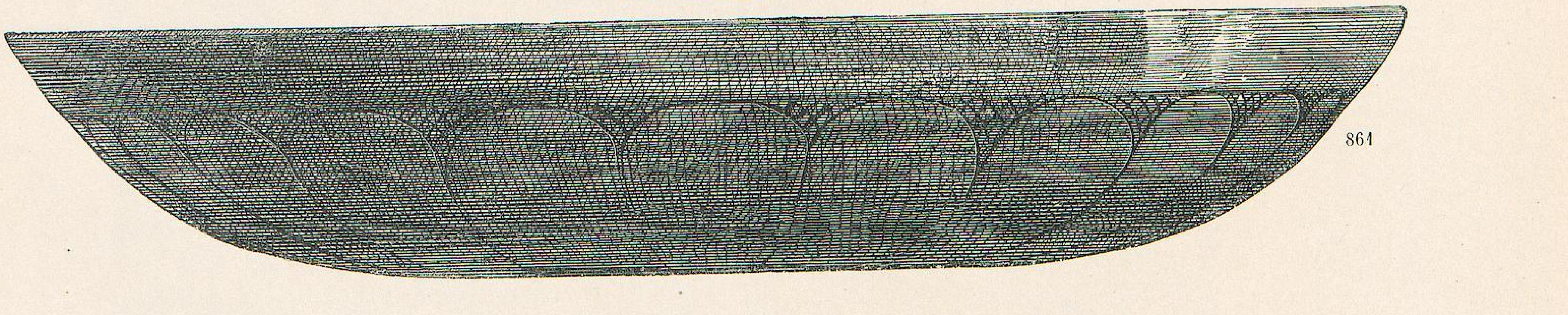
XIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

ÉMAUX DE LIMOGES.

BASSIN ÉMAILLÉ.

(MUSÉE DU LOUVRE.)





864

Un curieux passage du rhéteur grec Philostrate semble prouver que l'art, inconnu de l'antiquité, d'appliquer par le *feu* les Émaux sur les métaux était pratiqué dès le IIIe siècle par les nations *barbares* (Gaulois, Belges, Bretons) habitant le littoral de l'Océan. C'est donc un Art qu'à bon droit la France peut revendiquer comme exclusivement *national*. Les preuves abondent pour signaler, dès le XIe siècle, l'importance de l'*École d'Orfèvrerie de Limoges* sous le rapport de l'activité de ses officines, de la réputation attachée au nom de ses artistes, et même de son *monopole* pour cette fabrication spéciale dont nous aurons à fournir de nombreux spécimens.

Le présent *Bacin de chappelle* (Bassin à offrandes) est exécuté en émaux *incrustés*, c'est-à-dire posés dans les creux obtenus dans la plaque métallique (*bronze*), par le *champlevage* au burin à la gouge, à l'échoppe, travail laissant *en relief* les surfaces du métal destinées à indiquer les contours des figures et des ornements et les plis des draperies. — Le caractère tout *oriental* de la disposition générale s'explique par l'introduction en Occident de ce système décoratif, à la suite des Croisades. — Émaux *outremer* pour les fonds des 7 figures : *bleu turquoise* pour ceux des palmettes ; *grenat* et *blancs* dans les zones des draperies des siéges. La décoration de la surface extérieure (voir le *profil*) est indiquée par un simple trait au burin. — Grandeur d'exécution.

Ein merkwürdiger Satz des griechischen Rhetors Philostratos scheint zu beweisen, daß die dem Alterthum unbekannte Kunst mittelst des Feuers die Schmelze auf die Metalle anzubringen bereits im 3. Jahrhundert durch die barbarischen Völker (Gallier, Belgier, Britten) der oceanischen Ufer benutzt wurde. Diese Kunst kann also Frankreich mit vollem Recht als eine ausschließlich nationale sich zuschreiben. In Fülle haben wir Beweise, die bereits im 11. Jahrhundert die Wichtigkeit der Limoges'schen Goldschmiedeschule verkündigen, in Betreff der Rastlosigkeit ihrer Werkstätten, der Berühmtheit ihrer Künstler und sogar ihres Monopols für diese Spezialerzeugnisse, wovon wir zahlreiche Muster darbieten sollen.

Beiliegendes Kapellebecken (Opferbecken) ist mit eingelegten Schmelzen verfertigt; dieselben füllen nämlich die in der metallischen (Erz-) Platte bewirkten Höhlungen mittelst der Bodenenthebung durch den Grabstichel, den Meißel, das Stecheisen, welche Arbeit als Relief die Metallflächen sehen läßt, die bestimmt sind, die Umrisse der Figuren und der Verzierungen und die Falten der Gewänder anzudeuten. — Der ächt morgenländische Charakter der Gesammtanlage leuchtet ein, da dieses Ausschmückungssystem nach den Kreuzzügen im Abendland Eingang fand. — Ultramarin-Schmelze für die Hintergründe der sieben Figuren; Türkißblau für die der Palmetten; granatrothe und weiße Schmelze in den Zonen der Faltentücher der Sitze. Die Verzierung der äußeren Oberfläche (man sehe das Profil) ist durch einen einfachen Strich mit dem Grabstichel angedeutet. — Verfertigungsgröße.

A curious passage in the Greek rhetor Philostratus shows the Art, unknown to the Ancients, of charging enamels on metal through *fire*, to have been used from the third century by *barbarian* inhabitants of the Ocean coast (Gauls, Belgians, Britons), and so authorizes France to claim it as a thorough *national* art. Abundant proofs establish from the XIth century the importance of the *Limoges' Silversmith School* in regard to the activity of its working, to the renown of its artists and even to its *monopoly* of that particular fabrication of which we are to give not a few specimens.

The present *oblation Basin* is made with *incrusted* enamels, that is enamels laid into holes bored in the metallic plate (*bronze*) by the graver, gouge or scorper, whose working leaves *projecting surfaces* of the metal, which are to indicate the outlines of figures and ornaments and the folds of the draperies. — A key to the truly *oriental* character of the general arrangement is found in the introduction of that kind of decoration in western Europe after the Crusades. — *Ultramarine* enamels for the grounds of the seven figures ; *turkois blue* for those of the palm leaves ; *garnet red* and *white* for the zones of the draperies of the seats. The decoration of the outer surface (see the *profile*) is sketched by means of a simple *trait* with the graver. — Full size.

5me Année. N° 140 15 Octobre 1865.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

ÉCOLE LIMOUSINE.

CIBOIRE ÉMAILLÉ ET GRAVÉ.

(COLLECTION DU LOUVRE.

This precious production of the goldsmith's art is probably dating from the first years of the 13th century. The name of the artist by whom it was made is given through this Latin inscription engraved at the bottom, an inscription, it is true, with diverse readings : — *Magister : G. Alpais : me fecit : Lemovicarum :* — *The Alpais'* pix is 30 centimetres in height by 15 in breadth. The cup and its lid, both of like outlines, are ornated with engraved cross bands the meeting-points of which are enriched with precious stones, and their squares contain each the figure of a personage whose head only is in relief; the bust, drawn upon the metal, detaches itself on a blue enamelled ground. The triangles are occupied by winged angels with nimbi, executed in the same manner as the aforesaid figures. The foot of that rich ciborium is a truncated cone ornamented with fine foliages whence issue human forms and dragons. The top-piece, or knob, elegantly shaped, is connected with the lid by means of a narrow moulding; and in four sharp pointed curves, as many angles with the nimbus are seen each bearing a holy-wafer. Crowning the whole is a spruce fir-cone. (See, *Archeologic Annals*, a remarkable description of the Alpais' ciborium, by M. Alfred Darcel.)



Ce précieux exemple d'orfévrerie doit dater des premières années du XIIIe siècle. Une inscription gravée au fond de la coupe, inscription diversement interprétée, il est vrai, donne le nom de l'artiste qui l'exécuta : — *Magister : G. Alpais : me fecit : Lemovicarum :* — Le ciboire *d'Alpais* a 30 centimètres de haut sur 15 de large. La coupe et le couvercle de formes semblables sont frettés de bandes croisées dont l'intersection est ornée d'une pierre précieuse; les bandes sont enrichies de gravures. Les quadrilatères, formés par ces dernières, contiennent chacun la figure d'un personnage dont la tête seule est en relief; tandis que le buste, tracé sur le métal, se détache sur un fond d'émail bleu; les triangles sont occupés par des anges ailés et nimbés traités de la même façon que les figures précédentes. Le pied de ce riche ciboire est un cône tronqué orné de beaux rinceaux, d'où sortent des figures humaines et des dragons. Le couronnement, ou bouton de forme élégante, se lie au couvercle par une étroite moulure. Quatre anges nimbés, portant chacun une hostie, se voient dans quatre arcades cintrées. Une pomme de pin domine le tout. (Voy. *Annales archéologiques* une remarquable description du ciboire d'Alpais, par M. Alfred Darcel.)

Dieses schätzbare Muster von Goldschmiedekunst muß aus den ersten Jahren des dreizehnten Jahrhunderts herrühren. Eine im Boden des Gefäßes gravirte Inschrift, die zwar verschiedenartig gedeutet wurde, giebt den Namen des Künstlers, der es ausgeführt, an : Magister : G. Alpais : me fecit : Lemovicarum. — Das Ciborium von Alpais ist 30 Centimeter hoch und 15 Centimeter breit. Das Gefäß und der Deckel, welche sich gleichen, sind mit Bändern umlegt, welche, da wo sie sich durchkreuzen, mit einem Edelstein verziert und außerdem noch mit gravirten Verzierungen bereichert sind. Die von der Durchkreuzung der Bänder gebildeten Vierecke enthalten jedes eine Figur, deren Kopf allein erhaben ist, dagegen die auf Metall gezeichnete Büste sich auf einem blauen Emailgrunde absondert. Die Dreiecke sind mit beflügelten und mit Nimben versehenen Engeln besetzt und verziert in derselben Weise wie die vorhergehenden Figuren. Den Fuß dieses reichhaltigen Gefäßes bildet ein abgestumpfter Kegel, welcher mit schönem Laubwerk versehen ist, woraus menschliche Figuren und Drachen hervorgehen. Die Krönung oder der Knopf, in zierlicher Form, bindet sich mit einem engen Bande an den Deckel. Vier mit Nimben versehene Engel, wovon jeder eine Hostie trägt, werden in vier gewölbten Bogen gesehen. Ein Tannenzapfen überragt das Ganze. (Siehe Annales archéologiques, eine merkwürdige Beschreibung des Ciboriums, von Herrn Alpais von Ariel, enthaltend.)

1373

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(COLLECTION DE M. DEVILLIER.)

VIERGE EN IVOIRE.
(AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.)



1462

Dans un des derniers numéros de l'*Art pour Tous* nous montrions une des belles œuvres de l'art païen et nous en faisions hautement l'éloge. Nous voulons parler du fragment en marbre représentant Bacchus, Ariadne et Sylène exécutés en haut relief. Certes, le groupe antique est une remarquable sculpture, nous n'hésitons pas à le dire encore, mais ne devons-nous pas, et sous le rapport de la perfection du travail et sous le rapport de l'élévation des mœurs lui préférer cette belle Vierge de la fin du XIIIe siècle? Le bas-relief antique représente une scène favorite au ciseau des artistes païens, scène toute de sensualisme, de volupté, et dont l'interprétation serait même impossible à indiquer ici. La Vierge allaitant son enfant est la personnification des mœurs régénérées du christianisme. A ce seul point de vue, l'ivoire si pur que nous avons fait graver devrait déjà être préféré à l'objet païen : mais, nous le disons sans hésiter, le sentiment de noblesse de cette Vierge, le calme, la pureté dont elle est empreinte, la naïveté savante de la pose, la perfection des draperies, font de cet ivoire du moyen âge une œuvre que nous préférons pour notre compte à l'œuvre antique.

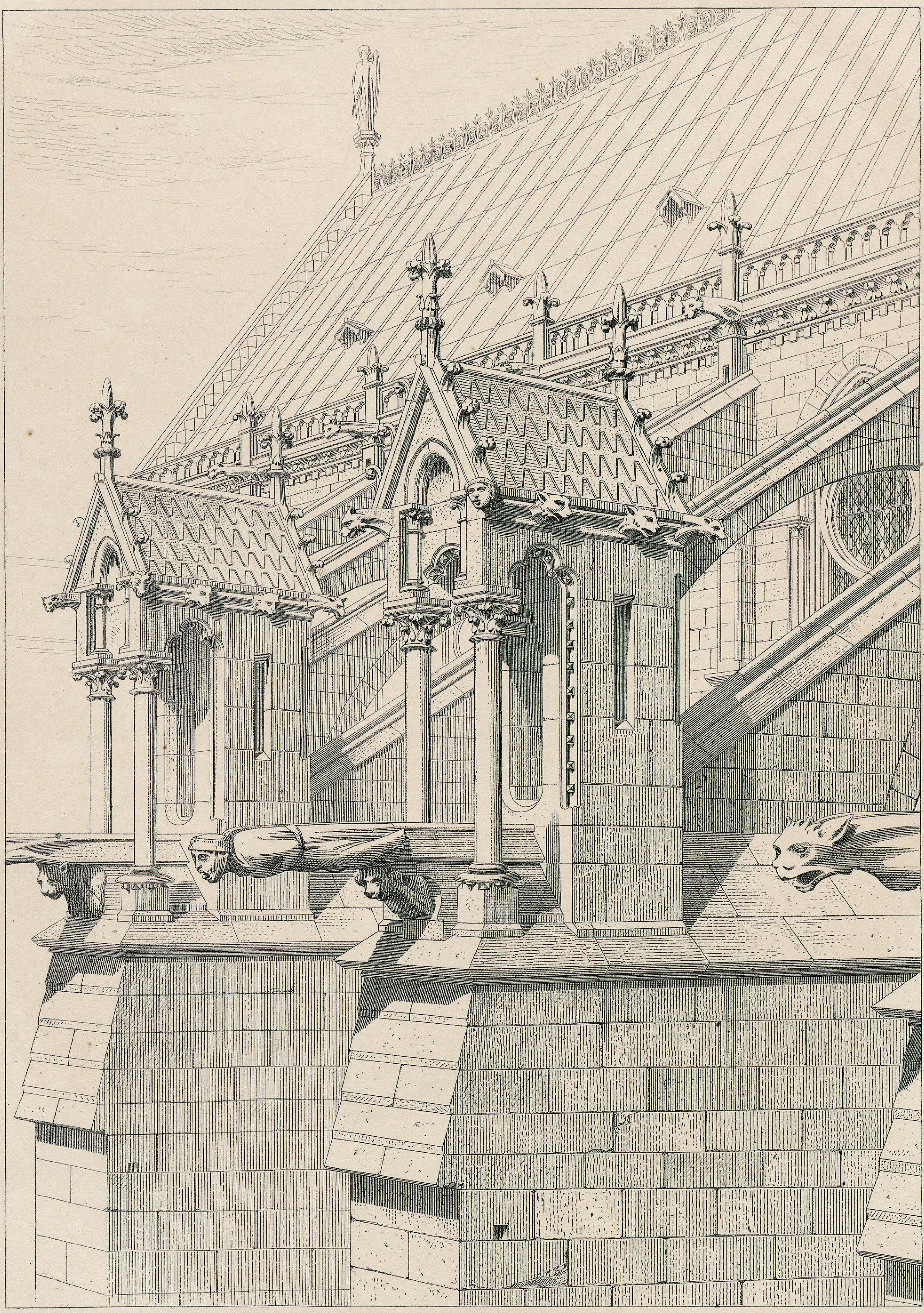
In einer der letzten Nummern des « Art pour Tous, » zeigten wir ein selten schönes Werk heidnischer Kunst, und sprachen uns schon damals bewundernd darüber aus. Es war dieses ein Fragment aus Marmor, Bacchus, Ariadne und Silen, in einem Haut-Relief dargestellt. Diese antike Gruppe ist, wir können es zugestehen, gewiß eine höchst bemerkenswerthe Leistung; müssen wir jedoch nicht, sowohl durch die Vollkommenheit der Ausführung, als auch durch die Wahl des Stoffes, diese schöne Jungfrau aus dem Ende des dreizehnten Jahrhundert's unbedingt vorziehen? Das antike Relief zeigt eine der Lieblingsscenen des heidnischen Meißels, eine Scene der Sinnlichkeit, der Wollust, deren genaue Erklärung wir nicht einmal hier geben dürfen, während die heilige Jungfrau ihr Kind säugend, uns die Verkörperung der durch das Christenthum geläuterten Sitten vorführt. Von diesem einen Gesichtspunkte aus sollte schon das so feine Bild, welches wir hier darstellen, dem heidnischen Kunstwerk vorgezogen werden; wir sagen es daher ohne Zögern, daß der edle Ausdruck der heiligen Jungfrau, der Stempel der Ruhe und der Reinheit, der sie ziert, sowie die Einfachheit ihrer Stellung und die Vollkommenheit des Faltenwurfes, aus dieser Elfenbeinschnitzerei des Mittelalters ein Kunstwerk machen, das wir für unsern Theil dem antiken Relief bedeutend vorziehen.

In one of the last numbers of the *Art pour Tous*, we gave a fine piece of Pagan art, which we highly praised : we mean the marble fragment representing Bacchus, Ariadne und Silenus in alto relievo. Assuredly, this antique group is a remarkable work of sculpture, we say it again without hesitation; but ought we not, with regard to the perfection of the working, as well as to the elevation of the morals, to prefer by far this beautiful Virgin Mary of the end of the XIIIth century? The antique bass-relief represents a pet scene of the Pagan chisel, a scene entirely sensual and a climax of volupty, whose exact interpretation could not possibly be attempted here! The Virgin suckling her baby is a personification of the regenerated morals of Christendom. Only in that respect, the ivory work, so pure, which we have had engraved, ought certainly to be preferred to the Pagan object; but, we say it unhesitatingly, the character of nobleness, calm and purity stamped on this holy maiden, the skilful simplicity of the attitude, the perfection in the draperies, all renders this mediœval piece of ivory a work which we, for our part, prefer to the antique marble.

XIIIe SIÈCLE. — ARCHITECTURE ET SCULPTURE.
(ÉCOLE DE L'ILE-DE-FRANCE.)

COURONNEMENT DES ARCS-BOUTANTS DE LA NEF
A NOTRE-DAME DE PARIS.

(RESTITUTION DE M. E. VIOLLET-LE-DUC, ARCHITECTE.)



L. SAUVAGEOT, DEL. 1506 CL. SAUVAGEOT, SC.

Les arcs-boutants sont des arcs extérieurs destinés par leur position à contre-bouter la poussée des voûtes en arcs d'ogives. Ce système de construction, loué par les uns, blâmé par les autres, a servi très-souvent, pendant les XIIIe, XIVe et XVe siècles, à motiver de riches et puissantes décorations sculpturales. Le motif de couronnement que nous montrons ici, et qui appartient à la façade latérale sud de Notre-Dame de Paris, en est une preuve incontestable.

Die Stützbogen sind äußere Bogen, die dazu dienen, um durch die Art ihrer Stellung dem Druck des Gewölbes entgegenzuwirken, und auf diese Weise das Bauwerk von außen zu stützen. Es ist dieses ein System das, einerseits viel gelobt, andererseits vollständig verworfen, hauptsächlich während der dreizehnten, vierzehnten, fünfzehnten Jahrhunderte in Anwendung gebracht, und vorzugsweise benutzt wurde, um durch zahlreiche Bildhauerarbeiten die nothwendigen Stützen mehr als Verzierungen erscheinen zu lassen. Einen deutlichen Beweis davon bieten die hier veröffentlichten Endpunkte der Bogen, die einen Theil der südlichen Seitenfaçade der Notre-Dame-Kirche in Paris bilden.

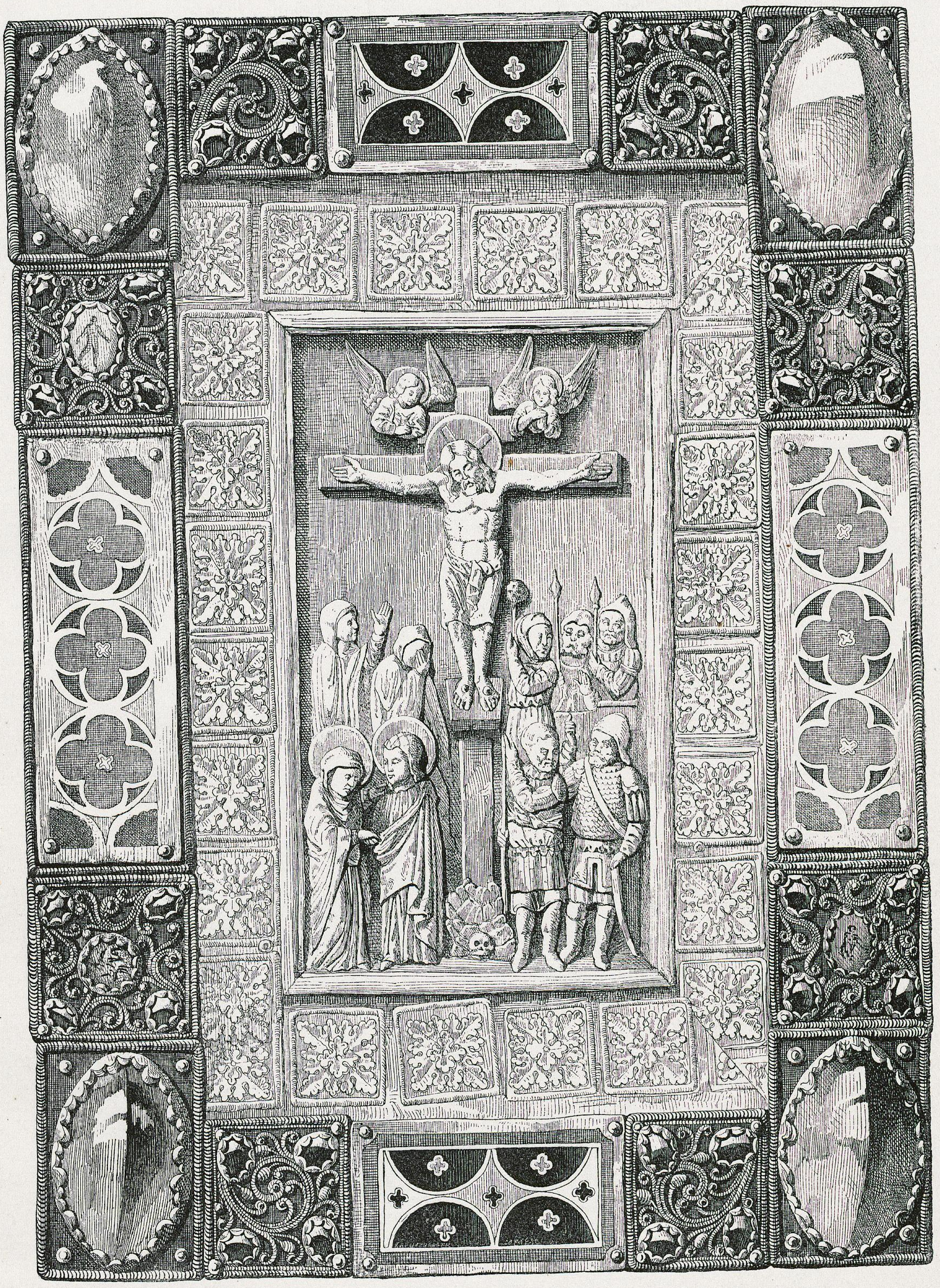
The arc-buttresses, here, are exterior arches, which, by their position, are destined to counter-check the thrust of the ogive arched vaults. That kind of construction, which was praised and dispraised by turns, has very often, during the XIIIth., XIVth. and XVth. centuries, served as a motive to rich and powerful sculptural decorations. The crowning piece here given, and which belongs to the southern side of Our-Lady, of Paris, will unquestionably make it out.

XIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE, ÉMAUX, IVOIRES.

(COLLECTION DE M. A. FIRMIN DIDOT.)

COUVERTURE DE MANUSCRIT

AUX 4/5es DE L'ORIGINAL.



1518

Le sujet central de cette reliure d'orfévrerie, représentant le Christ en croix, est sculpté dans une plaque d'ivoire. La bordure qui l'entoure est en or repoussé, profilée en biseau et ornée de caissons où la même rosace est répétée invariablement. Les angles sont occupés par quatre énormes bouillons en cristal de roche, qui ont pour mission de supporter le livre comme sur quatre pieds; les cabochons, les filigranes, les émaux qui forment la bordure principale, et l'ivoire même du centre, sont ainsi préservés de tout contact destructeur. Il est difficile, au seul examen de la gravure, de se faire une idée réelle de la richesse et de l'éclat de cette œuvre d'orfévrerie, où le ton mat de l'ivoire est opposé aux tons fauves de l'or, tempérés à leur tour par l'éclat des cabochons et la vigueur surprenante des émaux.

Das Mittelstück dieses kostbaren Einbandes stellt Christus am Kreuze dar und besteht aus einer geschnitzten Elfenbeinplatte. Die dasselbe umgebende Borte ist aus gemeißeltem Golde mit hervortretenden Ornamenten; die Rosetten der verschiedenen Felder sind vollständig gleichmäßig. Die Eckstücke werden durch vier große geschliffene Bergkrystalle gebildet, die gleich Füßen den Deckel des Bandes tragen, und auf diese Weise die Edelsteine, die Drahtgeflechte, die Emailverzierungen, welche die Hauptborte zusammenstellen, sowie auch das Mittelstück aus Elfenbein vor jeder zerstörenden Berührung schützen. Es ist schwer sich nach dem einfachen Anschauen der Abbildung einen richtigen Begriff von dem Reichthum und der Pracht dieser Juwelierarbeit zu machen, bei welcher der blinde Ton des Elfenbeins neben der matten Farbe des Goldes den Glanz der Krystalle und des Emails leicht mäßigt.

The central subject of this binding by the goldsmith's hand, in which we see Christ on the cross, is carved into an ivory plate. The encircling border is of drifted gold with a bevelled outline and ornated with compartments wherein the same rose is invariably reproduced. The angles are occupied by four very large mountainrock crystal beans on which, as on four feet, the book is supported: by this means the polished uncut stones, the filigrees, the enamels of the main border and even the ivory of the centre are kept off every rough contact. By a single survey of our engraving, it is impossible to get a proper idea of the richness and splendour of this rare piece of the silversmith's art, wherein the dead hue of the ivory is opposed to the gold's yellow tints which, in their turn, are put in the shade by the brilliancy of the stones and the wonderful vigour of the enamels.

XIIIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.
(ÉCOLE DE LIMOGES.)

CROSSE EN CUIVRE ÉMAILLÉ.
(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)

In fig. 1, we have represented the whole of this fine enamelled crosier from the beginning of the xiiith., or even perhaps, from the end of the xiith. century. The article, since it was completed by its skilful creator, has doubtless been passing from hand to hand. It is that very thing which gives us an explanation of a certain deflection from the general axis, which we purposely preserved in our engraving. In fact, the crosier properly said is no more in keeping with the upper portion of the staff; the knot which is to unite both, is, too, out of the perpendicular. In spite of all that, this precious sample of the Limosin goldsmith and enameller's art, has lost nothing of its merit, and, particularly, its enamels have kept entire their brilliancy.

The volute is springing out of a winged angel's figure, half length, and placed on the elliptic knot ornated with other angels whose heads are in relief. Those very angels, on a ground of blue enamel, are separated by similarly enamelled roses. At its origin, the volute is covered with a running ornament out of the metal; but, from fig. A, the ornamentation is only in engraving. The flower which terminates this twisting has received, too, enamelled ornaments, and is, in our mind's eye, distinguished by a most pithy execution.

Fig. 2 shows the face of the crowned angel who comes after the knot, and fig. 3 indicates in its development one of the dragons represented on the staff. We cannot say it too much: all this work has a fine character and deserves being given as an example for its careful and happy execution. We are not alone, let us assert it, to so highly appreciate that crosier, which is a part of Mr. Basilewski's collection. (Size of the original.)

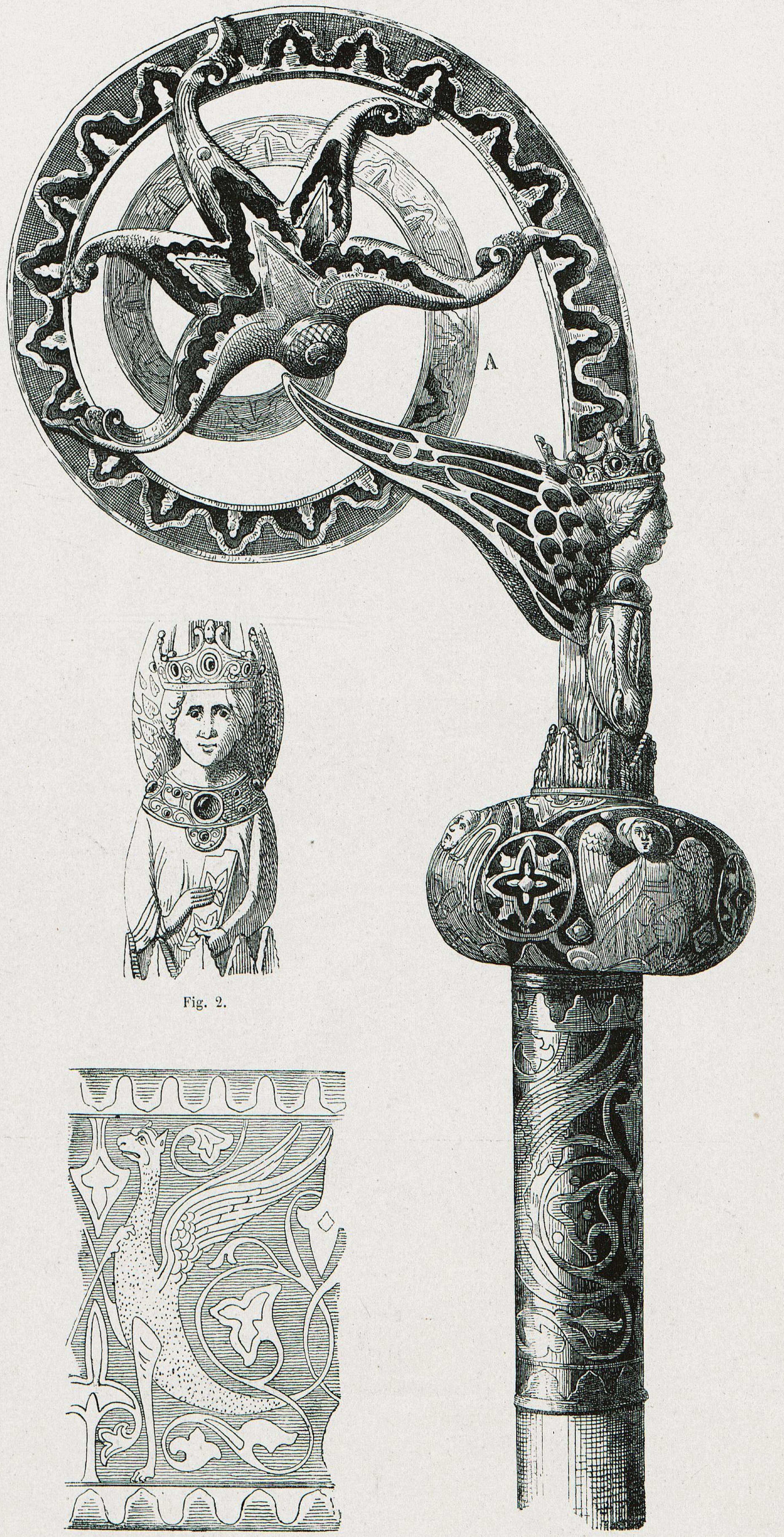


Fig. 2.

Fig. 3.

Fig. 1.

Wir stellen hier in Figur 1. die Gesammtansicht dieses schönen emaillirten Krummstabes dar, dessen Ursprung aus dem dreizehnten, vielleicht sogar aus dem zwölften Jahrhundert herzuleiten ist. Dieses Stück muß, seitdem es die Hände des geschickten Künstlers verlassen, noch durch verschiedene andere Hände gegangen sein. Dieses ist deutlich aus der Abweichung der oberen Windung von der Richturg des Stabes zu erkennen, eine Abweichung, die wir geglaubt haben in unserer Zeichnung getreu veröffentlichen zu müssen. Man bemerkt deutlich, wie der obere gewundene Theil sich nicht in seiner direkten Linie an das Ende des Schaftes anschließt; der Knopf, der als Bindeglied dient, hat auch eine schiefe Richtung angenommen. Dessen ungeachtet hat dieses werthvolle Meisterwerk der Limosiner Email- und Goldarbeiterkunst nichts von seinem Verdienste verloren, und besonders haben die Emailverzierurgen ihren Glanz vollständig bewahrt.

Die Endwindung entspringt aus der Büste eines geflügelten Engels, welcher auf dem ovalen, mit Engelsköpfen in Relief verzierten Mittelknopfe ruht. Diese Reliefs treten auf einem Grunde von blauem Email hervor und sind untereinander durch emaillirte Rosetten verbunden. Auf der schneckenförmigen Endverzierurg läuft, vom Ursprung ab, zwischen Emailplatten eine gewundene Zierath, welche jedoch vom Punkte A ab nur gravirt ist. Die Hauptrosette auf dem Ende der Windung ist mit Emailornamenten versehen und tritt, unserer Ansicht nach, durch eine scharfe und vorzügliche Ausführurg hervor.

Fig. 2 zeigt die Vorderansicht des gekrönten Engels über dem Knopf; Fig. 3 veranschaulicht einen der Drachen, die sich auf dem verzierten Ende des Schaftes abzeichnen. Wir können zuversichtlich behaupten daß das Ganze, ein Meisterwerk, sowohl seines schönen Charakters als auch seiner sorgfältigen und gelungenen Ausführung wegen, veröffentlicht zu werden verdient. Im Uebrigen stehen wir in unserem günstigen Urtheil nicht allein da, das dieser Krummstab aus der Sammlung des Herrn Basilewski mit Recht verdient. (Größe des Originals.)

1524

Nous avons représenté, fig. 1, l'ensemble de cette belle crosse émaillée du commencement du xiiie siècle et peut-être même de la fin du xiie. L'objet, depuis qu'il est sorti des mains de l'habile artiste, son auteur, a dû passer souvent de main en main. C'est ce qui explique l'espèce de déviation qui existe dans son axe général, déviation que nous avons cru devoir respecter dans notre gravure. En effet, la crosse proprement dite ou volute ne s'emmanche plus avec la partie supérieure de la hampe; le nœud qui sert de lien a perdu aussi son aplomb. Malgré cela, ce précieux exemple d'orfévrerie et d'émaillerie limousine n'a rien perdu de son mérite, et les émaux en particulier ont conservé tout leur éclat.

La volute nai d'une figure d'ange ailé à mi-corps, et posé sur le nœud elliptique orné de figures d'anges dont les têtes sont en relief. Ces anges, disposés sur une fond d'émail bleu, sont reliés entre eux par des rosaces émaillées aussi. La volute est revêtue à son début d'un ornement courant réservé sur l'émail, mais, à partir du point A, l'ornement est gravé seulement. Le fleuron qui termine cet enroulement a reçu aussi des ornements en émaux, et se distingue, à notre avis, par une exécution des plus énergiques.

La fig. 2 montre la face de l'ange couronné qui succède au nœud, et la fig. 3 indique, dans son développement, un des dragons qui se dessinent sur la douille. Cette œuvre entière, nous ne saurions trop le dire, est d'un beau caractère, et mérite d'être citée pour son exécution soignée et réussie. Nous ne sommes pas seul, du reste, à apprécier ainsi avec éloges cette crosse, qui fait partie de la collection de M. Basilewski. (Grandeur de l'original.)

XIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

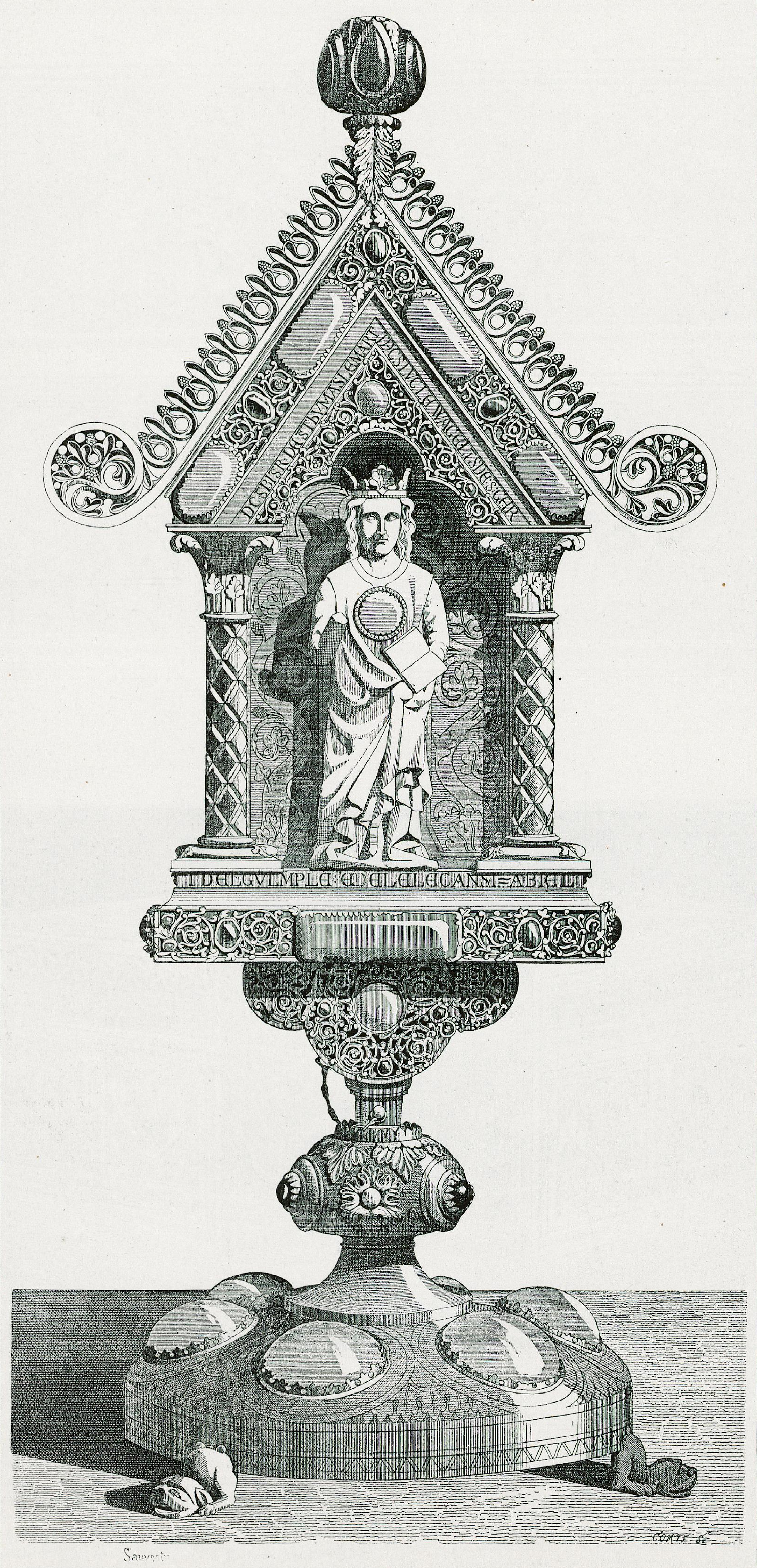
(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)

RELIQUAIRE EN CUIVRE DORÉ ET ÉMAILLÉ.

La forme de ce reliquaire est des plus heureuses. Elle est étudiée avec soin et réussie. L'ornementation, toujours bien à sa place, est d'une remarquable exécution et très-souvent d'une grande finesse.

Ce reliquaire, dû aux belles années du XIIIe siècle, n'est point sorti des mains d'artistes vulgaires, on le voit; et l'emploi, dans sa structure générale, de formes architecturales en est pour nous une preuve concluante. En effet, dans une œuvre d'orfévrerie ancienne, on peut remarquer que partout où les lignes sont belles et étudiées, l'ornementation, de son côté, laisse peu à désirer. Ici, les lignes sont vraiment belles.

Le pied de l'objet, orné de cabochons ou bouillons fort saillants, pose sur trois petits animaux. Un nœud elliptique succède au pied; puis vient un support découpé en forme de quatre feuilles, dont la partie supérieure serait enlevée, et qui supporte la partie centrale du reliquaire. Cette partie centrale accuse la forme d'un pignon de chasse du XIIIe siècle. A l'extrémité, deux colonnettes taillées de losanges, couronnées d'élégants chapiteaux, supportent le fronton découpé en trèfle, orné de cabochons et de filigranes. Une crête découpée, d'un goût exquis, s'applique sur le fronton en s'amortissant en spirale aux extrémités. Le sommet de cette crête et de l'objet est muni d'un nœud terminal orné de cabochons. La statuette couronnée qui occupe le centre du reliquaire se détache sur un fond émaillé. C'est la seule chose qui laisse à désirer dans toute cette œuvre des belles années du XIIIe siècle.



1559

The shape of this shrine is most happy. It is carefully studied and successfully worked out. The ornamentation, always sensible, is specially remarkable for its execution and very often for its fineness.

That shrine, which we owe to the best years of the XIIIth. century, is not, as easily seen, the work of a common artist, and the use of architectural forms in its general structure is to us a conclusive proof thereof. In fact, one can observe in an antique piece of the silversmith's art, that, whenever its lines are fine and well studied, the ornamentation, too, leaves little to be desired. Here the very lines are truly fine.

The foot of the article, ornated with polished uncut stones very projecting, is put on three small animals. Higher comes an elliptic knot; then a support in the shape of four leaves, the upper portion of which is cut off, and which bears the central part of the shrine. This very centre gives out the form of a gable-end of the XIIIth. century, whereupon two small columns with cut lozenges all along and crowned with elegant capitals, support the frontal in the shape of a trefoil and ornated with polished uncut stones and filigrees. This frontal is capped with a carved crest of an exquisite style which ends in volutions at the extremities. The top of that crest and of the object is furnished with polished uncut stones. The crowned statuette, which occupies the centre of the shrine, detaches itself on an enamelled ground, and is the only thing, which leaves something to be desired in all this work of the best years of the XIIIth. century.

Die mit Sorgfalt studirte und gelungene Form dieses Reliquienkästchens ist sehr glücklich, und die Verzierung von vorzüglicher Ausführung und sehr oft von großer Feinheit, immer am richtigen Platz.

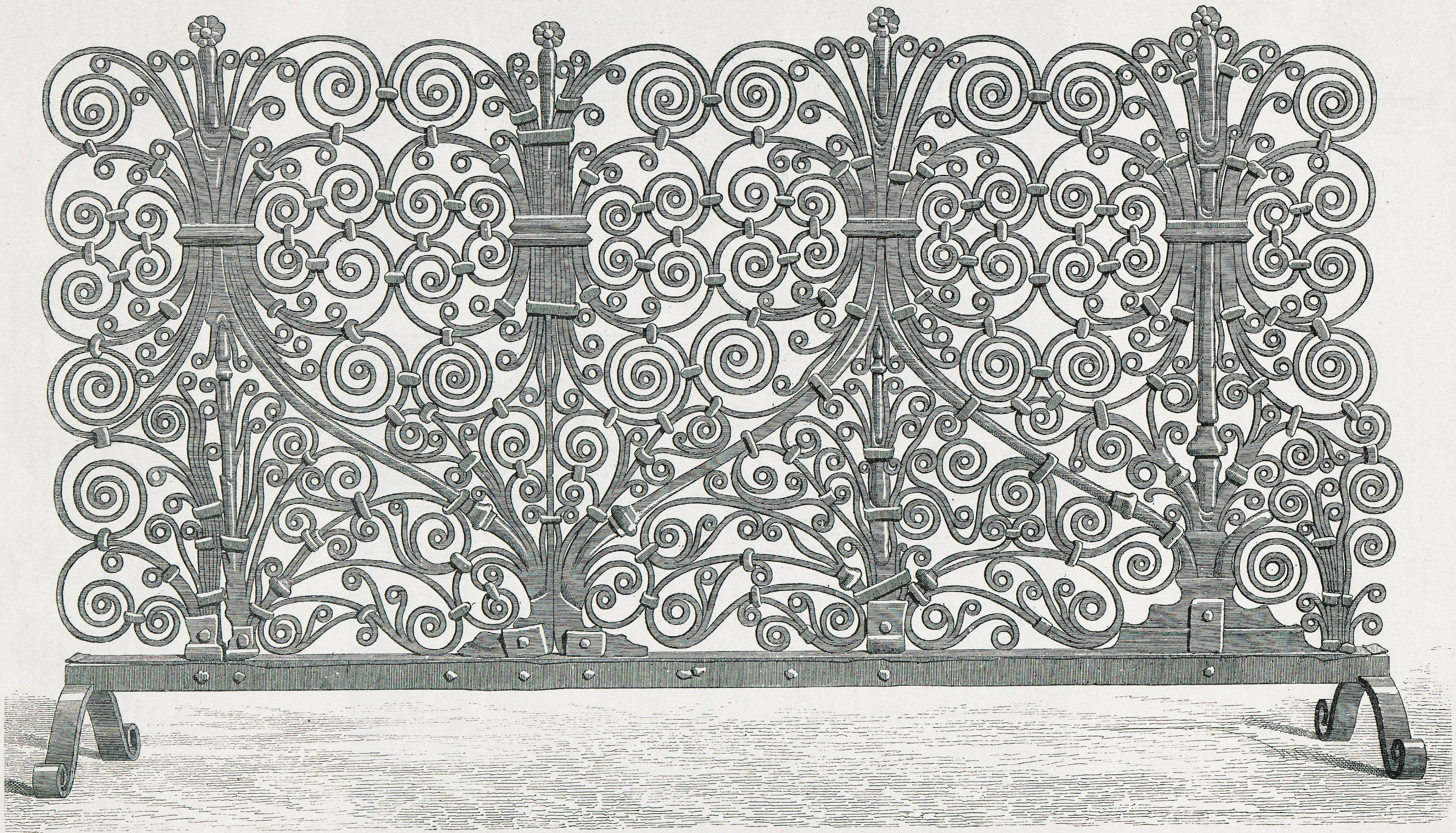
Es scheint aus der besten Zeit des dreizehnten Jahrhunderts zu stammen und ist, wie man sieht, keinenfalls das Werk eines gewöhnlichen Künstlers; dafür ist uns die Anwendung architectonischer Formen in seinem allgemeinen Bau ein treffender Beweis. In der That, man kann bei jeder Arbeit der früheren Goldarbeiterkunst, deren Linien, wie hier, fein und gesucht sind, voraussetzen, daß die Verzierung ihrerseits wenig zu wünschen übrig läßt.

Der Fuß des Gegenstandes, mit sehr hervorspringenden, polirten, ungeschliffenen Edelsteinen verziert, ruht auf drei kleinen Thieren. Ein elliptischer Knoten und ferner eine Stütze, in Form von vier Blättern beschnitten, folgen, deren oberer Theil als abgeschnitten zu denken, und die das mittlere Stück des Gegenstandes trägt. Dieses zeigt die Form der Giebelseite eines Reliquienkastens des dreizehnten Jahrhunderts. Zwei, mit eingeschnittenen verschobenen Vierecken versehene schmale Säulen stützen den eigentlichen, in Form eines Kleeblattes ausgeschnittenen Giebel, der ebenfalls durch polirte, ungeschliffene Edelsteine geschmückt ist. Eine Einfassung, von vortrefflichem Styl und schneckenförmig auslaufend, verziert den Giebel. Die Spitze des Giebels und des Gegenstandes ist ein ebenfalls wieder durch Edelsteine geschmückter Knopf. Die gekrönte Statuette, welche den mittleren Theil des Reliquienkästchens ausfüllt, tritt aus dem emaillirten Hintergrunde hervor, und läßt in diesem Werke der besten Jahre des dreizehnten Jahrhunderts allein zu wünschen übrig.

XIII° SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

GARDE-FEU EN FER FORGÉ.

(ANCIENNE COLLECTION LE CARPENTIER.)



1603

Quelques parties de cette belle grille, que nous n'hésitons pas à faire remonter jusqu'au XIIIe siècle, ont conservé quelques traces de dorure; ce sont notamment les attaches et les fleurons du sommet. Cette œuvre de ferronnerie d'un autre âge est aujourd'hui dans un assez mauvais état.

Verschiedene Theile dieses hübschen Gitters, das wir nicht anstehen bis auf das dreizehnte Jahrhundert zurückzuführen, haben einige Spuren früherer Vergoldung behalten, besonders die Ringe und der Blumenzierrath der Spitze. Dieses Eisenwerk, einer anderen Zeit, ist jetzt in einem ziemlich schlechten Zustande.

Some parts of this fine railing, whose manufacturing we deliberately put back as far as the XIIIth. century, still keep traces of gilding; particulary the ties and flowers of the top. This iron work of a past age is now in rather a dilapidated condition.

7me Année.

N° 185

31 Août 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Parraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

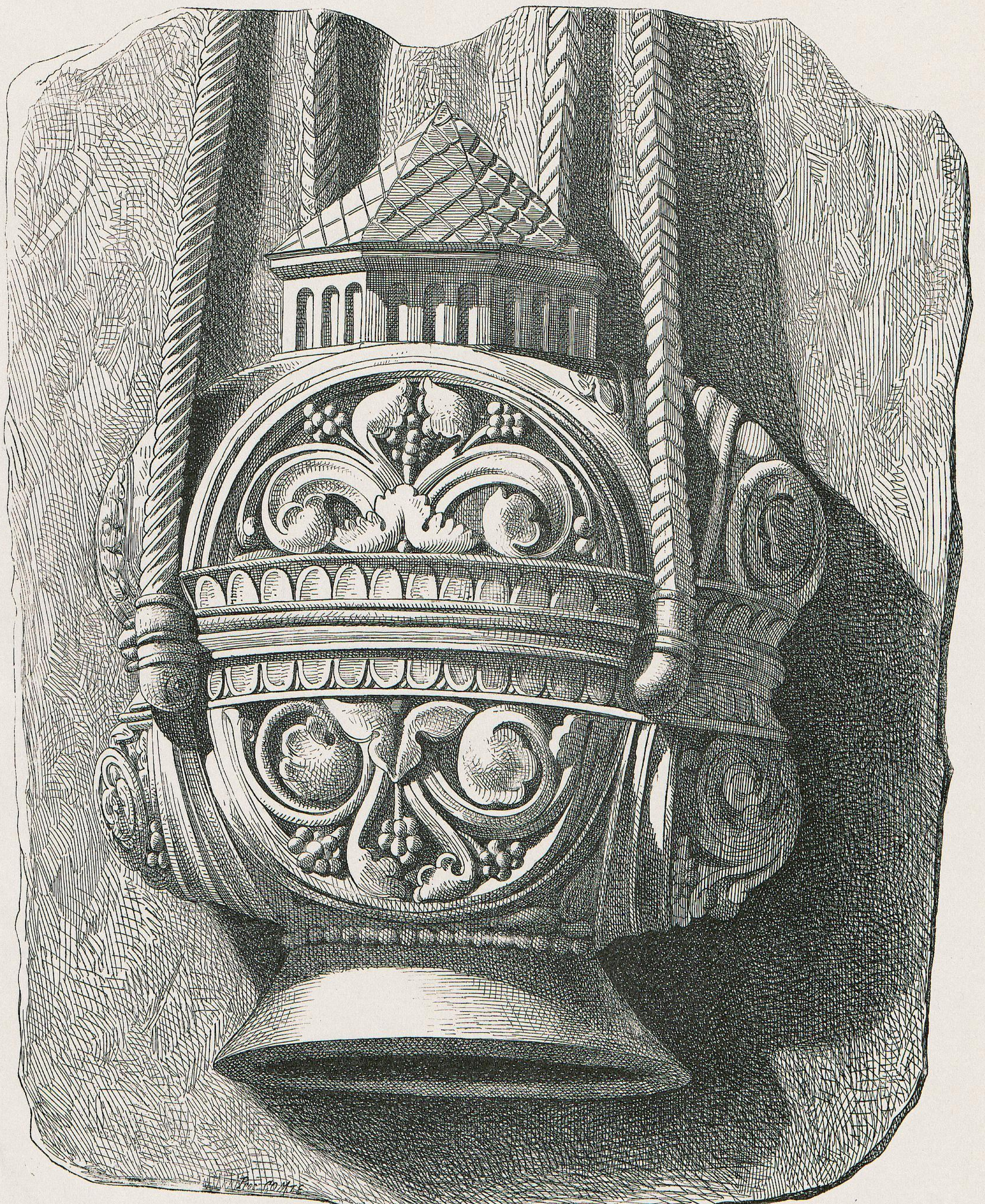
XIIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.

(CATHÉDRALE DE CHARTRES.)

INSTRUMENTS DU CULTE.

ENCENSOIR EN PIERRE SCULPTÉE.

GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.



1676

Une des statues du porche nord de la cathédrale de Chartres tient en mains cet encensoir de pierre, objet aussi délicat, aussi riche, que s'il était en métal et sorti des mains d'un orfévre. Il est bien connu des artistes qui ont visité le chef-d'œuvre architectural de la Beauce. Il a même été moulé en plâtre, et c'est d'après l'estampage que nous l'avons fait dessiner et graver. Il est, à ne pas en douter, copié sur un encensoir du temps; c'est pourquoi nous le présentons à la fois comme un modèle de sculpture et un modèle d'orfévrerie.

Eine der Statuen der nördlichen Halle der Cathedrale von Chartres hält dieses steinerne Rauchfaß. Dieses Stück ist ebenso kostbar und ebenso reich, als wenn es aus Metall durch den Goldarbeiter angefertigt worden wäre. Den Künstlern, die das Hauptbauwerk der Beauce besucht haben, ist es sehr bekannt und selbst in Gyps abgegossen worden. Nach diesem Abguß ließen wir es zeichnen und graviren. Es ist ohne Zweifel die Kopie eines Rauchfasses der damaligen Zeit, weßwegen wir es als Modell sowohl für Bildhauerei, als auch für Goldarbeiterkunst vorstellen.

One of the statues of the northern portal of the Chartres cathedral, is holding in its hands this censer in stone, but as delicate and precious as if it were in metal and came out of a goldsmith's hand. It is well known to the artists who have visited the architectural marvel of Beauce. It has even been moulded in plaster and it is from the stamp that we had it drawn and engraved. Beyond a doubt it was first copied from a censer of the time, and for that very reason do we offer it as a model at once of sculpture and of the silversmith's art.

7me Année. — N° 187 — 30 Septembre 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE ET ÉMAILLERIE.
(ÉCOLE DE LIMOGES.)

SAINT PAUL.
STATUETTE EN CUIVRE REPOUSSÉ SUR FOND ÉMAILLÉ.

(COLLECTION DE FEU M. GERMEAU.)

Diese Statuette, hier in natürlicher Größe dargestellt, ist schon an und für sich merkwürdig; sie gewinnt aber noch an Werth durch den Reichthum und den guten Geschmack der emaillirten Platte, die ihr als Unterlage dient. Ohne Zweifel gehörte diese Statuette des heiligen Paulus zu einem Reliquienkasten, dessen eine Seite sie schmückte. Aus diesem Ueberbleibsel kann man sich also eine Idee von dem Reichthum und der Bedeutung der ganzen Arbeit machen. Der sitzende Apostel hält in seiner Hand sein Attribut, das Schwert. In der Linken hat er ein Band, auf dem man folgende Inschrift liest : SI SECUNDUM CARNEM — VIXERITIS MORIEMINI, d. h., „wenn ihr lebt nach dem Fleische, werdet ihr sterben." Ein mit Strahlen geschmückter Heiligenschein umgibt das schöne Haupt, dessen Bart bis zur Brust herabreicht. Die Augen sind in Email, und der Saum des Gewandes mit kostbaren Steinen geschmückt. Was den Sessel anbetrifft, so ist derselbe nicht in Relief; er ist in Email gezeichnet und mischt sich mit den auf blauem Grunde hervorragenden Verzierungen, deren Charakter ein so schöner ist.

Dies Bruchstück ist unzweifelhaft eine der schönen Arbeiten, welche die so produktiven Emailleure von Limoges im dreizehnten Jahrhundert lieferten. Herr Germeau besaß auch die Statuette des heiligen Thomas, eine ähnliche Arbeit, welche ohne Zweifel dieselbe ursprüngliche Bestimmung hatte.



This statuette, here represented with the very size of execution, is in itself already remarkable; but to it a new value is still given by the richness and fine style of the enamelled plate, which forms its back ground. This small image of saint Paul was doubtless part of a shrine one of whose bays it ornated. If so, an idea may be realized, through this fragment, of the richness and importance of the whole fabric. The apostle is seated and holds in his right hand the sword which is his attribute. His left hand unfolds a phylactery upon which this inscription is written : SI SECUNDUM CARNEM VIXERITIS, MORIEMINI; that is to say : *If you live according to the dictates of the flesh, you shall die*. He has a nimbus ornated with rays. The head is of a fine character, with a beard flowing down to the lower part of the chest. The eyes are in enamel, and the binding of the garments is enriched with precious stones. As for the seat, it is not in relief, but is enamelled and blending with the *champlevé* ornaments of so fine a style and drawn on a blue ground.

This fragment is undisputably one of the beautiful articles produced by the enamellers of Limoges, so fertile during the XIIIth. century. To M. Germeau likewise belonged the statuette of saint Thomas; presenting an identical workmanship, and having probably at first the same destination.

1694

Par elle-même, cette statuette représentée ici de la grandeur même de l'exécution est déjà remarquable; mais elle prend encore de la valeur par la richesse et le bon goût de la plaque émaillée qui lui sert de fond. Cette statuette de saint Paul faisait sans doute partie d'une châsse dont elle ornait une des travées. On peut alors se faire une idée par ce fragment de la richesse et de l'importance du monument entier. L'apôtre assis tient en main l'épée qui est son attribut. Il porte de la main gauche un philactère sur lequel on lit cette inscription : SI SECUNDUM CARNEM — VIXERITIS MORIEMINI, c'est-à-dire *si vous vivez selon la chair, vous mourrez*. Il est nimbé, et le nimbe est orné de rayons. La tête est d'un beau caractère avec barbe descendant jusque sur la poitrine. Les yeux sont en émail et la bordure du vêtement ornée de pierres précieuses. Quant au siége, il n'est pas en relief; il est dessiné en émail et se mêle aux ornements champlevés d'un si beau caractère, dont le fond est bleu.

Ce fragment est sans contredit une des belles choses produites par les émailleurs si féconds de Limoges pendant le XIIIe siècle. M. Germeau possédait également la statuette de saint Thomas, d'un travail identique, et ayant eu sans doute la même destination primitive.

7e Année. N° 202 15 Mai 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — STATUAIRE FRANÇAISE.
A LA CATHÉDRALE DE CHARTRES.

STATUES D'UN PORTAIL
A LA FAÇADE DU NORD.



1841

Ces trois figures appartenant au porche nord de la cathédrale de Chartres sont d'un très-beau caractère et passent avec raison pour être des mieux réussies dans toute la statuaire du XIIIe siècle. (Voy. *l'Architecture et les arts qui en dépendent*, par J. Guilhabaud.)

Diese drei Figuren, welche dem Nord-Portale des Domes zu Chartres angehören, sind von sehr schönem Charakter und gelten mit Recht für Hauptwerke ersten Ranges der Bildhauerei im dreizehnten Jahrhundert. (Vergleiche L. Guilhabaud, l'Architecture et les arts qui en dépendent.)

These three figures, belonging to the Northern portal of the Chartres cathedral, have a very fine character, and are justly esteemed the best contrived and executed in the whole statuary of the XIIIth century. (See *l'Architecture et les arts qui en dépendent*, by J. Guilhabaud.)

XIIIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE DE LIMOGES.

(AU MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY.)

CROIX RELIQUAIRE EN CUIVRE DORÉ,

AVEC FILIGRANES ET PIERRES FINES.

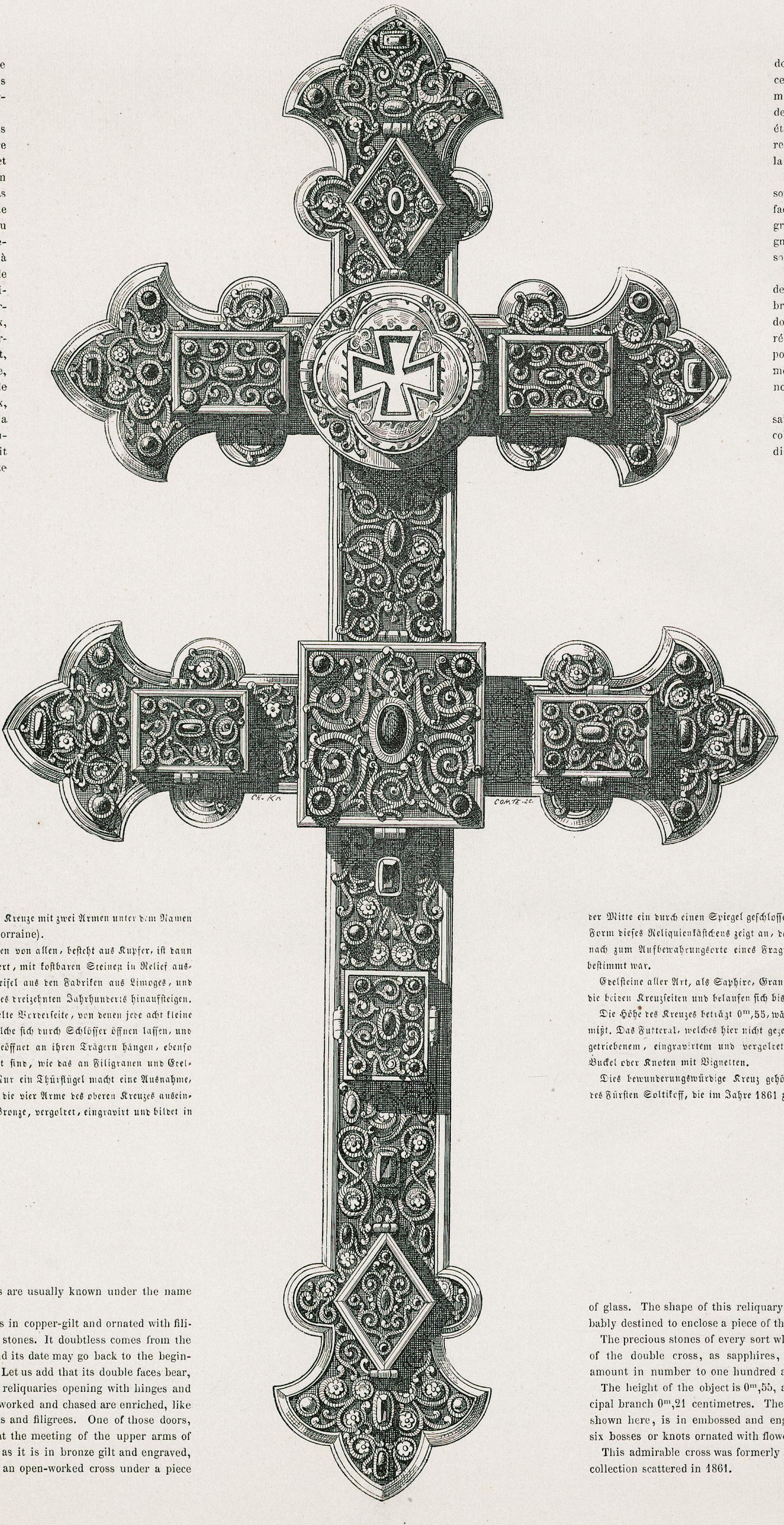
Les croix à double branche sont ordinairement désignées sous le nom de croix de Lorraine.

Celle-ci, une des belles entre toutes, est en cuivre doré et ornée de filigranes et de pierres fines montées en relief. Elle provient, à ne pas en douter, des fabriques de Limoges et peut remonter au commencement du XIIIe siècle. Ajoutons qu'elle est à doubles faces, portant de chaque côté huit petits reliquaires s'ouvrant à charnières, et dont les vantaux, montés en relief sur des portants ajourés et ciselés, sont, comme la croix elle-même, enrichis de filigranes et de pierreries. Un des vantaux, celui qu'on remarque à la rencontre des branches supérieures de la croix, fait exception : il est en bronze doré et gravé et présente au centre une croix à jour fermée par une glace. La forme de ce reliquaire indique qu'il était sans doute destiné à renfermer un fragment de la vraie croix.

Les pierreries de toute sorte qui décorent les deux faces de la croix, saphirs, grenats, perles fines, atteignent au chiffre de cent soixante-cinq.

La hauteur de l'objet est de 0m,55, et la largeur du bras principal de 0m,21. La douille, qui n'a pu être figurée ici, est en cuivre repoussé, gravé et doré, et montre six bossettes ou nœuds ornés de fleurons.

Cette admirable croix faisait autrefois partie de la collection du prince Soltikoff dispersée en 1861.



Im Allgemeinen kennt man Kreuze mit zwei Armen unter dem Namen fränkische Kreuze (Croix de Lorraine).

Dies hier, eins der schönsten von allen, besteht aus Kupfer, ist dann vergoldet, mit Filigran verziert, mit kostbaren Steinen in Relief ausgelegt und stammt ohne Zweifel aus den Fabriken aus Limoges, und man kann bis zum Anfang des dreizehnten Jahrhunderts hinaufsteigen. Dasselbe hat ferner eine doppelte Vorderseite, von denen jede acht kleine Reliquienkästchen enthält, welche sich durch Schlösser öffnen lassen, und deren Thürflügel, wenn sie geöffnet an ihren Trägern hängen, ebenso durchbrochen und ausgemeißelt sind, wie das an Filigranen und Edelsteinen reiche Kreuz selbst. Nur ein Thürflügel macht eine Ausnahme, und zwar an der Stelle, wo die vier Arme des oberen Kreuzes auseinandergehen; derselbe ist aus Bronze, vergoldet, eingravirt und bildet in der Mitte ein durch einen Spiegel geschlossenes durchsichtiges Kreuz. Die Form dieses Reliquienkästchens zeigt an, daß es aller Wahrscheinlichkeit nach zum Aufbewahrungsorte eines Fragmentes vom wahren Kreuze bestimmt war.

Edelsteine aller Art, als Saphire, Granaten, ächte Perlen, schmücken die beiden Kreuzseiten und belaufen sich bis auf 165 Stück.

Die Höhe des Kreuzes beträgt 0m,55, während es in der Breite 0m,21 mißt. Das Futteral, welches hier nicht gezeichnet werden konnte, ist aus getriebenem, eingravirtem und vergoldetem Kupfer und zeigt sechs Buckel oder Knoten mit Vignetten.

Dies bewunderungswürdige Kreuz gehörte ehemals zur Sammlung des Fürsten Soltikoff, die im Jahre 1861 zerstreut wurde.

Double-branched crosses are usually known under the name of Lorraine crosses.

This, one of the finest, is in copper-gilt and ornated with filigrees and set off precious stones. It doubtless comes from the Limoges manufactures, and its date may go back to the beginning of the XIIIth century. Let us add that its double faces bear, on each side, eight small reliquaries opening with hinges and whose folding-doors open-worked and chased are enriched, like the cross itself, with gems and filigrees. One of those doors, that which may be seen at the meeting of the upper arms of the cross, is an exception, as it is in bronze gilt and engraved, and presents at its centre an open-worked cross under a piece of glass. The shape of this reliquary indicates that it was probably destined to enclose a piece of the holy tree.

The precious stones of every sort which decorate the two faces of the double cross, as sapphires, garnets and fine pearls, amount in number to one hundred and sixty-five.

The height of the object is 0m,55, and the length of the principal branch 0m,21 centimetres. The staff, which could not be shown here, is in embossed and engraved copper gilt; it has six bosses or knots ornated with flowers.

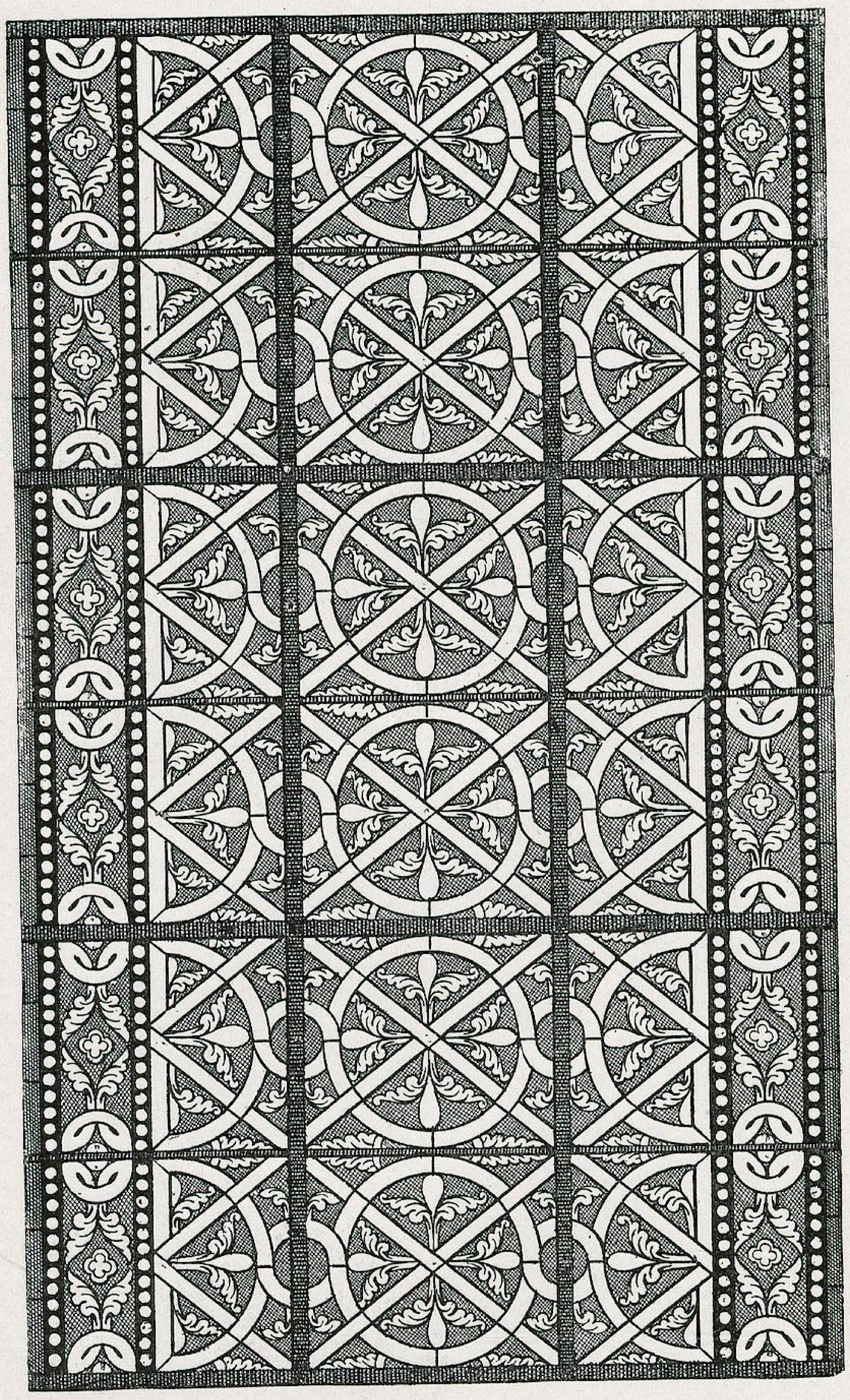
This admirable cross was formerly a part of prince Soltikoff's collection scattered in 1861.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

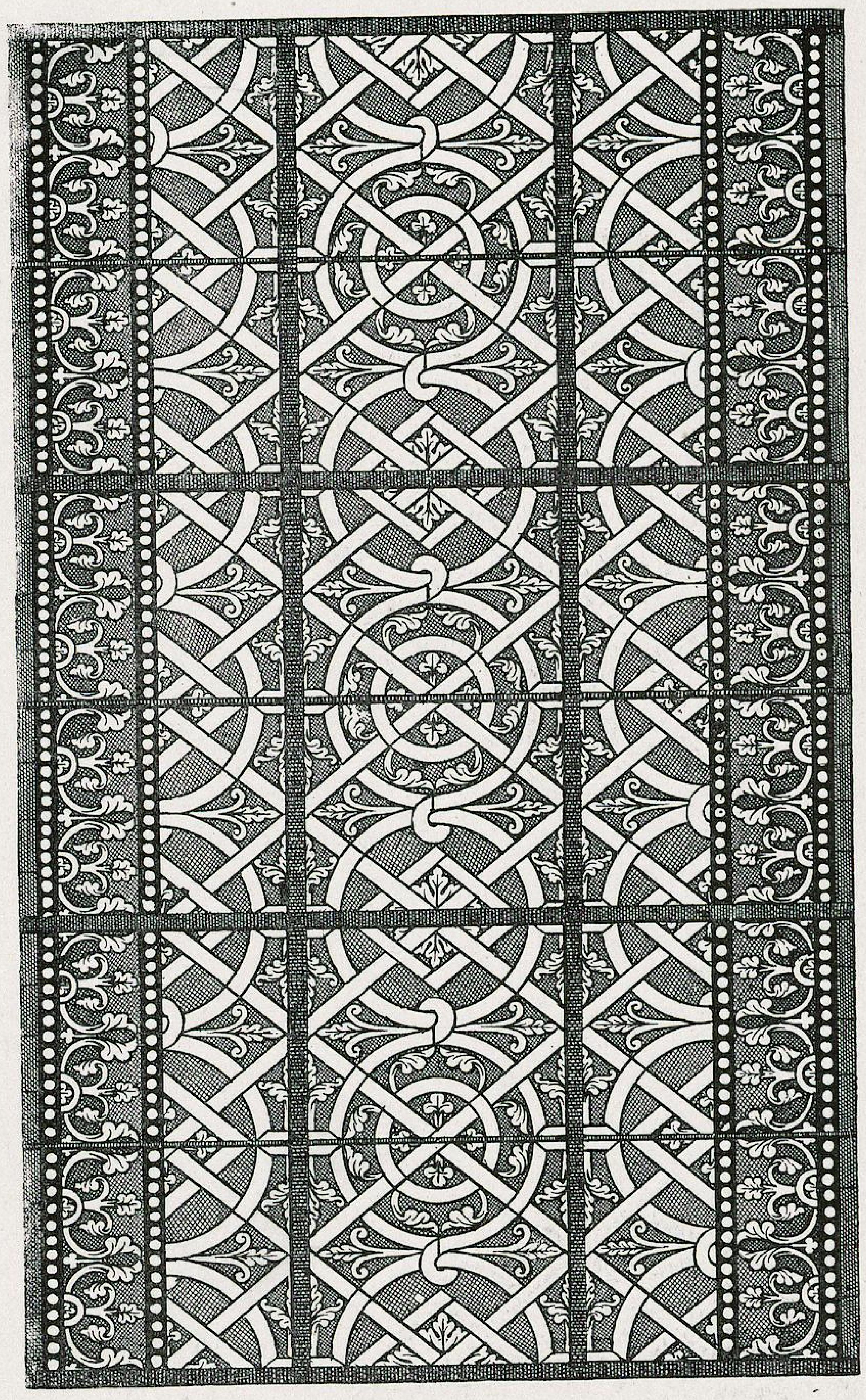
(PEINTURE SUR VERRE.)

FRAGMENTS DE VERRIÈRES EN GRISAILLES

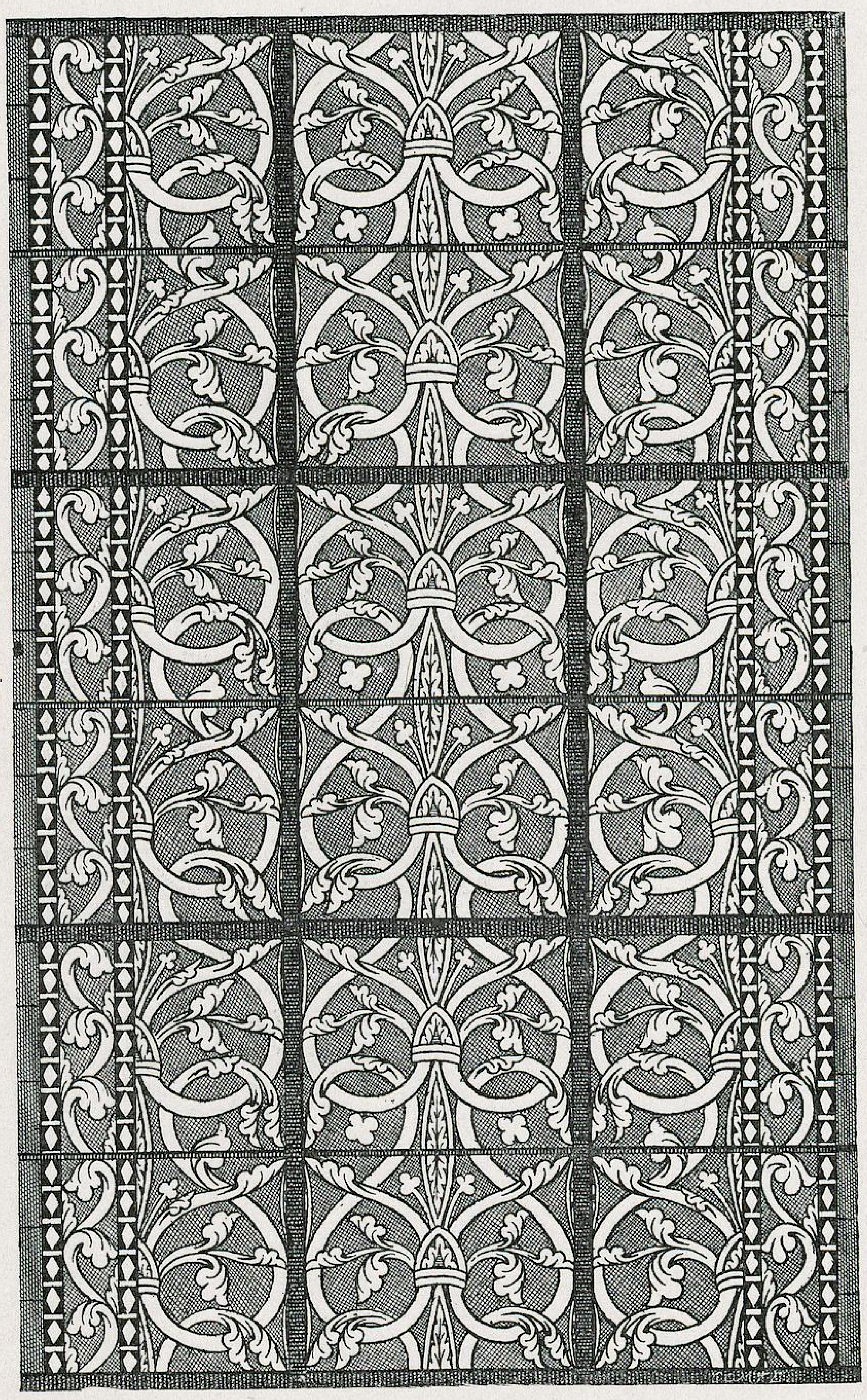
A L'ÉGLISE DE SAINT-JEAN AUX BOIS.



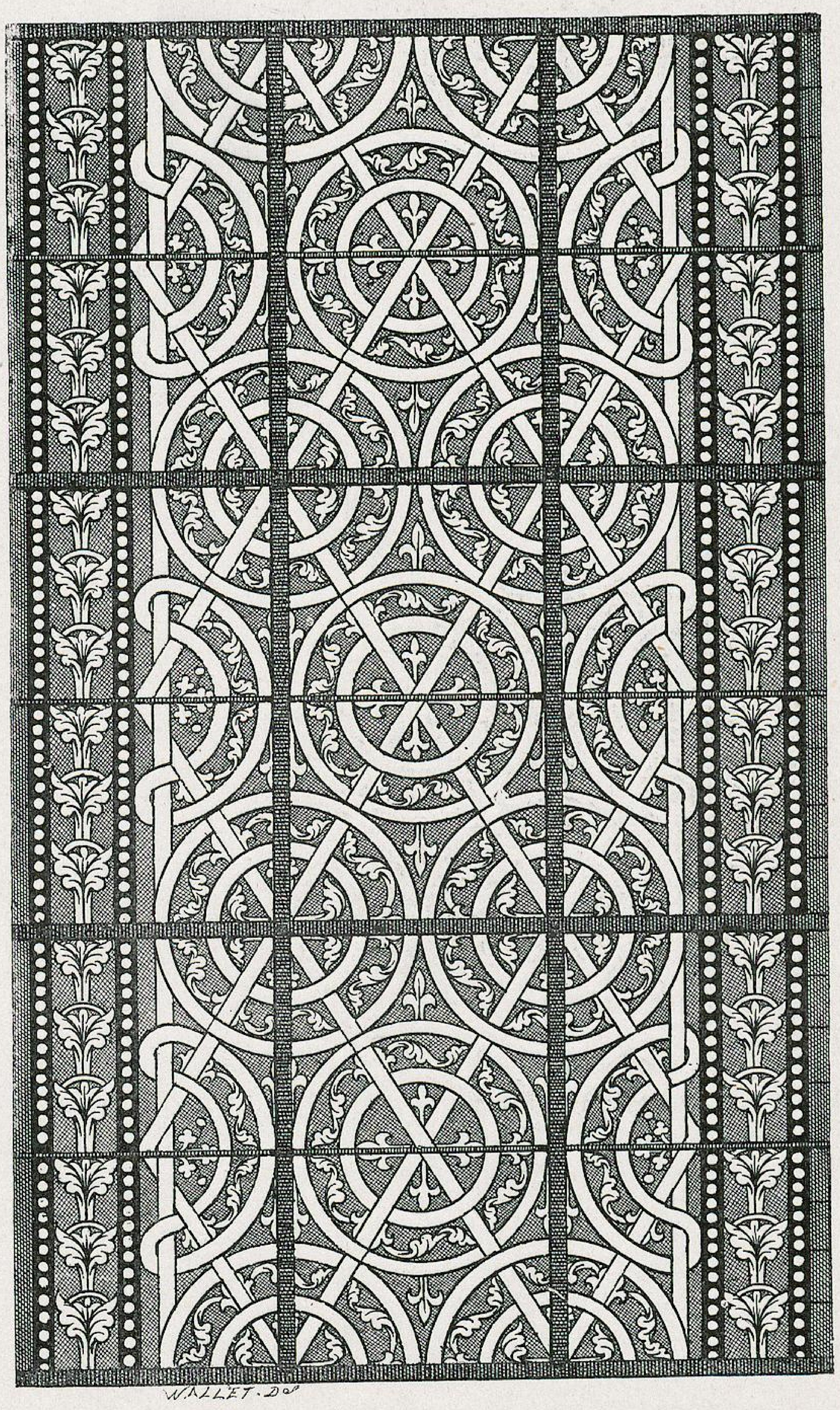
1857



1858



1859



1860

Toutes les verrières de l'ancienne église abbatiale de Saint-Jean aux Bois, près Compiègne, sont variées et d'un excellent dessin. Nous présentons quatre principaux motifs seulement.

Alle Fenster in der alten abtlichen Kirche von Saint-Jean aux Bois bei Compiegne sind verschieden und vorzüglich in der Zeichnung, von denen wir nur vier wiedergeben wollen.

All the stained-glasses of the old abbatial church of *Saint-Jean aux Bois,* near Compiegne, are varied and with excellent drawing. We give only four principal motives.

XIIIe SIÈCLE. — FABRIQUE ALLEMANDE.

TISSUS. — FRAGMENT D'ÉTOFFE.



C. Chauvet, del. 2199 Ad. Lević, lith.

Ce fragment se voit au Musée de Cluny à Paris; il est reproduit de la grandeur même de l'original.

Dies Fragment sieht man im Museum von Cluny in Paris; es gibt die Größe des Originals wieder.

This fragment is to be seen at the Cluny Museum of Paris: the reproduction is of the exact size of the original.

Strasbourg, typ. G. Silbermann.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.

(A Mme LA COMTESSE DIALYNSKA.)

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

ÉMAIL CHAMPLEVÉ.

Au moyen âge, et surtout pendant les XIIe et XIIIe siècles, on voit l'image de la Vierge servir de motif principal à maintes décorations. La Mère de Dieu est alors tellement populaire que le sculpteur, le peintre ou l'enlumineur sait tracer sans hésitation ses traits pleins de mansuétude. Aussi voyons-nous la Vierge sculptée toujours aux porches des églises; on la voit sur les murs des chapelles, sur les parois des autels, sur la plupart des croix à droite de son Fils, sur les missels, sur les châsses, sur les bannières, sur les cloches, etc., etc. En un mot, cette belle figure du catholicisme se voit partout. De nos jours encore, la Vierge occupe dans toute décoration d'ordre religieux un rôle considérable, mais nous ne trouvons pas qu'on ait su lui donner le charme artistique et profondément religieux des gens du moyen âge. — Nos statuettes ou dessins de Vierges modernes, au lieu de traits nobles et fiers, n'offrent pour la plupart du temps qu'une physionomie nulle et souvent vulgaire. — La plaque émaillée que nous reproduisons peut provenir de la décoration d'une châsse ou d'une couverture d'évangéliaire. (Grandeur de l'exécution.)



2389

In the middle ages, and especially during the XIIth and XIIIth centuries, the figure of the Virgin was used as a centre-piece in all sorts of decorations. The Mother of God was then so popular that the sculptor, the painter, or the illuminator could trace her gentle face without hesitation. We always find the Virgin carved in the church-porches, on the chapel-walls, on the altar-fronts, on the most crucifixes on the right of her Son, on the missals, reliquaries, banners, bells, etc., etc. In a word, this beautiful emblem of catholicism is to be seen everywhere.

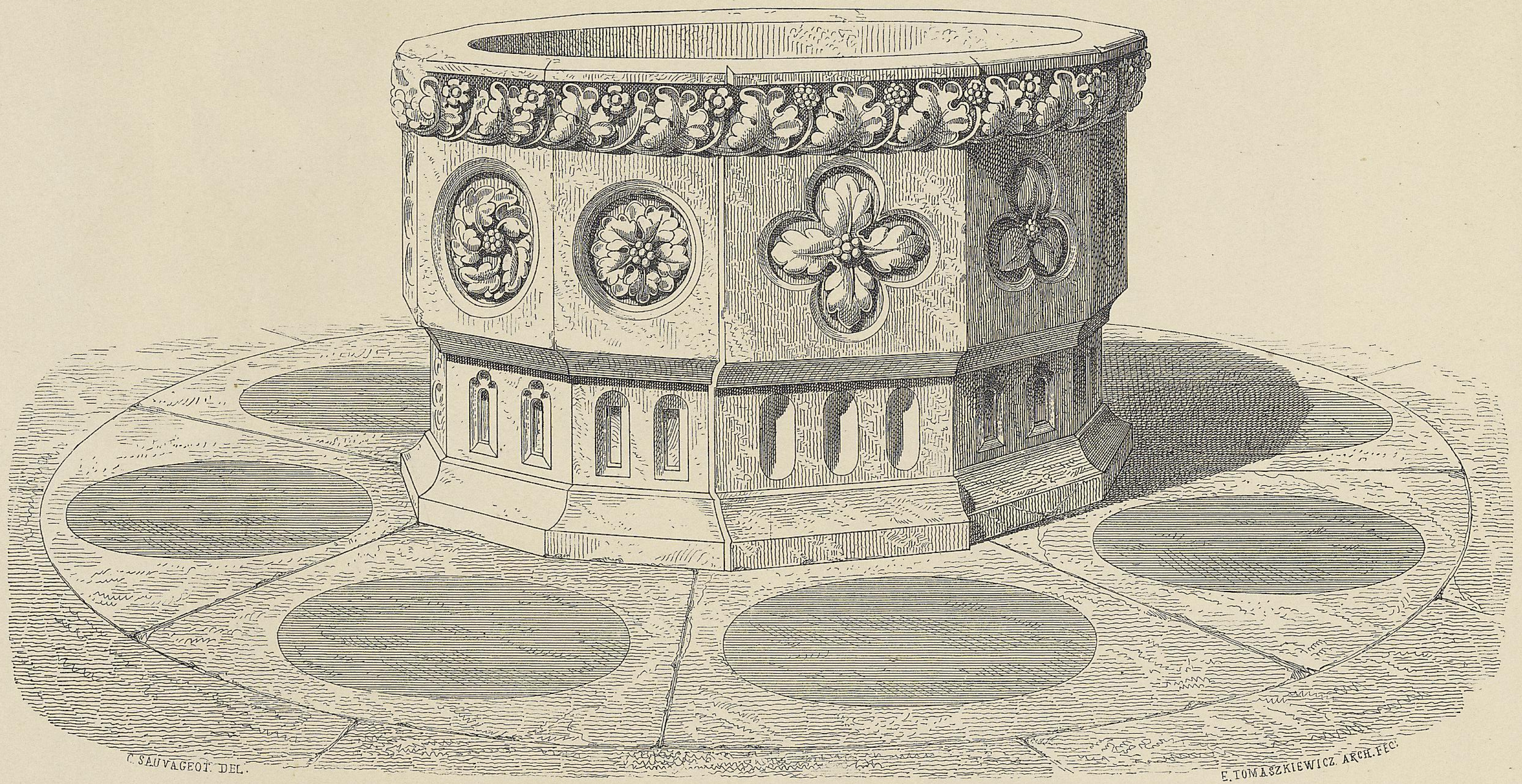
Even now-a-days the Virgin occupies a chief place in all religious decoration, but it seems to us that she no longer possesses the artistic and deeply religious charm which the men of the middle ages succeeded in giving her. Most of our modern statuettes and drawings of the Virgin, instead of noble and lofty features, generally offer a physiognomy both common and vulgar. The enamel plate which we reproduce probably formed part of the decoration of a reliquary or of a cover of the Gospels. (Real size.)

Im Mittelalter, und hauptsächlich während den XII. und XIII. Jahrhunderten, sieht man das Bild der heiligen Jungfrau als Hauptmotiv zu manchen Verzierungen dienen. Die Mutter Gottes war damals so in allen Ideen eingeprägt, daß der Bildhauer, der Maler oder der Illuminirer ihre so milden Züge ohne Bedenken hervorbringen konnte. Wir sehen auch immer die Statüe der heiligen Jungfrau an den Vorgebäuden der Kirchen; man sieht sie an den Mauern der Kapellen, an den Seitenwänden der Altäre, neben den meisten Kreuzen auf der rechten Seite ihres Sohnes, auf den Missels, auf den Reliquienkästchen, auf den Kirchenfahnen, an den Glocken, u. s. w. Kurz gesagt, diese schöne Figur des Katholicismus findet man überall. Die heilige Jungfrau spielt noch heutzutage in allen Dekorationen religiöser Ordnung eine wichtige Rolle; wir glauben aber nicht, daß man ihr den artistischen und grundreligiösen Reiz des Mittelalters zu geben wußte. Unsere moderne Statuetten oder Gemälde der heiligen Jungfrau sind, anstatt der edlen und stolzen Gesichtszüge jener Zeit, meistentheils nurnichtiger und oft gemeiner Phisionomie. Die emaillirte Platte, welche wir hier nachahmen, kann von der Verzierung eines Reliquienkästchens oder der Decke eines Evangeliums herkommen. (Größe des Gegenstandes.)

XIIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.

CUVE BAPTISMALE EN PIERRE

A LUNAY, PRÈS MANTES.



2500

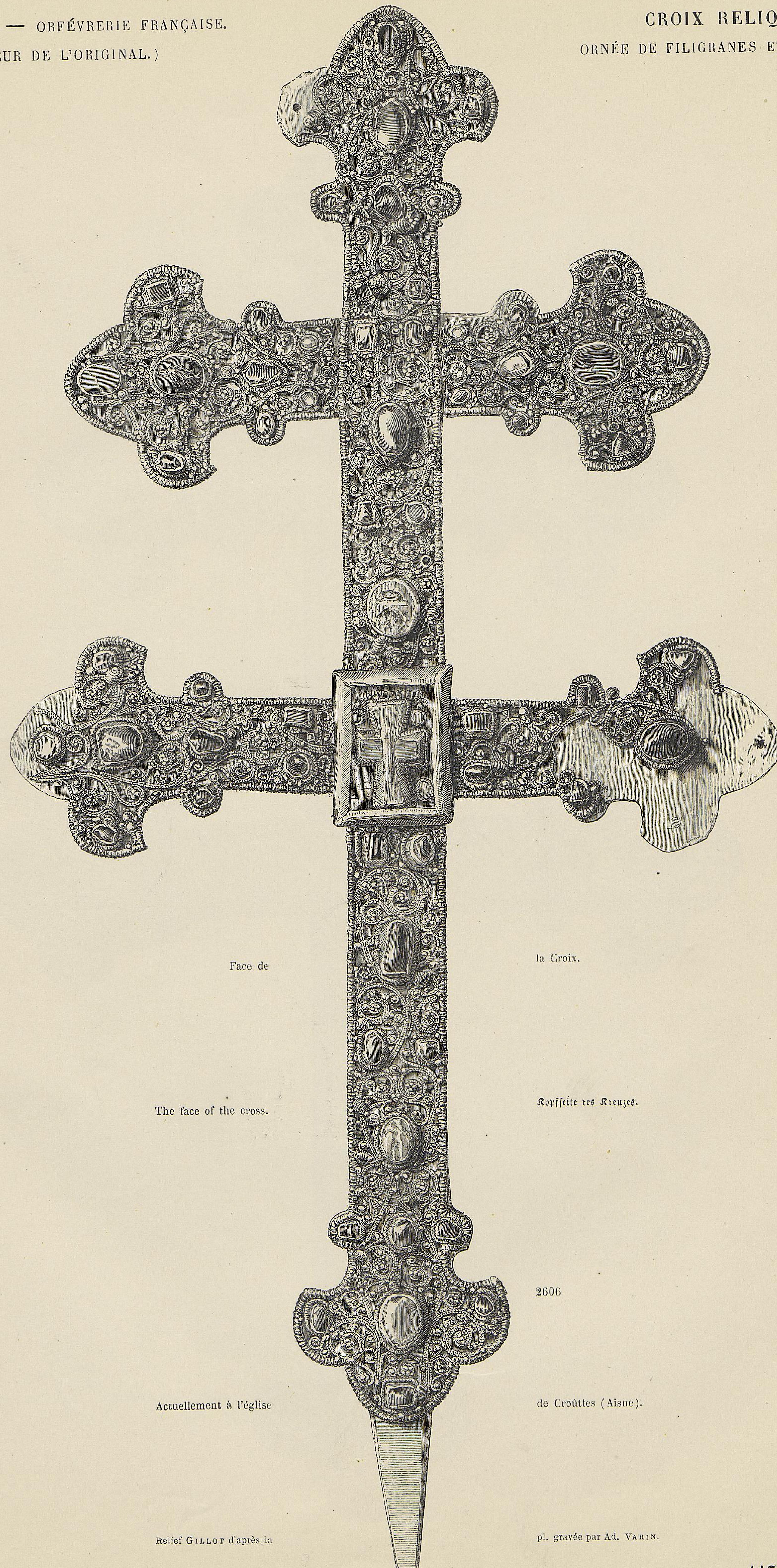
La forme générale de ces curieux fonts baptismaux est ovoïde avec pans à l'extérieur. Les pans des deux faces principales sont légèrement en saillies. À la base, on remarque des cannelures variées de dessins, et au-dessus des fleurons inscrits dans de simples cercles, des trèfles ou des quatre-feuilles. Vient ensuite une corniche ou cordon composé de feuillages d'un modelé large et puissant. Le dallage qui entoure la cuve nous semble particulièrement curieux : huit cercles de marbre noir semblent indiquer la place occupée par chaque personne à la cérémonie d'un baptême.

Die allgemeine Form dieses merkwürdigen Taufsteines ist eiförmig mit Abseiten nach außen. Die Seiten der beiden Haupttheile springen leicht hervor. Am Fuße bemerkt man Auskehlungen von verschiedener Zeichnung, und über ihnen Blumenzierathen von einfachen Kreisen oder Kleezügen eingeschlossen. Hierauf kommt ein Sims oder Kranz aus Blättern von starkem und breitem Modell. Der das Becken umgebende Fußboden däucht uns besonders seltsam : acht Kreise aus schwarzem Marmor scheinen bei der Tauffeierlichkeit jeder Person ihren Platz anzudeuten.

The general form of these curious baptismal fonts is ovoid with flat sides on the exterior. Two of these sides on the principal fronts project slightly. At the base, there are flutings of various patterns, and above flowers, trefoils or quatrefoils, inserted in plain circles. Next comes a cornice or cordon composed of leaves of a large and bold modelling. The pavement round the font strikes us as singularly curious : eight circles of black marble seem to indicate the place to be occupied by each person taking part in the ceremony of baptism.

XIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.
(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

CROIX RELIQUAIRE,
ORNÉE DE FILIGRANES ET DE CABOCHONS.



Face de la Croix.

The face of the cross.

Kopfseite des Kreuzes.

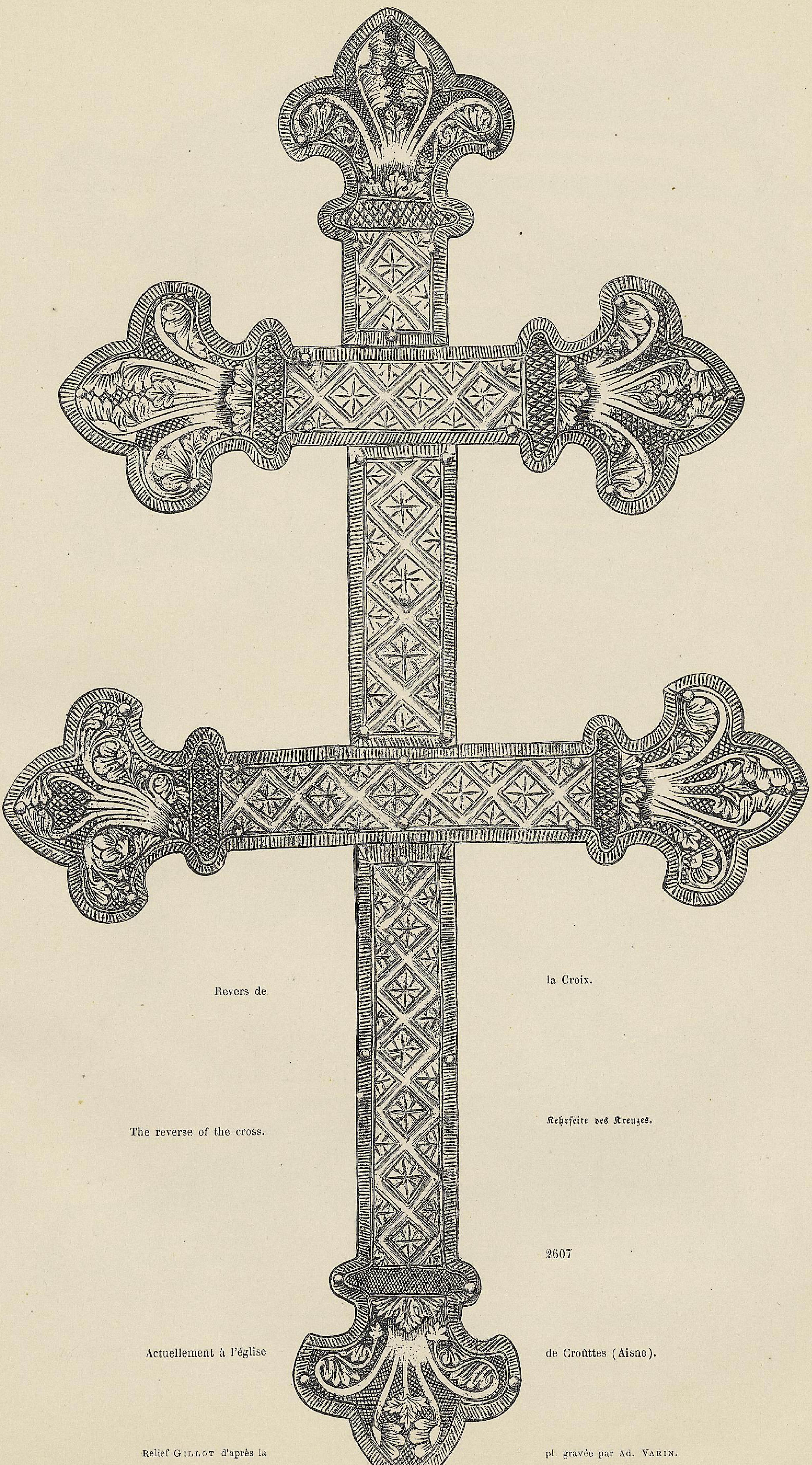
2606

Actuellement à l'église de Croûttes (Aisne).

Relief Gillot d'après la pl. gravée par Ad. Varin.

XIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.
(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

CROIX RELIQUAIRE,
ORNÉE DE FILIGRANES A LA FACE ET DE GRAVURES AU REVERS.



Revers de la Croix.

The reverse of the cross.

Kehrseite des Kreuzes.

2607

Actuellement à l'église de Croûttes (Aisne).

Relief GILLOT d'après la pl. gravée par Ad. VARIN.

13e Année. — N° 328 — 15 Février 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

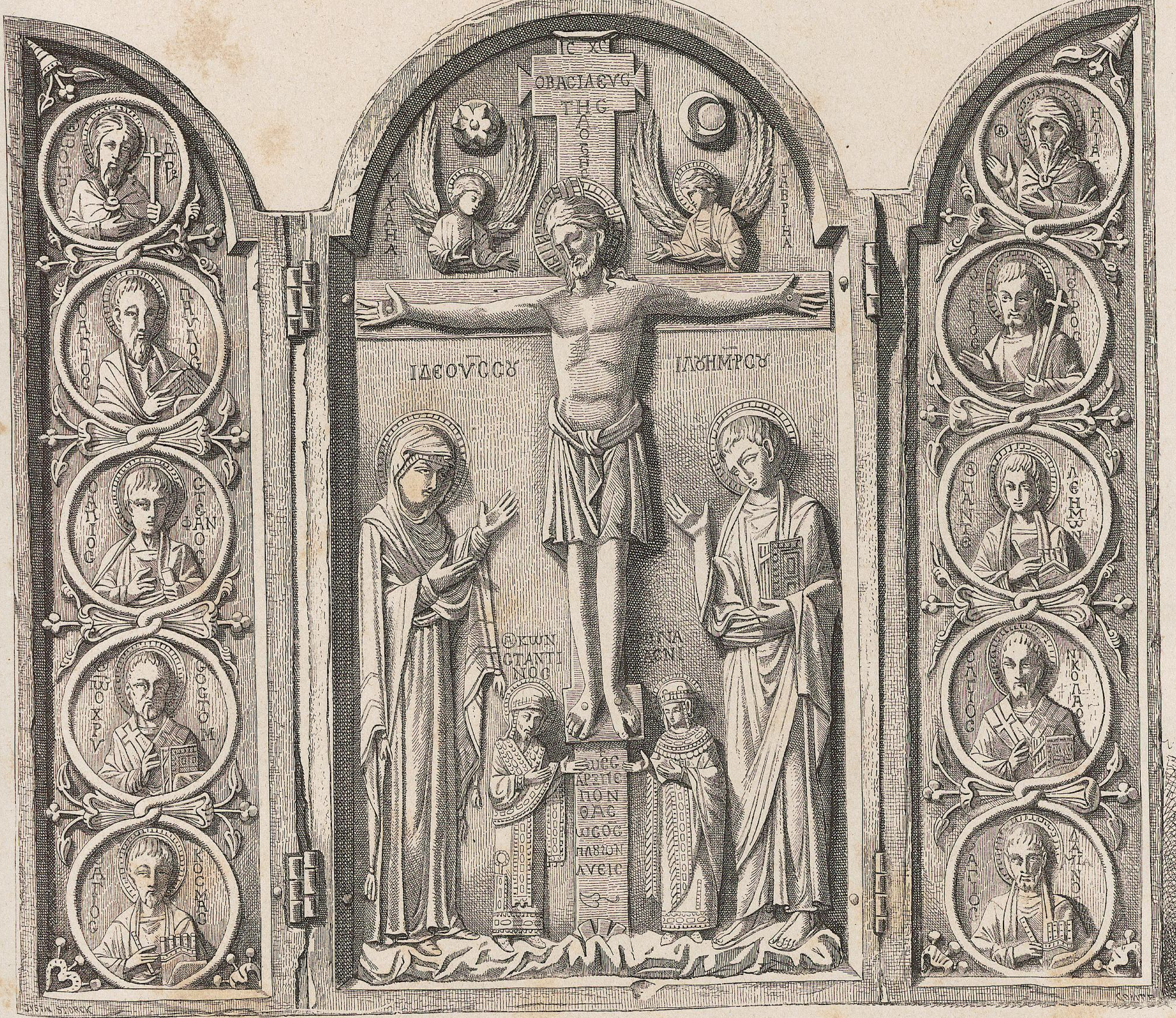
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE BYZANTINE. • TRIPTYQUE EN IVOIRE SCULPTÉ.

(BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, A PARIS.)



2907

Le Christ, vêtu d'une sorte de jupon, occupe la partie centrale de ce triptyque qui passe à bon droit pour la plus belle œuvre byzantine en ivoire qui nous ait été conservée. Le Sauveur est crucifié à quatre clous, et étend horizontalement les bras comme les Grecs l'ont toujours figuré. A droite et à gauche du Christ, les deux grands personnages sont la Vierge et saint Jean l'apôtre chéri, et les deux petits représentent sainte Hélène et Constantin. Au sommet, dans la partie cintrée du triptyque, se voient, près des astres principaux, les archanges Michel et Gabriel. Les saints sculptés sur les volets sont, en descendant de haut en bas : saint Élie, saint Pierre, le chef des apôtres, saint Paul, saint Pantaléon, saint Étienne, saint Nicolas, saint Chrysostôme et enfin saint Côme et saint Damien, frères et médecins.

Christus, mit einer Art Schürze bekleidet, nimmt den mittleren Theil dieses Triptyk ein, welches mit vollem Rechte für das schönste byzantinische Kunstwerk aus Elfenbein gilt, das uns aufbewahrt geblieben ist. Der Erlöser ist mit vier Nägeln gekreuzigt und breitet seine Arme wagerecht aus, wie es die Griechen allezeit vorgestellt haben. Die zwei großen Personen zur Rechten und Linken von Christus sind die heilige Jungfrau und Sanct Johannes, der geliebte Jünger; die zwei kleineren Figuren stellen die heilige Helena und Constantin vor. Auf dem halbrunden Giebel dieses Triptyk erblickt man, in der Nähe der Hauptsterne, die Erzengel Michael und Gabriel. Die auf die Laden geschnitzten Heiligen sind, von oben nach unten folgend, Sanct Elias, Sanct Peter, der Erste der Apostel, Sanct Paul, Sanct Pantaleon, Sanct Stephan, Sanct Nikolaus, Sanct Chrysostom, und zuletzt die Brüder und Aerzte Sanct Cosmus und Sanct Damian.

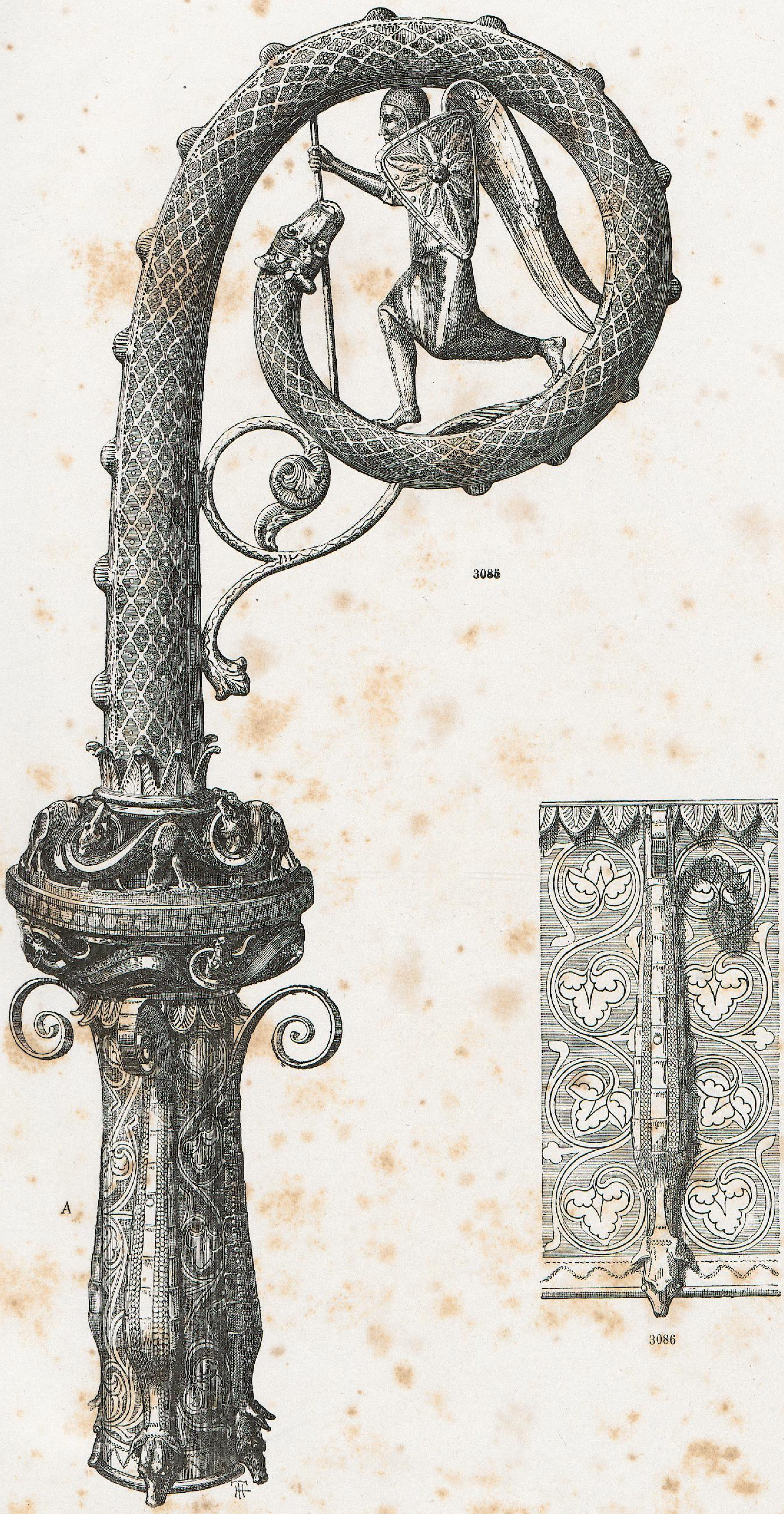
Christ vested with a garment in the shape of a petticoat, occupies the central part of this triptych which is justly considered as the finest piece of byzantine sculptured ivory now existing. The Saviour attached to the cross with four nails, has his arms extended horizontally according to the constant tradition of the Greek Church. On the right and left of Christ, the two large figures represent the Holy Virgin and S. John, the beloved Apostle, the smaller, Constantine and Sa Helena. In the centered central crowning of the triptych under the sun and moon are S. Michael and S. Gabriel. The saints sculptured on the folding leaves are, in beginning at the top S. S. Eliah, Peter, the chief of the Apostles, Paul, Pantaleone, Stephen, Nicholas, Chrysostomus and lastly the brothers S. S. Cosmus and Damian, both physicians.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.

(MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY A PARIS.)

CROSSE ÉPISCOPALE

EN CUIVRE DORÉ INCRUSTÉ D'ÉMAUX.



3085

3086

L'enroulement de la crosse présente la figure de l'archange Michel terrassant le démon. La base est décorée de lézards et d'animaux chimériques en cuivre doré. La fig. 3086 donne le développement de l'ornement émaillé A. Grandeur de l'original.

Die Schnörkel dieses Bischofstabes enthalten die Person des Erzengels Michael, den Dämon zu Boden werfend. Die Basis ist mit Eidechsen und chimärischen Thieren aus vergoldetem Kupfer geschmückt. Die Fig. 3086 zeigt den Aufriß der emaillirten Zierath A. Größe des Originals.

The crozier of this pastoral staff presenting the figure of saint Michel and the Dragon, is decorated at its base with lizards and chimerical animals. Fig. 3086 gives the development of the enammelled ornament A. Full size of original.

XIIIe SIÈCLE. — *ÉCOLE FRANÇAISE.*

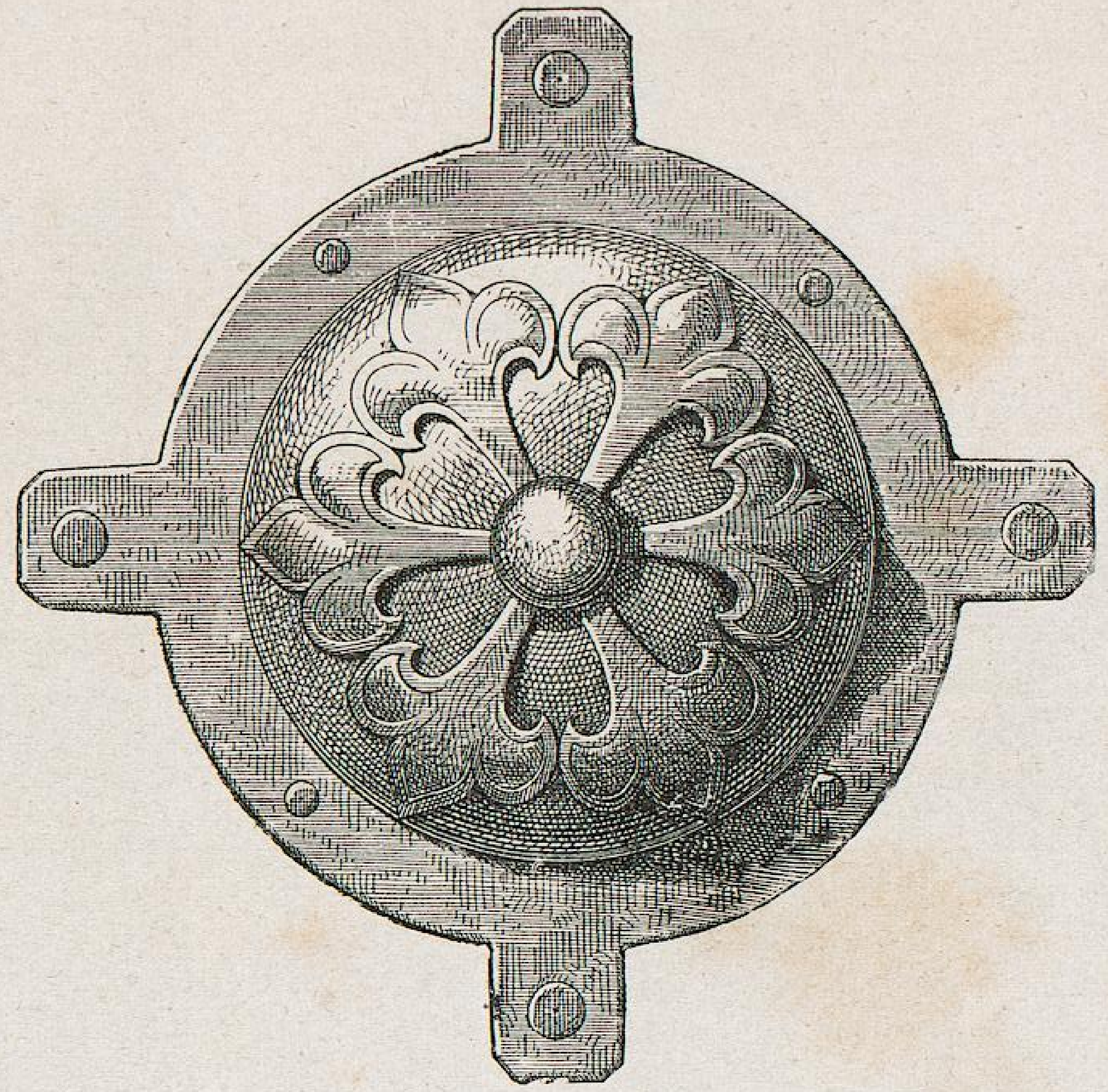
FERRONNERIE.

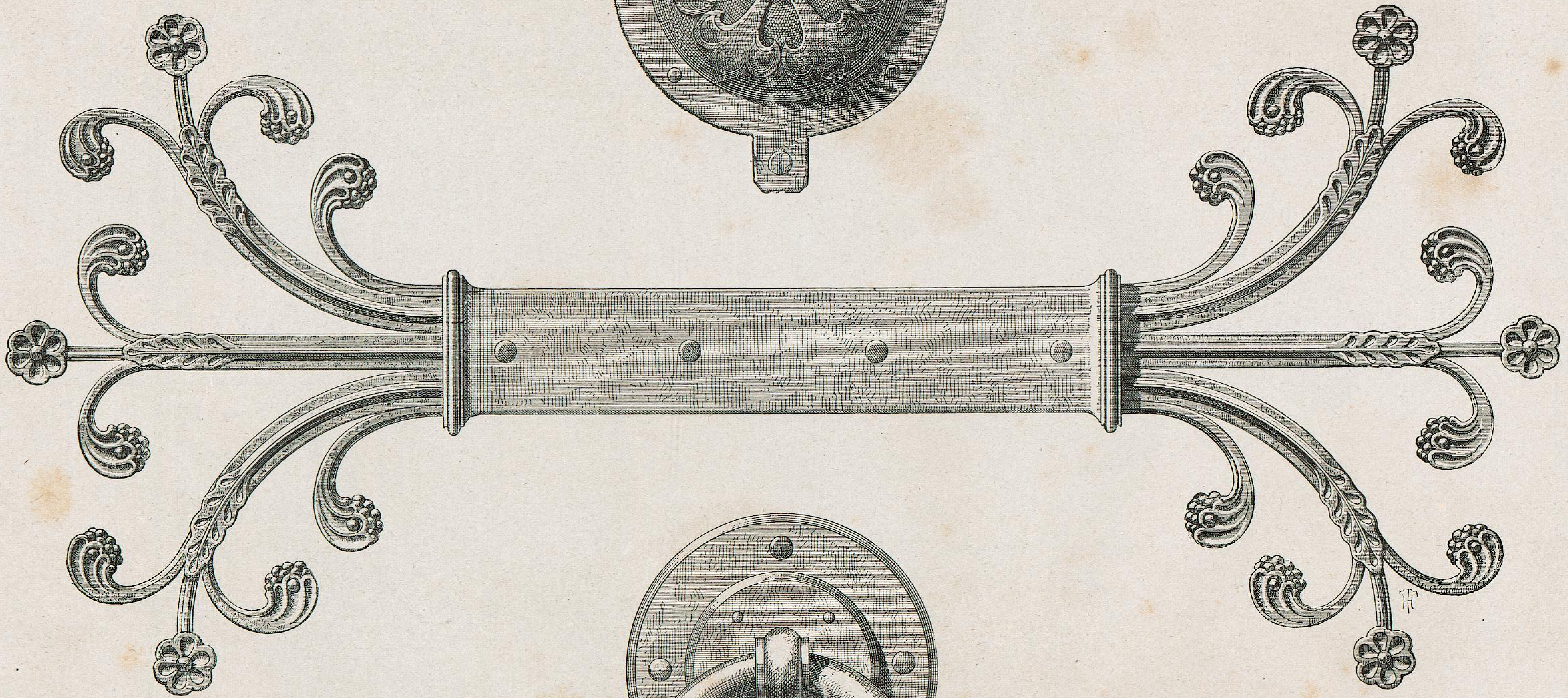
PENTURES EN FER FORGÉ
A LA CATHÉDRALE DE ROUEN.

Nous avons recueilli ces pentures, ce clou habilement décoré, ainsi que l'anneau servant de heurtoir sur la porte des sacristies de la cathédrale de Rouen. La porte entière date des plus belles années du XIIIe siècle. Il va sans dire que les ferronneries ci-contre sont disposées tout différemment sur la menuiserie, qu'elles ont pour but de consolider et de décorer, et qu'elles sont en plus grand nombre.

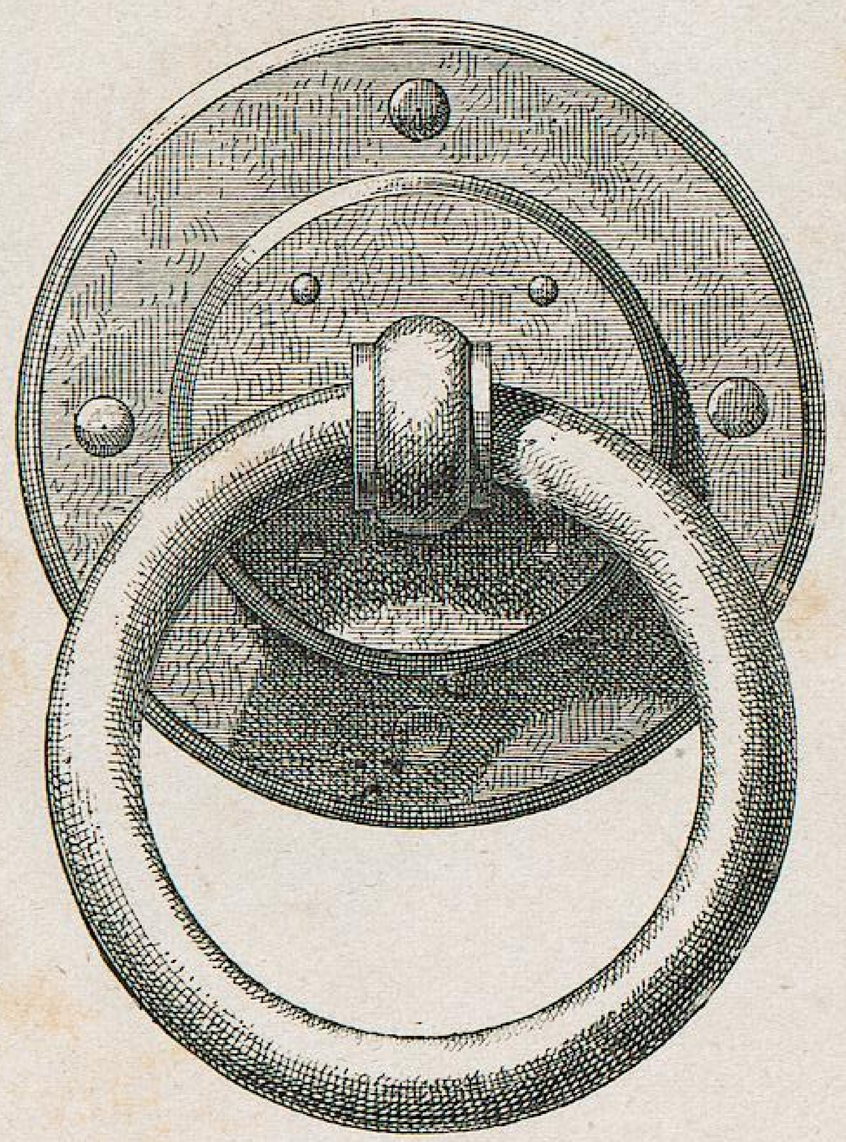
Les visiteurs passent le plus souvent devant cette œuvre remarquable sans se douter qu'elle existe, car il faut pénétrer dans une première chapelle fermée elle-même par une très-riche porte en fer forgé pour apercevoir la penture dont nous montrons ici les principaux éléments et dont la partie supérieure ou couronnement montre, sculpté dans la pierre, un des beaux motifs décoratifs de l'époque.

3101





3102



3103

Wir haben diese Thürbänder, diesen so geschickt verzierten Nagel, sowie gleichfalls den Klopfring der Thüre der Sakristeien der Rouenner Kathedrale entliehen. Die gesammte Thüre stammt aus den kunstreichsten Jahren des 13. Jahrhunderts. Es ist wohl kaum zu bemerken nöthig, daß diese Eisenbeschläge ganz verschiedenartig auf dem Holzwerk angebracht sind, daß sie ebensowohl die Befestigung als die Zierath zum Zweck haben, und daß sie daselbst auch in größerer Anzahl vorhanden. Die Besucher gehen meistens vor diesem schönen Werke vorüber ohne sein Dasein zu kennen, weil man vorher eine Kapelle, welche selbst mit einer Thür aus Schmiedeisen geschlossen ist, durchschreiten muß, um die Beschläge zu erblicken, deren Hauptelemente vor uns liegen; der in Stein gebauene obere Theil oder Kranz kann als eine der schönsten dekorativen Verzierungen dieser Zeitepoche gelten.

All these articles, hinge, knocker, as well as the so cleverly ornamented nail are borrowed from the door of the Rouen's cathedral sacristy which dates from the best epoch of the XIIIth century.

Have we to say that to the above specimens of ironwork are not disposed in the same manner upon the door they are intended to strengthen and decorate, nor have we to mention that they are far more numerous.

This remarkable piece of workmanship is very seldom noticed by the visitors, as one is obliged to go through a chapel closed itself by a rich wroughtiron railing to arrive to the door whose principal ornamentation we show and which is crowned by a stone sculptured finial one of the finest decorative motives of the epoch.

14e Année. N° 362 15 Juillet 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

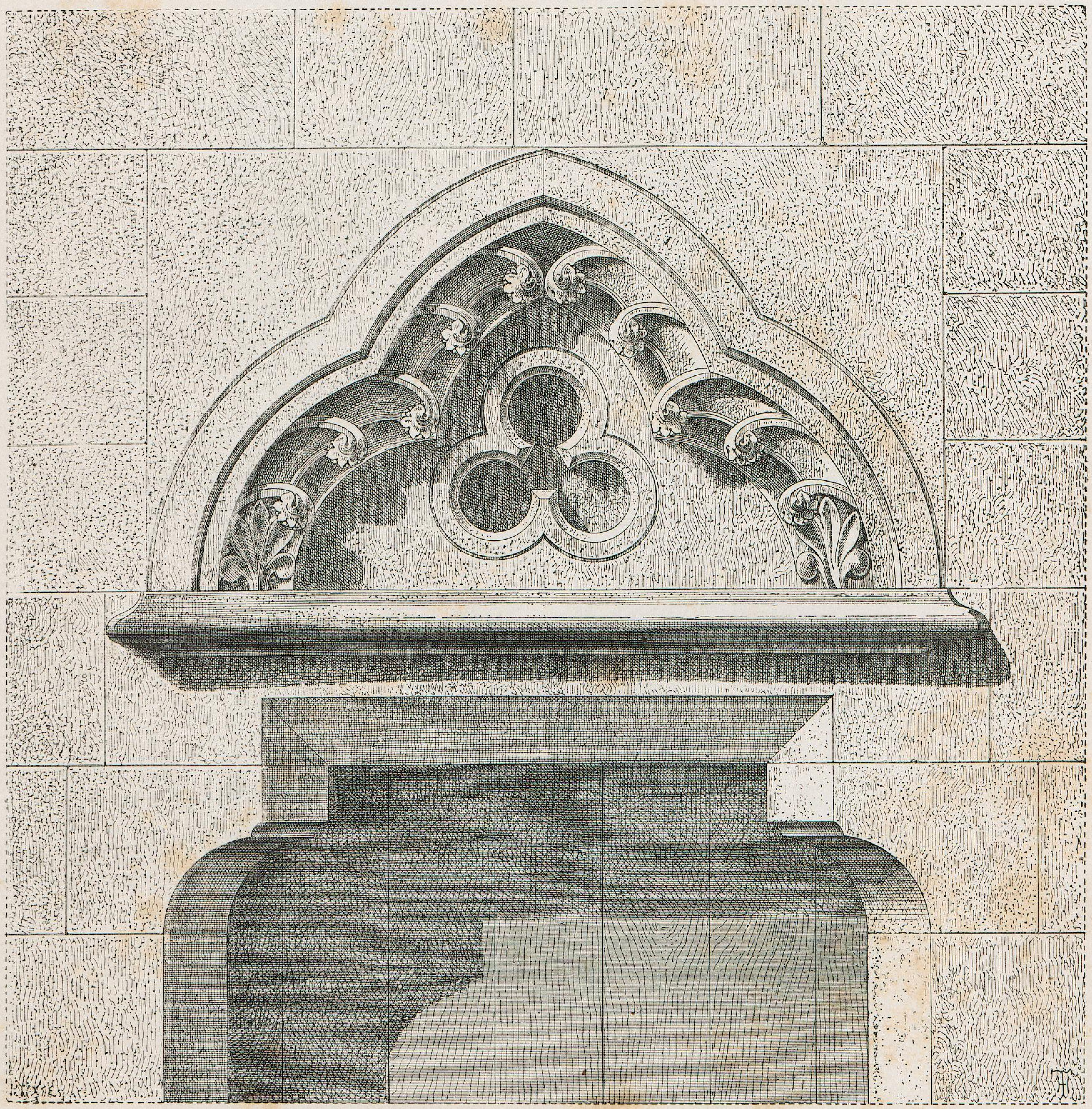
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
ARCHITECTURE ET SCULPTURE.

COURONNEMENT D'UNE PORTE
A LA CATHÉDRALE DE ROUEN.

(AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.



3177

Nous ..ons montré dans une page préc'dente les belles pentures en fer forgé qui consolident et décorent en même temps la porte en bois dont nous prés:ntons ici le couronnnement sculpté en pierre. — Ferronnerie et sculpture sont marquées au coin des belles productions du XIIIe siècle. C'est à la fois sobre et puissant, ferme de lignes et large de modelé, et l'ensemble ne laisse absolument aucune prise à la critique. Cette jolie porte sert d'entrée aux sacristies de la cathédrale.

Es sind in einer früheren Zeichnung die schönen Beschläge aus Schmiedeeisen wiedergegeben worden, die zu gleicher Zeit jene hölzerne Thür verzieren und befestigen, von welcher wir den in Stein gehauenen Kranz vorführen. Schmiedearbeit und Bildhauerei zeichnen bekanntlich alle schönen Arbeiten des 13. Jahrhunderts aus; es ist darum kein Wunder, wenn vorliegendes Modell, so einfach und imposant, voll kräftiger Linien und genialer Auffassungsgabe, der Kritik keinen Sp:elraum gestattet.

In one of our preceding numbers, we have reproduced the fine wrought-iron hinges which altogether strengthen and decorate the wooden door of which the stone-sculptured crowning is figured above. The ironwork as well as the sculpture bear the stamp of the best works of the XIIIth century. Sober and powerful, firm contour, grand modelling, in fact, it is above criticism. This exquisite doorway leads to the sacristies of the cathedral.

14e Année. — N° 363 — 31 Juillet 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

RINCEAUX SCULPTÉS EN PIERRE
AUX CATHÉDRALES DE ROUEN ET DE SENS.

DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.



3184



3185

Ces beaux motifs de sculpture ornementale appartiennent l'un et l'autre aux pieds-droits des portails. — On y remarque une étude attentive de la nature, et les attaches des tiges sont parfaitement comprises. — Le motif fig. 3184 provient de Rouen, et se trouve, quoique très-beau et d'un large caractère, inférieur à celui de Sens, mieux conçu au point de vue décoratif.

Diese schönen Gegenstände von Bildhauerarbeit gehören beide den Nebenpfeilern von Portalen an. Es zeichnet sie ein aufmerksames Naturstudium aus, und sind die Verbindungen der Style bestens begriffen. Das Motiv, Fig. 3184, stammt aus Rouen, aber bleibt es, obgleich sehr schön und äußerst charaktervoll, jenem von Sens untergeordnet, welches vom dekorativen Standpunkte aus weit besser begriffen ist.

The two fine motives of ornemental sculpture belong to the jambs of the portals. The careful study of nature and the clever insertion of the stems is very noticeable.

The motive fig. 3184 belongs to the Rouen cathedral, but although very fine and full of character, it is inferior to the Sens ornament who is better disposed as regards the decorative effect.

14e Année. — N° 365 — 31 Août 1875.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

CROSSE D'ÉVÊQUE EN CUIVRE CISELÉ.

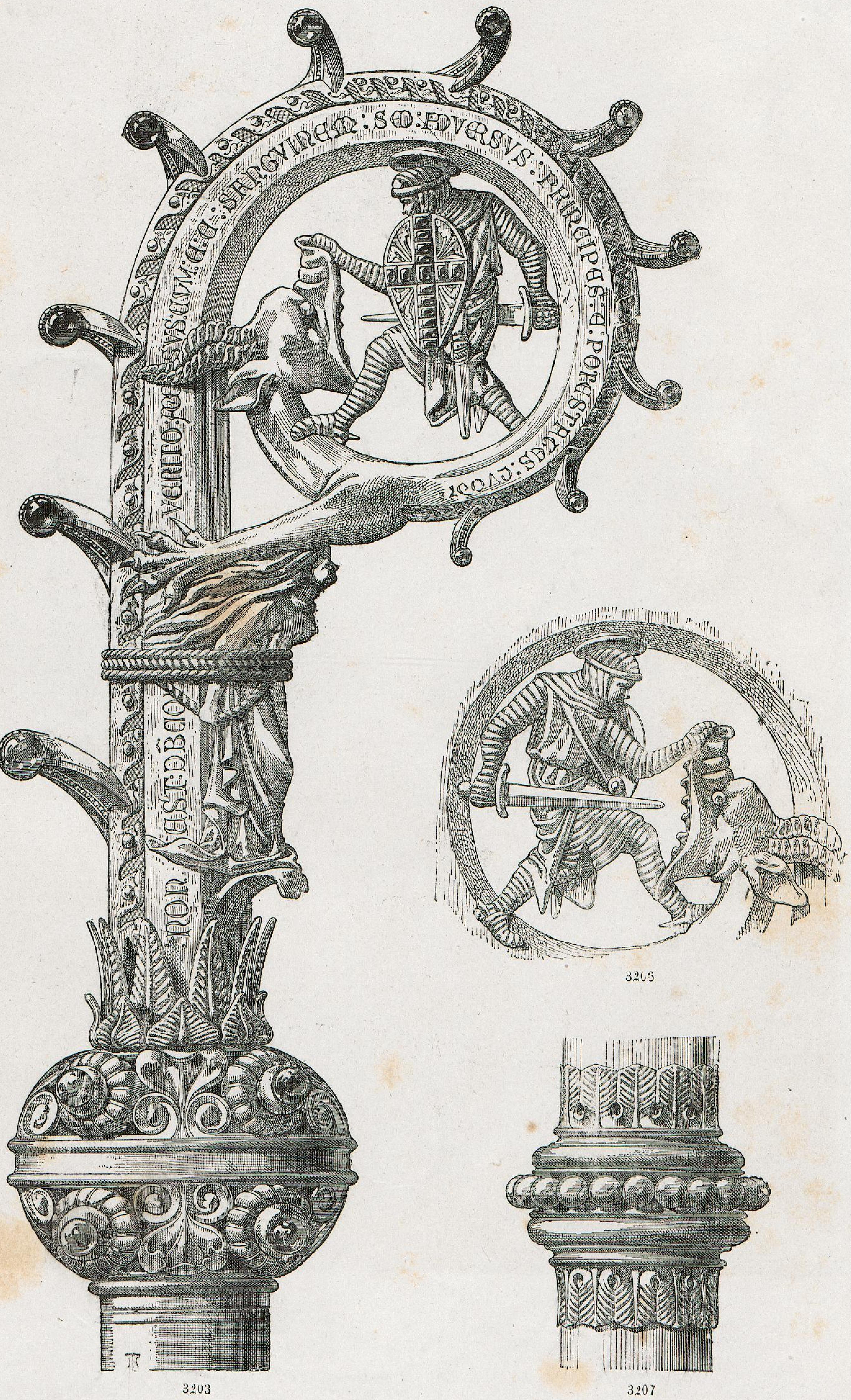
(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)



3205



3204



3206

3203

3207

La fig. 3204 montre l'ensemble du bâton pastoral au douzième de l'exécution. — Les autres figures montrent un nœud de la tige, la face opposée de saint Georges, vainqueur de l'hérésie, et un des crochets ornés de pierres précieuses

Fig. 3204 zeigt die Ansicht des ganzen, auf den zwölften Theil zurückgeführten Bischofsstabes. Die anderen Zeichnungen sind ein Knoten dieses Stabes, die Kehrseite des Sankt Georg, der Ueberwinder der Heresie, und eines der mit Edelsteinen verzierten Häckchen.

Fig. 3204 shows the ensemble of the pastoral staff on the scale of one twelwth. The other present : a boss of the staff, the reverse of the S. George crushing Heresy and one of the crochets studded with precious stones.

14e Année. — N° 369 — 31 Octobre 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE. STATUES A LA CATHÉDRALE D'AMIENS.

(DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.)



3239



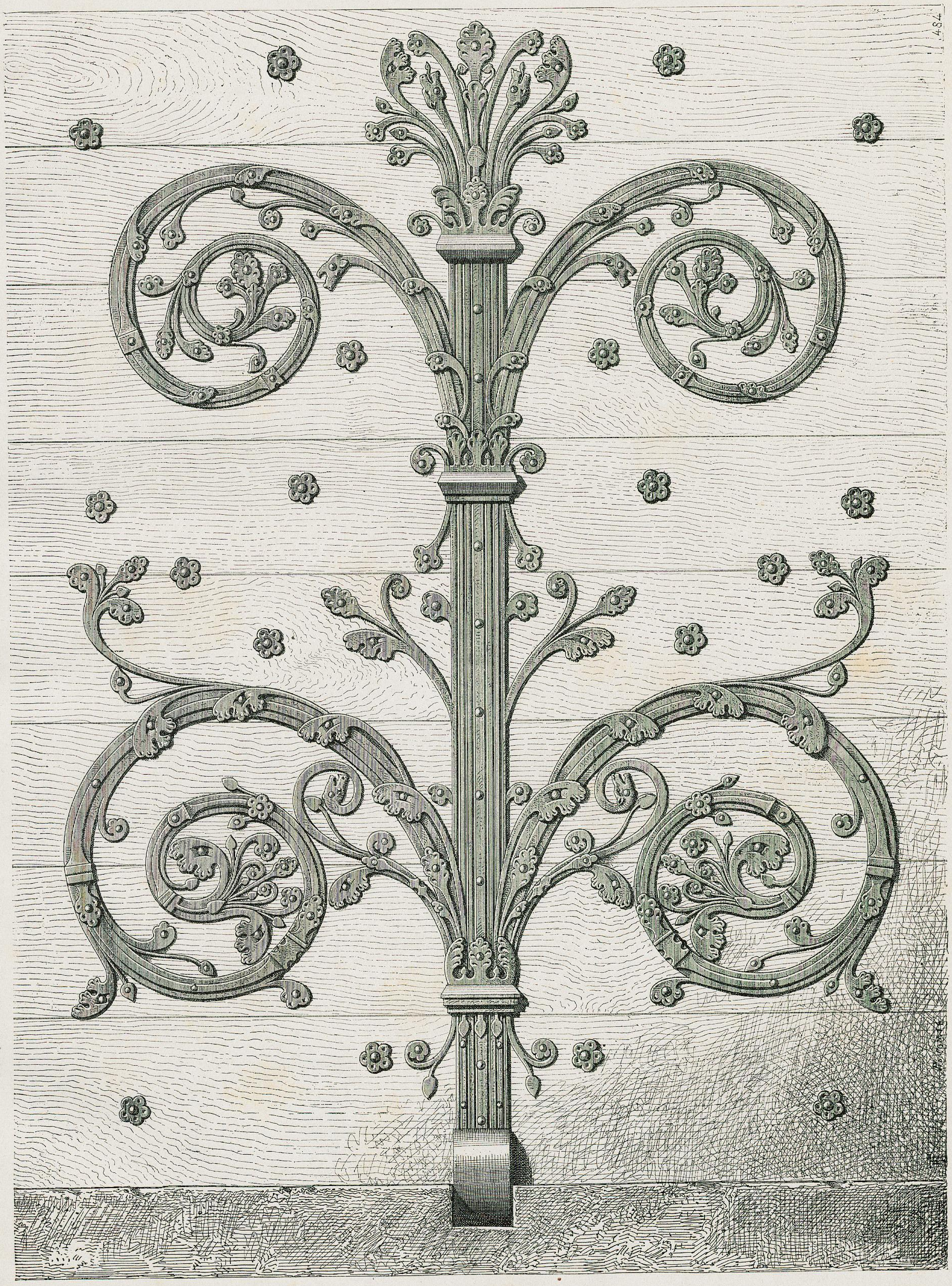
3240

La statuaire tout entière de la cathédrale d'Amiens est très-remarquable. Les têtes sont généralement expressives et les vêtements bien drapés et ajustés.

Die gesammte Bildhauerarbeit der Kathedrale von Amiens ist äußerst bemerkenswerth. Die Köpfe sind im Allgemeinen ausdrucksvoll, sowie die Gewänder bestens angeordnet und drapirt.

The statuary of the Amiens cathedral is very remarkable. The greatest part of the figures are expressive, and the draperies well disposed and arranged.

PENTURES EN FER FORGÉ.



A L'ÉGLISE DE VEZELAY (YONNE).

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

3343

15e Année. — N° 382 — 15 Mai 1876.

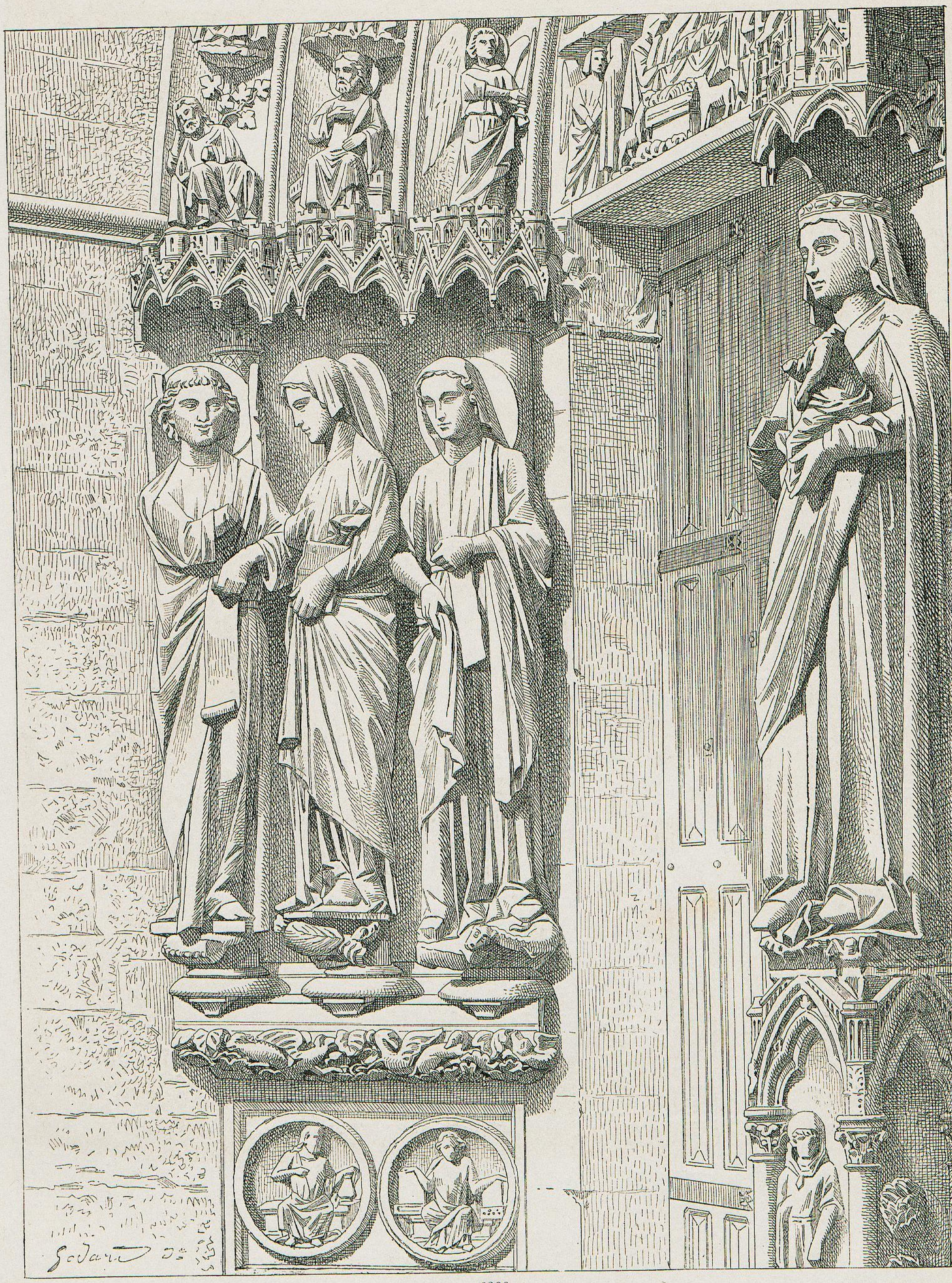
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ARCHITECTURE ET STATUAIRE.)

PARTIE DU PORTAIL
DE L'ÉGLISE DE VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE.



3396

Le portail tout entier de l'église de Villeneuve-l'Archevêque (Yonne) est un chef-d'œuvre d'architecture et de statuaire du XIIIe siècle. Tout s'y trouve large, puissant, correct. L'imagier à qui l'on doit la sculpture, et l'architecte qui l'a dirigée étaient des maîtres d'un talent incontestable.

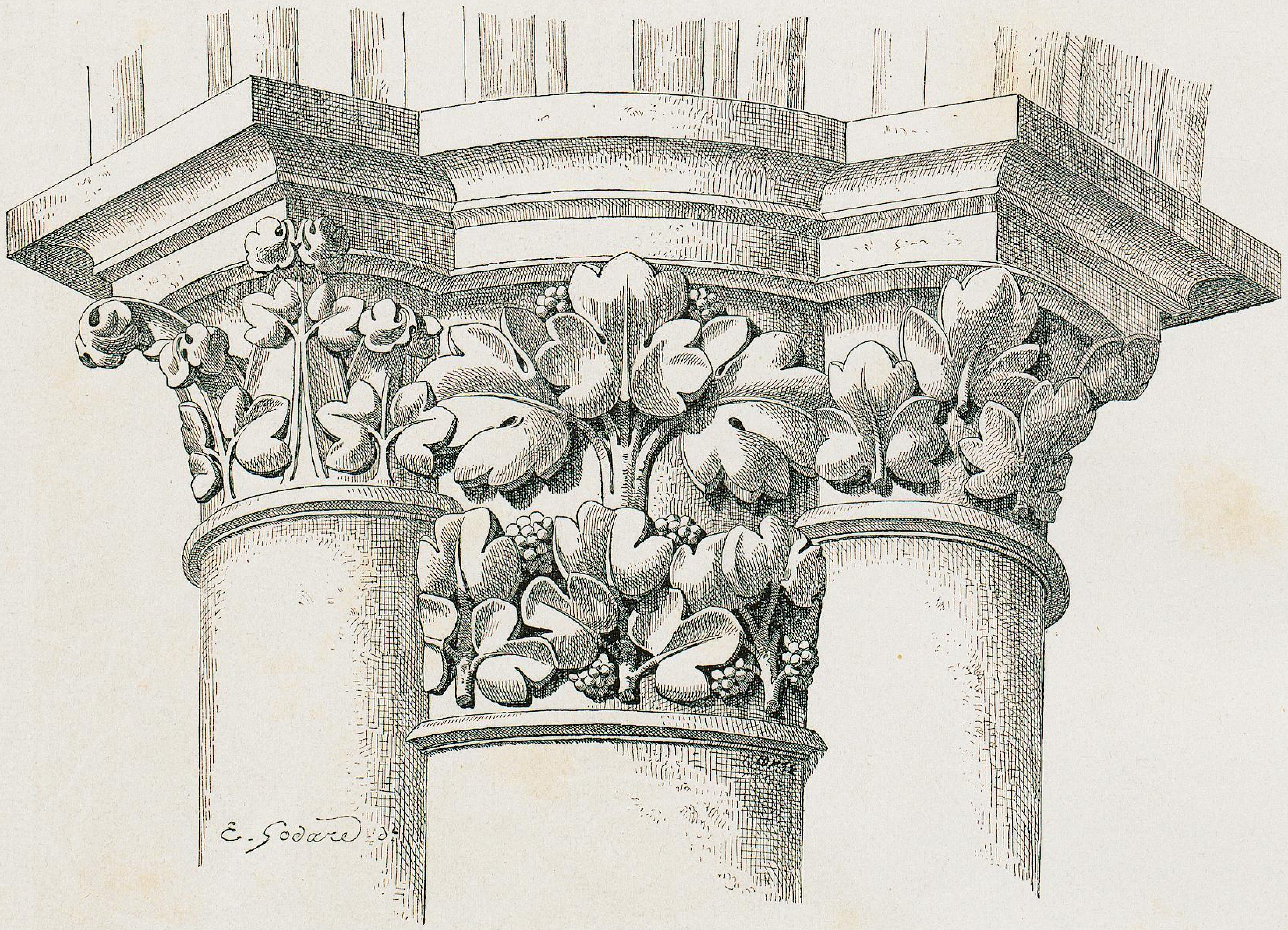
Die gesammte Eingangsthür der Kirche in Villeneuve-l'Archevêque (Departement Yonne) ist ein Meisterwerk der Architektur und Bildhauerkunst des 13. Jahrhunderts. Alles ist in ihr großartig, korrekt und prächtig. Architekt und Bildhauer waren Künstler von außergewöhnlichem Talent.

The entire portal of the church of Villeneuve-l'Archevêque (Yonne), is a „chef-d'œuvre" of the XIIIth century Architecture and Statuary. Every part of it is masterlike, powerful, well reasoned. The artist who executed the sculpture and the architect who planned it were both indisputable masters of their art.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — 570 — DES FOSSEZ, DIRECTEUR GÉRANT

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE L'ILE DE FRANCE.
SCULPTURE.

CHAPITEAU COURONNANT UN PILIER
A L'ÉGLISE DE SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS.



3426



3427

La décoration de ce beau groupe de chapiteau est tout entière empruntée à la flore et remarquable par la façon large et puissante dont la sculpture est comprise. Nous montrons les deux côtés parce qu'ils offrent des variantes assez sensibles.

Die Zierath dieser schönen Knaufgruppe ist durchaus der Flora entnommen und zeugt die kräftige und zwanglose Bildhauerarbeit von seltener Geschicklichkeit. Wir stellen beide Seiten vor, weil sie verschieden ausgeführt worden sind.

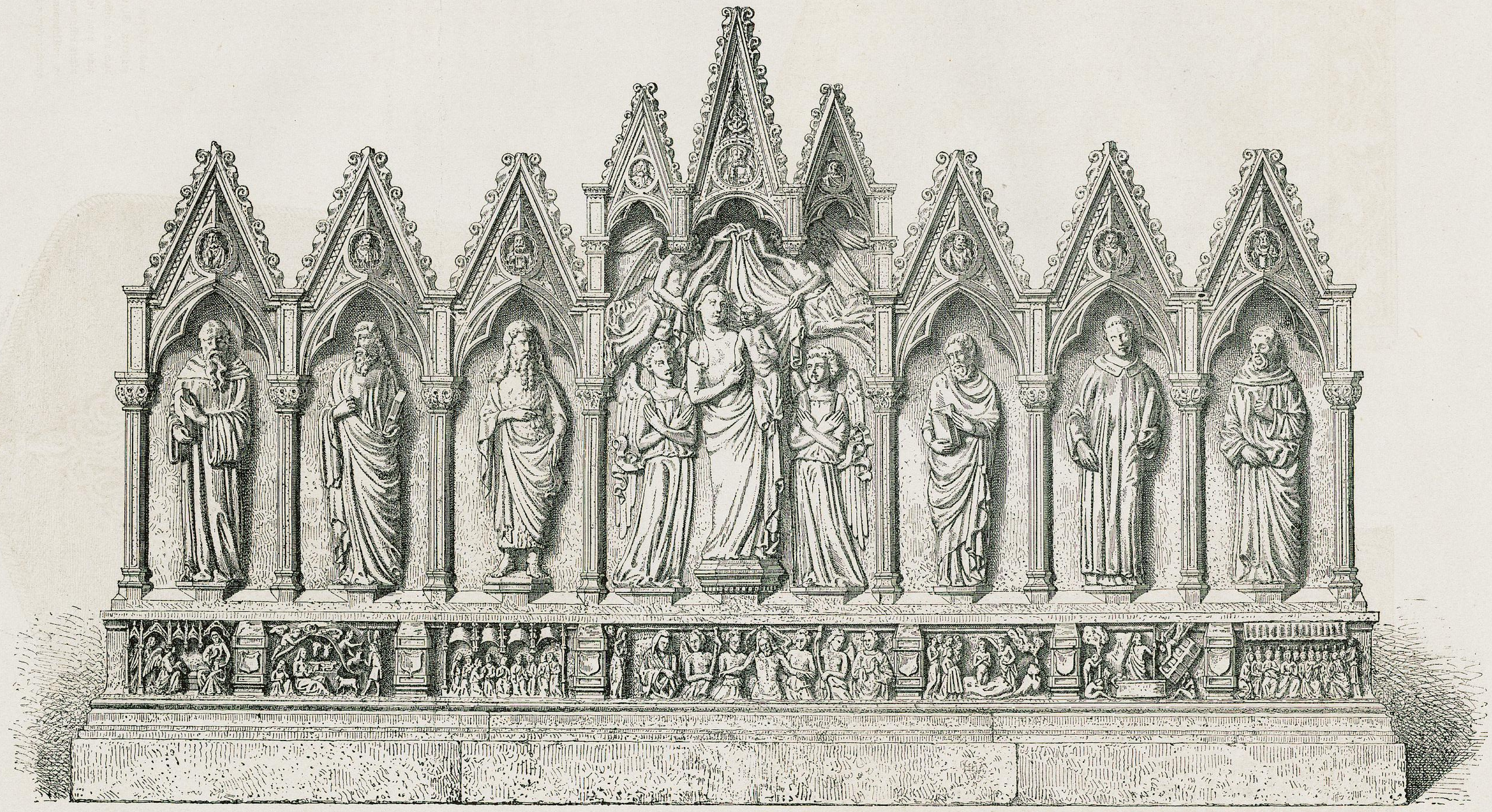
The ornamentation of this fine group of capitals is borrowed entirely from the flora and is remarkable by its free and powerful sculptural treatment. We show the two faces as they present rather marked dissimilarities.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(AU CAMPO-SANTO, A PISE.)

AUTEL EN MARBRE BLANC,

PAR THOMAS PISANO.



3464

Voilà le GOTHIQUE italien dans toute sa splendeur. — L'autel du Campo-Santo de Pise nous permet de constater, une fois de plus, combien le gothique d'Italie est loin de notre architecture et de notre statuaire française du XIIIe siècle. — L'œuvre est somptueuse et la composition originale à coup sûr, mais les arcatures, les gables, les chapiteaux et même les statues ne peuvent être comparés à la plupart des œuvres françaises de même époque. Le motif central, abrité par un dais, montre le couronnement de la Vierge, et les scènes du Socle sont : l'Annonciation, la Nativité — Jésus au milieu des docteurs, le Baptême, la Résurrection, la Pentecôte

Der italienische gothische Styl in seiner ganzen Herrlichkeit! Dieser Altar des Campo Santo in Pisa erlaubt uns von Neuem zu bestätigen, auf welche Weise sich der gothische Styl Italiens von der französischen Architektur und Bildhauerkunst des 13. Jahrhunderts unterscheidet. Das Werk im Ganzen ist wundervoll und die Zusammenstellung äußerst originell, aber können die Bogen, die Giebel, die Capitäler, ja die Statuen selbst nicht mit einem großen Theile der französischen Arbeiten dieser Epoche verglichen werden. Die mittlere, von einem Himmel übersetzte Gruppe stellt die Krönung der heiligen Jungfrau vor. Der Untersatz enthält die Verkündigung der Geburt Jesus, seine Gegenwart im Tempel inmitten der Schriftgelehrten, die Taufe, die Auferstehung und die Ausgießung des heiligen Geistes.

The above is a fine specimen of the Italian Gothic style in all its splendour. The altar of the Pisa Campo Santo proves once more how inferior was the Italian architectural Art to the French Architecture and Statuary of the XIIIth century. The work is gorgeous, the composition original, we admit, but the arcades, gables, capitals and even the statues cannot scope with the French works of the same epoch. The central composition surmounted by a canopy figures the Crowning of the Virgin;—on the basement are sculptured: the Annunciation, the Nativity, Christ with the Doctors, the Baptism, the Resurrection and the Pentecost.

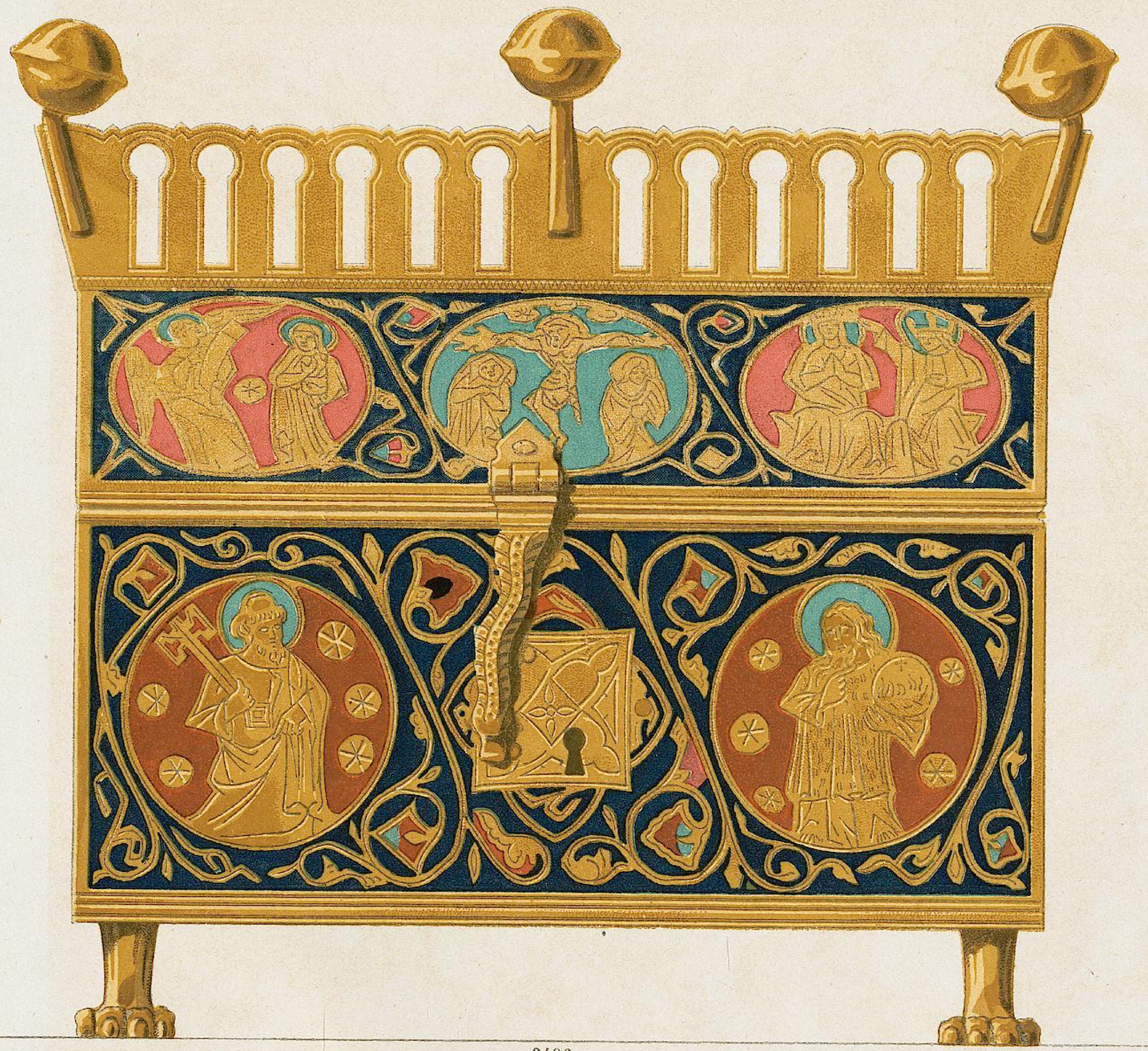
XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES.

ÉMAUX CHAMPLEVÉS.

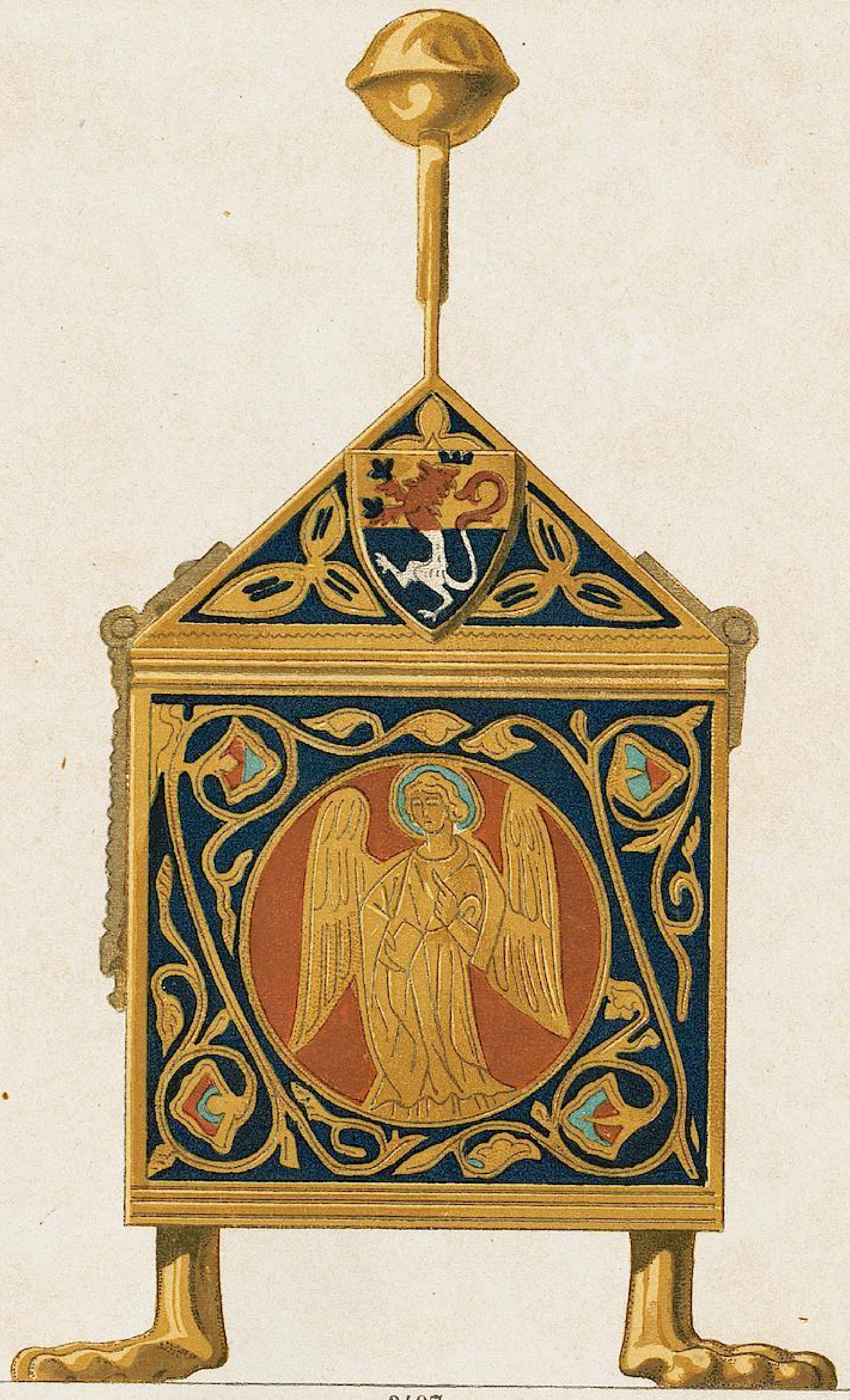
PETITE CHASSE EN CUIVRE DORÉ ET ÉMAILLÉ.

(AUX QUATRE CINQUIÈMES DE L'EXÉCUTION.)

(COLLECTION DE Mme LA COMTESSE DIATYNSKA.)



3496



3497

Regamey, lith.

La crête de cette châsse emaillée est ajourée et hors d'échelle avec le reste de l'objet. Les personnages et les ornements sont gravés au trait. Le pignon de la châsse est extrêmement curieux en raison de l'écu, émaillé comme tout le reste, qu'il porte en son milieu (coupé d'or et d'azur au lion rampant coupé de gueules et couronné d'or, et d'argent).

Der Kamm dieses aus Schmelzarbeit verfertigten Reliquienkästchens ist durchbrochen und außer Verhältniß mit dem übrigen Theile des Gegenstandes. Personen und Verzierungen sind in Strichen eingegraben. Aeußerst merkwürdig ist der Giebel des Kästchens wegen des, ebenfalls in Schmelzarbeit ausgeführten und in dessen Mitte befindlichen Wappenschildes (einen aufrecht stehenden Löwen vorstellend, dessen roth und blauer Obertheil auf goldenem, der silberne Untertheil auf blauem Grunde ruht).

The openworked ridge of this enamel reliquary is quite out of proportion with the article itself. The figures and ornaments are incised. The most curious part of this article is its gable with its armorial bearings.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(FRAGMENTS A L'ÉCHELLE DE 15 CENTIMÈTRES PAR MÈTRE.)

CARRELAGE EN TERRE CUITE ÉMAILLÉE

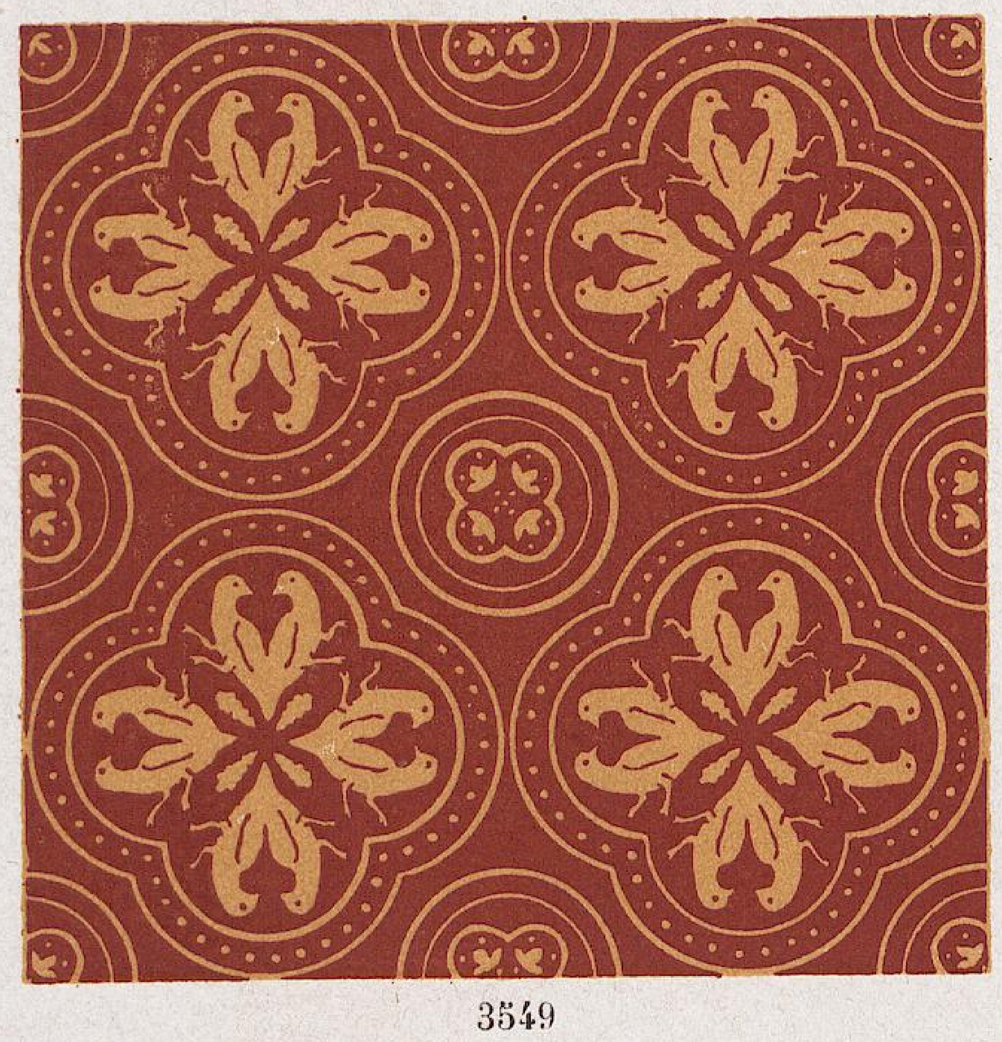
A LA CATHÉDRALE DE SAINT-OMER.



3547



3548



3549



3550



3551



3552

Les divers fragments composés de plusieurs carreaux juxtaposés sont, dans l'ensemble, réunis et maintenus par des bordures tantôt noires et unies, tantôt ornées et à deux tons.

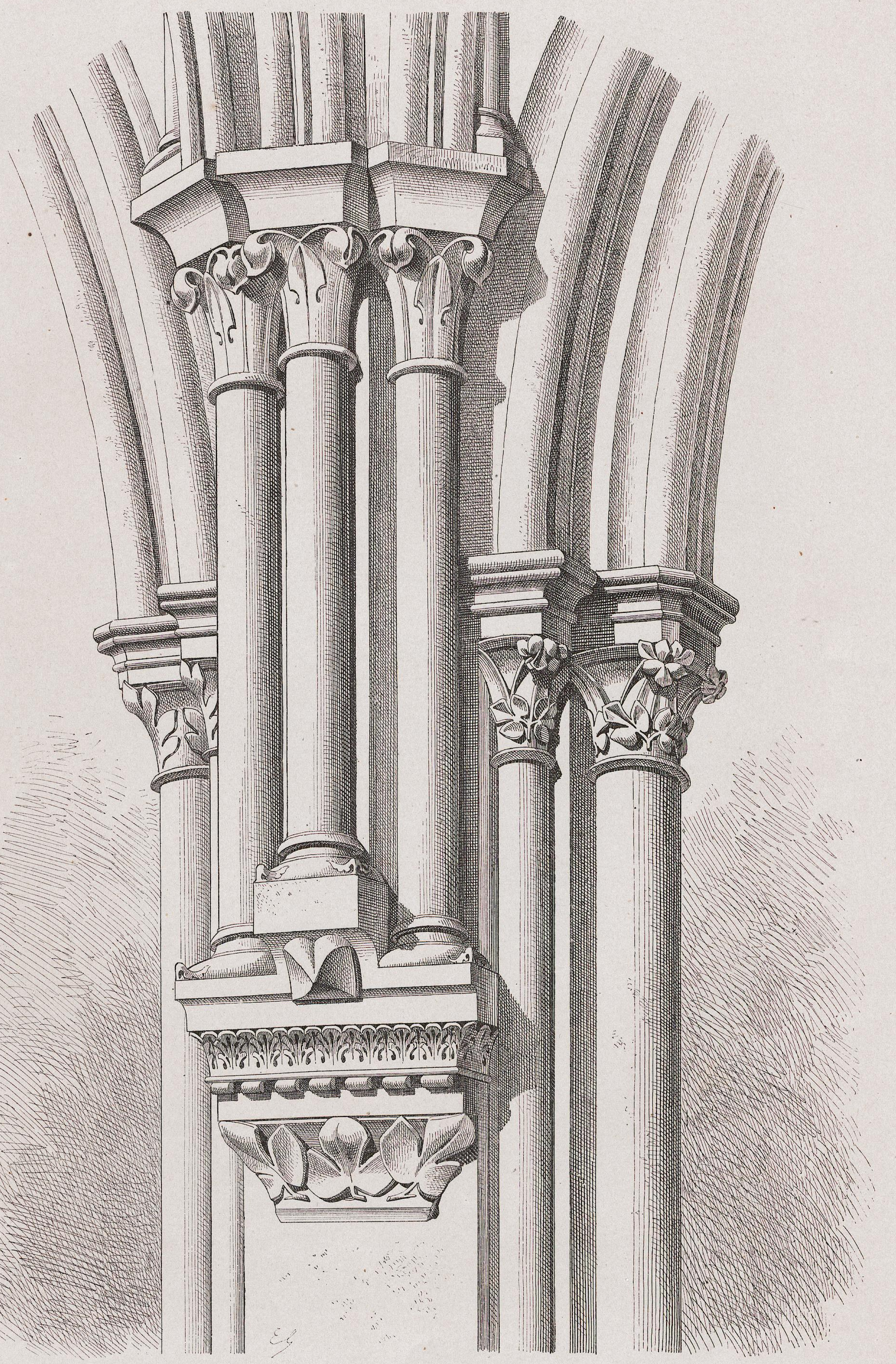
Diese verschiedenen Bruchstücke, aus mehreren angesetzten Platten gebildet, sind im Ganzen entweder mit schwarzen und einfachen oder zweifarbig verzierten Rahmen eingefaßt und zusammengehalten.

These divers specimens are composed of various tiles placed side by side and framed with either black plain or ornamented coloured borders.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
SCULPTURE.

PILIER SCULPTÉ
A L'ÉGLISE DE NOISY-LE-GRAND.



3570

Ce pilier richement décoré sépare deux des arcatures du chœur de l'église de Noisy-le-Grand, près Paris. Au lieu d'un simple cul-de-lampe ou console, à la retombée des voûtes, on a un motif à trois colonnettes, prenant naissance sur un support dont la sculpture est des mieux traitées.

Dieser reich verzierte Pfeiler trennt zwei Wölbungen des Chores in der Kirche von Noisy-le-Grand, bei Paris.

Am Ausgange der Bogen sieht man, anstatt eines einfachen Tragsteins, ein Motiv von drei kleinen Säulen, auf einer Stütze ruhend, deren Verzierung bestens ausgeführt ist.

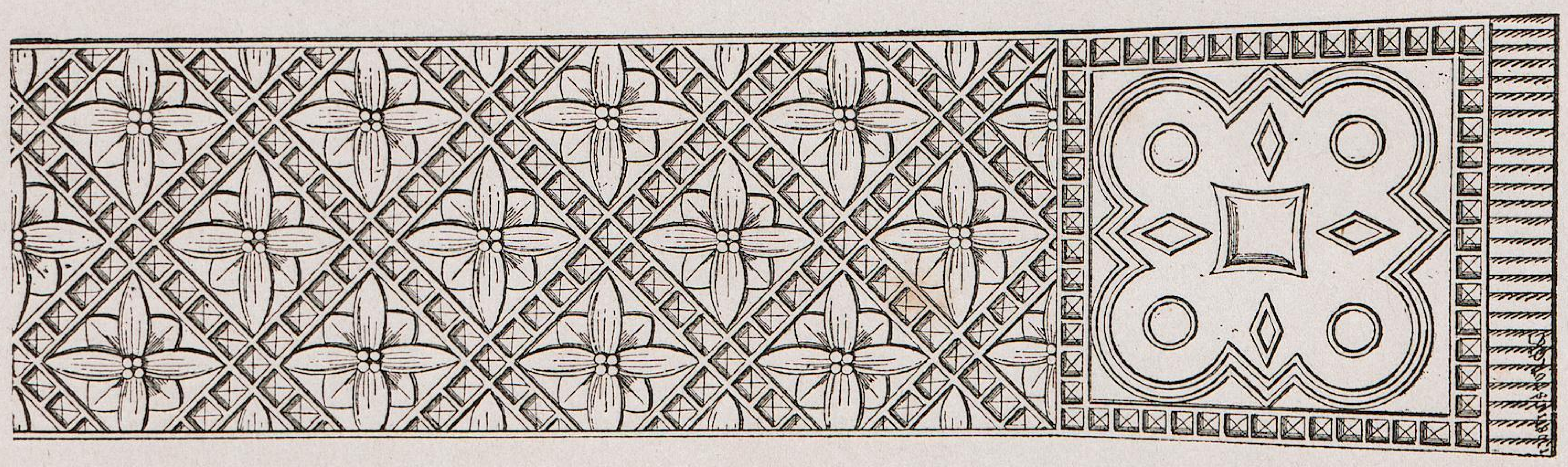
This splendidly ornamented pillar separates two choir arcades of the church of Noisy le Grand, near Paris. Instead of the usual ornamentation at the springing of the vaults, we find a design and three colonnettes resting upon a support whose sculpture shows a most clever treatment.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

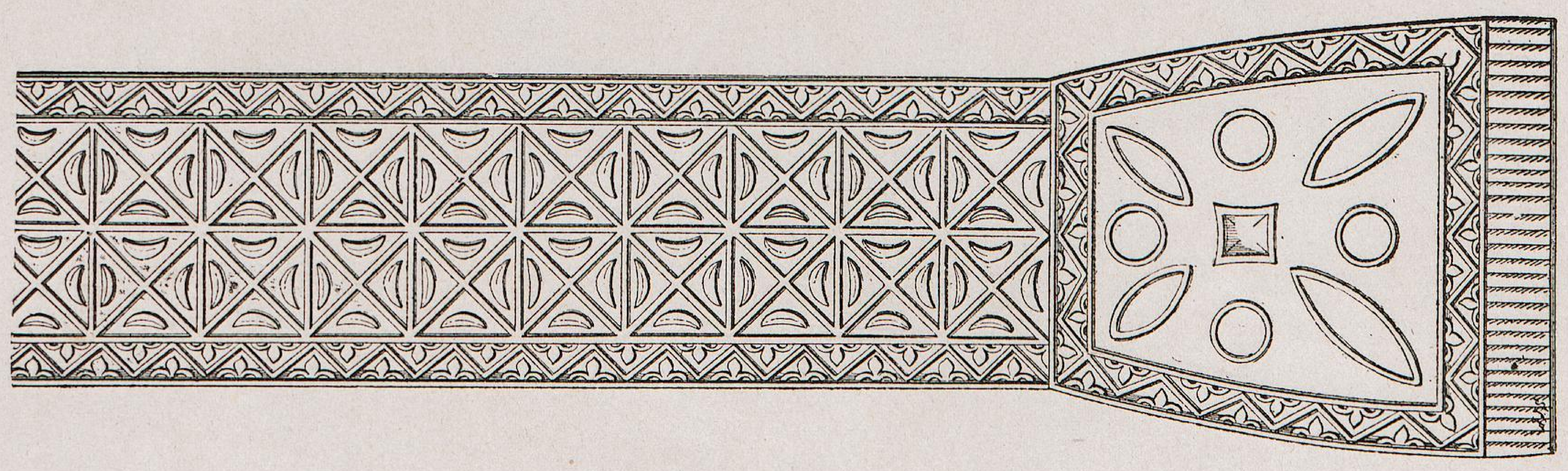
SCULPTURE DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES.

VÊTEMENTS SACERDOTAUX. — MANIPULES

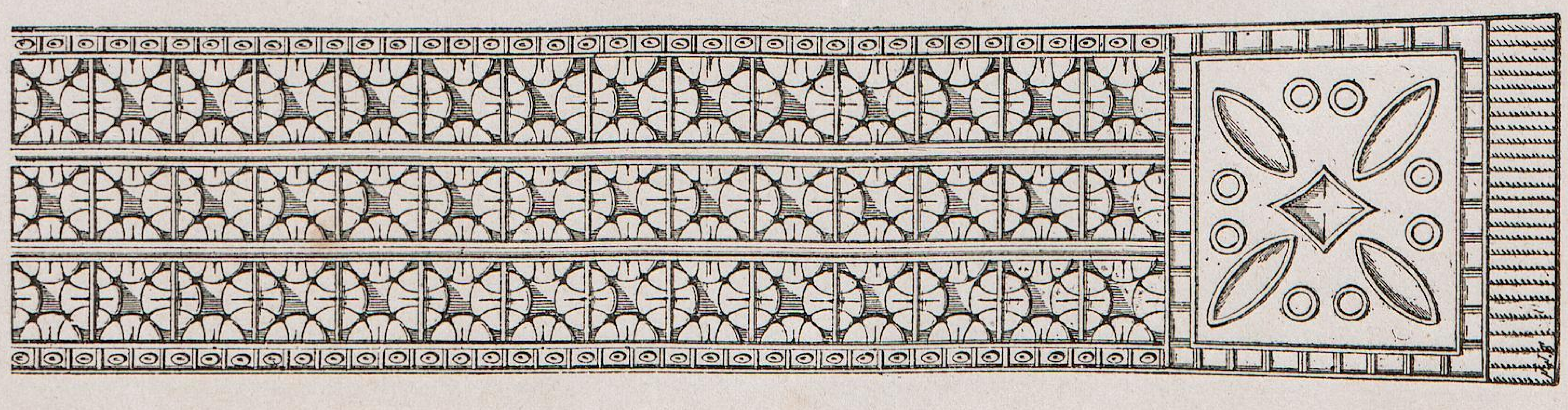
D'APRÈS LES STATUES DU PORCHE MÉRIDIONAL.



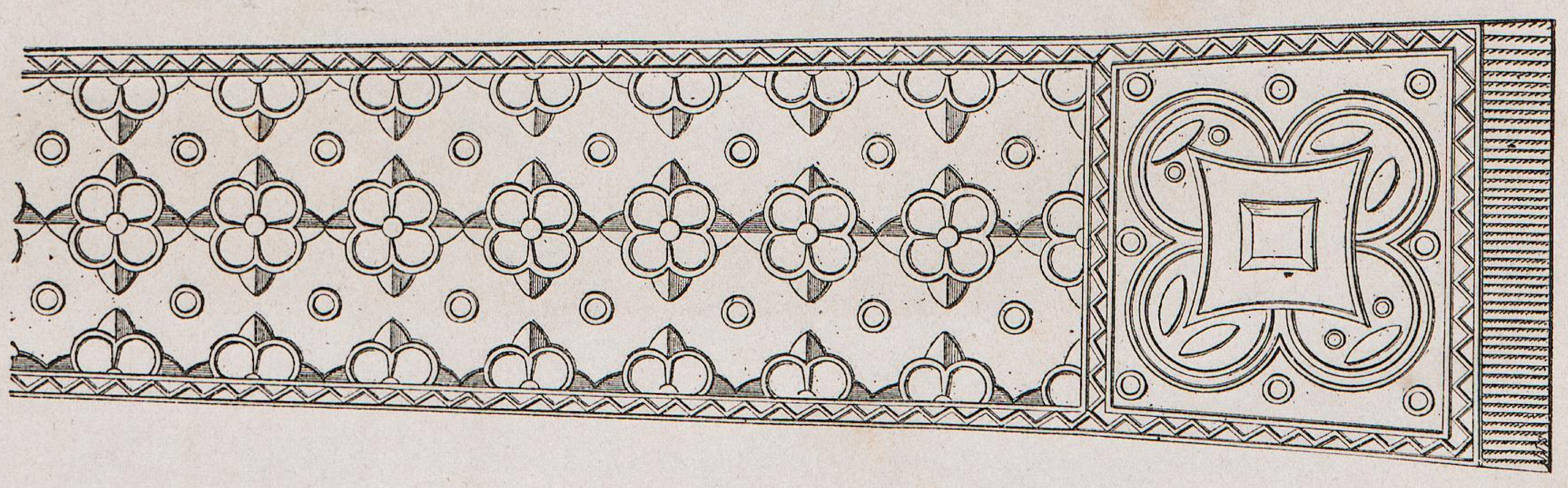
3643



3642



3641



3640

16e Année. — N° 420 — 15 Décembre 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

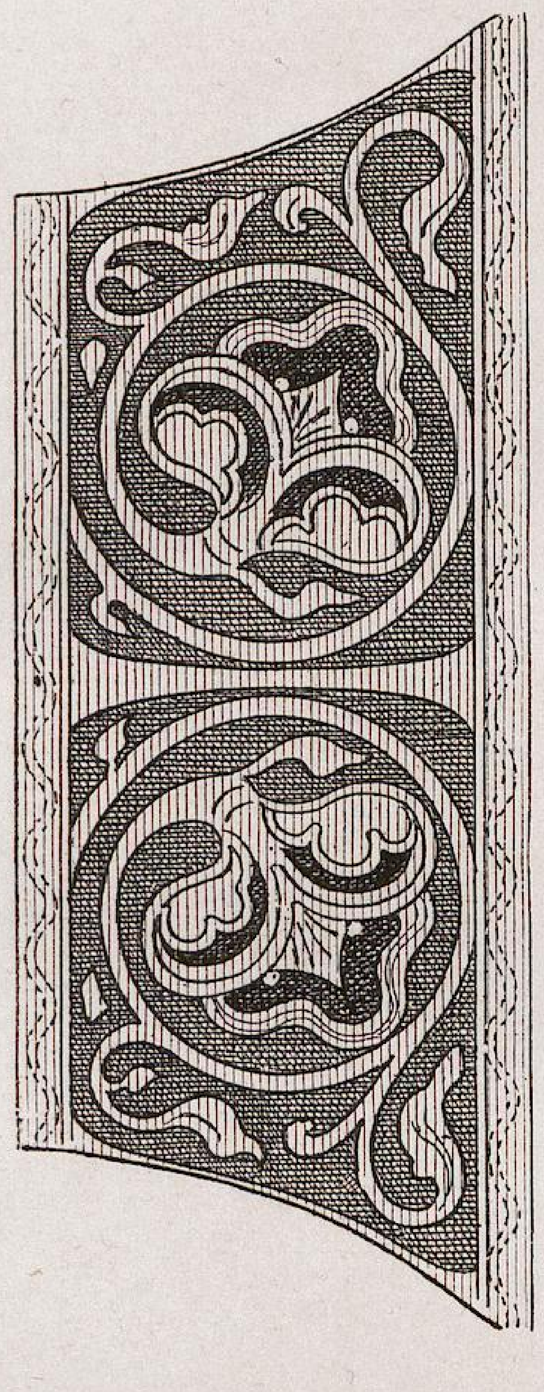
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE. CUIVRE ÉMAILLÉ. — BURETTE

(A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.) GRANDEUR DE L'ORIGINAL.



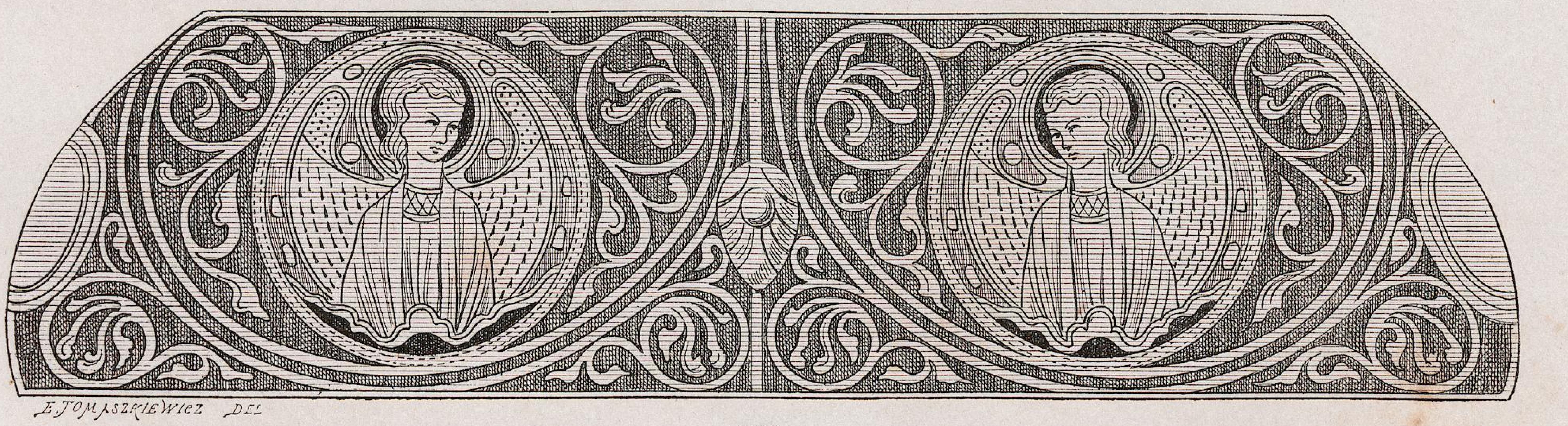
3665



3664

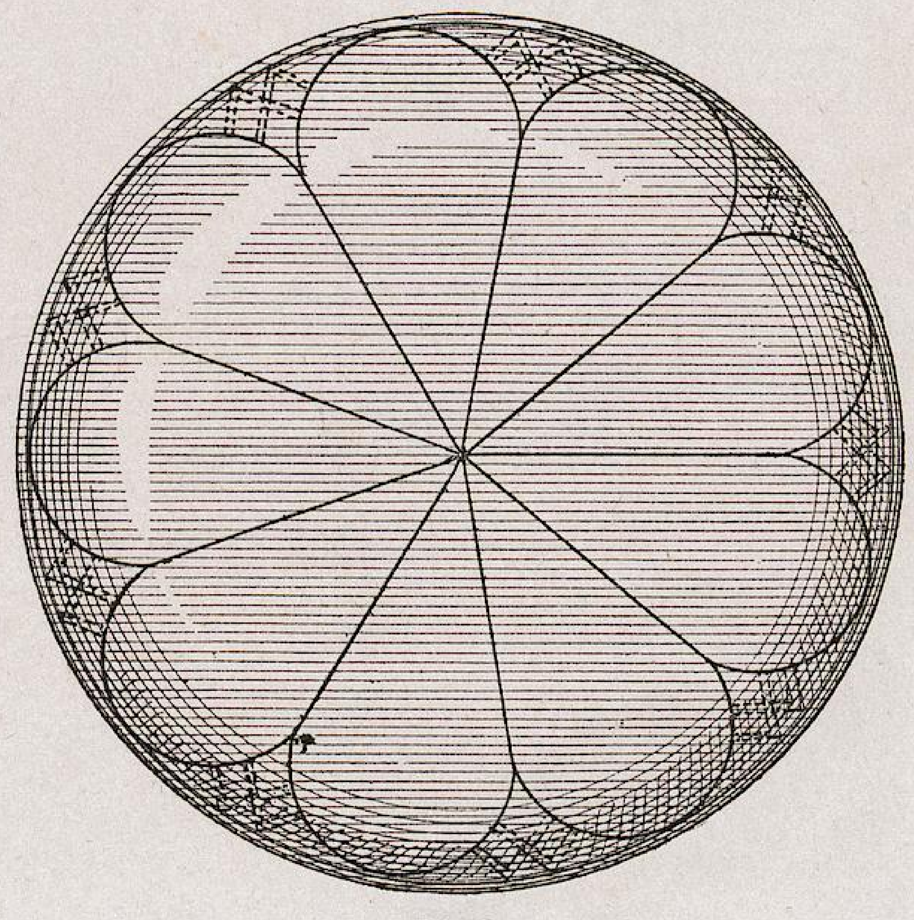


3666



3667

Das Ganze und die einzelnen Theile dieser hübschen Goldschmiedarbeit sind in natürlicher Größe vorgestellt. Die Zierathen sind erhaben auf fast durchgängig blauem Grunde. Die von einem Kreise umgebenen Engel der Fig. 3667, auf dem Bauche des Kruges, stehen jedoch auf einem weißen Grunde hervor; die Wolken und das Innere des Heiligenscheins sind rothbraun. Gleiches ist mit den Zierathen der Fig. 3665 und 3666 der Fall, welche den Hals umgeben. Die untere Fig. 3668 zeigt den Boden des Gegenstandes, von erhabener mit Hand ausgeführter Ausschmückung verziert.



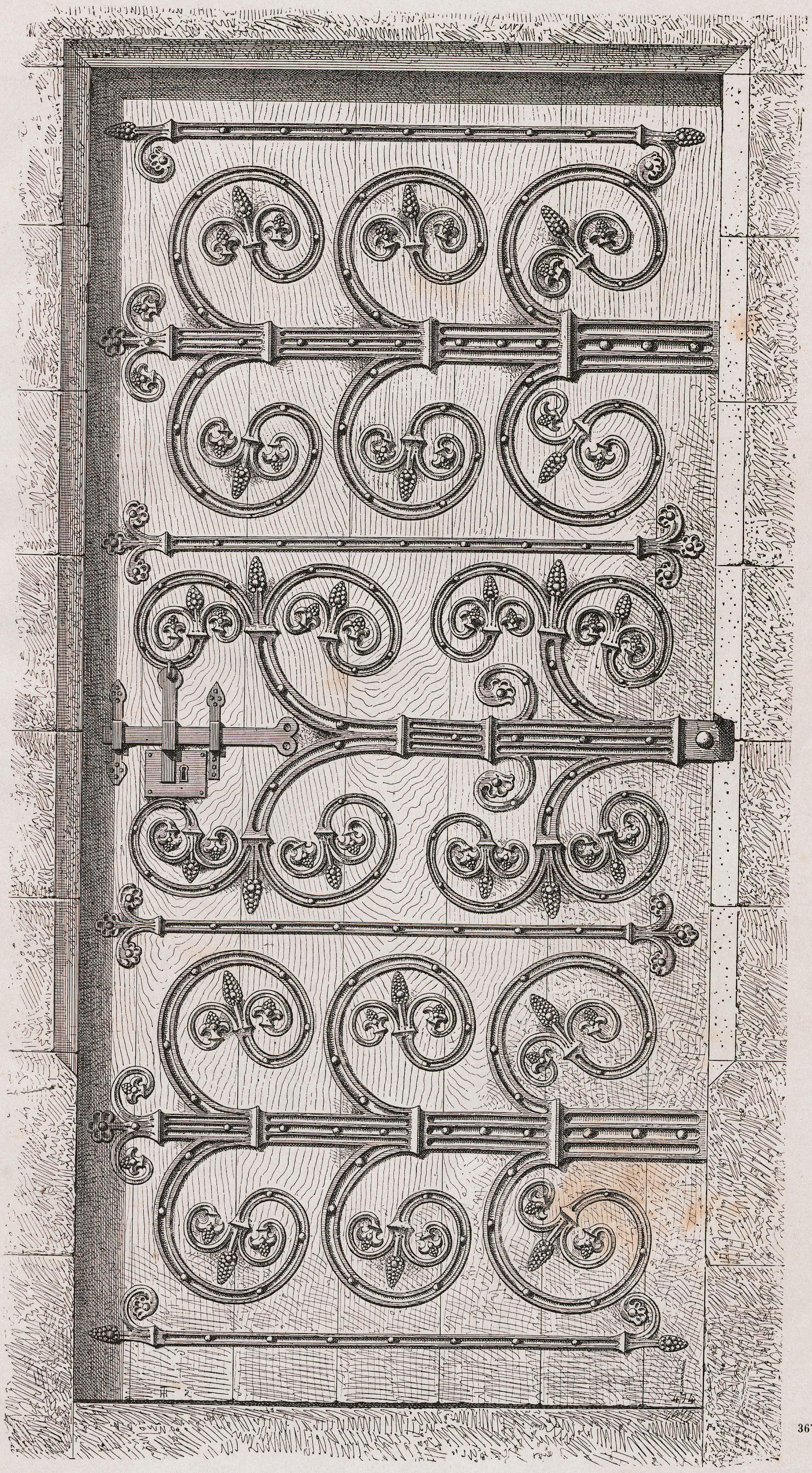
3668

The ensemble and details of this charming specimen of goldsmithery are designed full size. The ornaments are « champlevé » and the ground generally blue. The angels inscribed in a circle, fig. 3660, upon the body of the cruet stand out however upon a white ground; the interior of the nimbus and the clouds are of a reddish brown. Such is also the case with the fleurons, fig. 3665 and 3666 which show the ornamentation of the neck. The lower fig. 3668 presents the under part of the article decorated with ornaments executed off hand with the graver.

L'ensemble et les détails de ce charmant objet d'orfévrerie sont gravés de la grandeur même des originaux. Les ornements sont chanlevés et le fond est généralement bleu. Les anges inscrits dans un cercle de la fig. 3667, développement de la panse de la burette, se détachent toutefois sur un fond blanc; les nuages et l'intérieur du nimbe sont brun-rouge. Il en est de même des fleurons des fig. 3665 et 3666, développant l'ornementation du col. La figure inférieure 3668 montre le dessous de l'objet orné de gravures au burin exécutées haut la main.

XIIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

PENTURES D'UNE PORTE A LA CATHÉDRALE DE SENS.



3678

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(AU QUART DE L'EXÉCUTION.)

GROUPES DE CHAPITEAUX SCULPTÉS
A L'ÉGLISE DE NOISY-LE-GRAND.



3828



3829

La sculpture de l'Ile de France offre toujours, au XIIIe siècle, un caractère particulier, qu'elle doit, en grande partie, à l'emploi de feuillages et de plantes largement et simplement traités par l'artiste.

Die Skulptur auf Ile-de-France im 13. Jahrhundert besitzt einen durchaus eigenthümlichen Charakter, welchen sie zum großen Theil der Anwendung von breiten Blättern verdankt, sinnreich von Künstlern angeordnet.

The sculpture of the Ile de France during the XIIIth century always bears a special character due to the use of foliage and plants executed by the artist with great simplicity and largeness.

17e Année.

N° 437

31 Août 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE LIMOUSINE. PLAQUE ÉMAILLÉE REPRÉSENTANT LA MORT DE LA VIERGE.

(COLLECTIONS DU LOUVRE, A PARIS.)



3841

La Vierge, nimbée, la tête recouverte d'un voile, est étendue sur un lit à draperie. Les douze apôtres sont placés en arrière, et deux d'entre eux tiennent un cierge à la main. Deux anges nimbés et tenant des encensoirs se voient au-dessus de la composition. Les figures sont réservées, ciselées en creux et gravées ainsi que les rinceaux. Les nimbes, les draperies du lit, les fleurons et les nuages sont émaillés, ainsi que le fond.

Die heilige Jungfrau, deren Kopf mit einem Schleier bedeckt ist, liegt auf einem Bett mit Drapirungen. Die zwölf Apostel stehen darum, und zwei von ihnen halten Kerzen. Zwei Engel mit Heiligenschein und Weihrauchkessel schwingend, sind oberhalb der Gruppe zu sehen. Die Figuren sind ciselirt und gravirt gleich den andern Verzierungen. Die Heiligenscheine, die Bettdrapirungen, die Blumenwerke, die Wolken und der Grund sind emaillirt.

The Virgin, with a nimbus and the head covered with a green veil, sits upon a draped bed. The twelve apostles stand upon the background, two of them hold cierges. Above the group fly two angels bearing censers. The figures are incised as well as the ornaments. The nimbus, draperies of the bed, the scroll ornament and the clouds are enamelled, so is the ground of this work of art.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [790] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(DESSIN D'ADOLPHE VARIN.)

TOMBE D'UN ABBÉ

DANS L'ÉGLISE D'ESSOMES (AISNE).



Cette statue formait la partie supérieure du tombeau de l'abbé fondateur de l'abbaye d'Essomes. — Deux anges, brisés en partie, disposent un coussin sous la tête du personnage. Celui-ci tient dans ses mains un missel où il est représenté aux pieds de la Vierge. — L'Hérésie qui se voit à ses pieds est figurée par un formidable dragon dont la tête a disparu.

Diese Statue bildet den obern Theil des Grabdenkmals des Begründers der Essomer Abtei. Zwei vom Zahn der Zeit beschädigte Engel halten ein Küssen unter den Kopf der Person, welche ein Meßbuch auf den Händen trägt, wo sie selbst zu Füßen der heiligen Jungfrau vorgestellt. Die Häresie zu seinen Füßen ist in einem großen Drachen vorgestellt, dessen Kopf aber verschwunden ist.

This statue constituted the upper part of the tomb of the abbot founder of the Essomes abbey. — Two angels, partly broken, place a cushion under the head of the personage who holds with his hands a missal upon which he is figured kneeling at the feet of the Holy Virgin. — Heresy upon which he stands, is represented by an immense dragon whose head is broken off.

18e Année. — N° 459 — 31 Juillet 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. BASSIN ÉMAILLÉ, AU TRÉSOR DE CONQUES.



On ignora longtemps, dit M. Alfred Darcel, quel était le véritable usage de ces bassins émaillés que l'on trouve généralement par paires, et dont l'un était presque toujours garni d'un orifice, en forme de petite gargouille percée près du bord. L'un des bassins, celui muni d'une gargouillette, servait, paraît-il, à verser l'eau sur les mains de la personne à qui on « donnait à laver », et l'autre recevait l'eau. Des sculptures et des miniatures du temps représentent des scènes semblables et confirment cette supposition.

Wie Herr Alfred Darcel bemerkt, ignorirte man lange Zeit, welches eigentlich der wahre Gebrauch dieser emaillirten Schüsseln war, denen man fast nur paarweise begegnete, und von denen stets eine mit einer kleinen am Rande angebrachten schnabelartigen Riemen versehen. Wie es scheint, diente letztere dazu, Wasser auf die Hände der Personen zu gießen, die sich waschen wollten, und die andere Schüssel, um das Wasser aufzufangen.

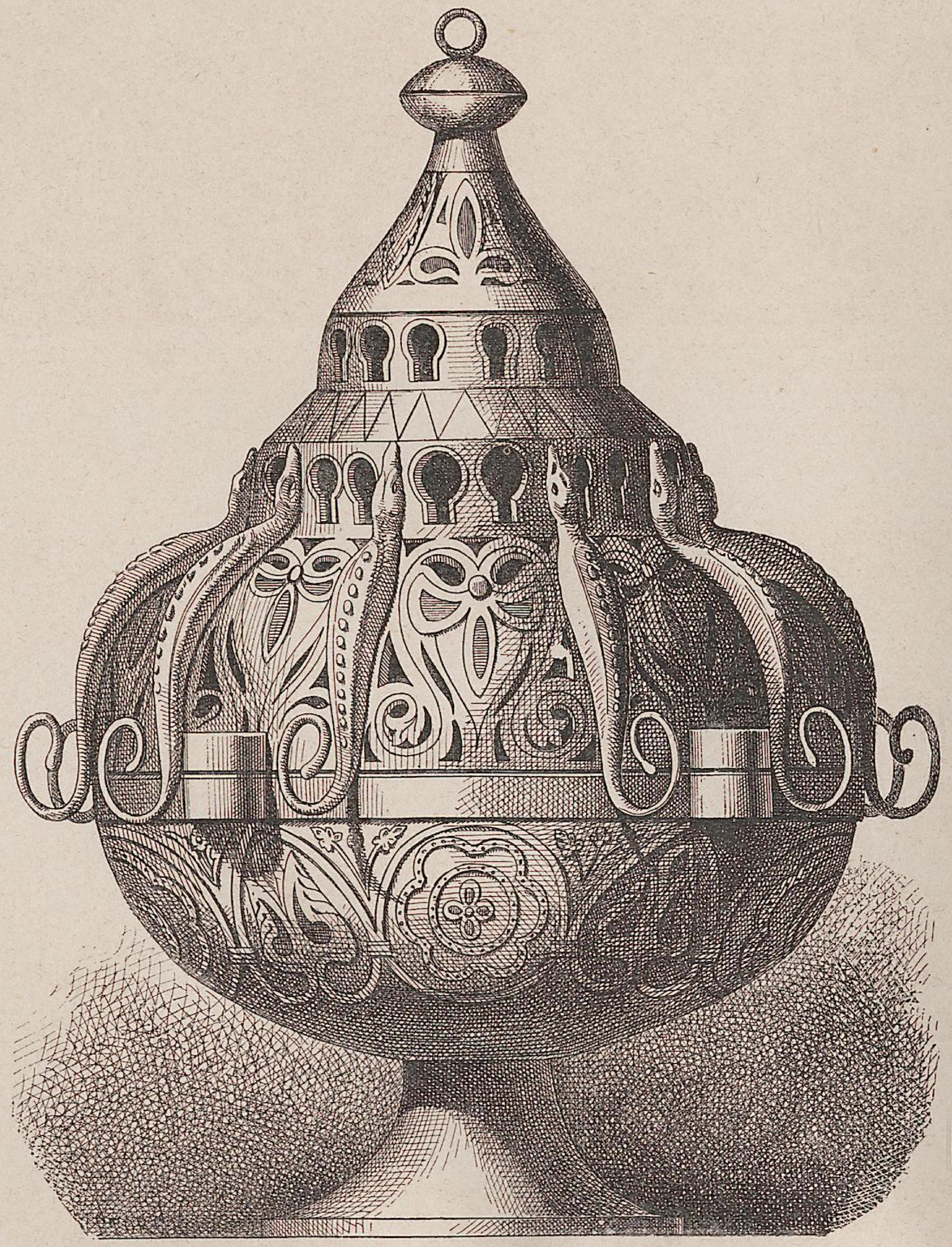
Die Zierathen und Miniaturen der Zeitepoche stellten gleiche Scenen vor und bestätigen unsere Behauptung.

We ignored during a longtime, says M. Alfred Darcel, the exact use of these enamel basins which are generally met with by pairs, one of them being very often provided with a kind of small gargoyl projecting on the outer rim. It appears that the basin thus provided, was used to pour the water upon the hands of the person to whom « on donnait à laver », and the other, to receive the water poured out.

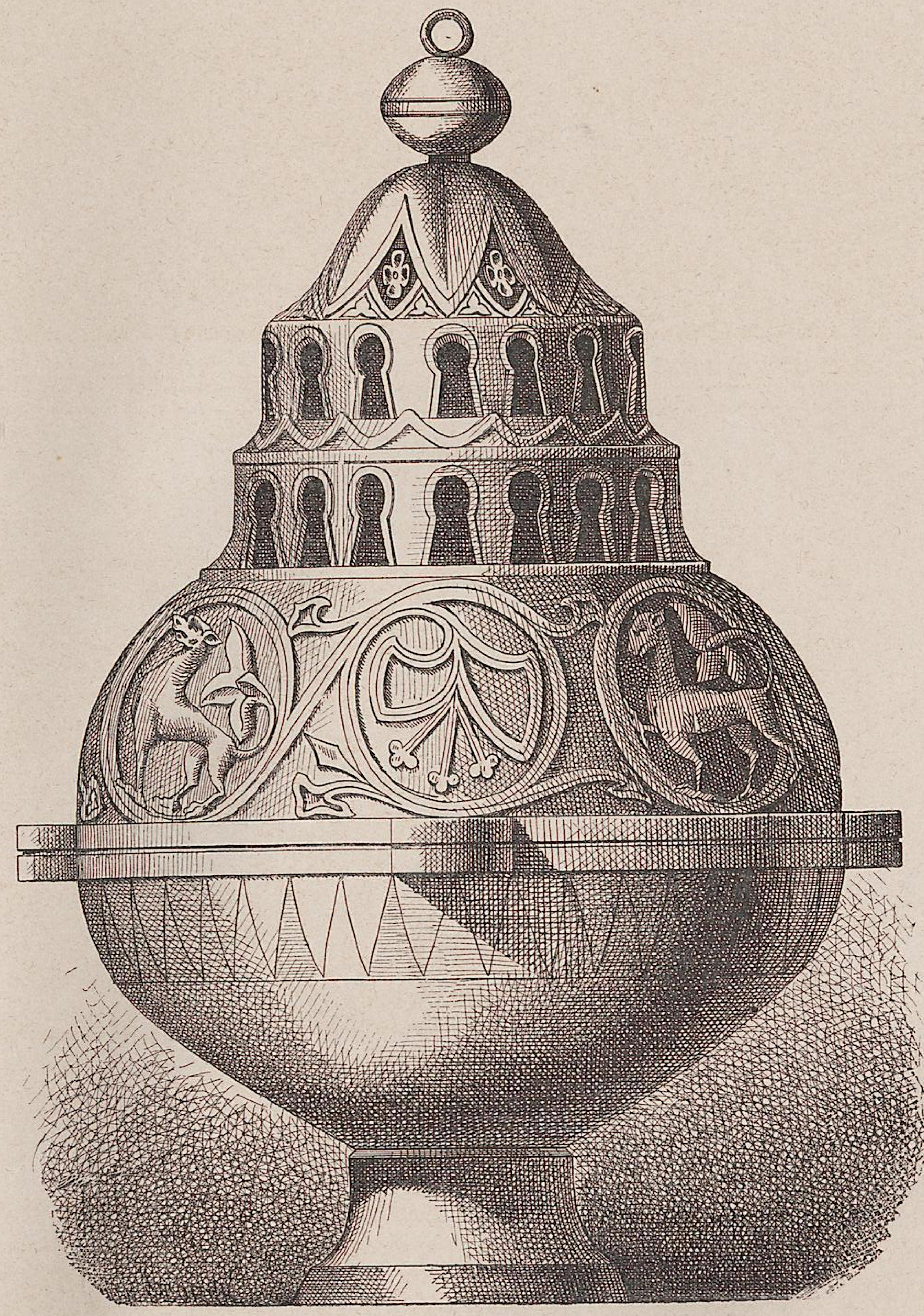
Sculptures and miniatures of the epoch representing such scenes, show the truth of this opinion.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. ENCENSOIRS EN CUIVRE FONDU ET GRAVÉ.

DE LA GRANDEUR DES ORIGINAUX.



4095



4096

C'est d'après des moulages en plâtre que nous avons fait exécuter les dessins de ces deux objets, de forme presque identique et d'une même époque, assurément. Nous en ignorons la provenance, et nous ne pouvons que signaler l'originalité de bon aloi de la forme générale et le grand caractère des ornements. La cheminée, à deux étages, est percée d'un fenestrage continu, d'où s'échappe la fumée de l'encens. — Nous pensons qu'on trouvera dans ces deux encensoirs du XIIIe siècle des détails intéressants à étudier.

Die Zeichnunger dieser beiden fast gleichartigen Gegenstände, die unzweifelhaft aus gleicher Epoche stammen, sind nach Gypsmodellen ausgeführt worden. Es ist uns unbekannt, woher sie stammen, und können wir nur die Eigenthümlichkeit ihrer Form im Allgemeinen, sowie den gelungenen Charakter der Ornamente kennzeichnen. Der zweifache Rauchfang ist rundum mit Oeffnungen versehen, um den Weihrauch entströmen zu lassen. Wir glauben, daß man diesen beiden Weihrauchgefäßen des 13. Jahrhunderts interessante Einzelnheiten entnehmen kann.

The drawings of these two censers whose shape is nearly identical and which belong assuredly to the same epoch were executed from plaster castings.

We ignore their origin and we can only mark out the originality full of taste of their outline and the grand character of the ornaments. — The double-storied chimney is decorated by a double row of openwork through which escape the fumes of the incense. We believe that these two XIIIth century censers present many details well worth studying.

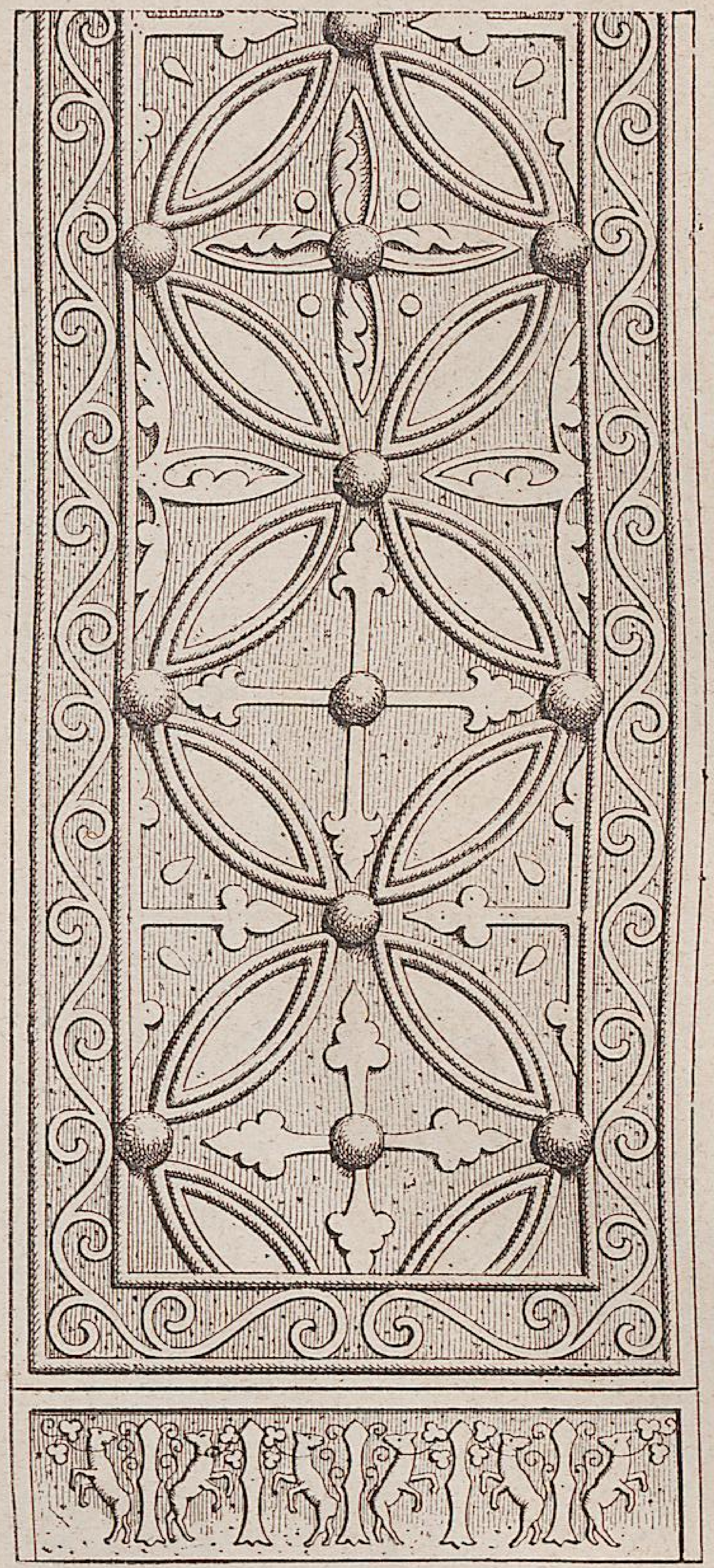
XIII° SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VÊTEMENTS DE SAINT THOMAS BECKET.

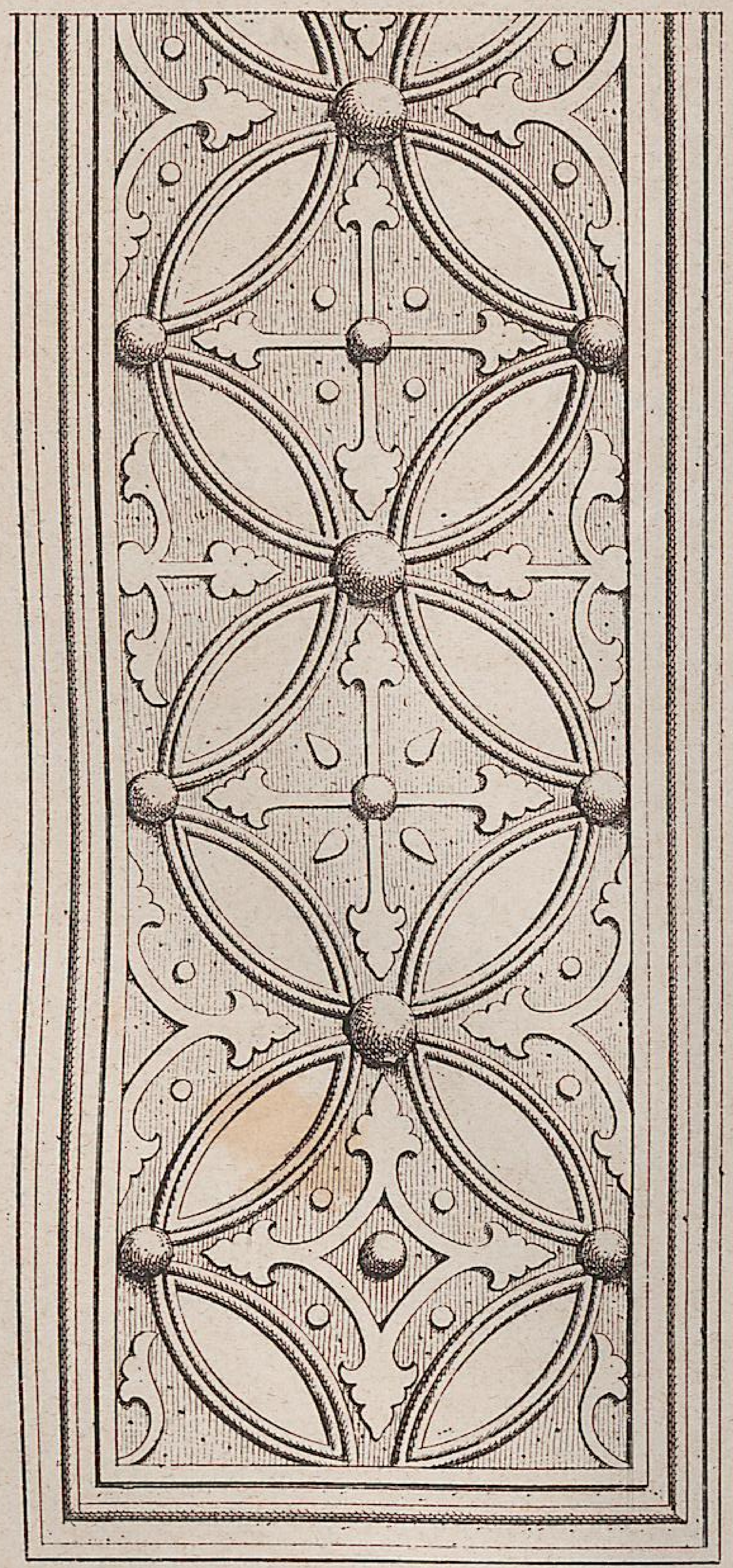
COSTUMES. — VÊTEMENTS SACERDOTAUX.

PARURES D'AMICTS ET D'AUBES.

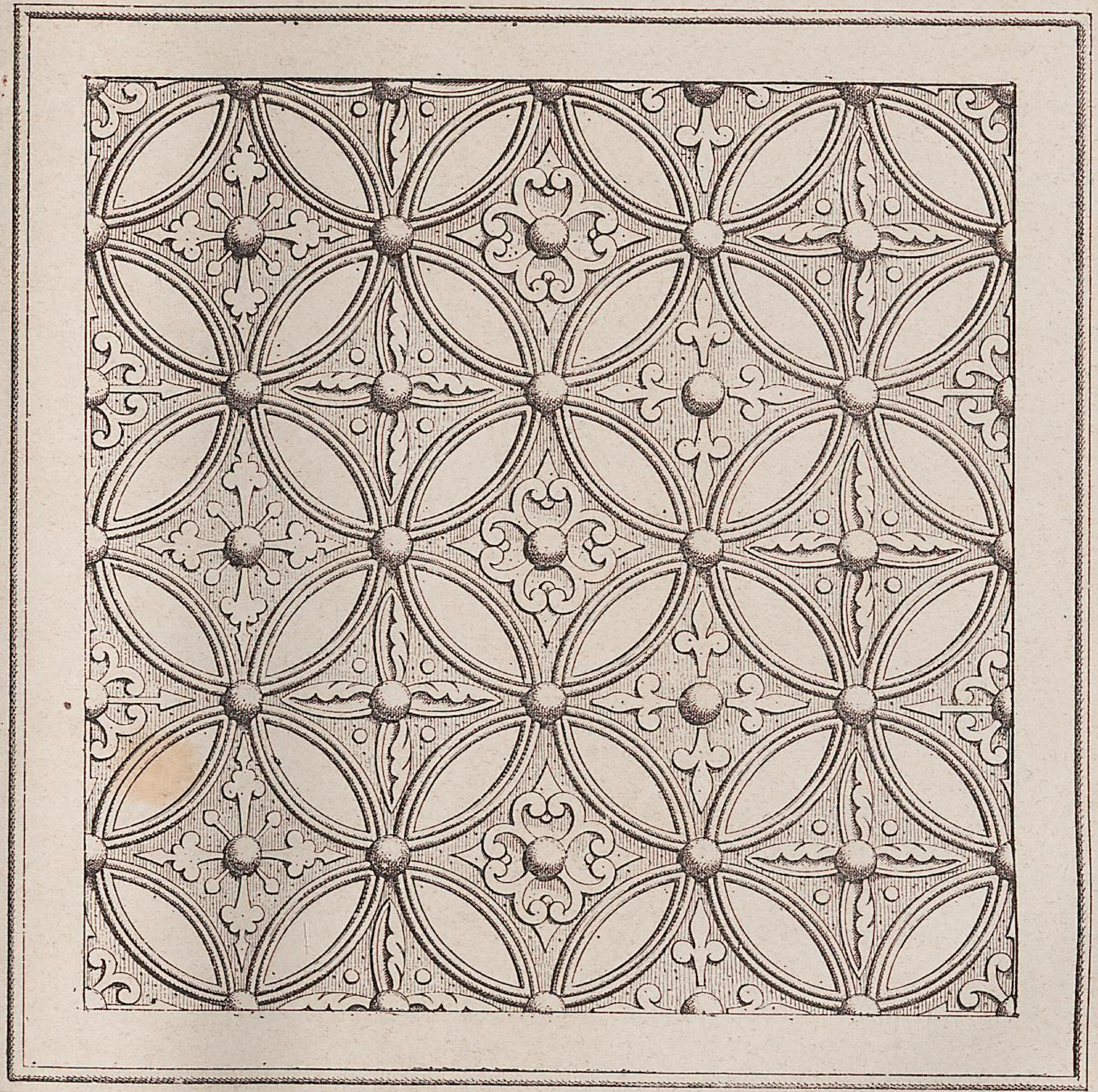
(AU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE SENS.)



4133



4134



4135

On ne trouve avant le VII° siècle aucune trace de l'amict, mais, depuis le VIII° siècle, il a peu changé de matière et de forme. — C'est une pièce de toile fine, longue de quatre-vingts centimètres et large de cinquante environ, dont le milieu est occupé par une croix brodée et les angles antérieurs terminés par des cordons. — L'aube est un des vêtements ecclésiastiques les plus anciens, et, avant d'appartenir en propre au clergé, il faisait partie du costume romain.

Bis zum 7. Jahrhundert war das Achseltuch durchaus unbekannt; es ist vom 8. Jahrhundert an bis heute in Form und Stoff wenig verändert worden. Es besteht aus einem Stück feiner Leinwand von ungefähr 80 Centimeter Länge und 50 Centimeter Breite, mit gesticktem Kreuz in der Mitte und Schnüren an den vorderen Ecken.

Das Chorhemd ist eines der ältesten religiöser Gewänder und bildete einen Theil der römischen Bekleidungen, ehe es die Priester für ihren Gebrauch annahmen.

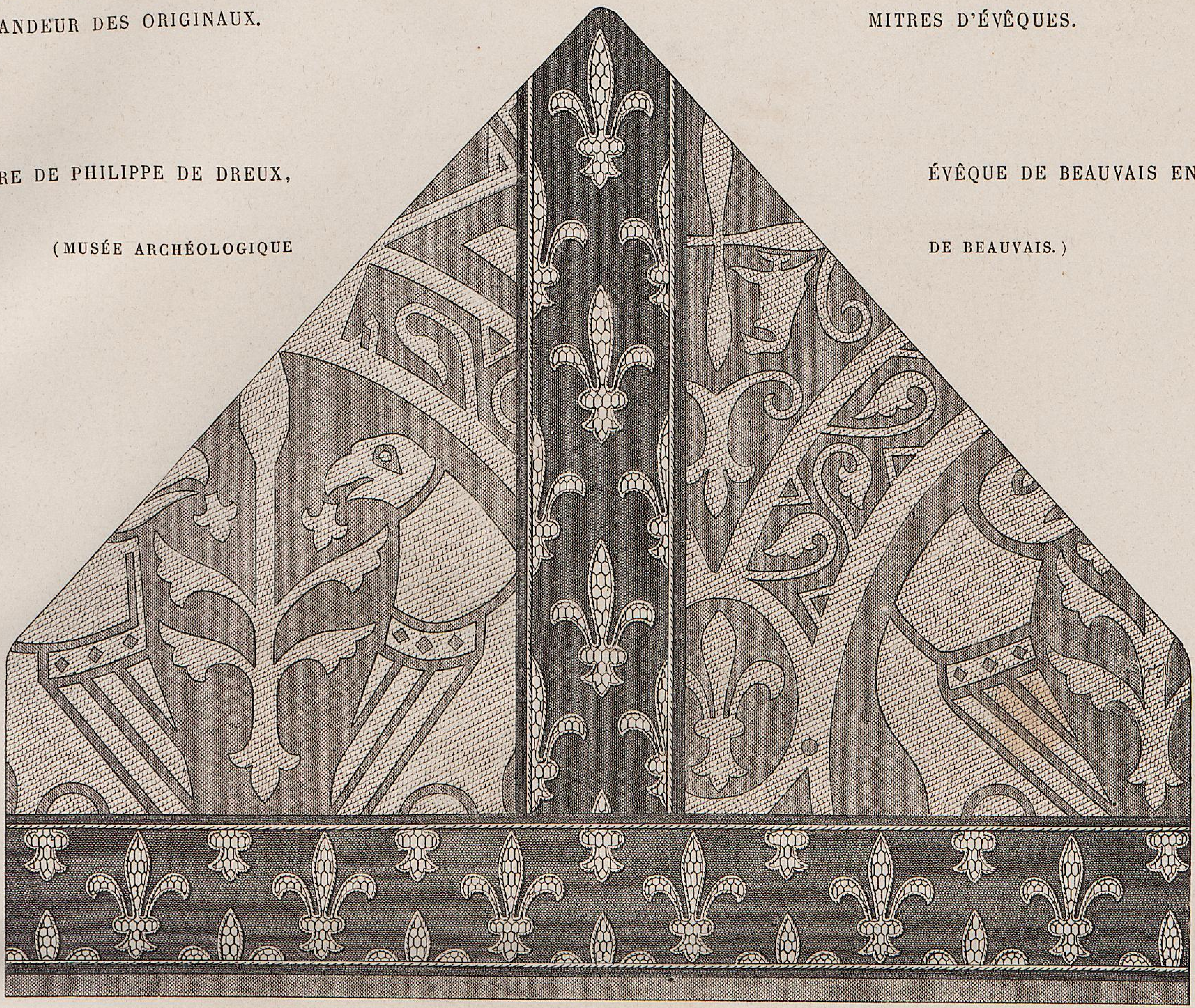
Previous to the VIIth century no mention is made of the amice, but since the VIIIth century no alteration has been made either in its shape or material. It is a fine piece of linen of an oblong square form (32 inches by 20), whose central part is ornamented with an embroidered cross, and to the front angles are affixed strings for fastening it. — The alb is one of the most ancient sacerdotal vestments, and before its being exclusively devoted to the clergy, was used by the Romans.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

BRODERIES. — VÊTEMENTS SACERDOTAUX.
MITRES D'ÉVÊQUES.

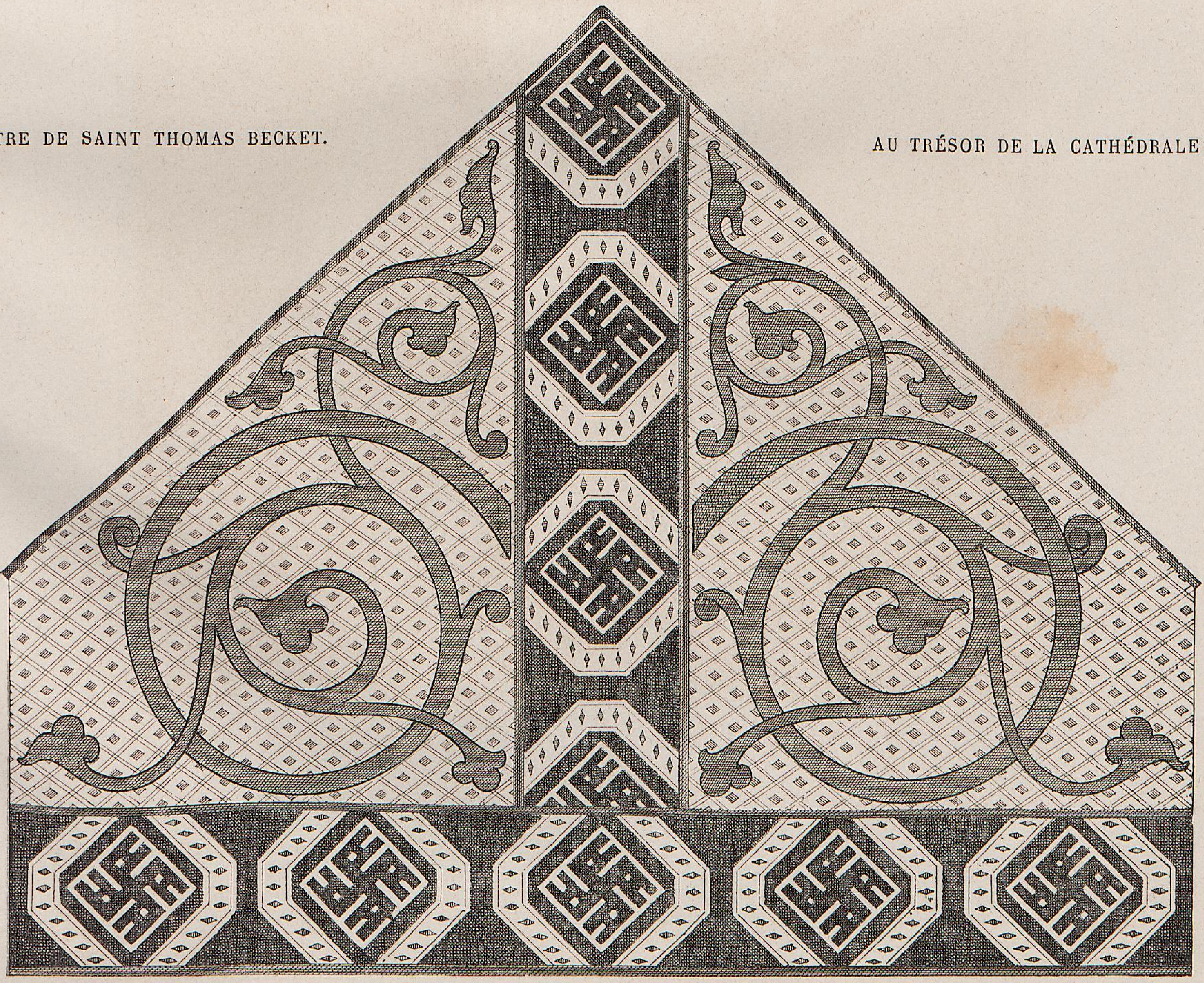
MITRE DE PHILIPPE DE DREUX, ÉVÊQUE DE BEAUVAIS EN 1175.

(MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE BEAUVAIS.)



4138

MITRE DE SAINT THOMAS BECKET. AU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE SENS.



4139

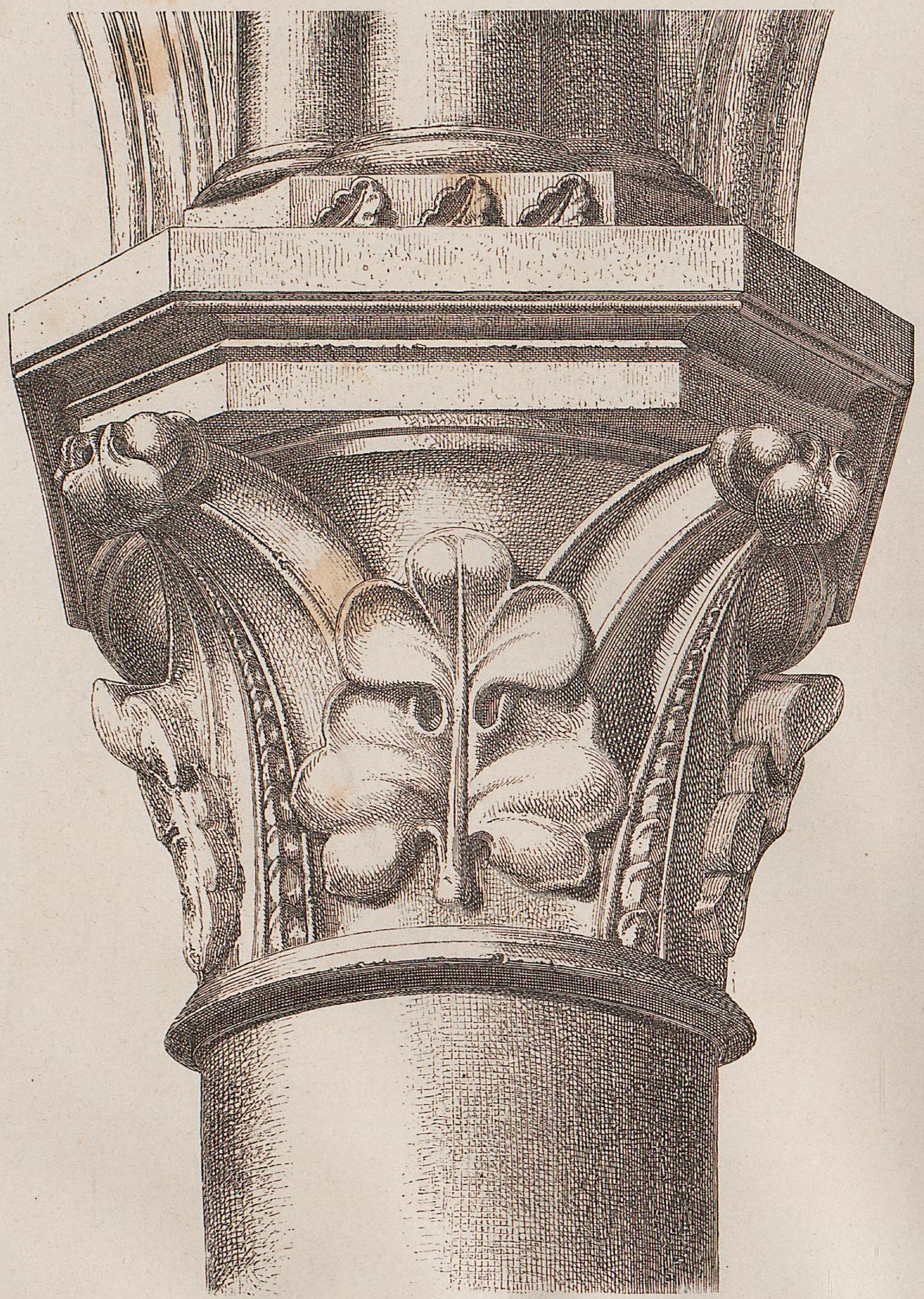
XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

SCULPTURE SUR PIERRE.

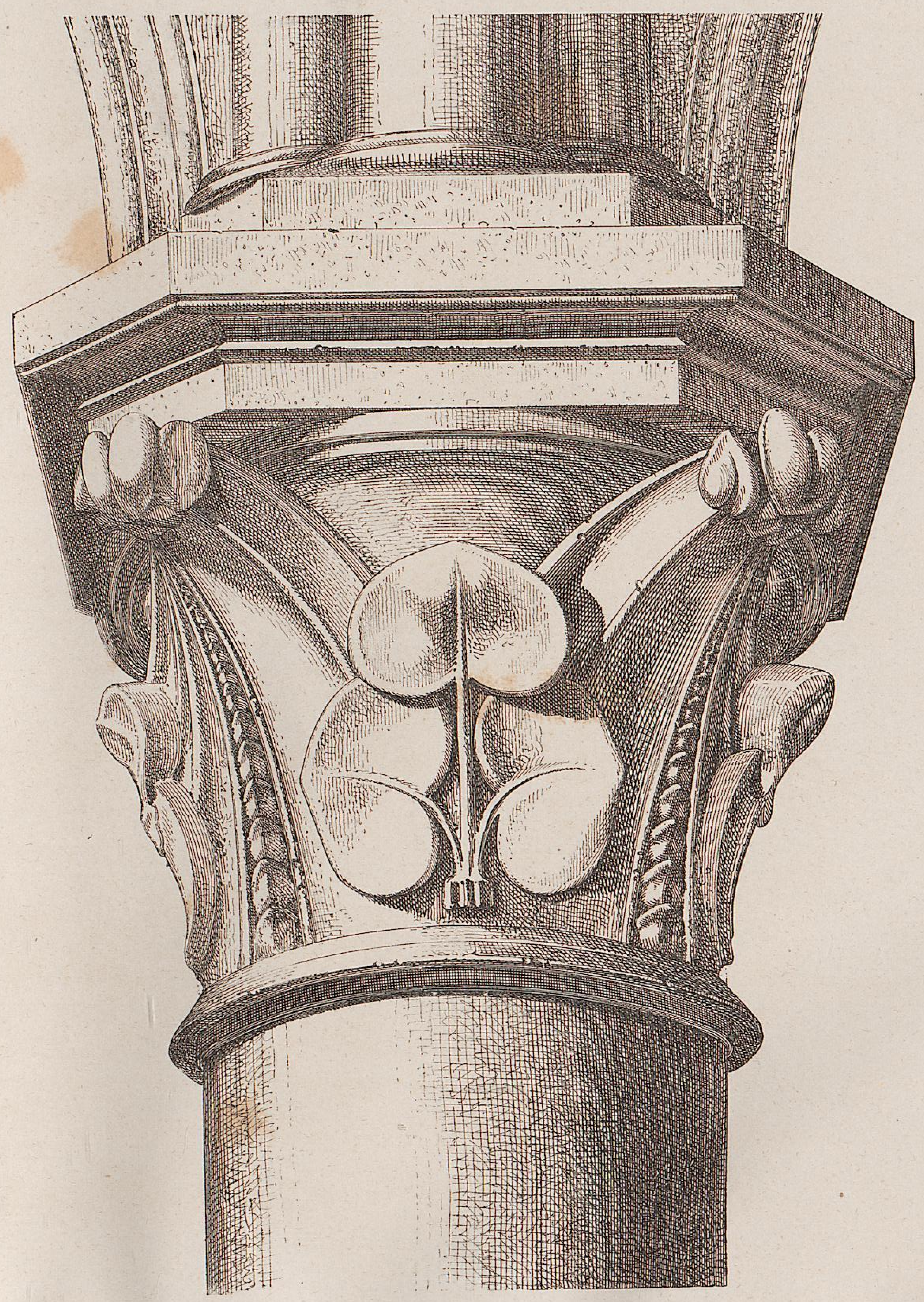
DESSIN DE M. EUGÈNE BROSSE.

DÉCORATION MONUMENTALE. — CHAPITEAUX

A L'ÉGLISE DE NOISY-LE-GRAND (SEINE-ET-OISE).



4150



4151

Les plus modestes églises de France, datant du moyen âge, offrent parfois de véritables modèles de sculpture où l'on rencontre une habileté incomparable d'exécution jointe à un goût exquis, à une entente parfaite de la composition; qualités artistiques qui ne se retrouvent pas toujours au même degré dans les édifices du même genre que nous voyons élever aujourd'hui.

Die bescheidensten Kirchen Frankreichs des Mittelalters besitzen öfters werthvolle Sculpturarbeiten, welche eine seltene Geschicklichkeit in der Ausführung, ein vortrefflicher Geschmack und eine gelungene Harmonie des Ganzen kennzeichnet, das heißt alle künstlerischen Eigenschaften, die sich leider in den Bauten dieses Genre der neueren Zeiten weniger vorfinden.

The plainest churches of France beloning to the middle Ages present often true models of sculpture which often unite an incomparable cleverness of execution to an exquisite taste and a through sense of composition, qualities which are not always found to the same degree in the churches built nowadays.

XIIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

MEUBLES. — CASSETTE, DITE DE SAINT-LOUIS.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4172

Notre gravure est faite aux 5/6 d'exécution. L'original n'est malheureusement pas des plus complets, et quelques-uns des écussons blasonnés manquent çà et là. Les armoiries sont en émail champlevé, et les médaillons en bronze doré, appliqué sur le bois peint en vert sombre. Clous en cuivre doré et cabochons de cristal. Ce remarquable objet d'art des belles années du moyen âge se voit dans une des vitrines de la galerie d'Apollon.

Ausführung in 5/6 Größe. Das Original ist unglücklicherweise etwas verrorben und fehlen hin und wieder einige Schilrchen. Die Wappen bestehen aus erhabener Emailarbeit, die Medaillons aus vergoldeter Bronze, auf das dunkelgrün bemalte Holz aufgesetzt. Vergoldete Messingnägel und breitköpfige Kristalknöpfe. Dieses merkwürdige Kunstwerk der schönsten Jahre des Mittelalters ist in einem der Glasschränke der Apollogallerie im Louvre zu sehen

This casket is unfortunately not complete. Some of the armorial bearings are missing. The coats of arms are in «champlevé» enamel and the medalions in gilt bronze; both stand upon the wood ground painted dark green. The nails are in gilt copper, and the uncut gems in rock crystal. This remarkable work of art which belongs to the fine epoch of the middle Ages is to be seen in the Apollo gallery at the Louvre. — 5/6 of full size.

19e Année — N° 474 — 15 Mars 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

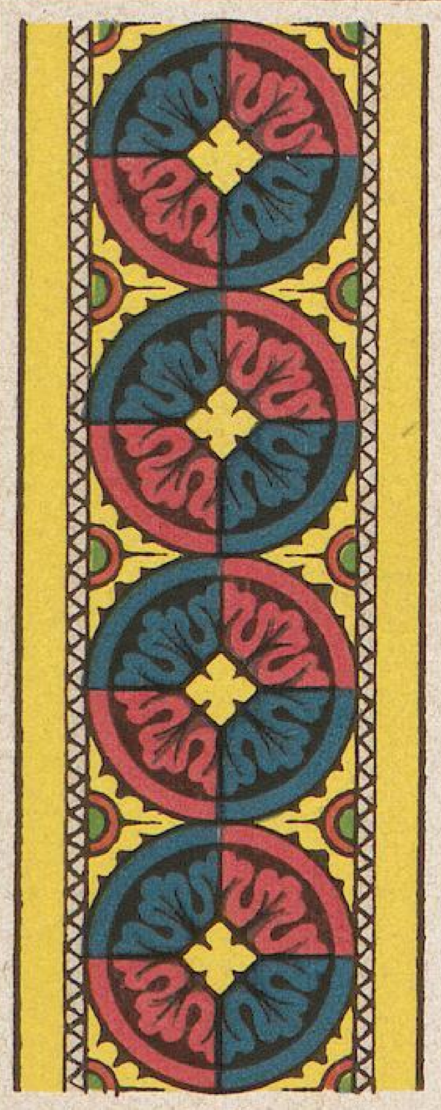
XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
CATHÉDRALE DE REIMS.

SCULPTURE. — PANNEAU DE BOIS SCULPTÉ
D'UN BUFFET D'ORGUES.

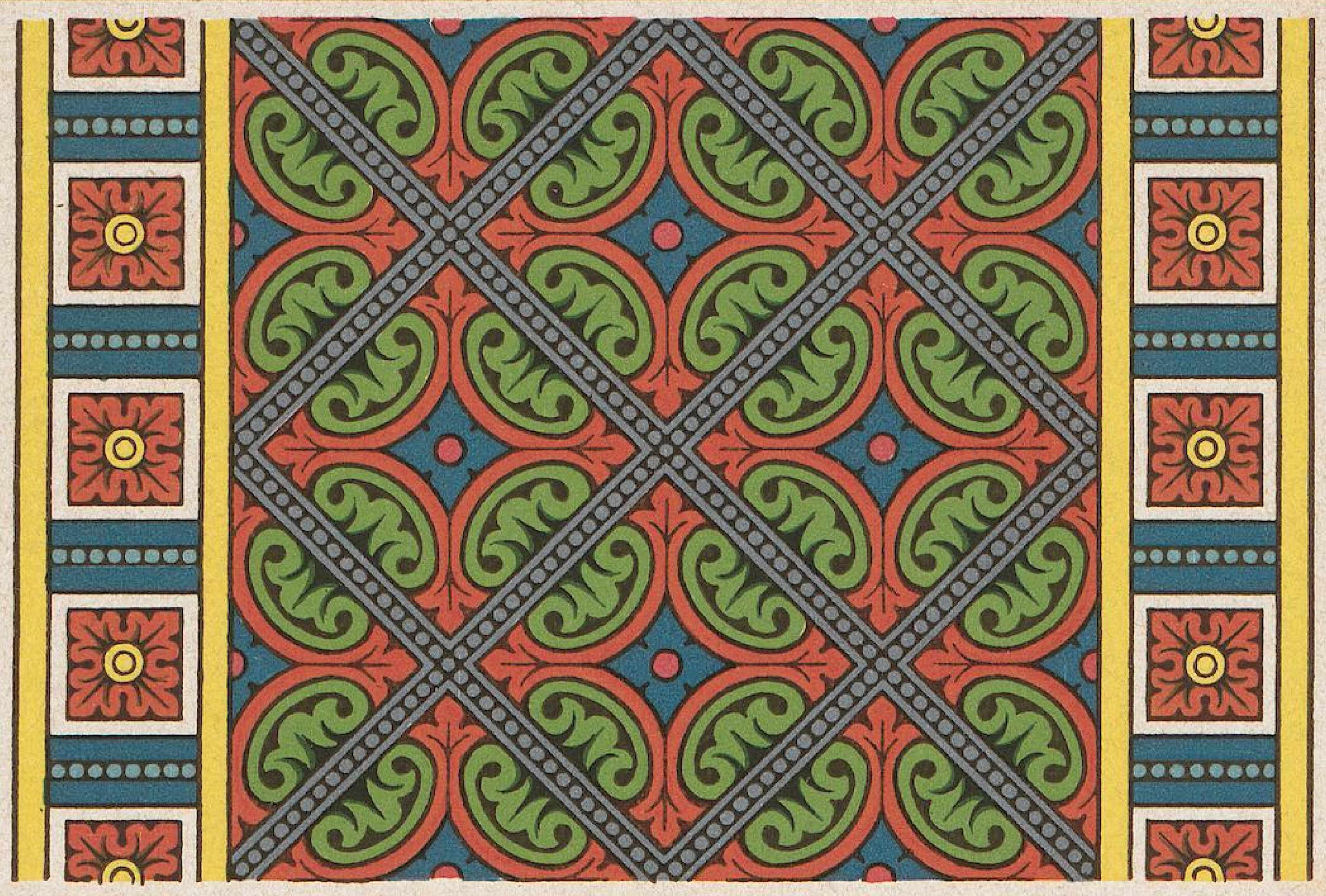


4184

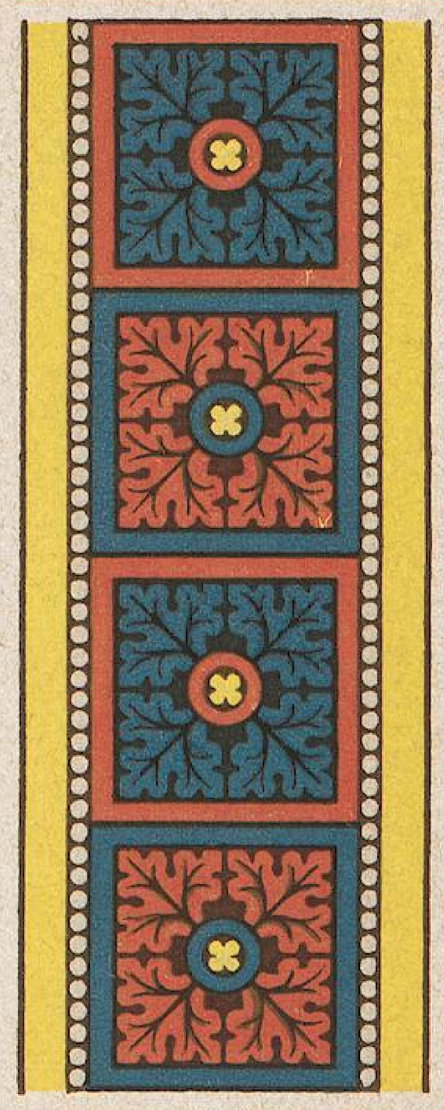
XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. BORDURES ET FRAGMENTS DE VITRAUX PEINTS.



4192



4193



4194



4195



4196



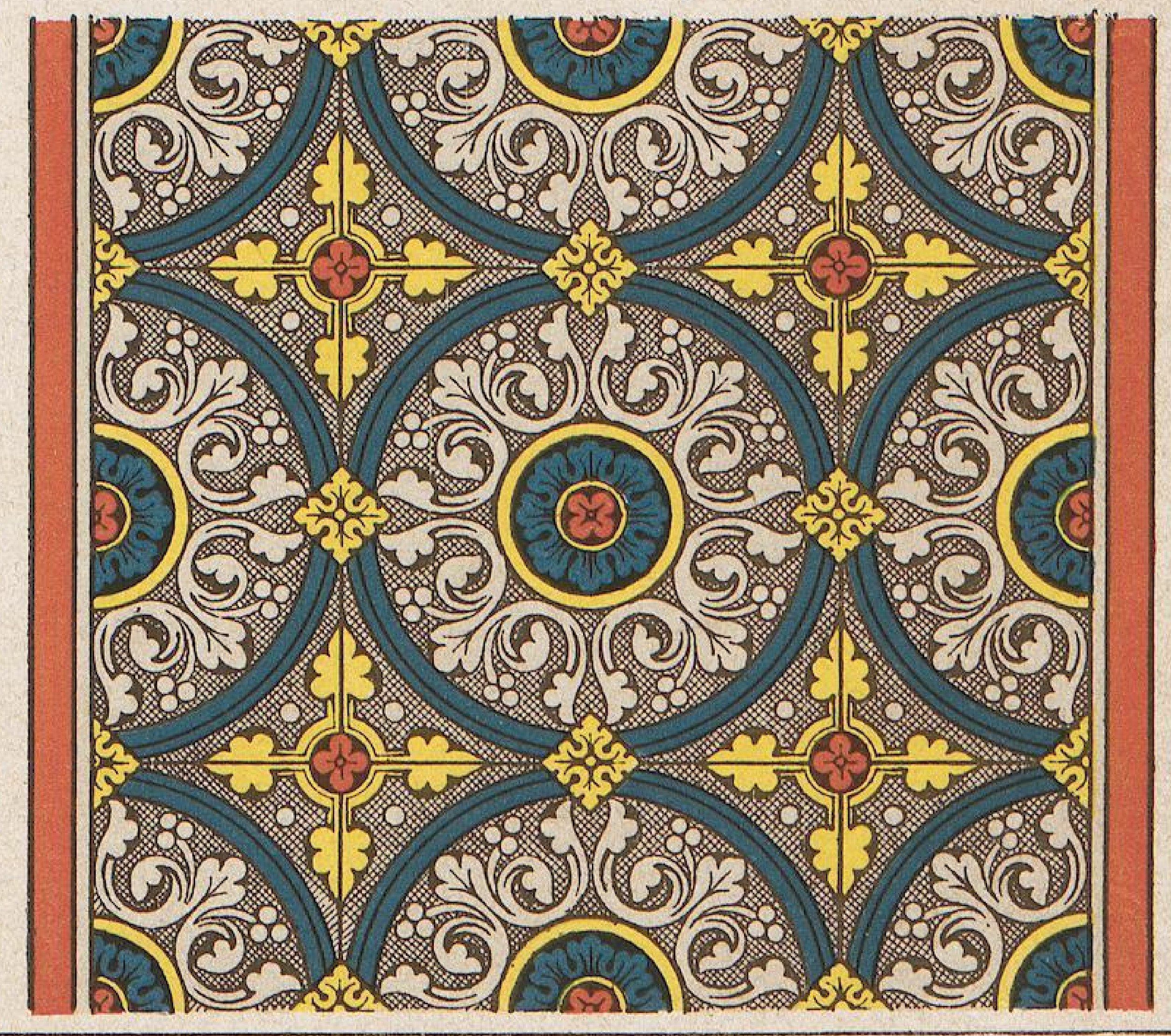
4197



4198



4199



4200

Massot, del.

On n'a jamais dépassé, comme pureté d'ornementation, comme variété et beauté du coloris, les vitraux exécutés pendant le treizième siècle. — Les bordures encadrant les sujets principaux sont toujours très décoratives et très originales, et sont souvent supérieures aux sujets principaux.

Die Glasmalereien des 13. Jahrhunderts, hinsichtlich der Reinheit der Verzierungen, sowie der Mannigfaltigkeit und Schönheit des Farbenspiels, stehen noch unübertroffen da. Die Einfassungen sind immer glücklich passend und den Hauptbildern sogar oft überlegen.

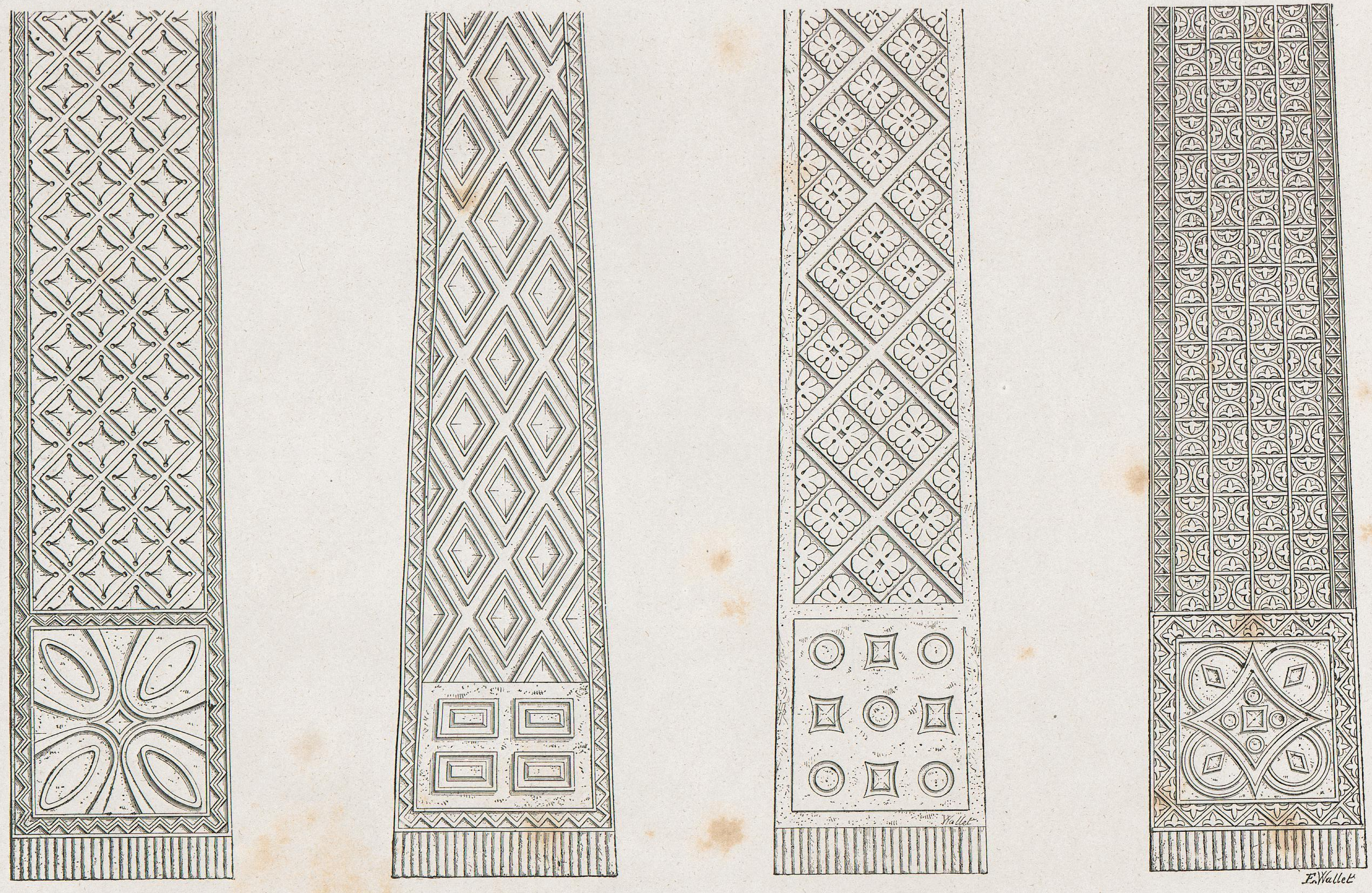
The painted glass of the XIIIth century are unrivalled as regards purity of ornamentation, variety and splendour of colouring. The borders framing the central compositions are both very decorative and original, they are very often far superior to the aforesaid central subjects.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann

XIIIe SIÈCLE. — *ÉCOLE FRANÇAISE.*
SCULPTURE SUR PIERRE.

(A MOITIÉ DES ORIGINAUX.)

COSTUMES. — *VÊTEMENTS SACERDOTAUX,*
ÉTOLES ET MANIPULES.



4207 4208 4209 4210

Le porche méridional de la cathédrale de Chartres montre une série de statues d'évêques en costume du temps, et c'est d'après ces statues qu'ont été recueillis les exemples ci-dessus.

Der südliche Vorhof der Kathedralkirche in Chartres besitzt eine Anzahl von Bischofsstatuen in Kostümen ihrer Zeit, nach welchen die oben wiedergegebenen Beispiele gesammelt worden sind.

The south porch of the Chartres cathedral is decorated with a series of statues of bishops bearing the dress of the XIIIth century; the specimens of sacerdotal vestments here shown have been copied from the above mentioned statues.

19e Année. N° 481 30 Juin 1880.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

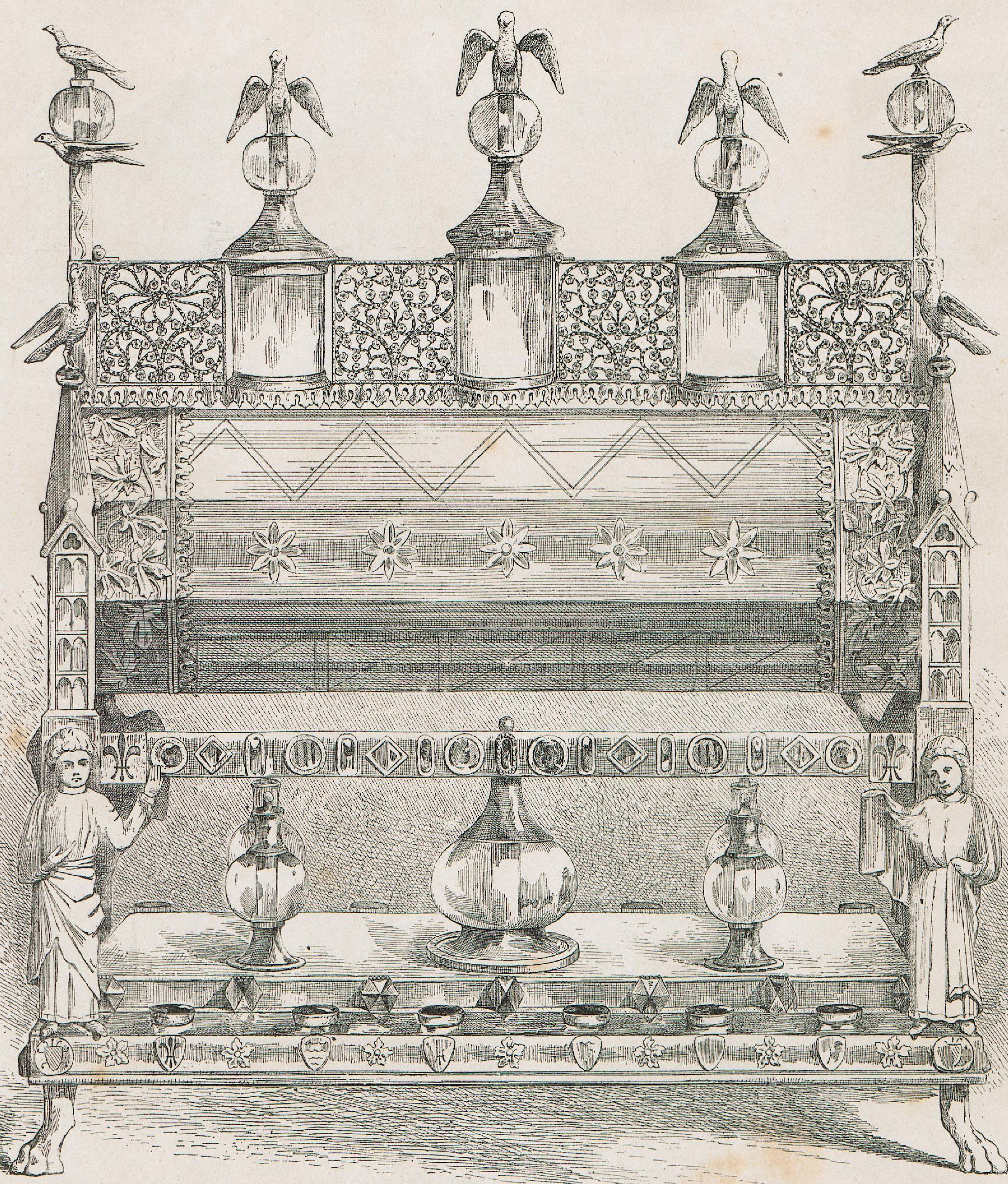
XIIIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.

(AUX 2/3 DE L'ORIGINAL.)

RELIQUAIRE EN CUIVRE DORÉ

AVEC PIERRES FINES ET CABOCHONS.

(COLLECTION DE M. LE BARON SELLIÈRE.)



4218

Ce reliquaire faisait autrefois partie de la collection Debruge-Dumenil, puis de la collection Soltykoff. Il appartient aujourd'hui, croyons-nous, à M. le baron Sellière. C'est incontestablement une des plus jolies œuvres d'orfèvrerie qui nous aient été léguées par le moyen âge, et, dans tous les cas, une des plus gracieuses, une des plus gaies et des plus scintillantes. Les oiseaux y jouent un rôle décoratif et peut-être symbolique très important. Les pierres précieuses, les cabochons, le cristal taillé, les ornements filigranes y sont vraiment prodigués, et donnent à cette œuvre gracieuse de l'époque de saint Louis un caractère tout particulier de poésie et de perfection artistiques.

Dieses Reliquienkästchen gehört zuerst zur Sammlung Debruge-Dumenil, von wo sie in die Soltykoff'sche Sammlung überging. Wir vermuthen, daß es heute dem Herrn Baron von Sellière gehört. Es ist unstreitig eine der schönsten aus dem Mittelalter herrührenden Goldschmiedearbeiten, und kann in allen Fällen als eine der gefälligsten, erfreulichsten und glanzvollsten gelten. Die Vögel spielen auf ihm nicht nur eine decorative, sondern vielleicht selbst eine ernste symbolische Rolle. Edelsteine, Capochons, geschliffenes Kristall, Filigran-Ornamente sind reichhaltigst verwendet und ertheilen dem prächtigen Werke aus der Zeit des heiligen Ludwig einen ganz besonders poetischen Charakter und künstlerische Vollkommenheit.

This reliquary from the Debruge-Dumenil collection passed to the Soltykoff collection; it belongs now, if we err not, to baron Sellière. It is unquestionably one of the most charming examples of the goldsmith's work of the Middle Ages, and assuredly one of the most gracious, liveliest and brightest we know of.

The birds play a most important decorative and possibly symbolical part. Precious stones, uncut gems, cut rock crystal, filigreework, which are profusely lavished, give to the ornamentation of this gracious piece of work dating from St-Louis' time a decided character of artistical poetry and perfection.

PENTURES DE LA PORTE SAINTE-ANNE

A NOTRE-DAME DE PARIS.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FRAGMENTS DE FERRONNERIE.



A aucune époque on n'a travaillé le fer comme au XIIIe siècle. Les ferrures ci-dessus en sont la preuve évidente. On sait qu'une légende populaire en faisait l'œuvre du diable (Biscornette.)

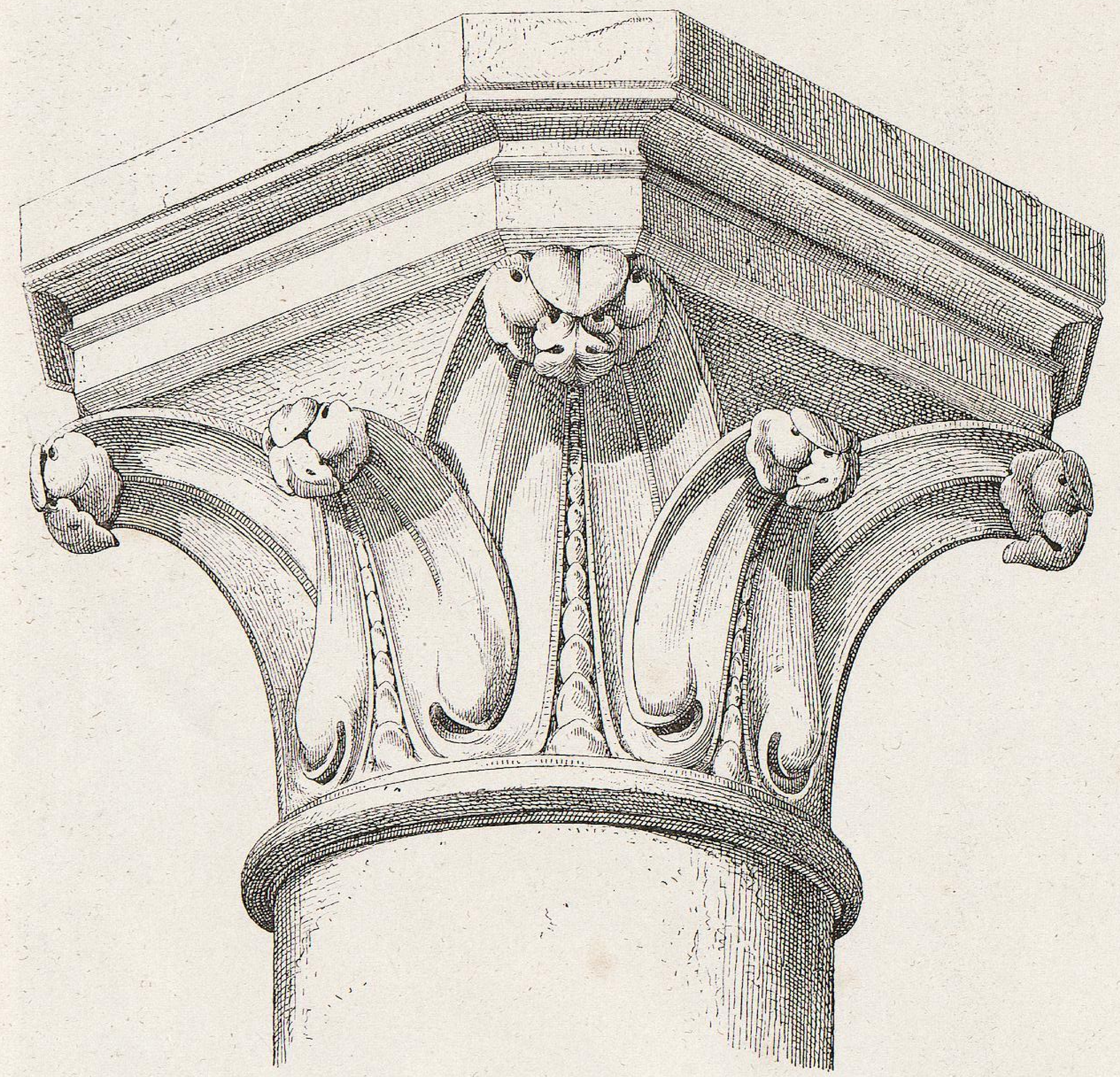
Noch zu keiner Zeit ist das Eisen so kunstvoll bearbeitet worden, als im 13. Jahrhundert, und sind davon diese Thürschlösser ein lebendes Zeugniß. Die Volkssage glaubte sie stets ein Teufelswerk. (Biscornette.)

The art of the ironsmith attained its highest perfection during the XIIIth century — as show the abow hinges which belong to the Sa Anna door of Notre-Dame, Paris, and were wrought, according to a popular tradition, by a devil named Biscornet.

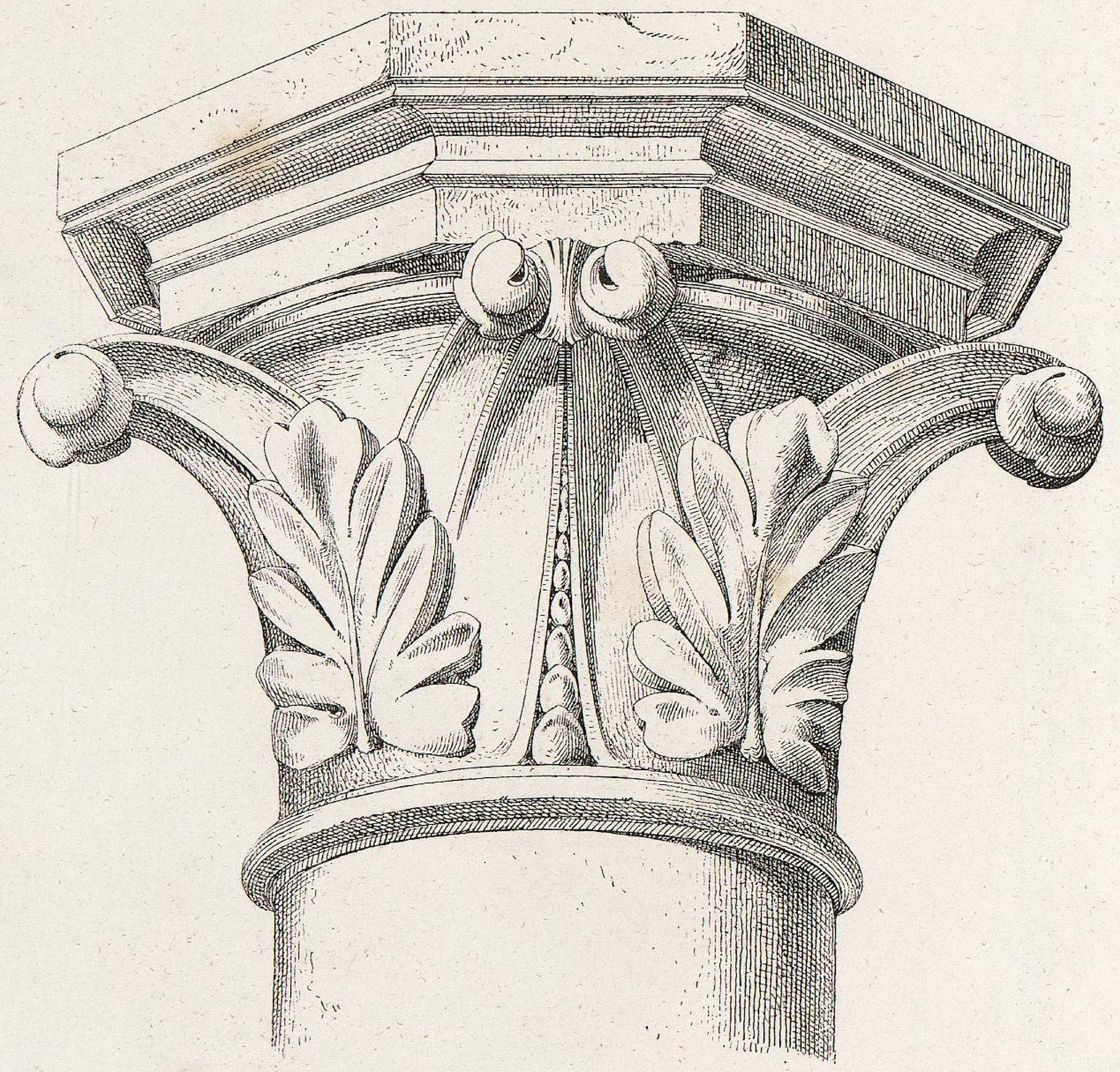
XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE.)

SCULPTURE MONUMENTALE. — CHAPITEAUX EN PIERRE

A L'ÉGLISE DE NOISY-LE-GRAND.



4405



4406

Les moindres églises du XIIIe siècle, dans l'Ile-de-France et les provinces avoisinantes, laissent voir souvent des chapiteaux sculptés d'une rare entente décorative et d'une exécution qui ne laisse rien à désirer. La flore champêtre en est toujours l'élément principal, et il est à remarquer qu'elle s'y trouve appliquée avec un bon goût parfait, et bien franchement et habilement ornemanisée.

Die kleinste Kirche des 13. Jahrhunderts in Ile-de-France und der sie begrenzenden Provinzen besitzen sehr oft sculptirte Kapitäler von seltener decorativer Harmonie und von geschickter Hand ausgeführt. Die Feldblumen bilden stets einen Hauptgegenstand dieser Ornamente und ist zu bemerken, daß sie durchaus geschmackvoll, naturgetreu und tadellos gearbeitet sind.

In the smallest churches of the XIIIth century belonging to the Ile-de-France and neighbouring Provinces, are often to be met with sculptured capitals which show a knowledge of decorative effect and an execution both leaving nothing to wish for. The rural flora is always the standing basis of ornamentation and the perfect taste, artistic freedom and cleverness with which it is applied so as to meet the end is particularly to be noticed.

20e Année. N° 503 31 Mai 1881.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 3 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
FRAGMENTS DE FERRONNERIE.

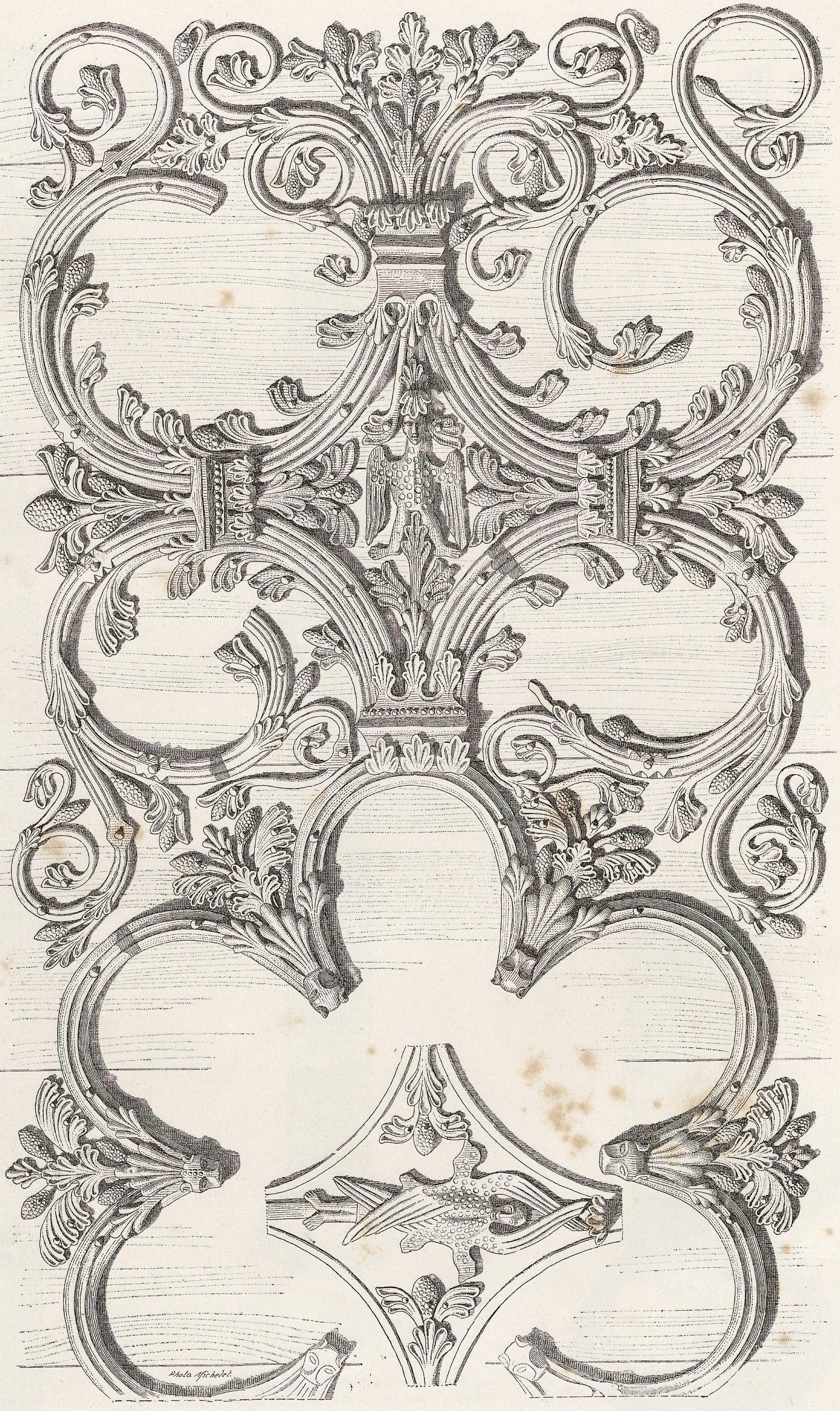
PENTURES DE LA PORTE SAINTE-ANNE
A NOTRE-DAME DE PARIS.



4415

PENTURES DE LA PORTE SAINTE-ANNE,

A NOTRE-DAME DE PARIS.



4420

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FRAGMENT DE FERRONNERIE.

Il faut admirer ce travail merveilleux du moyen âge; mais il faut lire en même temps, dans le Dictionnaire d'architecture de Viollet-le-Duc (vol. VIII, p. 304), comment se forgeaient et s'ajustaient les pièces qui le composent.

Diese herrliche Arbeit des Mittelalters verdient eine besondere Aufmerksamkeit. Zur größeren Verständlichkeit lese man den Artikel im « Dictionnaire d'architecture » von Viollet-le-Duc (Bd. VIII, S. 304), worin beschrieben, wie sich alle diese Theile schmiedeten und adjustirten.

One may well admire this marvellous piece of ironsmithery of the Middle Ages, but to understand how this clever work was executed we must refer the reader to Viollet-le-Duc's *Dictionnaire raisonné*, etc., VIII, p. 304.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

FRAGMENT DE FERRONNERIE.

PENTURES DE LA PORTE SAINTE-ANNE,

A NOTRE-DAME DE PARIS.



4431

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. VITRAIL DANS LA CATHÉDRALE DE CHARTRES.



Adolphe Berty pinxit. 4440 Kellerhoven excudit.

Nul n'ignore quel est l'intérêt artistique des nombreuses verrières de la cathédrale de Chartres, leur parfaite exécution et leur somptuosité. Le vitrail ci-dessus, pour être un des moins importants comme dimension, n'en est pas moins fort intéressant à tous les points de vue. Saint Denis et le chevalier croisé recevant l'oriflamme des mains de ce dernier, sont l'un et l'autre d'un beau dessin et d'un grand caractère. La bordure est aussi d'un goût excellent malgré sa simplicité.

Das künstlerische Interesse der zahlreichen Glasarbeiten des Münsters von Chartres, ihre prachtvolle Ausführung und ihr Prachtaufwand ist Niemand unbekannt. Das Kirchenfenster hier oben, wenn auch eines der Größe nach weniger bedeutenden, ist doch nach allen Gesichtspunkten hin sehr wichtig. Sankt Dionysius und der Kreuzritter, welcher das Reichspanier aus den Händen des Letztern empfängt, sind alle beide von schöner Zeichnung und sehr ausdrucksvoll. Der Rand ist auch, trotz seiner Einfachheit, von vortrefflichem Geschmack.

The numerous painted glass windows of Chartres cathedral are far famed for their artistical merit as well as for their perfection and richness. The above window, although not one of the most important, nevertheless is very interesting at all points of view. The figures of Saint Denis delivering the oriflamme and the crusader receiving it, are both well designed and of a grand character. The border as well, notwithstanding its simplicity, is full of taste.

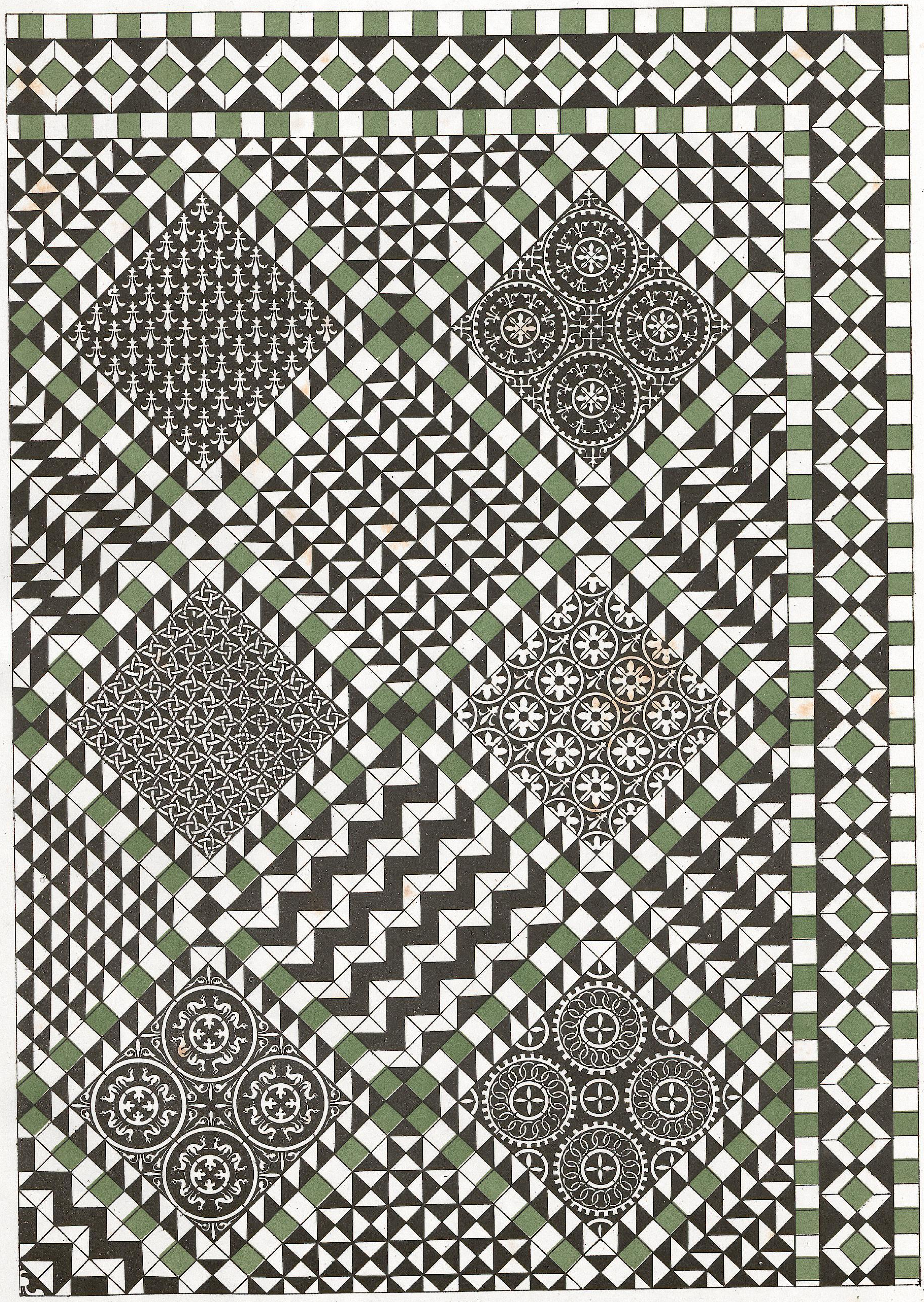
Strasbourg, chromo-typ. de G. Fischbach, succr de G. Silbermann.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
CÉRAMIQUE.

CARRELAGE EN TERRE CUITE ÉMAILLÉE.

DANS LA CHAPELLE DE L'ABBAYE DE LA GRASSE (AUDE).

(D'APRÈS LE DESSIN DE M. L. ICARD, PEINTRE.)



4575

Une variété sans exemple semble avoir été, dans ce carrelage remarquable, le but que son auteur a voulu atteindre. On remarquera que deux tons y sont seuls employés, et que, malgré cela, l'effet obtenu est considérable, grâce à l'heureux agencement des motifs.

Der Autor dieses köstlichen Fußbodens scheint alleinig den Zweck verfolgt zu haben, eine Varietät ohne Beispiel erzeugen zu wollen. Man wird bemerken, daß nur zwei Töne verwendet worden sind, welche dessenungeachtet und Dank der geschickten Anwendung der Muster den besten Effect hervorbringen.

The author of this remarkable pavement seems to have aimed at an endless variety. It is to be noticed that only three colours have been used, and that the effect obtained is notwithstanding considerable, thanks to the happy disposition of the designs.

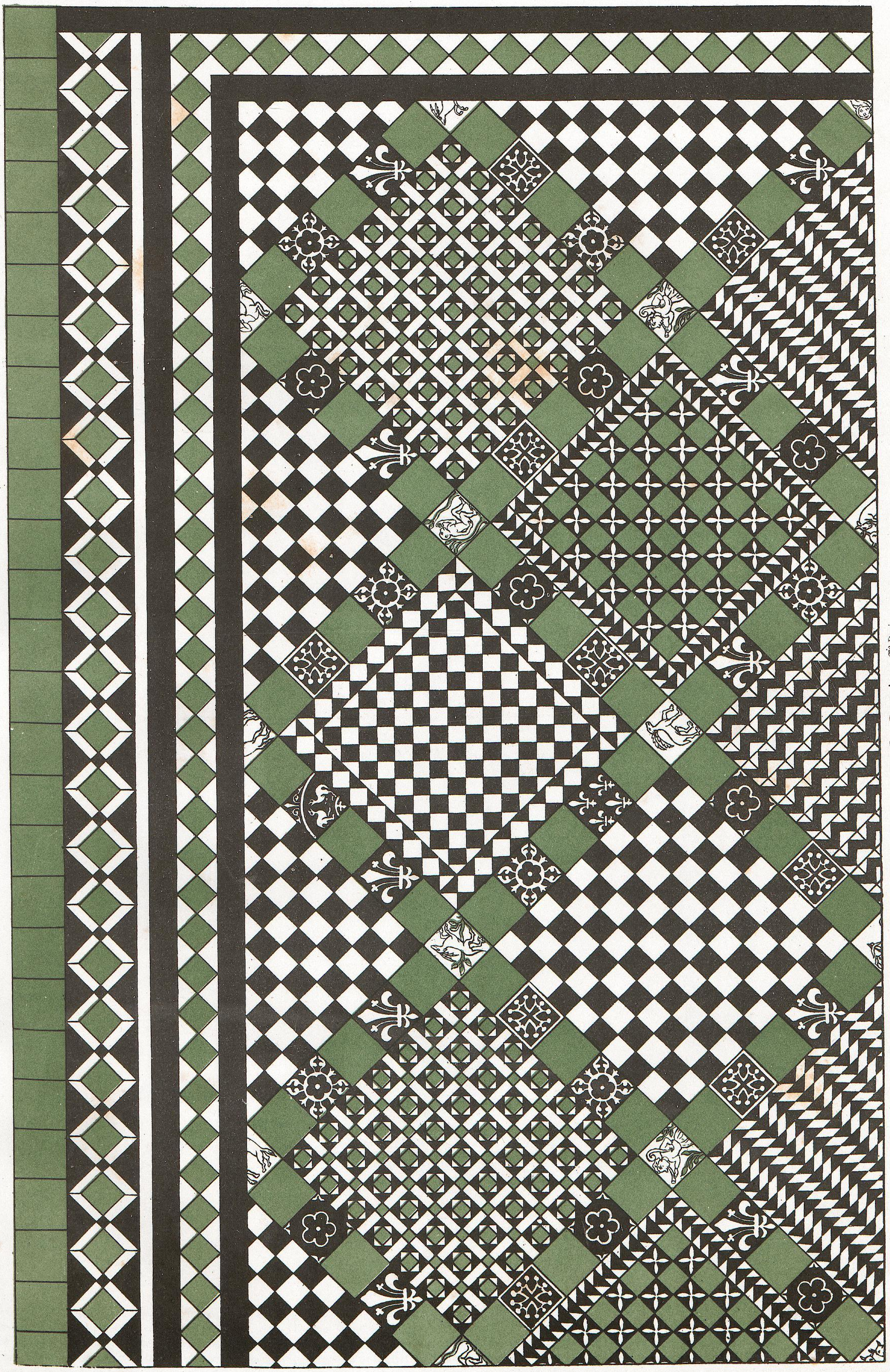
XIII SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CÉRAMIQUE.

CARRELAGE EN TERRE CUITE ÉMAILLÉE

DANS LA CHAPELLE DE L'ABBAYE DE LA GRASSE (AUDE).

(D'APRÈS LE DESSIN DE M. L. ICARD, PEINTRE.)



Imp. Lemercier et Cie Paris.

4576

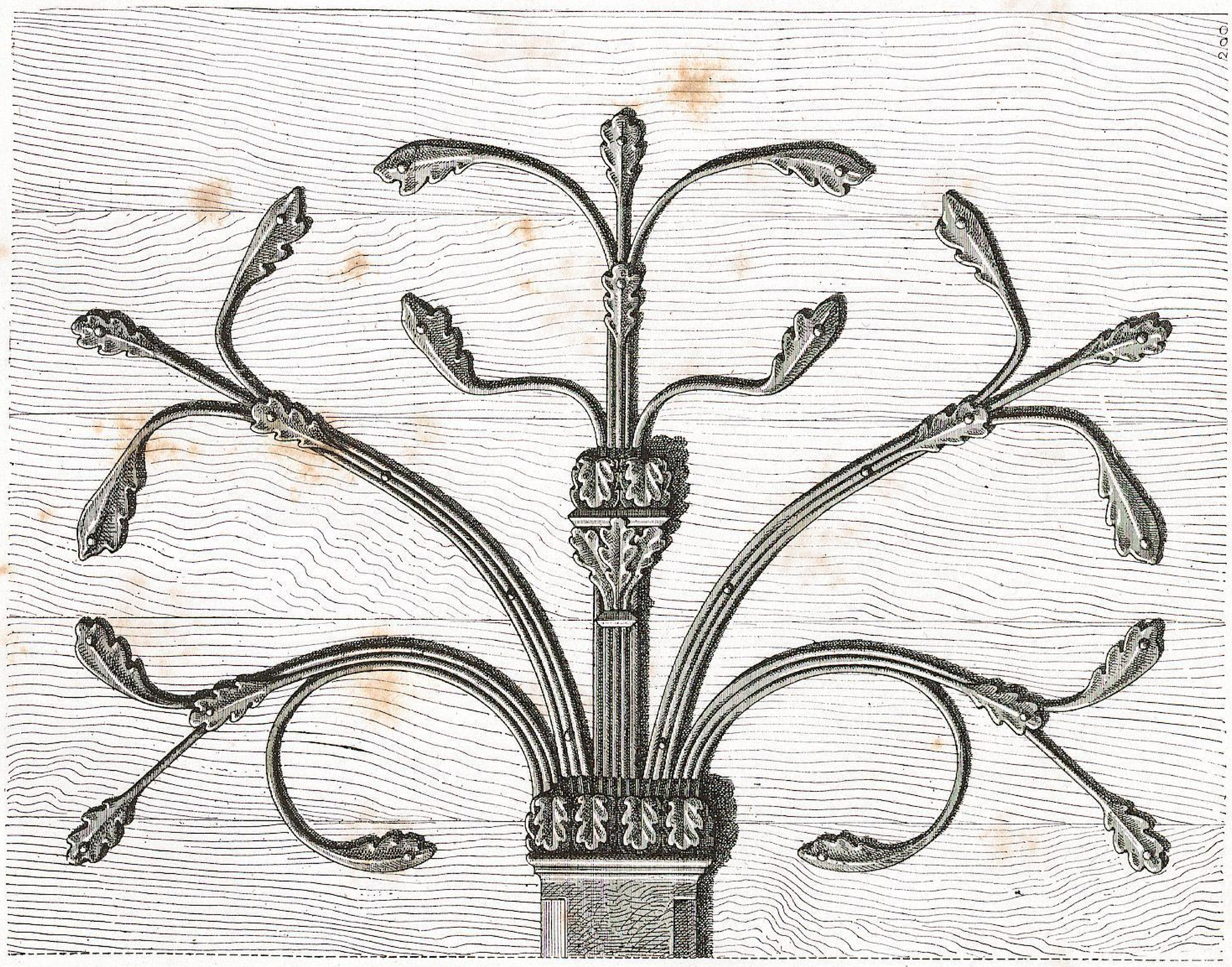
PENTURES EN FER FORGÉ, A LA CATHÉDRALE DE ROUEN.

(DESSIN DE ERNEST SAUVAGEOT.)

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE NORMANDE.



4582



4581

La figure 4581 est la penture du bas de la porte, et la figure 4582 est la penture haute. C'est au portail dit des Libraires que l'on voit ces beaux exemples de ferronnerie du moyen âge.

Fig. 4581 ist das Band des unteren Thürtheiles, und Fig. 4582 das obere Band. Diese köstlichen Modelle der Schmiedekunst des Mittelalters sind auf der Thür « des Libraires » zu sehen.

Fig. 4581 represents the lower wrought-iron hinge of one of the doors of Rouen Cathedral and Fig. 4582 the upper one. These fine specimens of ironwork of the Middle Ages ornament belong to the so called Booksellers' Portal.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

PENTURES EN FER FORGÉ.

(AU MUSÉE D'ANTIQUITÉS DE LIÈGE.)



4762

Ces admirables pentures en fer forgé proviennent d'une ancienne porte de l'église cathédrale de Liège (Saint-Paul).

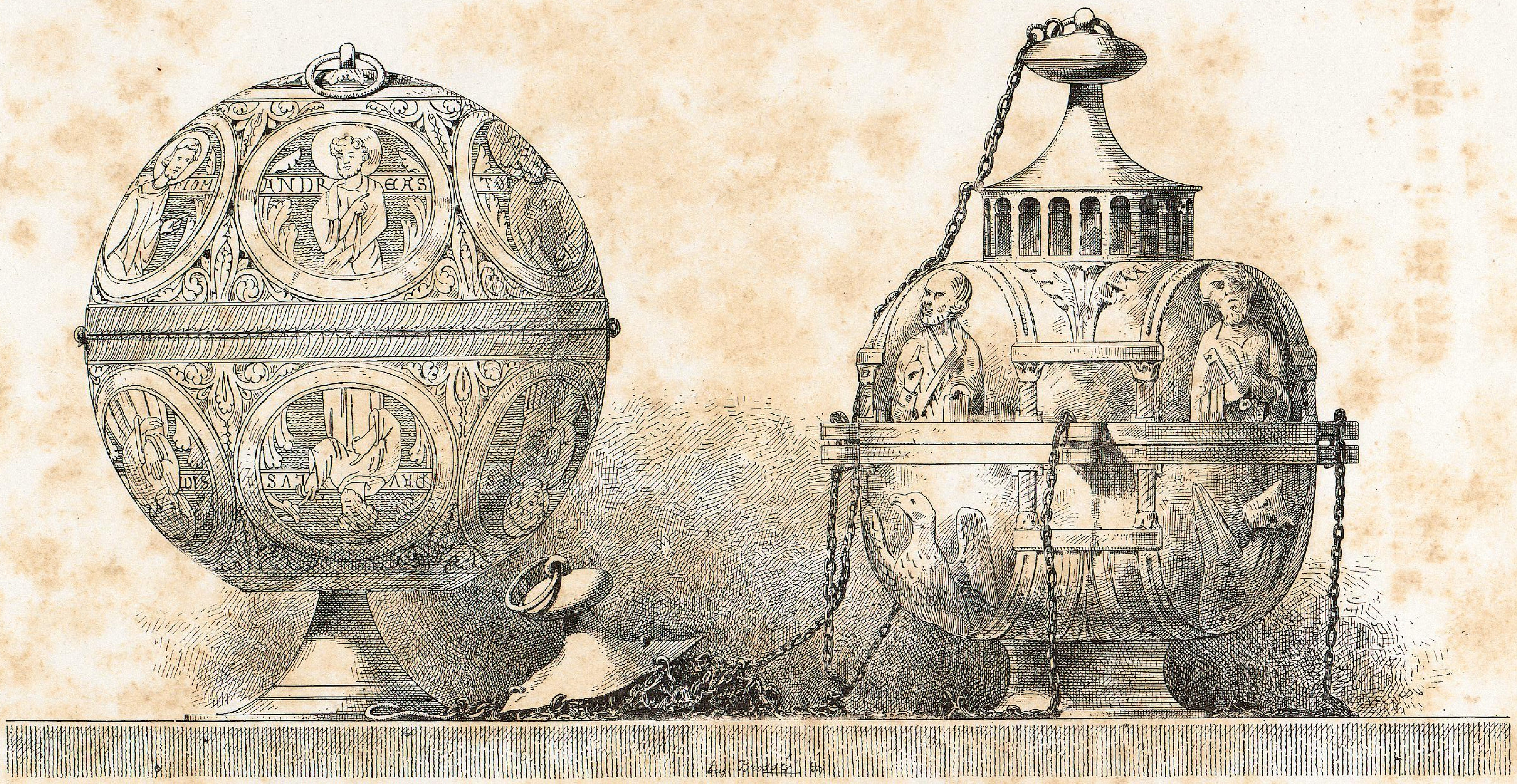
Diese herrlichen Verzierungen aus Schmiedeeisen gehören einer alten Thür der Kathedralkirche von Sankt Paul in Lüttich.

These admirable wrought iron door hinges come from the cathedral of Saint Paul, Liege.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ENCENSOIR ET CHAUFFERETTE A MAINS.

(COLLECTION DE M. J. GRÉAU.)



4905 4906

L'encensoir (fig. 4906) est, comme la plupart des encensoirs du XIIIe siècle, de forme cylindrique, mais il offre cette particularité de montrer une sphère aplatie sur quatre côtés. Il est pédiculé, et la cheminée est percée de nombreuses ouvertures cintrées. Quatre apôtres et les symboles des évangélistes ont trouvé place sous des arcatures ménagées à cet effet. Le chauffe-mains (fig. 4905) est complètement sphérique, sauf vers le sommet du pied où la sphère a été légèrement tronquée. On y voit les douze apôtres au milieu de cercles. Le prêtre, en hiver, avait une chaufferette à mains sur l'autel, pour se dégourdir les doigts.

Das Weihrauchfäßchen, Fig. 4906, ist, gleich der Mehrzahl dieser Gegenstände des 13. Jahrhunderts, von cylindrischer Form, aber es besitzt die Eigenthümlichkeit, eine auf den vier Seilen eingedrückte Sphäre vorzustellen. Es besitzt einen Fuß und ist der Rauchfang durch zahlreiche runde Löcher durchstochen. Vier Apostel und die Symbole der Evangelisten bilden die Ausschmückung.

Der Handwärmer, Fig. 4905, ist vollständig rund, mit Ausnahme des Fußtheils, wo die Sphäre etwas eingedrückt ist. Die zwölf Apostel sind in der Mitte der Reifen zu sehen. Der Priester hatte im Winter einen Handwärmer auf dem Altare, um sich die erstarrten Finger zu erwärmen.

The censer (fig. 4906) like most of the articles of the kind dating from the XIIIth century, is cylindrical with this variation from the usual shape that it is flattened on its four sides. It stands on a foot and its chimney is pierced with numerous round arches. The figures of the four apostles and the symbols of the four evangelists have been placed in arcatures intended for the purpose. The hand stove (fig. 4905) is quite spherical, except at its base where it is slightly truncated. The twelve apostles are figured in the midst of circles. It was customary for the priest to use, in winter, portable hand stoves during the service, for removing numbness from his hands.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES. FEUILLET D'UN TRIPTYQUE ÉMAILLÉ ET GRAVÉ.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL. COTÉ DE FACE.

(COLLECTION DE M. J. GRÉAU.)



Ce feuillet devait former la partie centrale du triptyque, et en offrir la face. La richesse des émaux, la beauté de la gravure et la perfection avec laquelle a été exécuté le champlevage montrent bien qu'il en est ainsi, si l'on compare, en outre, les deux côtés du feuillet où le revers a reçu des sujets gravés au burin, mais non complétés d'émail. Le sommet du feuillet se termine d'une partie ogivale où s'inscrivent des ornements en rinceaux d'un haut style. A la base de l'objet, on voit, sous une triple arcature, les Trois Mages venant adorer le Messie. Le premier est agenouillé, offrant déjà son présent; le second montre de la main l'étoile qui les a guidés; et le troisième le suit sans hésiter. Ces personnages, d'un beau dessin et d'un grand caractère décoratif, se dessinent sur un fond émaillé brun, au milieu de riches ornements champlevés. La seconde partie montre, sous une double arcature ogivale, la Vierge nimbée et dans une pose recueillie; elle est séparée du groupe voisin par une colonnette. Ici, c'est la Visitation que l'artiste du XIIIe siècle a figurée dans un dessin empreint de naïveté, il est vrai, mais plein d'une observation attentive des gestes. Comme aux scènes de la base, les figures sont champlevées et se détachent sur un fond d'émail avec ornements champlevés. Les autres tons de l'émail sont rouge, blanc, vert et bleu. (Grandeur de l'original.)

This tablet was most probably the face of the central compartment of a triptick. The richness of the enamels, the beauty of the engraver's work and the perfection of the "champlevage" prove the fact, the more so if we compare the two faces of the article, the back one being merely ornamented with compositions engraved but not enamelled.

The upper part presents an arcade of the pointed style ornamented with foliage of grand style, and at the base under three arcades are represented the Kings adoring Infant Christ. The first kneeling offers his presents, the second points to the star which has guided them, and the third follows him unhesitatingly. These figures well designed and having a grand decorative character stand upon a brown enamelled ground in the midst of "champlevé" ornaments.

The central composition represents under two arcades of the pointed style, on the left, the Holy Virgin with a nimbus standing in a thoughtful mood, and on the right, separated from the Virgin by a column, the artist of the XIIIth century has figured the Visitation, the design is full of "naiveté" but quite true as regards the movements of the figures. This composition is treated like the one under it: the figures and ornaments are "champlevés" and stand on an enamel ground. The other enamels are blue, green, red and white. Full size of the original.

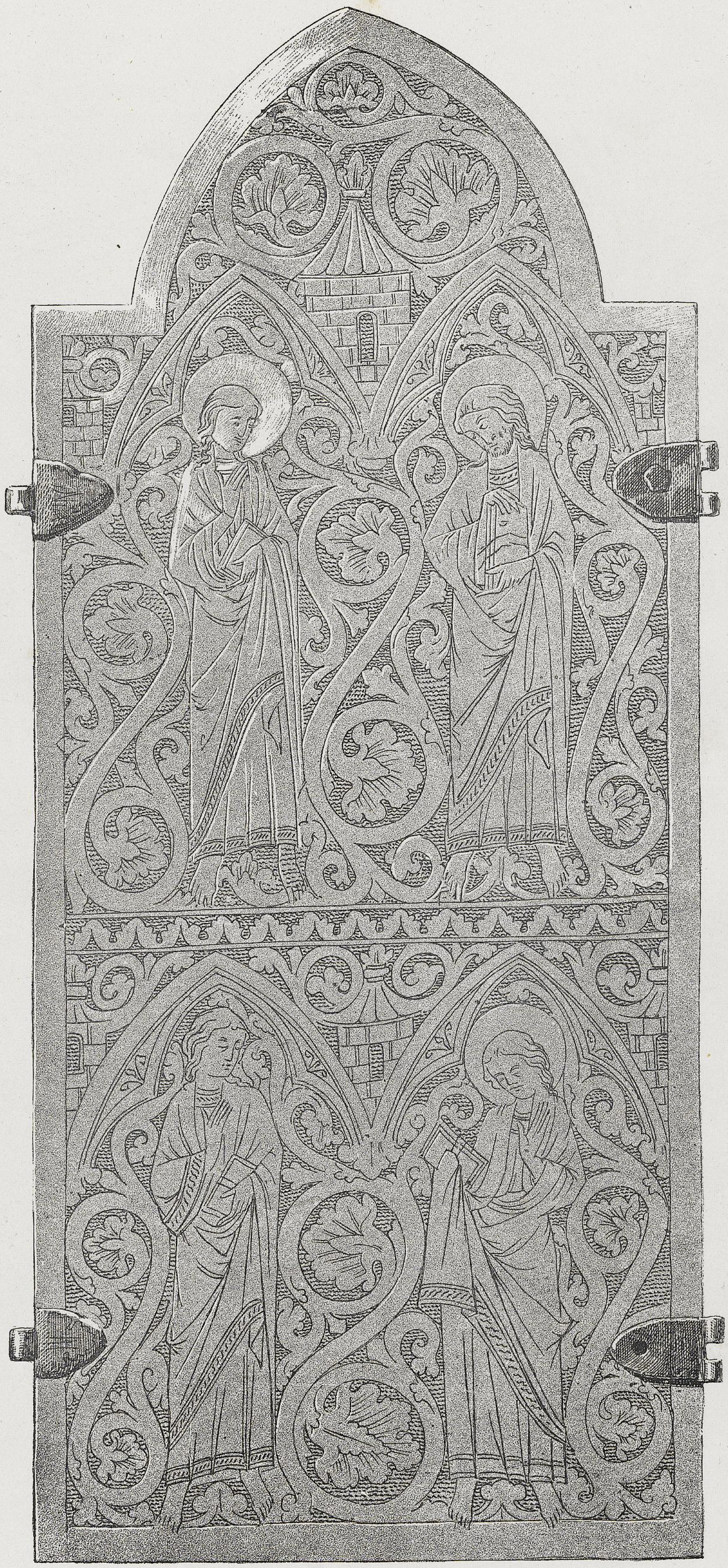
Dieses Blatt sollte den mittleren Theil des Triptyque und dessen vordere Seite bilden. Der Reichthum des Email, die Schönheit der Gravüre und die Vollkommenheit der Ausarbeitung beweis dies zur Genüge, wenn man die zwei anderen Seiten vergleicht, wo die gravirten Verzierungen ohne Email geblieben sind. Der Gipfel geht bogenförmig aus, von Laubwerken des tadellosesten Styles geschmückt. Am Fuße ist ein dreifacher Bogen zu sehen, die drei Weisen beschirmend, welche den Heiland anbeten. Der erste ist knieend dargestellt, sein Geschenk bietend; der zweite zeigt mit seiner Hand den sie leitenden Stern, und der dritte folgt ihnen ohne Mißtrauen. Diese Personen von gelungenster Zeichnung und großem dekorativen Charakter sind auf einem Grund von braunem Email, inmitten von reichen Ornamenten ausgeführt. Der obere Theil zeigt unter einem Doppelbogen die heilige Jungfrau in einer andachtsvollen Stellung, durch eine Säule von der Nebengruppe getrennt. Es ist dies die Heimsuchung, welche der Künstler des 13. Jahrhunderts in einer recht naiven, aber ebenso getreuen Darstellung vorgeführt hat. Gleich den unteren Figuren sind auch diese auf einem Emailgrund mit Ornamenten zu sehen. Die anderen Töne des Email sind roth, weiß, grün und blau. (Originalgröße.)

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES. FEUILLET D'UN TRIPTYQUE GRAVÉ.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL. COTÉ DU REVERS.

(COLLECTION DE M. J. GRÉAU.)

Dans une page précédente nous avons montré, de la grandeur même de l'original, le côté de face de ce beau feuillet de triptyque. Le revers, pour être moins riche peut-être et moins éclatant, nous paraît cependant tout aussi intéressant que le premier. Cette fois, la gravure au burin est seule mise en œuvre; l'émail a été volontairement omis, mais la gravure offre une telle abondance, une si réelle perfection d'exécution, une pureté de style si grande, dans les figures comme dans les ornements, qu'on n'éprouve aucune hésitation à en faire l'éloge. Comme dans le feuillet précédent, le champ est divisé en deux parties, séparées par un simple bandeau orné de feuillages ornemanisés. Deux personnages ont trouvé place dans la partie inférieure, sous des arcatures ogivales; mais ces personnages ne forment aucune scène animée; ce sont, à n'en pas douter, des saints patrons tenant chacun un livre en mains et drapés d'une façon magistrale, avec une science incomparable de dessin. Les têtes sont à la fois très expressives et d'un beau caractère. Des ornements en rinceaux, d'un galbe puissant, les séparent en se dessinant sur un fond guilloché. La partie supérieure présente la plus grande identité avec la partie inférieure : figures et ornements présentent à un même degré les mêmes qualités. Quatre charnières sont restées apparentes : elles servaient au maintien et à la manœuvre des deux autres feuillets.



In our preceeding number we have shown full size the face of this compartment of a triptych; the back, although it does not present the same richness and brillancy, seems to us quite as interesting. Here the artist has only used the graver, and purposedly abstained from using enamel, but the engraving presents such a richness, such a true perfection as regards execution as well as such a purity of style, both in the figures and the ornaments, that it deserves full praise. Like the face compartment it is divided in two parts by an horizontal band ornamented with conventional foliage. At the base, under pointed arches stand two figures having no connection one with the other; they represent undoubtedly patron saints, with a book in hand, but the drapery of the figures is masterlike and denotes a matchless knowledge of drawing; the faces are expressive and of a fine character; between them garlands powerfully outlined come out upon a guilloche ground. The upper part is identical with the lower one, figures and ornaments present to the same degree the very same perfection. The four hinges shown on the sides were used for the shutting and opening of the lateral compartments of the triptych.

Wir haben in einer frühern Nummer, und zwar in Originalgröße, die Vorderansicht dieser schönen Tryptik wiedergegeben. Die wenn auch weniger reiche und weniger prachtvolle Rückseite scheint uns ebenso interessant als die erstere. Dieses Mal ist Alles durch den Stichel ausgeführt; das Email ist ganz bei Seite gelassen worden, aber die Gravüre bietet einen solchen Reichthum, eine solch' schöne Ausführung, eine so große Reinheit in Figuren wie Ornamenten, daß man keinen Augenblick mit dem gebührenden Lobe zögert. Wie in der ersteren Zeichnung, besteht auch diese aus zwei Theilen, durch einen einfachen mit Laubwerk geschmückten Streifen getrennt. Zwei Personen sind unterhalb unter dem Bogen vorgeführt; es sind dies ohne Zweifel zwei Heilige, jeder ein Buch in der Hand und meisterhaft drapirt. Die Köpfe sind ausdrucksvoll und von schönem Charakter. Prachtvolle Laubwerke, auf guillochirtem Grund ausgeführt, trennen die Figuren. Der obere Theil ist dem unteren durchaus ähnlich: Personen und Ornamente besitzen gleichschöne Eigenschaften. Vier Scharniere sind noch sichtbar.

4995

23e Année — N° 575 — 30 Mai 1884

ABONNEMENT ANNUEL
France ...... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.
(MUSÉE DE VIENNE.)

COUVERTURE D'ÉVANGÉLIAIRE,
REPRÉSENTANT SAINT BLAISE, ÉVÊQUE.

(D'APRÈS UN MOULAGE DE LA COLLECTION DE M. ANTONIN PROUST.)



23e Année — N° 580 — 15 Août 1884

ABONNEMENT ANNUEL
France...... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
FERRONNERIE ET GRAVURE.

HEURTOIR EN FER FORGÉ.

AU TRANSEPT NORD DE LA CATHÉDRALE DE BAYONNE.

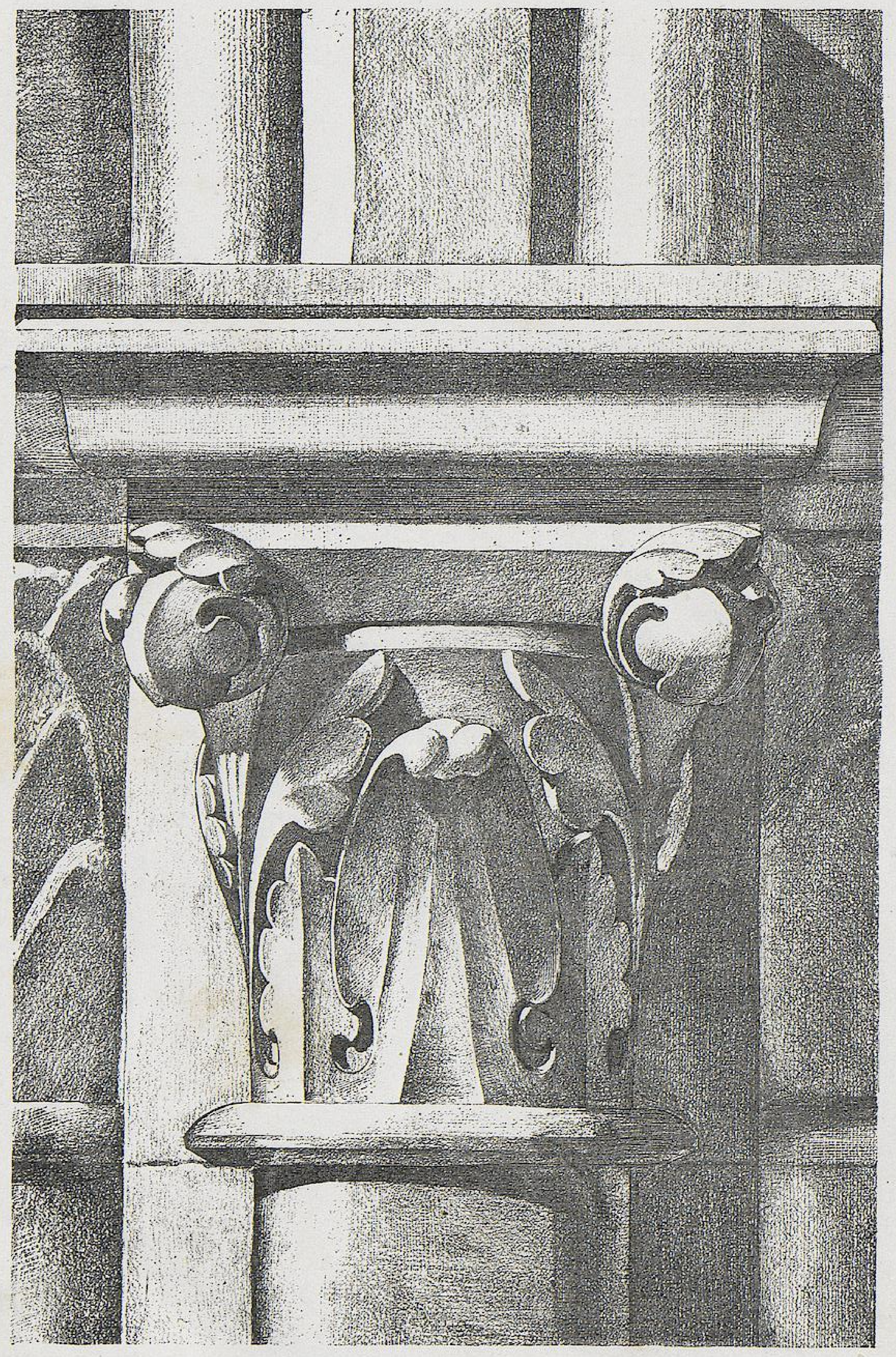


XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

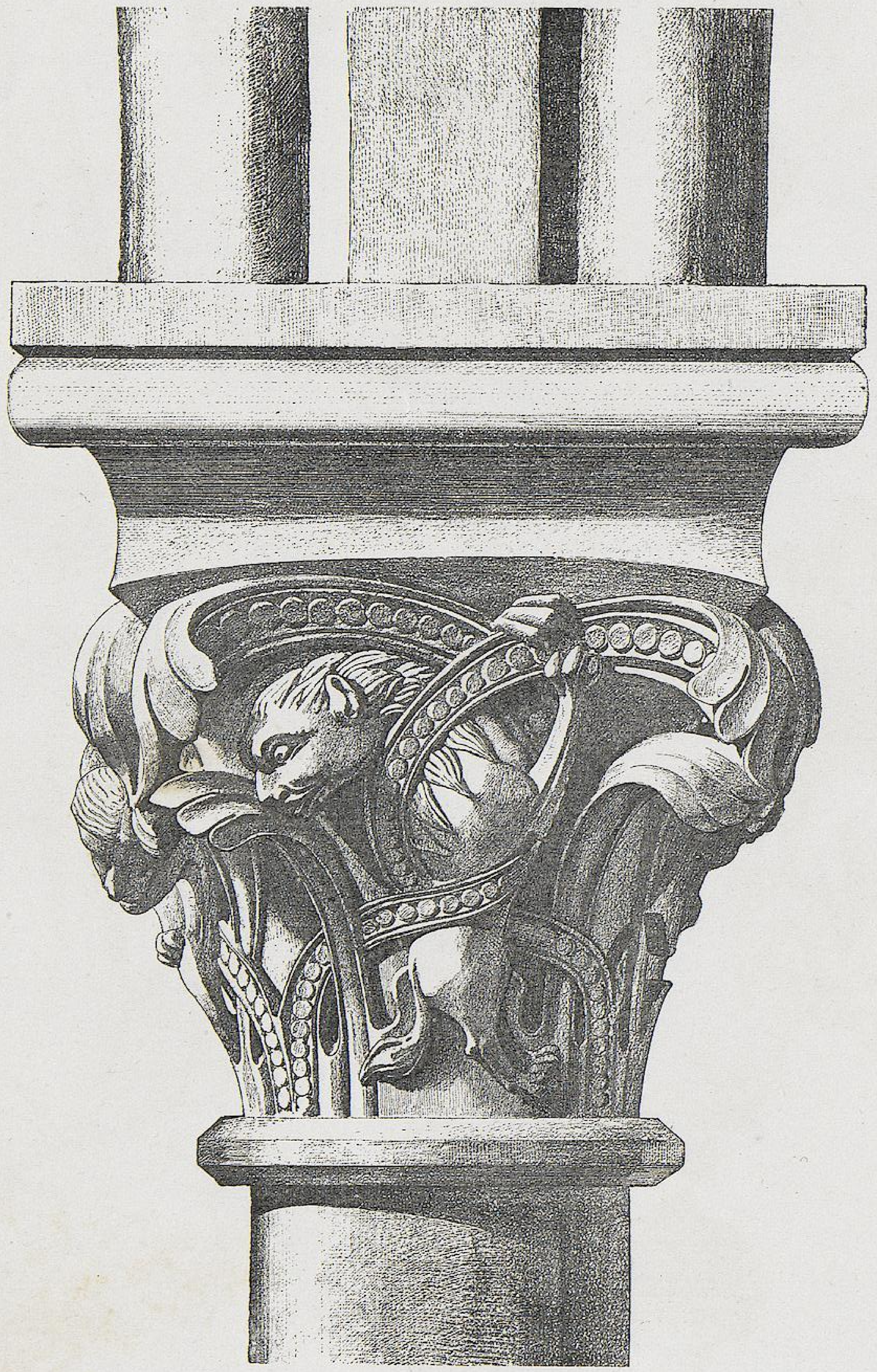
CHAPITEAUX DE LA CATHÉDRALE DE LAON.

AU MUSÉE DE SCULPTURE COMPARÉE, A PARIS.)

Toute la décoration de la cathédrale de Laon est des plus remarquables, et l'on ne sait lequel il faut le plus admirer de l'architecture à la fois mâle et sévère de l'édifice ou de la sculpture ornementale des chapiteaux, des culots, clefs de voûte, etc., etc. L'artiste a constamment laissé aller son imagination, et comme cela avait lieu presque toujours à cette époque, on sent que le *maître de l'œuvre* lui a laissé carte blanche et n'est pas intervenu comme on le fait souvent aujourd'hui. Aussi la composition ne le cède en rien à l'exécution, et la sculpture de la cathédrale de Laon est-elle un chef-d'œuvre qu'on ne saurait trop étudier à tous les points de vue. La fig. 5069 est un chapiteau de la galerie de la nef, et la fig. 5070 a été prise dans le transept septentrional.



5069



5070



5071

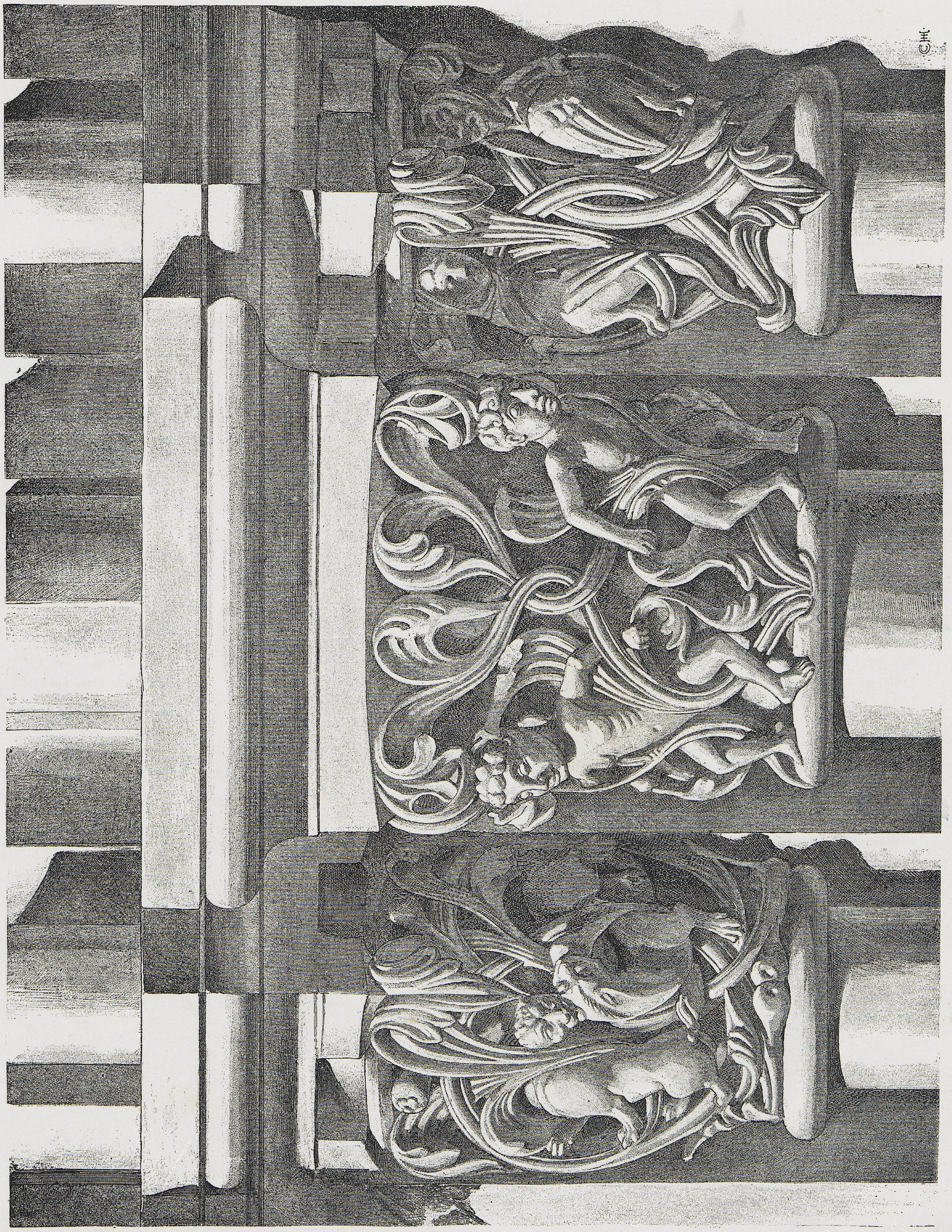
Die ganze Dekoration der Laoner Kathedrale ist überaus bemerkenswerth, und weiß man nicht, ob der kräftigen und ernsten Architektur des Gebäudes oder den ornamentvollen Skulpturen der Kapitäler, den Schlußsteinen der Wölbungen u. s. w. den Vorzug zu ertheilen. Der Künstler hat vollständig seiner Phantasie freien Spielraum lassen können, wie es noch zu jener Zeit Sitte war, und nicht wie heute, wo er nach dem Willen des Bestellers ausführen muß. Die Auffassung und Ausführung sind gleich vollkommen, weswegen die Skulptur dieser Kathedrale ein wahres Meisterwerk ist, welches in allen Beziehungen studirt zu werden verdient. Fig. 5069 ist ein Kapital der Galerie des Schiffes; Fig. 5070 ist dem südlichen Kreuzgange entlichen.

The ensemble of Laon cathedral is most remarkable, and one is at a loss what to admire the most, whether the powerful and severe architecture of the building itself, or the ornamentation of its capitals, bosses, &c., &c. The artist has always obeyed to his inventive genius without any restraint; one feels that the master of the works, as it was then customary, gave him full liberty, and did not impose his own ideas as it is too often the case nowadays; thus the composition is quite at par with the execution, and the sculpture of Laon cathedral is altogether a "chef-d'œuvre" which, at all points of view, cannot be too much studied. Fig. 5069 is a capital from the gallery of the nave, and Fig. 5070 one from the north transept, and Fig. 5070 an other from the south transept.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CHAPITEAUX A LA CATHÉDRALE DE LAON.

(AU MUSÉE DE SCULPTURE COMPARÉE, A PARIS.)



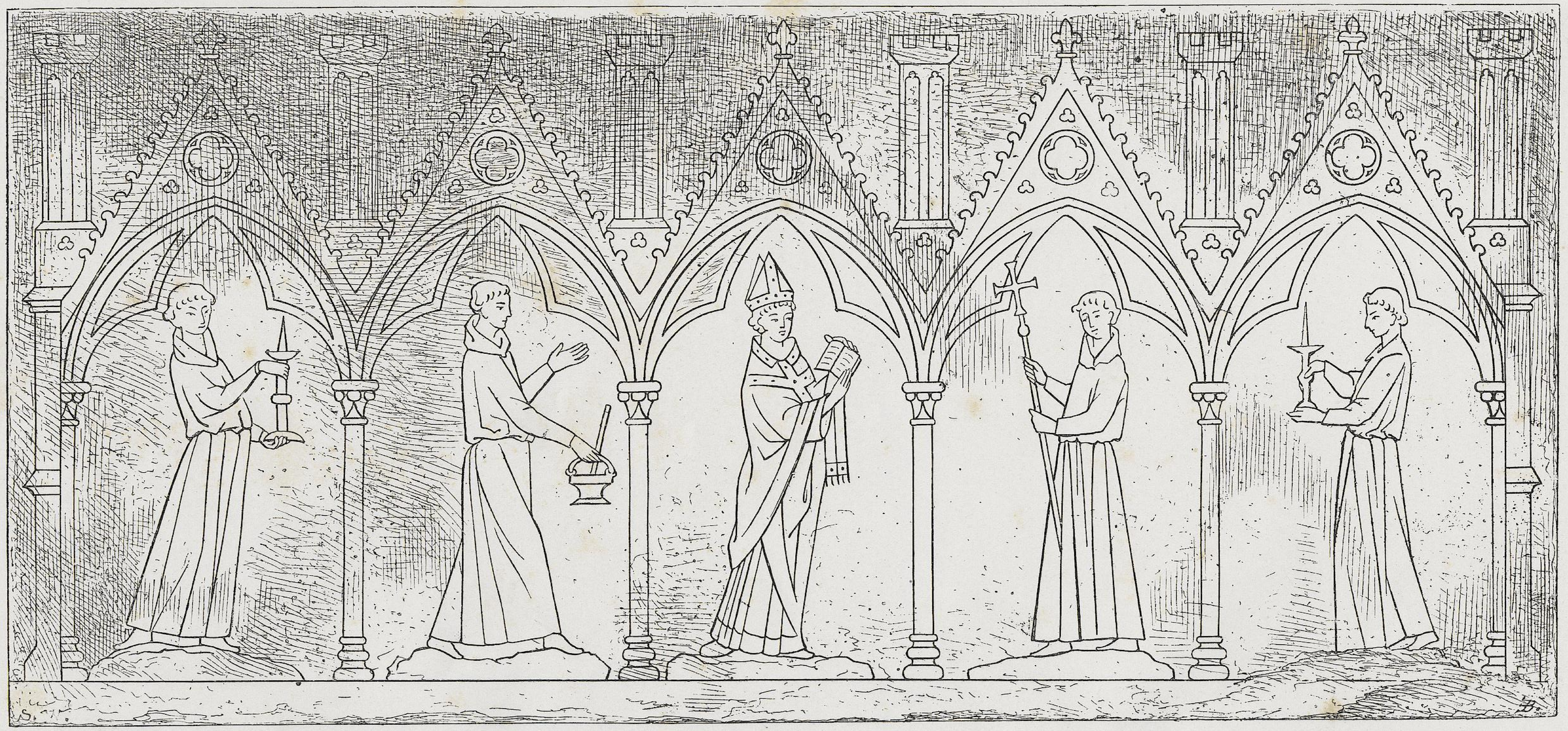
5075

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

DEVANT D'AUTEL EN PIERRE INCRUSTÉE.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

Notre gravure reproduit, au cinquième de l'original, ce petit monument du XIIIe siècle, exécuté en pierre de liais, dont la provenance nous est inconnue et qui se trouve déposé depuis quelques années dans les jardins du musée de l'hôtel de Cluny. Le décor entier est traité comme celui des pierres tombales de cette époque, et la gravure, très profondément creusée, avait été garnie de mastic. Cinq arcatures trilobées avec gables et pinacles en forme de tours à l'intersection abritent cinq personnages, dont celui du milieu représente un évêque psalmodiant. Ses acolytes de droite et de gauche sont munis d'une croix processionnelle et d'un bénitier portatif, et les deux autres portent chacun un flambeau. Les personnages ainsi rendus sont tous empreints d'une sorte de naïveté d'où ne sont exclues ni l'observation ni l'habileté.



5122

Unsere Zeichnung stellt im fünften Theile der Originalgröße dieses kleine Werk des 13. Jahrhunderts vor, in Werksteinen ausgeführt. Woher es stammt ist unbekannt; es ist schon seit mehreren Jahren im Garten des Cluny-Museums aufgestellt.

Der ganze Decor ist den Grabsteinen dieser Zeitepoche gleich behandelt; die tief gestochene Gravüre war mit Kitt garnirt. Fünf Dreipaß-Wölbungen mit Giebeln und Helmdächern bilden eine Art Gang, welche fünf Personen beschirmen, von denen die eine einen psalmodirenden Bischof vorstellt.

Die Nebenfiguren von rechts und links tragen ein Prozessionskreuz und ein Weihwasserbecken, während die beiden hinteren eine jede einen Leuchter trägt. Alle diese Personen sind mit großer Naivetät ausgeführt, was ihnen weder Geschicklichkeit noch Beobachtung abspricht.

We reproduce, on the scale of one fifth of full size, an altar frontal dating from the XIIIth century and executed in lias stone: its origin is unknown. It has been placed a few years ago in the gardens of the Cluny museum.

The whole ornamentation is executed in the style of the funereal slabs of the epoch, the design is very deeply incised and filled up with putty. Under five trefoiled arcades with gables and tower like pinnacles at the intersection, are five personages, one under each arcade. Under the central arcade, is represented a bishop chanting psalms; on the right, one of his acolytes bearing a cross; on the left, an other carrying a holy water basin, and at the extremities, two other holding candlesticks. The personages have all a certain character of " naïveté " which however is not devoid of observation and skill.

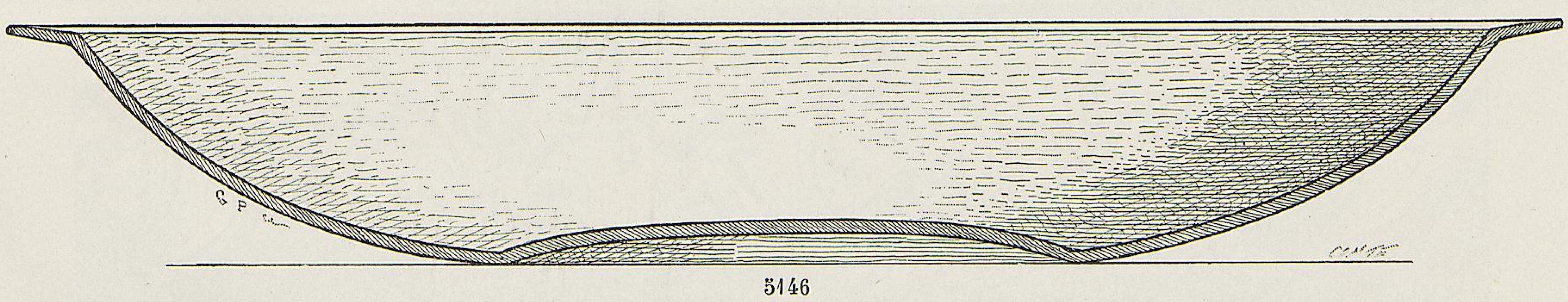
XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. PLATEAU EN CUIVRE ÉMAILLÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

La galerie d'Apollon, au Louvre, laisse voir dans une de ses vitrines centrales ce remarquable plateau, sorte de bassin couvert en son entier d'émaux champlevés du meilleur goût. La plupart de ces bassins de nos musées ou collections particulières ont dû appartenir à des seigneurs et servir à verser l'eau qui, au moment de la toilette ou avant et après les repas, purifiait leurs mains. Le plateau ci-dessous montre, en effet, près de l'un des bords, des petits trous percés en circonférence et qui en indiquent clairement l'usage. Ces bassins de purification et privés d'aiguières vont généralement par paires, ainsi que le prouvent les anciens textes. La coupe est indiquée figure 5146.



5145



5146

Die Apollogallerie im Louvre zu Paris besitzt in einem ihrer mittleren Glasschränke diese merkwürdige Schüssel, welche durchaus mit erhabenen Emailen von bestem Geschmack bedeckt ist. Die Mehrzahl dieser ähnlichen Schüsseln in den verschiedenen Museen oder Privat-Sammlungen hat unstreitig Edelleuten gehört, welche sich derselben zum Händewaschen, sei es zur Toilette oder vor und nach den Mahlzeiten bedienten. Die vorliegende Schüssel besitzt in der That an einer Stelle des Randes sieben Löcher, durch welche man das Wasser entrinnen ließ. Diese Reinigungsbecken ohne Krägen sind gewöhnlich paarweise vorhanden, wenn wir den alten Schriften Glauben schenken können. Fig. 5141 zeigt den Durchschnitt dieses Beckens.

One of the central show cases of the Apollo Gallery at the Louvre contains a copper basin entirely coated with chanlevé enamels of capital taste. The greatest number of the basins of this kind which are to be seen in public and private collections belonged probably to nobles, and were used for sprinkling water upon their hands before and after the repast, so as to cleanse them. In fact, the small circular holes pierced a little below the rim, on one of the sides, shows the use the basin was intended for; and the coat of arms semé with fleurs de lis upon the convex centre of the article proves aso its domestic origin. The ancient texts equally prove that these basins always went by pairs. Fig. 5146 gives the section of the article.

24e Année

N° 597

30 Avril 1885

ABONNEMENT ANNUEL
France ...... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

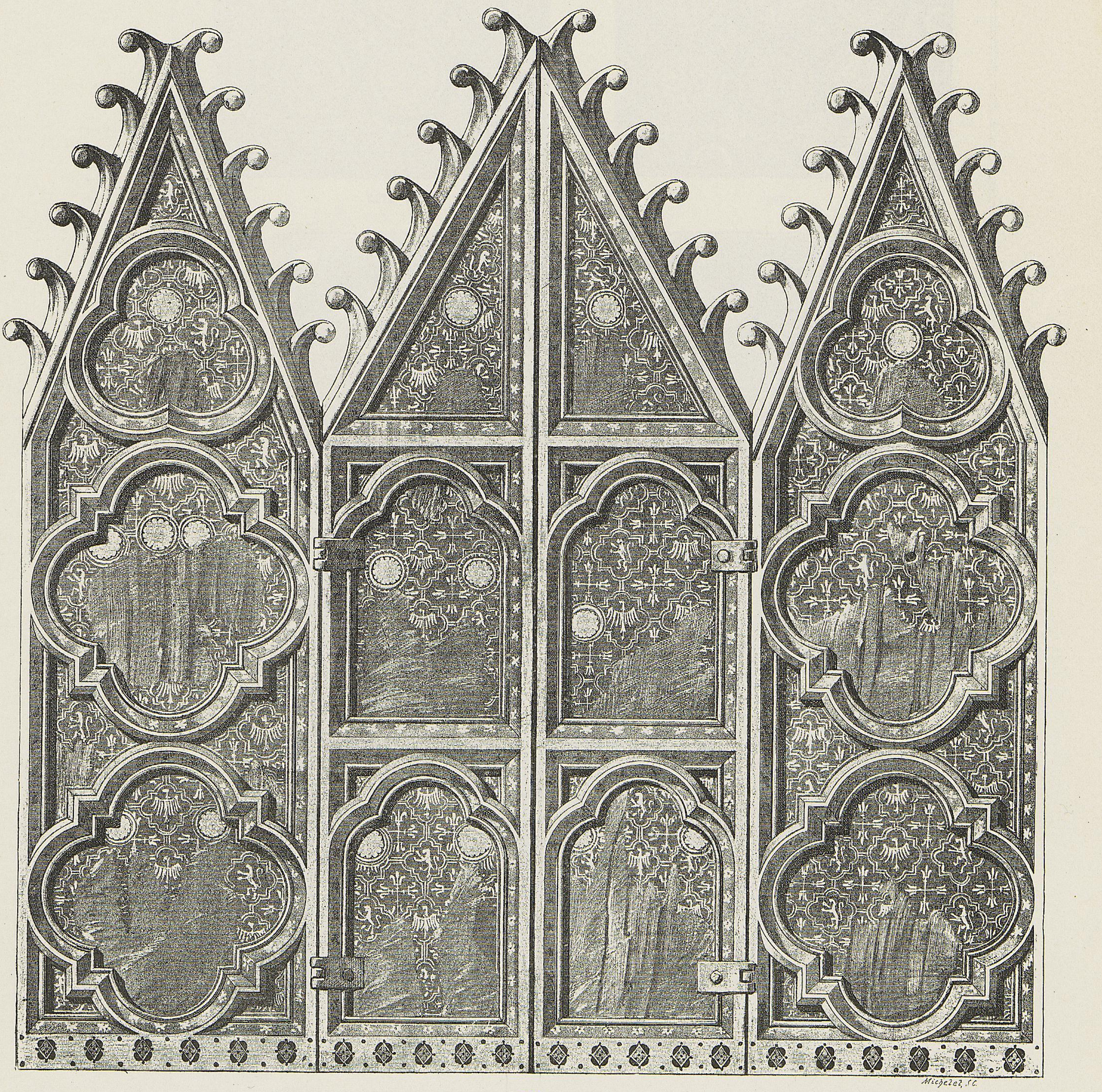
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

TRIPTYQUE EN BOIS DÉCORÉ DE PEINTURES.

(COLLECTION DE M. DUPONT-AUBERVILLE.)



5173

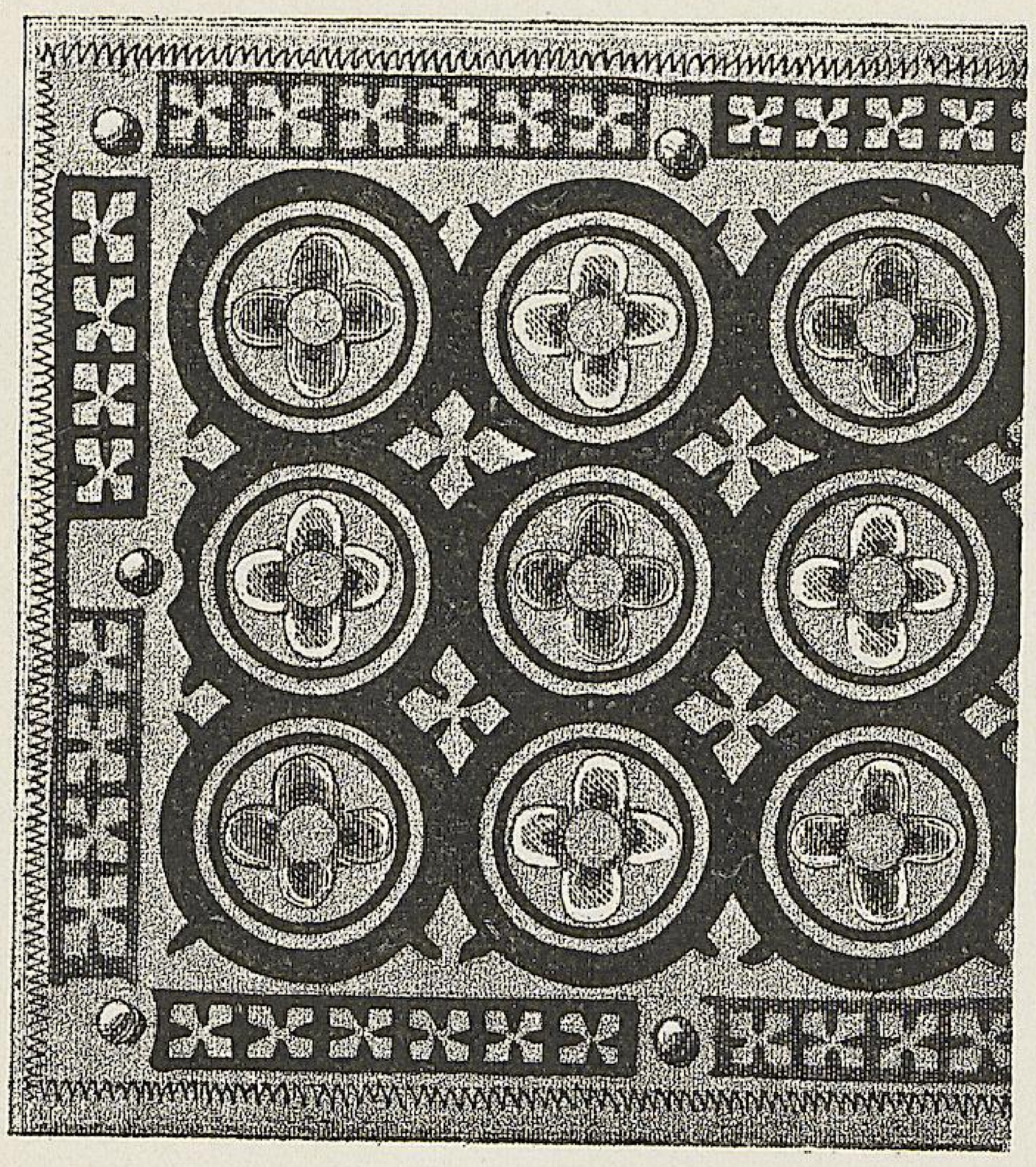
Ce triptyque à trois vantaux, d'origine française, doit remonter au cours du XIIIe siècle, et les traces de vétusté ne lui font pas défaut. Il a conservé la peinture du temps, dont il a été primitivement couvert; mais les sujets religieux en sculpture, fixés à la base des trilobes et quatrilobes, ont tous disparu. En revanche, les fonds avec rosaces circulaires et quadrilobes, montrent des fleurs de lis, des lions rampants et des aigles au vol facé très apparents. Les panneaux du triptyque se ferment par des charnières et sont terminés au sommet par des gâbles ornés de crochets. Nous avons fait dessiner ce curieux objet en bois au Musée des Arts décoratifs, où il a été longtemps exposé.

Dieses Tryptik französischen Ursprungs stammt wahrscheinlich aus dem Laufe des 13. Jahrhunderts, denn es ist eine alterthümliche Arbeit. Es hat durchaus seine erste Malerei conservirt, nur die auf der Basis der Drei- und Vierpassen angebrachten religiösen geschnitzten Gegenstände sind verschwunden. Der Grund der runden und vierpassigen Rosetten dagegen hat seine Lilienblume, seine kriechenden Löwen und ausgebreiteten Adler bestens behalten. Die Thüren dieses Tryptik hängen in Scharnieren und gehen in Giebeln mit Knollen aus. Dieser merkwürdige hölzerne Gegenstand ist im Museum der dekorativen Künste gezeichnet worden, wo er längere Zeit ausgestellt war.

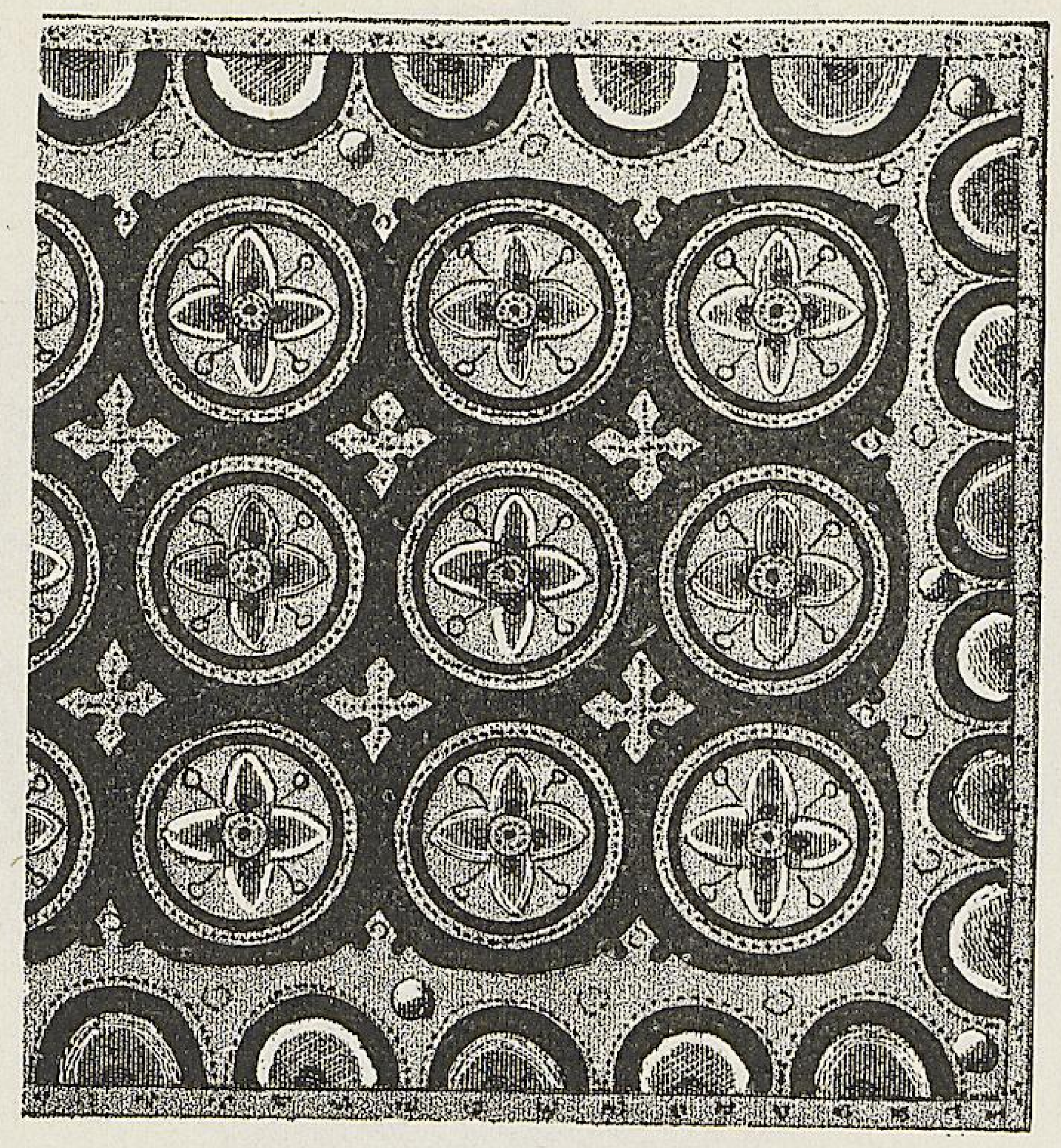
This wooden triptych, which belongs to the French school, dates from the XIIIth century. It has much suffered from old age; it has preserved its original paintings, but the religious sculptures which ornamented the trilobate and variously shaped panels have disappeared. However the roses, quadrilobes rampant lions, eagles with inverted wings, and the semés of fleurs de lis which decorate the ground of these panels are very apparent. The lateral compartments as well as the central one are crowned by gables ornamented with crockets. This curious wooden article was designed for us when it was in the " Musée des Arts décoratifs ".

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE DE LIMOGES. PLAQUES EN CUIVRE ÉMAILLÉ.

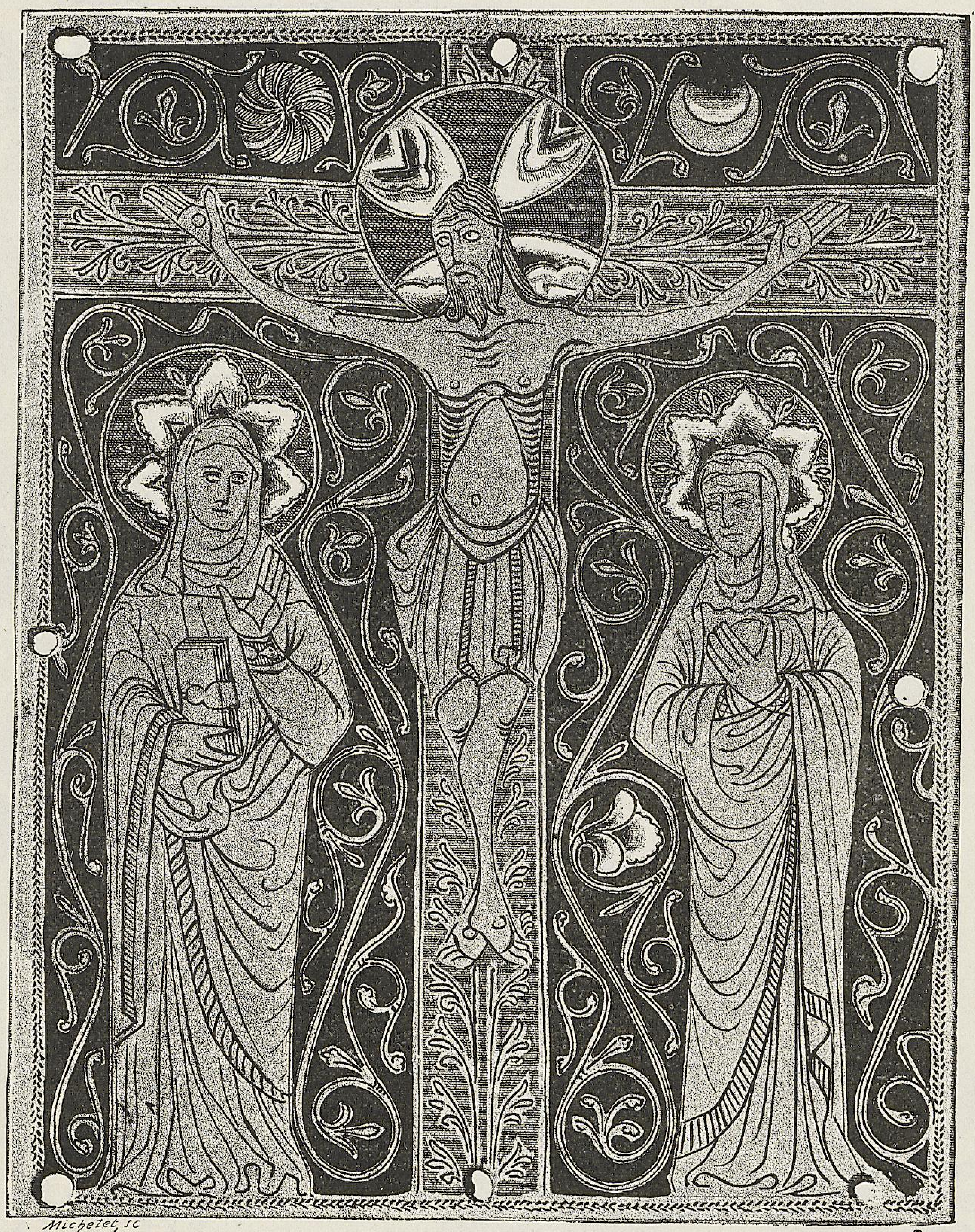
(COLLECTION DE M. QUEYROI.)



5174



5175



5716

Les figures de la plaque inférieure, c'est-à-dire le Christ, la Vierge et saint Jean, sont un peu primitives, mais les ornements émaillés du fond sont d'un très beau style. La croix est en émail gris clair, le fond gris bleu, le nimbe rouge. La lune et le soleil se voient à droite et à gauche. Les clous fixant le corps du Christ sur la croix sont figurés conformes au dessin fait sur l'original même des rivets forgés dans le métal et visibles à l'envers.

Les deux plaques du haut montrent des ornements circulaires séparés par des quatrefeuilles.

Die Figuren der unteren Zeichnung, das heißt Christus, die heilige Jungfrau und Sankt Johannes, sind etwas naiv, aber die emaillirten Ornamente des Grundes sind dafür von schönstem Styl. Das Kreuz besteht aus hellgrauem Email, der Grund ist graublau, der Heiligenschein roth. Mond und Sonne sind rechts und links zu sehen. Die den Christuskörper auf dem Kreuze haltenden Nägel sind jenen auf der Zeichnung gleich, rückwärts aber sind in das Metall geschmiedete Nägel zu sehen.

Die zwei oberen Zeichnungen stellen runde Ornamente vor, durch vier Blätter getrennt.

The figures of the lower plate, which represent Christ, the Virgin and S. John are rather primitive, but the enamel ornaments of the ground present a very fine style. The enamel of the cross is light grey, the ground greyish blue, the nimbus red. The sun and moon are figured on the right and left. The nails holding Christ upon the cross are not only figured as shown in the above drawing, but also by rivets forged into the metal and which are visible at the back of the plate itself.

Fig. 5174-75 reproduce the circular ornaments which are divided by quatrefoils.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE. TISSUS DE SOIE JAUNE ET VIOLETTE.



5178



5179

Dans la figure supérieure, nous avons montré l'ensemble de la dalmatique de saint Étienne, qui existe encore au trésor de l'église d'Ambazac (Haute-Vienne). Ce précieux tissu, de date fort ancienne, est un présent de Mathilde, femme de l'empereur d'Allemagne Henri V. Il est exécuté en soie jaune et violette, sur trame de fil, et ne laisse rien à désirer comme exécution. La dalmatique du trésor de l'église d'Ambazac est en entier couverte d'ornements. Un aigle aux ailes abaissées se répète invariablement dans des couronnes circulaires qui relient des ornements symétriques d'un beau dessin. L'aigle est couronné, et d'un aspect héraldique habilement compris.

La figure inférieure montre un fragment du tissu aux deux tiers de l'exécution.

In der oberen Figur ist der gesammte Rock des heiligen Stephan vorgestellt, wie er noch heute in der Kirche von Ambezac (Haute-Vienne) vorhanden ist. Dieses alterthümliche kostbare Gewebe ist ein Geschenk der Kaiserin Mathilde, Gemalin Heinrichs V., Kaiser von Deutschland. Der Rock ist von gelber und violetter Seide auf zwirnener Kette auf die sorgfältigste Weise ausgeführt und durchaus mit reichen Ornamenten geschmückt. Ein Adler mit zusammengezogenen Flügeln wiederholt sich überall in einem Kranze, welche ihrerseits mit schönen symetrischen Verzierungen verbunden sind. Der Adler besitzt eine Krone, wie überhaupt ein sehr gut begriffenes heraldisches Aussehen.

Die untere Figur ist ein Fragment dieses heiligen Rockes, in zwei Drittheilen der Originalgröße ausgeführt.

Fig. 5178 shows in its entireness S. Stephen's dalmatic which is preserved in the treasury of the church of Ambazac, a small Limousin town. This precious tissue is very old and was presented to the abbey of Grandmont by Matilda, the wife of the German empereur Henri Vth. The weft is in yellow and white silk, and the warp in thread; the execution is perfect. This dalmatic is entirely covered with ornaments. The very same eagle with its inverted wings is repeated in every one of the roses symmetrically disposed and connected one with the other by ornaments well designed and equally symmetrical. The eagle is crowned and its heraldic character cleverly accentuated.

Fig. 5179 shows the design reproduced on the scale of two thirds of full size.

N° 605
24e Année
30 Août 1885

ABONNEMENT ANNUEL
France...... 24 fr.
Étranger..... 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

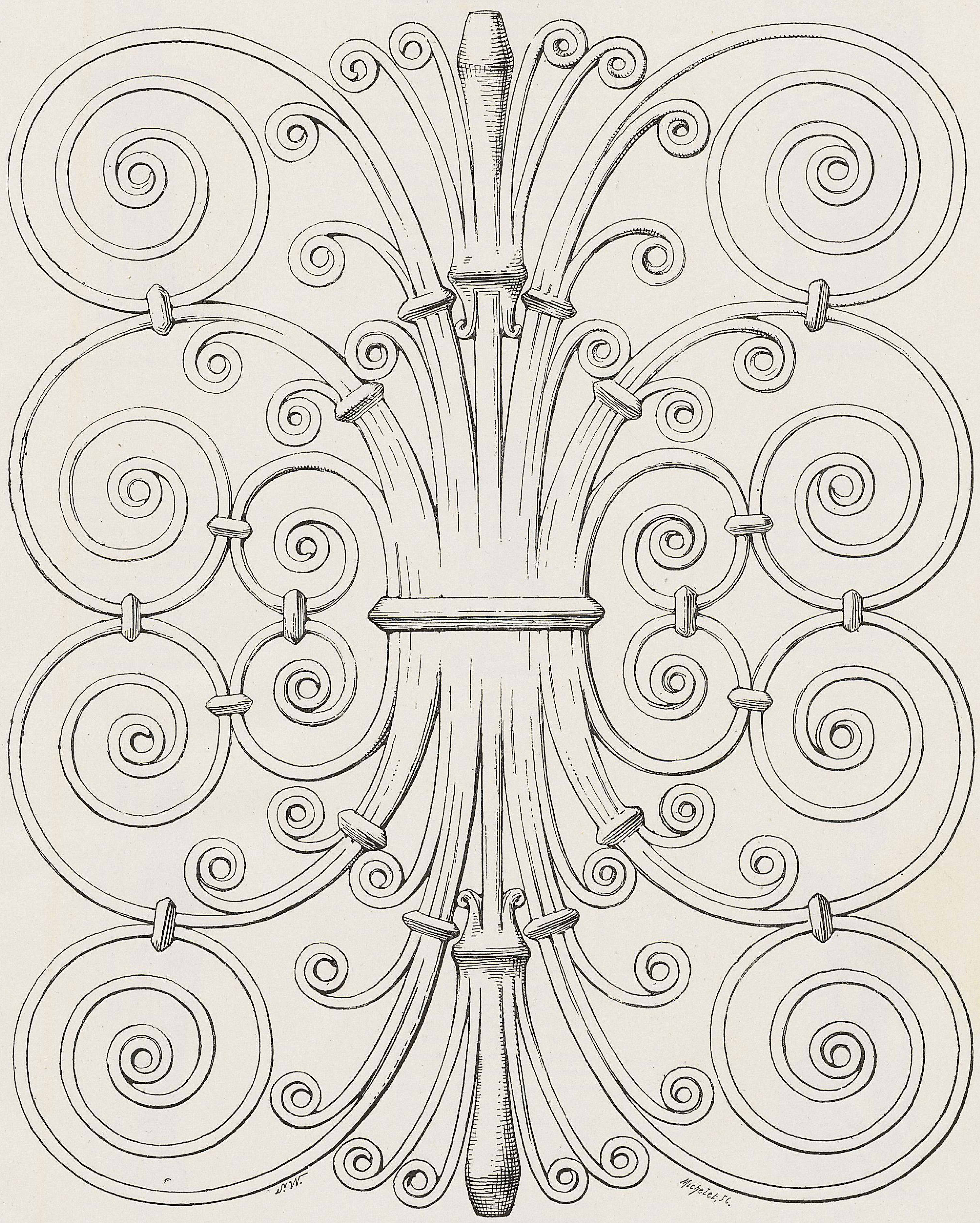
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

DES FOSSEZ & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIIIe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE. FRAGMENT D'UNE GRILLE EN FER FORGÉ.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



5229

Panneau d'une grille à rinceaux, en fer forgé. Nous ignorons la provenance de ce beau fragment, que nous reproduisons presque de la grandeur de l'original. Nous signalerons la finesse des enroulements et la hardiesse des tiges, qui, se trouvant répétés, devaient produire un effet de grand style, comme le XIIIe siècle seul savait en créer.

Fragment eines geschmiedeten Thores. Woher diese schöne, fast in natürlicher Größe vorgeführte Schmiedearbeit stammt, ist uns unbekannt. Wir empfehlen das Reiche der Rollenverschlingungen und die kühne Arbeit der Stäbe, welche, in ein ganzes Thor vereinigt, unstreitig den besten Effekt hervorbrachten, wie es der große Styl des 13. Jahrhundert sallein zu erzeugen wußte.

Panel of a grating in wrought-iron foliage. We are ignorant of the origin of this fine fragment which we reproduce nearly full size of the original; we call attention to the elegance of the scroll work and the boldness of the branches which being often repeated makes a fine effect and shows a style such as the XIIIth century alone knew how to produce.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. AU CHATEAU DE BOURBON-L'ARCHAMBAULT (ALLIER).



5270



5271

Au rez-de-chaussée de la tour centrale de la partie nord du château de Bourbon-l'Archambault, on voit six culs-de-lampe représentant, croit-on, le châtelain, la châtelaine et leurs principaux serviteurs. Le motif fig. 5270 serait la figure du chapelain. Taillée dans un grès grossier, cette figure, traitée très largement, par plans, produit un grand effet.

Am Erdgeschoß des mittleren Thurmes des nördlichen Theiles vom Schlosse Bourbon-l'Archambault sind sechs Ecksteine sichtbar, welche, der Sage nach, den Schloßherrn, die Schloßfrau und die hauptsächlichen Diener vorstellen. Dieser Voraussetzung zufolge wäre Fig. 5270 das Portrait des Kapellan; obgleich etwas grob in Stein gehauen, fehlt ihm keineswegs weder Ausdruck noch Effekt.

On the ground floor of the central tower of the north part, of Bourbon-l'Archambault castle are six corbels representing, according to tradition, the lord and the lady of the manor and their principal officers. Fig. 5270 represents the chaplain. Sculptured in coarse sandstone and largely worked out by plans. it is most effective.

XIIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE
(LOUIS IX)

TYMPAN
DU PORTAIL MÉRIDIONAL
DE NOTRE-DAME DE PARIS

(*Photographié sur les Moulages du Musée du Trocadéro*)
(Cliché Mieusement)

Études sur la Technique
des Procédés
de Photogravure

Premier état d'une Photogravure,
avant les retouches (lumières)
par la main du graveur-artiste



5453

Les riches sculptures que l'on voit aux tympans des portes de la façade principale de la Cathédrale de Paris tiennent un des premiers rangs dans la Statuaire française du Moyen âge. Les procédés perfectionnés de la Photogravure moderne nous permettent de les reproduire dans toute leur authenticité, et l'étude comparative que nous avons entreprise des différents procédés concourant à la multiplication des œuvres d'art par la voie de la presse typographique, nous fournit ici l'occasion de parler des pratiques nouvelles, appelées à jouer un rôle considérable dans cette œuvre d'active propagation des idées et du goût *par l'image.*

Il est incontestable que les techniques anciennes de la *gravure sur bois* et de la *gravure en taille-douce* (voir p. 2625), qui consistent en une *disposition de tailles* savamment juxtaposées l'une à la suite de l'autre (et qui demandent une longue pratique préparatoire), pourront, au point de vue du long temps qu'elles réclament, difficilement soutenir la lutte avec les procédés prompts, expéditifs, opérant sur la totalité des surfaces, des pratiques scientifiques modernes. Or celles-ci n'ont pas encore dit leur dernier mot : elles progressent tous les jours, et l'on peut constater, aujourd'hui déjà, la perturbation considérable qu'elles apportent non seulement dans l'activité de la production accoutumée, mais aussi dans celle des épreuves photographiques ordinaires, que leur peu de solidité ne fait plus rechercher que dans le cas de consultations pressantes. Nous assistons donc à une réelle *transformation* de l'Art de la gravure, et les artistes, que lèse gravement cet état de choses, feront bien, s'ils sont avisés, de suivre l'exemple du marin, qui a « l'œil au vent », et qui change de voilure suivant l'occurrence.

Le fragment que nous produisons ici n'est pas complet : il n'est pour nous qu'un « premier état. » Il lui manque ce que ni la Science ni l'Industrie ne peuvent encore lui donner : c'est *le charme*, que l'intervention d'une main artiste peut seule ajouter, et qui résiderait notamment dans une adjonction judicieuse des *touches lumineuses*, en suivant les indications de l'épreuve photographique prise pour modèle. Or il n'est pas un artiste graveur qui n'ait à sa disposition, dans la collection de ses outils habituels, ceux qui seraient disposés à souhait pour ajouter à la planche métallique, considérée comme un « dessous », comme une simple préparation, ce complément indispensable. C'est un bon conseil que nous croyons devoir donner ici aux artistes en quête de travaux, en les engageant à se mettre en rapport avec les photograveurs. — A bons entendeurs, salut !

XIIIe SIÈCLE — FABRICATION FRANÇAISE

BASSINS A LAVER

Collection de M. Desmottes

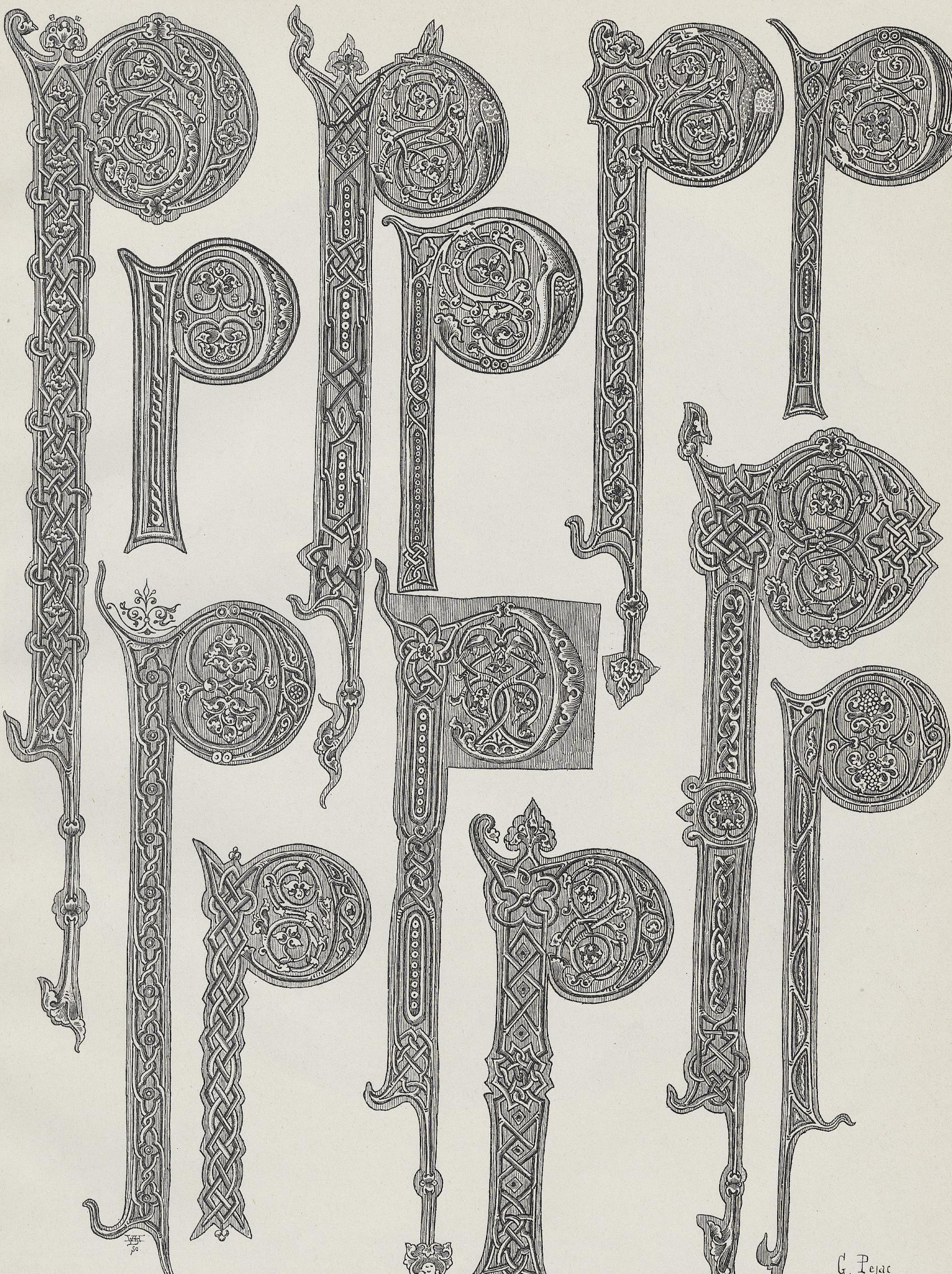


6577

Ces deux gémillons, bien que de provenance diverse, forment un ensemble complet. Fabriqués à Limoges, ils sont couverts d'émaux. Le premier est orné d'un quatrilobe bleu foncé se détachant sur un ton plus clair blanc-gris; le quatrefeuilles est animé par des accents blancs, gris, verts et jaunes; le seul point rouge de la coloration est la croix qui orne l'écu de Saint-Michel. Le second, placé en haut de notre gravure, est bleu, orné d'armoiries dans des cercles dont le fond est blanc-gris.

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE

LETTRES INITIALES DE MANUSCRIT



6817-6828

Toutes ces lettres sont tirées d'un manuscrit des « Épitres de saint Paul », exécuté à la fin du XIIIe siècle et provenant de la bibliothèque des chanoines de Marbach (ville de l'Allemagne du Sud, dans le royaume de Wurtemberg); en dernier lieu, ce manuscrit faisait partie de la bibliothèque de M. A. Firmin-Didot.

XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
SCULPTURE

TOMBEAU
EN BRONZE

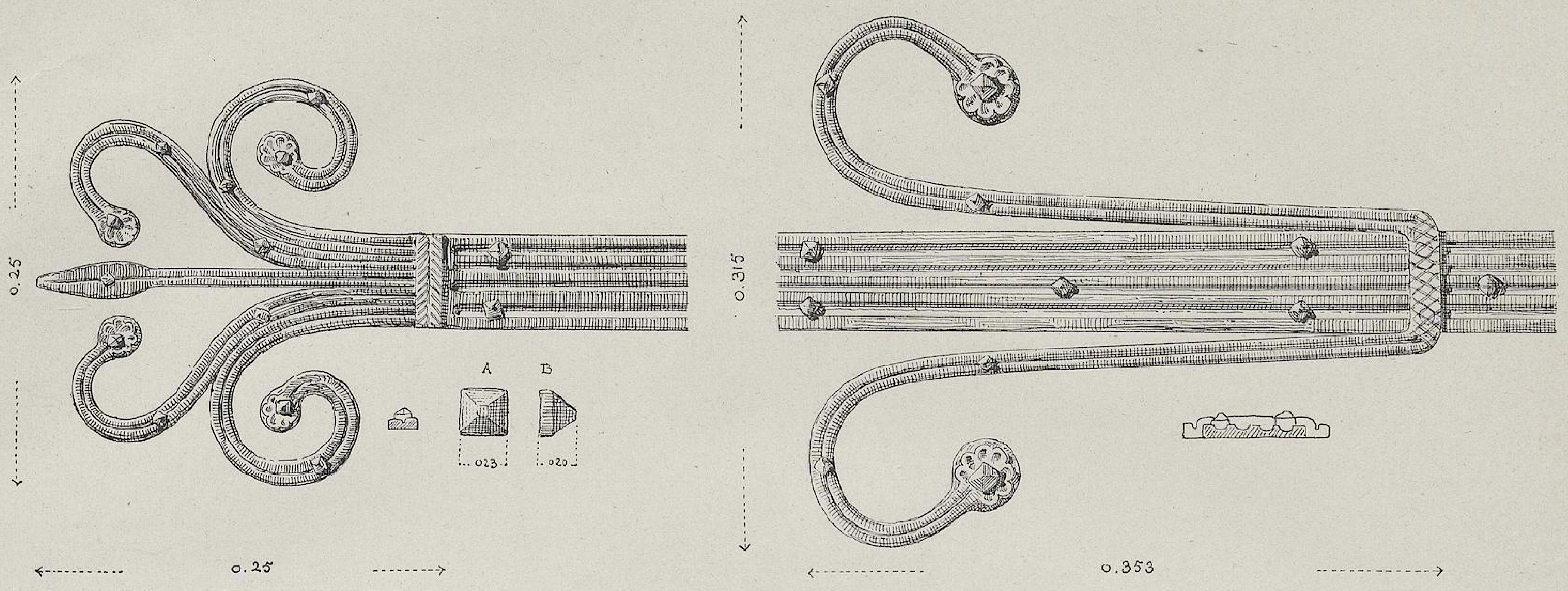


7139

Ce tombeau de l'évêque Évrard de Fouilloy, — qui posa la première pierre de la cathédrale d'Amiens, en 1220, — est un des rares spécimens des ouvrages de bronze du XIIIe siècle qui soient arrivés jusqu'à nous; la matière employée les vouait fatalement à la destruction. Les détails de la robe et de la broderie du coussin donnent une idée de la richesse de l'ornementation. Un second tombeau, de la même époque, également en bronze, se trouve encore dans la même cathédrale; nous comptons le reproduire prochainement.

XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS ET ART FLAMAND (FERRONNERIE)

PENTURES EN FER FORGÉ



7150



7151

Le XIIIe siècle est fécond en belles ferronneries. En voici deux nouveaux exemples à ajouter à ceux que possède déjà la riche collection de *l'Art pour tous*. Le n° 7150 est un détail des ferrures de la porte principale de la cathédrale de Sens (Yonne); ces pentures ont une longueur de 2m,33; elles sont séparées par une rangée de clous, figurés en A et en B. — Le n° 7151 est un détail des pentures de la porte de la Trésorerie, dans la cathédrale de Saint-Paul, à Liège (Belgique); la largeur de la porte est de 1m,87

XIIIe SIECLE (COMMT DU)
(ÉCOLE FRANÇAISE)

LETTRE ORNÉE
DE MANUSCRIT

Appartient à M. P. Gélis-Didot



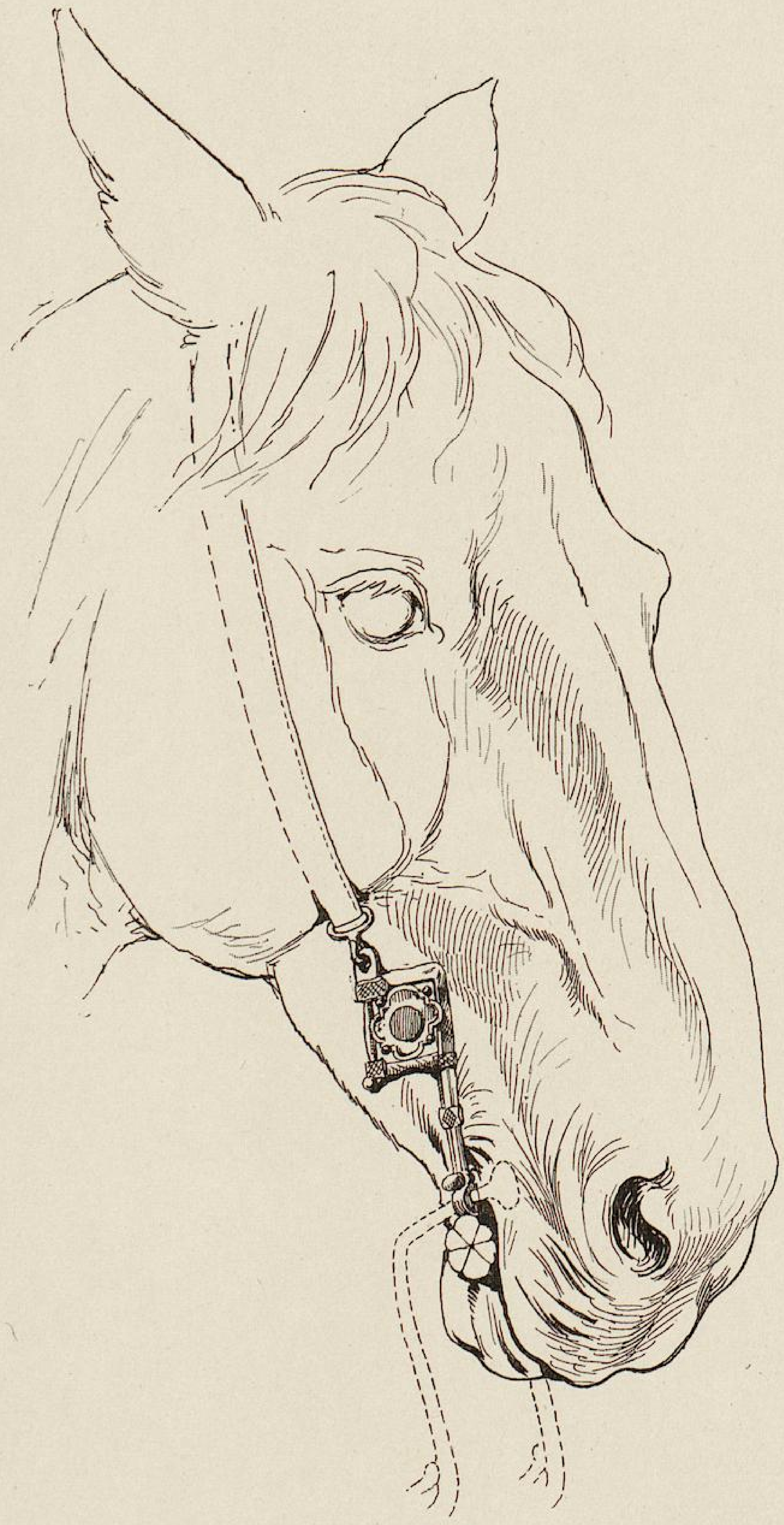
7363

Cette lettre, ornée et enluminée, est tirée d'un évangiliaire autrefois conservé dans l'abbaye de Saint-Pierre de Gand. Elle décore le commencement de l'évangile selon saint Jean : IN PRINCIPIO ERAT VERBUM. I et N enlacés forment le motif principal de la décoration ; le reste de la phrase se lit sur le côté. Les deux lettres principales sont peintes sur fond d'or cerné d'un fond bleu pointillé de blanc, entouré lui-même de bandes dorées. Les lettres de côté sont peintes en bleu, rouge et vert.

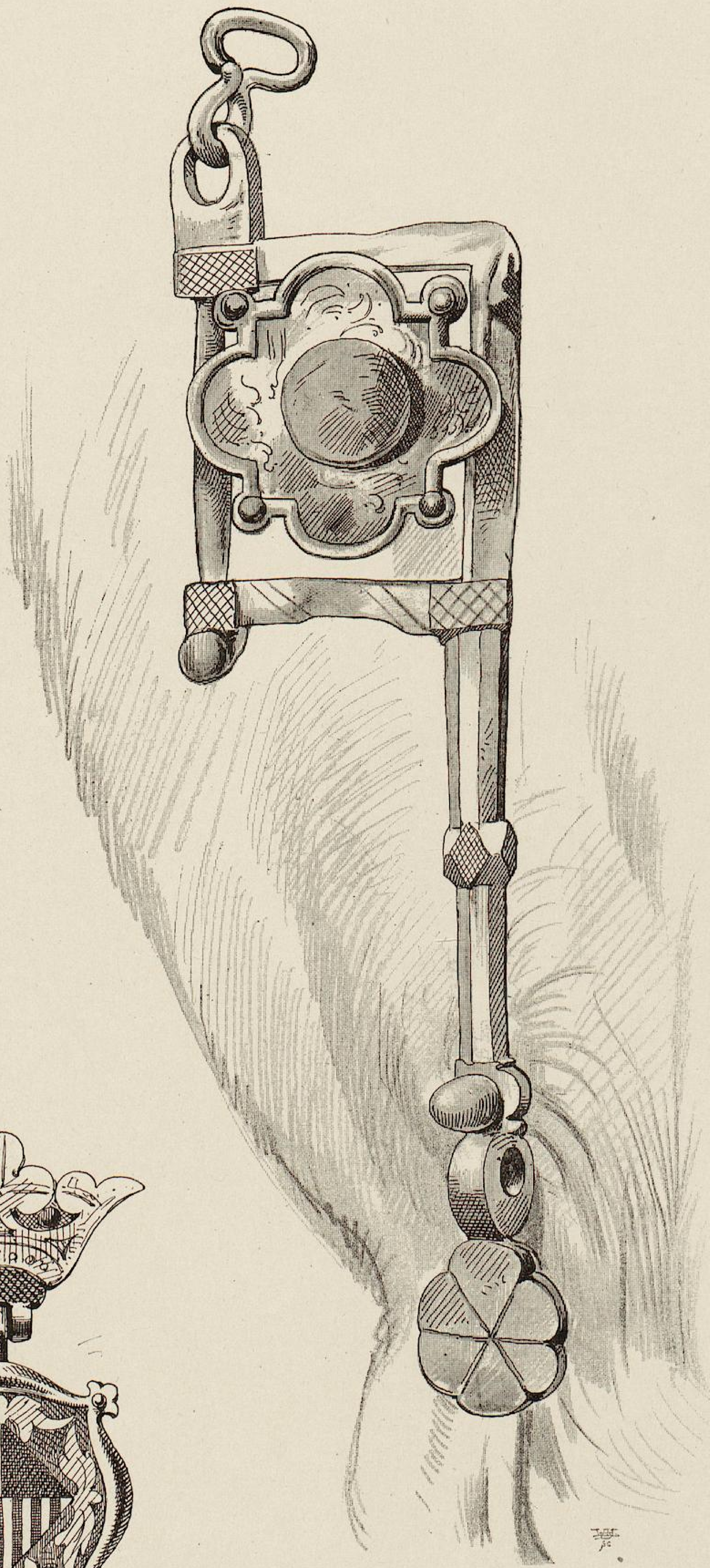
XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (LIMOGES)

MORS DE BRIDE ORNÉ D'ÉMAUX

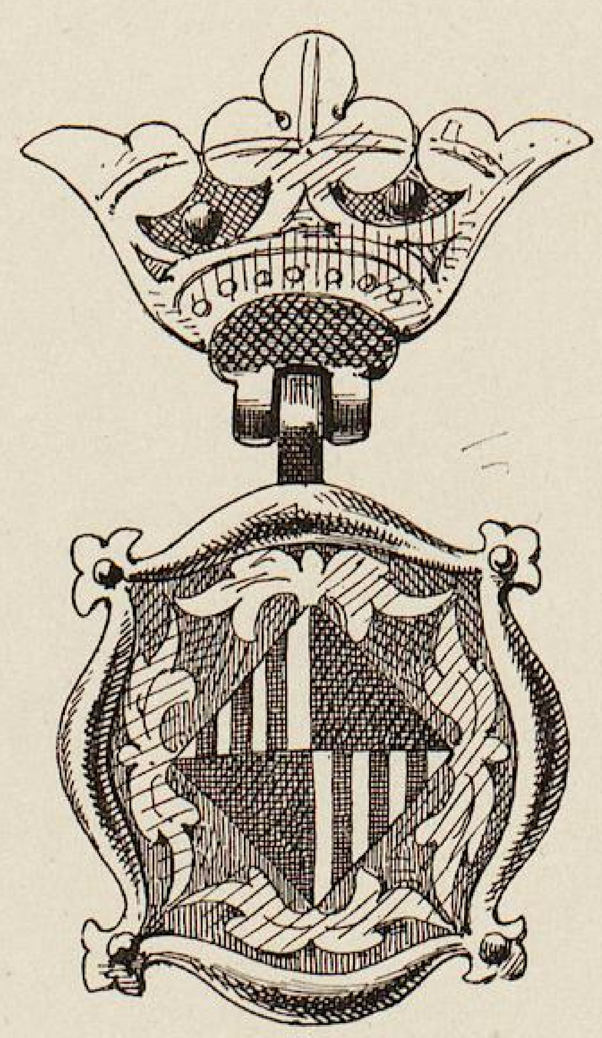
Au Musée de Cluny



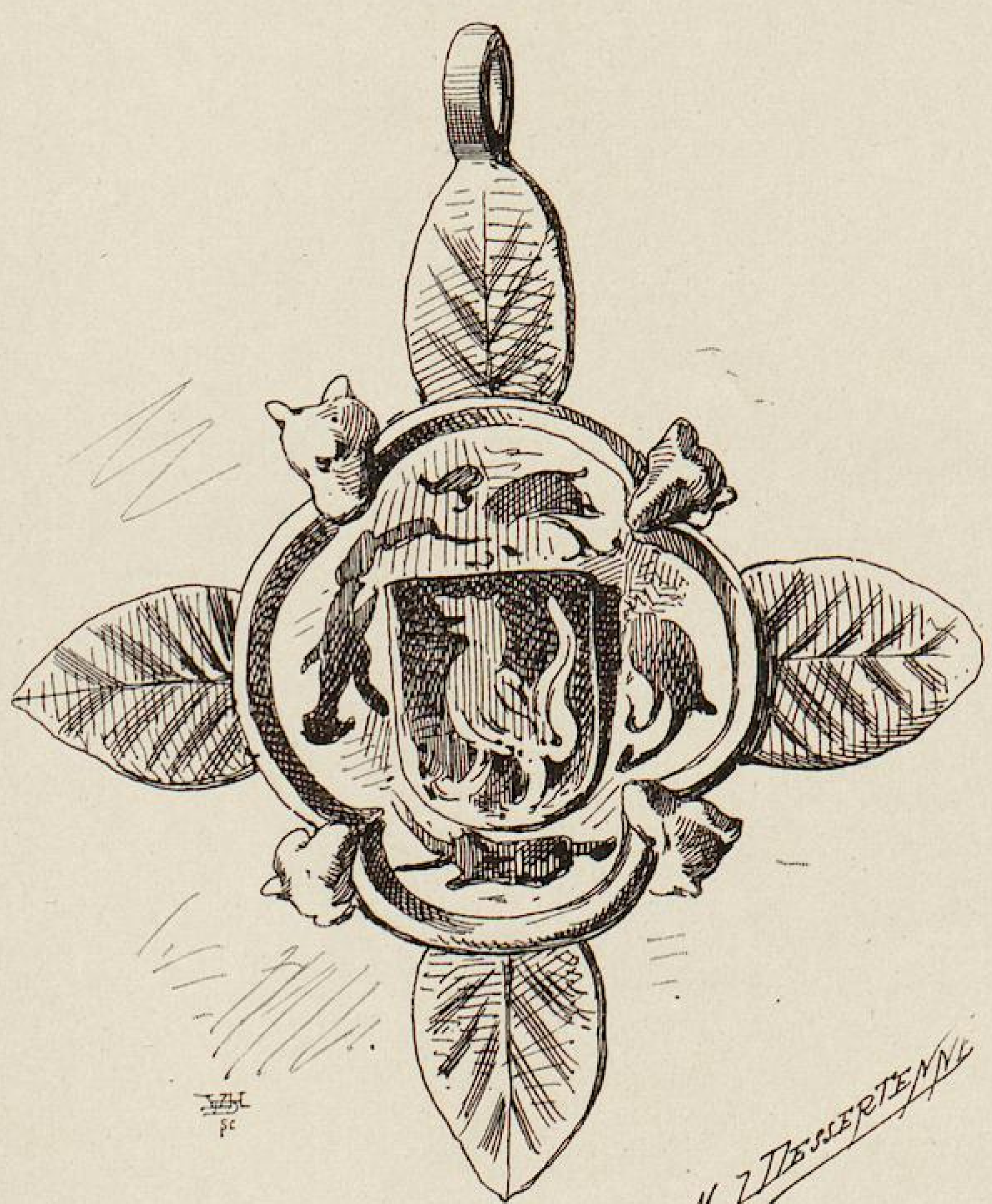
7374



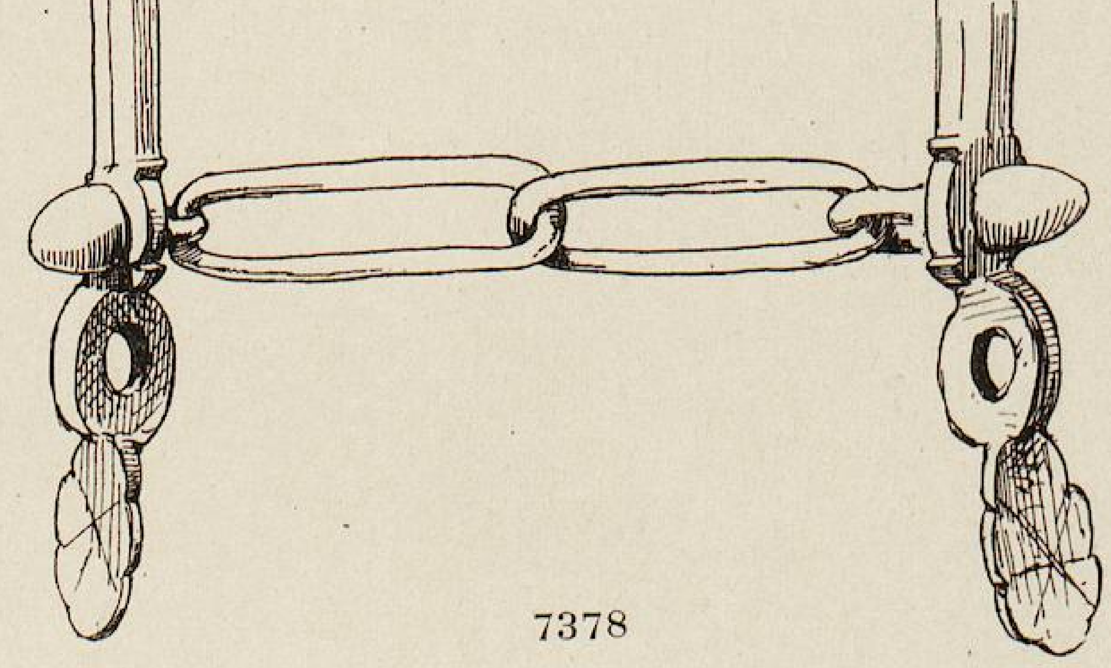
7375



7376



7377

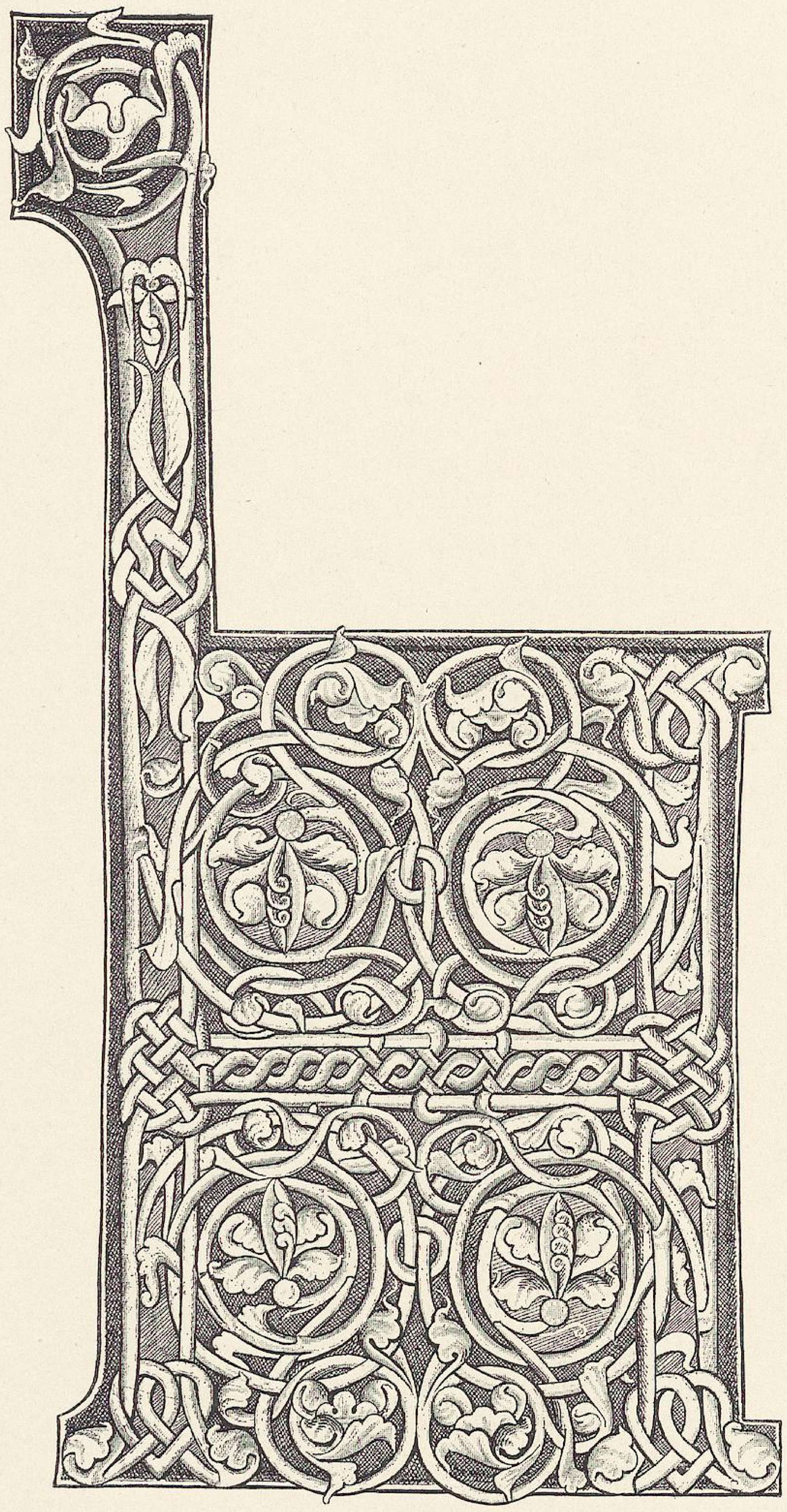


7378

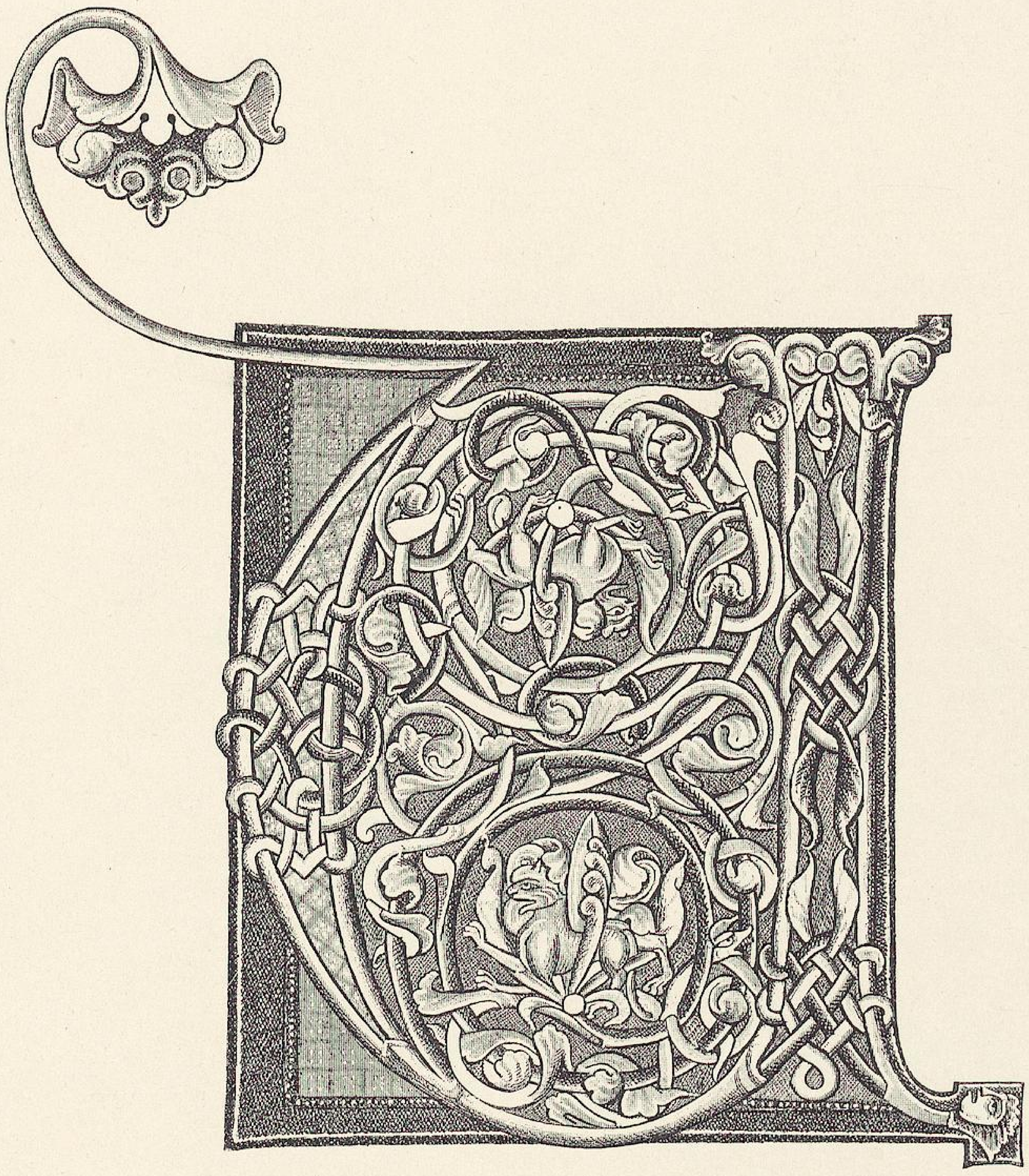
Ce mors de bride du XIIIe siècle est, à notre connaissance, le seul de cette époque qui nous soit parvenu complet. Il est fort intéressant à cause des émaux polychromes, fabriqués à Limoges et représentant des armoiries, qui le décorent (7376 et 7377). Nous avons indiqué, en 7375, l'ensemble du mors; en 7378, la chaînette, et, en 7374, la place du mors sur une tête de cheval, en complétant, au pointillé, les barres et les courroies qui n'existent plus.

XIIIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE — LETTRES ENLUMINÉES

Appartient à M. P. Gélis-Didot

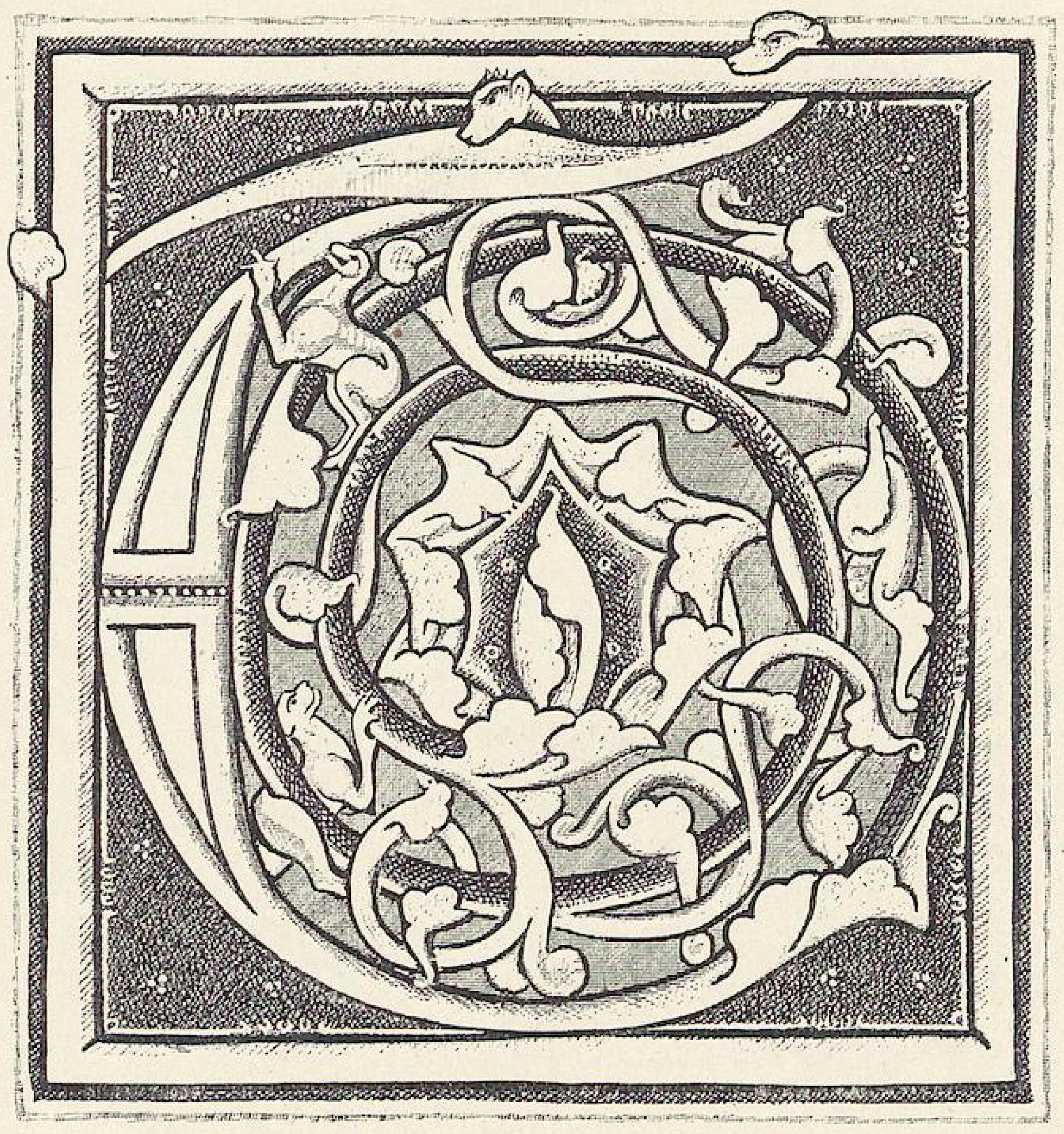


7463

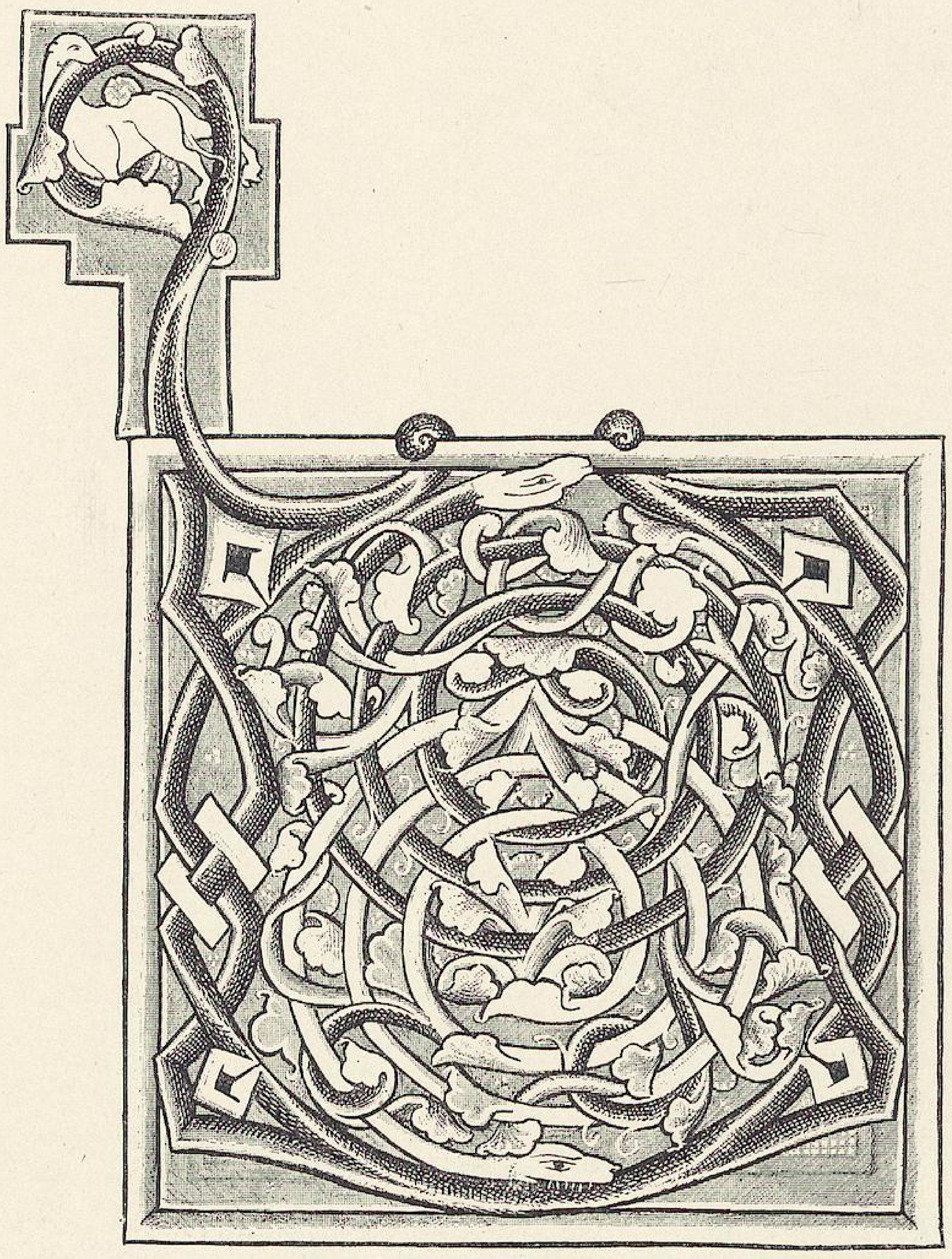


7464

H. LANAVE



7465



7466

Ces lettres enluminées sont du commencement du XIIIe siècle; elles décoraient une bible appartenant à la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain des Prés et détruite à la fin du siècle dernier ; seuls quelques feuillets, échappés par hasard à la destruction, avaient été religieusement recueillis par M. A. Firmin-Didot et firent pendant longtemps l'ornement de sa précieuse bibliothèque. Ces peintures ont été exécutées dans le nord de la France.

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
SCULPTURE

STATUES DE PIERRE
(REIMS ET CHARTRES)


7494


7495


7496


7497


7498

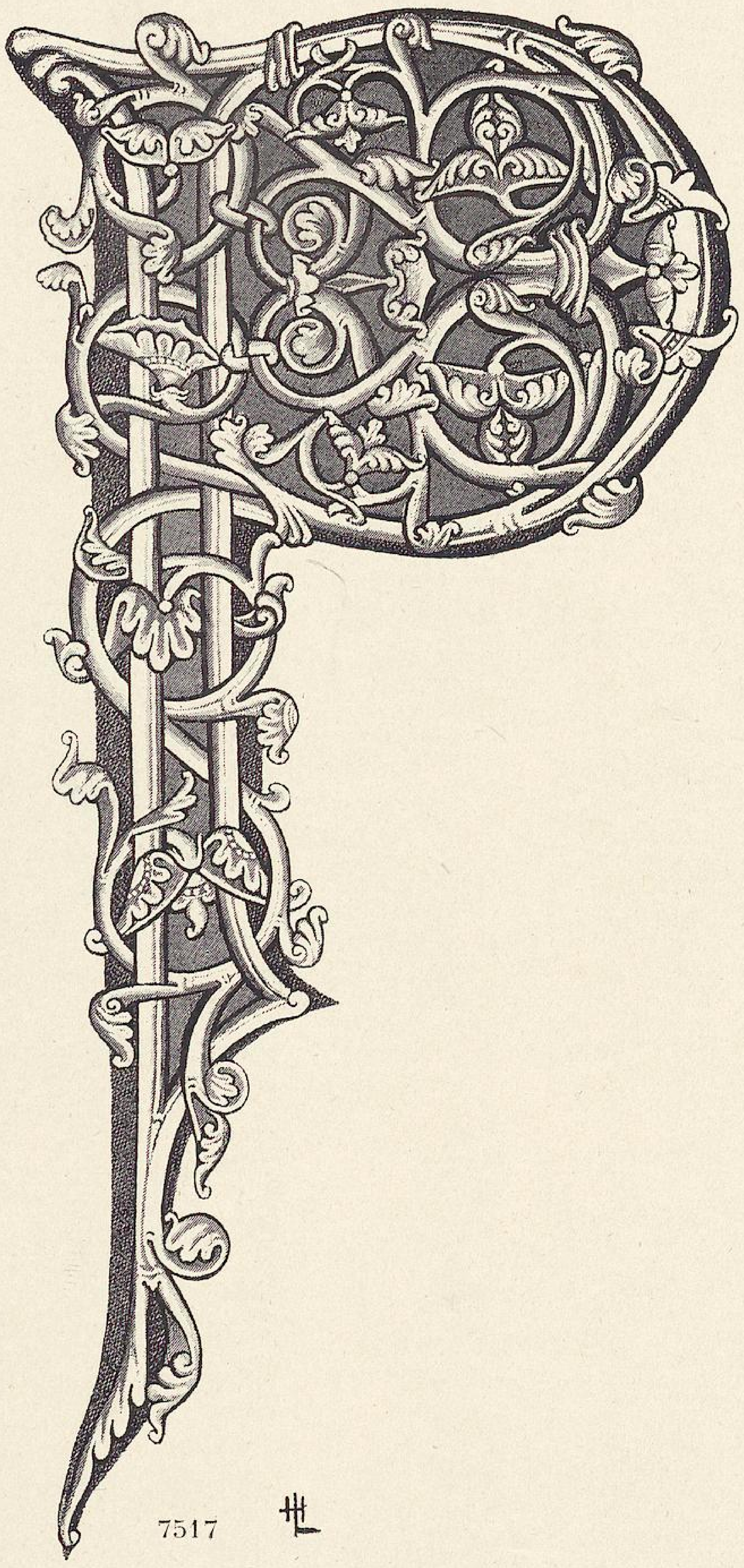

7499

Les trois motifs du haut de la planche proviennent de la cathédrale de Chartres : ils représentent saint Christophe (7494), un guerrier (7495) et saint Jean-Baptiste (7496). Les trois statues du bas ont été relevées à la cathédrale de Reims. Ces dernières sont surtout intéressantes par l'étude d'après nature qui s'y manifeste clairement.

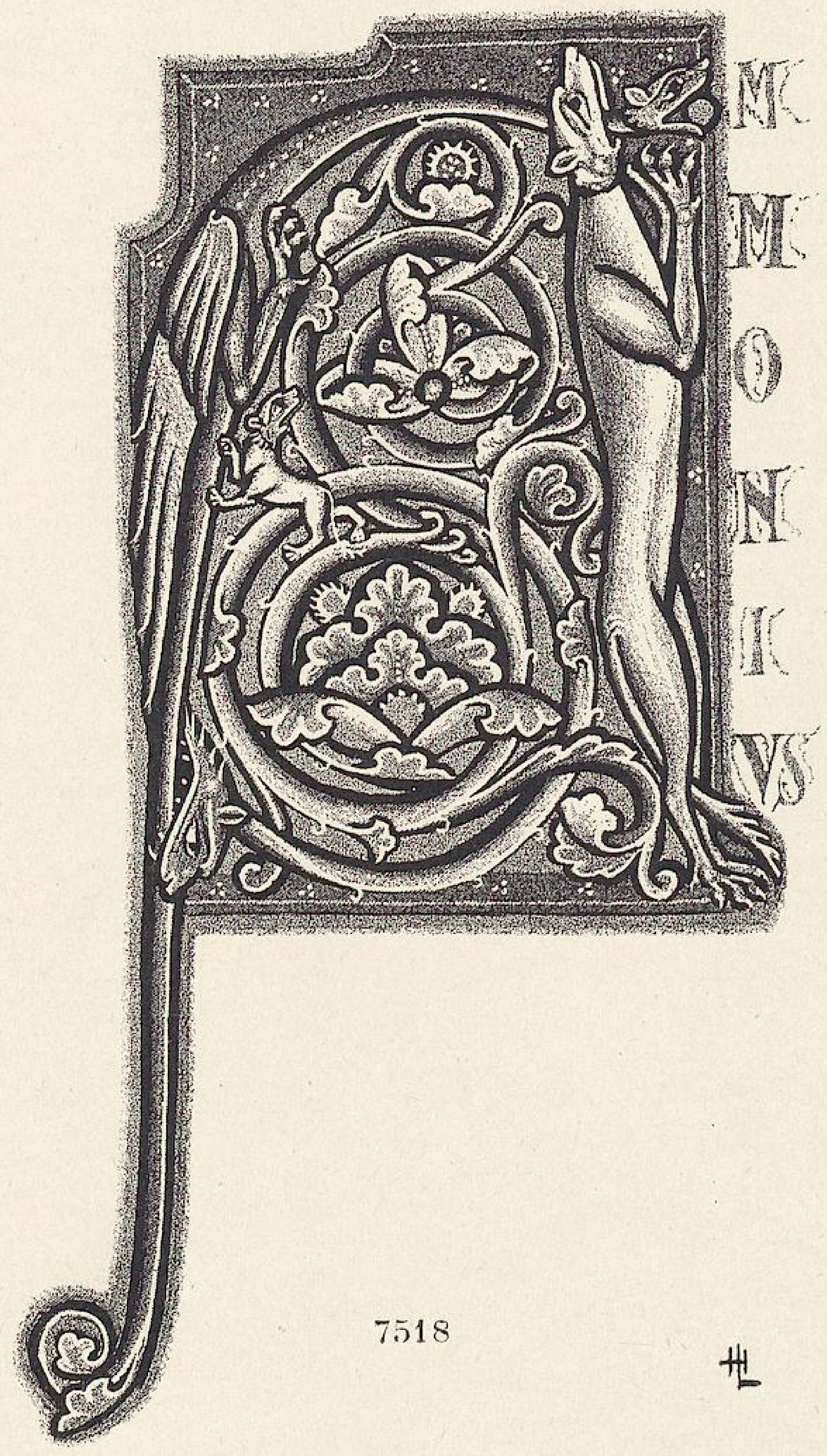
XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

LETTRES ENLUMINÉES

Appartient à M. P. Gélis-Didot



7517

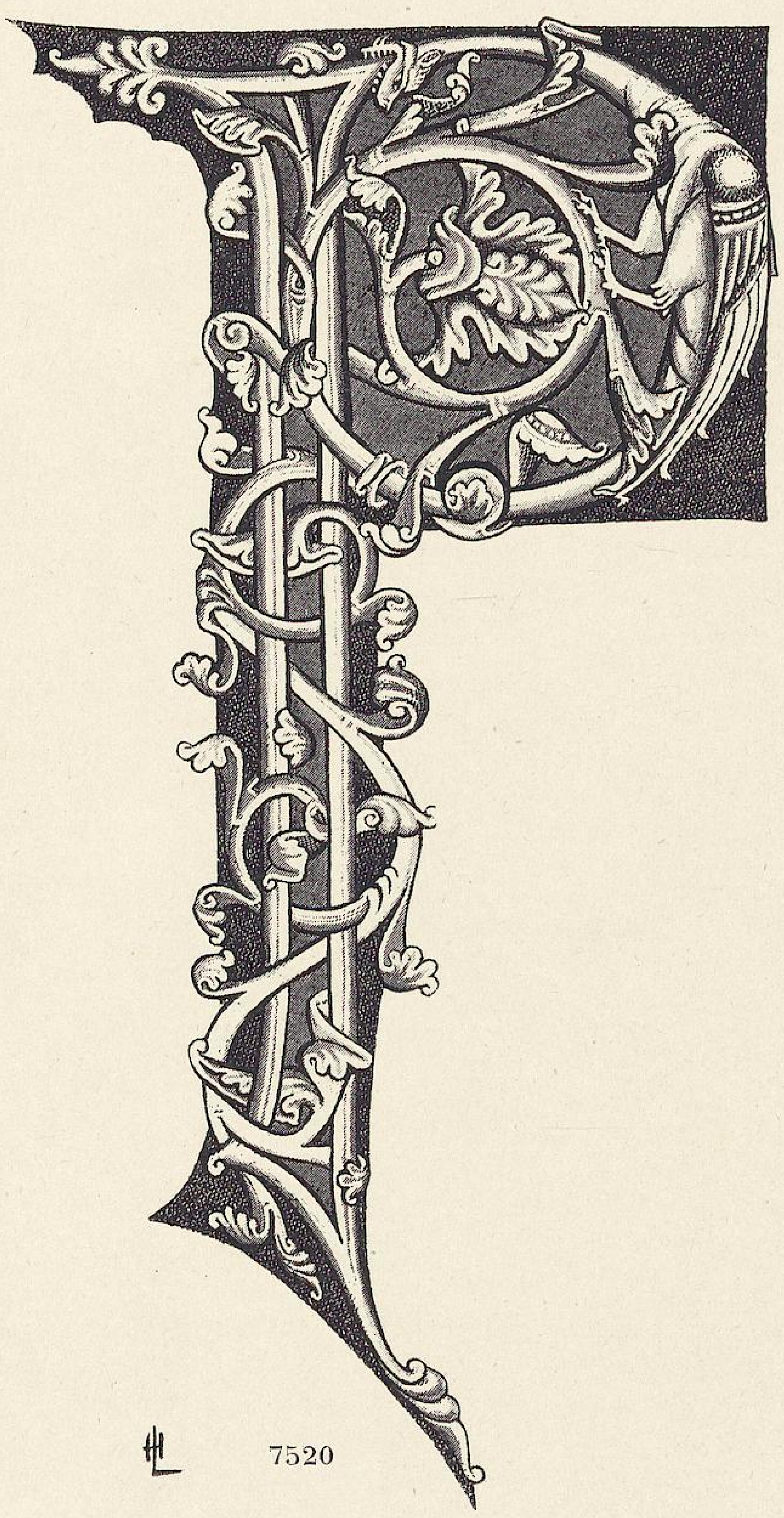


7518



7519

H. LANAVE



7520

Nous avons précédemment donné dans l'*Art pour Tous* (p. 3338) une série de lettres enluminées de même époque et de même origine que celles-ci, c'est-à-dire tirées de manuscrits exécutés au commencement du XIIIe siècle, dans le nord de la France. Les lettres (7517 et 7520) proviennent de la Bible détruite de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, à laquelle nous avons emprunté déjà les motifs 7463 à 7466; les lettres (7518 et 7519) sont tirées d'un évangéliaire autrefois conservé à Saint-Pierre de Gand.

XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS MANUSCRITS

Appartient à M. P. Gélis-Didot



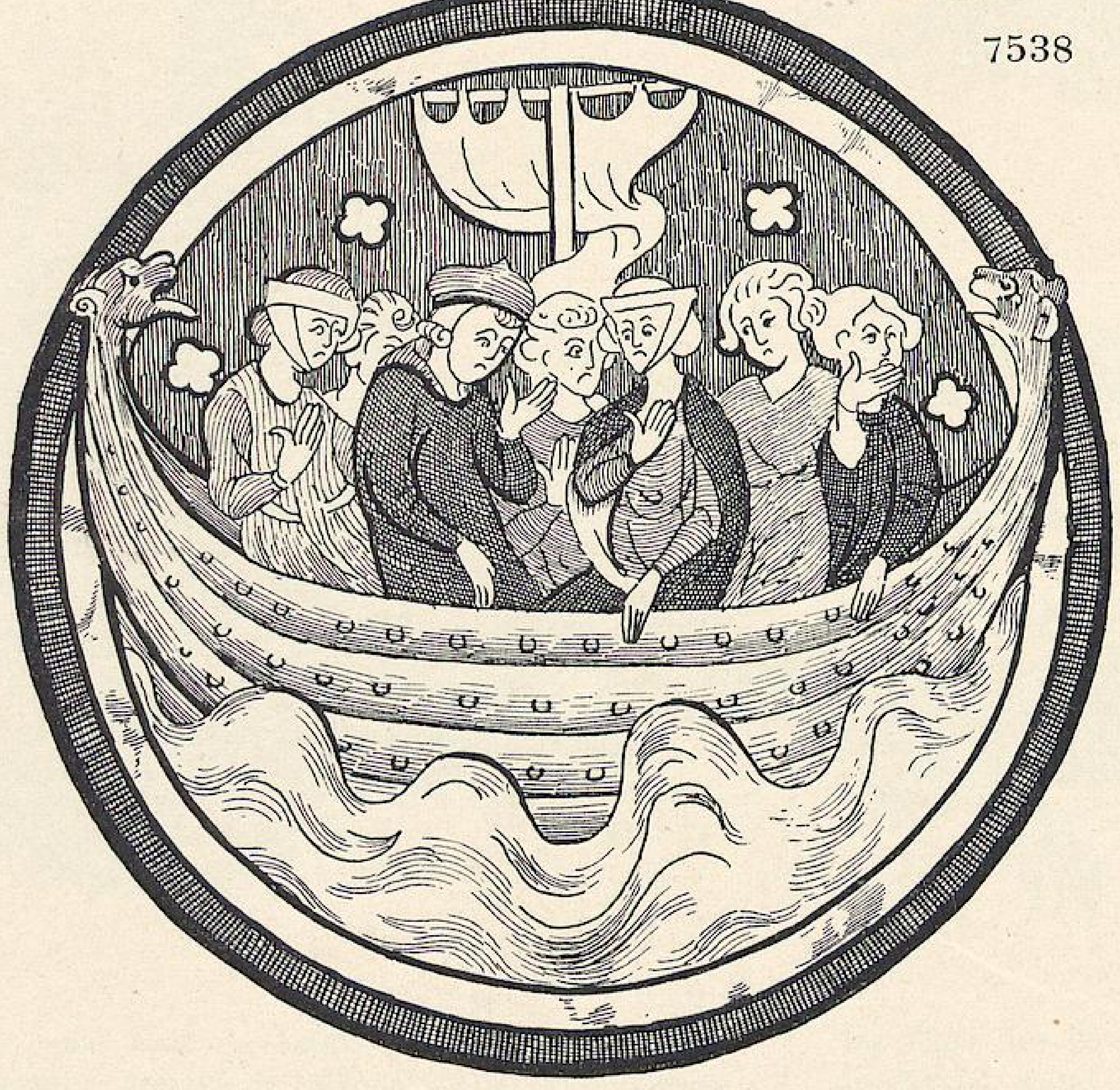
7537



7538



7539



7540



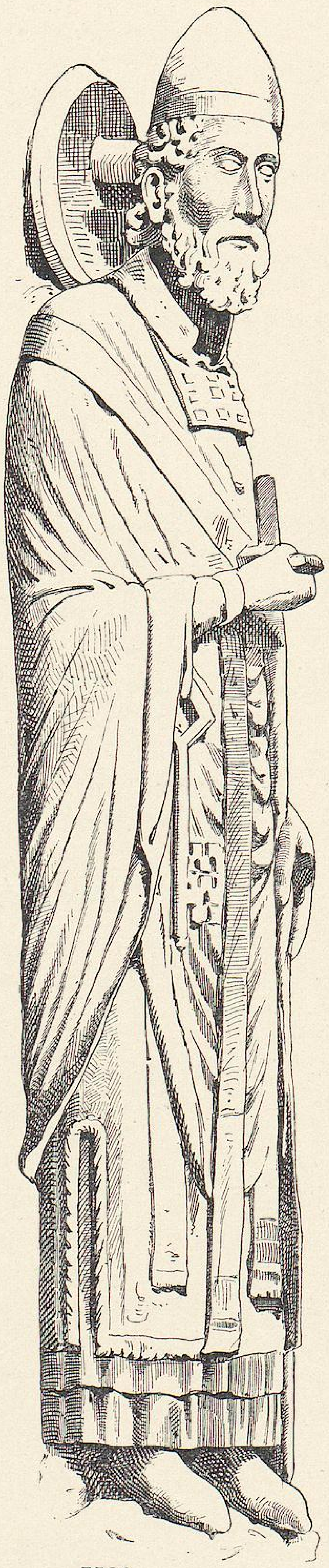
7541

Le manuscrit, dont nous extrayons ces motifs, est composé de feuilles collées les unes au-dessous des autres; il a l'aspect des livres antiques connus sous le nom de *volumen*, et contient la vie du Christ, ornée de quelques miniatures.

Celle qui commence l'ouvrage représente le Christ dans sa gloire, assis sur un arc-en-ciel, la terre sous les pieds, entouré du soleil, de la lune et des étoiles; deux anges, se détachant sur un jeu de fond rouge, soutiennent la gloire (7537). Les quatre médaillons, que l'on voit au dessous de cette belle composition, figurent : Noé et sa famille dans l'arche (7540), le Sacrifice d'Abraham (7541), Aaron (7538), et Moïse (7539).

XIIIe ET XVe SIECLES — ÉCOLE FRANÇAISE (SCULPTURE)

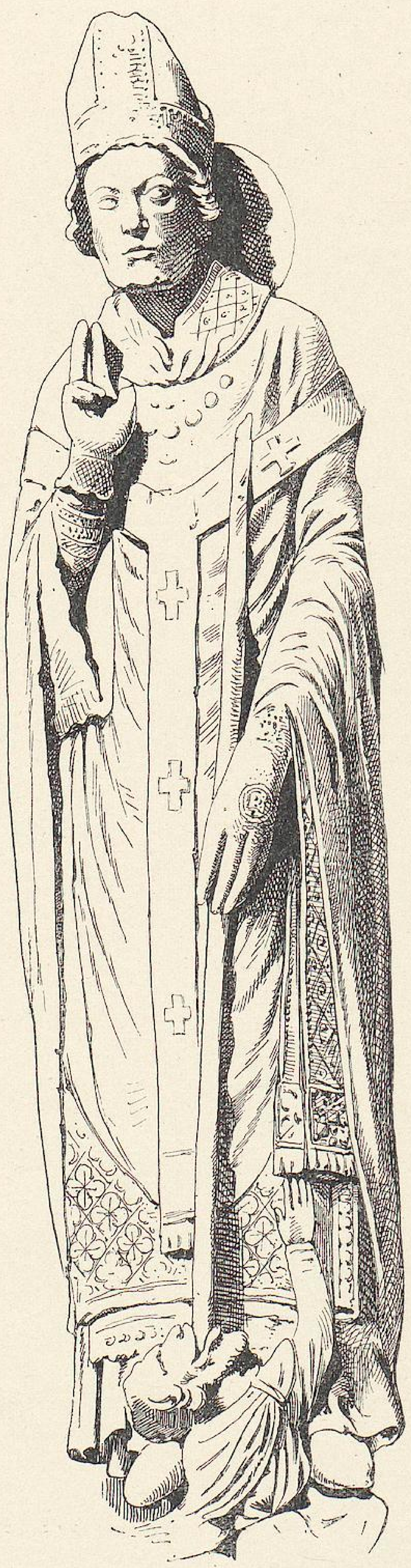
COSTUMES D'APRÈS DES STATUES DE PIERRE



7590



7591



7592



7593



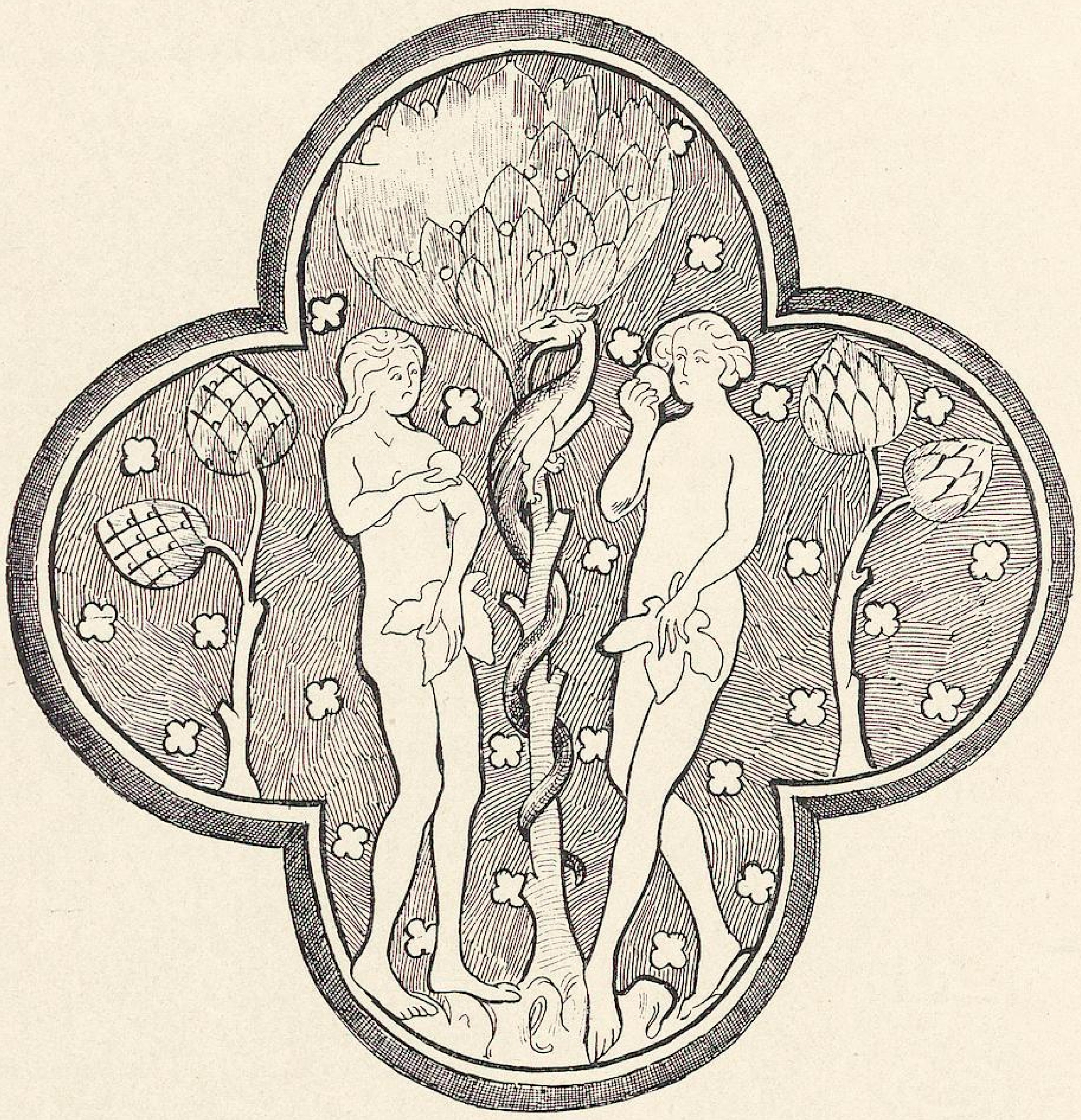
7594 Maurice Dessertenne del.



7595

Toutes ces statues, sauf le nº 7594, ont été relevées à la cathédrale de Chartres : 7590 est un saint Pierre; 7592 représente un évêque portant le pallium et ayant au bras gauche un manipule richement décoré; les nos 7593 et 7595 nous offrent deux spécimens très curieux de la statuaire du XIIIe siècle. Le nº 7594 représente un évêque couronné et mitré; ce motif, dont on ignore la provenance, a tous les caractères de la sculpture du XVe siècle; il a été relevé au Musée de Cluny.

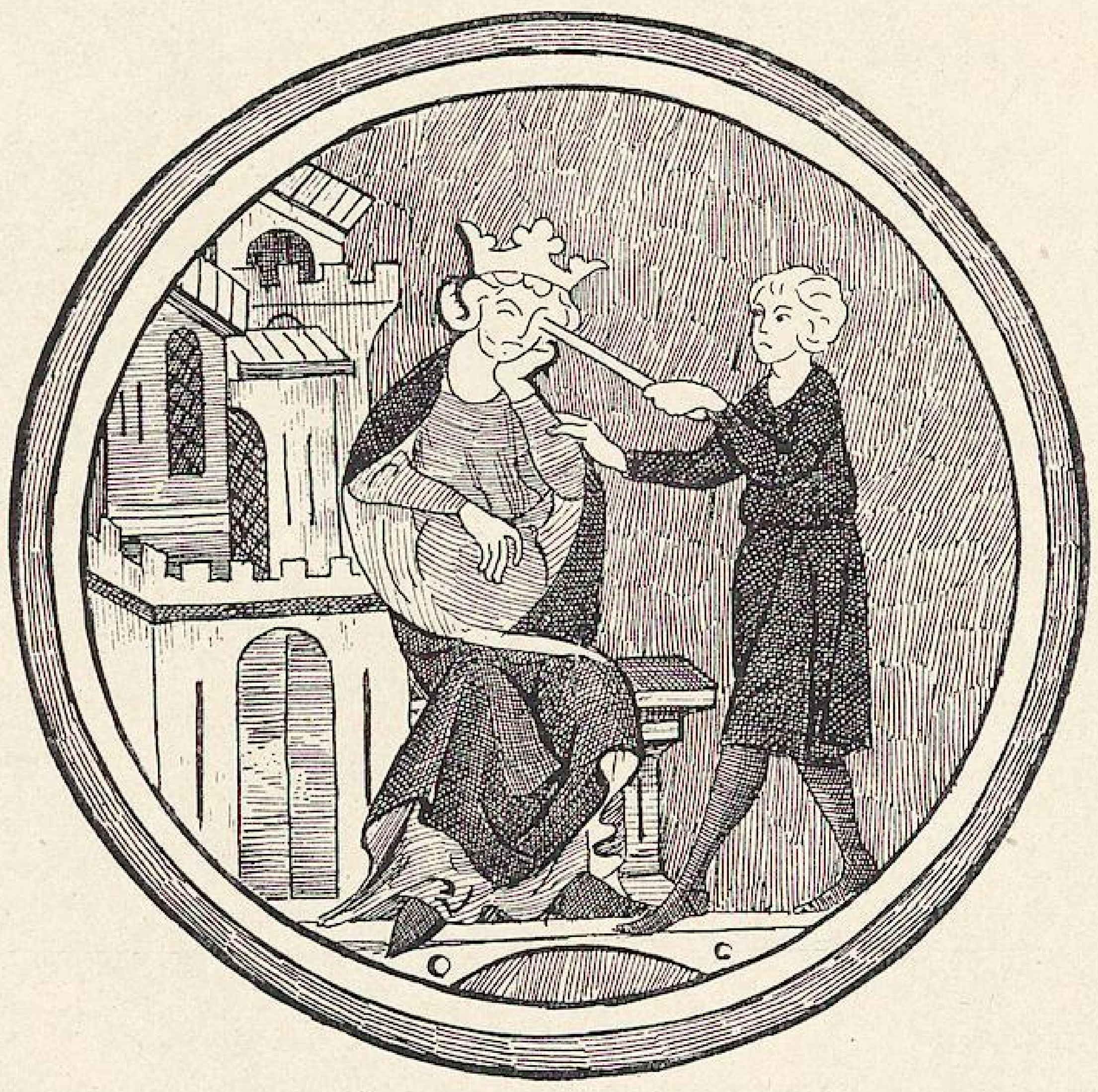
Appartient à M. P. Gélis-Didot.



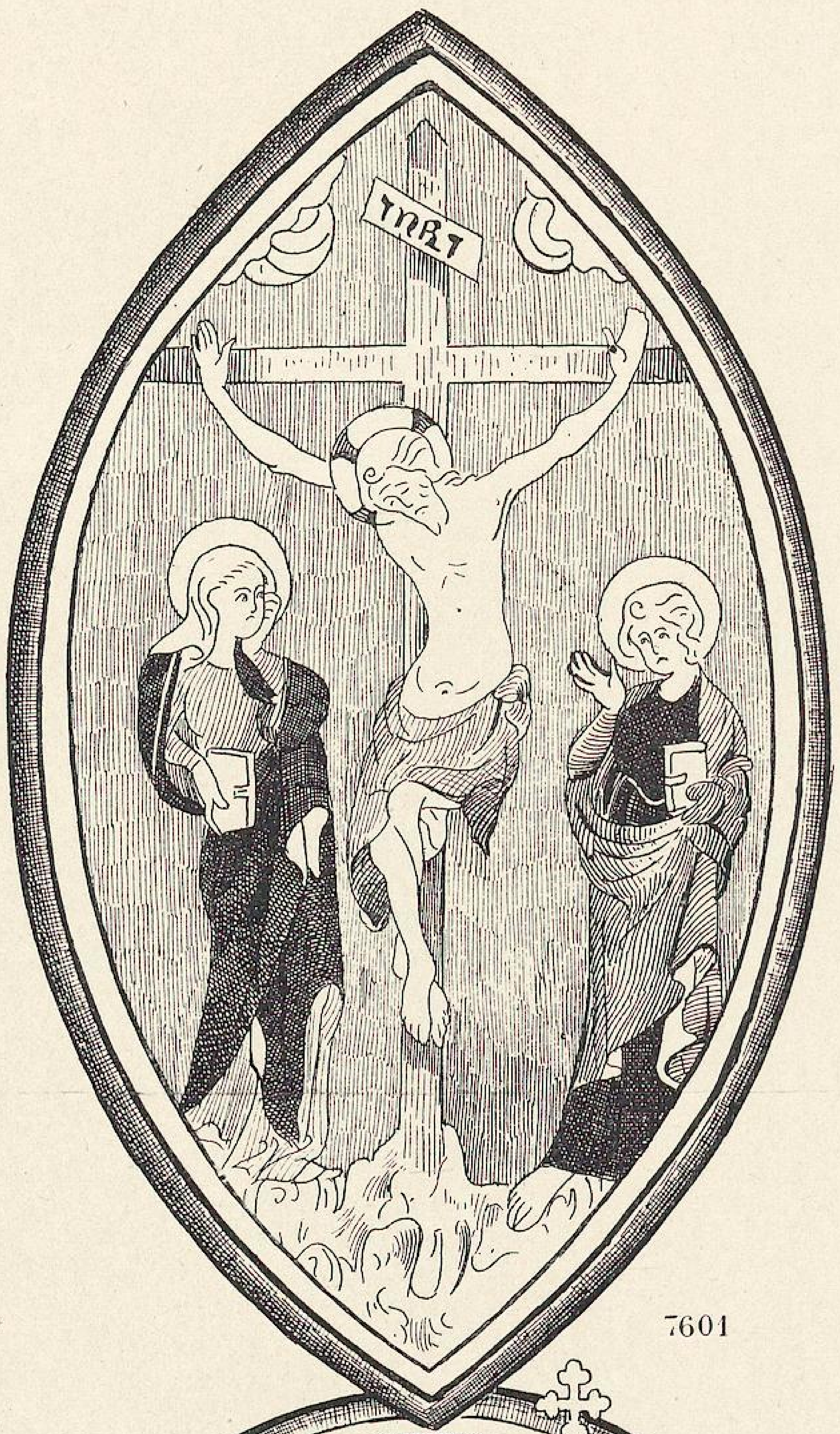
7597



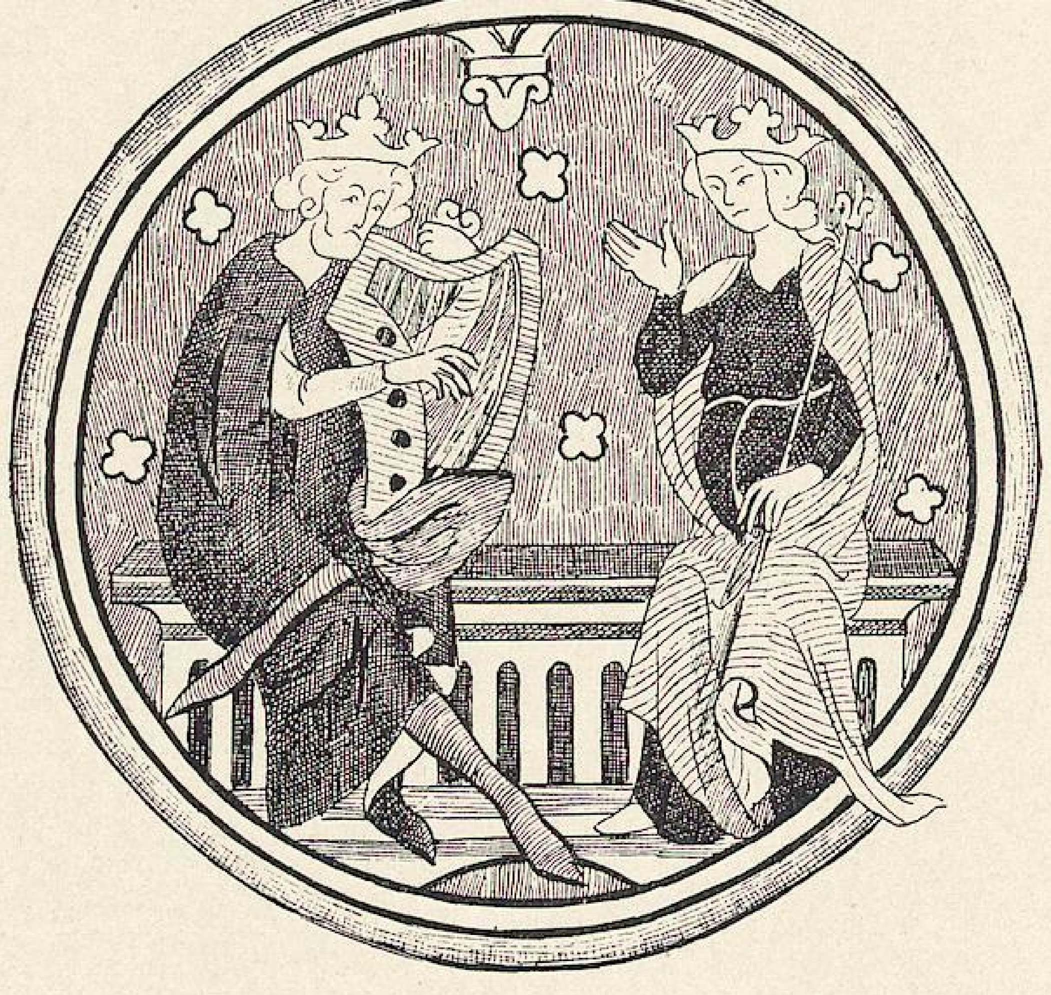
7600



7598



7601



7599



7602

Ces miniatures sont empruntées au même manuscrit que celles publiées précédemment (p. 3365). 7597 représente Adam et Ève; 7598, un roi juif aveuglé après avoir été vaincu; 7599, David jouant de la harpe; 7600, la naissance du Christ dans l'étable; 7601, sa mort en croix; 7602, sa résurrection. A la fin du manuscrit se trouve cette phrase souvent répétée dans les œuvres de la deuxième moitié du xiiie siècle : *Explicit expliceat, bibere scriptor eat.* « C'est la fin, qu'il soit permis au scribe d'aller boire. »

XIIIe SIÈCLE

ART FRANÇAIS

MANUSCRITS

Exécutées dans le nord de la France vers le milieu du XIIIe siècle, ces miniatures, extraites d'un volume appartenant à M. P. Gélis-Didot, sont dessinées sur un fond d'or bruni. Elles représentent des scènes de la vie de Jésus :

7709. — La Visitation de sainte Elisabeth ;

7710. — La Présentation au temple ;

7711. — L'Entrée à Jérusalem ;

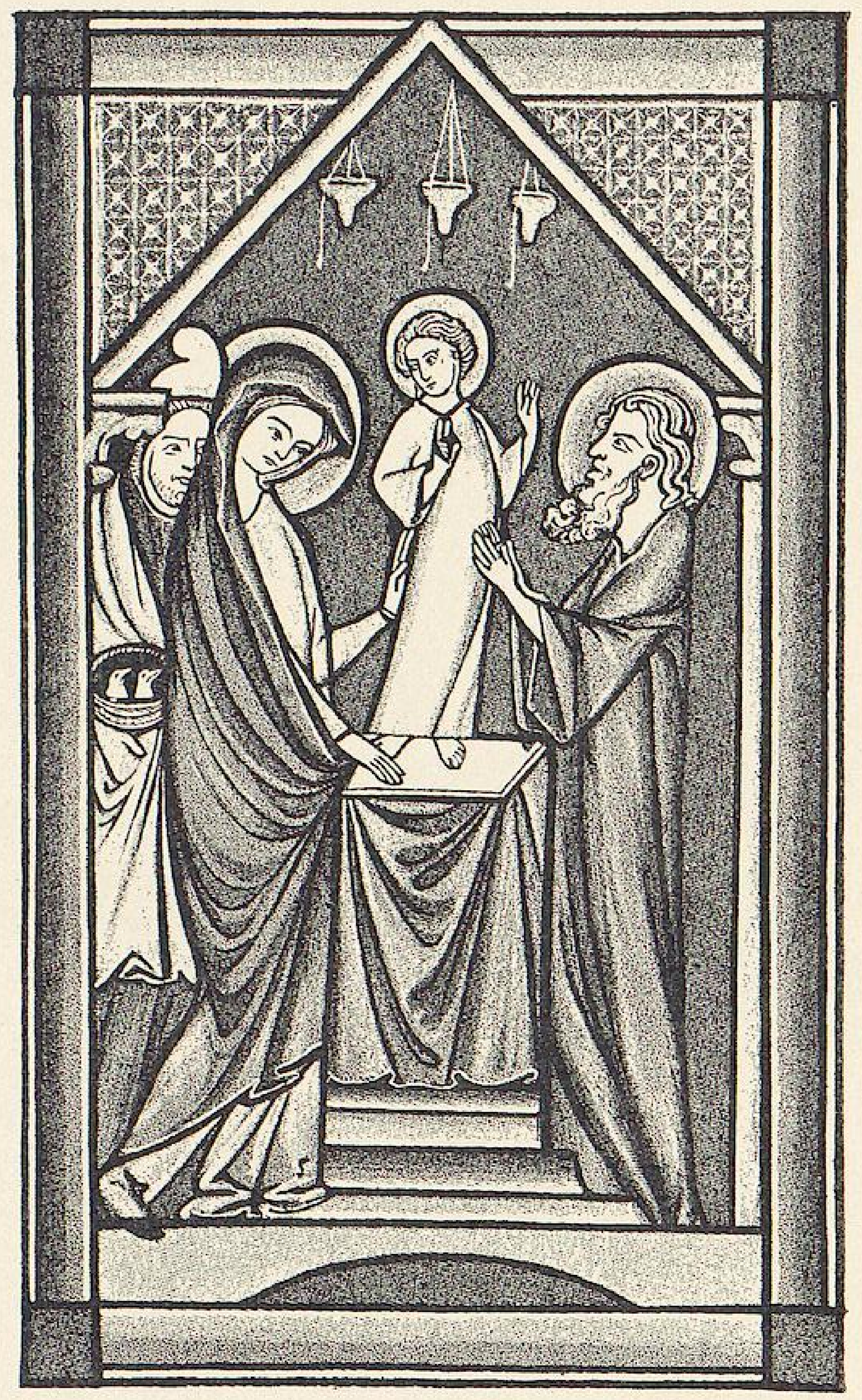
7712. — Jésus tenté par le démon ;

7713. — Jésus en croix ;

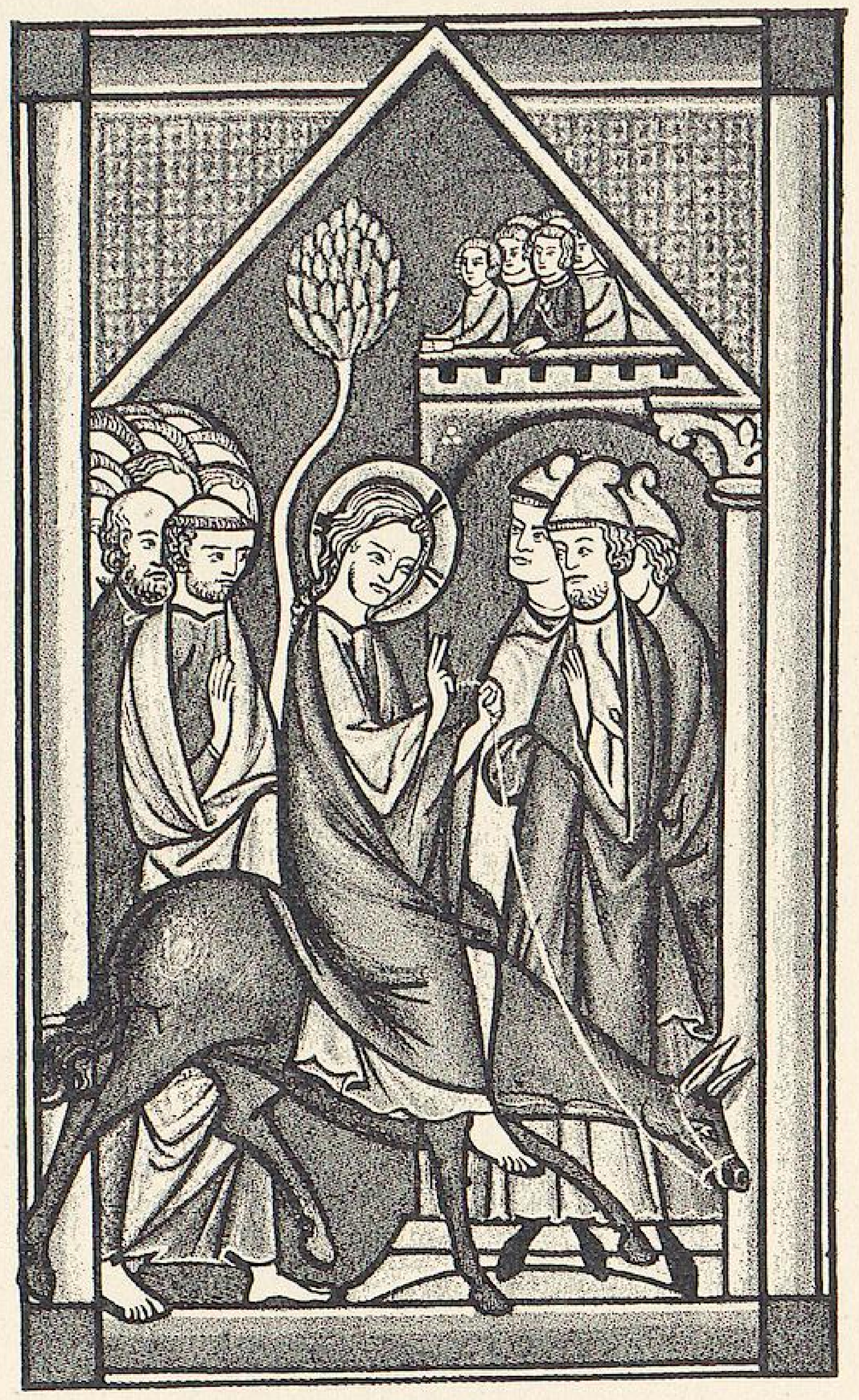
7714. — L'Ascension.



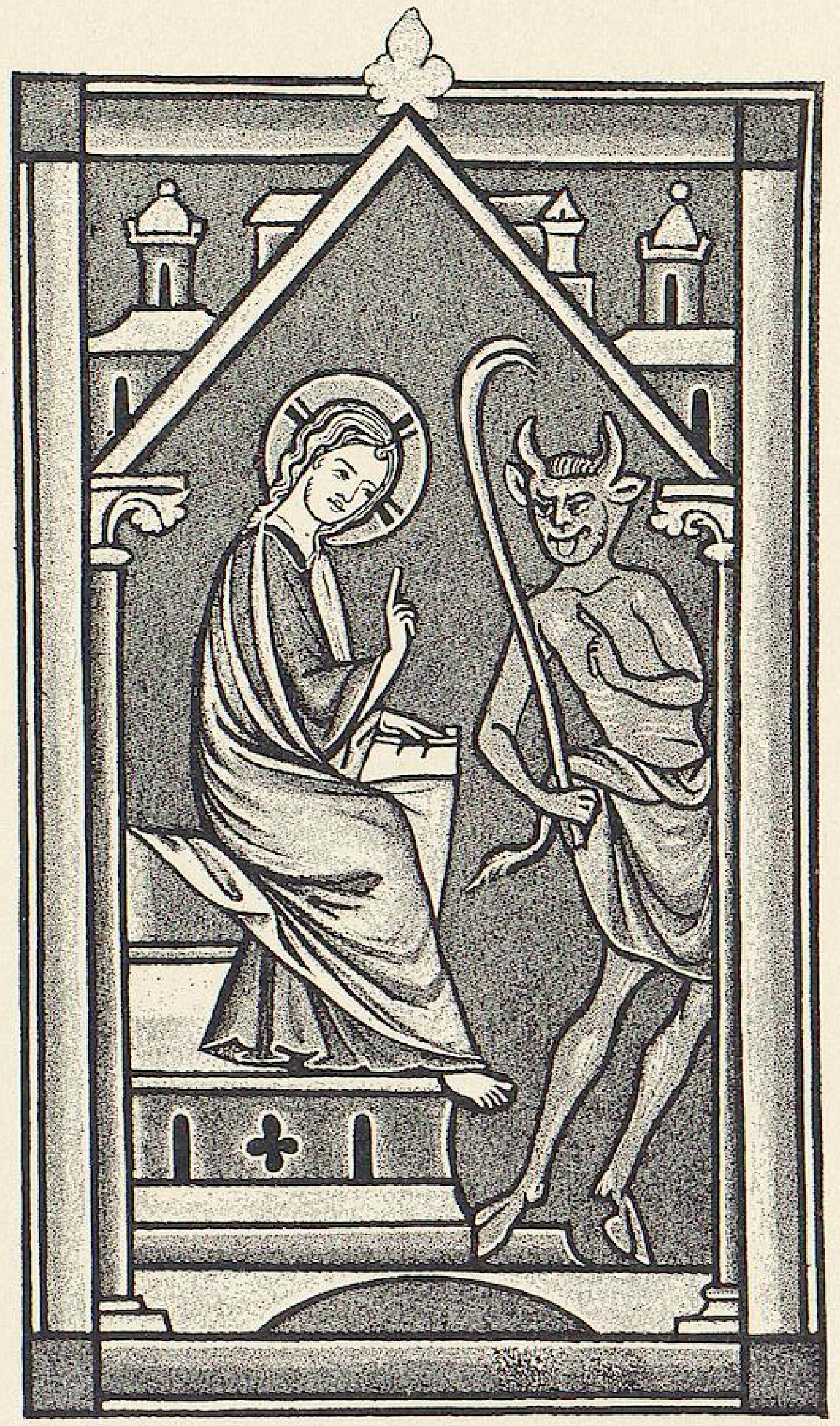
7709



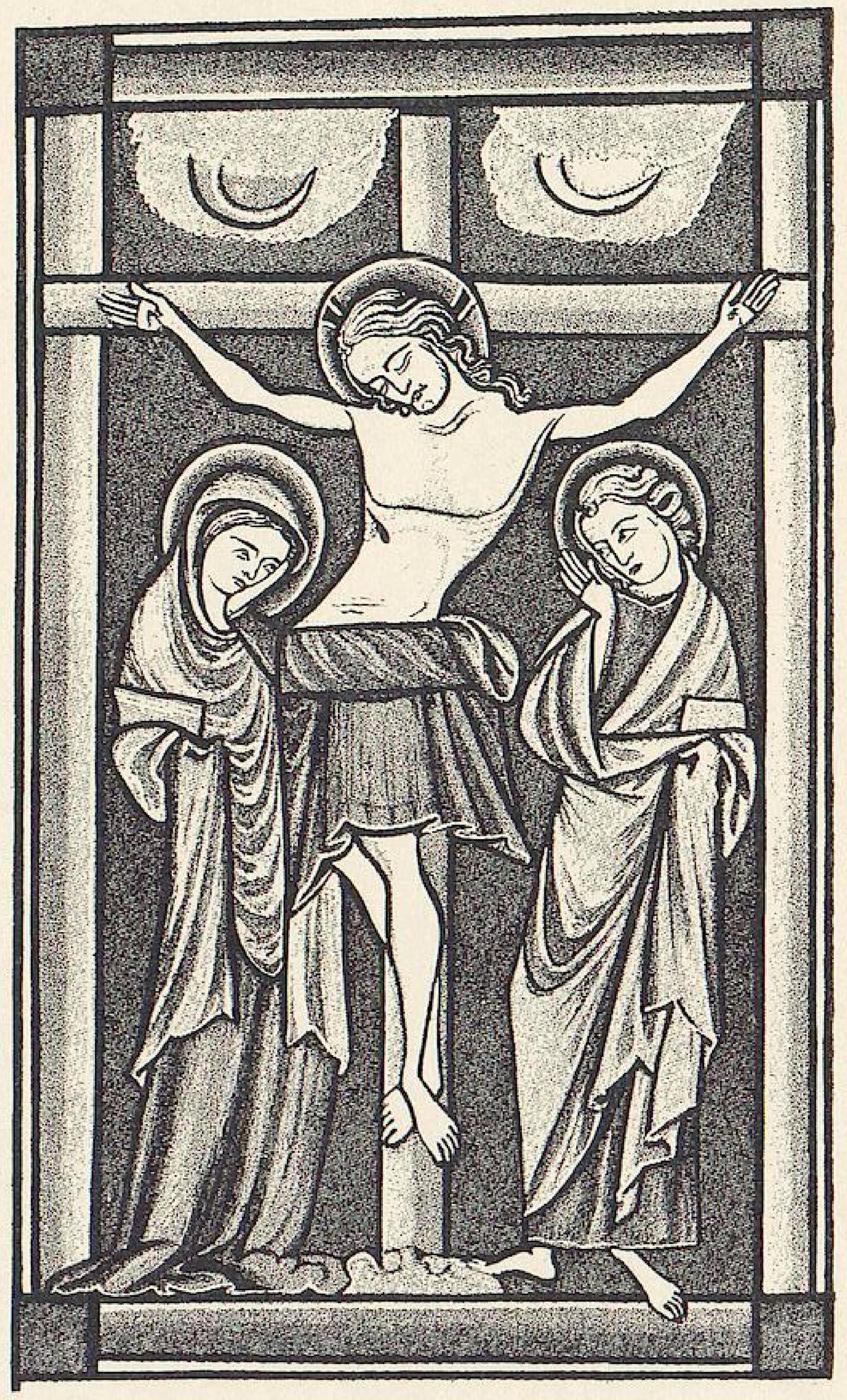
7710



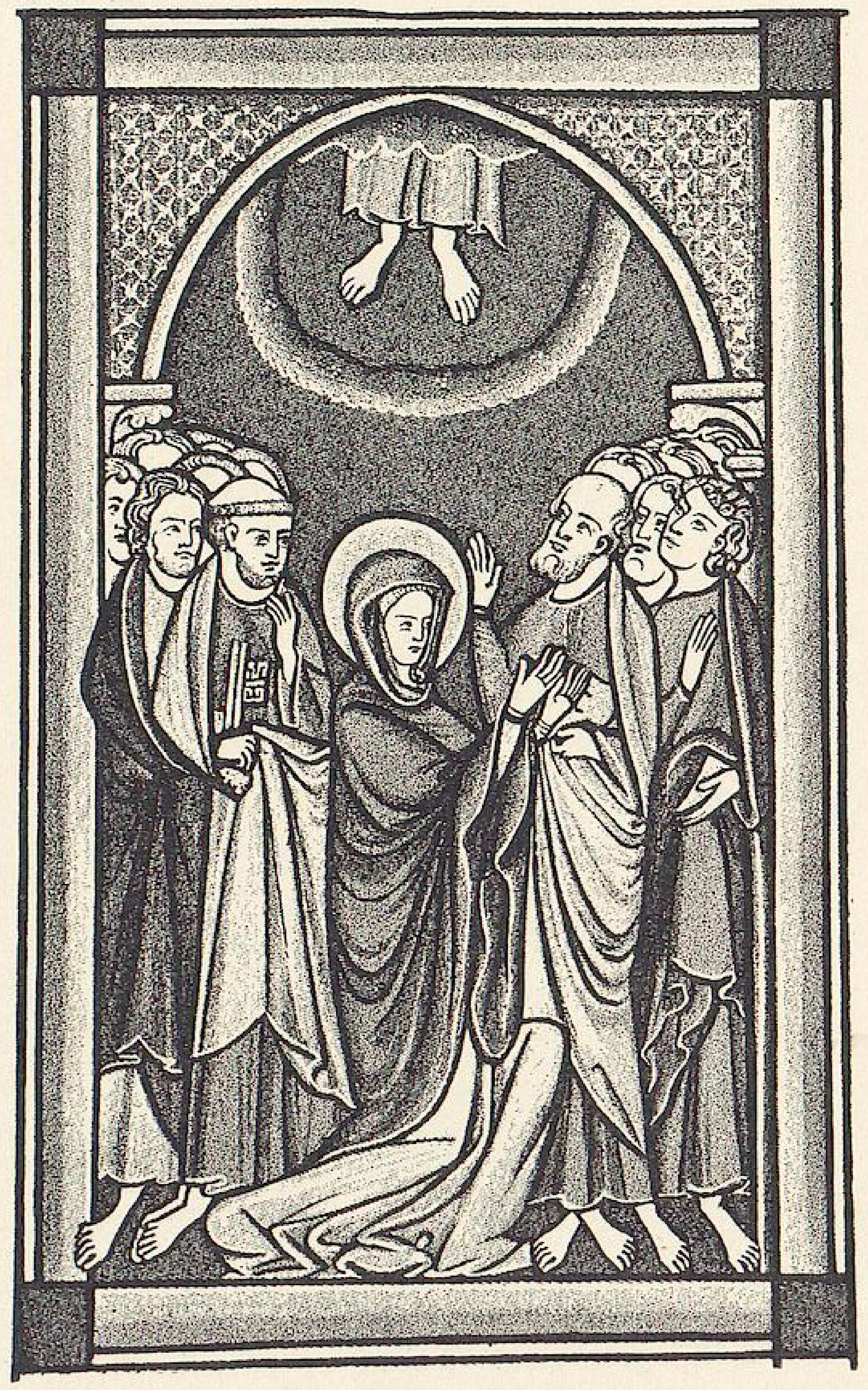
7711



7712



7713



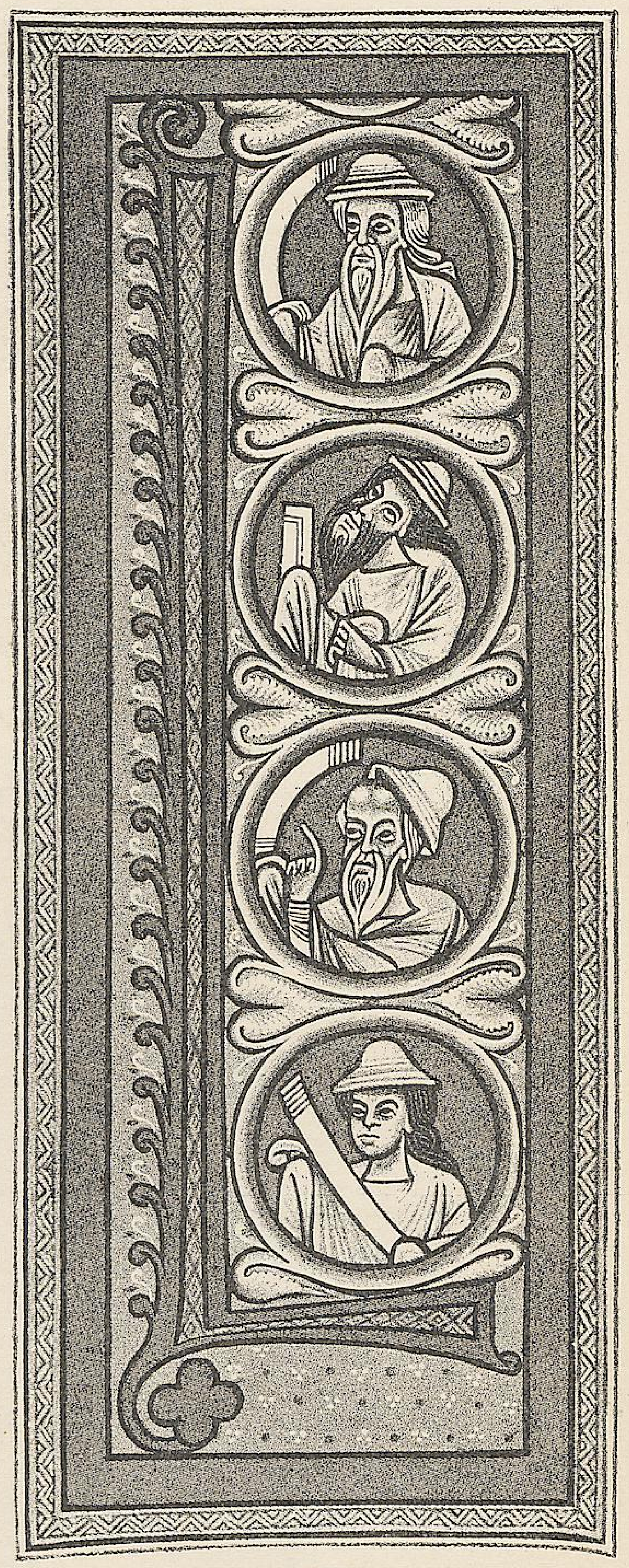
7714

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE LETTRES ENLUMINÉES

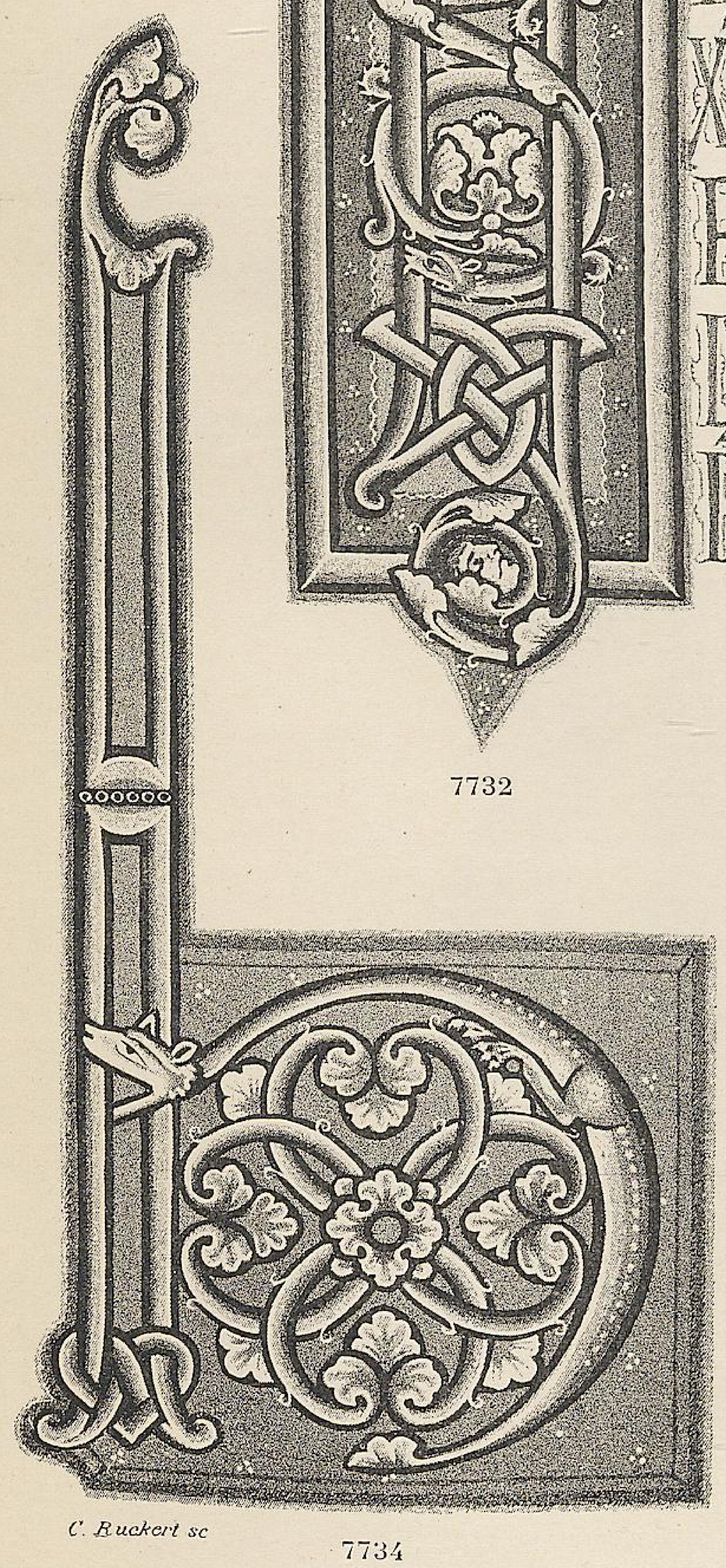
Appartient à M. P. Gélis-Didot



7732



7733



C. Ruckert sc

7734



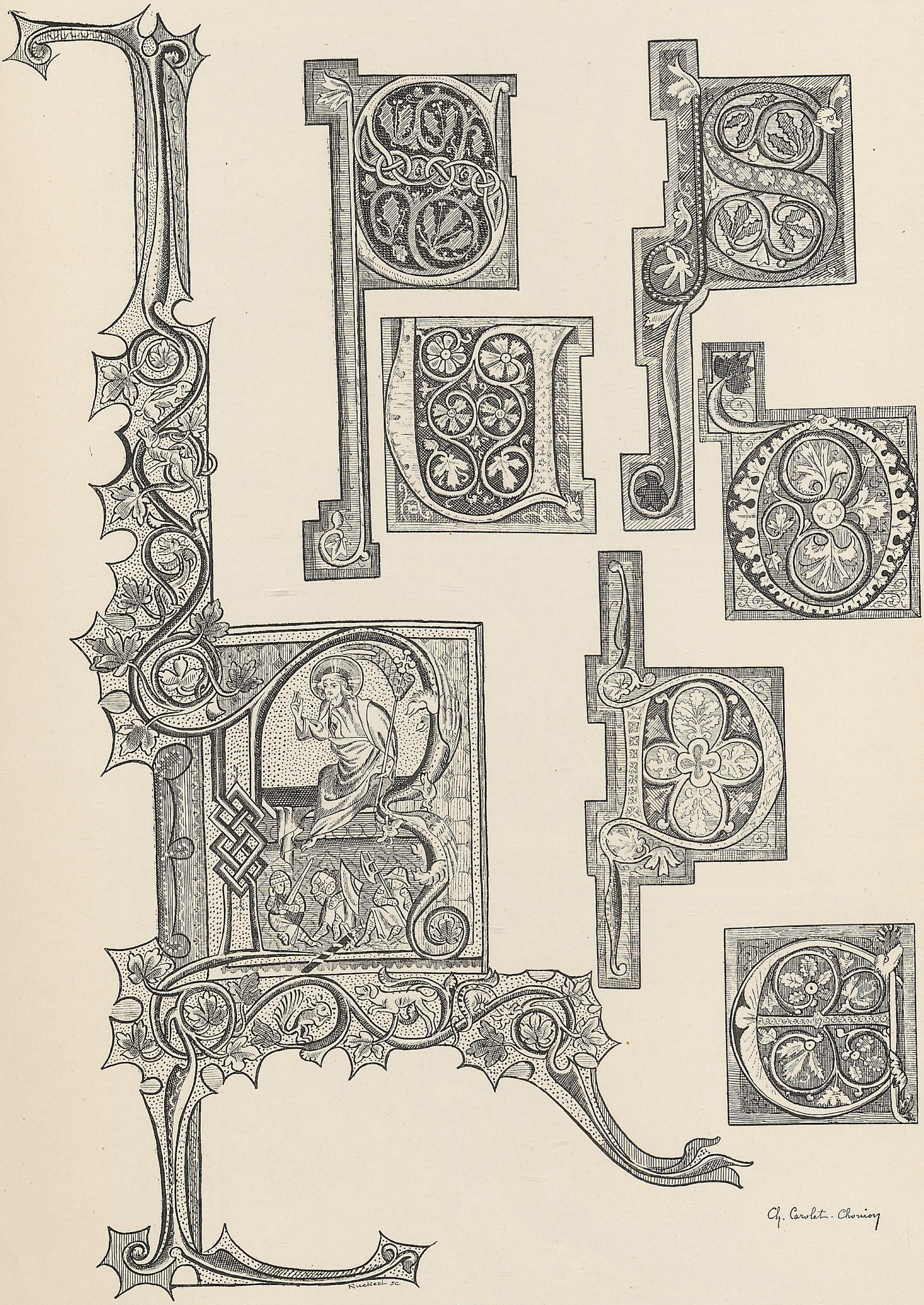
7735

H. LANAVE

Ces lettres ornées sont tirées d'un manuscrit, autrefois conservé dans le monastère de Saint-Pierre de Gand, dont nous avons déjà reproduit quelques miniatures (p. 3358, 1894) : 7732 est un I, commencement du mot : « Initium » ; 7733 un L, à côté duquel l'artiste a figuré les quatre Évangélistes ; 7734 est un H, et 7735 un M.

XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(MANUSCRITS)

LETTRES ENLUMINÉES
TIRÉES D'UN ANTIPHONAIRE

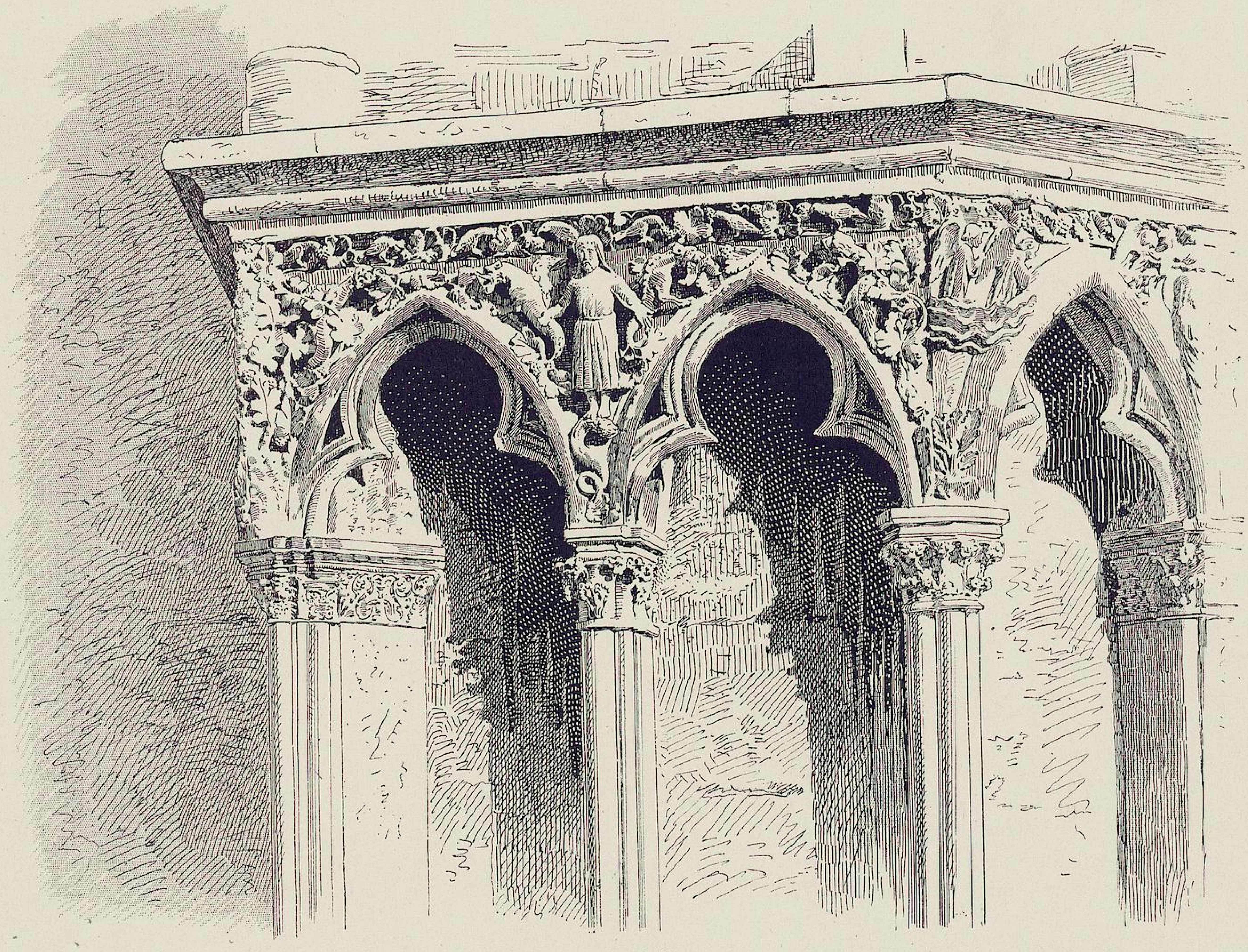


8001-8007

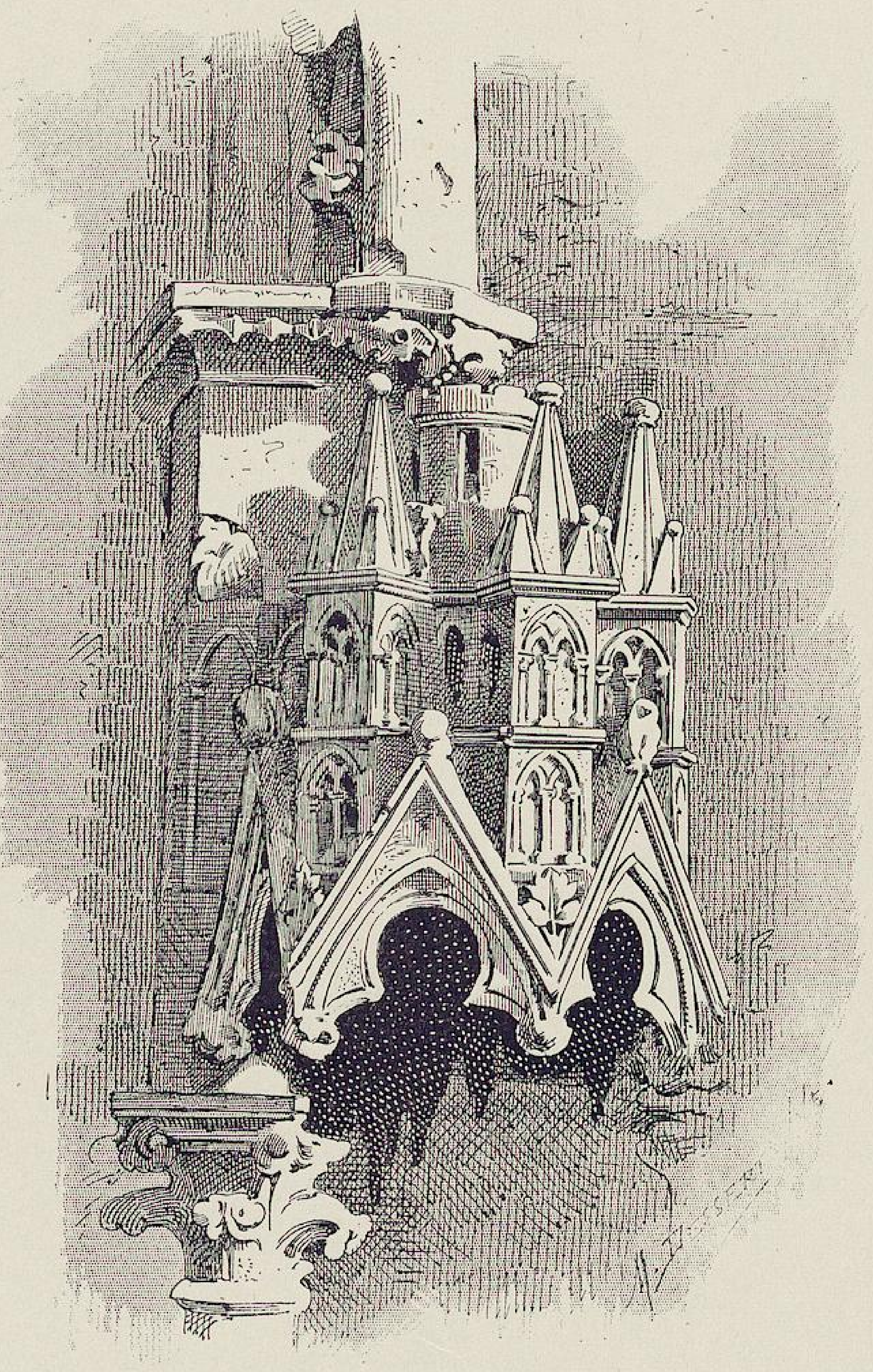
La lettre R commence l'office de Pâques dans un antiphonaire français de la fin du XIIIe siècle; les autres lettres sont extraites d'un manuscrit un peu plus ancien. L'or n'entre pas dans cette décoration; il est remplacé par des fonds bleus ou noirs; les lettres s'enlèvent sur le fond soit en rouge, soit en violet rechampi de noir.

XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE PIERRE)

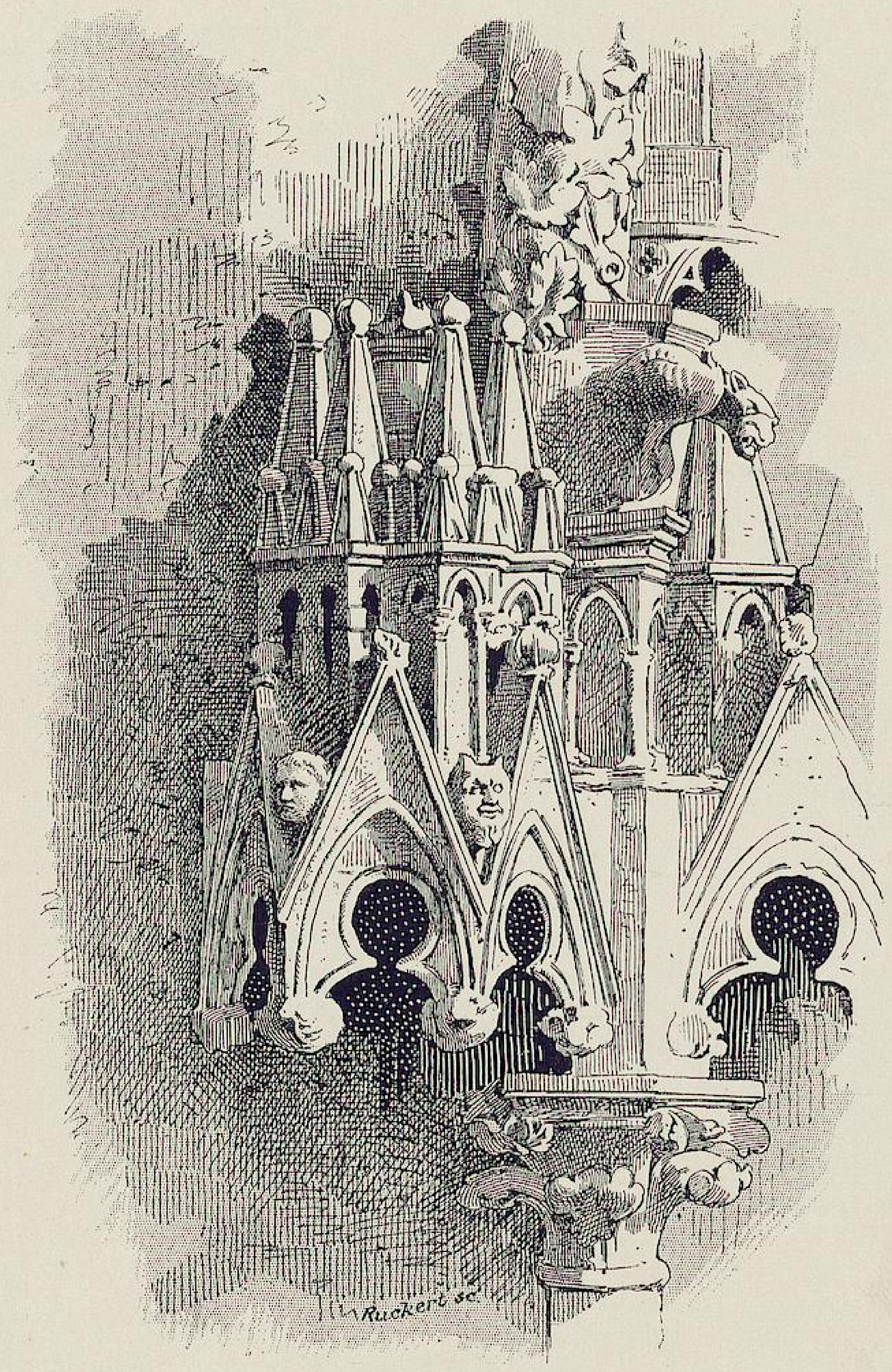
ARCATURES ET DAIS
(CATHÉDRALE DE BOURGES)



8101



8102



8103

Ces trois motifs ont été relevés à Bourges; ils ornent la façade principale de la cathédrale. Le motif du haut (8101) montre une décoration d'angle, formée d'une série d'élégantes arcatures; 8102 et 8103 sont deux dais servant de couronnement à des niches dans lesquelles se trouvaient des statues de saints.

XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(DINANDERIE)

CHANDELIERS
EN CUIVRE FONDU

Collection Salting



8443 8442 8444

Ces deux curieux objets, en cuivre fondu, ont bien le caractère de la dinanderie de cette féconde époque. Très naturel, le geste du cavalier enfonçant son poignard dans la gueule du monstre qui lui sert de monture (8442).

L'autre chandelier (8444), peut-être réminiscence orientale, figure un éléphant chargé de sa tour.

XIIIe SIÈCLE (FIN DU) — ÉCOLE FRANÇAISE
(STATUAIRE)

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

GROUPE EN PIERRE

Au Musée du Louvre



8624

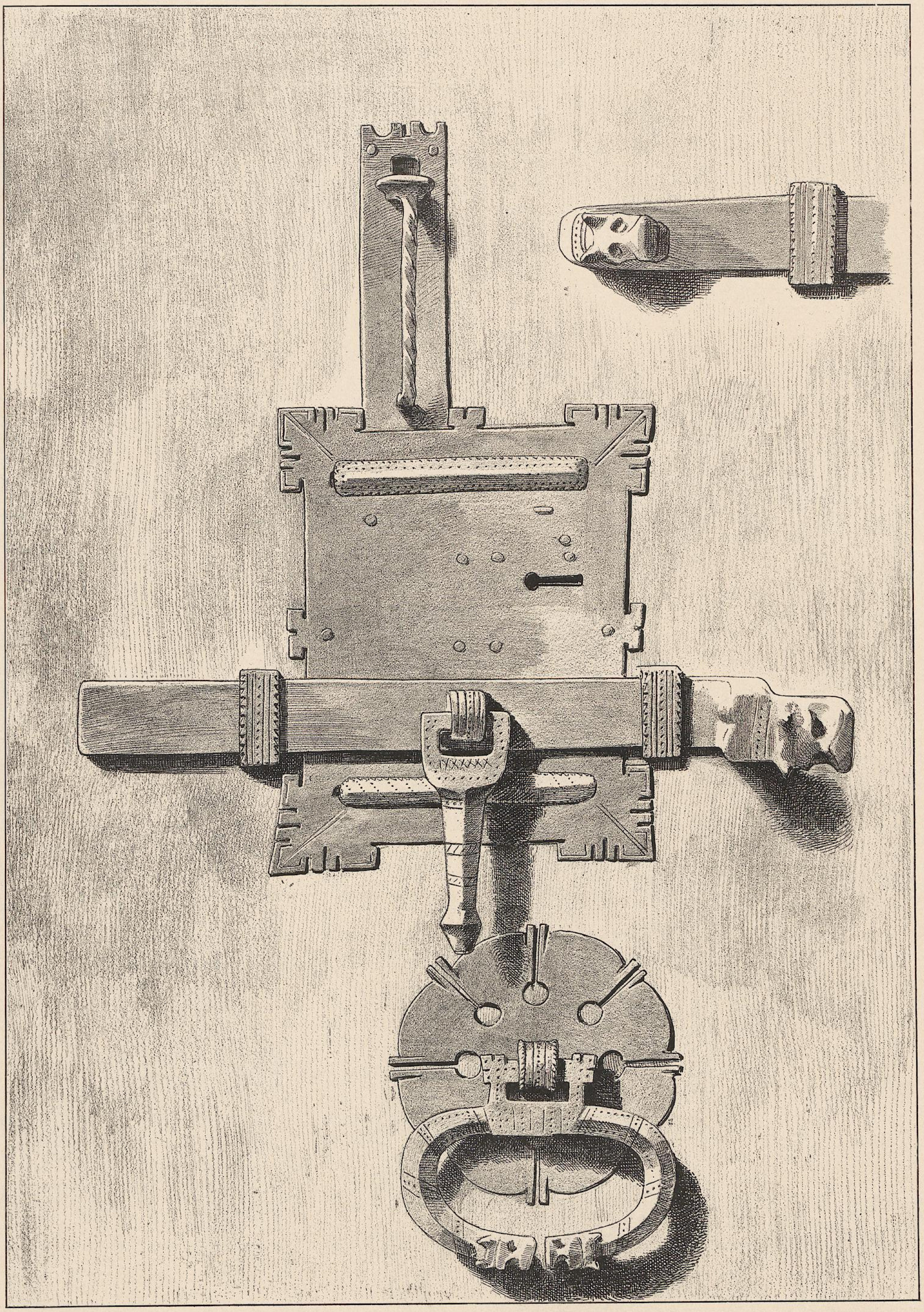
La Vierge assise, tenant dans sa main droite une fleur, sourit à l'Enfant Jésus qui lui présente une colombe (8624).

Cette statue, de la fin du XIIIe siècle, en pierre autrefois peinte et dorée, provient de l'ancienne abbaye de Coulombs (Eure-et-Loir). Elle a été acquise en 1891 à l'aide des fonds provenant des arrérages du legs Sévène.

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SERRURERIE)

FERRONNERIES
DÉCORANT LES PORTES LATÉRALES

Église de Mussy-sur-Seine (Aube)



8746-8747

Les motifs de serrurerie du XIIIe siècle se rencontrent rarement de nos jours, sauf dans les musées ou les collections particulières. Les ferronneries ci-dessus (8746-8747) ont ce grand mérite d'être encore à leur place, sur les portes latérales de l'église de Mussy-sur-Seine où elles sont « religieusement » conservées et respectées.

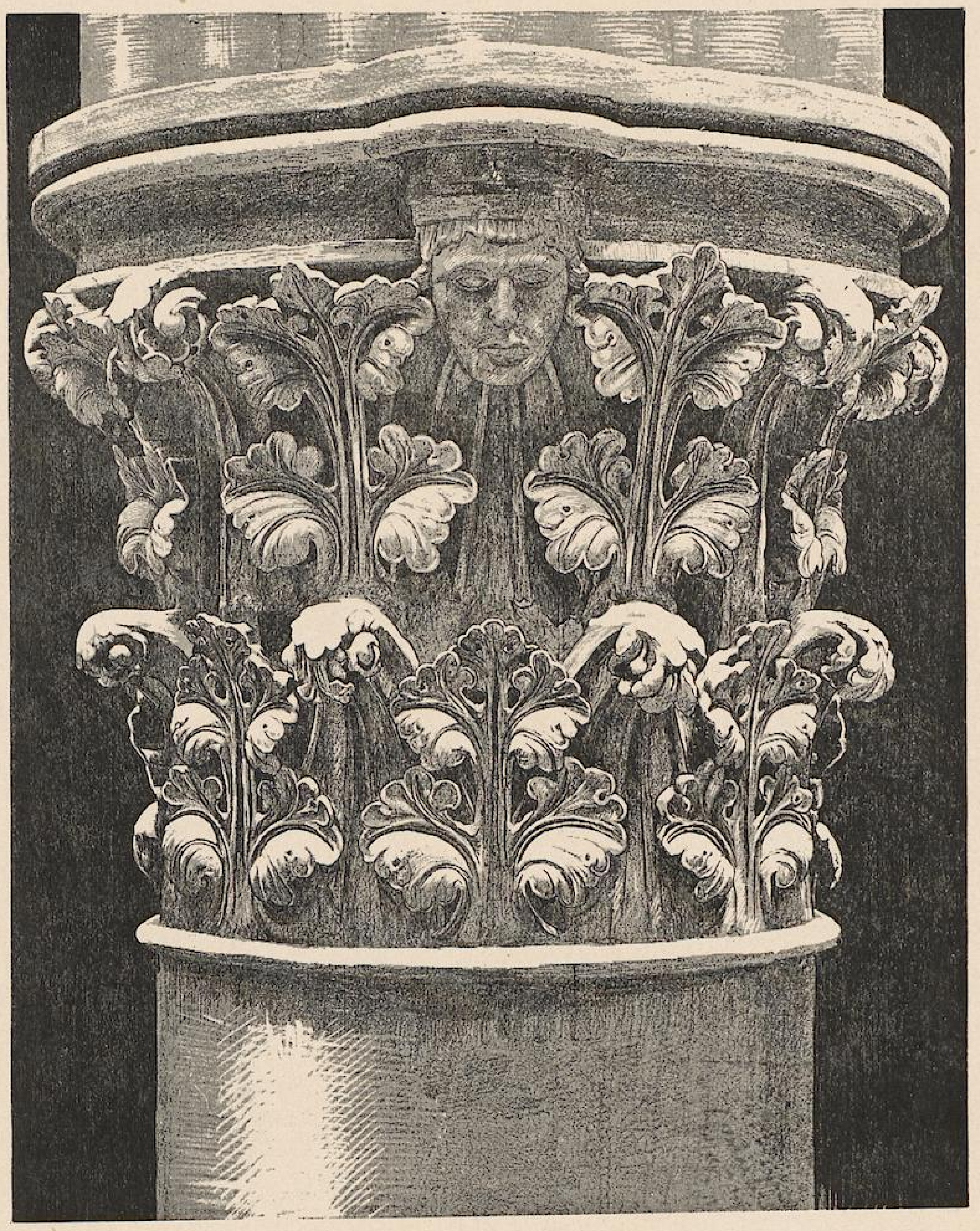
XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE)

ÉTUDE DE CHAPITEAUX

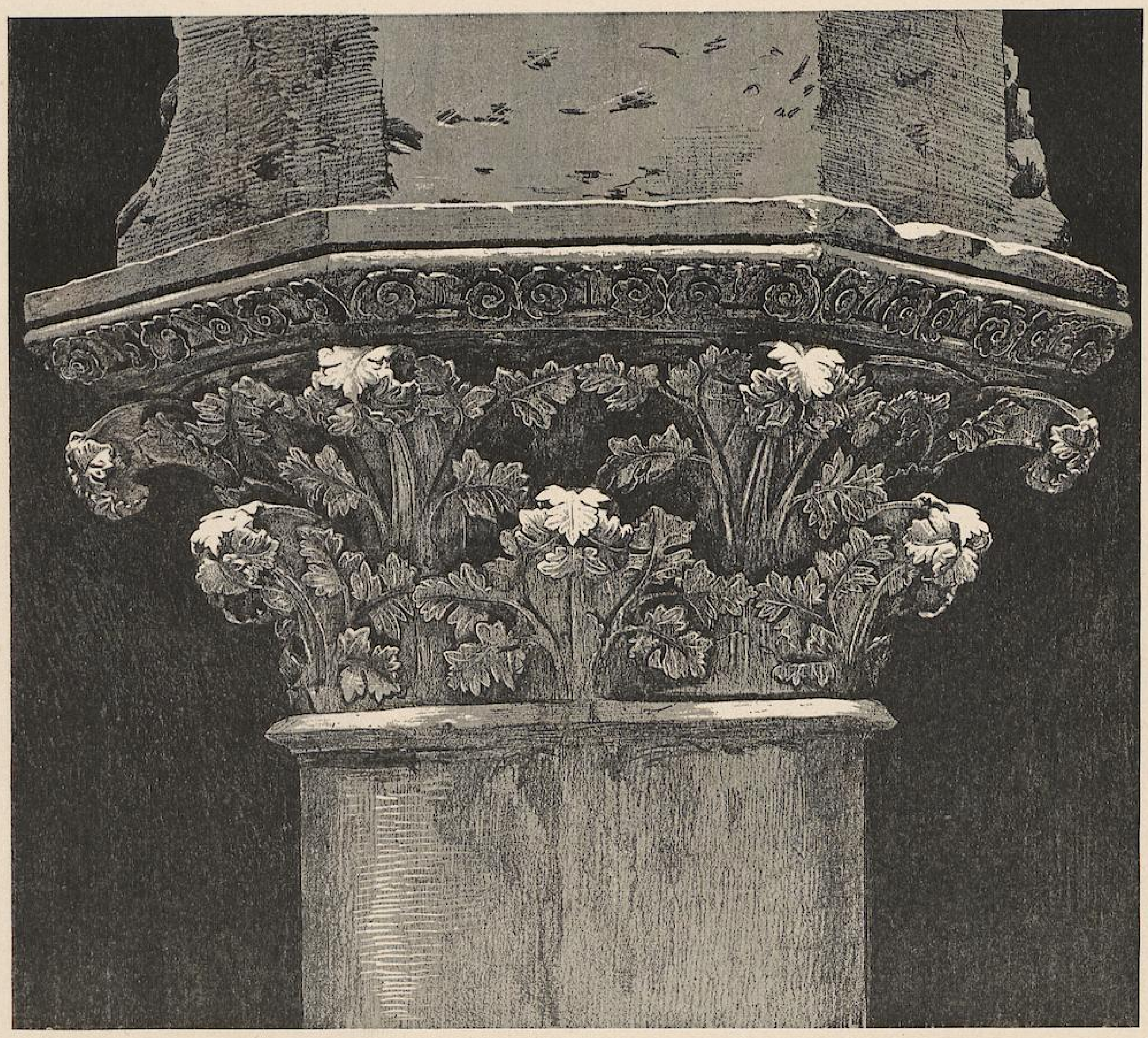
REIMS, ROUEN, CHARTRES



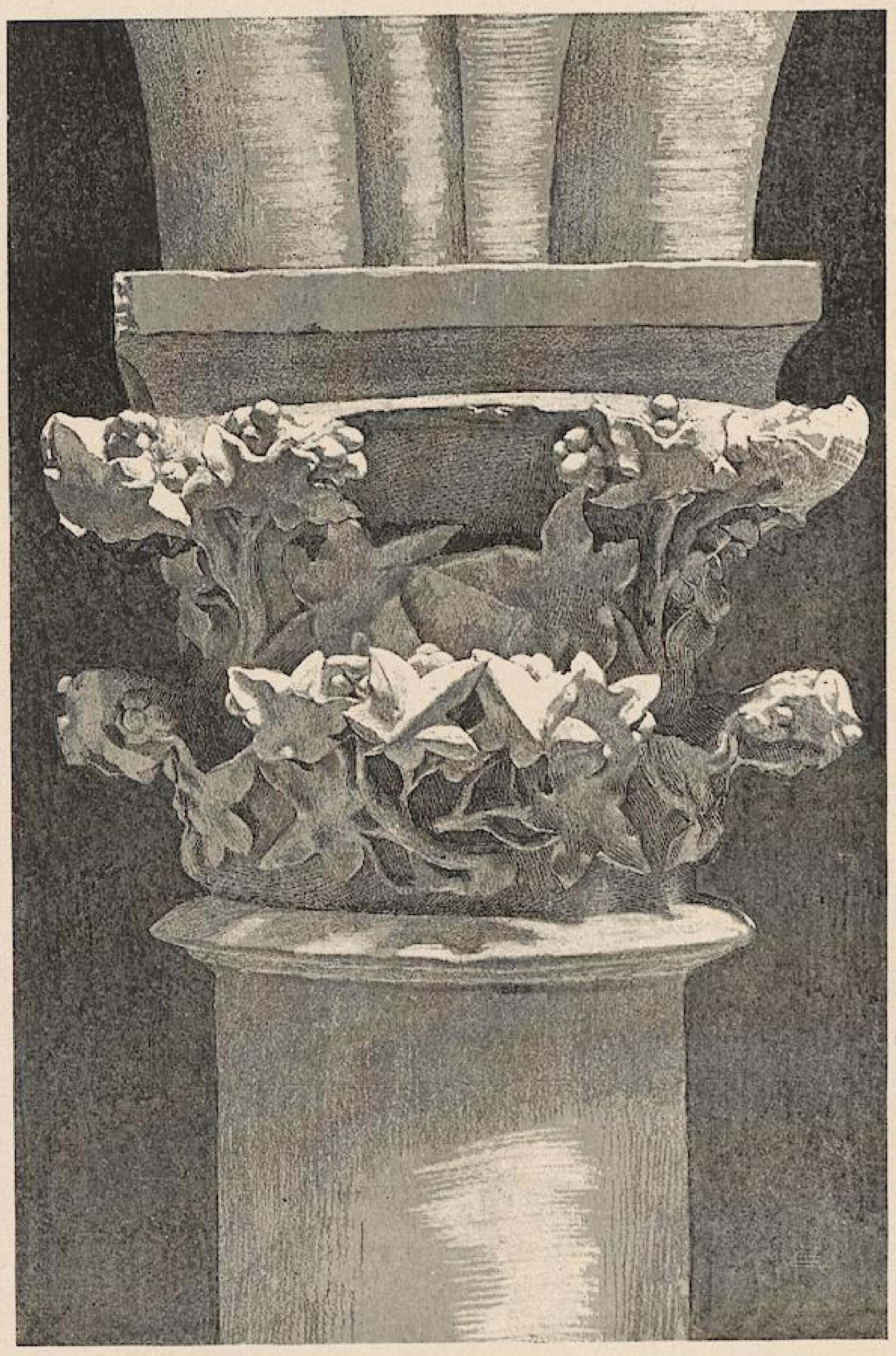
8786



8787



8788



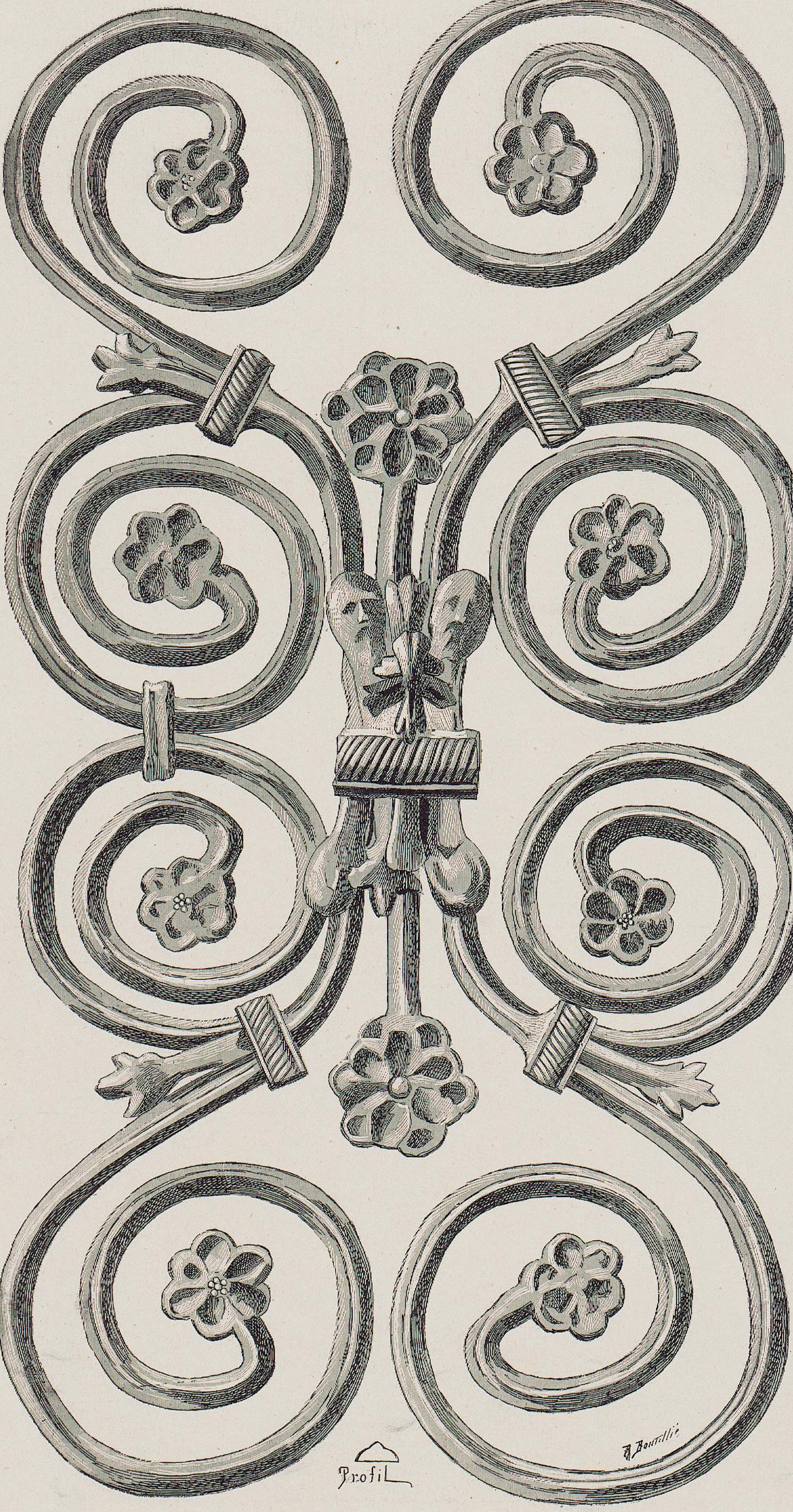
8789

8786 : Chapiteau de la chapelle de la Vierge de la cathédrale de Reims. Vigne interprétée selon la manière la plus habituelle aux artistes du XIIIe siècle. — 8787 : Chapiteau du chœur de la cathédrale de Rouen. Vigne en branche et feuilles d'arum, terminées par des crochets de vigne; au milieu de la corbeille, une tête d'homme qui paraît être celle d'un juge. — 8788 : Chapiteau de la cathédrale de Chartres. Vigne à dents pointues et à divisions bien marquées, dont l'interprétation se rapproche déjà de la nature. — 8789 : Chapiteau du triforium de la cathédrale de Reims. Lierre avec son fruit, reproduits tels que la nature les donne. (Voir la notice dans le *Bulletin*.)

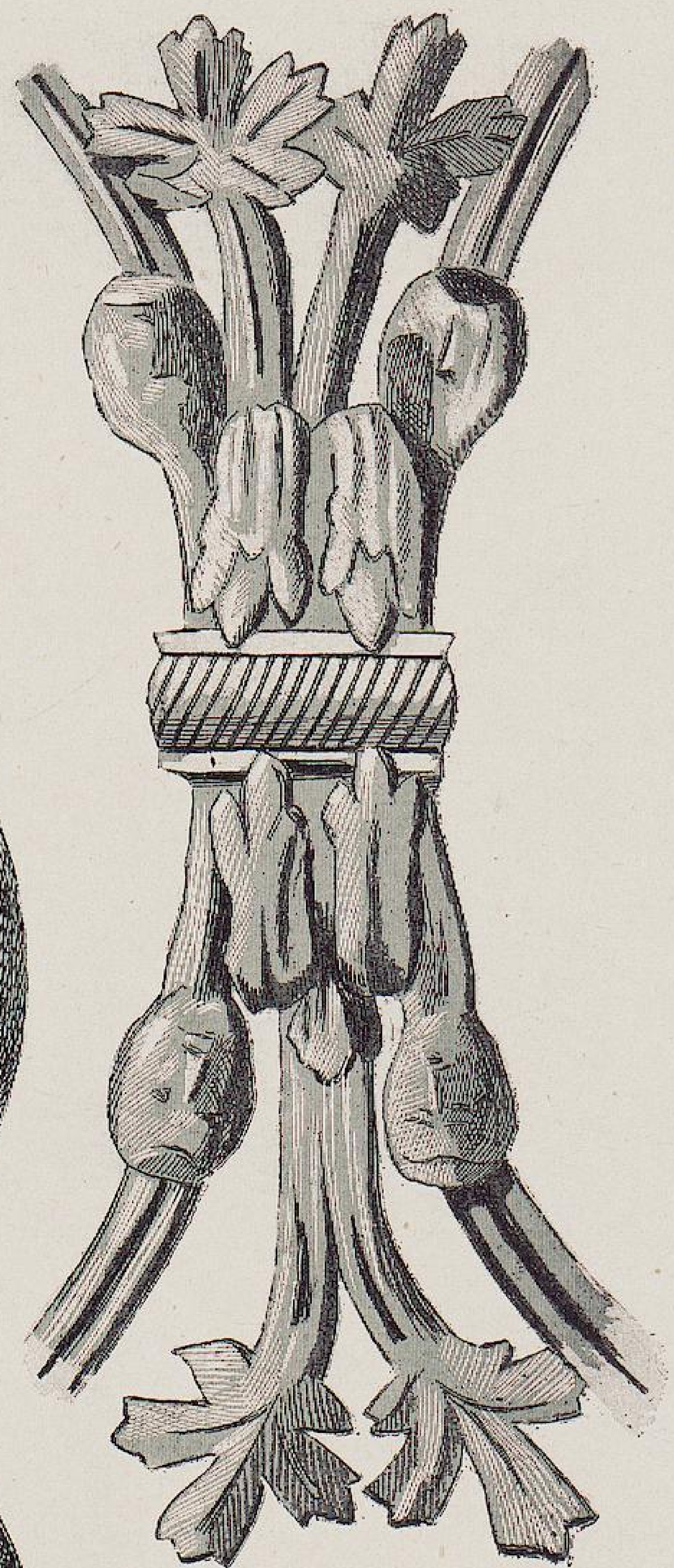
XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(FERRONNERIE)

PENTURES
EN FER FORGÉ

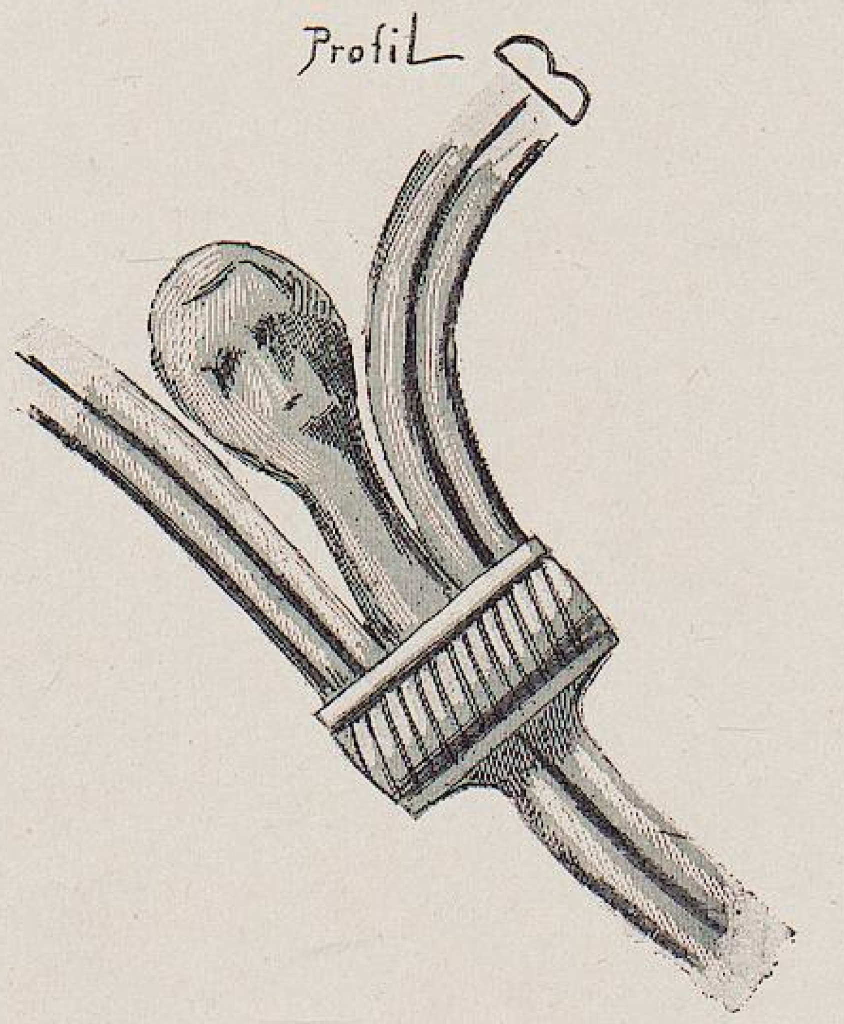
Au Musée Carnavalet, Paris



9167



9168



9169

Cette belle ferrure, du XIIIe siècle, a été retrouvée dans une maison voisine de Notre-Dame de Paris, et tout fait supposer qu'elle provient de cette église ; sa hauteur est de 0m,57 sur une largeur de 0m,30. On voit, en 9167, l'ensemble de cette grille. 9168 est la partie centrale et 9169 l'attache d'une autre ferrure de même provenance.

XIIIe SIÈCLE — ART ESPAGNOL
ORFÈVRERIE

CALICE
DIT DE L'ABBÉ PÉLAGE

Au Musée du Louvre



9179-9180

Ce calice (9179), dit calice de l'abbé Pélage, ainsi que la patène (9180), est en argent ciselé. La coupe, très évasée, suivant le mode primitif, ne porte aucun ornement. Elle se relie au pied par un motif très élégant composé de rinceaux entremêlés d'animaux fantastiques. Autour du pied court une inscription gravée.

XIIIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE (STATUAIRE)

GRANDES FIGURES EN PLOMB

Cathédrale d'Amiens



9456-9460

Ces figures, d'une si belle composition et d'un si beau caractère, sont un spécimen peu connu de la belle statuaire du XIIIe siècle. Elles sont exécutées en plomb et cantonnent la flèche de la cathédrale d'Amiens. Elles datent de la fin du XIIIe siècle (9456-9460). On voit, sur quelques figures, les boulons destinés à les fixer sur la flèche.

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

STATUES DE PIERRE
(AMIENS ET REIMS)



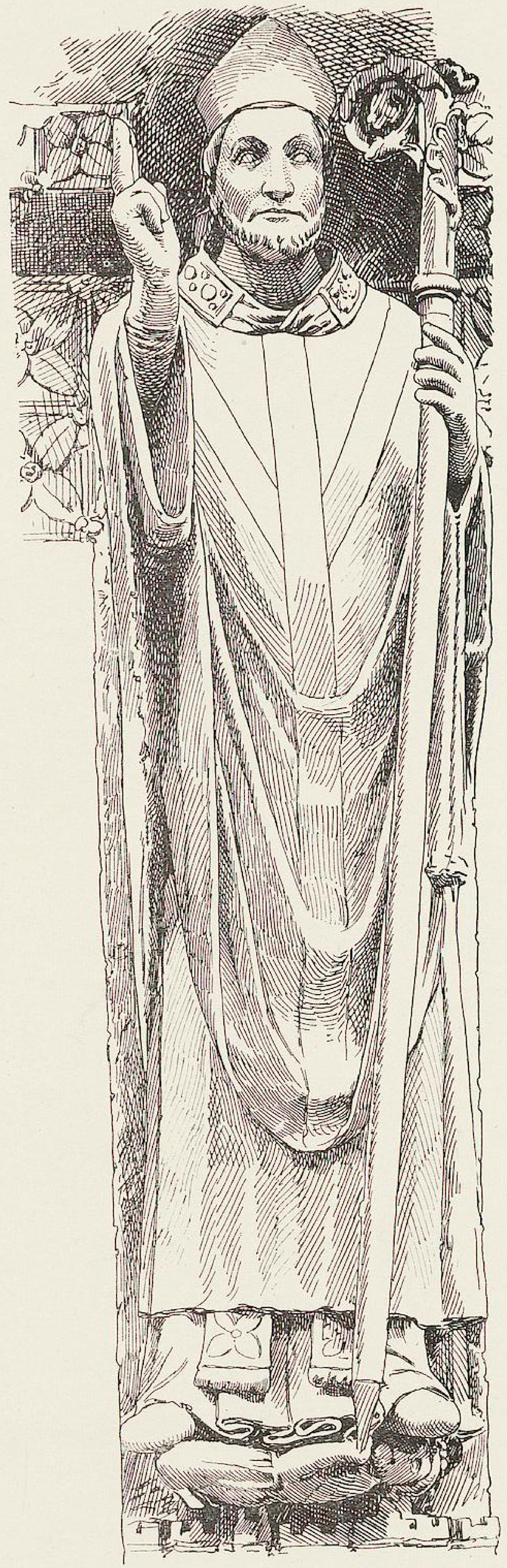
9591



9593



9694



9592

9591, Christ bénissant, trumeau de la porte centrale, grand portail de la cathédrale d'Amiens. — 9592, Saint Firmin, trumeau de la porte gauche, grand portail de la cathédrale d'Amiens. — 9593, Vierge, groupe de la Visitation, ébrasement droit de la porte centrale, grand portail de la cathédrale de Reims. — 9594, Sainte Élisabeth, groupe de la Visitation, ébrasement droit de la porte centrale, grand portail de la cathédrale de Reims.

PRIMAVERA ESTATE AVTVNO INVERNO
40e Année
L'ART POUR TOUS
Fondé par Émile REIBER
1901

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
ORFÈVRERIE
(EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900)

ENCENSOIR, PYXIDE, CIBOIRE
BRONZE, ÉMAUX, VERMEIL
(LIMOGES, LE MANS, SENS)

Frontispice



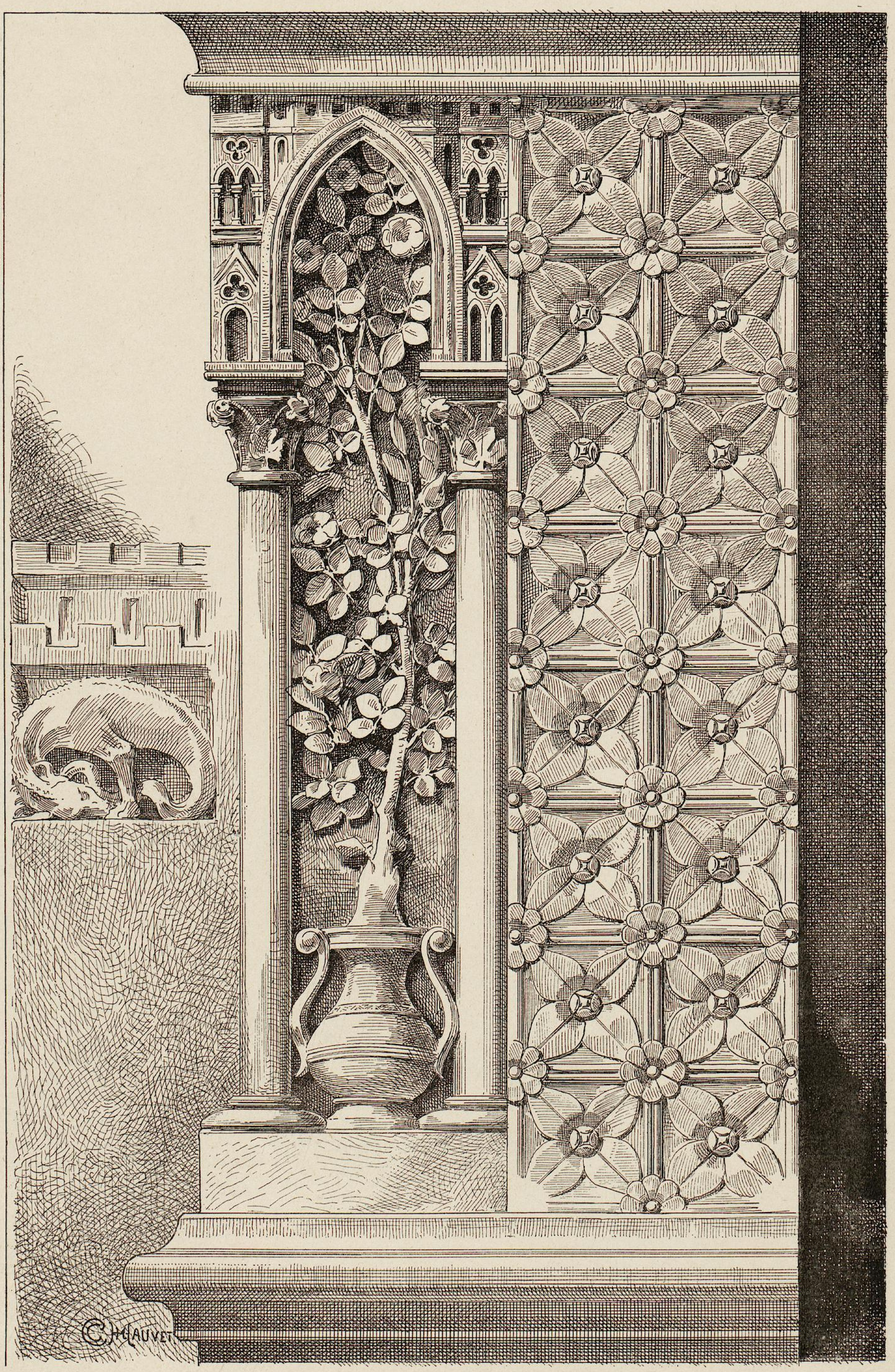
9687 9688 9689

Nous présentons, en frontispice, sur le même dessin, trois œuvres précieuses du treizième siècle, qu'il nous a été donné d'admirer à l'Exposition rétrospective organisée dans le Petit Palais. Le n° 9687 est un encensoir en bronze, décoré d'émaux, champlevés, prêté par le Musée de Limoges. — 9688 représente une petite boîte, ou pyxide, en émail de Limoges, du trésor de la cathédrale du Mans. — 9689 est le ciboire en vermeil du trésor de la cathédrale de Sens. « Les deux valves — dit Viollet-le-Duc, dans son *Dictionnaire du Mobilier* (t. II, p. 190) — celle qui sert de coupe et celle qui forme le couvercle sont battues chacune au marteau et présentent identiquement le même galbe. Le bouton, avec son col, et le pied, avec sa tige, sont rapportés et soudés; les jolis ornements qui décorent la panse de la valve et du couvercle, du pied et de la boule supérieure sont étampés et soudés sur le vase, Ce ciboire était destiné à être suspendu au-dessus de l'autel, suivant l'usage admis dans beaucoup d'églises cathédrales et abbatiales jusqu'au seizième siècle. Ce ciboire appartient à la fabrication de la première moitié du treizième siècle. »

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

TRUMEAU
DE LA PORTE CENTRALE

Cathédrale d'Amiens



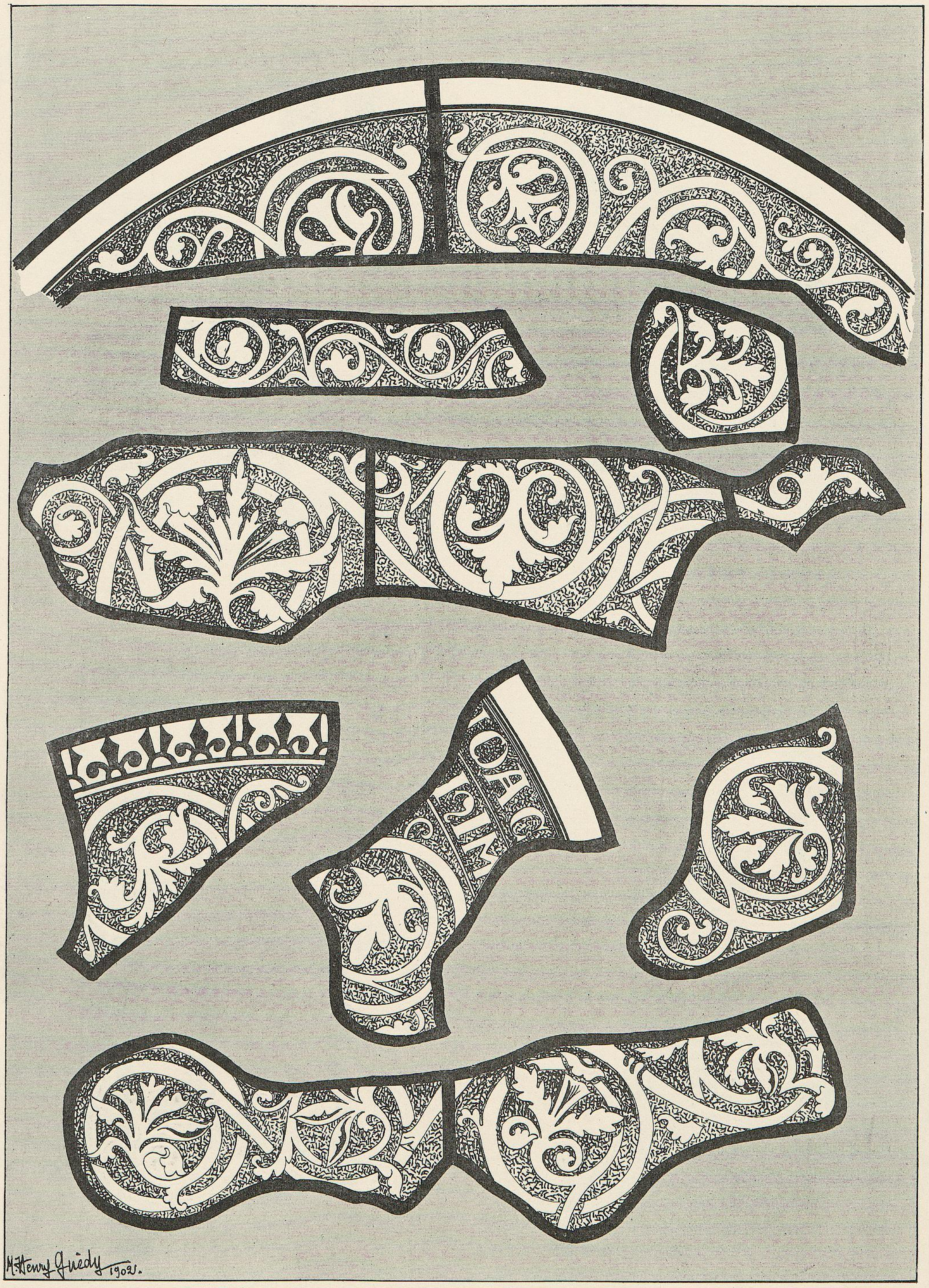
10.063 10.064

Notre planche représente un des plus gracieux motifs de la flore sculpturale du XIIIe siècle, si fécond et passé maître dans ce genre de décoration. Rien de plus vivant et de plus naturel que cet arbuste, aux feuilles vigoureuses, aux fleurs épanouies, qui orne la face du tableau, à la porte centrale de la cathédrale d'Amiens.

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(VITRAUX)

VERRIÈRE A PERSONNAGES
(JEUX DE FONDS)

Cathédrale de Troyes (Aube)



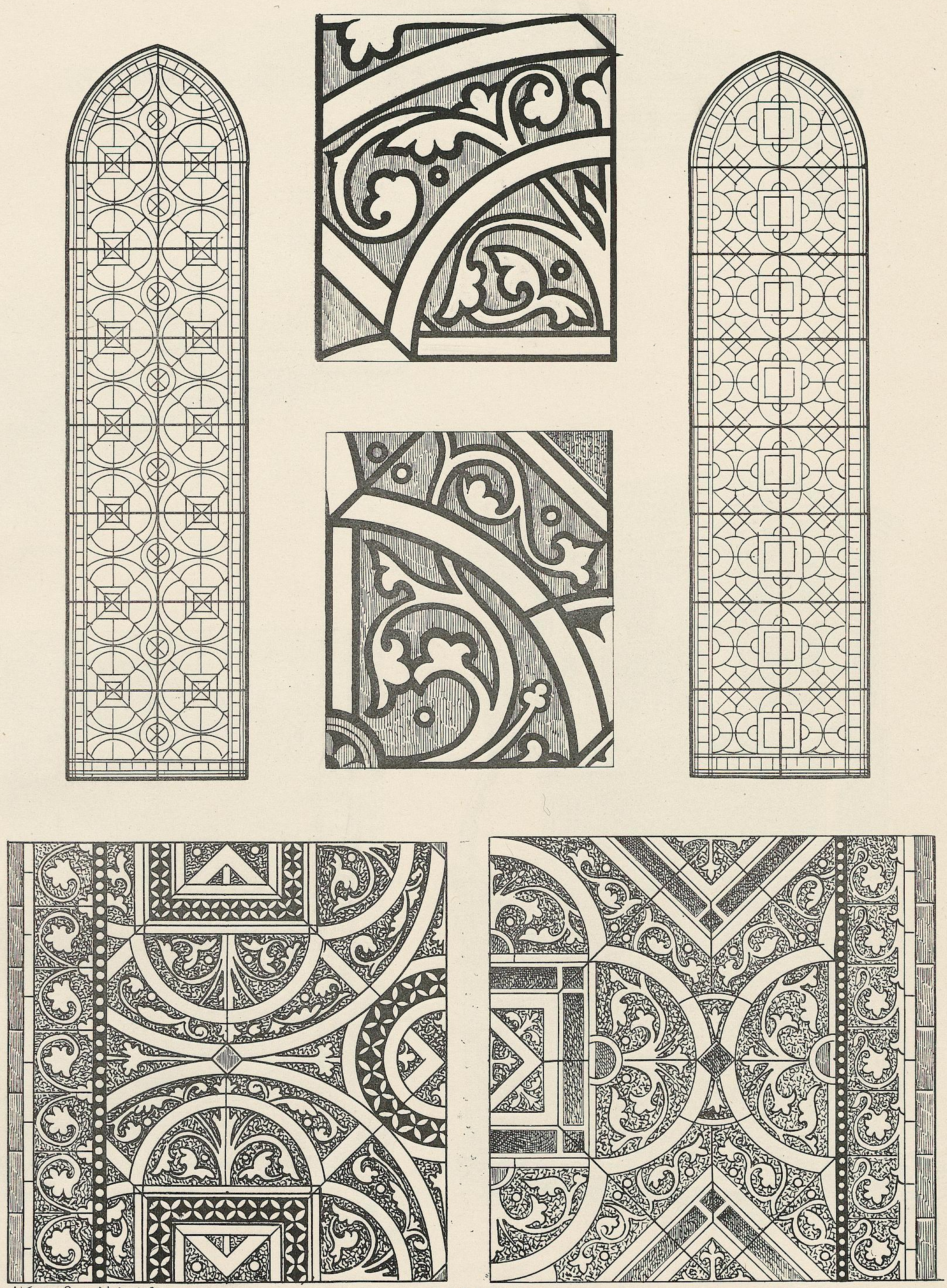
10.402-10.409

La chapelle de Saint-Nicolas (cathédrale de Troyes, Aube) était décorée de vitraux du XIIIe siècle; les motifs ci-dessus (10,402 à 10,409) entouraient des personnages, grandeur naturelle. La couleur générale est bleu d'outremer clair; les fonds, indiqués par des hachures, sont de la même couleur, mais plus foncés.

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(VITRAUX)

DEUX VERRIÈRES
(ENSEMBLE ET DÉTAILS)

Cathédrale de Troyes (Aube)



Henry Guédy 1902

10.426 à 10.431

Ces vitraux, relevés à la cathédrale de Troyes, traités en grisaille, sont intéressants par leurs dispositions géométriques, qui, malgré leur même effet d'ensemble, sont différents par les détails. En 10,426 et 10,429, on voit le tracé géométrique ; en 10,430 et 10,431, des détails de l'ensemble ; en 10,427 et 10,428 des croquis grandeur d'exécution.

FER FORGÉ

XIIIe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE

Lubeck (Allemagne).

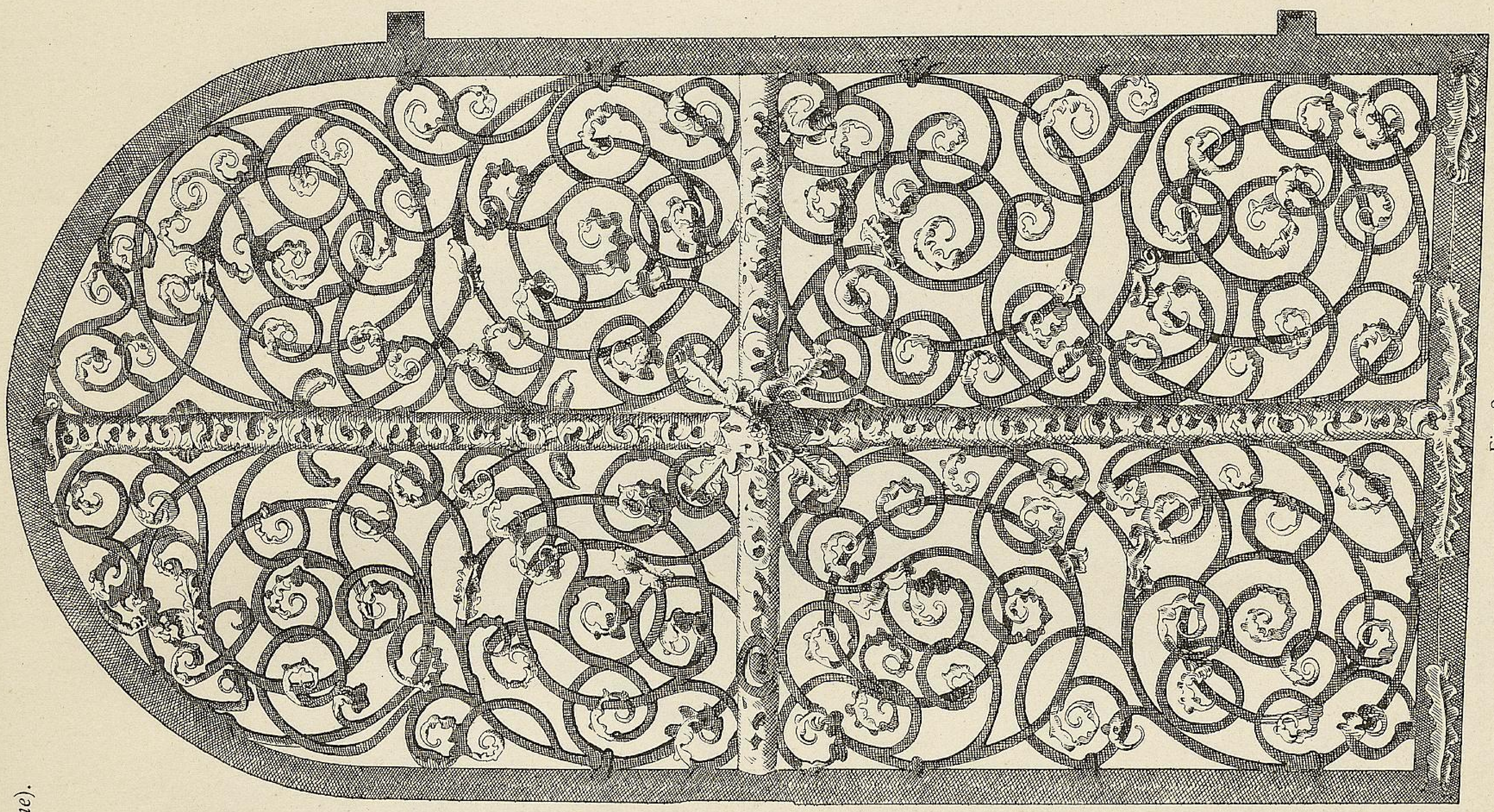


Fig. 2

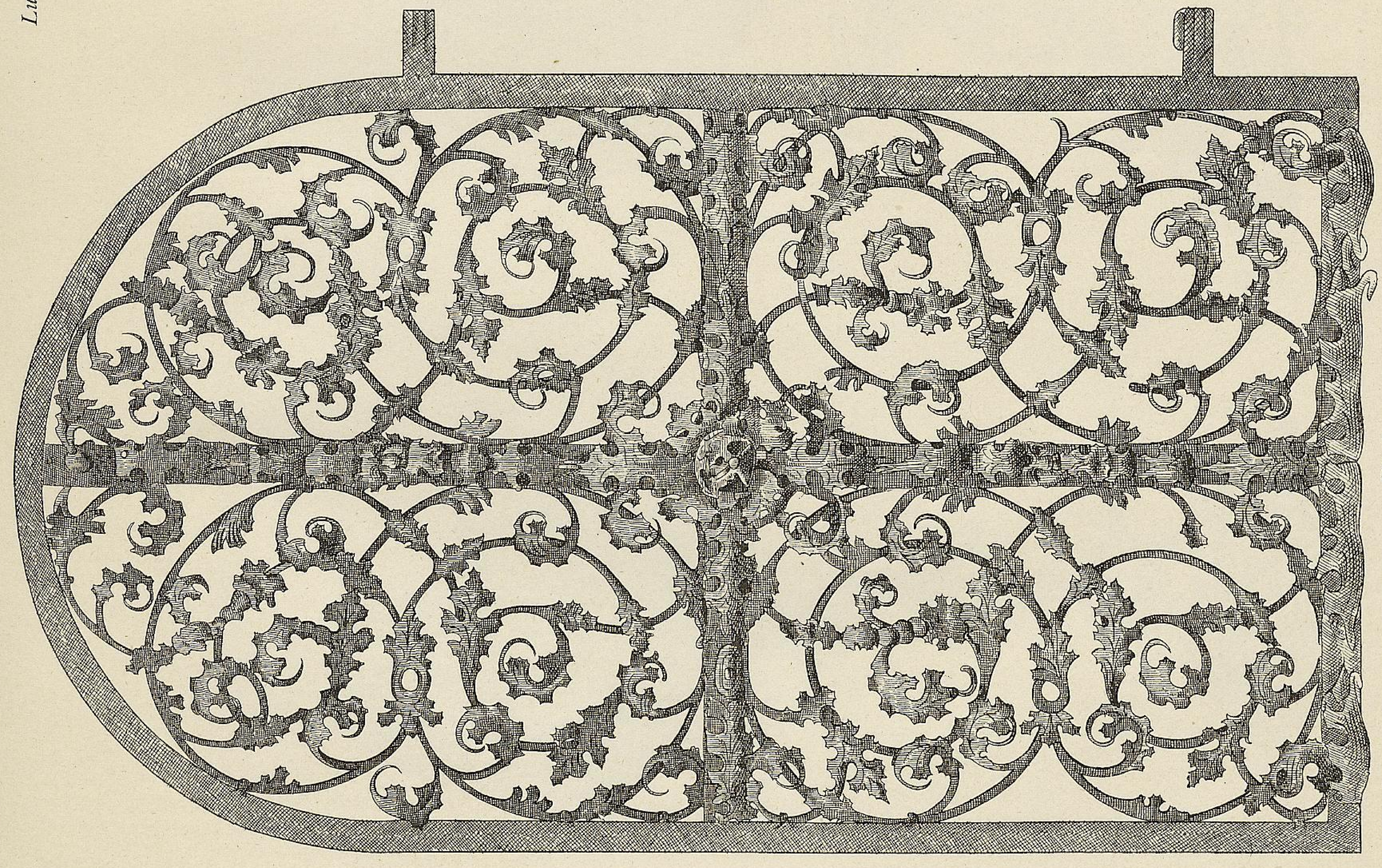
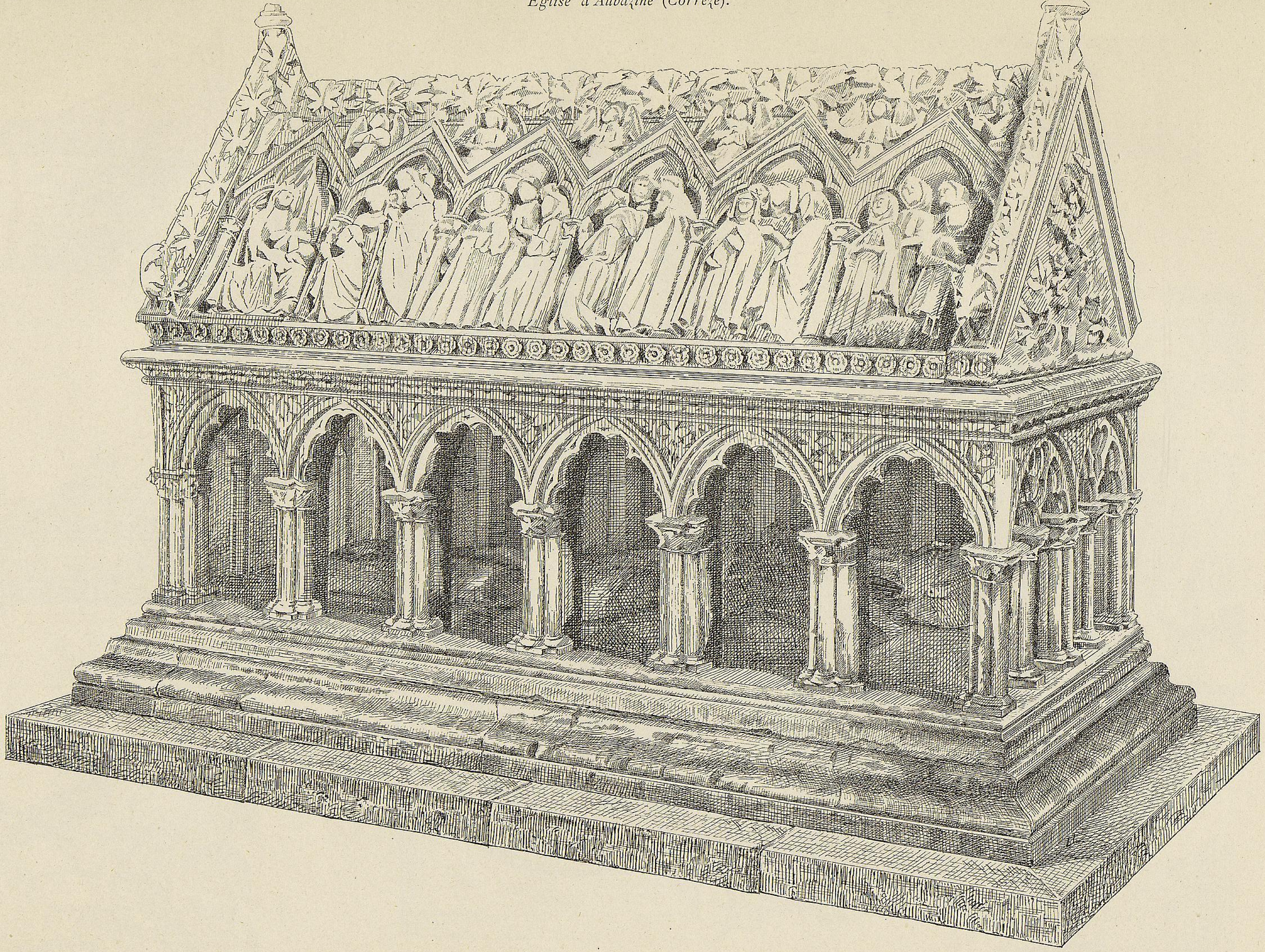


Fig. 1.

Figure 1. Grille en fer forgé (Église Sainte-Catherine, de Lubeck). — *Figure 2.* Grille en fer forgé (Lubeck).

Eglise d'Aubazine (Corrèze).



Tombeau de saint Étienne d'Aubazine, œuvre remarquable du XIIIe siècle, dont on ne connaît point l'auteur et qui a été moulée pour le Musée du Trocadéro. La statue du saint est couchée sur un soubassement, composé de deux marches, surmonté de petites arcades qui supportent un toit à double versant. Sur ces deux versants sont sculptés d'un côté des religieux, de l'autre des religieuses qui se dirigent vers la Vierge assise tenant le divin Enfant sur ses genoux. Les pignons sont couverts de plantes et d'oiseaux, qui font saillie sur la pierre.

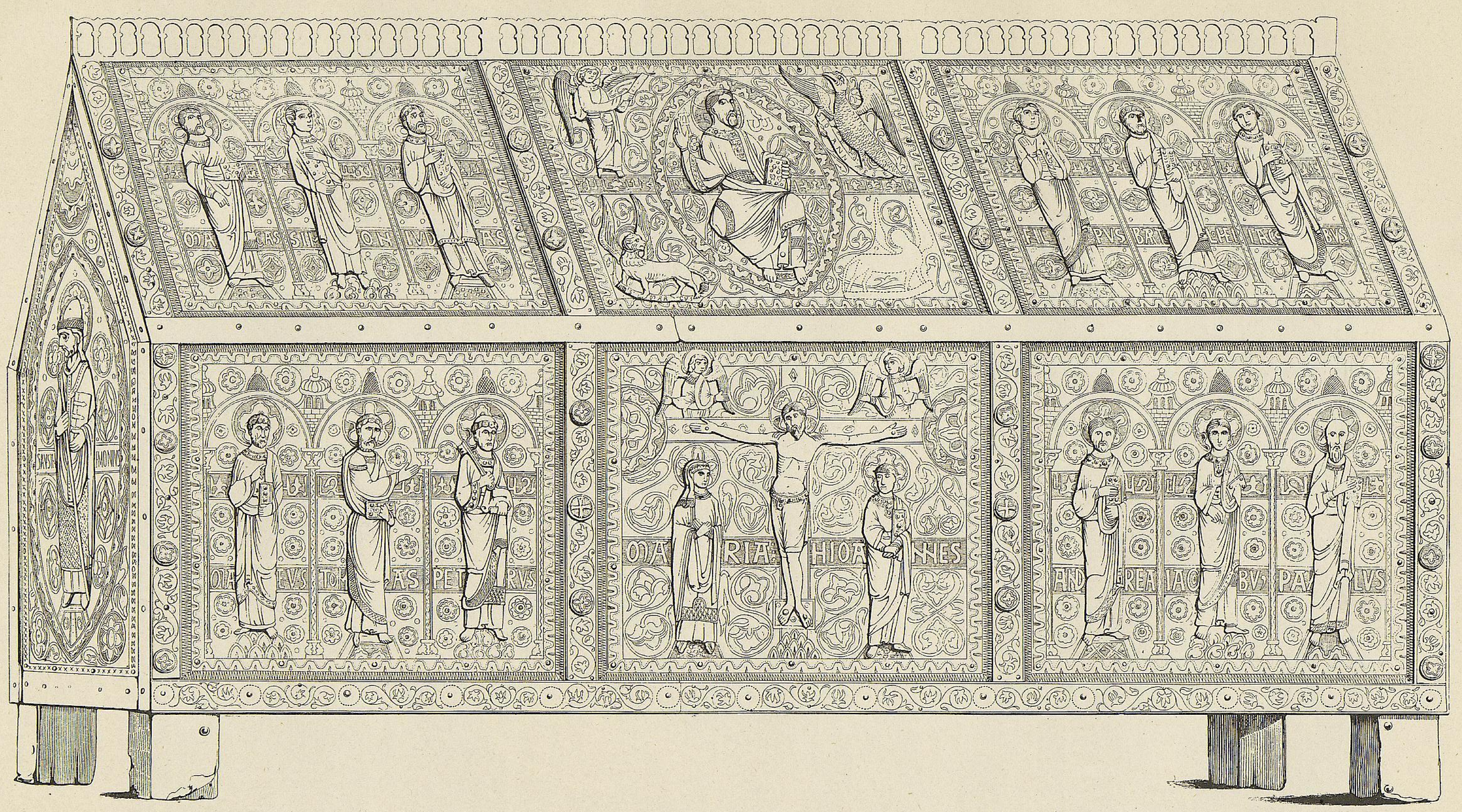
Saint Etienne, né vers l'an 1085 au village de Viel Jo, paroisse de Bassignac-le-Haut (Corrèze), épris de la vie ascétique, s'arrêta à Aubazine, et, trouvant ce lieu sauvage propice aux méditations pieuses, il y vécut dans la prière en compagnie d'un ami. Leur réputation de sainteté attira bientôt de nombreux compagnons, et, en 1142, une abbaye s'éleva, majestueuse, au milieu des rochers ; les religieux furent soumis à la règle de Citeaux.

L'église où se trouve le tombeau (monument historique) a été construite dans la seconde moitié du XIIe siècle. Le plan de l'édifice présente une disposition assez rare en France ; outre le sanctuaire, six chapelles carrées, orientées, donnent sur le transept.

Dans l'église se trouvent : de beaux vitraux incolores et non peints (XIIe siècle) ; une curieuse armoire en bois de chêne, avec pentures et verrous en fer forgé (XIIIe siècle) ; une peinture murale de 1456 et des stalles en bois, dont les *miséricordes*, bien que modernes (1719), offrent des têtes sculptées d'un grand caractère. — Dans la sacristie : châsse en émail de Limoges et un pied de croix également émaillé (XIIIe siècle) ; crucifix de la même époque.

XIIIe SIÈCLE — ORFÈVRERIE

Église de Mozac (Puy-de-Dôme).



Henry Guédy, direxit.

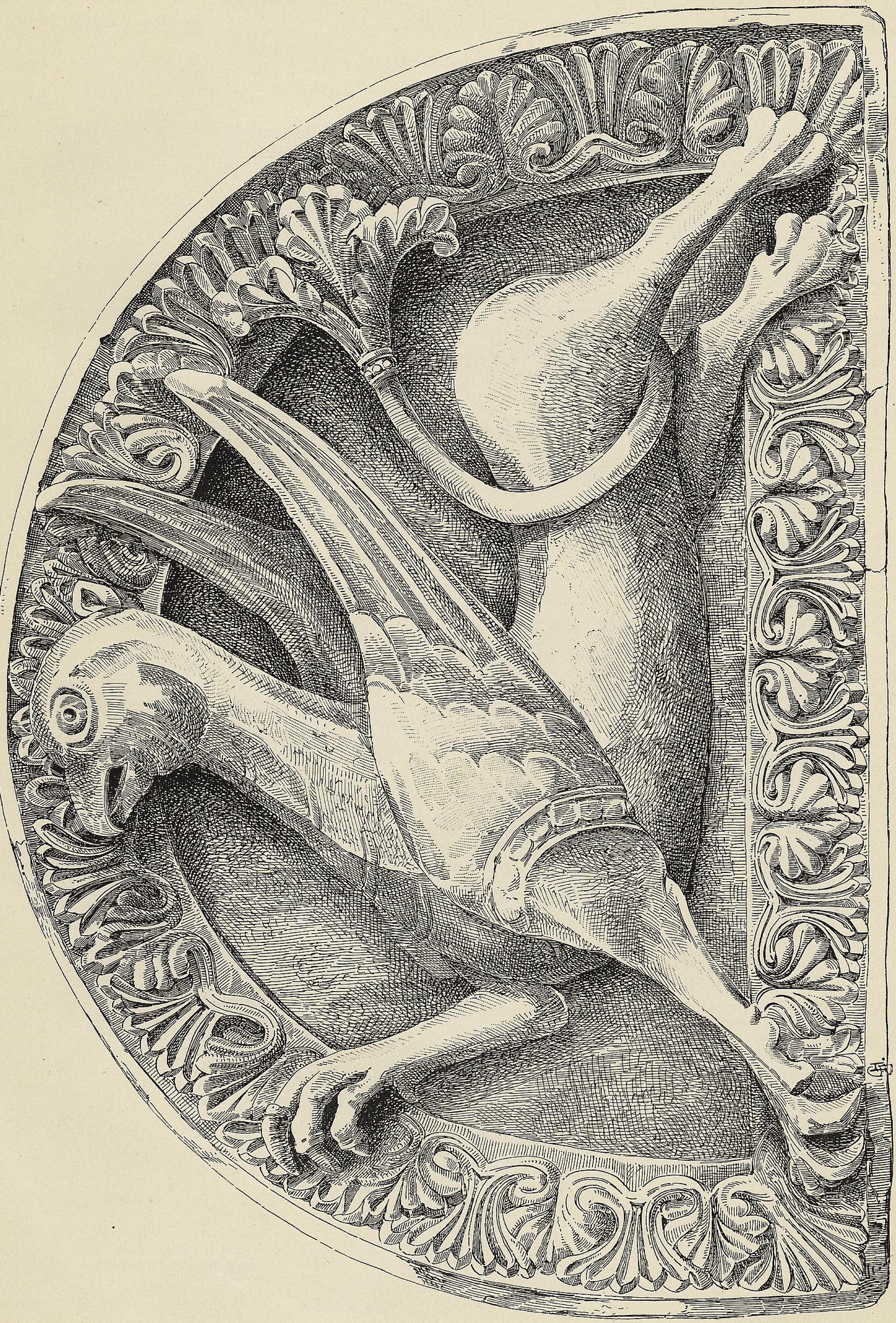
Il y a dans la décoration de cet objet une réminiscence des décorations murales de cette époque, intéressante à constater. Le christ qui forme le motif central du toit, les arcatures abritant les personnages, tout dans cette œuvre a été inspiré par la décoration murale. Nous avons reproduit dans notre dernier numéro deux reliquaires d'une époque antérieure (1). Il est intéressant de constater les progrès qui se sont effectués dans cet art qui, tout en conservant à peu près la même forme, et certaines parties, comme la galerie supérieure, a su s'affiner, et d'une chose un peu barbare a fait un réel objet d'art où l'esthétique n'est pas négligée.

(1) *Une erreur typographique nous a fait mettre XVIIe siècle au lieu de XIIe.*

SCULPTURE SUR PIERRE

Musée archéologique de la ville d'Angoulême (Charente)

XIIIe SIÈCLE



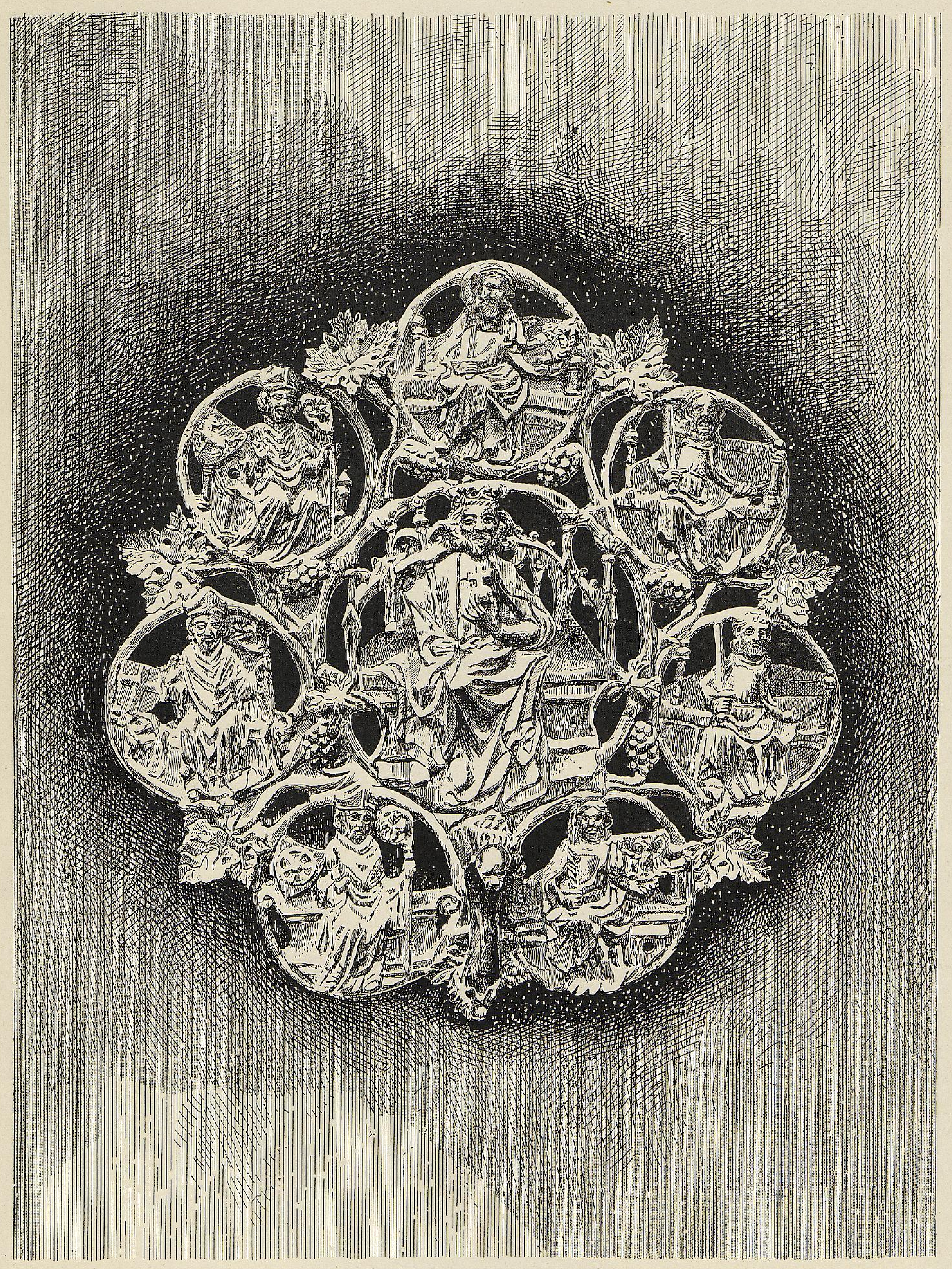
Henry Guédy, direxit.

Ce griffon est un fort bel exemple de la sculpture au XIIIe siècle; il provient de l'ancienne église paroissiale d'Angoulême, démolie depuis plus de cinquante ans. Ses dimensions sont les suivantes : *Hauteur*, 0m,50. *Largeur*, 0m,72.

COMMENCEMENT DU XIIIe SIÈCLE
ÉCOLE ALLEMANDE

FERRONNERIE

Hôtel de ville de Lubeck (Allemagne)

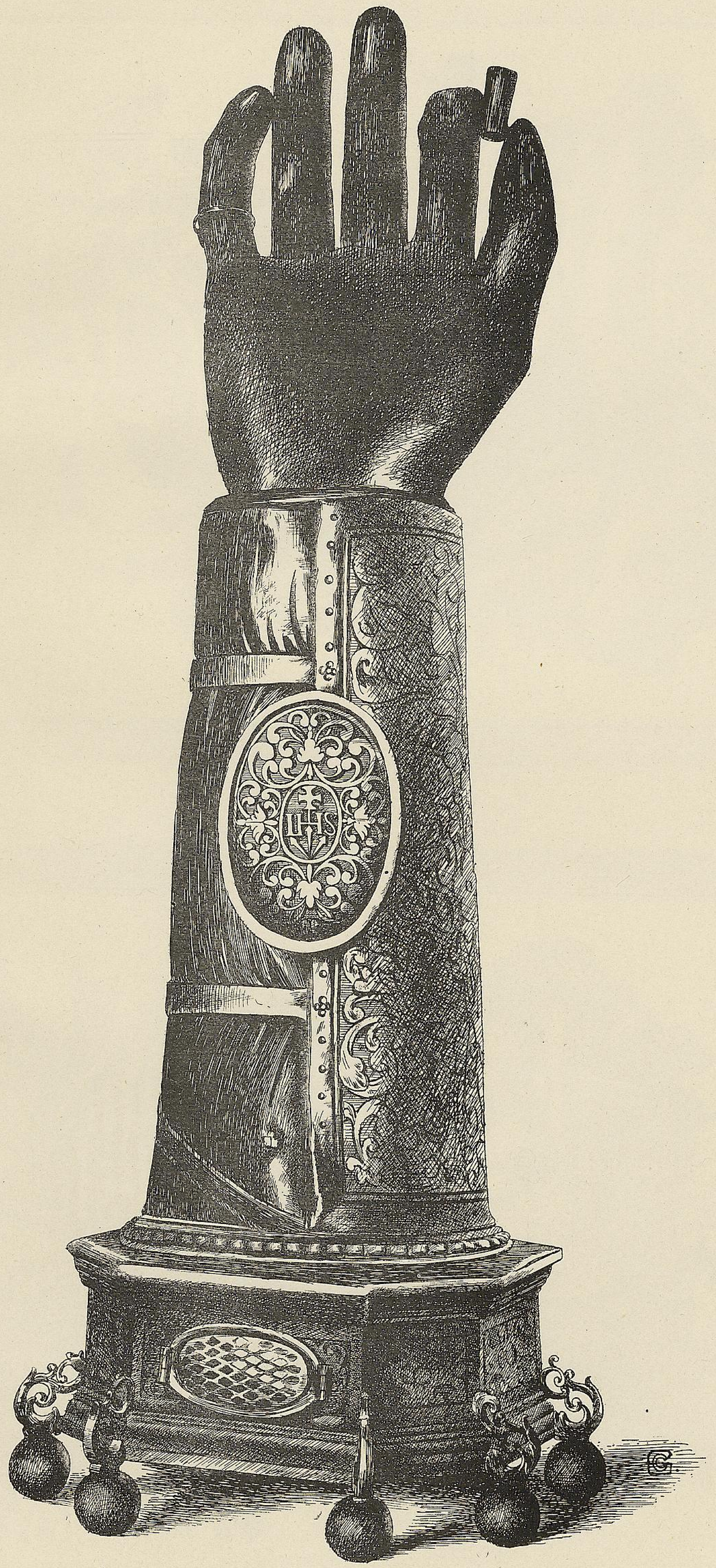


Henry Guédy, dirext.

A toutes les époques, les artistes ont employé des matériaux qui ne permettaient pas de rendre facilement leurs pensées; la difficulté de l'exécution vient alors souvent remplacer la recherche de l'esthétique. Dérogeant à cette habitude en considérant l'époque où il a été exécuté, ce marteau de porte est intéressant par sa composition et son exécution, et, circonstance heureuse, le style un peu rude de cette époque s'adapte bien à la matière employée. Mais ces réflexions, l'artiste qui a exécuté l'œuvre pouvait-il les faire, ne voyait-il pas autour de lui un art brutal, et le fer, pour lui, ne s'adaptait-il pas bien à l'idée qu'il se faisait de son œuvre? Toutes choses à envisager qui rendent difficile un jugement artistique, si l'on veut se prononcer en alliant l'archéologie à l'esthétique.

ÉCOLE FRANÇAISE ORFÈVRERIE

Église de Biot (Alpes-Maritimes).

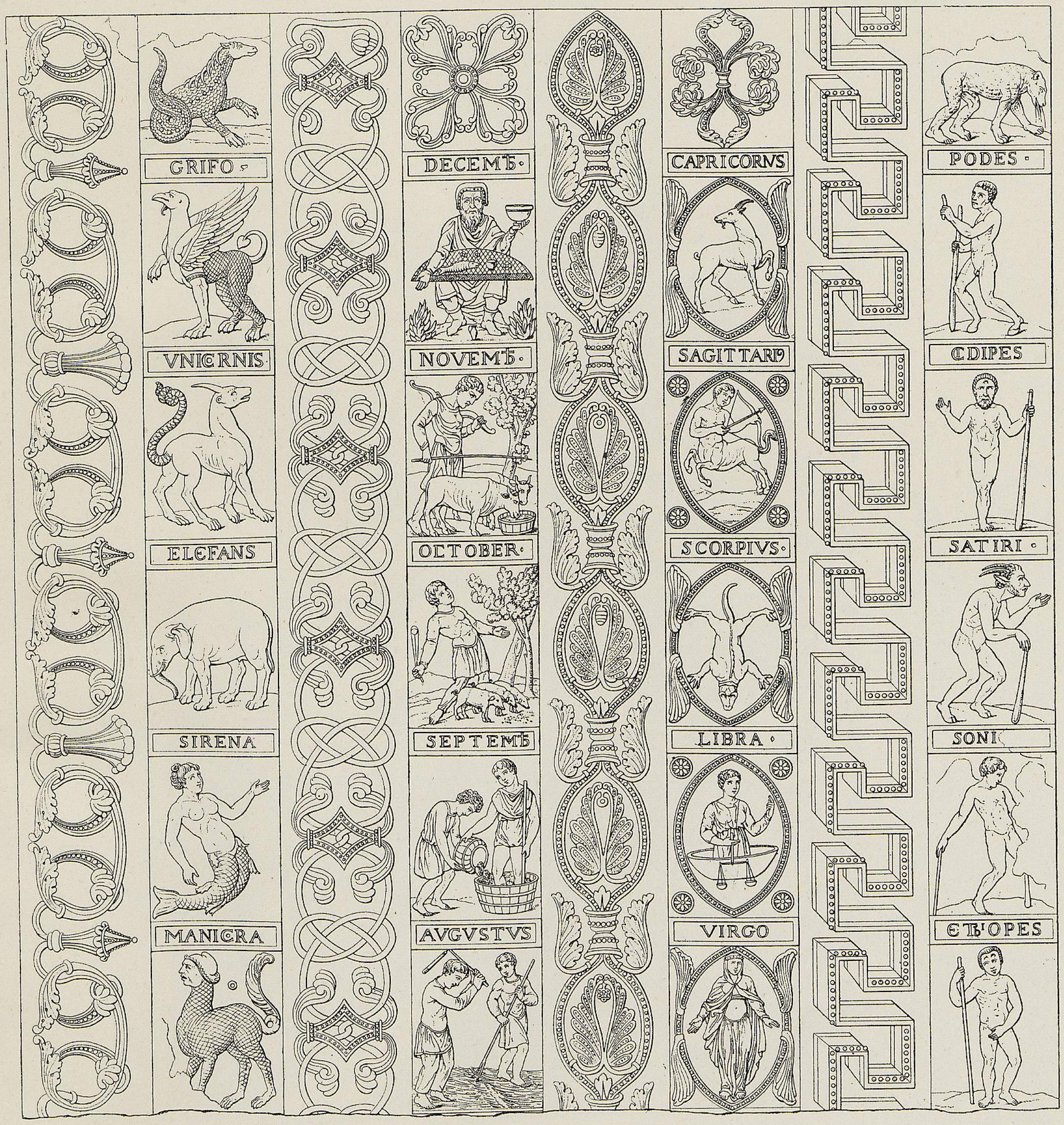


Henry Guédy, direx[t].

Les reliquaires ont donné lieu à des œuvres d'une composition intéressante; mais pour ces objets, rien n'est comparable au XIIIe siècle. Les châssis de cette époque affectent la forme d'une église avec ses contreforts, ses pinacles, ses arcatures et même ses tours. Les ciselures rivalisaient alors avec les émaux pour orner ces édifices en métal.

XIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE

SCULPTURE ORNEMENTALE



Développement d'une colonne, avec les signes du zodiaque.

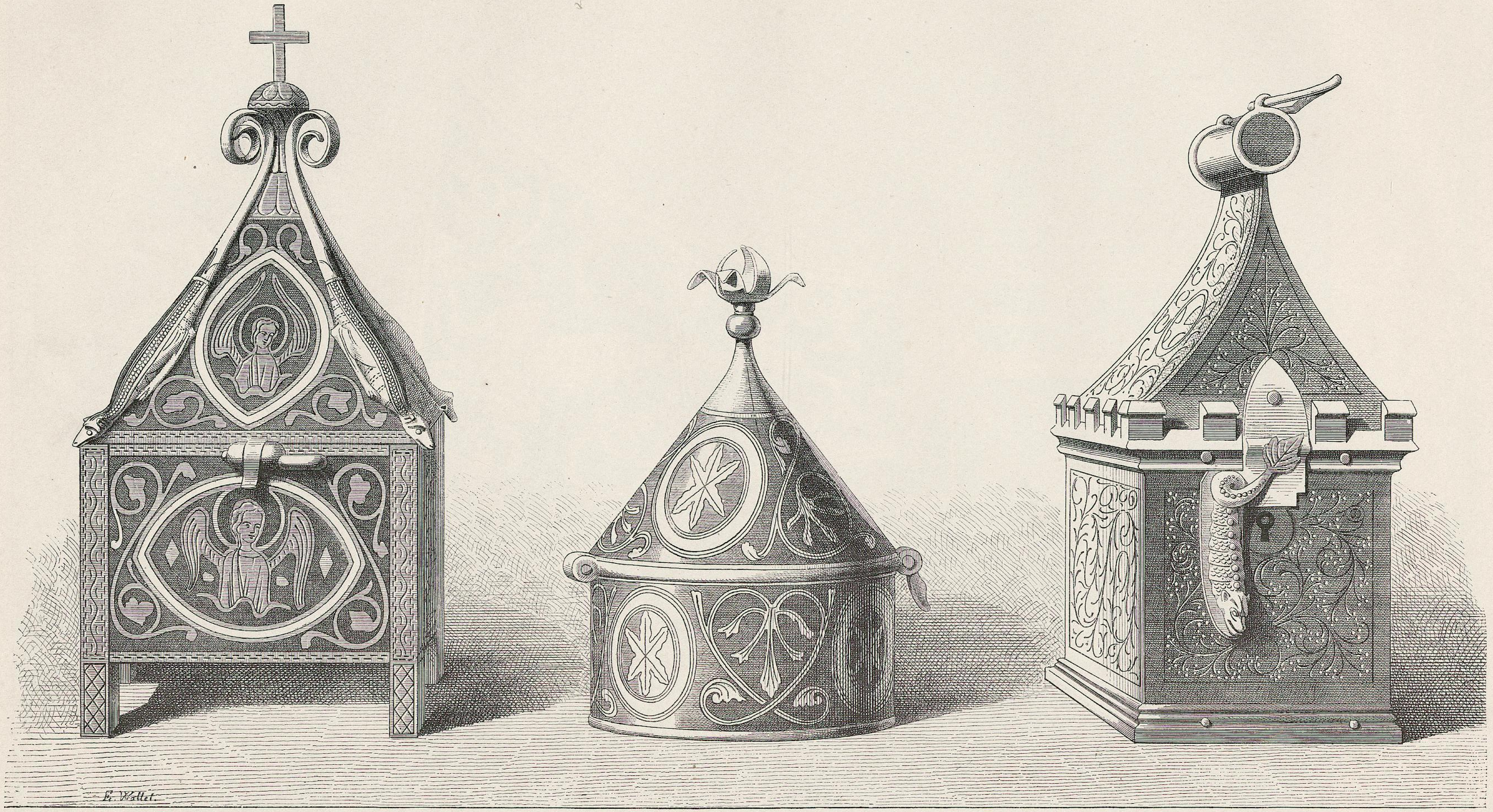
Église de Souvigny (Allier).

XIIIe ET XIXe SIÈCLES. — ÉCOLES FRANÇAISE ET ITALIENNE.

(MUSÉE DU LOUVRE. — COLLECTION SAUVAGEOT.)

OBJETS DU CULTE. — PICCIDES

EN CUIVRE ÉMAILLÉ.



2373 2374 2375

Dans la fig. 2373, dont les angles rampants du couvercle sont ornés de lézards, les émaux sont champlevés et à fond bleu. — Les tiges verticales, formant cadre de la boîte et pieds, sont en cuivre ornés de gravures au burin. — La fig. 2374, de forme circulaire, se termine par un fleuron; les ornements sont champlevés et les émaux fond bleu. — Dans la fig. 2375, dont la moulure principale est ornée de créneaux, on remarque seulement des ornements d'un goût douteux, gravés au burin.

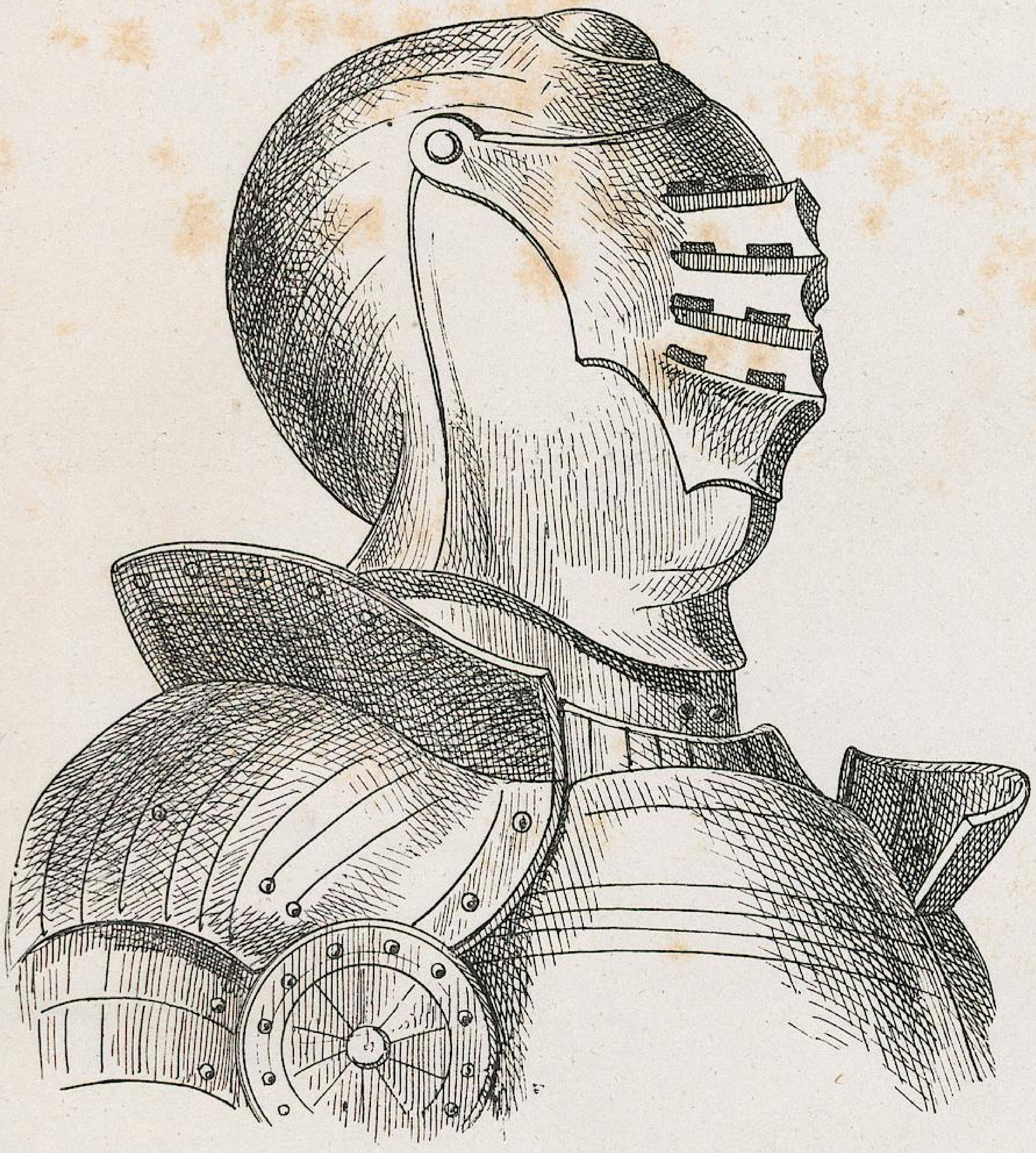
In der Figur 2373, in welcher die einwärts gehenden Winkel des Deckels mit Eidechsen verziert sind, sind die Schmelzwerke hergehebt und der Hintergrund ist blau. — Die scheitelrechten Stämme, welche der Büchse und den Füßen zur Einfassung dienen, sind aus Kupfer mit Grabstichein verziert. — Die Figur 2374, von kreisförmiger Form, ist mit einem Blumenwerk geendigt: Die Verzierungen sind hergehebt, und der Hintergrund ist blau. — In der Figur 2375, in welcher die Hauptzierrathen mit Lücken verziert sind, sieht man nur geschmacklose Verzierungen mit dem Grabstichel gravirt.

In the fig. 2373 which has the sloping angles of its lid ornamented with lizards, the enamels are champ-levé, with a blue ground. The uprights which form the sides and feet of the box are of engraved copper.

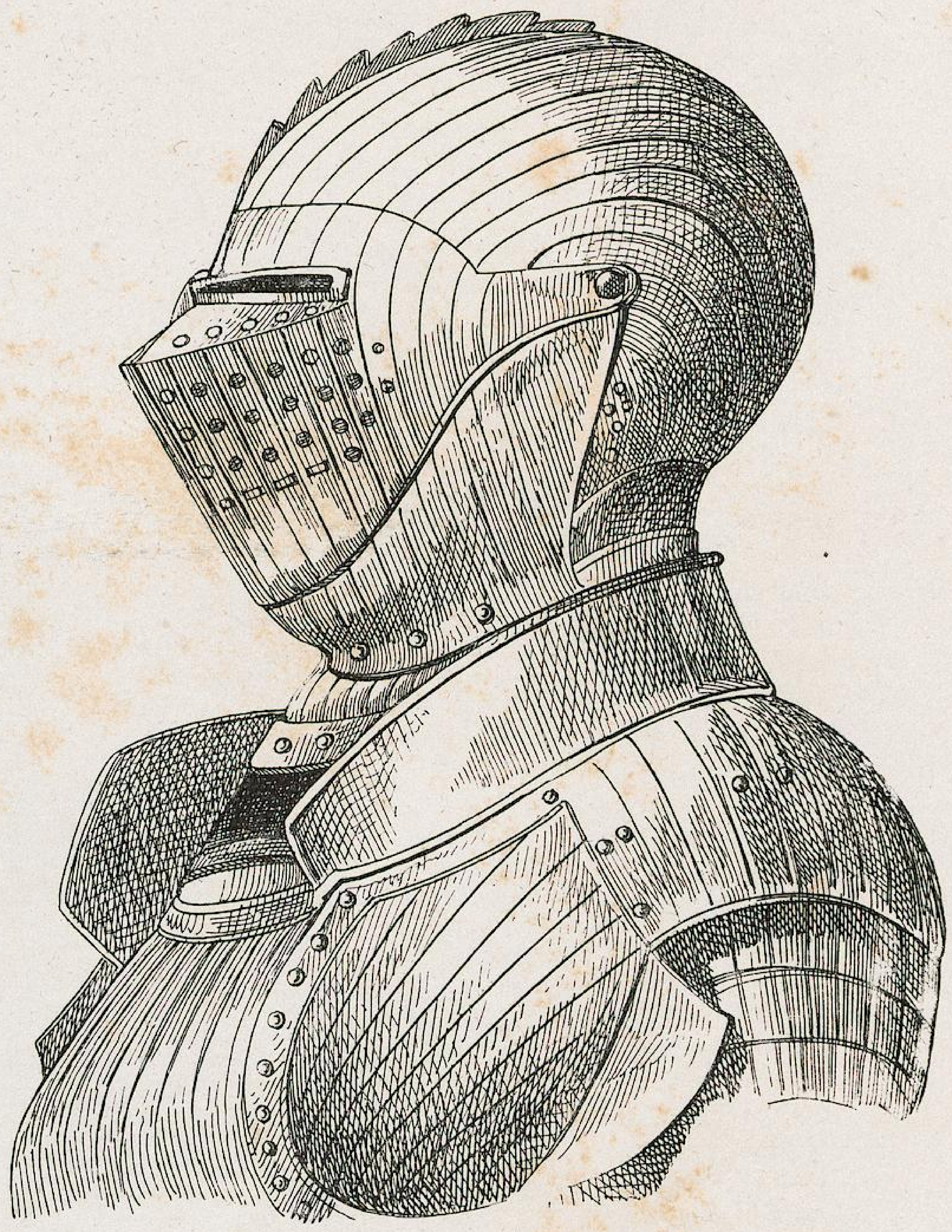
The fig. 2374, circular on plan, ends in a final, the ornaments are champ-levé, and the enamels on a blue ground. — On fig. 2375 which has its top moulding crenelated there are only some engraved ornaments of doubtful taste.

XIIIe ET XIVe SIÈCLES. — FABRIQUES FRANÇAISES. ARMES DÉFENSIVES. — CASQUES OU HEAUMES.

(COLLECTION DU CHATEAU DE PIERREFONDS.)

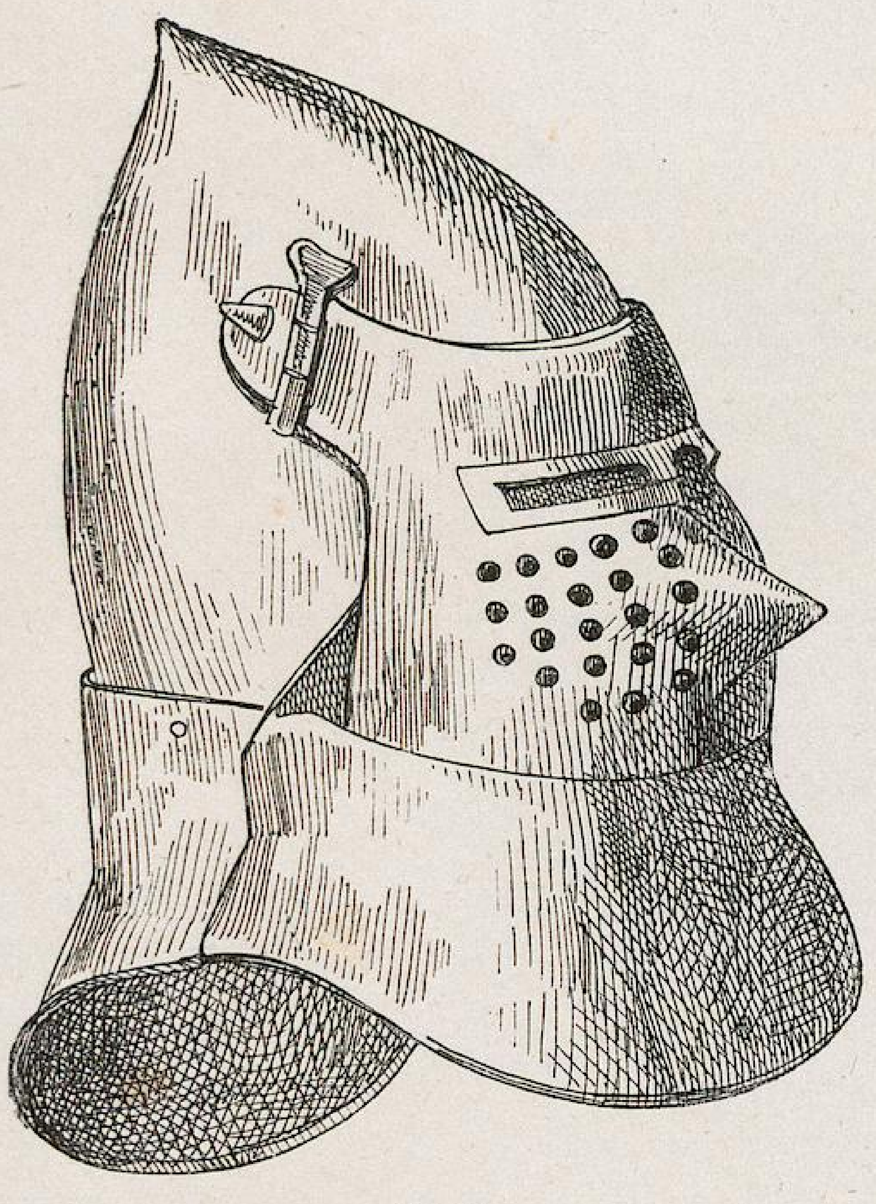


3215

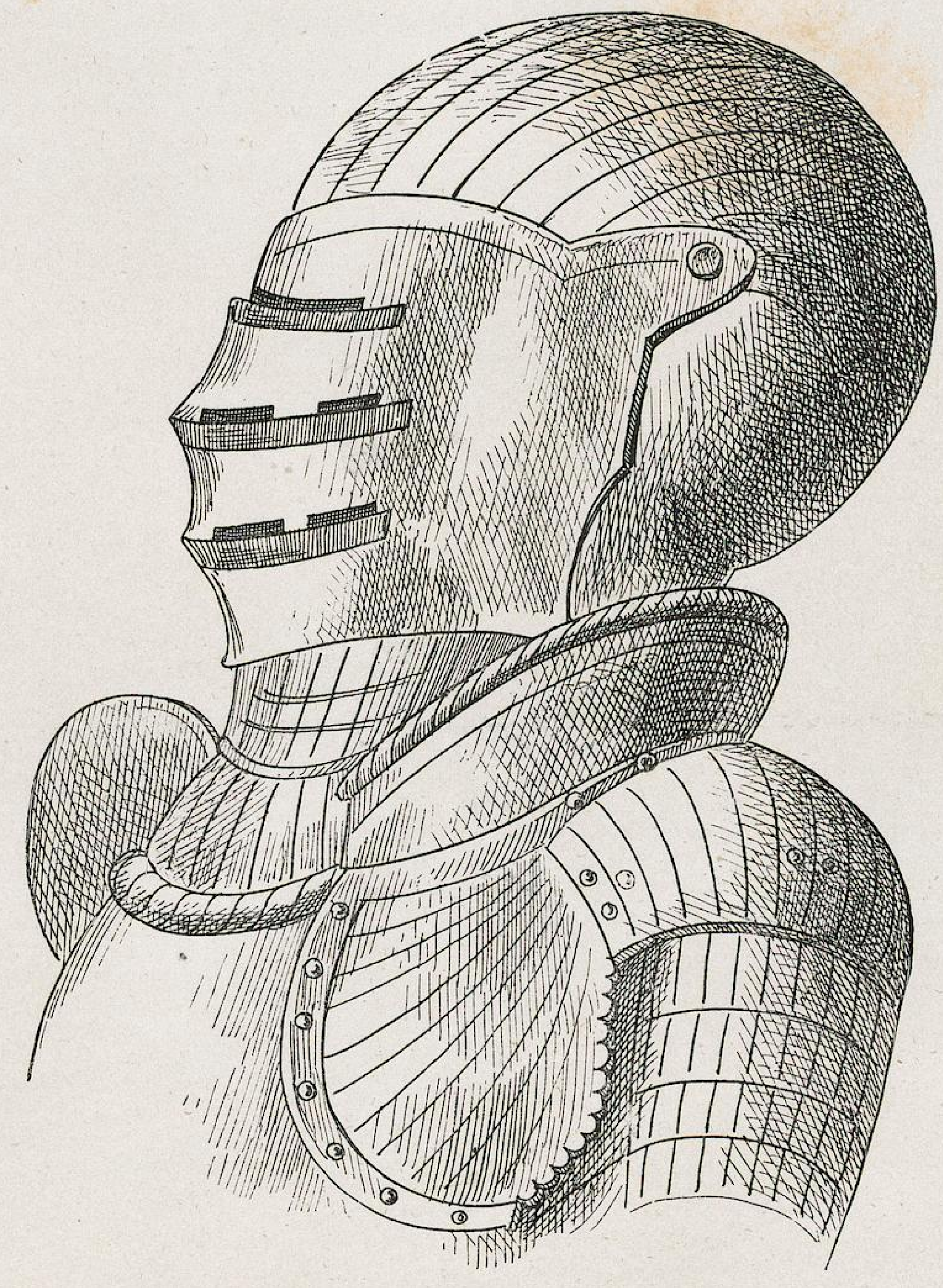


3216

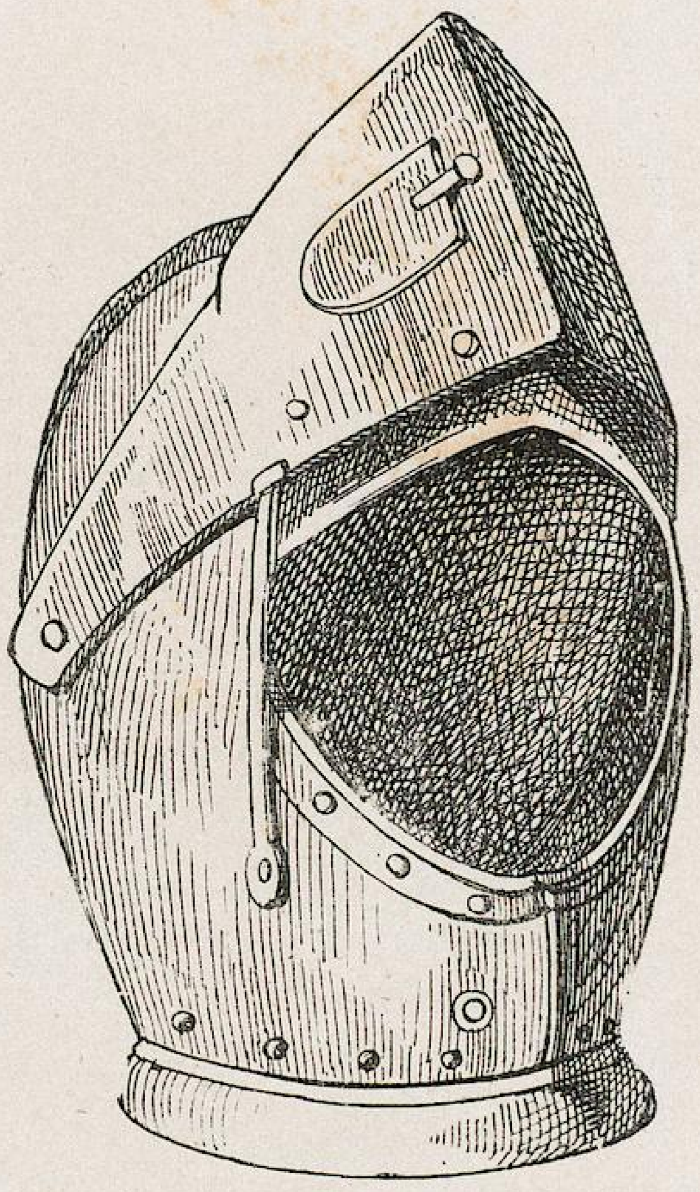
(D'APRÈS LES CROQUIS DE M. CAUDRAN.)



3217



3218



3219

Les casques ou heaumes étaient au moyen âge l'armure de tête des gentilshommes. Ils ont pris successivement les formes les plus variées et souvent les plus étranges ; ils étaient toujours fort lourds et la visière mobile s'abaissant et se levant à volonté. On distingue généralement dans un heaume : le timbre, la crête, le cimier, la visière, le nasal, le ventail, la mentonnière, le porte-pennache.

Die Helme dienten bekanntlich im Mittelalter den Edelleuten als Kopfbedeckung. Sie haben nach und nach die verschiedensten, ja öfters sonderbarsten Formen erhalten, waren stets sehr schwer und konnte das bewegliche Visir beliebig auf- und heruntergeschlagen werden. Man unterscheidet gewöhnlich in einem Helme: die Glocke, den Kamm, den Schmuck, das Visir, die Nase, das Fenster, das Kinnband, den Federbuschhalter.

The helmets, during the middle ages, were the head armour of the nobles. Their shape constantly varied, it was often very strange, but they were always extremely heavy and the visor always moveable.

The principal parts of the helmet were : the helmet proper, the crest, the visor or beaver, the nasal, the cheek pieces, and the crle or heraldic crest.

XIIIe ET XIVe SIÈCLES. — FABRIQUES FRANÇAISES. ARMES DÉFENSIVES. — BRASSARDS, CUISSARDS, GRÈVES ET SOLERETS.

(COLLECTION DU CHATEAU DE PIERREFONDS.)

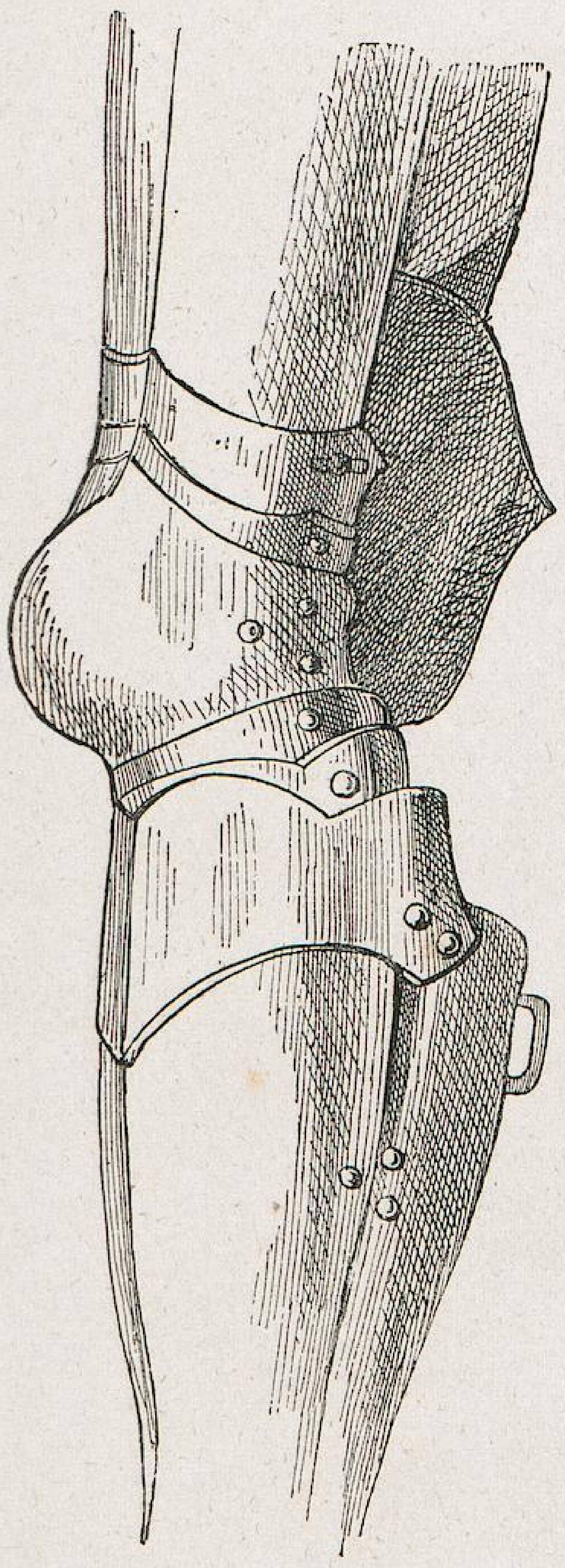
Im 13. und 14. Jahrhundert waren die Armbedeckungen öfters aus eisernen Schienen zusammengesetzt, welche sich in den Ellbogenvorsprung gliederten und daselbst durch Platten geschützt wurden. Die Achselstücke verdeckten den Vereinigungspunkt des Kürasses mit den Armschienen.

Die Beinharnische beschützten den Reitern die Beine vorn, sowie den Fußsoldaten hinten. Die eisernen Stiefeln umschlossen das Bein und vereinigten sich mit den Beinschirmen; die Schuhe bestehen aus gegliederten Eisenbändern, um auch unten den Fuß zu beschützen.

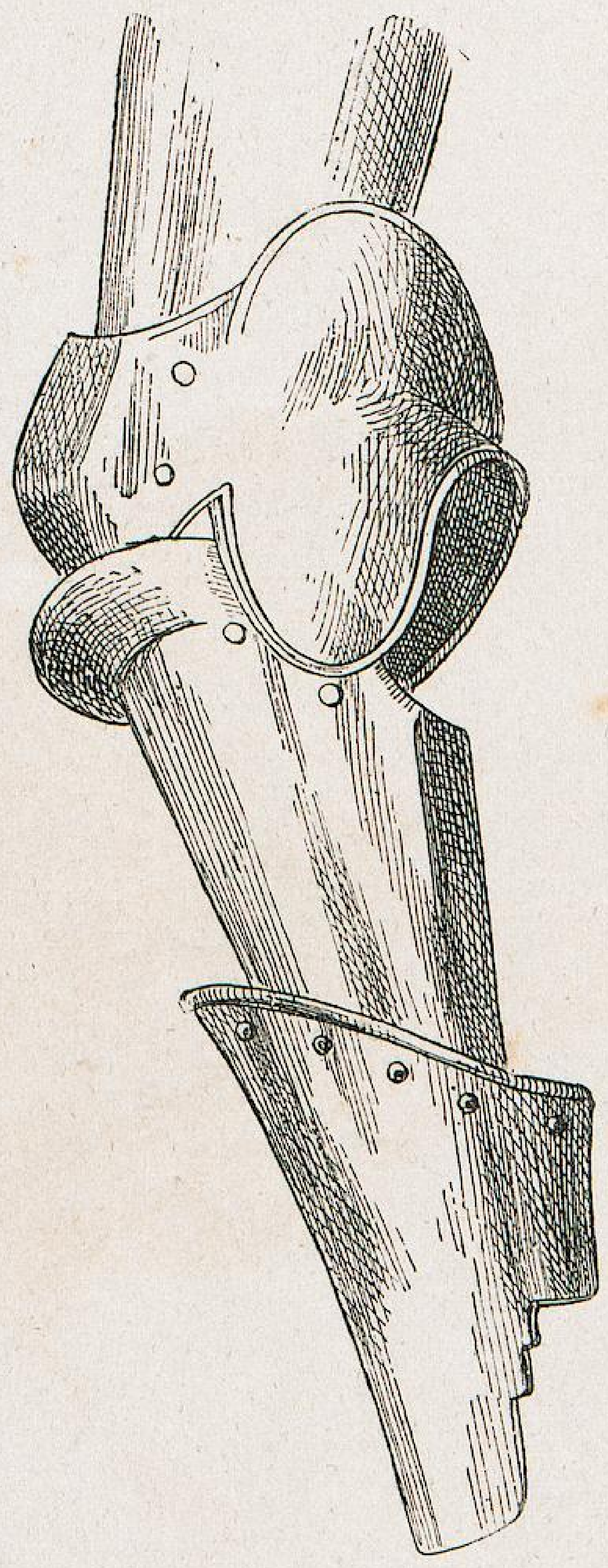


3266

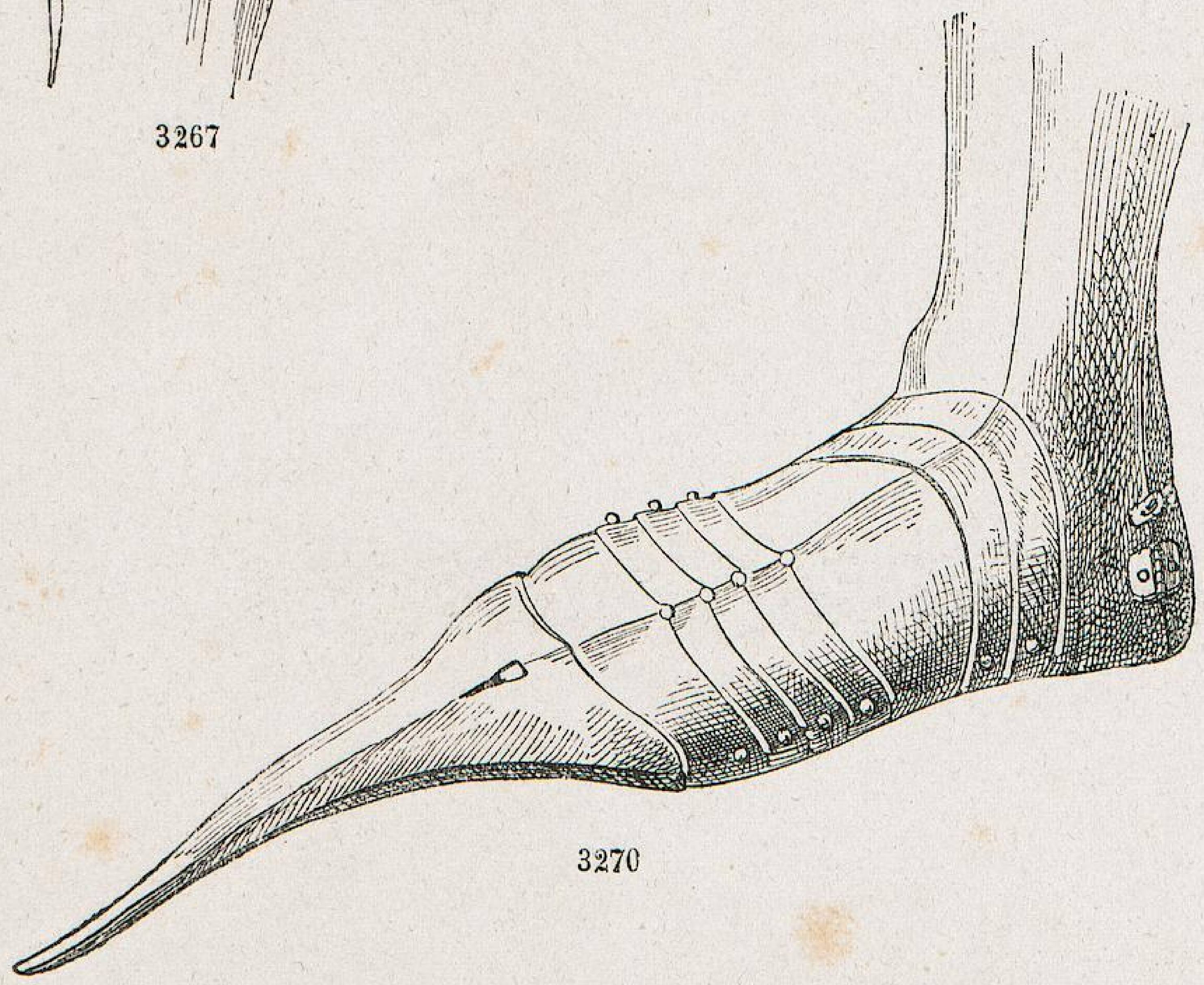
Les brassards étaient souvent aux XIIIe et XIVe siècles composés de lames de fer pour garantir le bras, et articulées aux coudes. Les cubitières ou plaques de coude protégent cette dernière partie. Les épaulières couvrent le point de jonction de la cuirasse aux brassards. Les cuissards protégent le devant de la cuisse chez les cavaliers et le derrière chez les fantassins. Les grèves ou bottes de fer enferment la jambe en se joignant aux cuissards. Les solerets sont des lames de fer articulées enveloppant le dessus du pied.



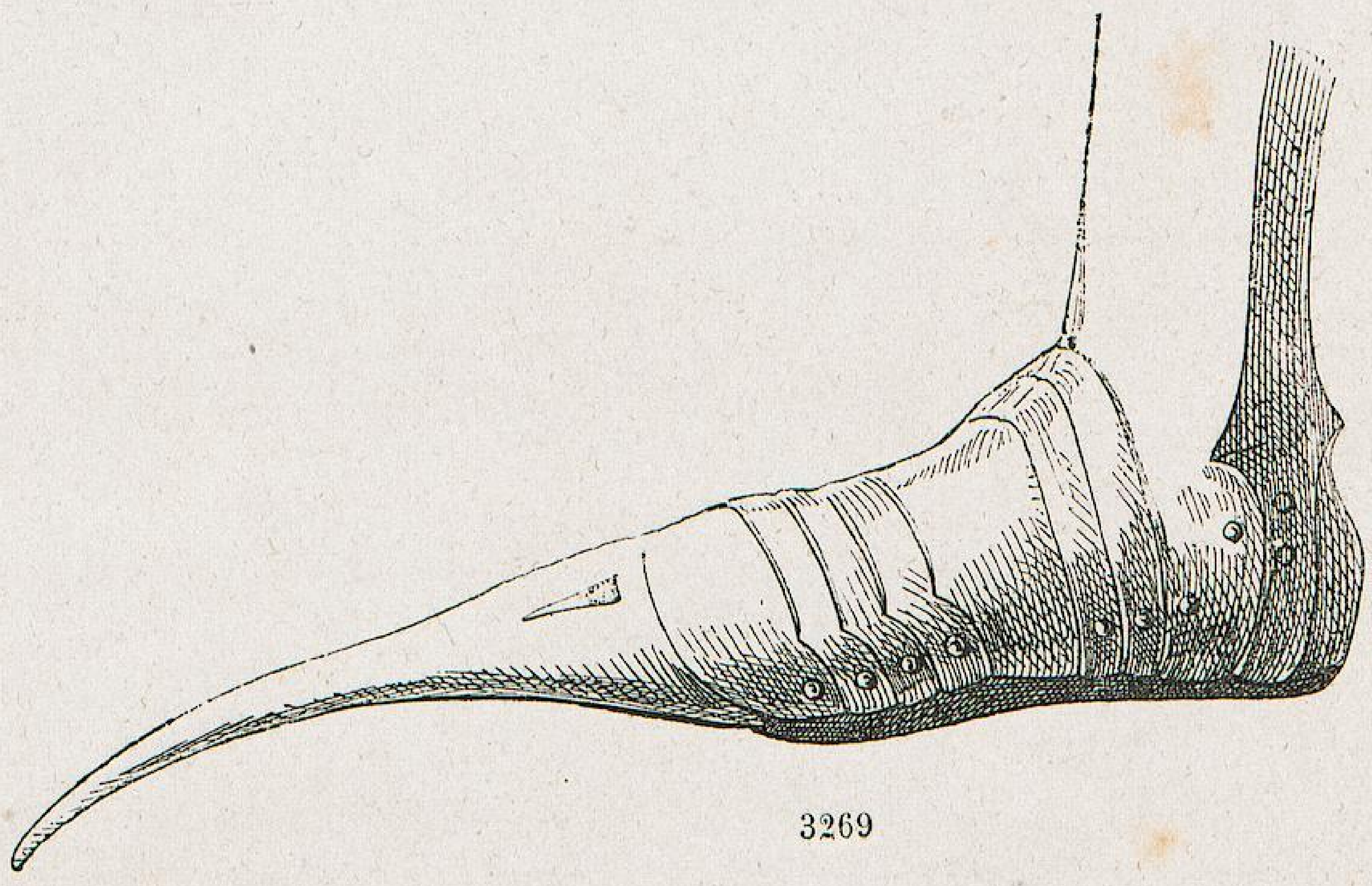
3267



3268



3270



3269

During the XIIIth and XIVth centuries rere-braces and vambraces composed of plates of iron were destined to protect the arm, which at their junction was guarded by the elbow-piece.

The pauldrons covered the point where the brassards meet the cuirass.

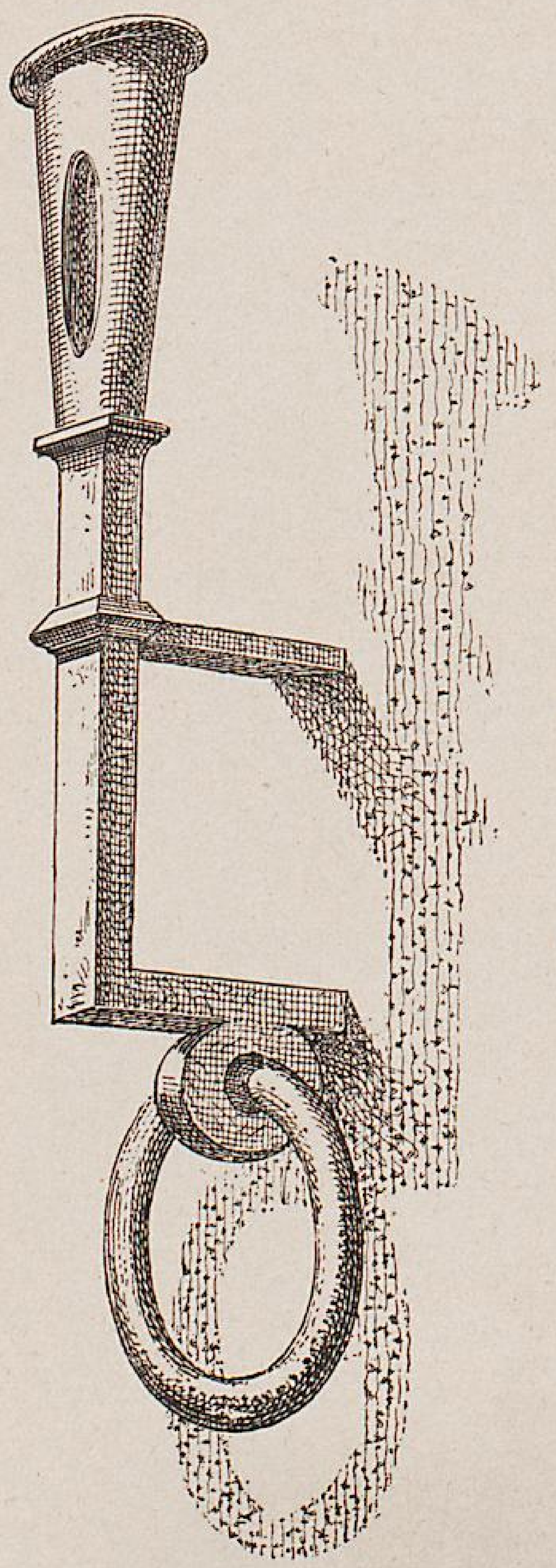
The shin pieces protected the fore part of the legs of the horsemen and the hind part of the foot soldiers' leg.

The cuissart protected the thigh and was united to the greave or shin piece by the knee-piece. The sollerets or pointed shoes were composed of either mixed mail and plate armour or entirely of plate armour. They covered the upper part of the feet.

XIIIe ET XIVe SIÈCLES. — FERRONNERIE ITALIENNE A BOLOGNE, A PISTOJA ET A SIENNE.

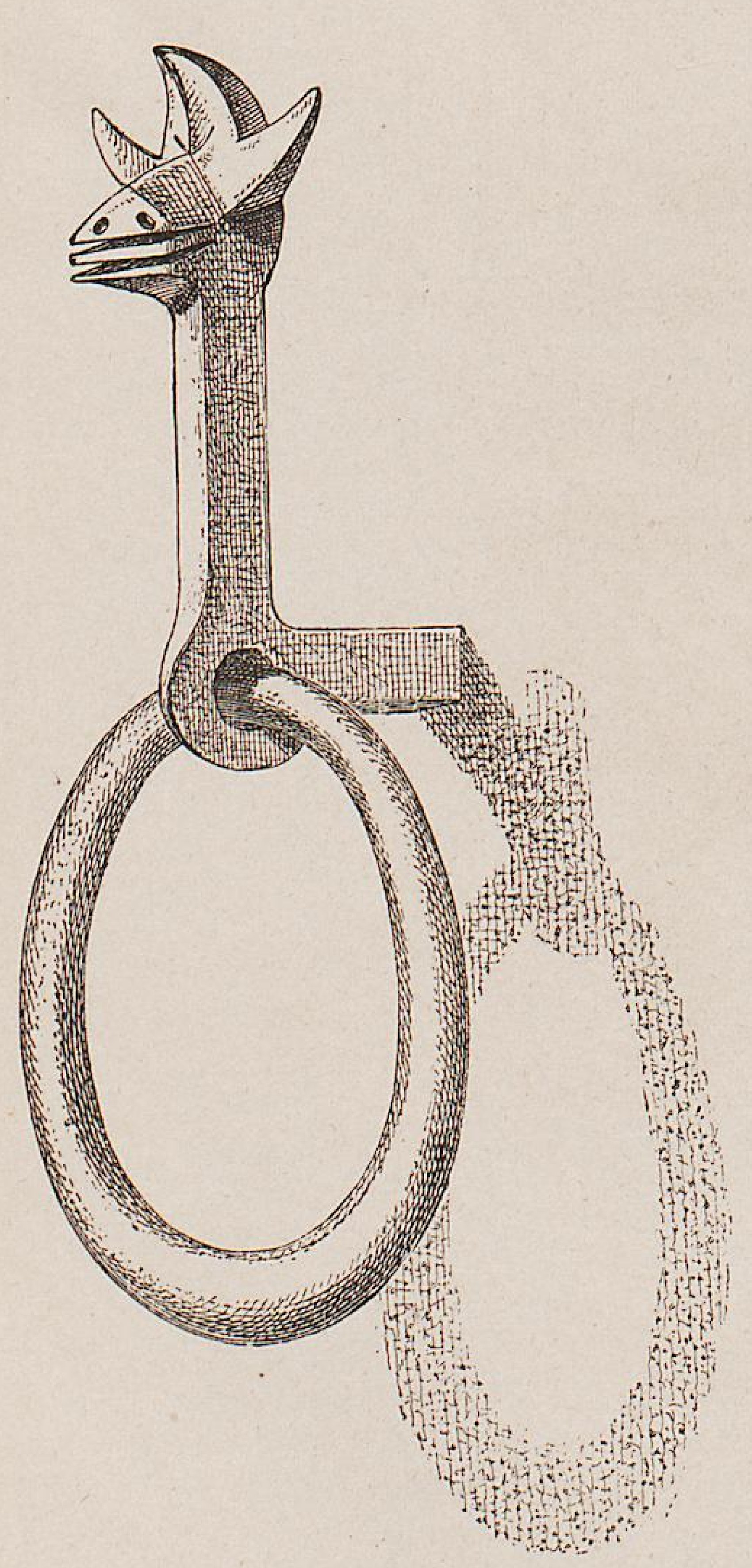
ANNEAUX, PORTE-FLAMBEAUX ET PORTE-DRAPEAUX EN FER FORGÉS.

(DESSIN DE N. DE NAWARSKI.)

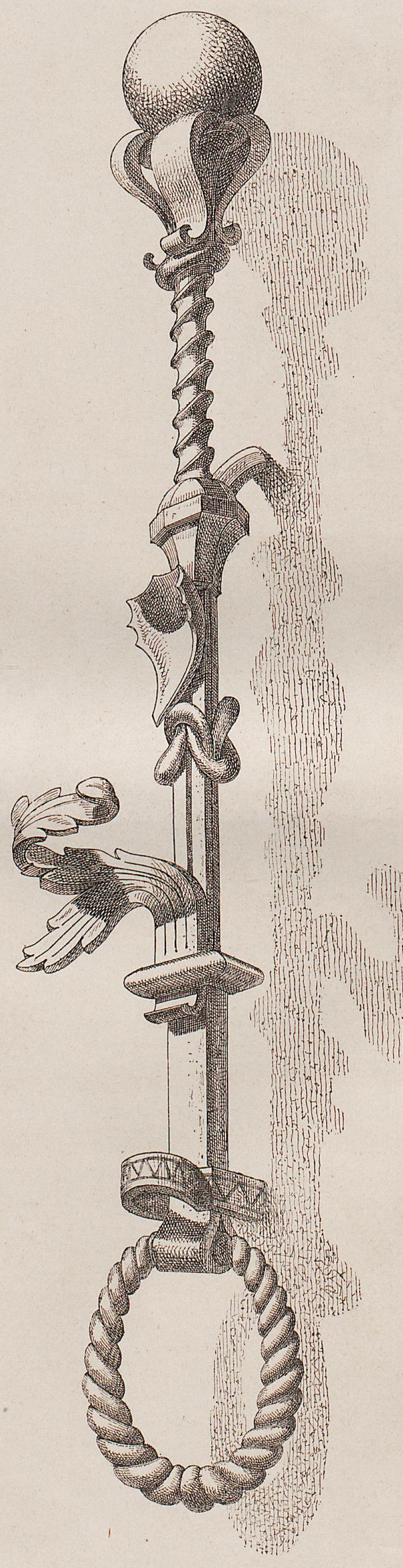


4076

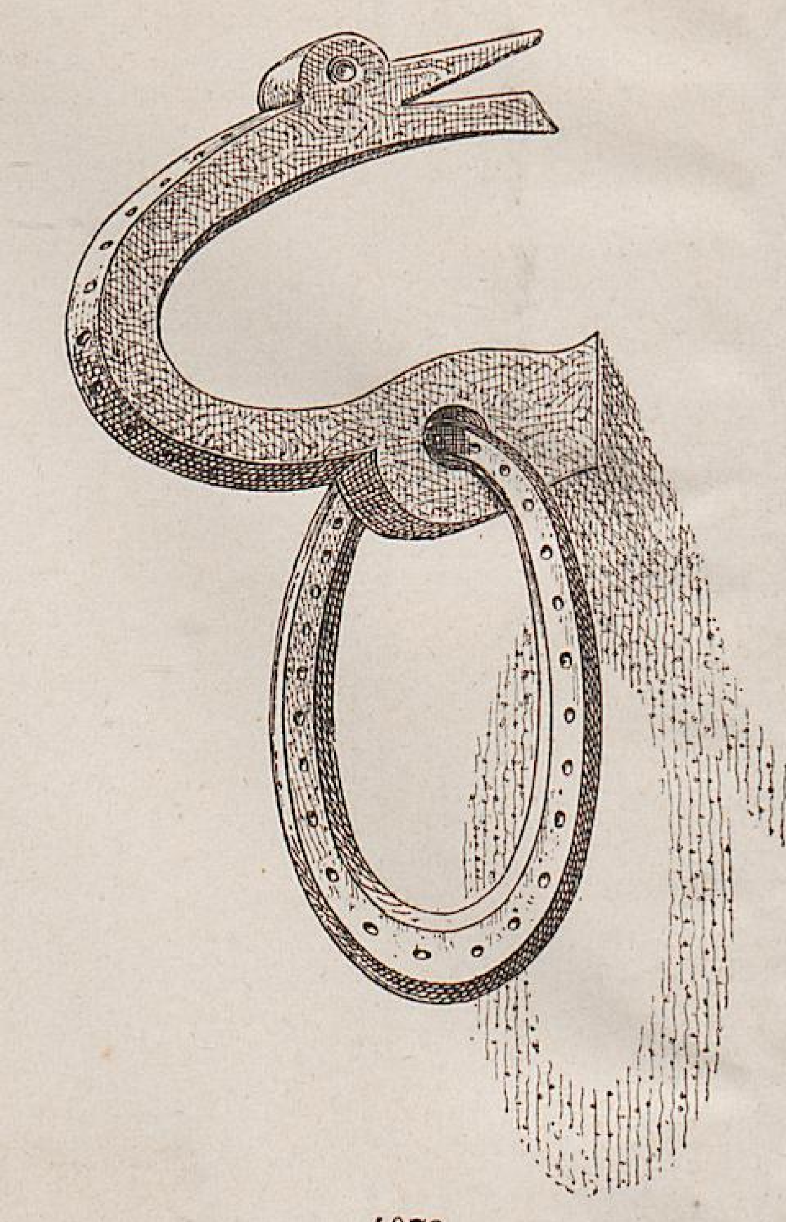
Men begegnet sehr häufig in den alten italienischen Städten außen an den Palästen, ja selbst an einfachen Häusern, eiserne Ringe, Laternenträger, Fahnenhalter, welche in ihrer genialen Anordnung, durch ihren kraftvollen Charakter und der Meisterhand ihrer Ausführung wirkliche Kunstgegenstände vorstellen. Die Auswahl der vorliegenden Zeichnungen verdient unstreitig ein gewisses Interesse, wenn wir auch nicht verlangen können, sie als Modelle für gleichen Gebrauch zu betrachten.



4077

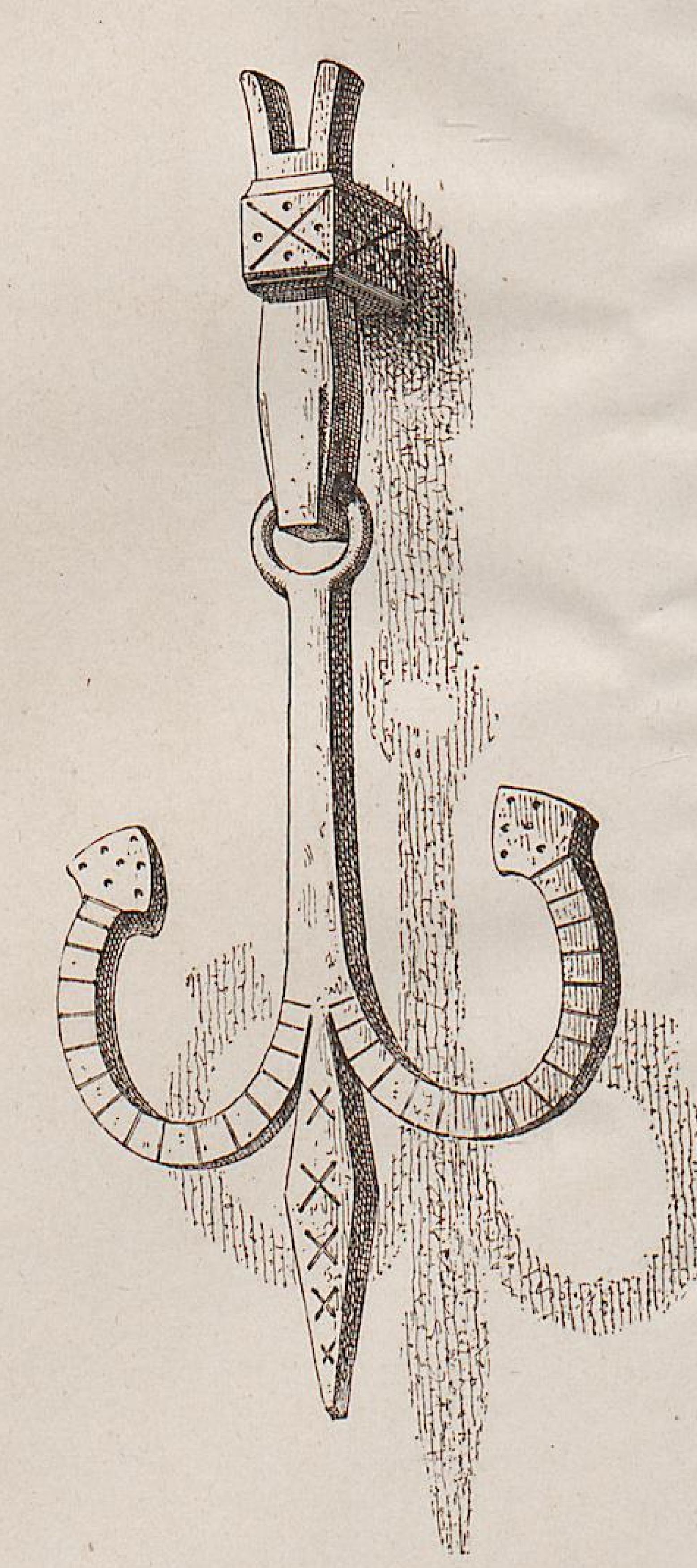


4078



4079

In the old Italian cities, travellers often notice affixed to the walls of palaces or even of houses, rings for tyeing the reins of horses, for bearing flagpoles or torches, which are thorough objects of art on account of their ingenious arrangement, bold character and clever execution. We show above several examples of that kind of ironwork which seem well worthy of notice although they have no great chance of being applied anew to the same use.

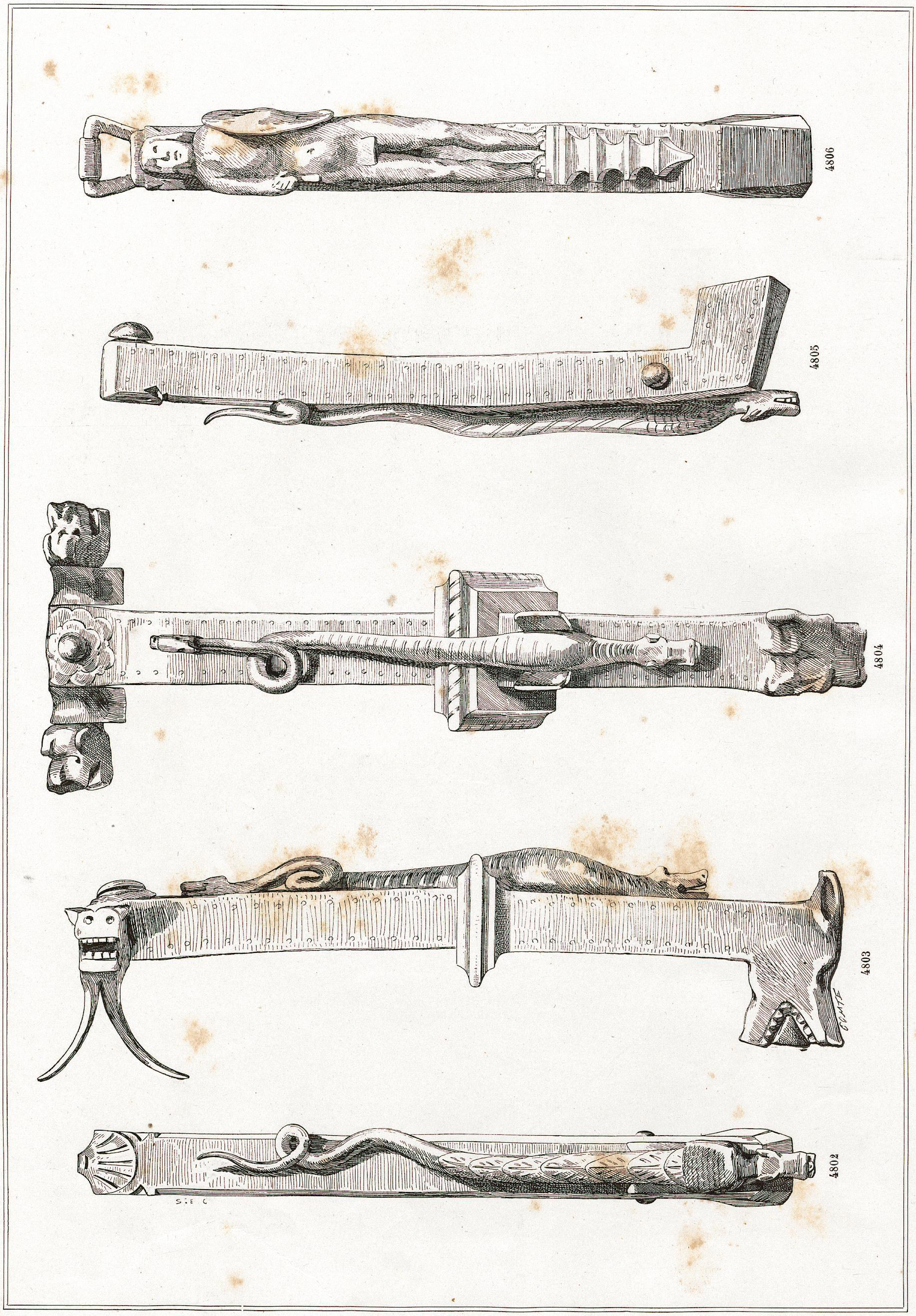


4080

On rencontre fréquemment dans les anciennes villes d'Italie, fixés aux palais ou à de simples maisons, des anneaux pour attacher les chevaux, des porte-flambeaux, des porte-drapeaux, qui sont de véritables objets d'art par leur arrangement ingénieux, l'énergie de leur caractère ou l'habileté de l'exécution. — Nous montrons quelques-uns de ces objets de grosse ferronnerie, qui ne nous paraissent pas dépourvus d'intérêt, mais qui n'ont pas grande chance de servir désormais de modèles pour un semblable usage.

XIIIe ET XIVe SIÈCLES. — FERRONNERIE FRANÇAISE. — HEURTOIRS EN FER FORGÉ.

(COLLECTION DE M. ÉMILE PEYRE.)

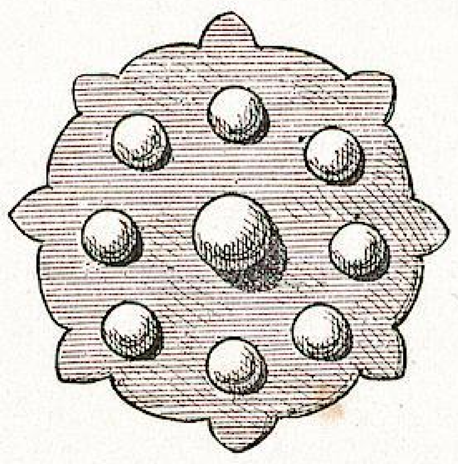


4802 4803 4804 4805 4806

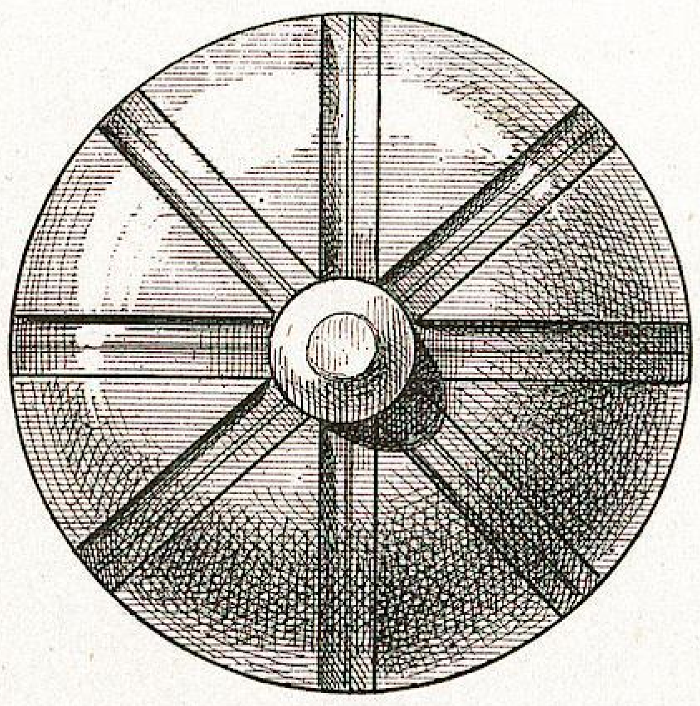
Ces motifs sont représentés aux deux tiers de l'exécution. | Diese Motive sind in zwei Dritttheilen der Ausführung wiedergegeben. | All these small iron knockers are at the scale of two thirds of full size.

XIIIe ET XIVe SIÈCLES. — TRAVAIL ESPAGNOL. CLOUS ORNÉS EN FER FORGÉ.

(COLLECTION DE L'AMIRAL JAURÈS.)



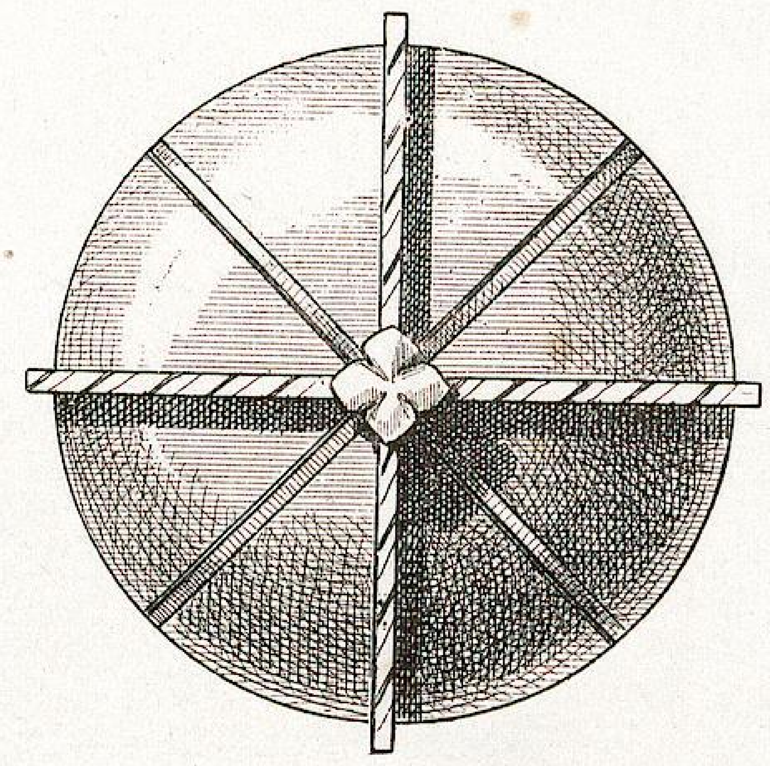
4846



4847

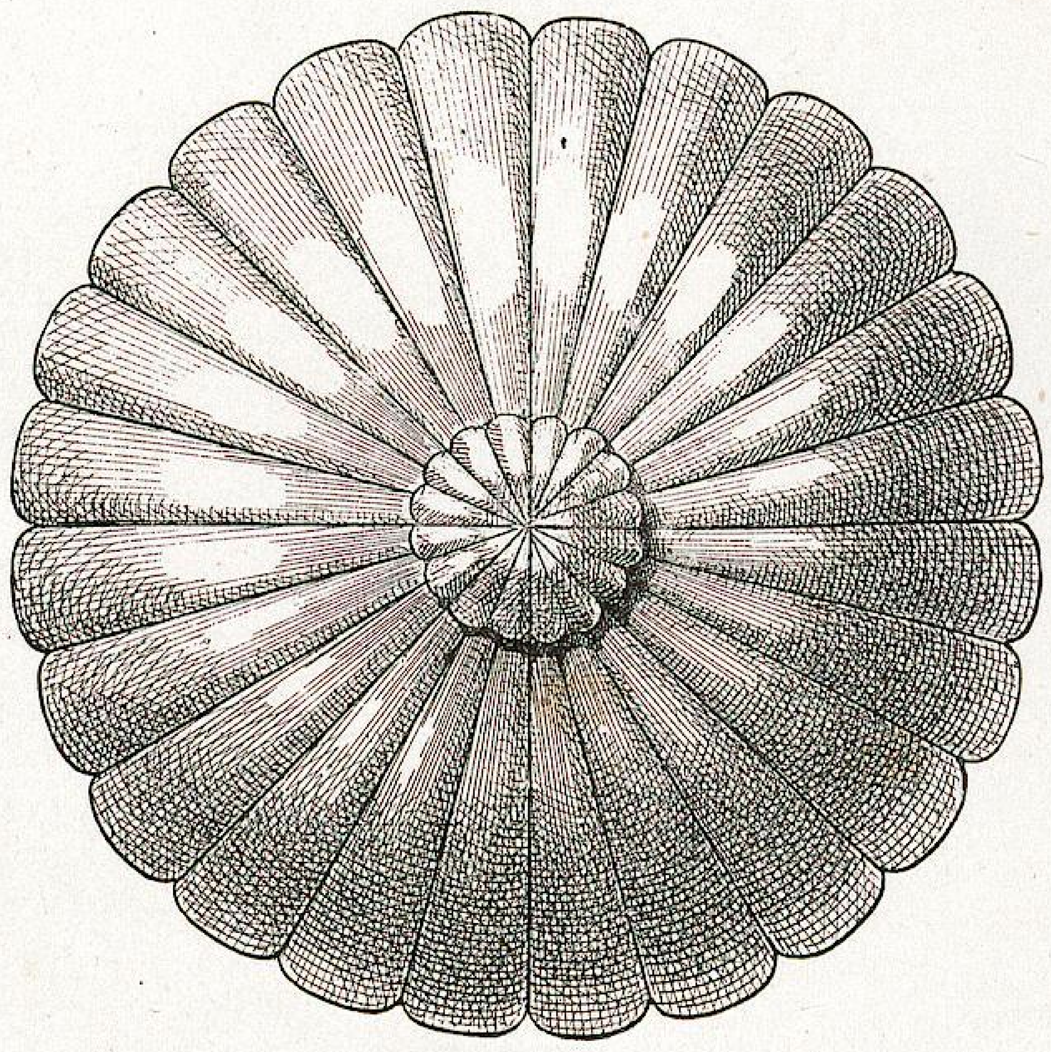
Clous provenant
des cathédrales de Tolède, Burgos
et Séville.

A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION
DES ORIGINAUX



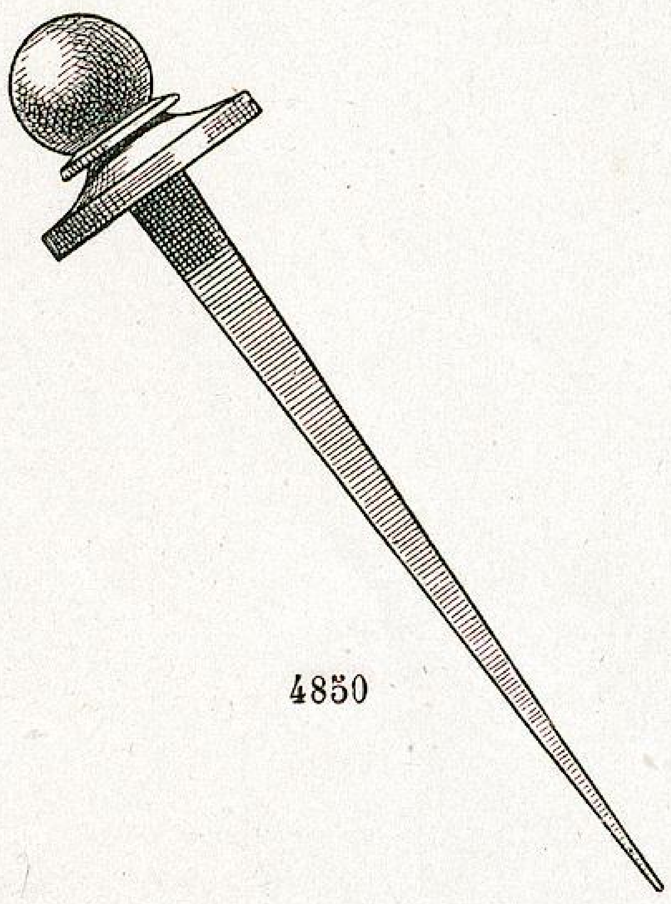
4848

Wrought iron nails
from the cathedrals of Toledo, Burgos
and Sevilla, half full size.

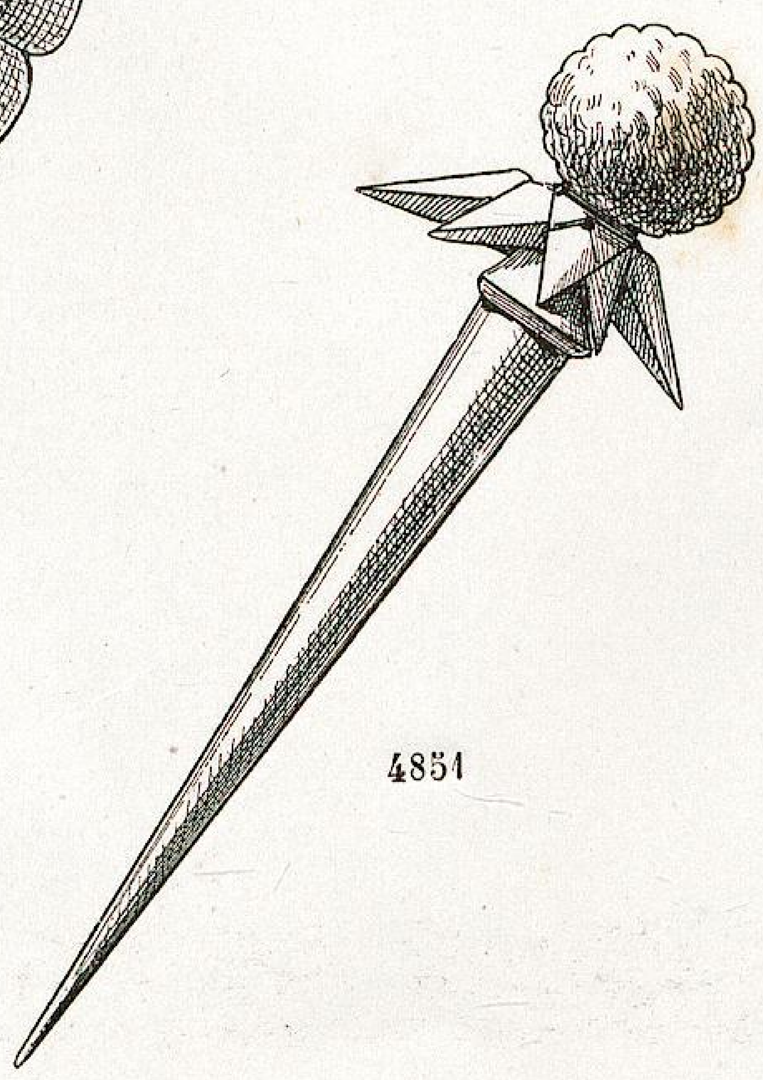


4849

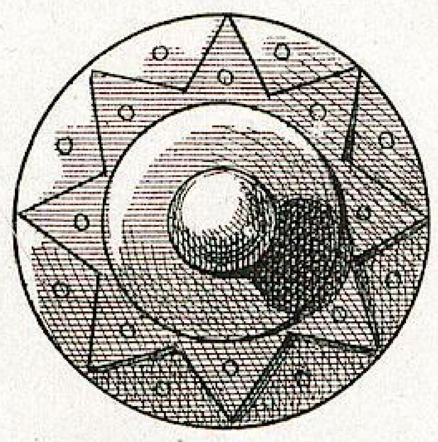
Diese Nägel
stammen aus den Kathedralen von Toledo,
Burgos und Sevilla.



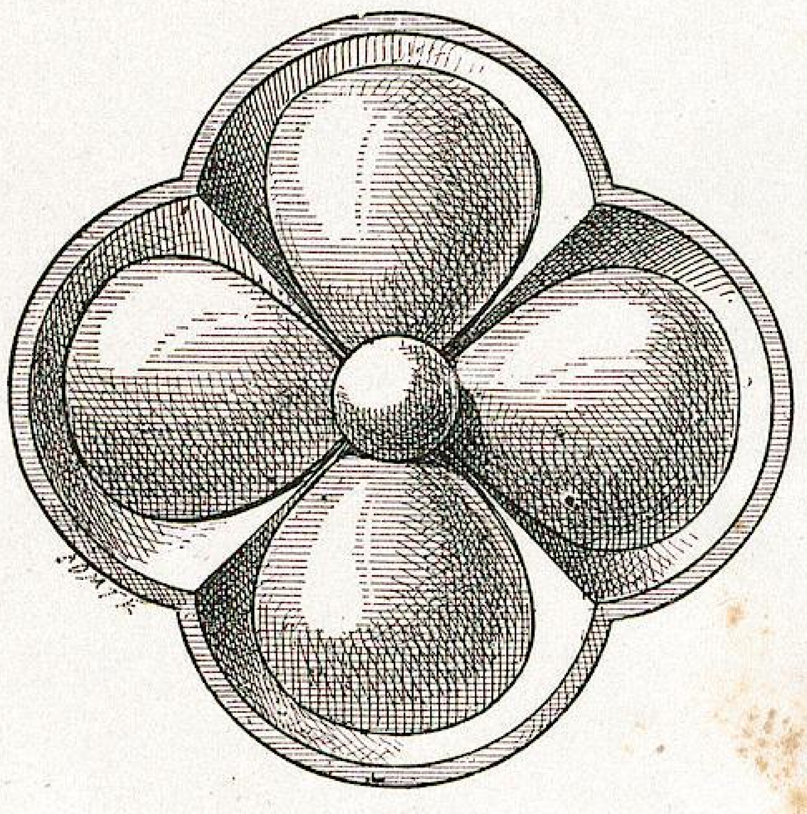
4850



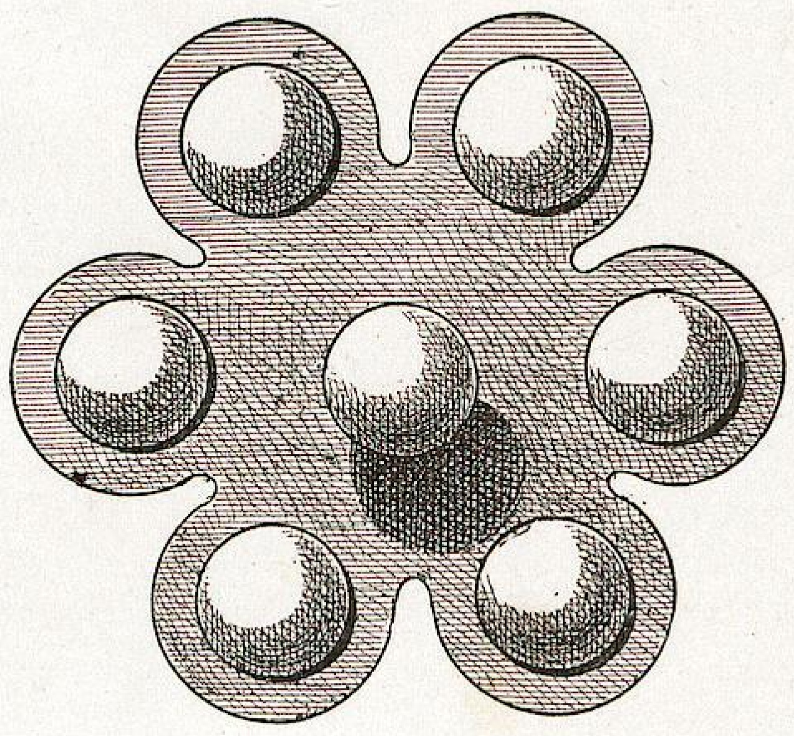
4851



4852



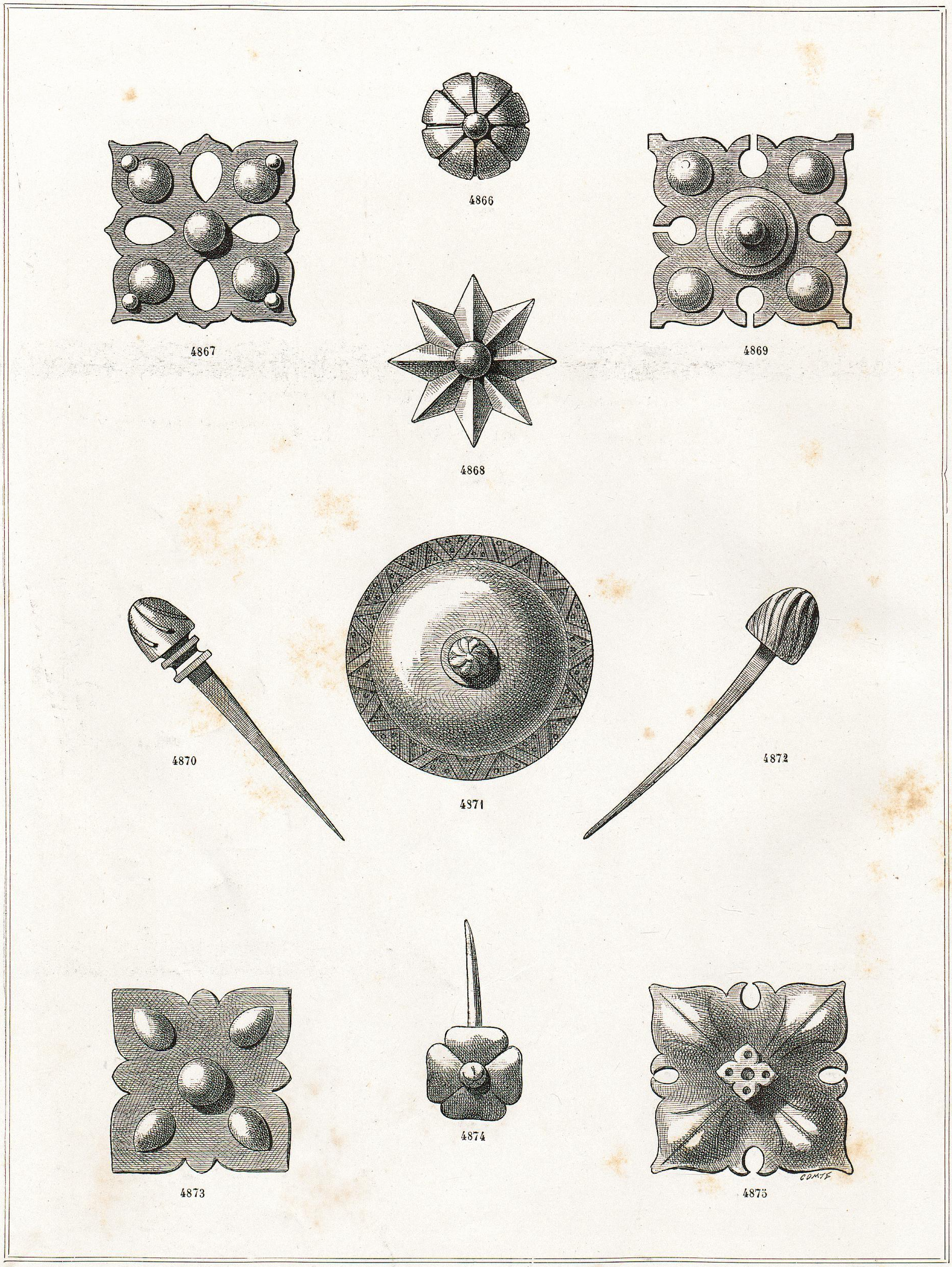
4853



4854

XIIe ET XIIIe SIÈCLES. — TRAVAIL ESPAGNOL. CLOUS EN FER FORGÉ.

(COLLECTION DE L'AMIRAL JAURÈS.)



Ces divers exemples de clous en fer forgé proviennent des cathédrales de Tolède, Burgos et Séville, en Espagne. Ils sont représentés à moitié de leur grandeur originale. Les ornements sont gravés tantôt au burin, tantôt au poinçon.

Diese verschiedenartigen Nägel von geschmiedetem Eisen stammen aus den Cathedralen von Toledo, Burgos und Sevilla in Spanien. Sie sind sämmtlich in halber Originalgröße vorgeführt. Die Ornamente sind entweder gravirt oder eingeschlagen.

These wrought iron nails as those we have shown in one of our preceeding numbers, come from the spanish cathedrals of Toledo, Burgos and Sevilla. They are reproduced half full size. The ornaments are either engraved, chiselled or punched.

XIIIe et XIVe SIÈCLES — ART ITALIEN
(ÉTOFFES)

TISSUS DE SOIE
BROCATELLE

Au Musée de Cluny



8072 8073

8073 est un *drap de Lucques*, décoré de lions chimériques et de fleurs de lis, brodés au fil d'or, par côtes, sur un taffetas vert d'eau (XIIIe siècle). — Sur le n° 8072, tissu de soie du XVe siècle, les séraphins sont brodés en tapisserie au point, jaune clair sur un taffetas de soie violet, les têtes, les mains et les fleurons se détachent en blanc.

XIIIe SIÈCLE (FIN DU) OU XIVe (COMMT DU)
(ART ITALIEN)

TROUSSEQUIN DE SELLE
EN IVOIRE

Au Musée du Louvre



8087



8088

Ce beau motif, que M. Molinier considère (*Catalogue des Ivoires du Louvre*) comme le plus ancien fragment de selle en ivoire qui nous ait été conservé, a fait partie de la collection Spitzer. Il est garni à sa partie supérieure et sur les côtés d'une longue frise bordée de feuilles et entourant un motif central figurant un aigle aux ailes éployées; à droite et à gauche deux chevaliers, tenant en mains une lance, s'apprêtent à combattre. Les armoiries qui se lisent sur le bouclier triangulaire du chevalier de droite sont d'Aragon et de Sicile. Dans la frise d'ornement on voit des hommes armés de boucliers et d'épées, un bœuf, un sanglier, un cerf, des animaux fantastiques, etc., etc.



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.

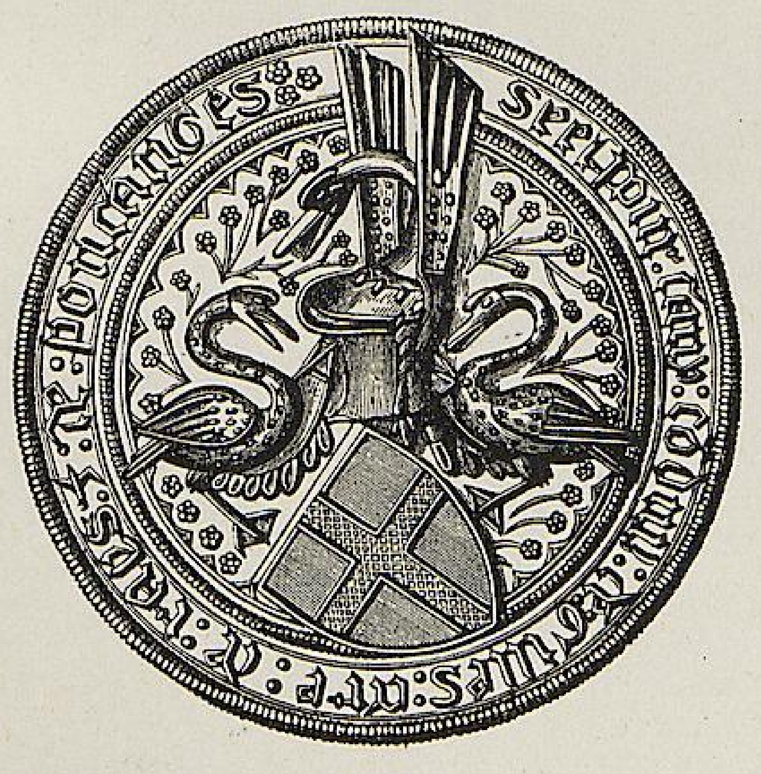


Fig. 5.



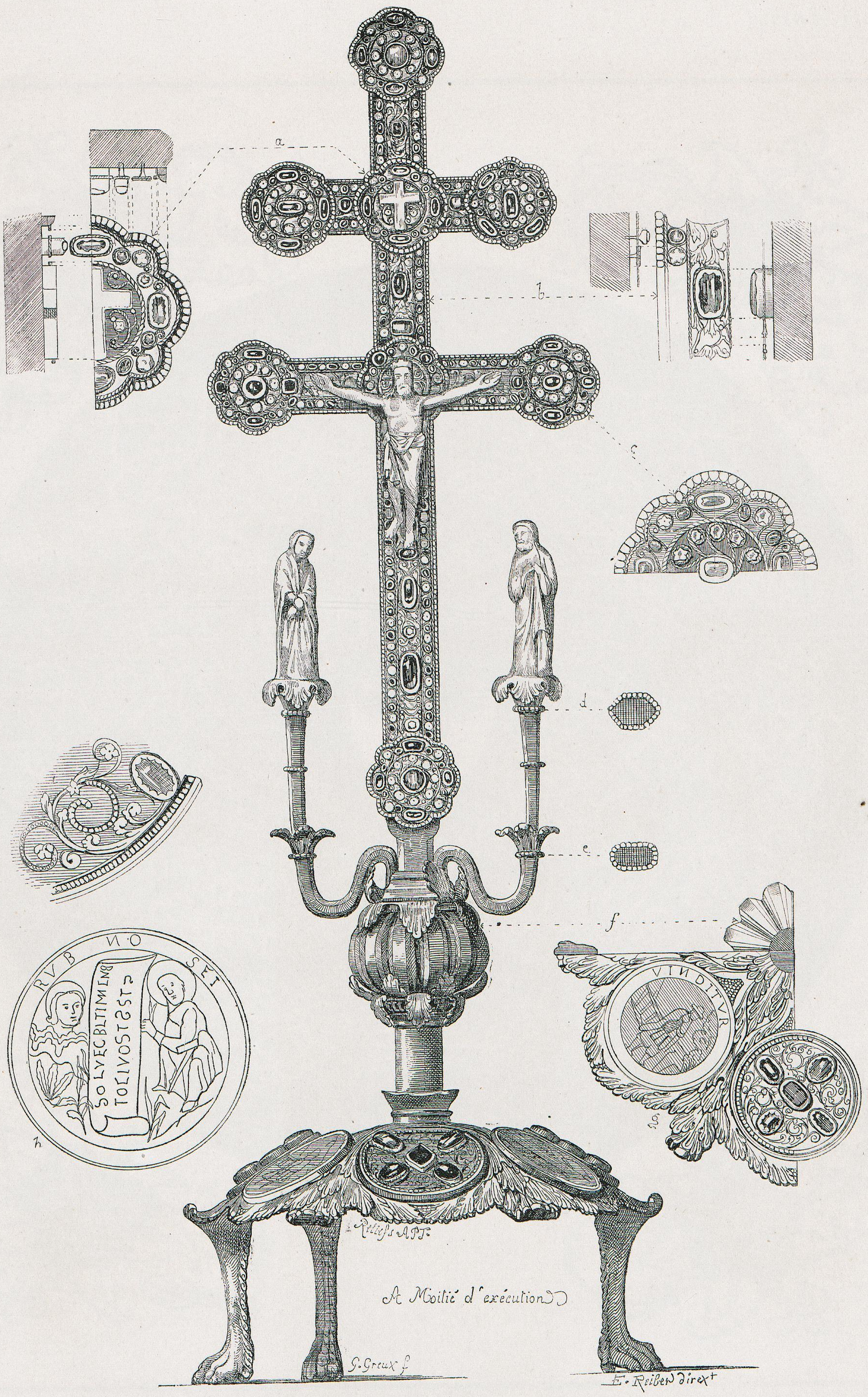
Fig. 6.

Fig. 1. Sceau du chapitre de Saint-Taurain d'Évreux, XIIIe siècle. — Fig. 2. Sceau de Saint-Michel de Beauvais, XIIIe siècle. — Fig. 3. Sceau de Robert, fils du comte Robert de Clermont, XIIIe siècle. — Fig. 4. Sceau des obligations de la chancellerie d'Andelys, XVe siècle. — Fig. 5. Sceau pour sauf-conduit de Gil de Rais, XVe siècle. — Fig. 6. Grand sceau d'Olivier de Vienne, évêque d'Autun, XVe siècle.

XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

RELIQUAIRE.

(MUSÉE DU LOUVRE.)



1281

Une double croix, semée de pierreries serties sur un fond de filigrane, et ornée aux extrémités de ses six branches, ainsi qu'à leurs points de croisement, de rosaces à huit lobes, porte l'image du Christ surmontée, à la place indiquée par une croix unie, de la sainte Relique.

Deux branches recourbées, ornées de bagues et de bourgeons de feuilles supportent deux statuettes et surgissent d'une boule côtelée dont on voit le profil en *f*. Le prolongement du fût vient s'insérer sur un riche trépied dont la surface supérieure (détail *g*) est couverte de six médaillons alternés de pierres incrustées (*i*) et d'émaux cloisonnés (*h*). — Argent. — Moitié d'exécution.

Ein Doppelkreuz, das mit Steinen, die auf einem Filigranfond gefaßt sind, reich besäet ist, und an den Endpunkten der sechs Zweige, sowie an den Kreuzungspunkten mit achtlappigen Rosen geschmückt ist, trägt das Bildniß Christus', über dem sich, an der durch das glatte Kreuz bezeichneten Stelle, die heilige Reliquie befindet.

Zwei herausgebogene, aus einer gerippten Kugel (s. Profil f) entspringenden Zweige, mit Ringen und Blätterknospen bereichert, tragen zwei Statuetten. Die Verlängerung des Schaftes mündet in einem reichen Dreifuß, dessen obere Schale (s. Detail g) mit sechs Medaillons bedeckt ist, die abwechselnd aus inkrustirten Steinen (i) und eingesetzten Emails (h) bestehen. — Silber. — Halbe Ausführungsgröße.

A double cross bedecked with precious stones on a filigrane ground and embellished with eight-lobed roses at its extremities as well as at the crossing points, bears the figure of Christ, surmounted by the holy Relic at the spot marked with a plain cross.

Two recurvate branches ornated with rings and gems, and supporting two statuettes, rise out of a ribbed ball the profile of which is given in *f*. The prolongation of the stock inserts itself in a rich tripod whose upper face (detail *g*) is covered with six medallions alternating with inlaid gems (*i*) and partition enamels (*h*). — In silver. — Half-size of the original.

5e Année. N° 154 15 Mai 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

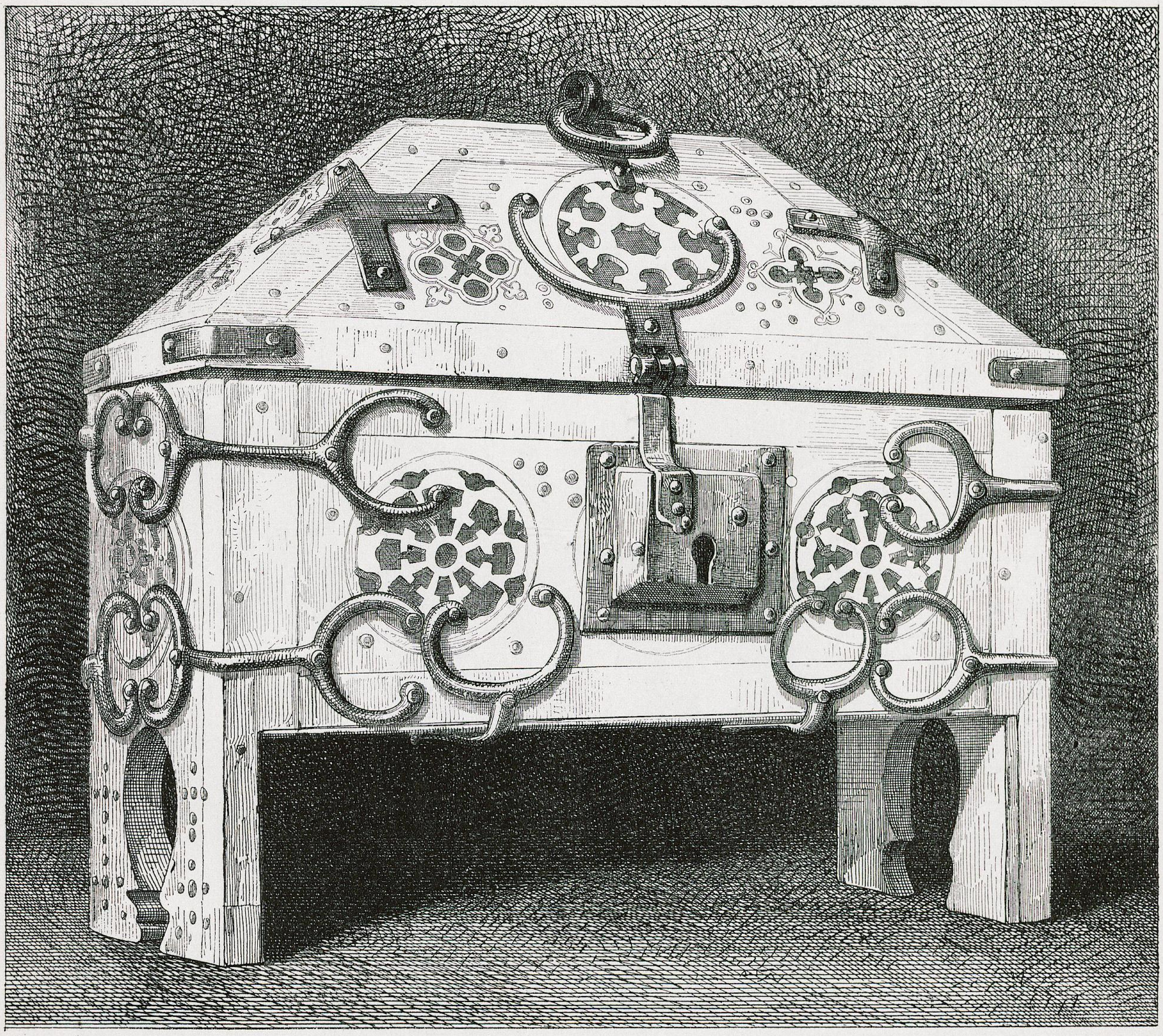
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE. COFFRET EN IVOIRE.

(ANCIENNE COLLECTION DE M. LE CARPENTIER.) (AUX DEUX TIERS DE L'ORIGINAL.)



1470

Les coffrets tiennent une place importante dans le mobilier du moyen âge. Ils étaient destinés à renfermer des joyaux, des bijoux de prix, et les dames, pendant leurs voyages, les transportaient souvent avec elles. Les coffrets, généralement fabriqués en matières précieuses, en ivoire, en marqueterie, en cuivre émaillé, en or et en argent, étaient repoussés, ciselés et émaillés. Nous voyons encore dans les musées, dans les trésors des cathédrales et des églises, et même dans des collections particulières, de ces petits meubles exécutés le plus souvent avec beaucoup de soin et de recherche.

Le coffret ci-dessus est en ivoire et nous paraît dater du XIVe siècle. Il est évidemment de fabrique italienne; l'entrée de la serrure, les pentures qui le maintiennent et le décorent en même temps sont en cuivre rouge. Le fond des rosaces d'un dessin assez étrange est peint en rouge. Dimensions de l'objet, 21 centimètres sur 17.

Unter den Mobilien des Mittelalters nehmen die Schmuckkästchen eine ziemlich wichtige Stellung ein. Sie waren bestimmt Geschmeide und Juwelen von Werth zu bergen, und wurden daher häufig von den Damen auf Reisen mitgenommen. Diese Kästchen sind gewöhnlich in kostbarem Material ausgeführt, entweder in Elfenbein, in Mosaïk, in emaillirtem Kupfer, in Gold oder Silber, und gewöhnlich in ciselirter, getriebener oder emaillirter Arbeit. Wir finden diese mit großer Sorgfalt und Feinheit ausgeführten kleinen Möbel jetzt noch in vielen Museen, Schatzkammern, Kirchen nnd Kathedralen, und selbst nicht selten in Privatsammlungen.

Das hier dargestellte Schmuckkästchen ist aus Elfenbein und scheint aus dem vierzehnten Jahrhundert herzustammen. Es ist dieses jedenfalls ein italienisches Fabrikat; das Schlüsselschild und die Metallbänder, die zugleich als Zusammenhalt und als Zierde dienen, sind aus rothem Kupfer; die Grundfarbe der höchst eigenthümlich entworfenen Rosetten ist roth. Die Größe des Ganzen beträgt 21 Centimeter Höhe auf 17 Centimeter Breite.

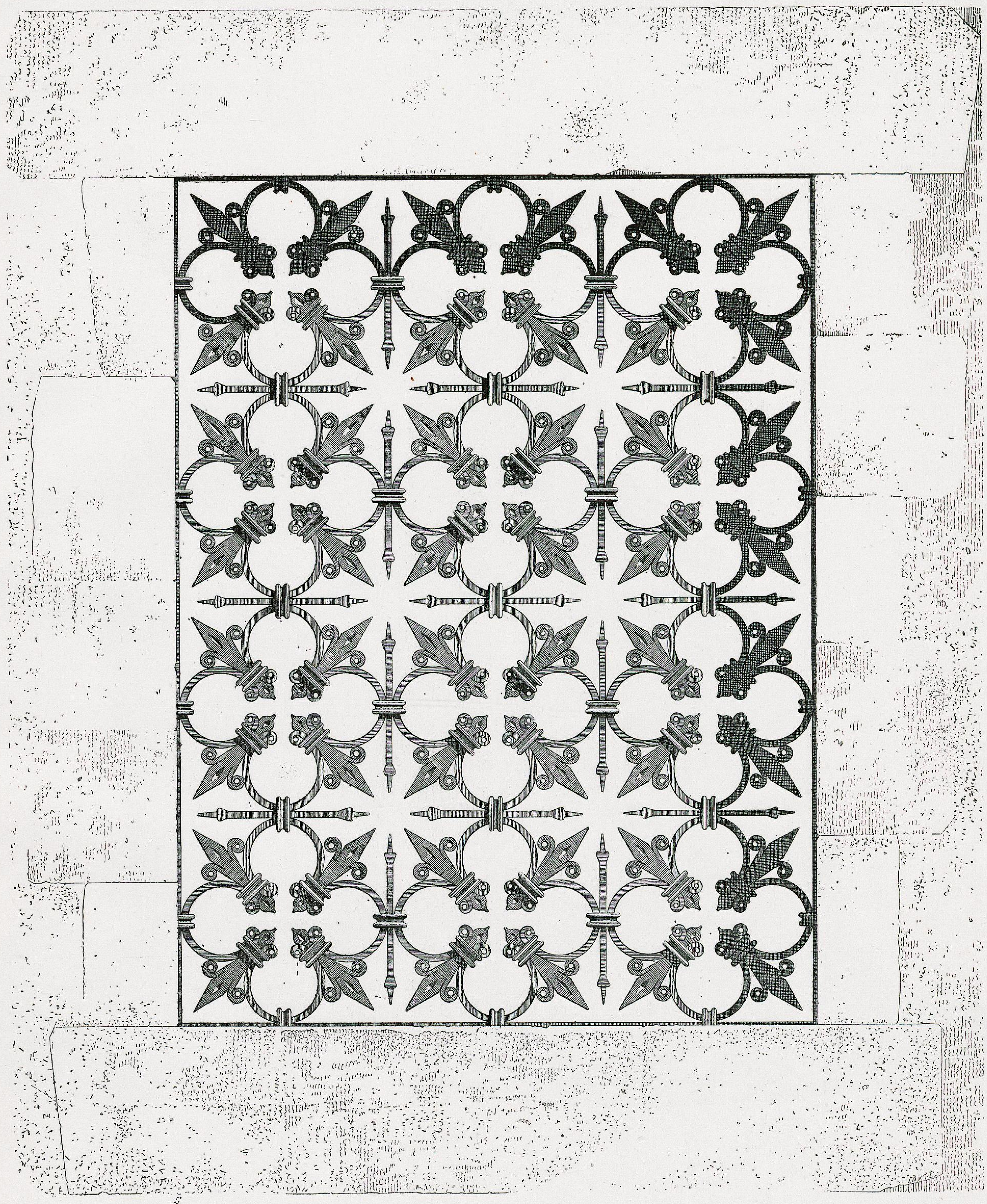
Caskets held an important place in the household furniture of the middle-ages. They were recipients for jewels and small articles of value, and the ladies, in their journeys, had the habit of confiding them to nobody but themselves. Those coffers, generally made of precious materials, such as ivory, checker-work, enamelled copper, silver and gold, were drifted, chiselled and adorned with enamels. We still see in museums, in treasuries of churches and cathedrals, and even in private collections, sundry articles of that kind usually executed with much care and elegance.

The above casket is in ivory and appears to us as dating from the XIVth century. Evidently it is of Italian manufacture; the key-hole, the hinges with which the diverse portions are adorned and likewise kept together are of red copper. The ground for the roses, the drawiug of which is rather strange, is painted in red. Dimensions of the object : 21 centimetres, by 17 centimetres.

XIVe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE.

GRILLE EN FER FORGÉ.

(COLLECTION DE M. LE CARPENTIER.



SAUVESTRE

1477

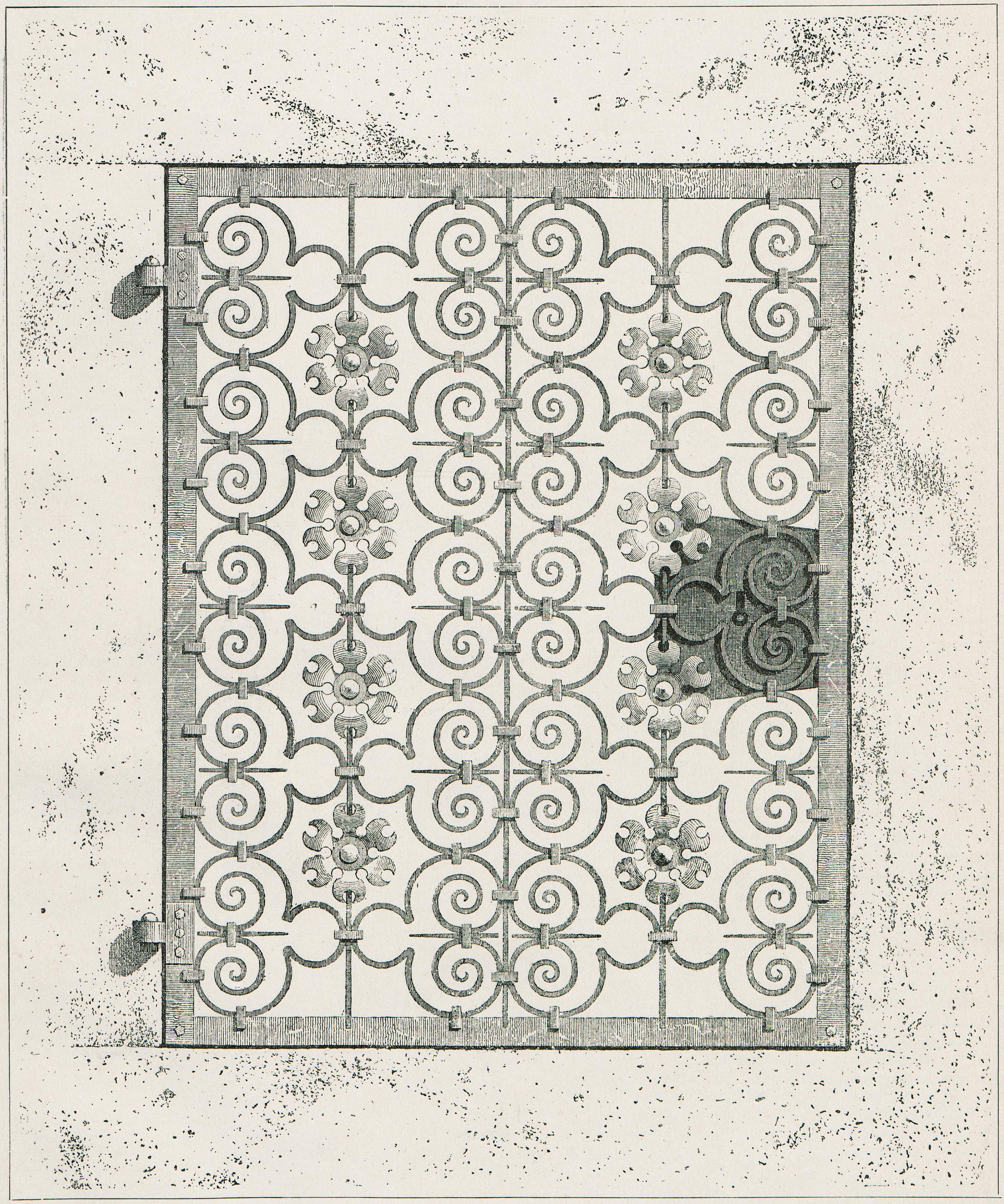
Dans la gravure on a entouré cette délicieuse petite grille en fer forgé d'un cadre de pierre, pour lui donner un aspect de réalité plus sensible; mais, par cette addition, fort innocente du reste, avons-nous conservé à cette œuvre de ferronnerie de la fin du xive siècle son vrai caractère, sa véritable destination? Le doute nous prend quand nous constatons ses dimensions restreintes, la perfection du travail et les traces de dorure qu'elle a conservées çà et là, notamment sur les attaches des quadrilobes. Ne serait-ce pas plutôt une grille de tabernacle ou quelque chose d'analogue? La grande perfection du travail nous fait pencher volontiers vers cette supposition, car ce travail soigné au delà de toute expression rappelle plutôt une œuvre d'orfèvrerie qu'une œuvre de ferronnerie proprement dite.

Die beigegebene Zeichnung des kleinen zierlichen Gitters aus Schmiedeeisen ist auf unserer Abbildung von einer Art steinernen Einfassung umgeben, um dem Ganzen einen natürlicheren Ausdruck zu verleihen, was auch durch diese Hinzufügung theilweise geschieht; obgleich die Einrahmung höchst unbedeutend ist, wissen wir doch nicht, ob dadurch nicht vielleicht der Eindruck der Originalität und der wirklichen Bestimmung dieses Eisenkunstwerkes aus dem Schluß des vierzehnten Jahrhunderts beeinträchtigt wird. Wir müssen es fast fürchten, wenn wir blos die Feinheit und die Vollkommenheit der Arbeit betrachten, sowie auch die einzelnen Spuren von Vergoldung, die auf den Bindegliedern der Vierecke besonders hervortreten. Sollte es nicht eher der Verschluß eines Tabernakels oder eines ähnlichen kirchlichen Geräthes sein? Die vollendete Ausführung läßt uns leicht zu dieser Ansicht hinneigen, um so mehr als das höchst sorgfältige und über allem Urtheil stehende Kunstwerk mehr der Arbeit eines Goldschmiedes als der eines Eisenschmiedes ähnlich sieht.

In the engraving of this charming small grate of wrought iron, we have given it a framing of stone, to make it look more substantially: but by this, we hope, harmless addition, have we kept up the real character, the true destination of that masterly piece of the iron-workers of the end of the xivth century? Truly, we have our doubts when we consider its limited proportions, the perfection of the workmanship and the traces of gilding still discernible here and there, particularly on the ties of the quadrilobes. Might it not rather be a tabernacle's grate or something of that kind? The great perfectness of the work makes us not unwillingly incline to this supposition; for the acme of care, which it presents, seems more in unison with a piece of the silversmith's art than of the simple iron-worker's.

XIVe SIÈCLE. — SERRURERIE FRANÇAISE.
(ANCIENNE COLLECTION LE CARPENTIER.)

GRILLE EN FER FORGÉ ET DORÉ
A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.



1503

Cette grille est de petites dimensions (38 cent. de haut sur 30 de large), et n'a pu être utilisée qu'à clore une petite ouverture, un guichet quelconque. Elle est d'un fort bon goût et l'exécution remarquablement soignée. Les huit fleurons appliqués sur deux tiges verticales sont en tôle découpée. Cette intéressante petite grille, des dernières années du XIVe siècle, a conservé sa serrure ingénieusement disposée, et çà et là aussi quelques traces de dorure.

Das hier beigegebene Gitter ist von geringer Ausdehnung (38 Centimeter Höhe auf 30 Centimeter Länge) und kann nur als Verschluß irgend einer Oeffnung oder eines Schalters gedient haben. Es ist geschmackvoll und mit Sorgfalt ausgeführt. Die acht Rosetten ruhen auf zwei Höhestäben aus Eisenblech. Dieses interessante kleine Gitter stammt aus den letzten Jahren des vierzehnten Jahrhunderts her und hat sowohl sein kunstvoll angebrachtes Schloß als auch hie und da Spuren von Vergoldung bewahrt.

This grate is of very limited proportions (38 centimeters in height by 30 in width), and could possibly be used but to close a small aperture, any wicket. It is of a very good style, and its execution is quite remarkable. The eight flowers charged on two vertical rods are of cut sheet-iron. This interesting small grate, dating from the last years of the XIVth. century, has kept up its skilfully disposed lock, and here and there some traces of gilding.

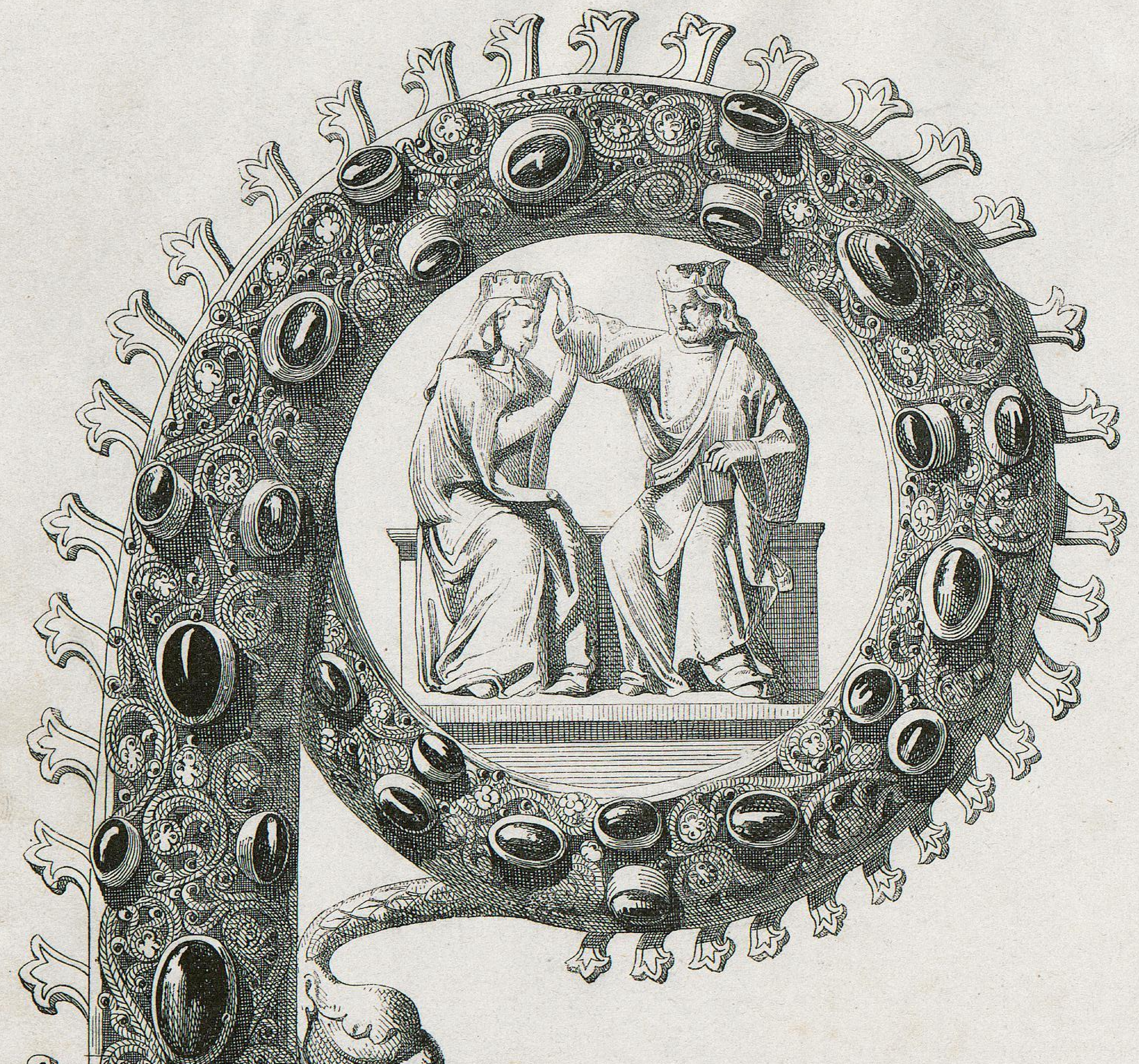
XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

(ÉCOLE LIMOUSINE.)

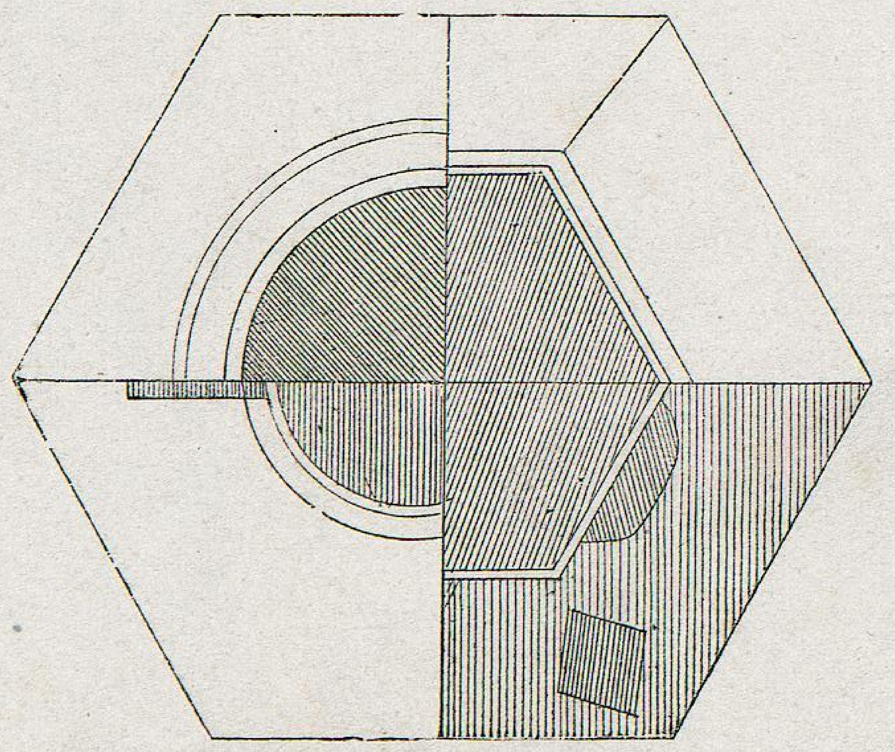
(COLLECTIONS DU MUSÉE DE CLUNY.)

CROSSE OU BATON PASTORAL

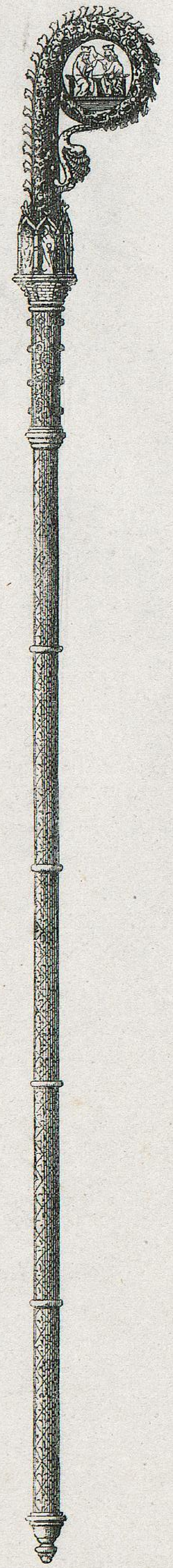
EN FILIGRANE DORÉ.



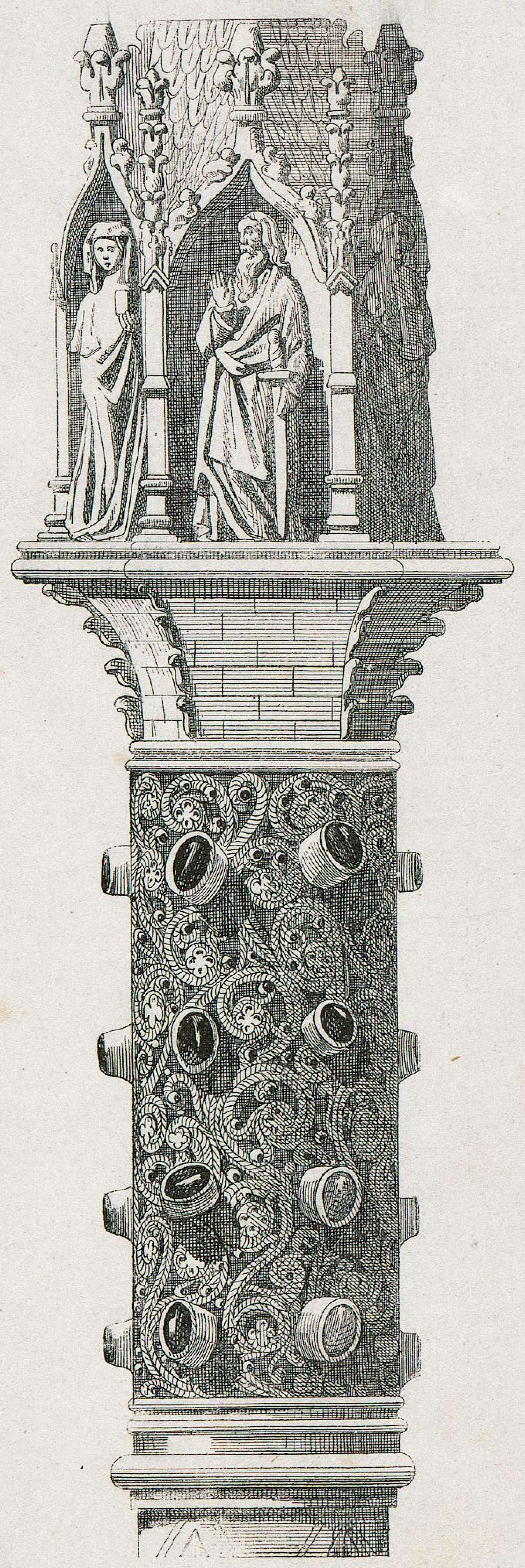
1639



1640



1641



1642

La fig. 1641 montre l'ensemble de la crosse, et les fig. 1639, 1640, 1642 des détails, grandeur d'exécution du même objet. — Cette crosse est enrichie de pierreries sur les deux faces et de figures en bronze ciselé et doré. La hampe est en cuivre repoussé et couverte d'un semis de fleur de lis.

Figur 1641 zeigt den vollständigen Bischofsstab, und die Figuren 1639, 1640 und 1642 die Einzelnheiten desselben Gegenstandes in Größe der Ausführung. Dieser Krummstab ist mit Edelsteinen auf den beiden Seiten, und durch ciselirte und vergoldete Figuren aus Bronze geschmückt. Der eigentliche Stock ist aus getriebenem Kupfer und mit einem Muster von Lilienblüthen überzogen.

Fig. 1641 shows the ensemble of the crosier, and in figures 1639, 1640 and 1642, full-sized details of the same object are given. This crosier is enriched, on both faces, with precious stones and with figures in gilt and chased bronze. Its staff is of embossed copper and spangled all over with flowers de luce.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)

OBJETS ET INSTRUMENTS DU CULTE.

OSTENSOIR EN BOIS SCULPTÉ.

Le XIVe siècle vit très-souven fabriquer des objets en bois de cette nature et destinés au culte. On dirait que, fatigué d'employer l'or, l'argent et autres matières précieuses à la fabrication des reliquaires, des châsses, des ostensoirs, des tabernacles, on voulût revenir sans transition à des matières plus modestes. Mais alors ces objets, taillés dans une matière aussi commune que peut l'être le bois, devaient forcément présenter de l'attrait et de l'intérêt par la perfection du travail et l'abondance de la sculpture. En effet, puisque la gravure, les émaux, les pierres précieuses se trouvaient délaissés, il fallait attirer le regard par l'éclat et la perfection de la sculpture. On n'y manqua point et l'ostensoir ajouré et travaillé comme une flèche de cathédrale que nous montrons ici, en est une preuve évidente.

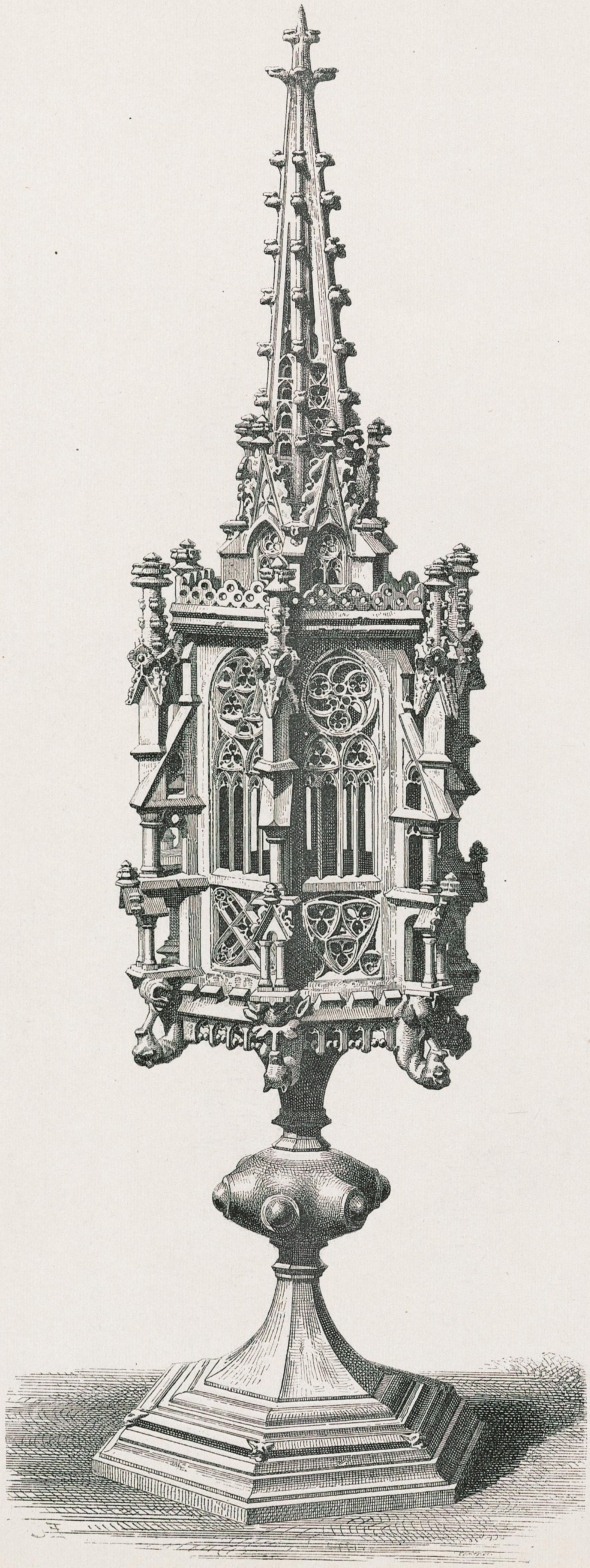
Il est d'une exécution parfaite et dans sa structure comme dans sa décoration, on remarque l'emploi des formes architecturales de cette époque; seulement, ces formes sont si bien ajustées et combinées, et d'un caractère si réussi, qu'on peut affirmer sans crainte que les meubles de ce genre et de ce mérite ne sont pas très-fréquents.

Nous signalons à M. E. Viollet-Le-Duc ce reliquaire, pour le décrire dans le second volume de son *Dictionnaire du Mobilier français*. Il y a droit, il nous semble.

Objects in wood, of that kind and destined to religious worship, were very often made in the XIVth. century. One would say that people, tired of using gold, silver and other precious materials in the fabrication of shrines, reliquaries, monstrances and tabernacles, were determined to fall back, without transition, on more modest stuff. But then those objects, cut out of so plain a material as wood, required of course, to excite attraction and interest, the perfection of the working and the ampleness of the sculpture. Effectively, the engraving, enamels and precious stones being absent, it was needful to captivate the eye by the eclat and perfection of the carving; and the artists did not fail on that respect, and the monstrance open-worked and cut like a cathedral's spire, which is shown here, stands as a proof of it.

It has a perfect execution and in its structure, as well as in its decoration, one may remark the use of the architectural forms of that epoch; only those very forms are so nicely contrived and combined, and their style is so fine, that one may confidently affirm household pieces of that kind and merit are far from being common.

We call the attention of Mr. E. Viollet-le-Duc to that shrine, as a fit subject of description for his *Dictionnaire du Mobilier français*. We think it has a right to that honour.



1734

Im vierzehnten Jahrhundert wurden sehr oft für den Cultus bestimmte Gegenstände dieser Art in Holz fabricirt. Man sollte glauben, daß man, müde, Gold, Silber oder andere werthvolle Metalle zur Herstellung von Reliquienkästen, Einfassungen, Monstranzen und Tabernakeln zu verwenden, ohne Uebergang zu bescheideneren Stoffen habe zurückkommen wollen. Auf der andern Seite haben die in einem so gewöhnlichen Stoffe wie das Holz gemeißelten Gegenstände nothwendigerweise durch die Vervollkommnung der Arbeit und durch den Ueberfluß an Sculptur Gefallen und Interesse erwecken müssen. Und in der That, da die Schnitzereien Email und kostbare Steine vernachläßigt haben, so mußten sie durch den Effekt und die Vollkommenheit der Sculptur die Blicke auf sich ziehen. Man handelte in dem Sinne, und die durchbrochene und in Form einer Kirchenspitze ausgearbeitete Monstranz, die wir hier zeigen, ist dafür ein ausgezeichneter Beleg.

Sie ist von ausgezeichneter Ausführung, und in dem Styl, wie in der Dekoration bemerkt man die Anwendung architektonischer Formen dieser Epoche. Diese Formen sind nun so richtig und harmonisch und von einem so gelungenen Charakter, daß man ohne Scheu versichern kann, daß die Möbel dieser Art und von solchem Verdienst nicht sehr häufig sind.

Wir machen Herrn E. Viollet-le-Duc auf diesen Gegenstand aufmerksam, zur Beschreibung im zweiten Bande seines Dictionnaire du Mobilier français, denn er verdient es, wie es uns scheint.

XIVe SIÈCLE. — PALÉOGRAPHIE FRANÇAISE.

LETTRES DITES TOURNEURES.

ALPHABET D'INITIALES ORNÉES

TIRÉ D'UN MANUSCRIT.

— DE LA GRANDEUR DES LETTRES ORIGINALES. —



Regamey del et lith.

1842

Imprimerie Silbermann à Strasbourg.

Die in die Paläographie Eingeweihten, die Schriftalterthümer-Kundigen theilen die Schrift in mehrere allgemeine Zweige ein.

Was die Schrift unseres Landes betrifft, welche allein uns hier beschäftigt, kann man ihre Geschichte in zwei große Perioden theilen; die eine genannt die **römische**, welche sich bis zum Ende des zwölften Jahrhunderts ausdehnt, und die andere, genannt **gothische**, welche bis zum sechzehnten reicht. Von diesem letztern Zeitpunkt an, bieten die Schriften so zahlreiche Aenderungen, daß es beinahe unmöglich ist, sie regelmäßig zu klassifiziren.

Die Schriftdenkmäler der ersten Periode bieten fünf Schriftarten dar: die **Capital-**, **Unzial-** die **Klein-**, **Cursiv-** und **gemischte Schrift**. Die Capitalschrift ist nichts anderes, als die großen Buchstaben, welche heutzutage für die Titelblätter und die Büchertitel angewendet werden.

Die Schriftarten der zweiten Periode sind meist nur die entstellten und mit mehr oder weniger wunderlichen, mehr oder minder verzierten Zügen beladenen früheren Schriften Ihre Hauptmerkmale sind: die Rundung der Grundstriche in den Buchstaben, in denen sie ursprünglich gerade waren, und der Gegensatz der feinsten Haarstriche gegen die dicksten Vollstriche. Man unterscheidet in dieser Periode vier Hauptarten: die **gothische Capitalschrift**, die **gothische Kleinschrift**, die **gothische Cursive** und die **gemischte gothische**. Die Formen der gothischen Capital- oder Großschrift sind äußerst willkürlich. Diese Art von Capitalschriften, obgleich sehr häufig in den Lapidarinschriften, auf den Siegeln und den Münzen, ist sehr selten in den Schriftmonumenten, wo sie sich meist nur in den Anfangsbuchstaben zeigt.

Das Alphabet verzierter Anfangsbuchstaben, welches wir heute zeigen, wurde aus einem der schönsten Manuscripte des vierzehnten Jahrhunderts gezogen, und sein Interesse besteht besonders in der Verzierungsweise eines jeden Buchstabens In einem Viereck angebracht, treten die Buchstaben sämmtlich auf einem Goldgrunde hervor, wo man Schnörkel, Laubwerk, Damenbretter, Lilien, menschliche Masken verschiedener Farben unterscheidet. Alle diese Grundverzierungen sind durch kräftige Umrisse gezeichnet, wie in den eigentlichen Buchstaben, wo sie noch schärfer, ausgeprägter sind. Der Körper der Buchstaben hat zwei Farben, bald blau, bald blaßroth, mit immer weißen, aber sehr mannigfaltigen Verzierungen.

In den Handschriften der früheren Jahrhunderte findet man schon Buchstaben, welche von diesen nur durch ihre Verzierungsweise verschieden sind; aber vom fünfzehnten Jahrhundert an, sind fast alle Manuscripte mit Anfangsbuchstaben geschmückt, welche eine wahrhafte Aehnlichkeit mit den unsrigen haben. Fügen wir hinzu, daß gegen die Mitte des fünfzehnten Jahrhunderts Gutenberg und die ersten Buchdrucker, da sie sich bestrebten, den aus ihren Pressen hervorgegangenen Büchern den Anschein von Handschriften zu geben, diese nämlichen Anfangsbuchstaben mit oder ohne Zierrathen anwandten; sie druckten damals ganz einfach die Umrisse der Buchstaben, und ließen sie hierauf mit dem Pinsel malen. Wir finden noch dergleichen Lettern in vielen Büchern vom sechzehnten Jahrhundert.

Hrn. Regamey, einem ausgezeichneten Lithograph-Künstler, verdanken wir die Mittheilung dieses kostbaren Alphabets vom Ende des vierzehnten Jahrhunderts.

Les initiés, les savants en paléographie divisent *l'écriture* en plusieurs branches générales.

En ce qui concerne l'écriture de notre pays, qui seule nous occupe ici, son histoire peut se partager en deux grandes périodes : l'une appelée *romaine*, qui s'étend jusqu'à la fin du XIIe siècle, et l'autre appelée *gothique*, qui atteint jusqu'au XVIe. A partir de cette dernière époque, les écritures présentent des variations si nombreuses qu'il est à peu près impossible de les soumettre à une classification régulière.

Les monuments graphiques de la première période présentent cinq genres d'écriture : *la capitale*, *l'onciale*, *la minuscule*, *la cursive* et l'écriture *mixte*. L'écriture capitale n'est autre chose que la majuscule employée de nos jours pour les frontispices et les titres de livres.

Les espèces d'écritures faisant partie de la seconde période ne sont guère autre chose non plus que les écritures précédentes, dégénérées et chargées de traits plus ou moins bizarres, plus ou moins ornés. Elles ont pour caractères principaux : l'arrondissement des jambages dans les lettres où ils étaient primitivement droits, et le contraste des déliés les plus fins avec les pleins les plus massifs. On distingue dans cette période quatre genres principaux : *la capitale gothique*, *la gothique minuscule*, *la gothique cursive*, *la gothique mixte*. Les formes de la capitale ou majuscule gothique sont on ne peut plus arbitraires. Ce genre de capitales, bien que très-fréquent dans les inscriptions lapidaires, sur les sceaux et sur les monnaies, est très-rare dans les monuments écrits, où il ne se montre guère que dans les *initiales*.

L'alphabet d'initiales ornées que nous montrons aujourd'hui, a été tiré d'un des plus beaux manuscrits de la fin du XIVe siècle, et son intérêt consiste surtout dans la façon dont chaque lettre a été ornée. Disposées dans un carré, les lettres se détachent toutes sur un fond d'or, où se distinguent des enroulements, des feuillages, des damiers, des fleurs de lis, des masques humains de diverses couleurs. Tous ces ornements de fonds sont dessinés par de vigoureux contours, comme aux lettres proprement dites où ils se trouvent encore plus marqués, plus accentués. Le corps des lettres est de deux couleurs, tantôt bleu, tantôt rouge pâle, avec ornements invariablement blancs, mais très-variés.

Dans les manuscrits des siècles antérieurs, on trouve déjà des lettres ne différant de celles-ci que par la manière dont elles sont ornées ; mais à partir du XVe siècle presque tous les manuscrits sont enrichis d'initiales offrant avec les nôtres une véritable analogie. Ajoutons que vers le milieu du XVe siècle, Gutenberg et les premiers imprimeurs, s'attachant à donner aux livres sortis de leurs presses l'apparence de manuscrits, employèrent ces mêmes initiales avec ou sans ornements ; ils imprimaient alors tout simplement les contours des lettres et les faisaient ensuite colorier au pinceau. Nous trouvons encore de ces sortes de lettres dans un grand nombre de livres du XVIe siècle.

C'est à M. Regamey, artiste lithographe distingué, que nous devons la communication de ce précieux alphabet de la fin du XIVe siècle.

The good juges of, and the learned in, paleography divide *Writing* in several general branches.

Concerning the writing of our own country, with which alone we have here to do, its history may be divided into two great periods : the one called the *Roman*, which extends as for as the end of the XIIth century, and the other named the *Gothic*, which reaches the XVIth century. From the latter epoch, writings present so many variations that it becomes next to an impossibility to submit them to a regular classification.

The graphic monuments of the former period present five species of writing : the *capital*, the *uncial*, the *small*, the cursive and the *mixed* writing. The capital is but the large character used nowadays in the frontispiece and title of books

The species of writings belonging to the second period, too, are but little more than the anterior characters degenerated and burdened with dashes more or less odd, more or less ornated. They have for their main features the rounding of hangers in ihe letters wherein they were primitively straight, and the contrast of the finest strokes with the thickest ones. In that same period four principal kinds are established : the *gothic capital*, the *small gothic*, the *cursive gothic* and the *mixed gothic*. The shape of the gothic capital freely runs riot. That kind of large letters, though very frequently used in lapidary inscriptions, upon seals and coins, is very rare in written monuments wherein it never shows itself but for initial letters.

The alphabet of ornamental initials which we give to-day is taken from one of the finest manuscripts of the end of the XIVth century, and which is precious above all for the fashion in which each letter has been ornamented. Everyone of them inscribed into a square detaches itself on a golden ground along which rollings, foliages, tassellations, flowers-de-luce, human masks of various tints are distinguishable. All those ornaments of the grounds are drawn with vigorous contours, as well as those of the letter proper, whose outlines are still more strongly delineated. The body of the letters has two colours, blue here and light red there; always with ornaments invariably white, but very diversified.

In manuscripts of the anterior ages, letters are already found which differ from those ones but for the manner they have been ornated; yet, from the XVth century, nearly all the manuscripts are enriched with initials quite analogous to our own. Let us add that, about the middle of the XVth century, Gutenberg and the first printers, whilst they were trying to give the books from their presses the appearance of manuscripts, used those very initials with or without ornaments; they then merely printed the outline of the letters and had them afterwards coloured through the brush. We still find some of those letters in a great many-books of the XVIth century.

It is to Mr. Regamey, an eminent lithographic artist, that we owe the communication of that precious alphabet from the end of the XIVth century.

8me Annee. — No 209 — 30 Aout 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

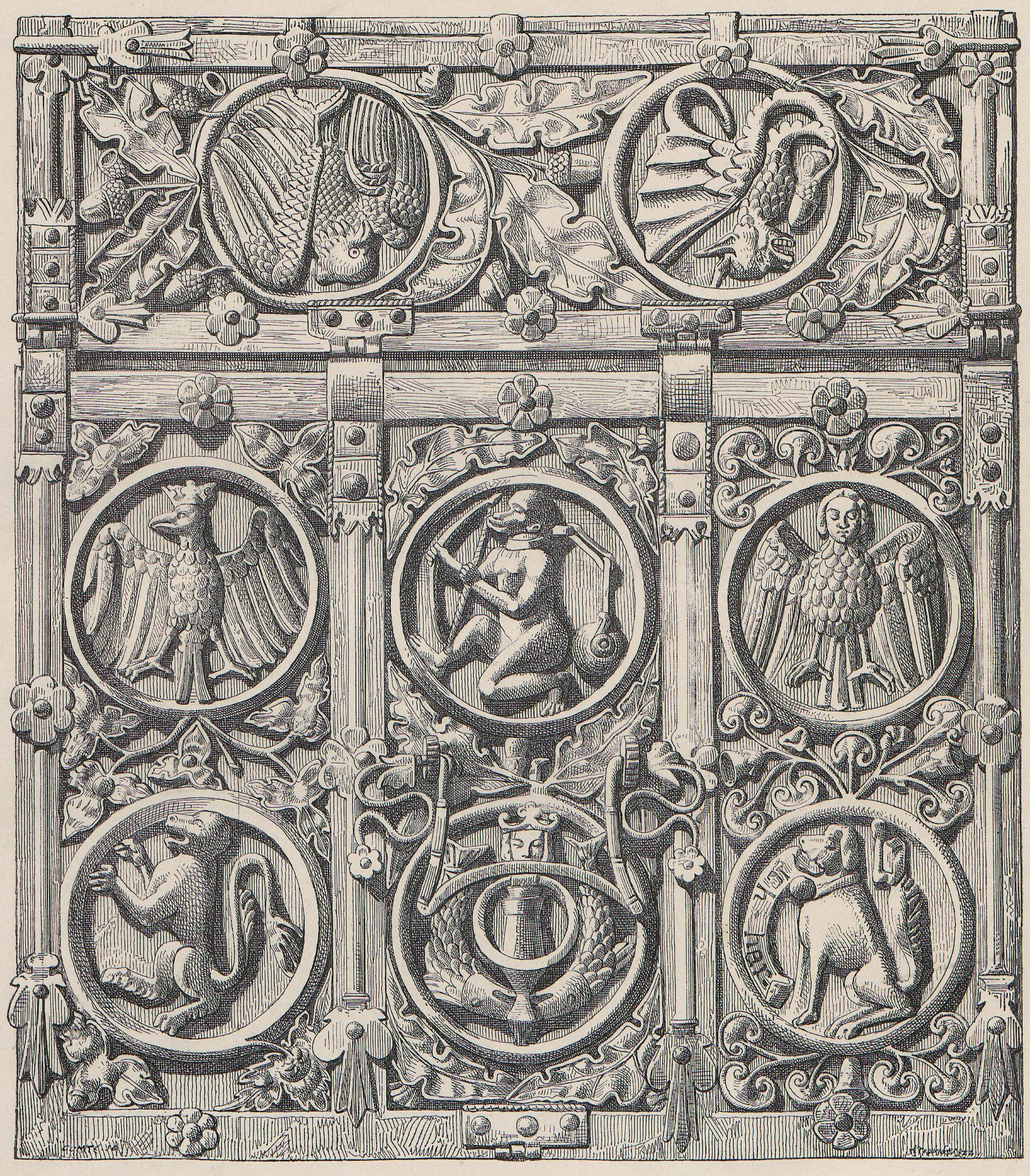
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — FABRIQUES ALLEMANDES. MOBILIER. — COFFRE EN BOIS SCULPTÉ.

(COLLECTION DE M. ALFRED GÉRENTE.)



1889

Au moyen âge, les coffrets n'étaient parfois, comme celui-ci, que de bois et ne prenaient de valeur que par le précieux, la délicatesse et le bon goût des sculptures dont ils étaient couverts. Le coffret ci-dessus, très-simple comme matière, est en revanche des plus riches comme travail : il est en bois de châtaignier, avec anses, serrures et charnières de fer. Il est divisé par bandes dans lesquelles s'inscrivent des cercles ou médaillons contenant des animaux et des figures. Les écoinçons sont ornés de feuillages. La partie que nous présentons est le dessus du coffre. (Voy. dans le *Dictionnaire du mobilier français*, par E. Viollet-le-Duc, une plus longue description.)

Im Mittelalter waren die Koffer zuweilen nur, wie dieser hier, aus Holz, und erhielten einzig Werth durch ihre Verzierungen : ihre gediegene, saubere Ausführung und den guten Geschmack ihrer Künstler; so ist der hieroben nur aus geringem Stoffe, dafür aber in der Arbeit einer der reichsten. Er besteht aus Kastanienholz, hat eiserne Griffe, Schlösser und Scharniere, ist durch Leisten getheilt, welche Kreise oder Medaillons mit Thieren und Figuren mit Menschenköpfen einrahmen, und wird in den Ecken von Laubwerk geschmückt. Unser Stich giebt den Deckel des Koffers wieder. (S. E. Viollet-le-Duc, Dictionnaire du mobilier français, der denselben dort ausführlicher beschreibt.)

In the Middle Ages, chests were sometimes, like the actual one, made of simple wood and had no value but for the richness, fineness and good style of the carvings wherewith they were covered. The above coffer, very common as to its materials, is by way of compensation one of the richest as far as the working goes : it is of chesnut-wood, with handles, locks and hinges in iron. It is partitioned by bands and in the divisions are sculpted circles or medallions which contain some beasts or figures. The angle-ties are ornamented with foliages. The part here reproduced is the top of the chest. (See in the *Dictionnaire du mobilier français* a more complete description.

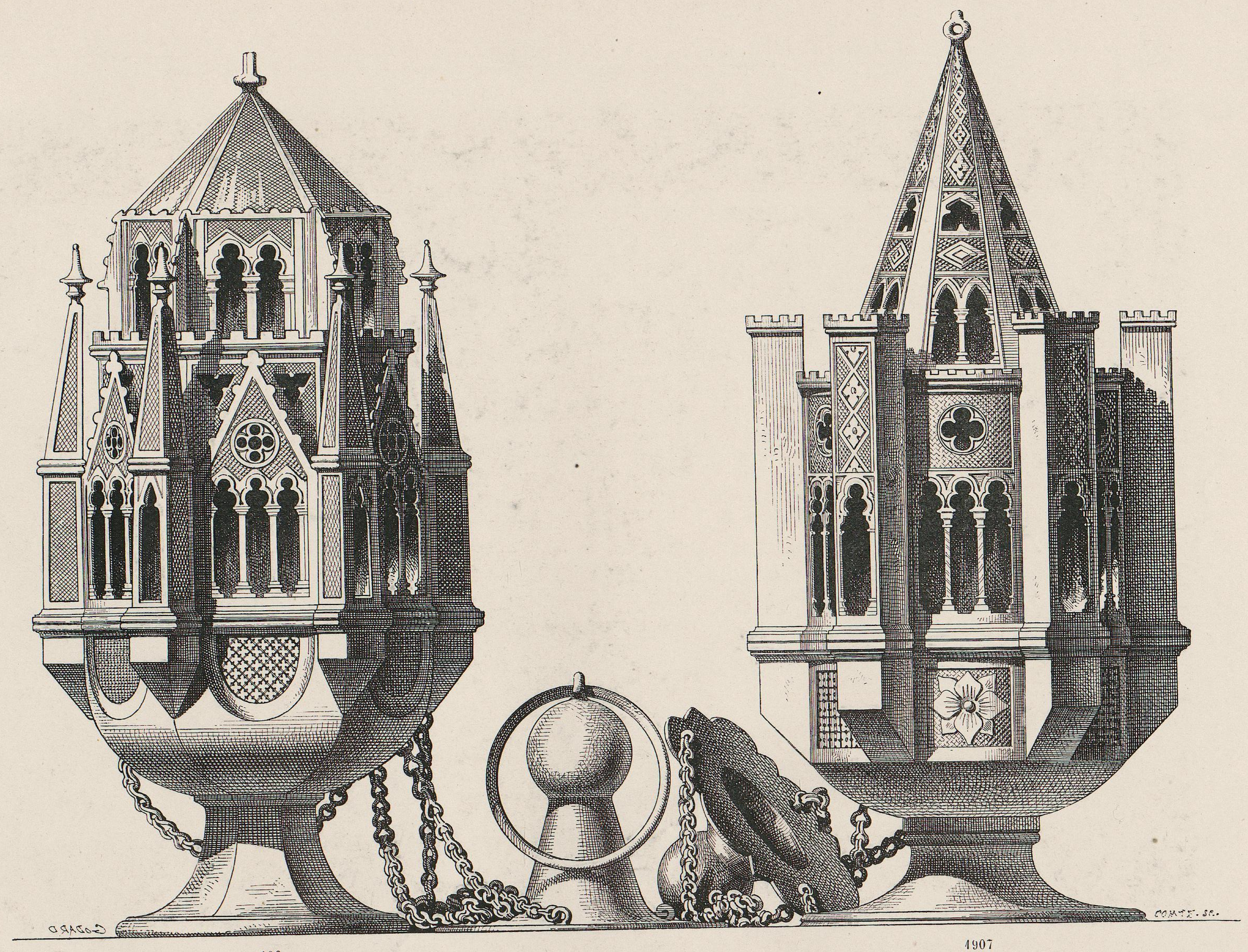
PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7. — [988]

XIVe SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE.
INSTRUMENTS DU CULTE.

ORFÉVRERIE. — ENCENSOIRS
EN CUIVRE TRAVAILLÉS A JOUR.

(COLLECTIONS DU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

The general shape and even the ornated details of these two censers are borrowed from the forms used in the architecture of the xivth century. It is not, besides, the first time we find objects of the same nature and destination bearing the architectural stamp of the epoch in which they were manufactured; but nowhere, do we think, so servile an imitation may be seen as in those censers. Both show, for a crowning, a kind of tower or steeple with apertures as seen in many mediæval churches of France and other countries. In the centre of fig. 1906, is seen a round of openings cut out in the shape of mullioned windows capped with an ogive in whose centre a four-leaved rose is cut. Buttresses with small bell-turrets divide the apertures from each other. In fig. 1907, the centre is a very openworked gallery, with intermediate towers embattled and being themselves hollowed up to the top of the gallery. A four-lobed rose is seen ornating the carved upper part of each bower. Here and there, on both objects, may be marked engraved ornaments completing that which the only lines of the censers could have left, as it were, unfinished.



496 — 1907

Die Hauptformen und selbst die verzierten Details dieser beiden Räuchergefäße sind den in der Architektur des 14. Jahrhunderts gebräuchlichen Formen entlehnt. Es ist übrigens nicht das erste Mal daß wir Gegenständen von dieser Art und Bestimmung begegnen, die dem architektonischen Einflusse der Epoche unterworfen waren, die sie entstehen sah, aber man kann nirgends, wie es uns scheint, etwas sklavischer Nachgeahmtes finden. Beide zeigen uns als Kronen eine Art von Thürmen oder Glockenhäusern mit durchbrochenen Oeffnungen, wie man sie an manchen französischen oder ausländischen Kirchen des Mittelalters sehen kann. In Fig. 1906 erblickt man in der Mitte eine Seri: fensterförmiger ausgeschnittener Oeffnungen mit Fensterkreuzen, über denen eine Rundung angebracht ist, in die eine vierblätterige Rose eingeschnitten. Strebepfeiler mit kleinen Glockentbürmchen theilen eine jede der Oeffnungen. In Fig. 1907 bildet das Centrum eine wahrhafte Zackengallerie, welche von ausgekerbten und ausgeschnittenen Thürmen unterbrochen ist, die mit der Gallerie in gleicher Höhe stehen. Ein Vierblatt schmückt den ausgeschnittenen Giebel der Bogenwölbung, und hie und da, auf den beiden Gegenständen bemerkt man mit dem Grabstichel eingravirte Verzierungen, die ergänzen, was die bloßen Linien des Gegenstandes gewissermaßen würden unvollendet gelassen haben.

La forme générale et même les détails ornés de ces deux encensoirs sont empruntés aux formes usitées dans l'architecture du xive siècle. Ce n'est pas, du reste, la première fois que nous rencontrons des objets de cette nature et de cette destination ayant subi une influence architecturale de l'époque qui les vit fabriquer ; mais nulle part, il nous semble, on ne peut en voir d'aussi servilement imités. L'un et l'autre nous montrent comme couronnement des espèces de tours ou clochers percés de baies et comme on en peut voir dans mainte église française ou étrangère du moyen âge. Dans la fig. 1906, on voit au centre une série d'ouvertures découpées en forme de fenêtres à meneaux et surmontées d'un gâble découpé d'une rose à quatre feuilles. Des contre-forts à clochetons séparent chacune des ouvertures. Dans la fig. 1907, le centre est une véritable galerie ajourée, interrompue par des tours crénelées et évidées elles-mêmes à la hauteur de la galerie. Un quatre-feuilles vient orner le sommet découpé de l'arcature. Çà et là, sur les deux objets, on remarque des ornements gravés au burin et complétant ce que les lignes seules de l'objet eussent laissé en quelque sorte inachevé.

8me Année. — N° 214 — 15 Novembre 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

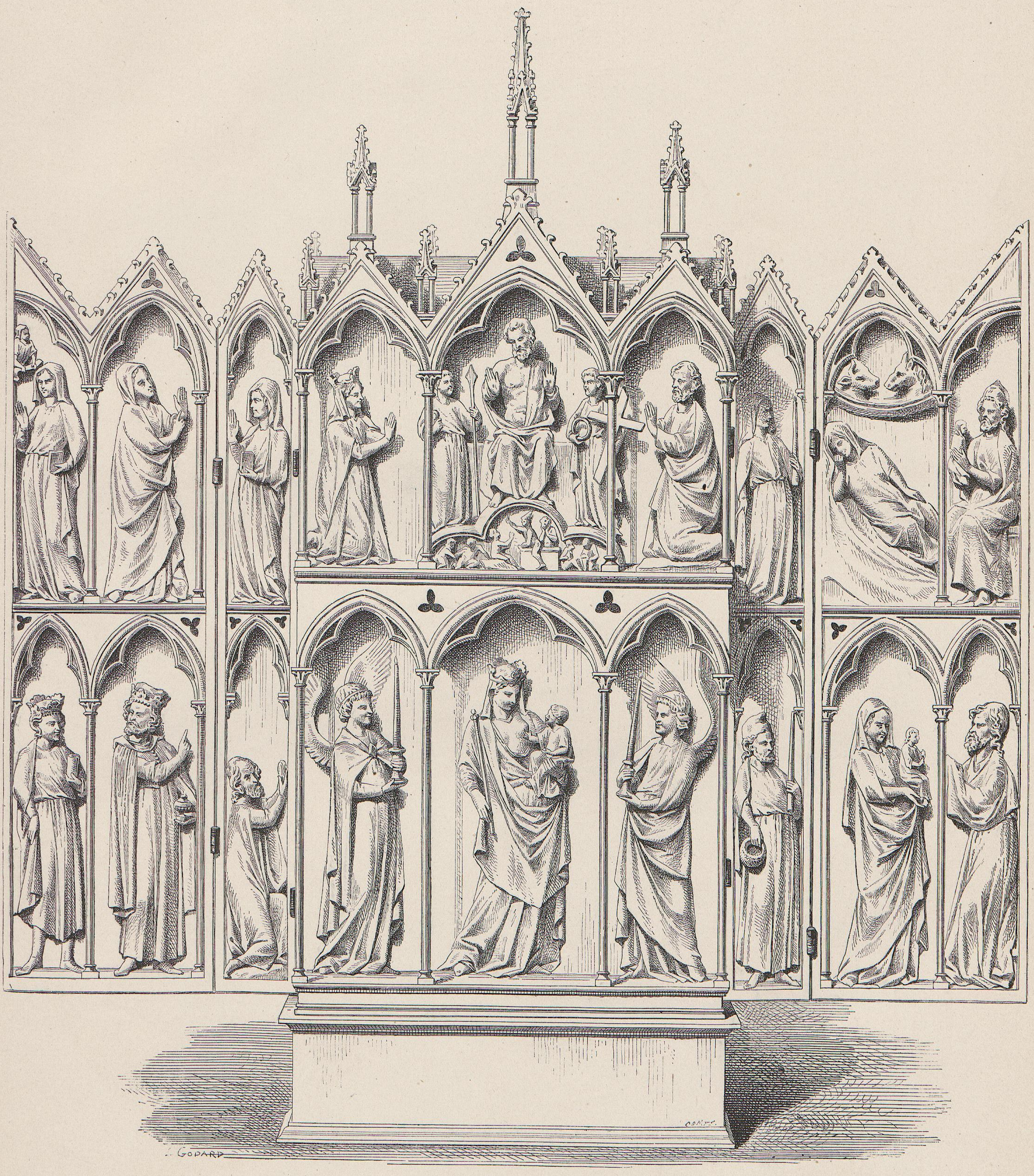
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SALVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. TRIPTYQUE EN IVOIRE.

(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)



1936

L'usage des diptyques et des triptyques est ancien, et remonte aux Romains; il se maintint jusqu'au XIVe siècle. Le diptyque ci-dessus est, comme tous les meubles de ce genre et de cette époque, une sorte de tableau ouvrant et fermant. Les principaux épisodes de la vie du Christ s'y voient sculptés avec une verve et une science incontestables.

Der Gebrauch der Diptychon und Triptychon ist sehr alt, hat sein Herkommen von den Römern und erhielt sich bis zum XIV. Jahrhundert. Das hier dargestellte Diptychon ist, wie alle derartigen Möbel dieser Epoche, eine Art von Bild, welches sich öffnen und schließen läßt, und auf welchem sich die hauptsächlichsten Episoden aus dem Leben Christi, unbestreitbar geistreich und geschmackvoll geschnitzt, sehen lassen.

Diptychs and Triptychs have been used of old, and as far Lack as by the Roman people; they keep down to the XIVth century. The above diptych is, like all the pieces of that kind and of that epoch, somewhat of a painting which may be shut or unshut at will. The main scenes of Christ's life are sculpted here with unquestionable spirit and science.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. VIERGE EN IVOIRE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

Les statuettes de la Vierge étaient fort répandues pendant la seconde partie du moyen âge, c'est-à-dire à partir du XIIIe siècle jusqu'à la Renaissance. — Pendant l'époque romane, les statuettes de la mère du Christ sont pour ainsi dire encore hiératiques, d'un mouvement raide et naïf, mais non dépourvu cependant de caractère. — Elles sont le plus souvent assises. Au XIIIe siècle, la Vierge est presque toujours debout, dans une pose sévère et digne. — Les traits sont calmes, les lignes sont belles, les vêtements étudiés. — Mais au siècle suivant, époque à laquelle appartient notre statuette, on ne rencontre plus guère toutes ces qualités réunies; la figure est courbée et quelquefois prétentieuse, la tête mignarde et dépourvue de véritable caractère. — Cependant les plis sont toujours admirablement traités et les extrémités on ne peut plus soignées et réussies. Le XVe siècle, exagérant encore les défauts précités, vit produire parfois des statues de Vierge qui sont de véritables caricatures, et tout à fait indignes de représenter la mère de Dieu.

La statuette du Louvre est belle, on ne peut le nier. — Le bord des vêtements est décoré d'ornements peints (voy. fig. 2210, 2211), et la couronne est un petit chef-d'œuvre d'orfévrerie (fig. 2212).

Notre gravure est exécutée à un peu plus de moitié de la grandeur originale.

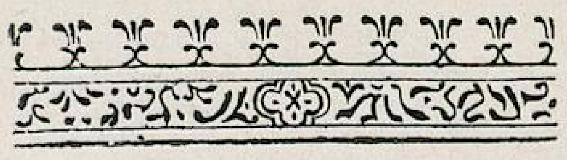
Statuettes of the Virgin were in very large request, during the second part of the middle-ages, viz., from the XIIIth. century to the Renaissance. Along the Romance epoch, statuettes representing the mother of Christ are, so to say, still hieratic, with a stiff and naif movement; yet far from being without character. — They are generally sitting. In the XVIIIth. century the Virgin is but always standing up with a severe and dignified mien. — The features are calm, the lines fine, the garments well studied. — But in the age following, an epoch to which our statuette belongs, all those united qualities are seldom met with; the figure is incurvate and sometimes assuming, the head small and truly with no character. — Yet, the folds are always admirably treated and the extremities most carefully and happily executed. The XVth. century, exaggerating the aforesaid defects, saw statues of the Virgin produced which are real caricatures and quite unworthy of representing the mother of God.

The Louvre statuette is fine, no one can gainsay it. — The borders of the vestment are decorated with painted ornaments (see fig. 2210, 2211), and the crown is a little masterwork of silversmith's art (fig. 2212).

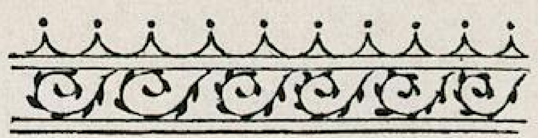
Our engraving is executed at a little more than half the size of the original.



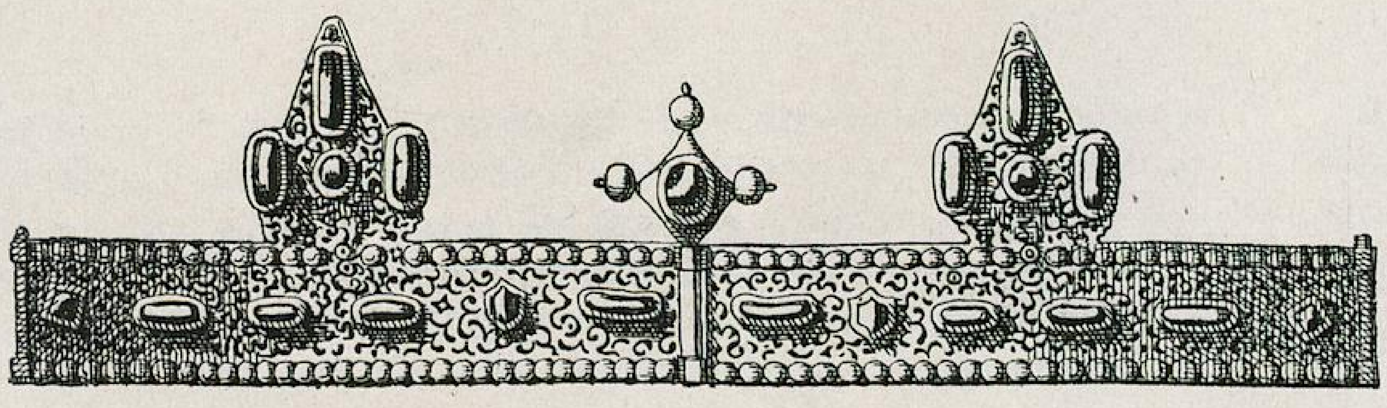
2209



2210



2211



2212

Die kleinen Statuen der heiligen Jungfrau waren in der zweiten Hälfte des Mittelalters, d. h. vom 13. Jahrhundert bis zur Renaissance, sehr verbreitet. — Während der romanischen Epoche sind diese Muttergottesbilder so zu sagen hieratisch, affektirt steif und naiv, aber einen bestimmten Charakter behauptend, meist sitzend dargestellt. Im 13. Jahrhundert hält sich die Jungfrau beinahe immer aufrecht in einer ernsten und würdevollen Stellung; die Gesichtszüge sind sanft, die Umrisse rein und das Gewand gut studirt. — In dem folgenden Jahrhundert, Epoche welcher unsere hier dargestellte Statuette angehört, findet man kaum mehr diese guten Eigenschaften vereinigt; die Figur ist oft gebeugt, oft sogar anspruchsvoll, der Kopf verkünstelt und ohne einen ernsthaften Charakter. Die Falten des Gewandes sind dennoch immer vortrefflich behandelt und die Extremitäten des Körpers außerordentlich sorgfältig und glücklich dargestellt. Das 15. Jahrhundert erzeugte aber, die vorhergehenden Fehler noch übertreibend, wahre Carikaturen und hinterließ uns Statuetten, die ganz unwürdig sind die heilige Jungfrau vorzustellen.

Diese kleine Statue, dem Louvre in Paris angehörend, ist unstreitbar schön; die Säume des Gewandes sind mit gemalten Verzierungen (Fig. 2210, 2211) geschmückt, und die Krone (siehe Fig. 2212) ist ein kleines Meisterstück der Goldschmiedekunst.

Unsere Zeichnung zeigt das Bild ein wenig größer als die Hälfte der natürlichen Ausführung.

XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE. (ÉCOLE DE LIMOGES.)

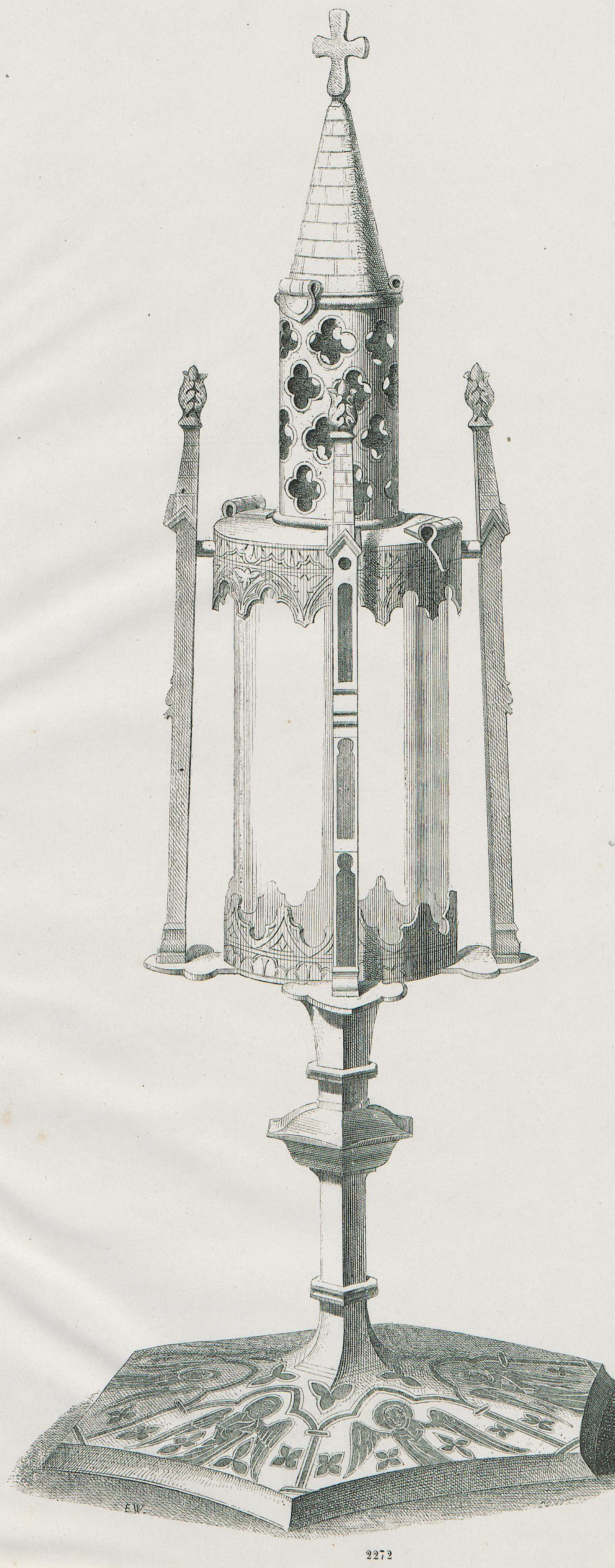
RELIQUAIRE EN CUIVRE DORÉ ET ÉMAILLÉ. GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.

La richesse, l'abondance ne sont pas toujours des moyens absolus de réussite dans les travaux d'art. — Le reliquaire ci-contre semble en être une preuve sans réplique. — Il attire surtout l'attention par une simplicité de bon goût, par une grande pureté de lignes et une élégance raisonnée. — Le pied seul fait preuve d'une richesse relative; il est à six pans, légèrement concaves, et divisé en six arcatures à fond d'émail bleu tendre. Des anges ailés et nimbés se voient sous chaque arcade.

La tige qui vient ensuite est ornée de moulures fines et fermes à la fois; puis, sur une sorte de tablette, se pose la partie centrale destinée à contenir la relique, et maintenue par quatre contre-forts en partie isolés. — La relique est garantie par une vitre cylindrique. — Les contreforts sont émaillés de rouge et de bleu. L'espèce de lanterne qui termine l'objet est trouée de quatre feuilles auxquelles succède le CLOCHER proprement dit en forme d'éteignoir, terminé lui-même par une croix comme une véritable flèche d'église. — Çà et là, on remarque des ornements gravés au burin et empruntés le plus souvent à l'ornementation architecturale de l'époque.

Richness and luxuriance are not always absolute means to success in the works of art. — This here reliquary is an unquestionable proof of it. — It specially calls attention by its tasteful simplicity and sensible elegance. — The only foot shows a comparative richness; it has six sides slightly concave and divided in six arches with a ground of blue enamel. Winged angels with nimbi are seen under each arch.

The tige, which comes next, is adorned with mouldings both fine and firm; then, on a kind of table, the central part is put, which is destined to contain the relic and upheld by four piers partly isolated. — The relic is shaded by a cylindrical pane of glass. — The piers are enamelled red and blue. The kind of a lantern, wherewith ends the object, is holed with four cut leaves over which stands the *steeple* funnel-shaped, itself ending in a cross, like a real spire of a church. — Here and there one remarks engraved ornaments generally borrowed from the architectural ornamentation of the epoch.



Reichthum und Ueberfluß der Formen sind nicht immer die unabläßlichen Bedingungen des Gelingens in Betreff der Kunst. Davon scheint der nebenstehende Reliquienkasten den besten Beweis abzugeben. Am besondersten zeichnet sich derselbe aus durch geschmackvolle Einfachheit, Reinheit der Linien und raisonnirte Eleganz. Nur der Fuß zeugt von einigem Reichthum; derselbe besteht aus sechs leicht ausgewölbten Seiten, deren Grundfarbe zart blauer Schmelz ist. Geflügelte, mit einem Nimbus umgebene Engelsfiguren befinden sich auf jeder Wölbung.

Der Schaft ist mit feinen jedoch kräftigen Verzierungen umgeben; dem folgt ein Täfelchen, und hierauf befindet sich der Centraltheil, der Reliquienbehälter, welcher durch vier theilweise isolirte Widerlagen unterstützt wird. Die Reliquie wird durch ein cylindrisches Glas geschützt. Die Widerlagen sind mit rothem und blauem Schmelz bedeckt. Die laternenartige Figur, oben, hat vier durchlöcherte Blätter; darauf folgt der eigentliche Thurm, in der Form eines Löschhütchens; dieser trägt ein Kreuz ähnlich einer wirklichen Kirchthurmsspitze. Hier und da bemerkt man gravirte Ornamente, meistens der architektonischen Ornamentation des Zeitalters entlehnt.

LETTRES INITIALES TIRÉES DE DIVERS MANUSCRITS.



XIIIe XIVe ET XVe SIÈCLES. — ÉCOLE FRANÇAISE.

Strasbourg, typ G. Silbermann.

2305

G. Regamey, del. et lith.

10e Année. — N° 263 — 1er Août 1871.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF.

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE ALLEMANDE. RELIQUAIRE EN ARGENT REPOUSSÉ.

(A Mme LA COMTESSE DIALYNSKA.)



2356 — 2355 — 2357

La fig. 2356 montre, à la face postérieure, le compartiment ouvert destiné à contenir la relique. — La fig. 2357 montre la porte circulaire de ce compartiment offrant pour toute décoration cinq croix grecques de dimensions différentes.

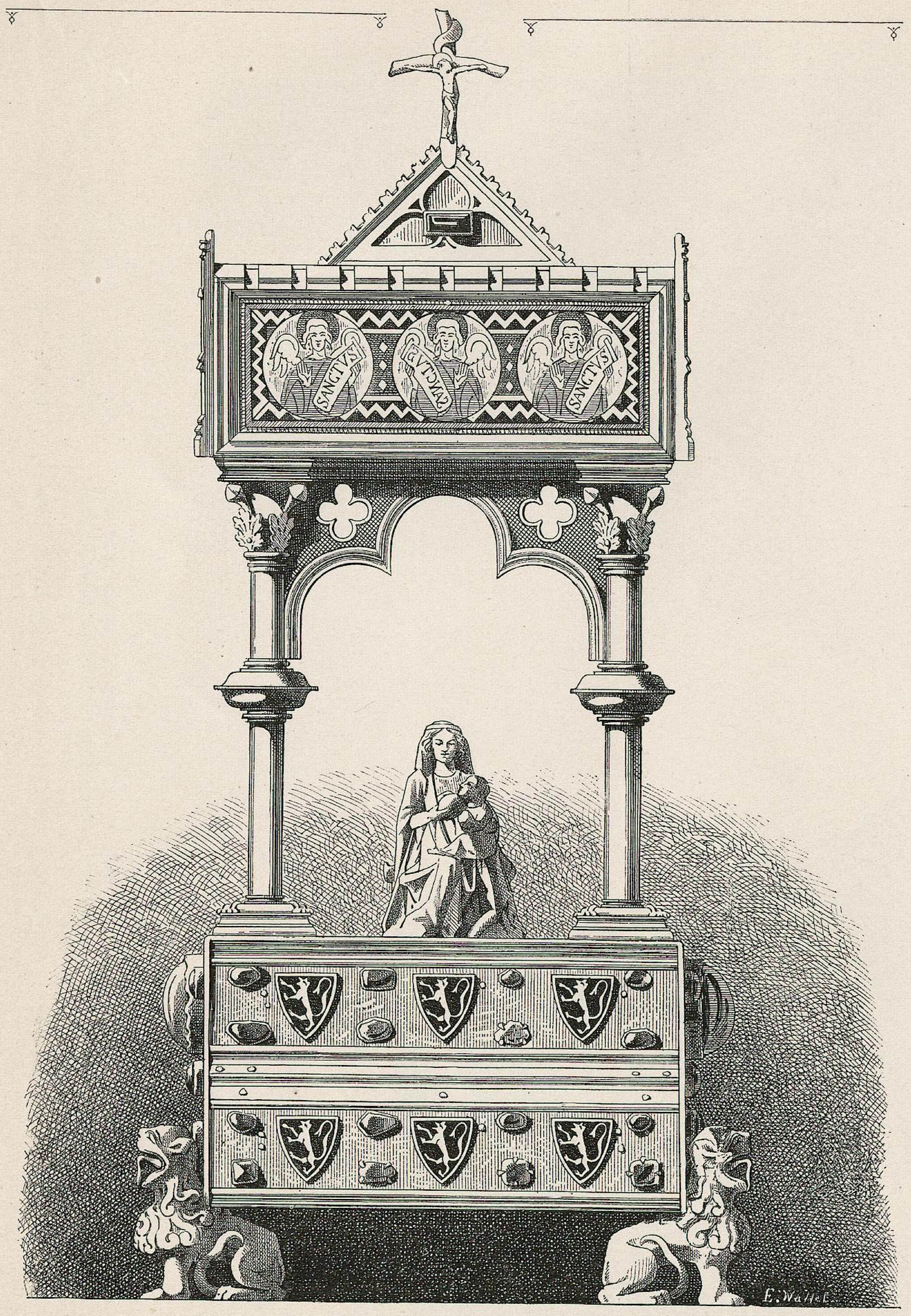
Die Figur 2356 zeigt an der Hinterseite das offene Fach, welches die Reliquie zu enthalten bestimmt ist. — Die Figur 2357 zeigt die kreisförmige Thüre, deren einzige Verzierung nur in fünf griechischen Kreuzen von verschiedener Größe besteht.

The fig. 2356 shews, open, the compartment at the back intended to contain the relic. — The fig. 2357 shews the circular lid of this compartment, whose only decoration consists in five greek crosses of different dimensions.

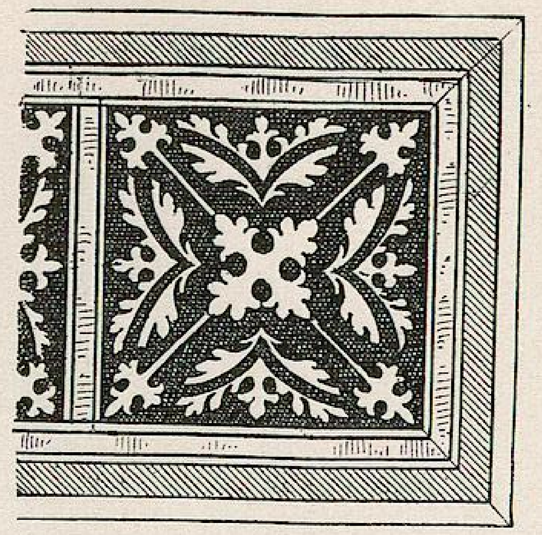
PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [507]

XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE ALLEMANDE.

RELIQUAIRE ÉMAILLÉ ET GRAVÉ.



2408



2410

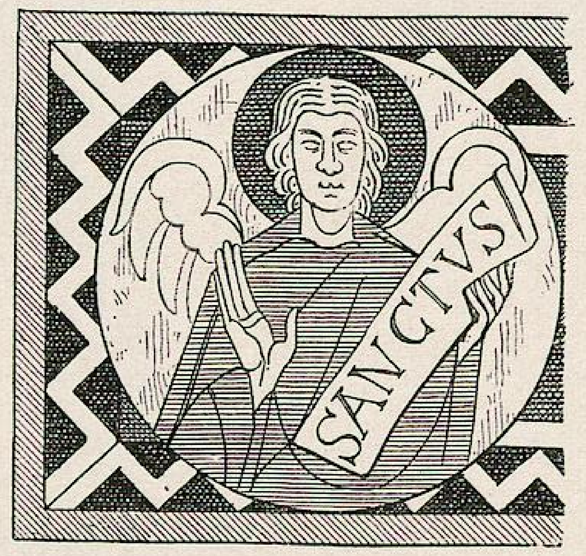
Cette œuvre émaillée de l'école rhénane provient de l'ancienne collection Germau. — Elle appartient aujourd'hui à Mme la comtesse Dziatynska, et c'est chez elle que nous l'avons fait dessiner.

C'est une sorte de coffret rectangulaire, supporté par des colonnes ornées de bagues en leur milieu et de chapiteaux où figurent des feuilles d'épine et des clous. — La face principale du coffret destiné à contenir les reliques montre, en émaux chanlevés, trois anges portant chacun le mot *sanctus*, gravé sur des phylactères.

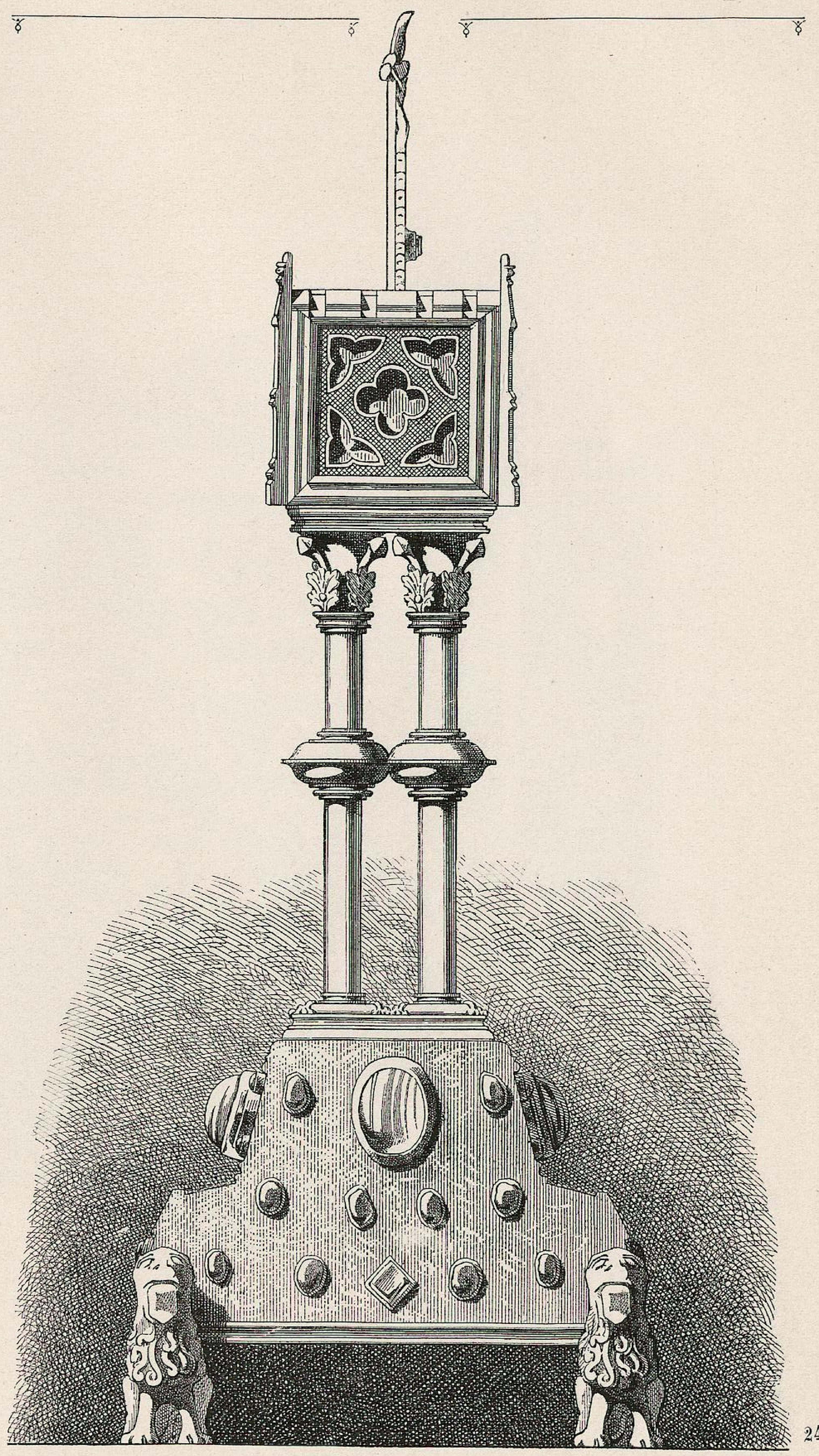
Le soubassement est à gradins, porté par quatre lions et enrichi d'écussons émaillés et de cabochons.

Une statuette en ivoire du XIIIe siècle, représentant la Vierge et son Fils, a trouvé place entre les colonnes.

La fig. 2409 montre le reliquaire vu de côté. — Les fig. 2410 et 2411 montrent à une plus grande échelle les émaux de la partie supérieure.



2411



2409

Dieser emaillirte Gegenstand der rheinländischen Schule kommt aus der ehemaligen Sammlung Germau her. Er gehört jetzt der Gräfin Dziatynska, wo wir ihn haben zeichnen lassen.

Derselbe ist eine Art winkelrechtes Käßtchen, das auf in ihrer Mitte mit Ringen gezierten Säulen und mit Dornblättern und Nägeln geschmückten Kapitälern ruht. Die Hauptfaçade dieses Käßtchens, welche zu den Reliquien bestimmt ist, zeigt, in erhabener Schmelzarbeit, drei Engel, wovon jeder das auf einen Zettel gravirte Wort SANCTUS trägt.

Das Fundament ist stufenartig und liegt auf vier mit emaillirten Schilden und ungeschliffenen Edelsteinen gezierten Löwen.

Eine elfenbeinene Statuette des XIII. Jahrhunderts, die heilige Jungfrau und ihren Sohn darstellend, hat Platz zwischen den beiden Säulen gefunden.

Die Fig. 2409 zeigt das Reliquienkäßtchen von der Seite betrachtet. Die Fig. 2410 und 2411 stellen uns die Schmelzarbeit der obern Abtheilung in größerem Maßstabe dar.

The specimen of the enamel work of the Rhenish school comes from the old German collection. It now belongs to the countess Dziatynska at whose house we had it drawn.

It is a sort of rectangular casket supported on banded columns with capitals covered with thorn leaves and nails. — The chief front of the casket intended to contain the relics bears three angels in "champlevé" enamel, each of whom holds a scroll with the word "SANCTUS" engraved upon it.

The plinth which is stepped, is carried by four lions and enriched with enamelled shields and stones set in relief.

An ivory statuette of the XIIIth century has been placed between the columns.

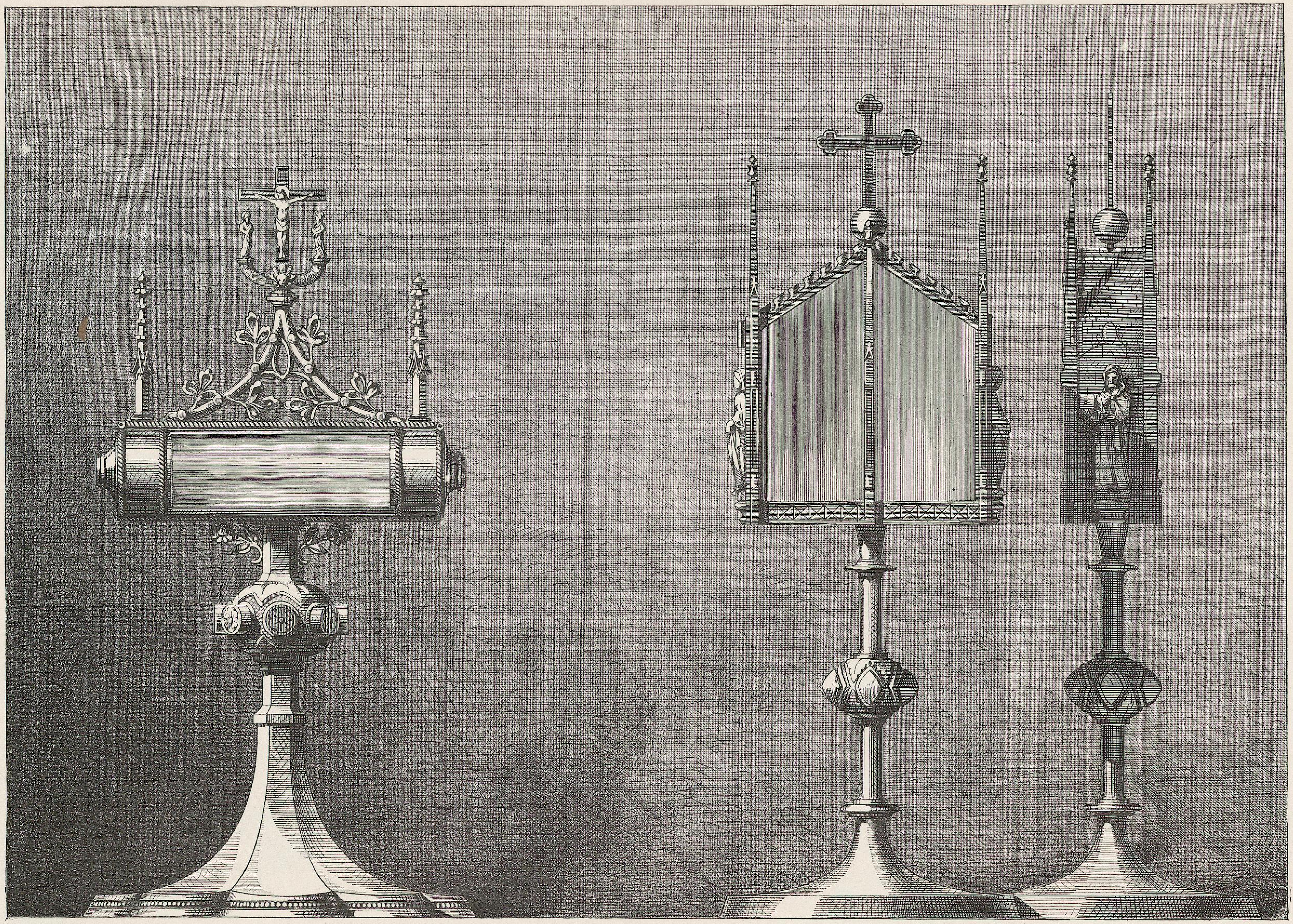
Fig. 2409 gives a side view of the reliquary. Figs. 2410 and 2411 give some of the enamels of the upper part to a larger scale.

XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

(MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY, A PARIS.)

RELIQUAIRES EN CUIVRE ET ARGENT.

GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.



2428 2429 2429 *bis.*

La fig. 2428 est en cuivre repoussé, ciselé et doré, orné de petites rosaces en émail sur argent et surmonté d'une sorte de fronton en accolade, au sommet duquel le Christ en croix trouve place entre saint Jean et la sainte Vierge. — Fig. 2429. Reliquaire-ostensoir en argent orné de clochetons aux angles et de personnages sur les portes. — La fig. 2429 *bis* montre le même objet vu de côté.

Die Fig. 2428 ist aus erhabenem, ciselirtem und vergoldetem Kupfer und mit kleinen Einsetzrosen von Schmelz auf Silber verziert, worauf ein accoladenartiges Fronton ruht, auf dessen Gipfel Christus am Kreuz zwischen Sanct Johannes und der heiligen Jungfrau Platz findet. — Fig. 2429. Eine silberne, auf den Ecken mit Glockenthürmchen und auf den Thüren mit Personen verzierte Reliquien-Monstranz. — Die Fig. 2429 *bis* zeigt den nämlichen Gegenst and in seiner Seitenansicht.

Fig. 2428 is of copper "repoussé" chased and gilt ornamented with little roses enamelled on silver and surmounted by a sort of sloping pediment on the top of which is a crucifix between St John and the blessed Virgin. Fig. 2429. Silver monstrance and reliquary ornamented with pinnacles on the angles and figures of saints on the doors. — The fig. 2429 *bis* shows a side view of the same object.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(COLLECTION DE M. LEROY-LADURIE.)

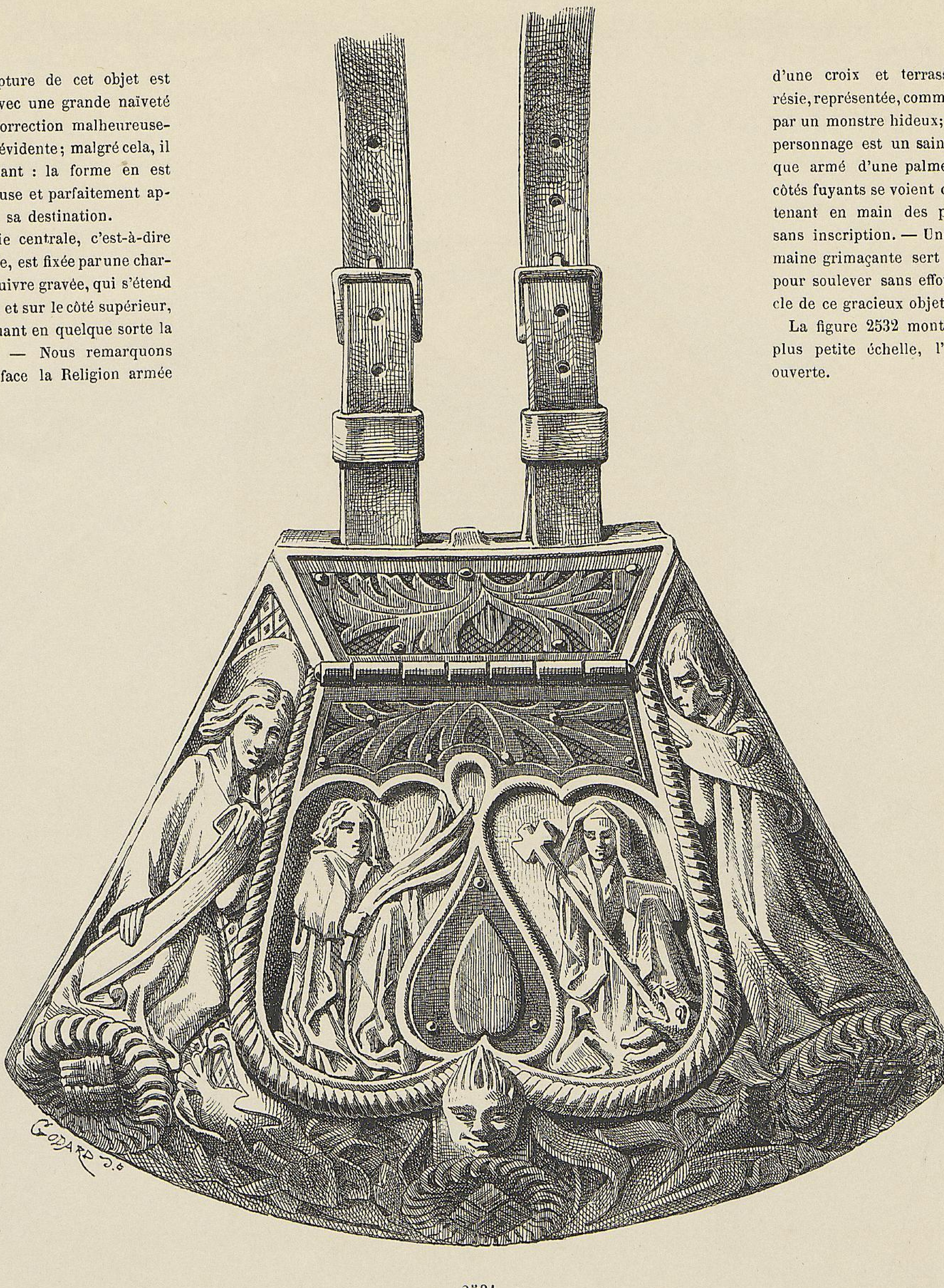
AUMÔNIÈRE EN BUIS SCULPTÉ,

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

La sculpture de cet objet est exécutée avec une grande naïveté et une incorrection malheureusement trop évidente; malgré cela, il est charmant : la forme en est très-heureuse et parfaitement appropriée à sa destination.

La partie centrale, c'est-à-dire le couvercle, est fixée par une charnière en cuivre gravée, qui s'étend sur la face et sur le côté supérieur, en continuant en quelque sorte la sculpture. — Nous remarquons sur cette face la Religion armée d'une croix et terrassant l'Hérésie, représentée, comme toujours, par un monstre hideux; — L'autre personnage est un saint quelconque armé d'une palme. sur les côtés fuyants se voient deux anges tenant en main des phylactères sans inscription. — Une tête humaine grimaçante sert de bouton pour soulever sans effort le coucle de ce gracieux objet.

La figure 2532 montre, à une plus petite échelle, l'aumônière ouverte.

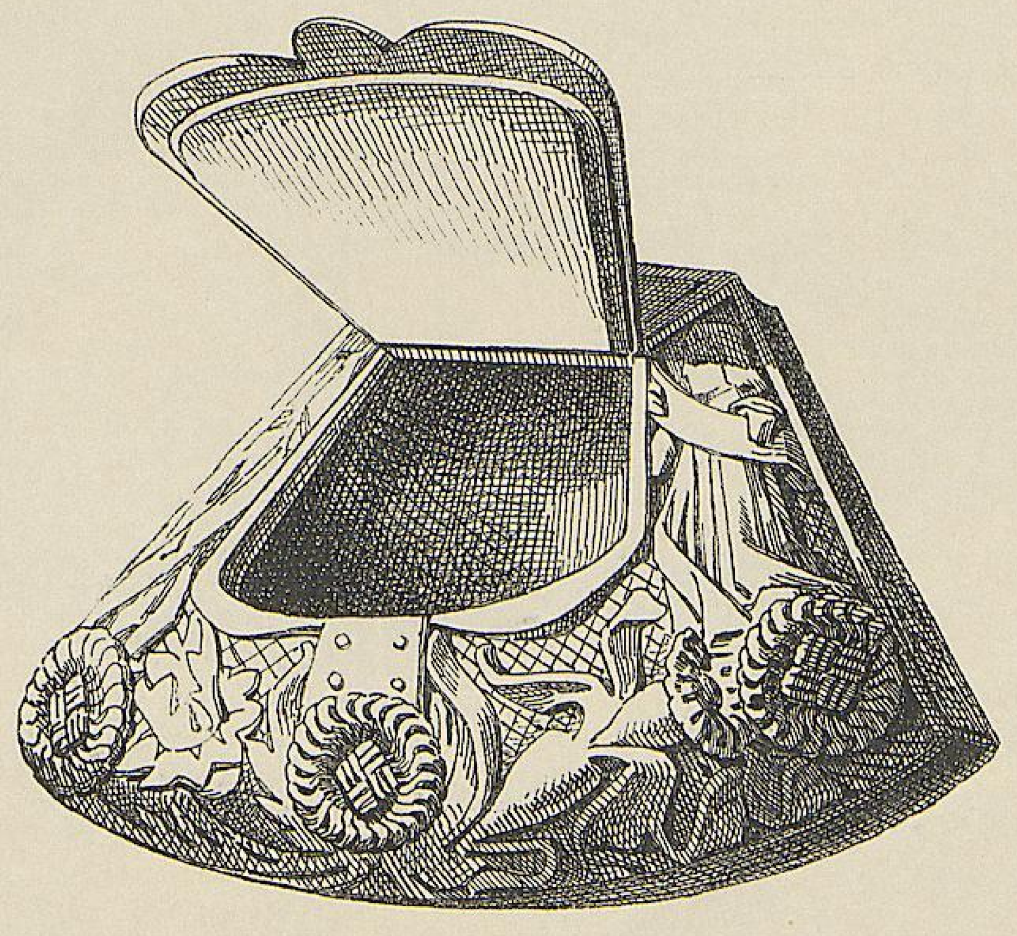


2531

Die Sculptur dieses Gegenstandes ist mit einer großen Naivetät und einer etwas zu augenfälligen Uncorrektheit ausgeführt worden; trotzdem ist er allerliebst. Die Form ist sehr gelungen, und antwortet vollkommen ihrer Bestimmung.

Der mittlere Theil, d. h. der Deckel, ist durch ein Scharnier aus gravirtem Kupfer befestigt, welches sich oben und auf der oberen Seite ausdehnt, und so zu sagen die Fortsetzung der Sculptur bildet. Wir bemerken auf diesem Deckel die Religion mit einem Kreuze in der Hand, den Irrglauben niederwerfend, welcher wie immer durch ein häßliches Monstrum vorgestellt ist. Die andere Figur ist ein beliebiger Heiliger, mit einer Palme in der Hand; auf der abfallenden Seite sind zwei Engel sichtbar, welche in ihrer Hand Gedenkstreifen ohne Inschrift tragen. Ein Grimassen schneidender Menschenkopf dient als Knopf, um ohne Umstände den Deckel dieses schönen Gegenstandes aufheben zu können.

Die Figur 2532 zeigt in kleinerem Maßstabe das offene Geldtäschchen.



2532

The sculpture of this object is executed with extreme art lessness and a degree of inaccuracy, unfortunately too evident, but it is charming nevertheless. — The form is very happy and perfectly adapted to its purpose.

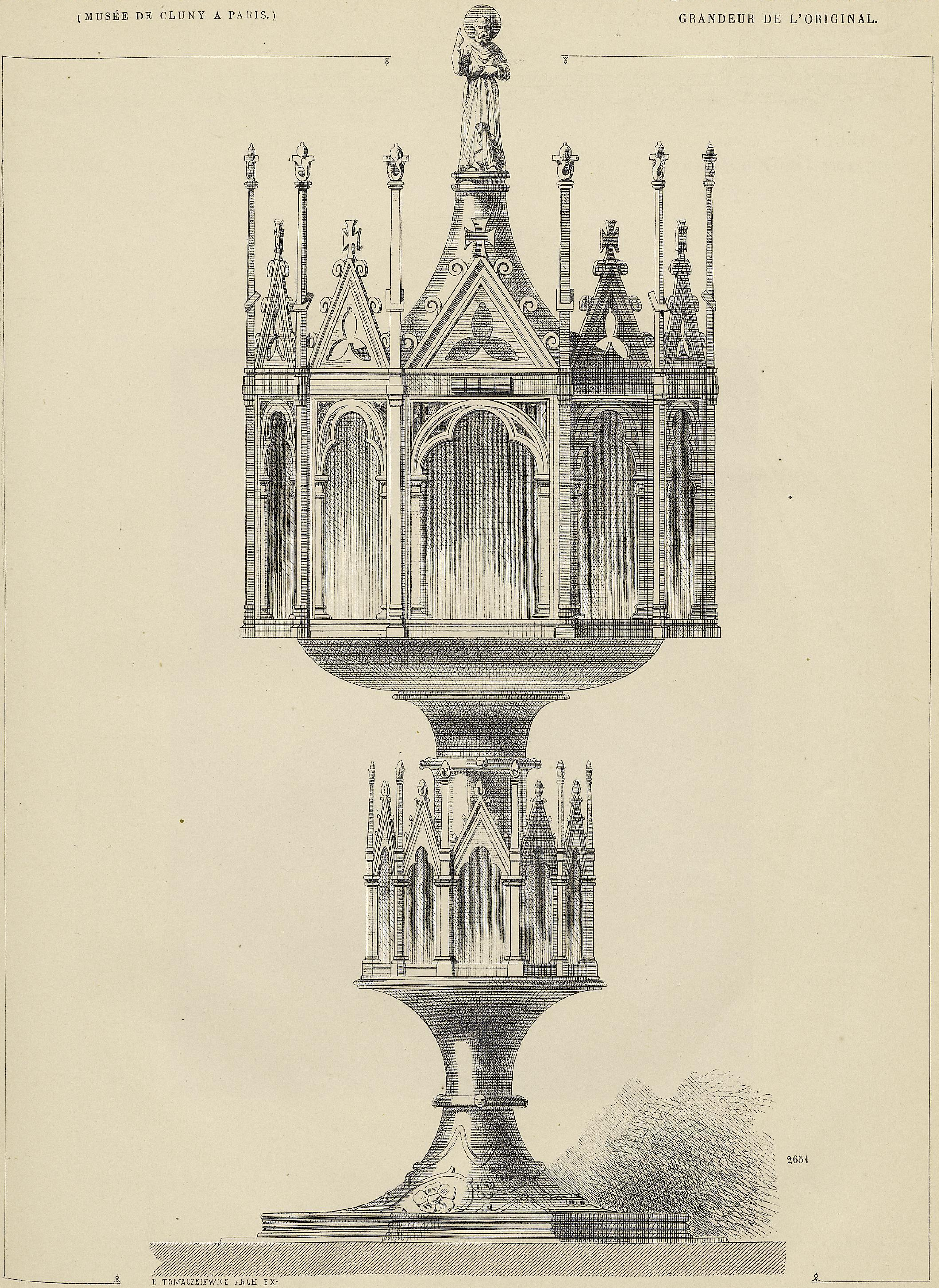
The central part, that is to say the lid, is fixed by a hinge of chased brass, which extends down the front and on the top so as in some sort to continue the sculpture. — We remark on this face Religion armed with a cross and overthrowing Heresy, which as usual, is represented by a hideous monster. — The other personage is some saint bearing a palm; on the oblique sides are two angels each holding a phylacter without any inscription.

A grimacing mask serves as a knob to raise the lid of this graceful object.

Fig. 2532 presents, on a smaller scale, this almes-purse with the lid open.

XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.
(MUSÉE DE CLUNY A PARIS.)

RELIQUAIRE EN CUIVRE DORÉ,
GRANDEUR DE L'ORIGINAL.



2651

Le corps principal de ce reliquaire à pied est formé de douze arcades ogivales ajourées. Le couvercle est surmonté de la figure du Christ bénissant.

Der Haupttheil dieses Reliquienkästchens besteht aus zwölf durchbrochenen spitzbogenförmigen Arkaden. Die Figur des segnenden Christus ist oben auf dem Deckel.

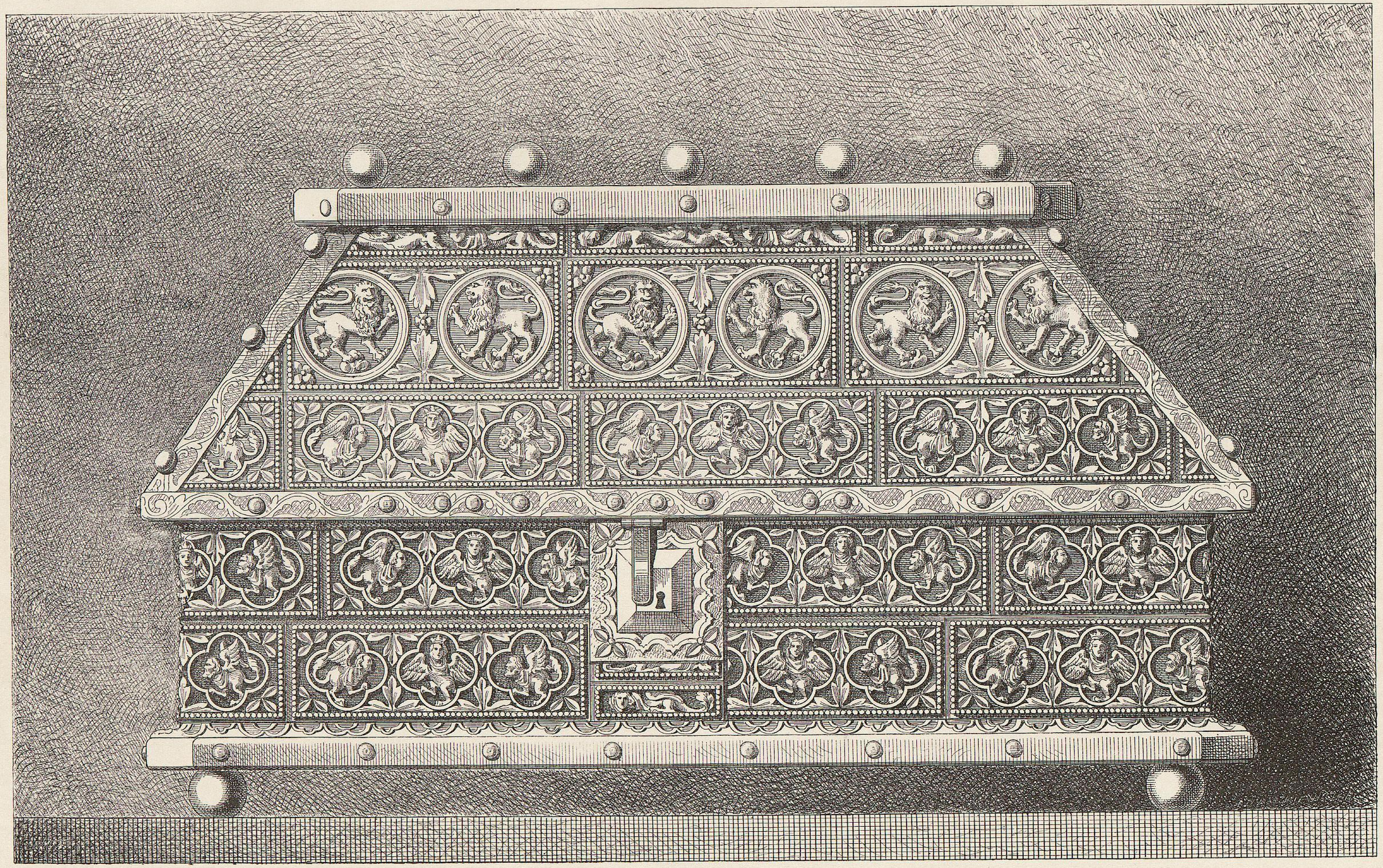
The principal part of this reliquary is formed of twelve open-work pointed arcades. The cover is surmounted by the figure of Christ giving his blessing.

XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE ITALIENNE.

(MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

COFFRET DE MARIAGE. — VÉNITIEN

EN CUIVRE ESTAMPÉ.



2670

Notre gravure est faite à moitié de l'exécution. Les lions héraldiques, les feuillages, les chimères à tête humaine sont estampés et partout les mêmes. — Le fond de l'entrée de serrure est peint en rouge; — les ornements courants qui se voient à la base du couvercle et sur les angles des rampants sont gravés au burin, et les boules formant crête sont en cristal. L'aspect de ce coffret est à la fois somptueux et éclatant.

Diese Zeichnung ist in halber Ausführungsgröße dargestellt. Die heraldischen Löwen, Blätter und Chimären mit Menschenköpfen sind abgestempelt, somit alle gleichartig. Der Grund des Verschlusses ist roth gemalt. Die Verzierungen am Rande und an den aufsteigenden Kanten des Deckels sind gravirt und die Kugeln oberhalb aus Kristall. Der Anblick dieses Kästchens ist prächtig und glanzvoll zu gleicher Zeit.

Our engraving is on a scale of one-half the real size. The heraldic lions, the foliage and the chimeras with human heads are stamped, and are everywhere the same. — The ground of the key-hole is painted red; — the running ornaments at the edge of the lid and on its sloping ends are executed with the graver and the balls forming the crest are of crystal. The aspect of this casket is at once sumptuous and striking.

XIVe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE ITALIENNE.

(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)

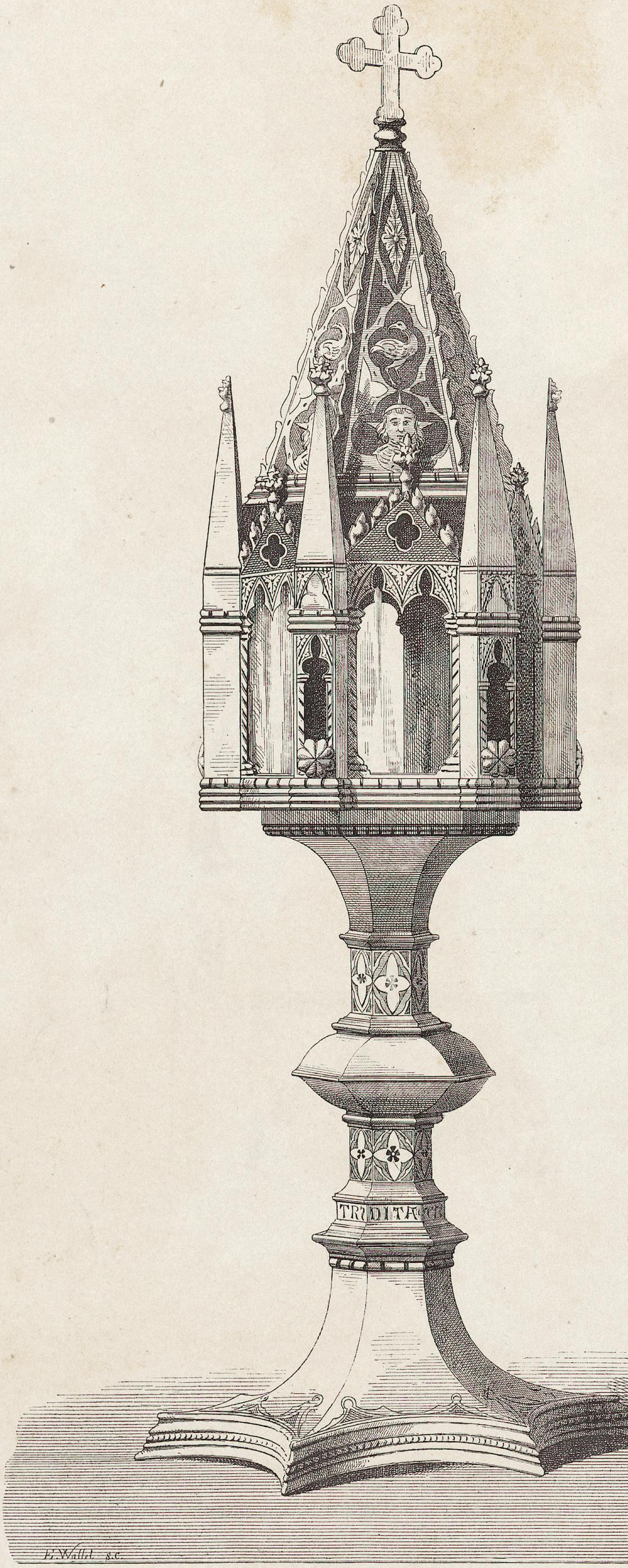
RELIQUAIRE GRAVÉ ET ÉMAILLÉ.

AUX TROIS QUARTS DE L'ORIGINAL.

Nous avons dit à plusieurs reprises que la plupart des reliquaires des XIVe et XVe siècles empruntaient leur décoration aux formes architecturales de ces époques. L'objet ci-contre vient confirmer, une fois de plus, nos dires, bien que son origine ne soit pas française. En effet, les profils sont italiens et les ornements aussi. Les clochetons assez laids, terminant les CONTRE-FORTS ornés de niches, qui flanquent la partie principale et centrale de l'objet, rappellent certains clochetons des églises de Sienne, de Florence ou de Pise.

La gravure joue ici un rôle assez important. Nous voyons des ornements obtenus par ce procédé à la base du reliquaire, sur les contre-forts et aux arcatures des ouvertures vitrées laissant apercevoir la relique.

L'émail a été employé dans le pied, au-dessus et au-dessous de la bague prismatique, qui en est le centre, et sur la partie terminale, qui est, si l'on peut employer cette comparaison, comme le clocher de ce petit monument d'orfévrerie.



We have frequently had occasion to remark that most of the reliquaries of the fourteenth and fifteenth centuries received decorations borrowed from the architectural forms of the epoch. The object we now give further confirms our remark, though it is not of French origin. Indeed the profiles are Italian, and the ornaments likewise. The rather ugly pinnacles terminating the buttresses, ornamented with niches, which flank the principal and central part of the reliquary remind us of certain pinnacles of the churches of Sienna, Florence or Pisa.

Engraving plays here a rather important part. We see ornaments obtained by its means on the base of the reliquary, on the buttresses and in the arcades of the glazed openings through which the relic is seen.

Enamel has also been employed on the foot, above and below the prismatic band, which forms its centre, and on the terminal part, which is, if we may be allowed the comparison, as it were, the spire of this little monument of goldsmithry.

Es ist schon mehrfach bemerkt worden, daß die Mehrzahl der Reliquienkästchen des 14. und 15. Jahrhunderts ihre Zierathen den architektonischen Formen dieser Zeit entliehen haben. Der vorliegende Gegenstand bestärkt uns in dieser Meinung, obgleich er nicht französischen Ursprunges ist. Die Profilansichten und die Verzierungen gehören in der That italienischer Arbeit an. Die geschmacklosen Glockenthürmchen rund um den Haupt- und Mitteltheil des Kästchens, welche die mit Blenden ausgestatteten Widerlagen beendigen, rufen gewisse Kirchthürme von Sienna, Florenz und Pisa ins Gedächtniß.

Die Kunststecherei spielt hier eine bedeutende Rolle, denn auf diese Weise erhaltene Verzierungen sind am Fuße des Reliquienkästchens, auf den Widerlagen und auf den Wölbungen der mit Glas versehenen Oeffnungen ausgeführt, welche die Reliquien sehen lassen.

Das Email ist am Fußgestell, ober- und unterhalb des den Mittelpunkt bildenden prismatischen Ringes und auf dem Aufsatz angewendet, welcher, wenn eine Vergleichung gezogen werden soll, das Dach dieses kleinen Goldschmiedekunstwerks bildet.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLES ITALIENNE ET ESPAGNOLE.

TENTURES EN DAMAS DE SOIE.



2810



2811

Ces deux fragments sont présentés de la grandeur même des originaux. Le motif fig. 2810 est espagnol; ornementation grenat sur fond d'or. Le motif fig. 2811 est italien; ornementation noire sur fond gris.

Diese beiden Fragmente besitzen die natürliche Größe der Originale. Das Motiv Fig. 2810 ist spanischen Ursprungs; die Zierath ist granatfarbig auf goldenem Grunde. Das Motiv Fig. 2811 ist italienischen Ursprungs, und hat schwarze Zierathen auf grauem Grunde.

These two fragments are given of the same size as the originals. The design Fig. 2810 is Spanish; garnet ornaments on a gold ground. The motive Fig. 2811 is Italian; black ornaments on a grey ground.

12e Année. — N° 318 — 15 Septembre 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN. MEUBLES. — COFFRE EN BOIS GRAVÉ.

(DESSIN DE M. CHAUVET



2832

Nous ne montrons qu'un fragment de ce meuble intéressant, une des scènes gravées à l'échoppe sur ses faces. Les fonds ont reçu partout une couche de cire verte sur lequel se détachent figures et ornements.

Ce meuble se voit au musée de South Kensington à Londres.

Es ist dies nur ein Fragment dieses interessanten Möbels, eine der Scenen, welche auf seinen Vordertheilen gravirt sind. Dem Grunde ist überall eine Lage grünen Wachses gegeben worden, aus welchem die Figuren und Zierathen hervortreten.

Dieses Möbel ist im South-Kensington-Museum in London zu sehen.

We give only a fragment of this interesting piece of furniture, one of the scenes engraved with the scorper, on one of its fronts. The ground has every where been covered with a coating of green wax on which the figures and ornaments stand detached. This coffer belongs to the collection of the South Kensington Museum, in London.

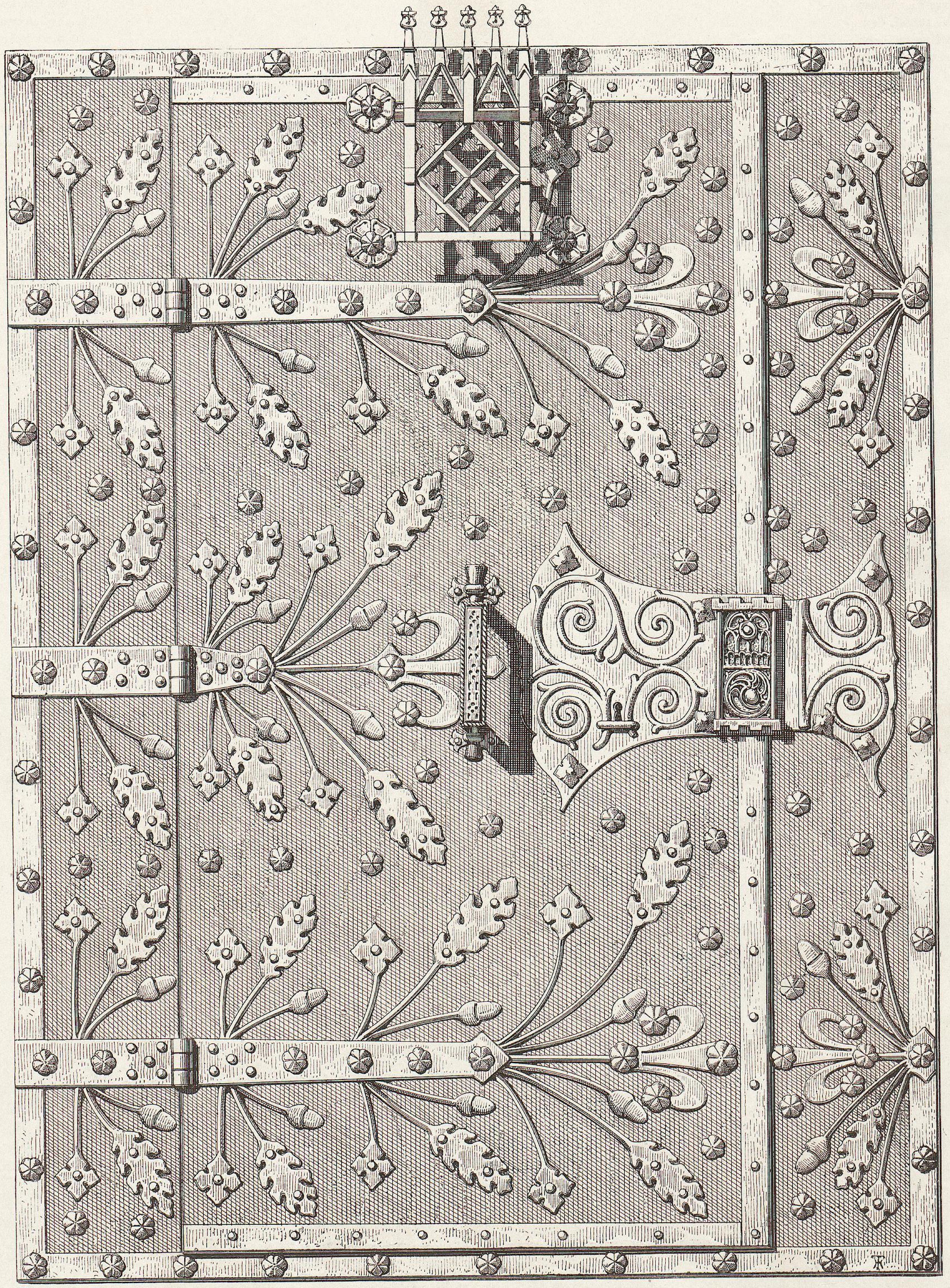
PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [2008]

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

(AU CINQUIÈME DE L'EXÉCUTION.)

PORTE DU TABERNACLE

DE L'ÉGLISE SAINT-SEBALD A NUREMBERG.



2868

On sait que dans les églises catholiques, le tabernacle est une petite armoire placée sur l'autel et où l'on renferme le saint ciboire avec les hosties consacrées. — Les tabernacles anciens sont souvent très-richement décorés, et la porte presque toujours ornée de peintures plus ou moins compliquées. — La porte ci-dessus est en fer peint et doré.

Man weiß, daß in den katholischen Kirchen das Tabernakel ein auf dem Altare befindliches Kästchen ist, worin das Ciborium mit den geweihten Hostien verwahrt wird. Die alten Tabernakel sind meistens sehr reich verziert und schmücken die Thüren fast immer mehr oder weniger complicirte Malereien. Die vorliegende Thür ist aus bemaltem und vergoldetem Eiſer.

Every body knows that in catholic churches the tabernacle is a small locker placed on the altar and used to contain the pyx with the consecrated hosts. The tabernacles of the olden times are often very richly decorated and the door nearly always covered with paintings more or less complicated. The door above is iron, painted and gilt.

13e Année. — N° 330 — 15 Mars 1874.

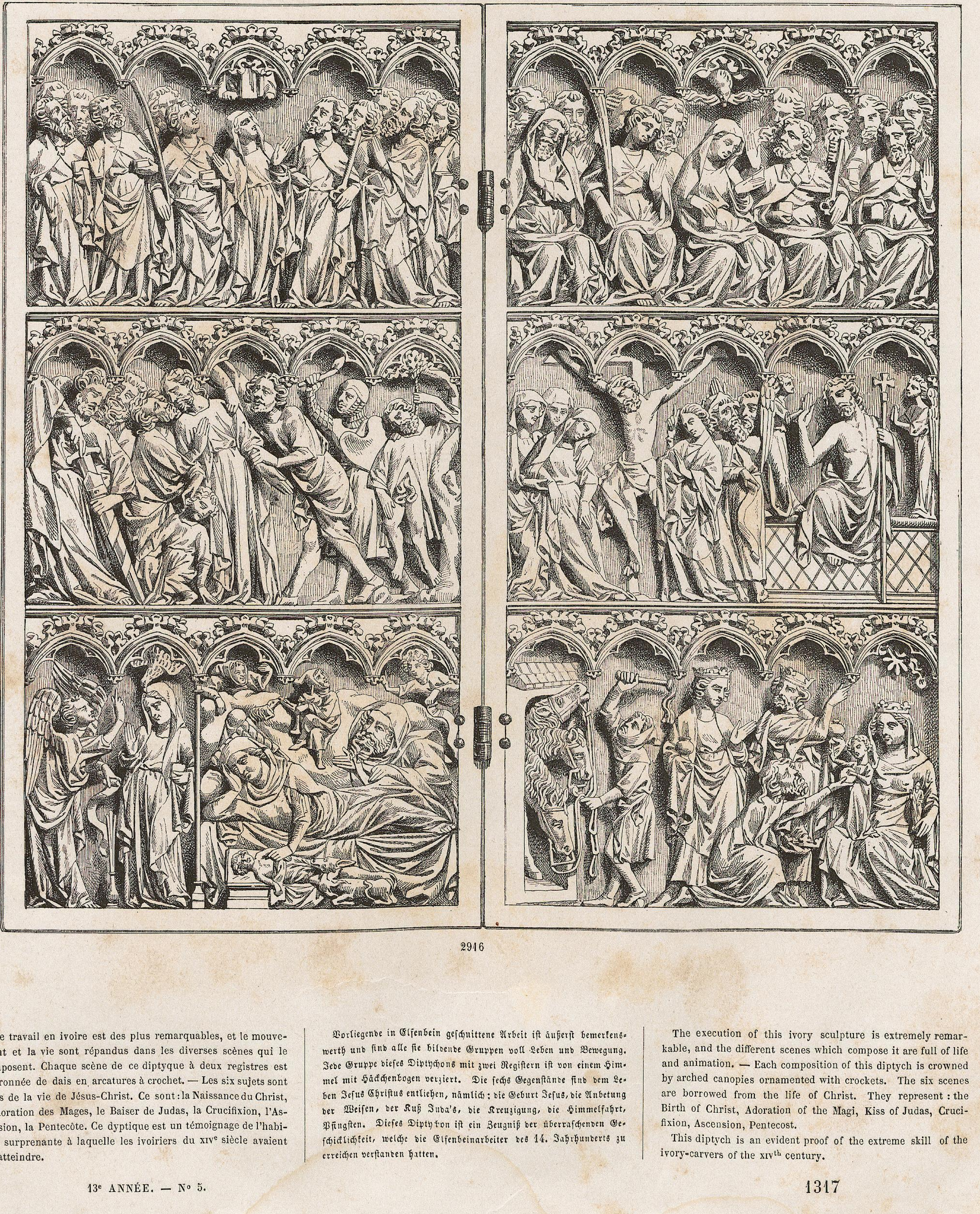
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. DIPTYQUE EN IVOIRE.

(COLLECTION DE M. DUTUIT, DE ROUEN.)



2916

Ce travail en ivoire est des plus remarquables, et le mouvement et la vie sont répandus dans les diverses scènes qui le composent. Chaque scène de ce diptyque à deux registres est couronnée de dais en arcatures à crochet. — Les six sujets sont tirés de la vie de Jésus-Christ. Ce sont : la Naissance du Christ, l'Adoration des Mages, le Baiser de Judas, la Crucifixion, l'Ascension, la Pentecôte. Ce diptyque est un témoignage de l'habileté surprenante à laquelle les ivoiriers du XIVe siècle avaient su atteindre.

Vorliegende in Elfenbein geschnittene Arbeit ist äußerst bemerkenswerth und sind alle sie bildende Gruppen voll Leben und Bewegung. Jede Gruppe dieses Diptychons mit zwei Registern ist von einem Himmel mit Häckchenbogen verziert. Die sechs Gegenstände sind dem Leben Jesus Christus entliehen, nämlich: die Geburt Jesus, die Anbetung der Weisen, der Kuß Juda's, die Kreuzigung, die Himmelfahrt, Pfingsten. Dieses Diptychon ist ein Zeugniß der überraschenden Geschicklichkeit, welche die Elfenbeinarbeiter des 14. Jahrhunderts zu erreichen verstanden hatten.

The execution of this ivory sculpture is extremely remarkable, and the different scenes which compose it are full of life and animation. — Each composition of this diptych is crowned by arched canopies ornamented with crockets. The six scenes are borrowed from the life of Christ. They represent : the Birth of Christ, Adoration of the Magi, Kiss of Judas, Crucifixion, Ascension, Pentecost.

This diptych is an evident proof of the extreme skill of the ivory-carvers of the XIVth century.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE VÉNITIENNE. DÉCORATION D'APPARTEMENTS. — TENTURE.

(COLLECTION DU BARON DE BOISSIEU.)

Il aurait fallu employer la chromolithographie pour arriver à bien rendre les tons variés et harmonieux de cette très-remarquable étoffe, et nous regrettons, en vérité, de ne l'avoir point fait, malgré les difficultés que cela présentait.

Il est à remarquer combien, au moyen âge, on aime à employer, dans toute espèce de décoration, des formes architecturales. Ainsi, nous voyons dans cette étoffe de tenture, qui semble un souvenir d'une décoration murale, deux arcatures plus ou moins mauresques ou orientales, supportées par des colonnettes avec bases et chapiteaux. Une bande horizontale à ornements courants simule une architrave au-dessus de laquelle est un espace rappelant la frise, et auquel succède à son tour une corniche.

Deux riches motifs composés de fleurs et d'oiseaux dans toutes les positions, et parmi lesquels on reconnaît des perroquets et des paons, ont trouvé place dans les arcatures, avec une lampe suspendue à la clef. Les tympans sont décorés, dans le milieu, d'aigles couronnés, à deux têtes, entourés de fleurs.

La frise, pour ne pas sortir de notre comparaison architecturale, divisée en compartiments réguliers, présente de riches vases de fleurs où jouent encore des oiseaux microscopiques.



Colouring would have been needed to reproduce the harmonious and varied tones of this remarkable tissue, and we truly regret our not having used chromolithography, albeit the difficulties it would have presented.

We must call the attention on the frequent use, during the Middle Ages, of architectural forms as applied to all kind of ornamentation. This hanging recalls a mural decoration. Two moorish or oriental arcades supported by columns with bases and capitals — an architrave-like band ornamented with arabesques, above it a kind of frieze, crowned itself by a cornice.

Two rich motives-flowers of all kinds and birds of all sorts amidst which one may distinguish peacocks and parrots, ornament the open parts of the arcades to the keystones of which are suspended lamps. The tympans are decorated with displayed and crowned eagles and a "semé" of flowers. The frieze, to continue as it were our architectural comparison, is ornamented with rich vases full of flowers studded themselves with microscopical birds.

Um alle die zahlreichen und harmonischen Töne dieses äußerst merkwürdigen Stoffes getreu wiederzugeben, hätte die Chromolithographie in Anspruch genommen werden müssen, und bedauern wir auch wirklich, trotz aller sich darbietenden Schwierigkeiten, dies nicht gethan zu haben.

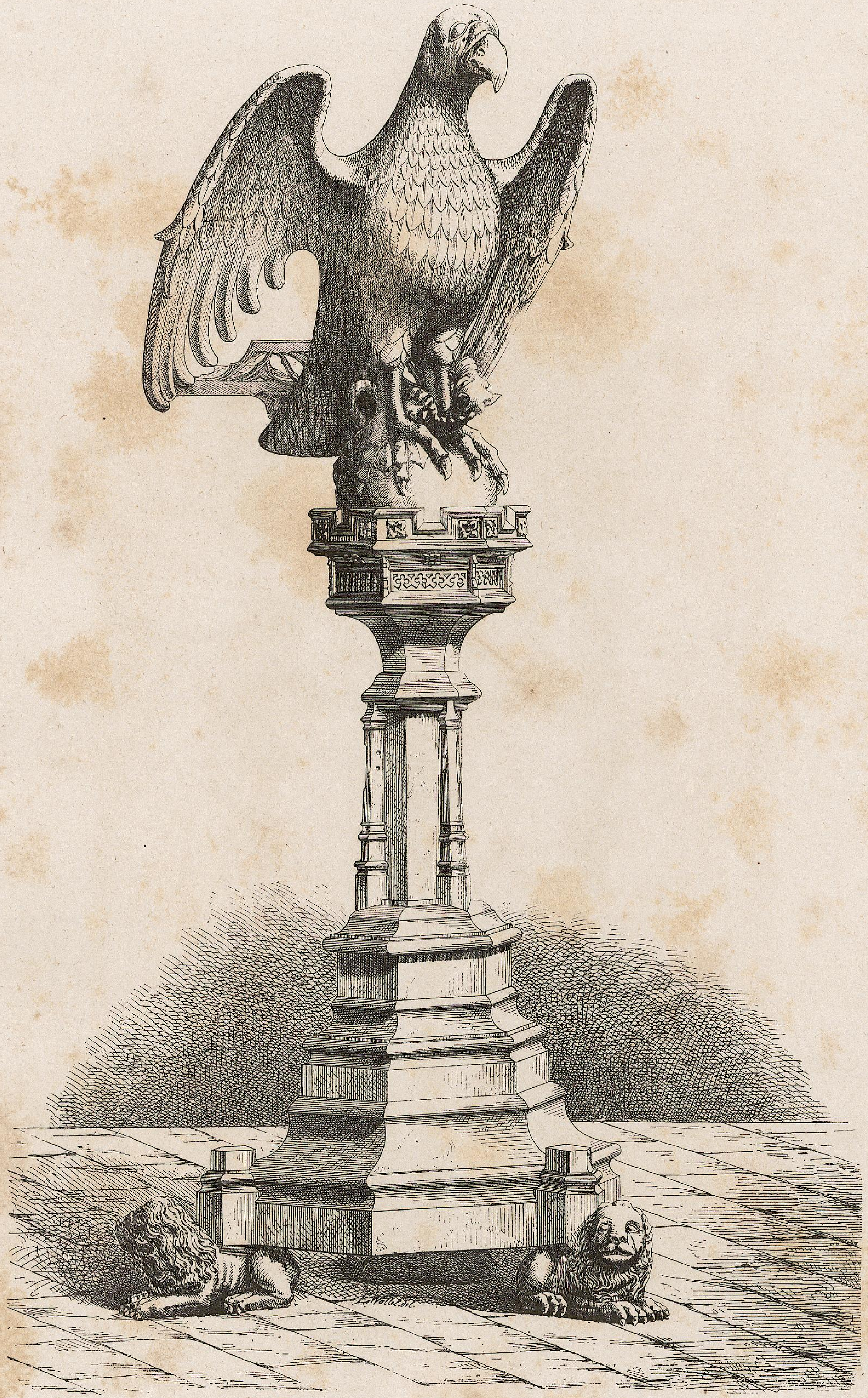
Es ist auffällig, wie häufig man im Mittelalter die architektonischen Formen zu allen Arten von Dekorationen verwendete. So sehen wir in diesem Tapetenstoff, welcher ein Rest von einer Wandverzierung zu sein scheint, zwei mehr oder weniger maurische oder orientalische Bogen, durch Säulchen mit Fuß und Kapital getragen. Ein wagerechter Streifen mit laufenden Zierathen ahmt eine Architrave nach, über welcher ein Raum gelassen, um das Fries zu ersetzen, dem der Reihe nach ein Kranz folgt.

Zwei reiche Motive, aus Blumen und Vögeln in allerlei Stellungen zusammengesetzt, unter welch' letzteren man Papageien und Pfauen erkennt, haben in den mit einer Hängelampe geschmückten Bogen Platz gefunden. Die Giebelfelder sind in der Mitte mit gekrönten zweiköpfigen Adlern verziert, von Blumen umgeben.

Das Fries, um die architektonische Vergleichung beizubehalten, ist in regelmäßige Theile getheilt und stellt reiche Blumenvasen vor, worin auch hier kleine Vögelchen spielen.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.
(BELGIQUE.)

LUTRIN EN MÉTAL
DE L'ÉGLISE DE HAL.



2935

Un aigle avec ailes déployées, forme presque toujours, au moyen âge et encore de nos jours, la partie supérieure des lutrins, celle qui reçoit le psautier. Le lutrin ci-contre est une œuvre d'un certain mérite : le pied pose sur des lions et l'ensemble est décoré de moulures et de colonnettes avec couronnement crénelé au sommet.

Ein Adler mit ausgebreiteten Flügeln bildete fast immer im Mittelalter, ja selbst noch bis auf unsere Tage, den oberen Theil der Chorpulte, welche das Psalmbuch tragen. Vorliegendes Chorpult ist ein Werk von gewissem Verdienst; der Fuß ruht auf Löwen und das Ganze ist mit Simsen und Säulchen verziert und hat einen ausgescharteten Kranz auf dem Gipfel.

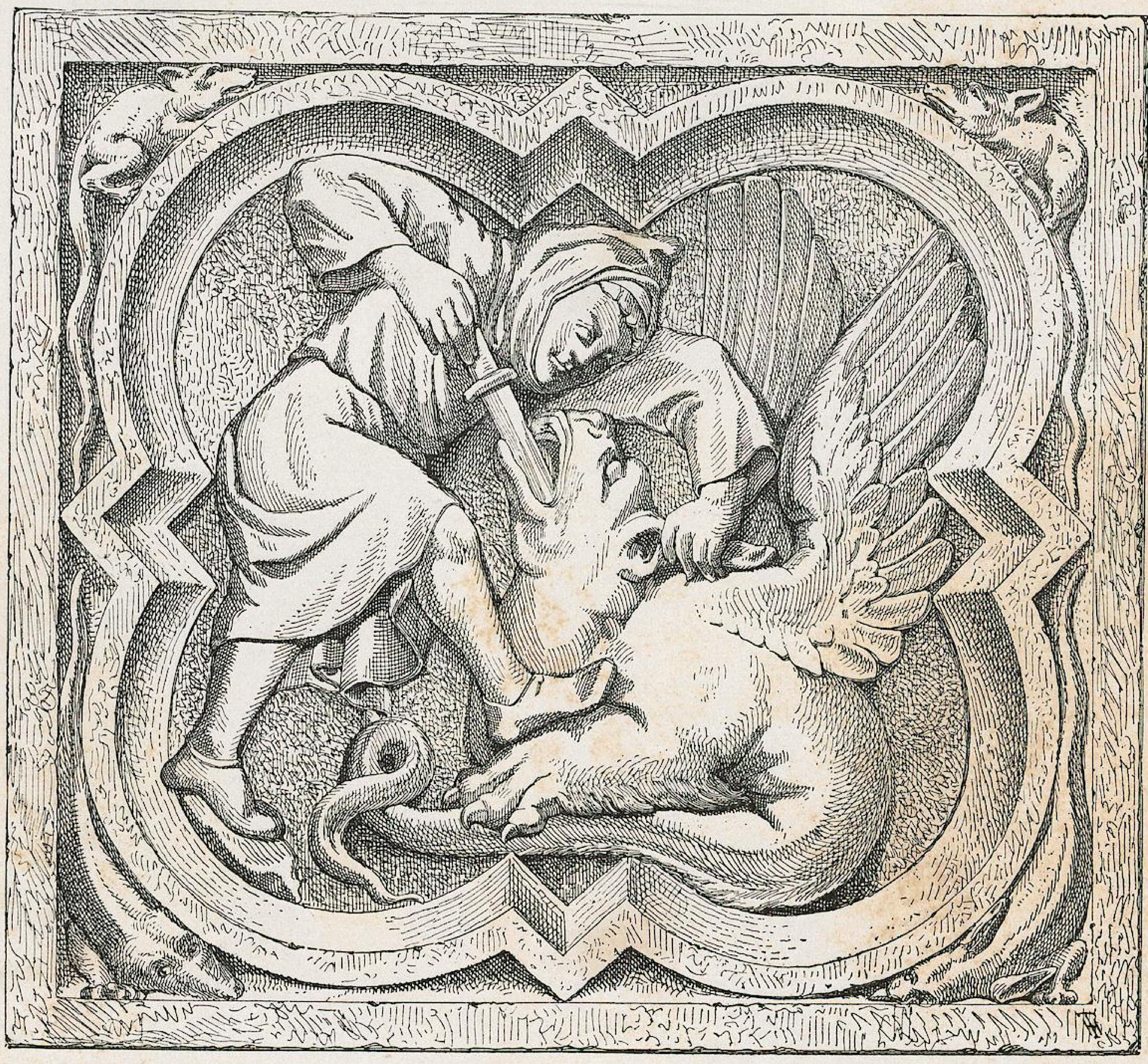
A displayed eagle generally crowns, during the Middle Ages (a custom yet prevalent) the lecterns intended to bear the psalm-book. The piece here shown does not lack of merit. The pedestal stands on lions and the whole decorated with mouldings and columns, and the upper part with a mural crown.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. BAS-RELIEFS, A LA CATHÉDRALE DE ROUEN.

DESSIN DE LÉON CHÉDEVILLE.)



3175



3476

C'est au portail, dit des Libraires, à la cathédrale de Rouen, au milieu d'une série de bas-reliefs analogues, qu'on rencontre les deux bas-reliefs ci-dessus, représentant : l'un, la Création, et l'autre, Saint-Georges terrassant le dragon, symbole de l'Église catholique triomphant de l'hérésie.

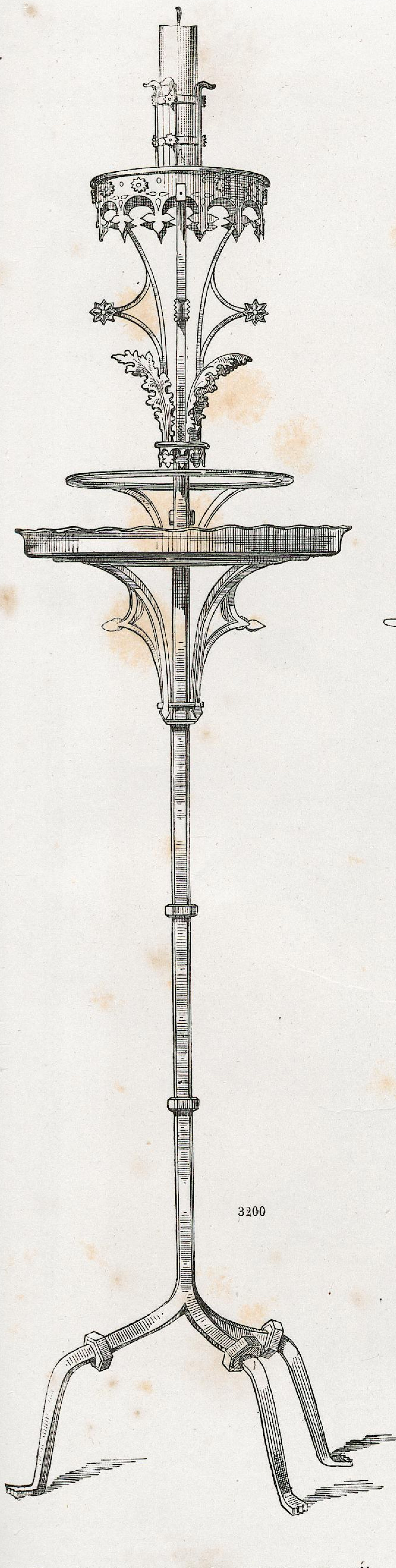
Diese beiden Basreliefs sind, inmitten von anderen, im Portal « des Libraires » der Kathedralkirche zu Rouen zu sehen. Das eine stellt die Schöpfung, das andere Sankt Georg, den Lindwurm tödtend, vor, Symbol des Triumphes der katholischen Kirche uber die Heresie.

These two bas-reliefs, with many others, are to be seen on the « Portail des Libraires », Rouen's cathedral.

One represents the Creation, the other figures Saint-George crushing the dragon, symbol of the Catholic Church vanquishing Heresy.

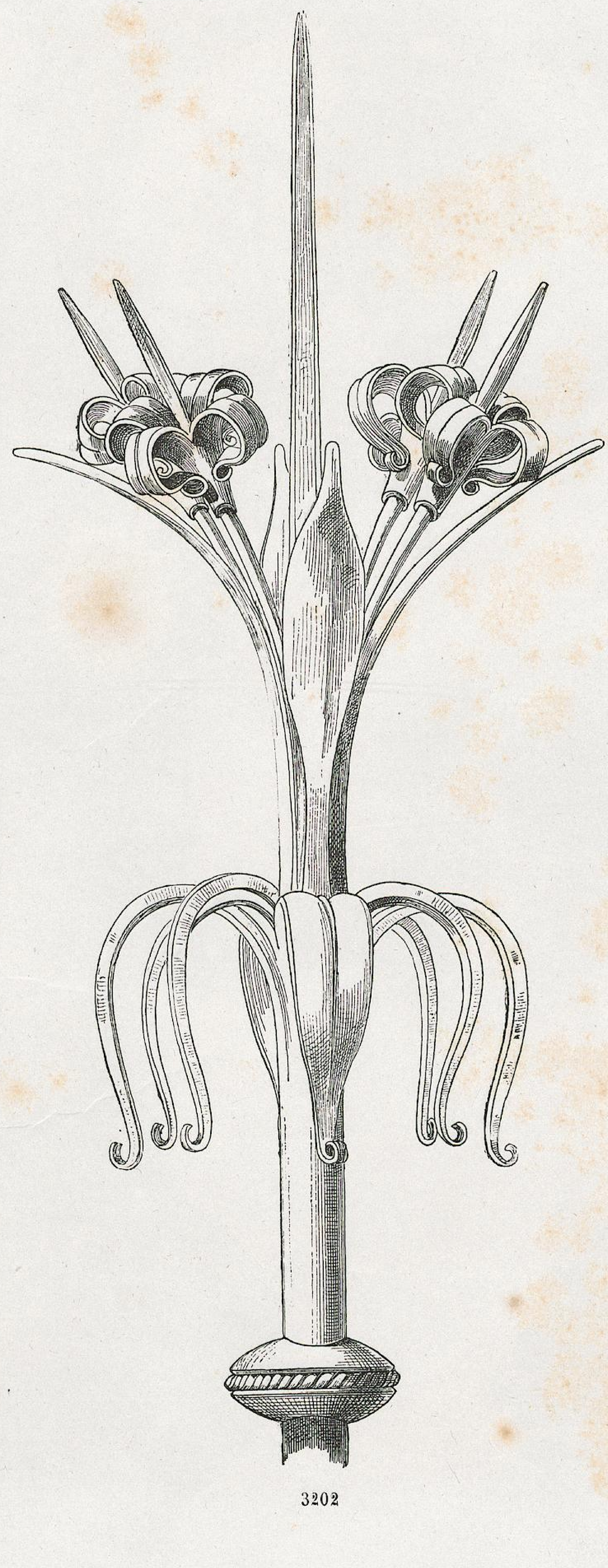
XIVe SIÈCLE. — FERRONNERIE ESPAGNOLE.

CANDÉLABRES DE L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE DE TARROSA (CATALOGNE).

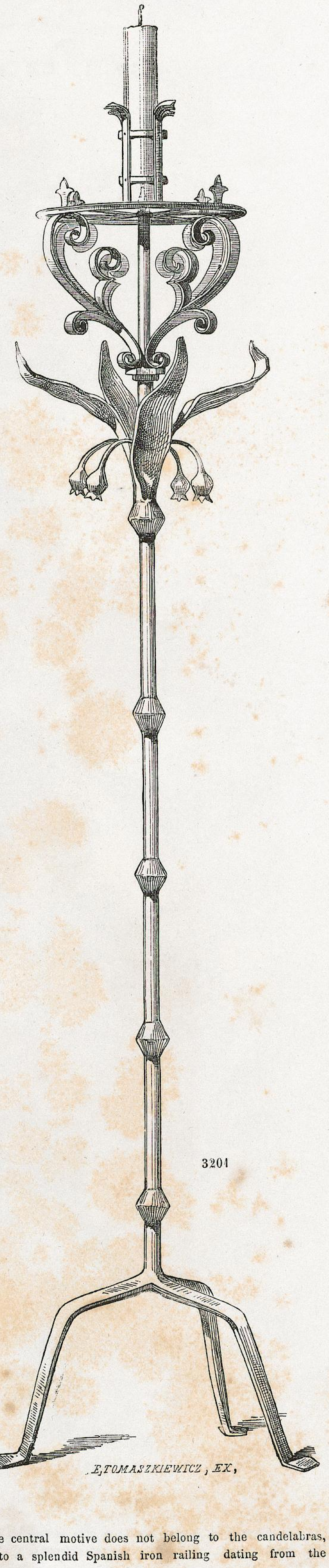


3200

FLEURON EN FER FORGÉ D'UNE GRILLE.



3202



3201

Le motif central de la planche est étranger aux candélabres et appartient à une fort belle grille espagnole du XIVe siècle.

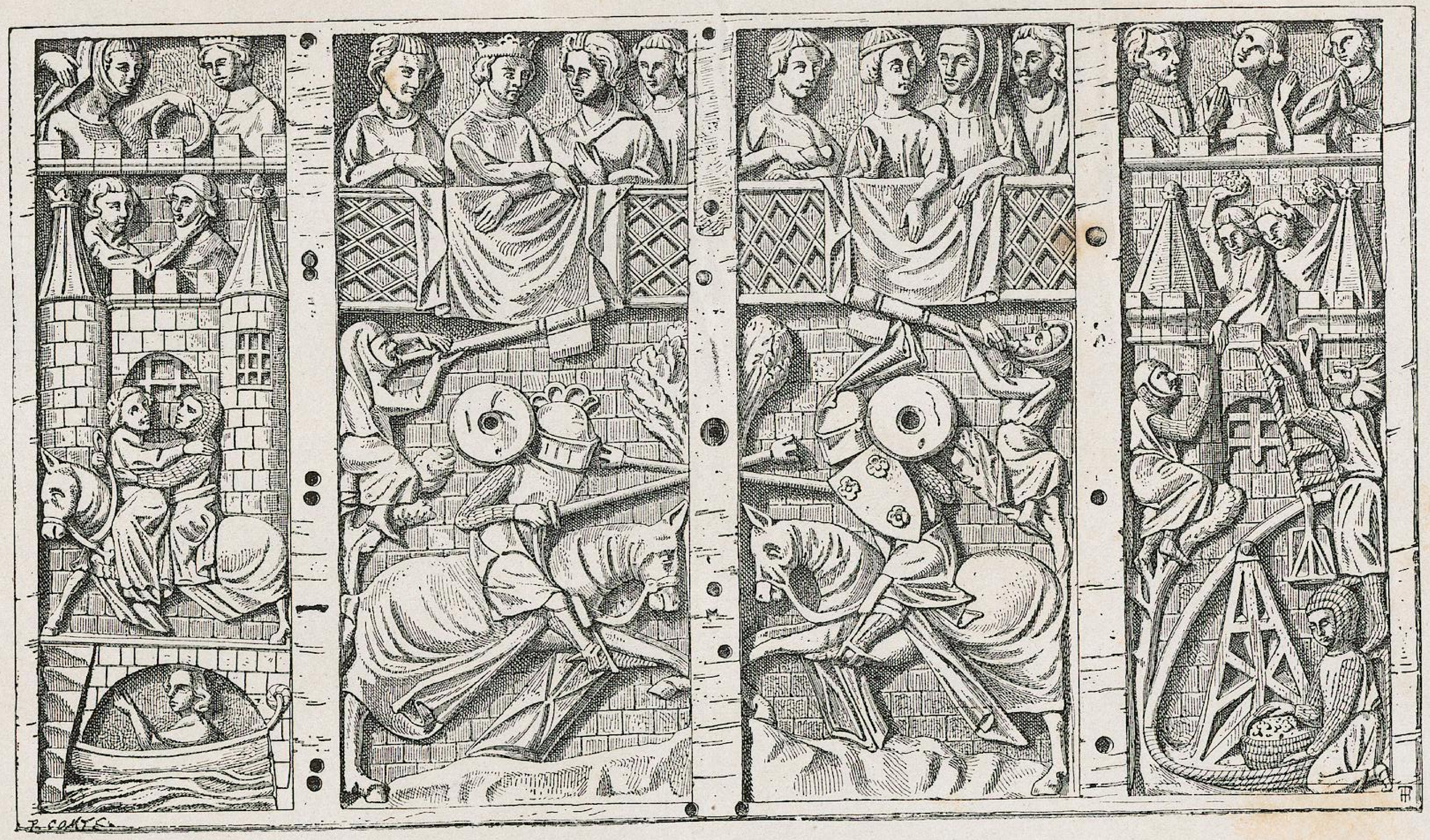
Die mittlere Zeichnung dieses Blattes hat mit den Leuchtern nichts gemein, sondern ist einem sehr schönen spanischen Gitterthor des 14. Jahrhunderts entlehnt.

The central motive does not belong to the candelabras, but to a splendid Spanish iron railing dating from the XIVth century.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

FACE D'UN COFFRET EN IVOIRE.

APPARTENANT A M. CL. SAUVAGEOT.



3213

Le sculpteur ivoirier a représenté ici, d'une manière souple et habile, une des scènes si fréquemment décrites par les poëtes ou romanciers du moyen âge. Il s'en faut que de nos jours on fouille l'ivoire avec cette dextérité, cette science d'observation et cette naïveté de bon aloi.

On peut s'en convaincre en visitant à Dieppe les nombreuses boutiques d'ivoire sculpté modernes, dont chaque objet est généralement marqué au coin d'une grande banalité d'invention et d'une pauvreté d'exécution dénotant trop souvent la fabrique à la grosse.

Der Bildhauer in Elfenbein hat hier auf geschmeidigste und geschickteste Weise eine der Scenen vorgestellt, die so oft von Dichtern und Romanschreibern des Mittelalters beschrieben worden sind. Wie sind wir doch heutiger Tage weit entfernt, das Elfenbein mit dieser Gewandtheit, dieser Beobachtungsgabe und einer ähnlichen fernigen Unbefangenheit zu bearbeiten! Jene, welche Dieppe besuchen, können sich in den zahlreichen Kaufläden moderner Elfenbeinsachen davon bestens überzeugen, wo jeder Gegenstand eine klägliche Auffassung und eine Ausführungsarmuth an sich trägt, die eine Fabrikation per Dutzend erkennen läßt.

The ivory carver has represented in a very simple and clever manner a scene over and again described by the middle age poets and romancers.

We seldom nowadays meet in the ivory sculptors the same cleverness, science of observation and earnest " naiveté ", as any one may perceive by a mere glance at all the modern sculptured ivories which denote little or no inventive spirit and betray aught else but mechanical ability.

14e Année. N° 371 30 Novembre 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

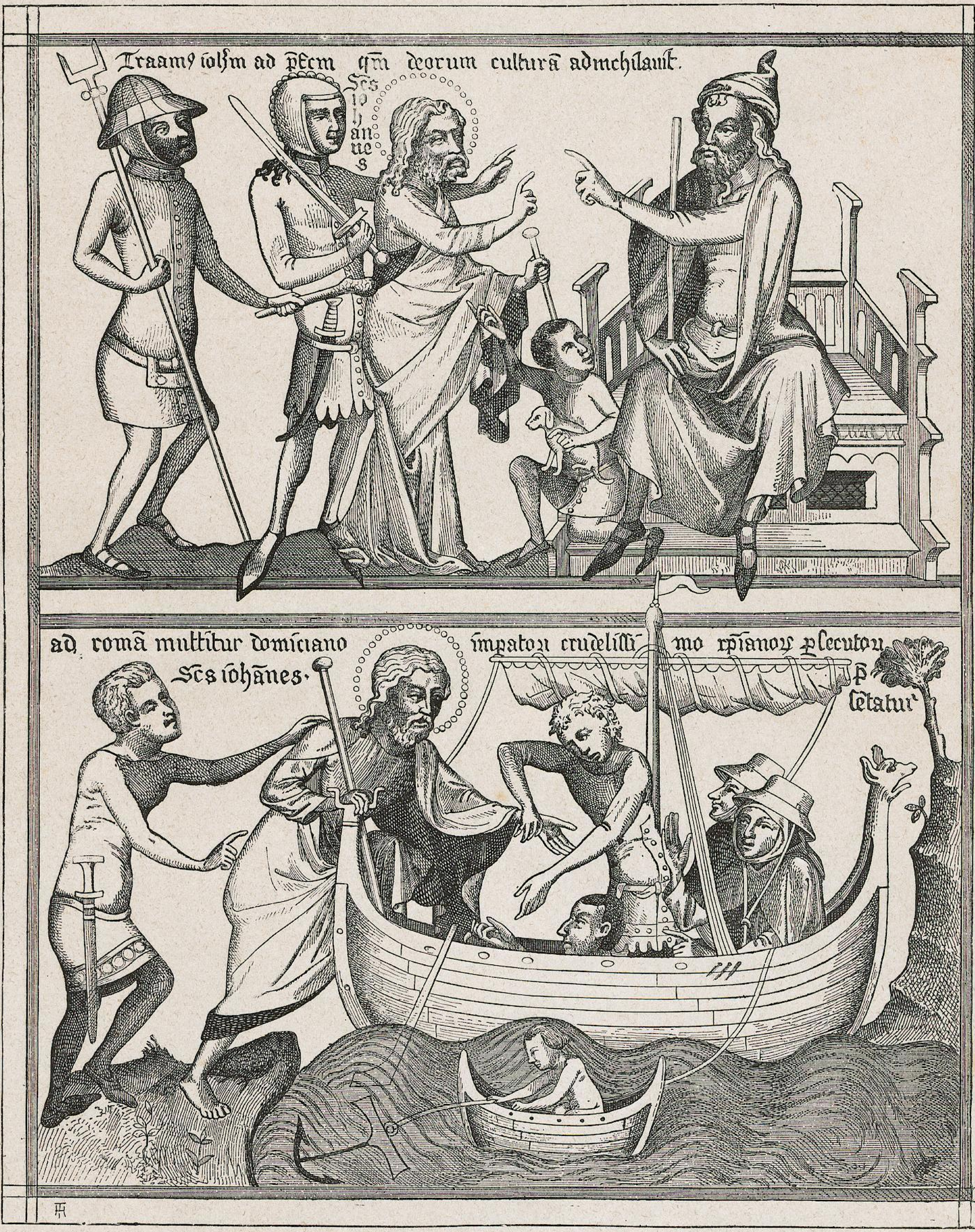
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. MANUSCRIT DE L'APOCALYPSE.

(COLLECTION DE M. F. DIDOT.)



3271

Le très-curieux et très-remarquable manuscrit du commencement du XIVe siècle duquel nous extrayons cette page, est une copie ou plutôt une imitation de celui plus ancien qui existe à la Bibliothèque nationale.

Dans la scène supérieure, saint Jean est traduit devant le juge; on voit à côté de ce dernier un fou jouant avec un chien.

Le siége du préfet est de forme remarquable. Saint Jean est nimbé. Dans la scène inférieure saint Jean est embarqué pour être conduit à Domitien, *empereur très-cruel.*

Das aus dem Anfange des 14. Jahrhunderts stammende und äußerst merkwürdige Manuskript, welchem wir vorliegende Seite entlehnen, ist einfach eine Copie oder besser gesagt eine Nachahmung eines älteren ähnlichen Manuskriptes der Pariser Nationalbibliothek. Im oberen Theile ist Sankt Johannes vor seinen Richter geführt, dargestellt; an der Seite des Letzteren sitzt ein Narr, mit einem Hunde spielend. Der Sitz des Richters ist von bemerkenswerther Form. Sankt Johannes ist von einem Heiligenschein umgeben. Der untere Theil stellt die Einschiffung Sankt Johannes vor, um dem so grausamen Kaiser Domitian zugeführt zu werden.

The very curious XIVth century MS. from which we borrow the above is a copy or more properly speaking an imitation of an older one belonging to the National Library, Paris. The upper composition figures S. John brought before the Judge, at whose feet sits a jester playing with a dog. The chair of the prefect is to be noticed on account of its form. S. John wears the nimbus.

The lower composition shows S. John embarking; very probably to be led before Domitian, *a most cruel emperor.*

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE NORMANDE.

(DESSIN DE M. LÉON CHÉDEVILLE.)

STATUES DU PORTAIL DES LIBRAIRES
A LA CATHÉDRALE DE ROUEN.



3275

Ces deux saintes attirent les yeux du vulgaire par leurs attributs singuliers; mais les artistes y voient autre chose : c'est-à-dire deux excellents exemples de statuaire de cette époque.

Wenn diese beiden Statuen durch ihre sonderbaren Beizeichen die Augen der Fremden auf sich lenken, erblicken die Künstler darin zwei vortreffliche Bildhauerarbeiten des 14. Jahrhunderts.

These figures are always noticed, by the tourists on account of the singular attributes they bear, by the artists because they present two capital specimens of the XIVth century statuary.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. MANUSCRIT DE L'APOCALYPSE.

(COLLECTION DE M. F. DIDOT.)



3292

Dans cette seconde page du beau manuscrit de M. Didot on voit, scène supérieure, saint Jean amené devant l'empereur Domitien, assis sur son trône, le sceptre dans la main. La scène inférieure représente le martyre du saint. (Voy. à ce sujet un des précédents numéros de l'*Art pour Tous* et, dans les 10e et 11e vol. de la *Gazette des Beaux-Arts*, un article de M. Alfred Darcel.)

Auf diesem zweiten Blatte des kostbaren Manuscriptes, Herrn Didot angehörend, sieht man in der oberen Gruppe Sankt Johannes vor den Kaiser Domitian geführt, welcher auf seinem Throne mit dem Scepter in der Hand sitzt. Die untere Gruppe stellt den Märterertod dieses Heiligen vor. (Siehe Nr. 371, Fig. 3271 der *Art pour Tous*, sowie den Artikel des Herrn Alfred Darcel in der *Gazette des Beaux-Arts*.)

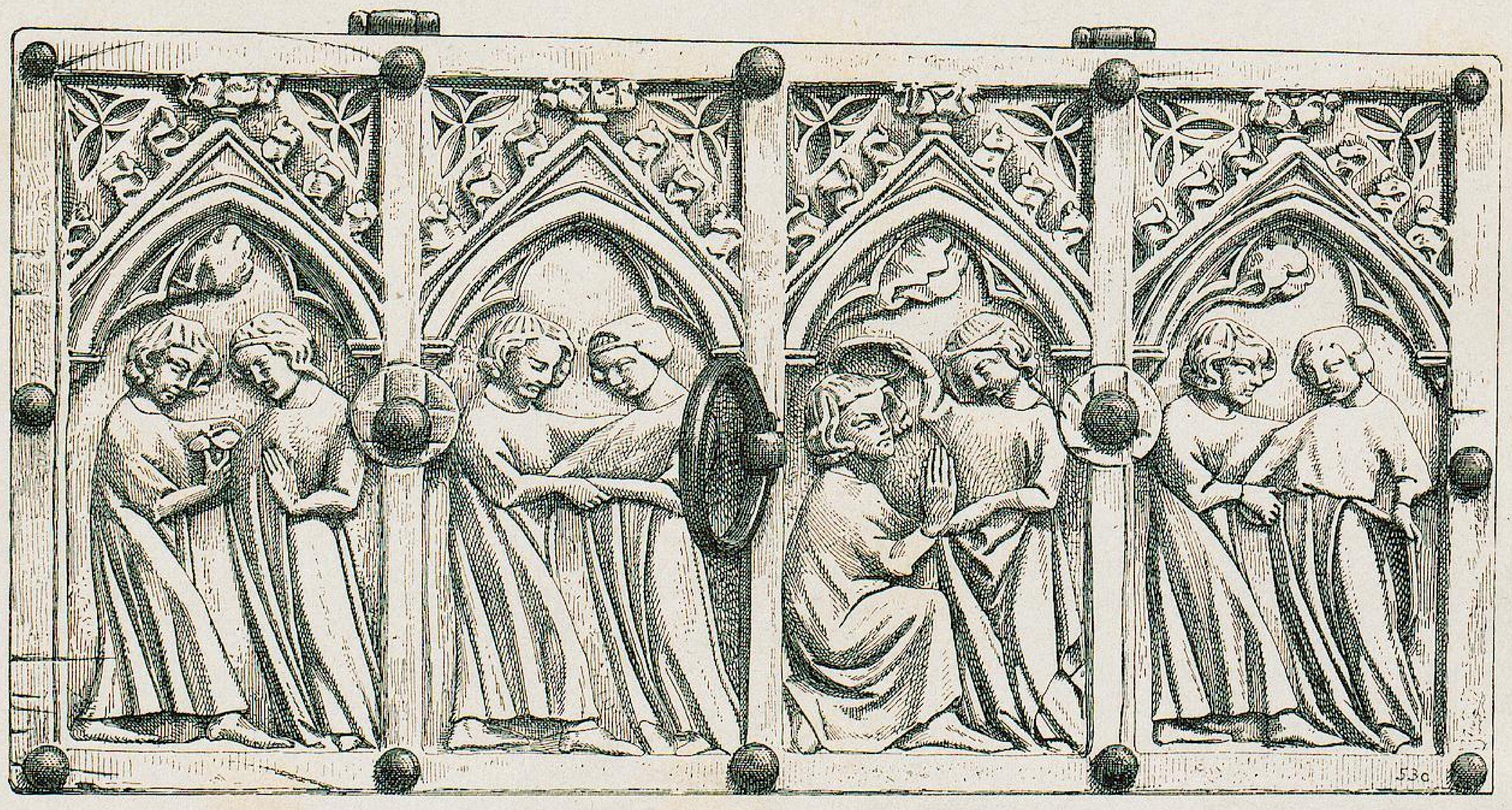
This second illustration of M. Didot's splendid MS. figures, in its upper part, S. John brought before Emperor Domitian who sitting upon his throne holds a sceptre in his dexter. The lower composition shows the martyrdom of the Saint. (V. n° 371, fig. 3,271 of *Art pour Tous* and Mr Alfred Darcel's articles, vols X and XI of *Gazette des Beaux-Arts*.)

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
(A M. SPITZER.)

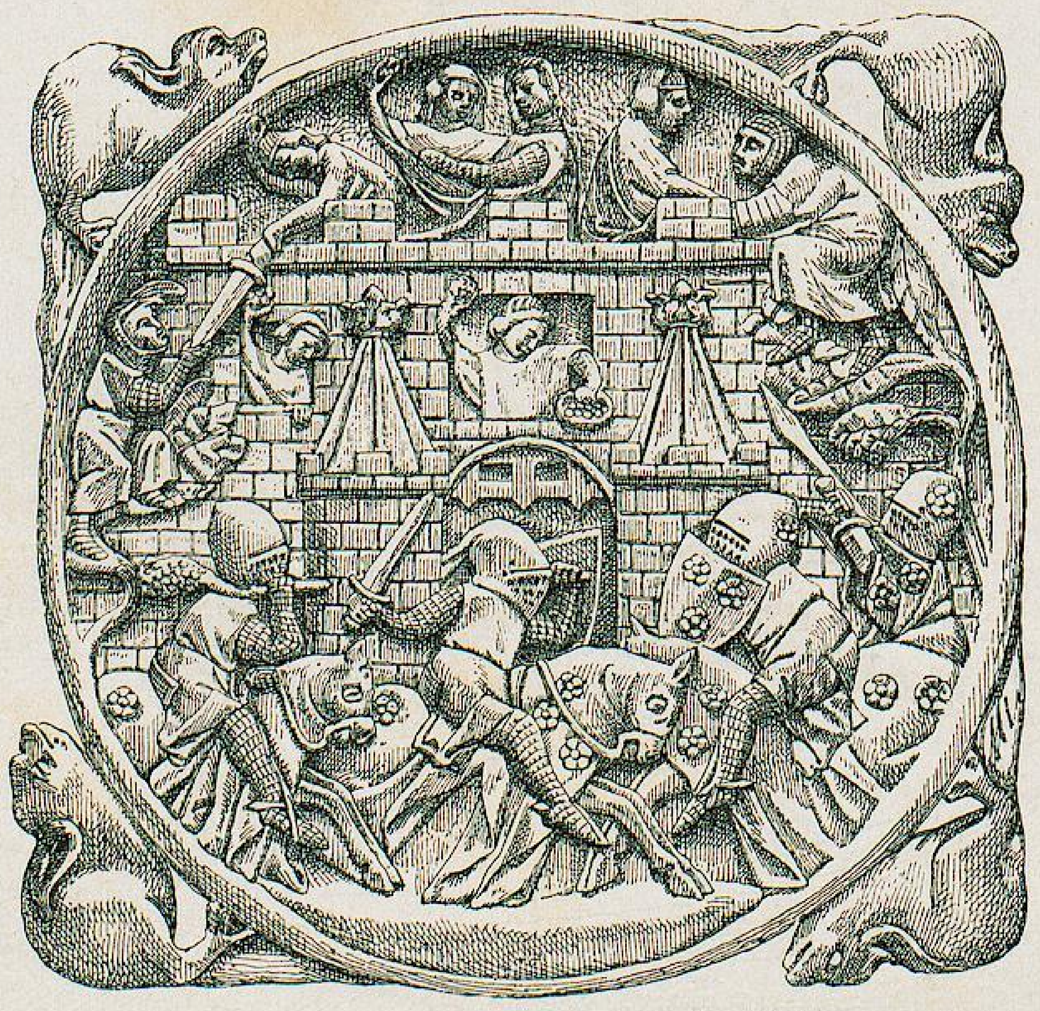
COFFRET ET BOITIERS DE MIROIR
EN IVOIRE.



3312



3311



3313

Les boîtiers de miroirs aux XIVe et XVe siècles sont en général taillés dans l'ivoire et en forme de disques cantonnés d'animaux emblématiques. Les sujets, sculptés avec une perfection que les ivoiriers de nos jours semblent avoir oubliée, représentent presque toujours des scènes de tournois, comme ici, ou des scènes de chasse et de chevalerie.

Die Spiegelkästchen des 14. und 15. Jahrhunderts bestehen im Allgemeinen aus elfenbeinernen Schnitzereien und besitzen eine Scheibenform, an vier Ecken von sinnbildlichen Thieren umgeben. Diese mit Vollkommenheit geschnitzten Gegenstände, welche die Elfenbeinschneider unserer Zeiten fast zu übersehen scheinen, stellen fast immer Turnierszenen, wie vorliegend, oder Jagd- und Ritterstücke vor.

The mirrors of the XIVth and XVth centuries were generally encased in sculptured ivory discs cantoned with emblematic animals. The subjects, sculptured with a perfection which our ivory carvers seem to have forgotten, figure, either scenes borrowed from tournaments as the above, or from hunting or chivalry.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

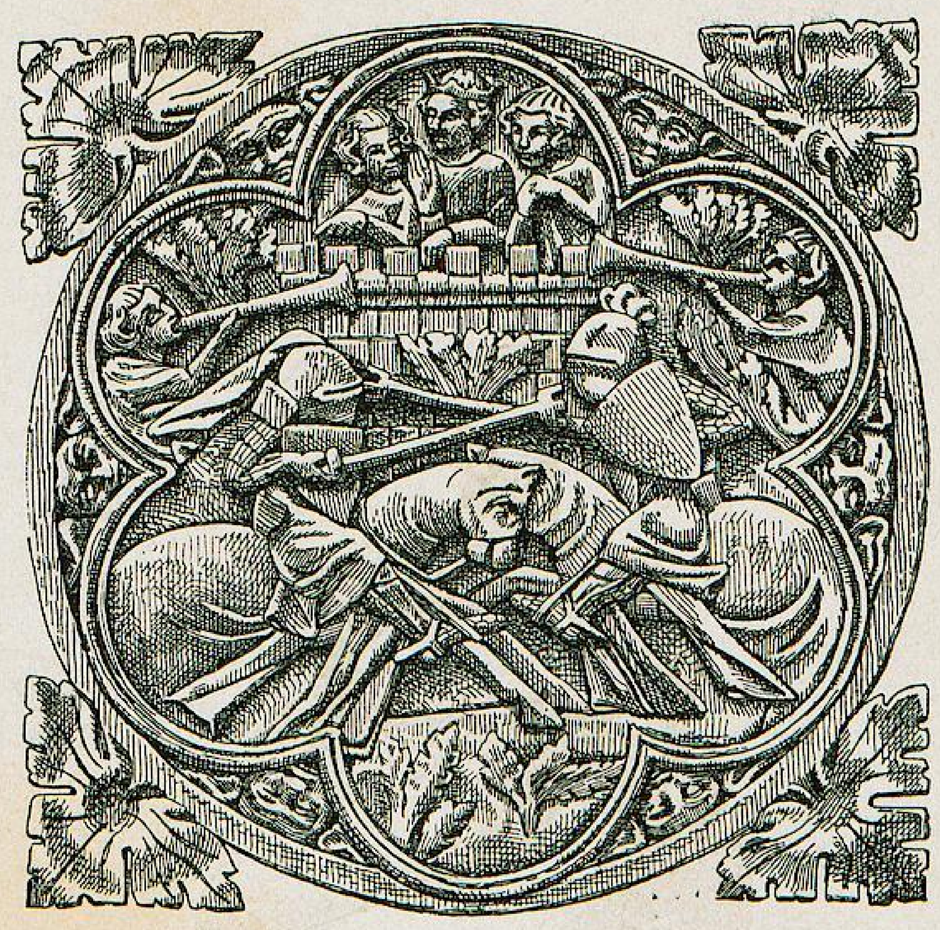
(A M. SPITZER.)

BOITIERS DE MIROIR.

GRANDEUR DES ORIGINAUX.

La figure centrale de cette feuille offre cette particularité qu'elle est découpée à jour et laisse voir un fond d'étoffe rouge foncé ajoutant encore aux finesses d'exécution de cet ivoire. Nous voyons ici un de ces siéges de châteaux que les ivoiriers du moyen âge, inspirés par le célèbre roman de la Rose, nous montrent si fréquemment sur les coffrets à bijoux et les boitiers ou couvercles de miroirs. On remarquera combien l'attitude, le geste des personnages sont en quelque sorte passé à l'état de tradition et se trouvent souvent répétés, sans aucun changement, sur tous les objets de ce genre. Mais on constatera en même temps que, personnages et accessoires sont toujours traités avec une habileté qui tient du prodige, et que les ivoiriers de Dieppe, ou d'ailleurs, sont bien loin d'égaler de nos jours. Si les artistes du moyen âge faisaient naïf et se répétaient quelquefois, jamais, en revanche, ils n'étaient banals et gauches, et nous conseillerons volontiers de les étudier même dans des objets du genre de ceux que nous montrons aujourd'hui.

The central figures is openworked and placed upon a dark red tissue which enhances the more its exquisite workmanship. The composition represents the siege of a castle, a favourite subject with the ivory carvers of the Middle Ages who inspired by the celebrated Roman de la Rose have reproduced this motive on the jewel caskets and mirror-cases. A curious feature of these sculptures, is the constant repetition of the attitudes and movements of the various personages; they are reproduced often without any modification on the objects, as if it were a tradition. One must however acknowledge that both figures and accessories are treated with a highly marvellous craft, which the ivory carvers from Dieppe and elsewhere are far from approaching. If the Middle Ages artists were « naïfs » and now and then reproduced the same motives, they never were awkward nor common place ; at this point of view we would recommend the study o their art even in such objects as these.



3365

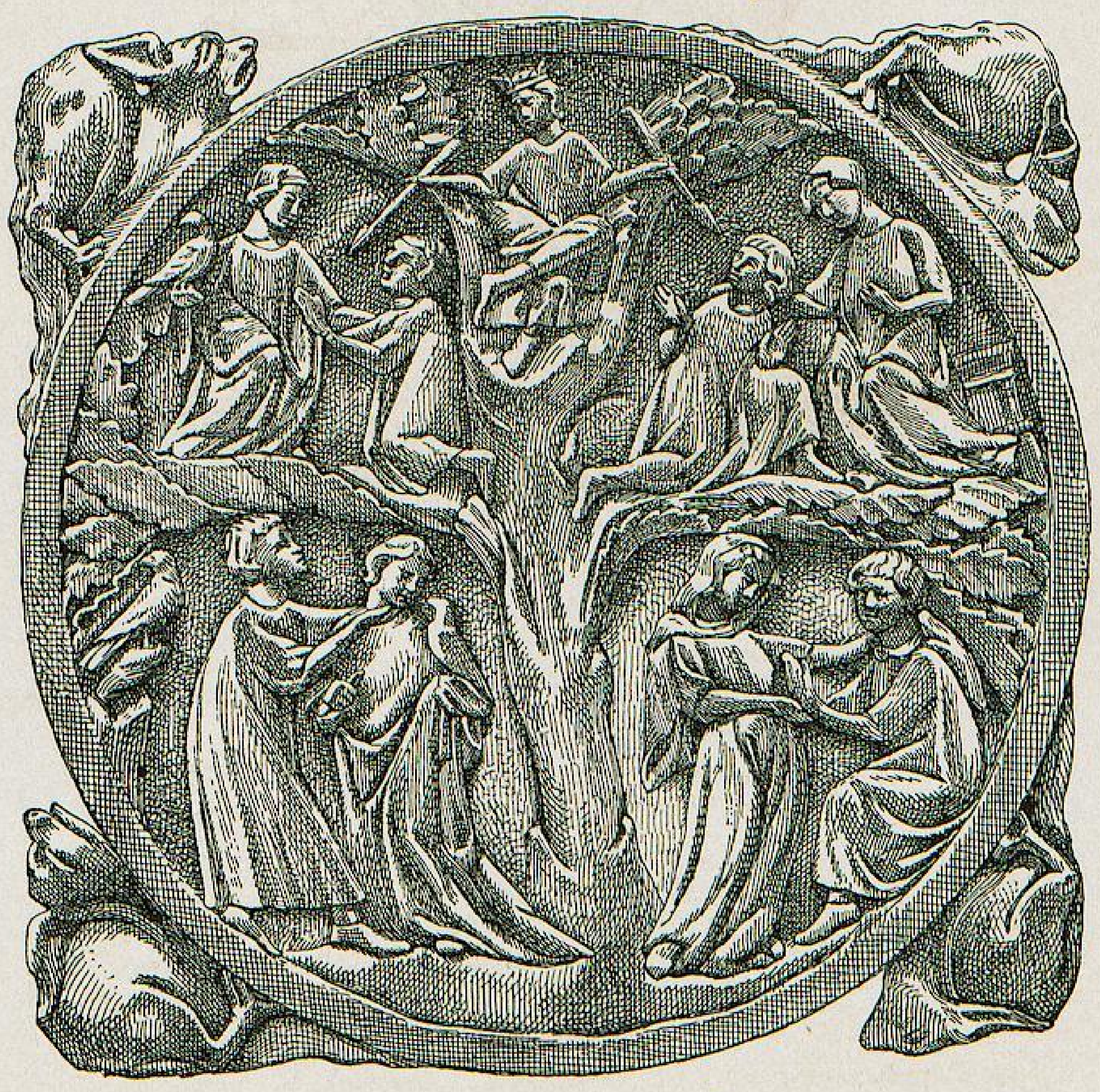


3366

Die mittlere Figur dieser Zeichnungen hat das Besondere, daß sie durchbrochen ist, und einen Grund aus dunkelrothem Stoff erblicken läßt, welcher die feine elfenbeinerne Arbeit um so mehr erhebt. Sie stellt die Belagerung einer Burg vor, als der beliebteste Gegenstand der Elfenbeinschneider des Mittelalters für Schmuck- und Spiegelkästchen, dem berühmten Romane der Rose entnommen. Man wird hierin bemerken, wie die Stellungen und Geberten der handelnden Personen gewissermaßen erblich geworden waren und stets fast ohne Abwechselungen auf Gegenstände dieses Genre angewendet wurden.

Es darf aber dafür keineswegs übergangen werden, daß Personen und Nebengegenstände mit durchaus wunderbarer Geschicklichkeit ausgeführt sind, welche die Elfenbeinarbeiten unserer Tage in Dieppe oder an anderen Orten weit überragt.

Wenn auch die Künstler des Mittelalters naiv arbeiteten und sich sehr oft wiederholten, fielen sie im Gegentheil nie ins Alltägliche und Grobe, und ist der Wunsch auszudrücken, daß man sie selbst in Gegenständen wie die vorliegenden besser studire und nachahme.

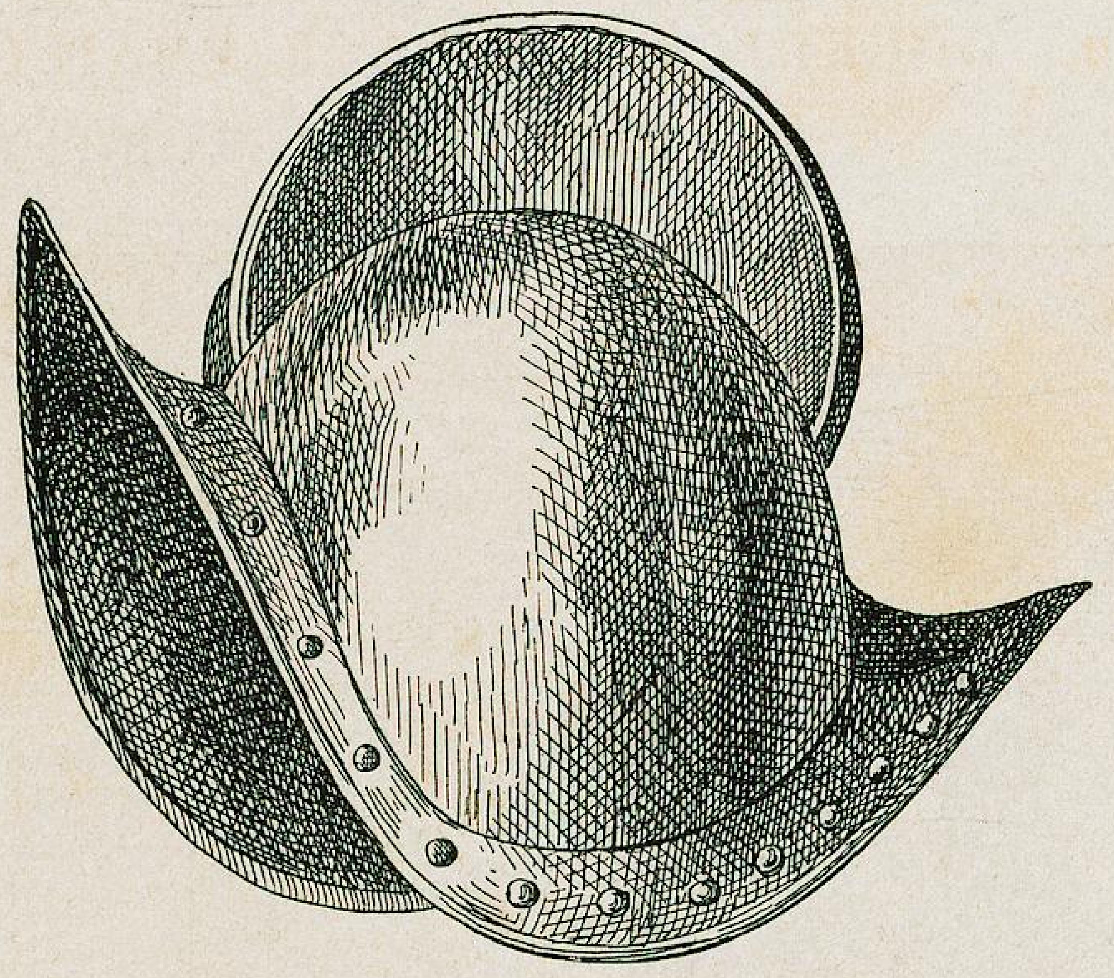


3367

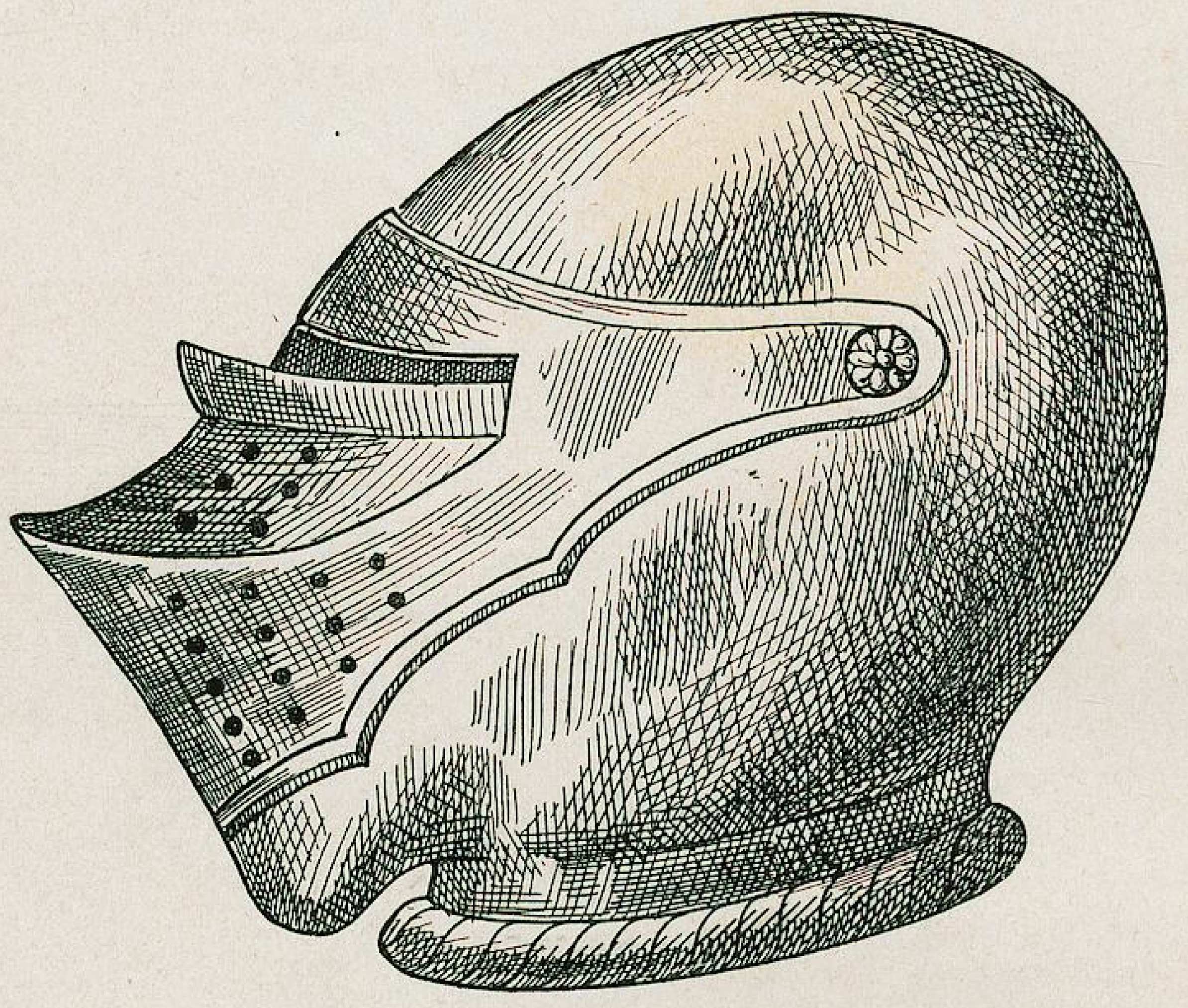
XIIIe, XIVe ET XVe SIÈCLES. — FABRIQUES FRANÇAISES.
ARMES DÉFENSIVES.

CASQUES OU HEAUMES
EN FER CISELÉ.

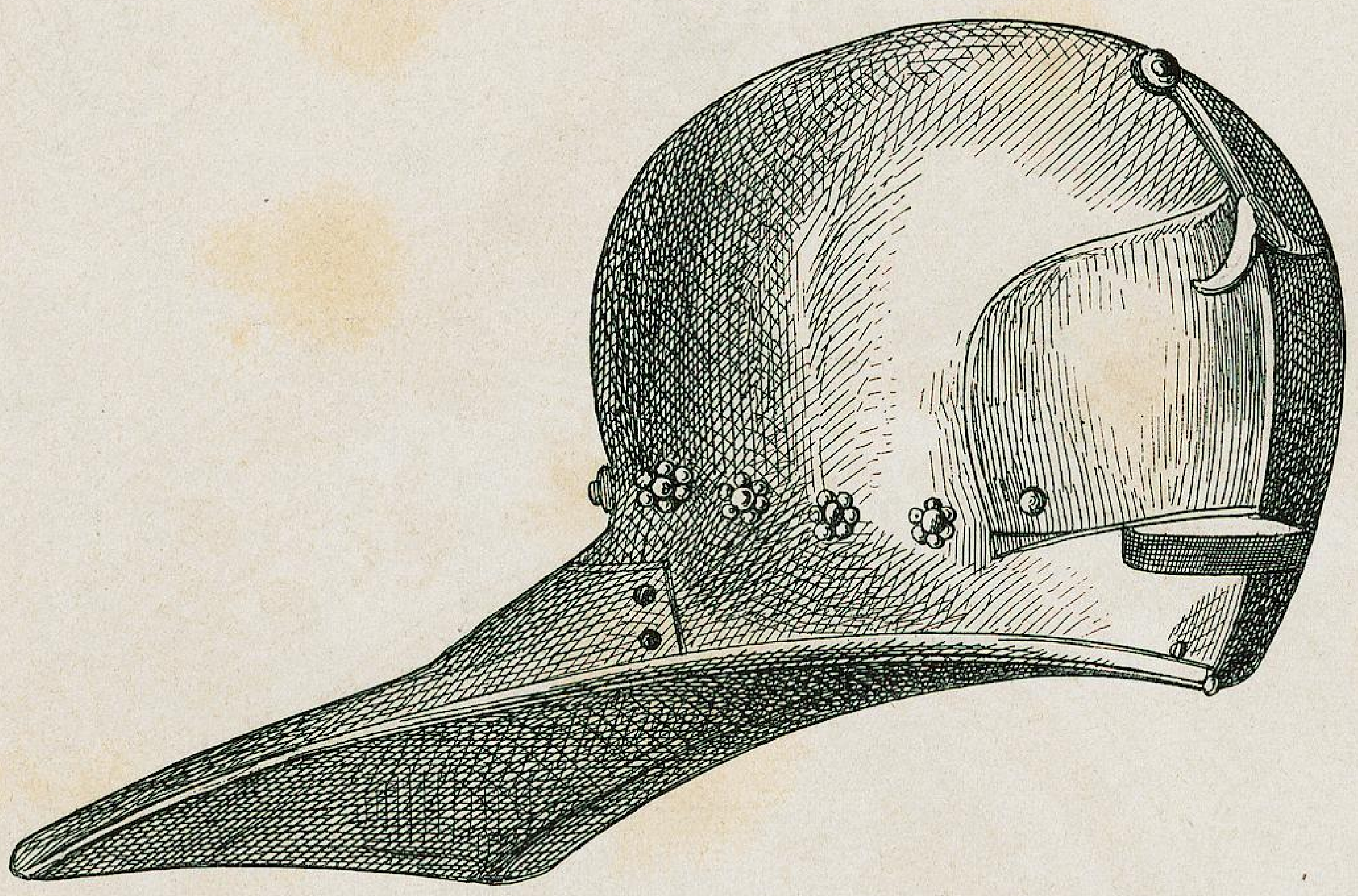
(COLLECTION DU CHATEAU DE PIERREFONDS)



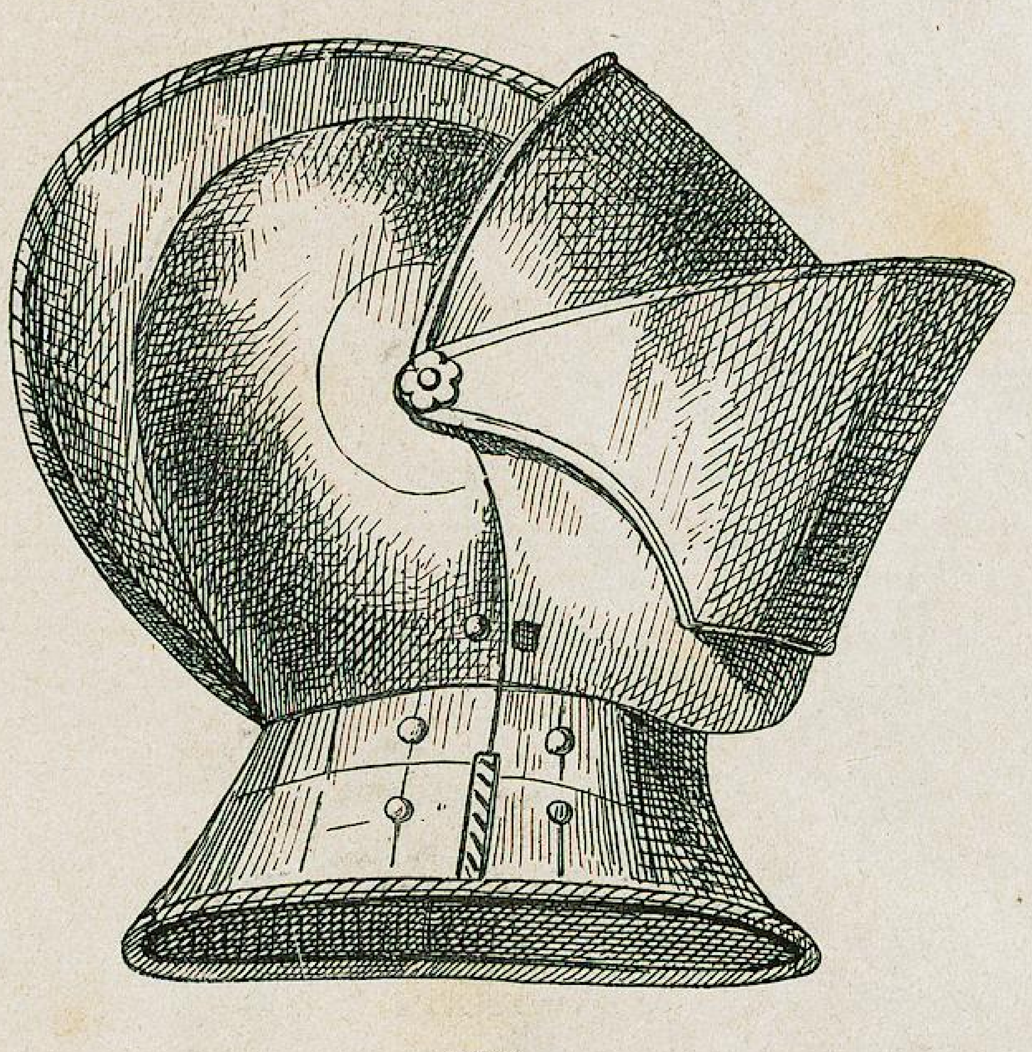
3368



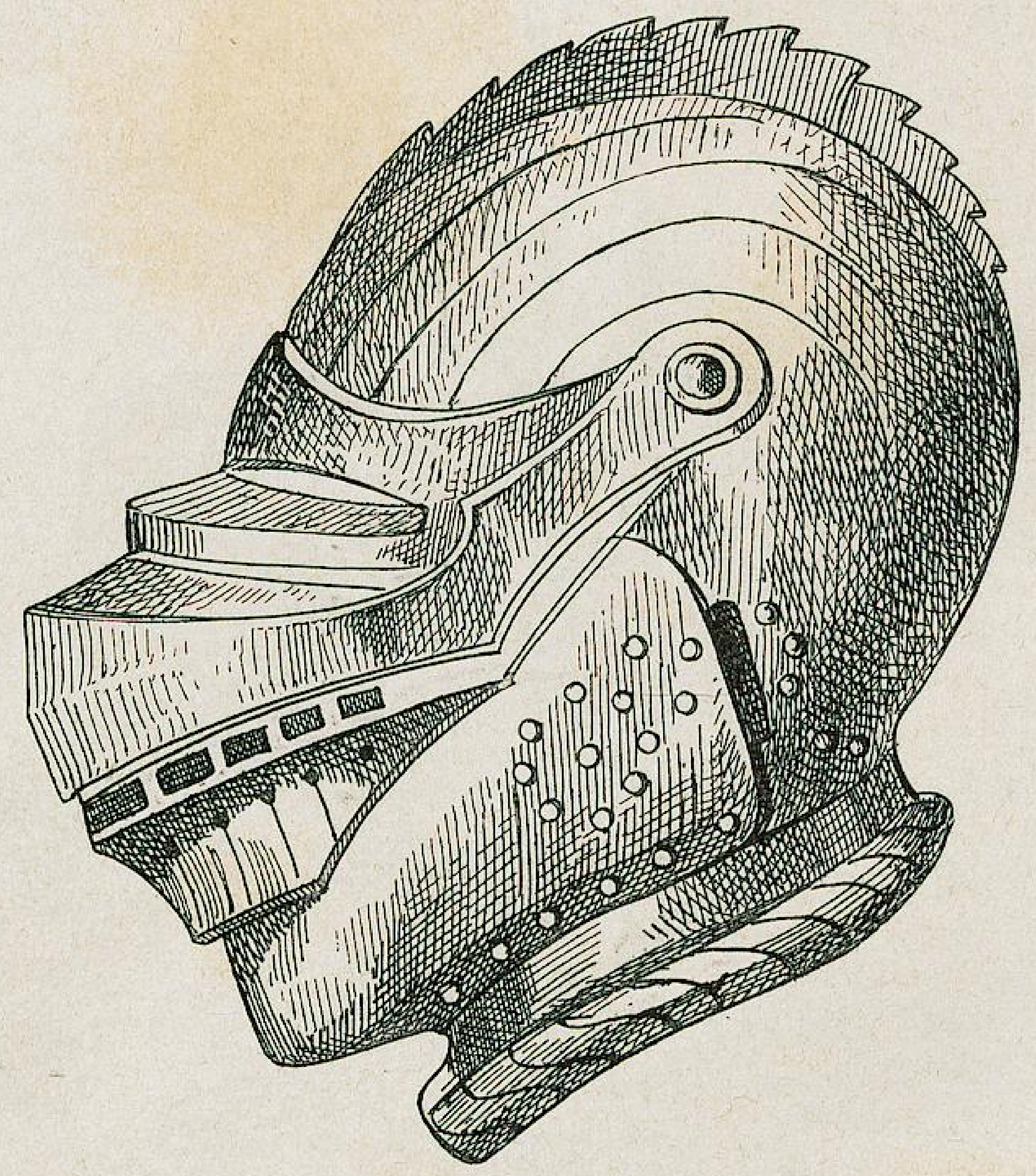
3369



3370



3371



3372

Rien n'est plus varié et souvent plus bizarre que les formes données pendant le moyen âge aux armures de tête. Les heaumes à visières mobiles, comme nous en montrons trois sur cette page, étaient usités aux XIIIe et XIVe siècles. La visière s'abaisse et se lève à volonté aux moyens de deux pivots latéraux auxquels elle est fixée. La fig. 3368 est un morion.

Die Formen der eisernen Kopfbedeckungen des Mittelalters sind wirklich von recht sonderbarer und verschiedener Art. So waren die drei vorliegenden Helme mit beweglichen Visiren im 13. und 14. Jahrhundert gebräuchlich. Das Visir schlägt sich mittelst den seitwärts angebrachten Stiften auf und ab, welche es halten. Fig. 3368 stellt eine Pickelhaube dieser Zeit vor.

The shape of the head-armour during the Middle Ages is very much varied, and often very quaint. The helmets with moveable beavers of which we give three specimens above were in use during the XIII and XIVth centuries. The beaver was lowered and raised at will by the means of two pivots fixed on the sides of the skull cap. Fig. 3368 presents a morion.

16e Année. — N° 406 — 15 Mai 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

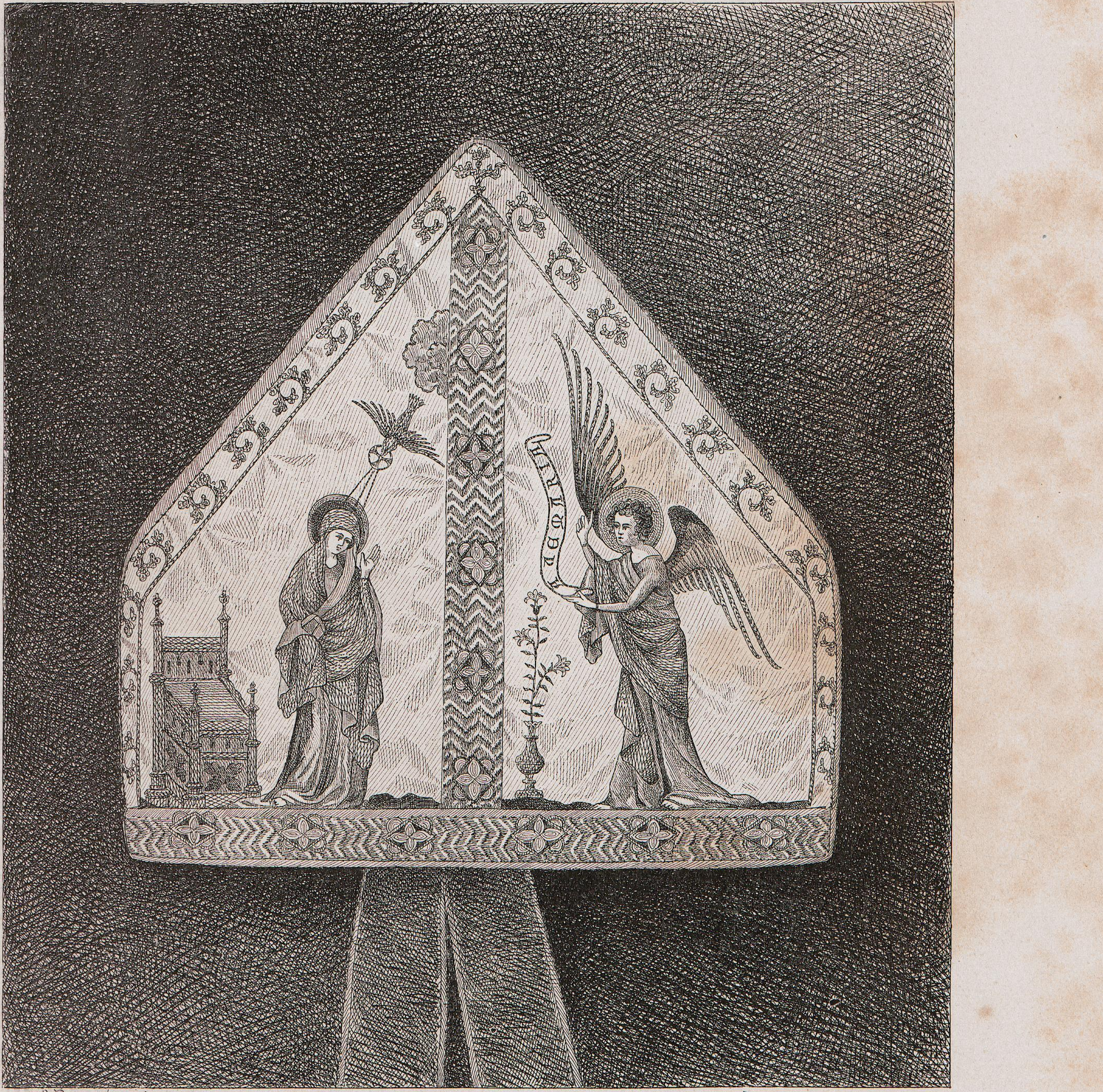
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. BRODERIE. — MITRE DU BIENHEUREUX PONS, ÉVÊQUE DE GENÈVE.

AUX DEUX TIERS DE L'ORIGINAL.



E. Tomaszkiewicz

5559

Cette belle mitre du XIVe siècle montre d'un côté la salutation angélique, et de l'autre le couronnement de la Vierge. Dans la face montrée ci-dessus, la scène est divisée en deux par une bande verticale répétant la bordure du bas de la mitre. L'ange, avec les ailes déployées, occupe un des côtés: il tient en main un phylactère sur lequel on lit les premiers mots de la salutation angélique. Un lis, symbole de la pureté, fleurit à ses pieds L'autre côté montre la Vierge que le Saint-Esprit, descendant du ciel, vient éclairer. Un magnifique siége du temps est représenté auprès de la Mère du Sauveur, et ce siége, à lui seul, est déjà une des curiosités de l'objet que nous publions.

Diese hübsche Miter des 14. Jahrhunderts zeigt auf einer Seite die Engelsbegrüßung, auf der andern die Krönung ter Jungfrau.

Beide Scenen sind auf vorliegender Zeichnung wiedergegeben und durch einen senkrechten Streifen getrennt, welcher rem untern Rande gleicht. Der Engel mit entfalteten Flügeln hält in seiner Hand eine Bandrolle, auf welche die Anfangsworte der Begrüßung der Engel geschrieben sind. Eine Lilie, das Sinnbild der Keuschheit, blüht zu seinen Füßen. Der andere Theil zeigt die Jungfrau, wie sie von dem vom Himmel herabsteigenden heiligen Geiste erleuchtet wird.

Ein herrlicher Stuhl dieser Zeitepoche ist neben der Mutter des Erlösers angebracht, welcher an sich allein schon eine Merkwürdigkeit dieses Gegenstandes ausmacht.

This fine XIVth century mitre presents on the one side the Angelical Salutation and on the other the crowning of the Virgin.

The face as shown above is divided in two parts by a vertical band repeating the ornamentation of the lower border of the mitre. The angel, with spread wings, occupies the right handside: he holds a phylactery inscribed with the first words of the Angelical Salutation. A lily, the emblem of chastity, blooms at his feet. The other side shows the Holy Ghost'descent—and at the back of Our Saviour's Mother is figured a splendid chair of the epoch, which is by itself one of the curiosities of the above design,

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. BRODERIE. — MITRE DU BIENHEUREUX PONS, ÉVÊQUE DE GENÈVE.

AUX DEUX TIERS DE L'ORIGINAL.

Dans une page précédente nous montrions l'autre face de cette mitre, véritable chef-d'œuvre de broderie du XIVe siècle. — Ici encore la disposition est la même, et la scène est divisée en deux par une bande verticale répétant une décoration identique à celle qui contourne l'objet à sa base. — On a remarqué que l'emploi des formes architecturales dans la décoration étaient, surtout vers la fin du moyen âge, employées fréquemment dans les œuvres d'orfévrerie; mais on ne s'attendait guère, toutefois, à les retrouver comme ici dans une œuvre de broderie, où des difficultés de toute nature s'opposaient, pour ainsi dire, à son emploi. — Ainsi, non-seulement le siége où sont assis le Sauveur du monde et la Vierge, et où se voient deux riches crossettes aux extrémités, emprunte ses formes à l'architecture du temps, mais encore on retrouve, sur les brides, deux dais en forme de gâble abritant des saints personnages. — L'espèce de poste, ou ornement courant, qui borde la mitre, est aussi un souvenir des riches crochets du moyen âge.

Dans le couronnement de la Vierge, le Christ est d'un beau dessin et d'un grand caractère. La Vierge, les mains jointes, est couronnée par un ange descendant des nuages. Un ange thuriféraire occupe les sommets de l'autre côté. Les personnages ont l'allure qui leur est particulière au XIVe siècle et aussi les exagérations de cette époque. Mais, malgré cela, on y constate une grande observation de la nature et du style, et on peut affirmer sans crainte, que la mitre tout entière est une véritable œuvre d'art sous tous les rapports.



We have in one of our preceeding numbers reproduced the anterior face of this mitre a « chef-d'œuvre » of the XIVth century embroidery. The disposition is the same, a vertical band repeating the ornament which decorates the lower border of the article, divides the scene in two parts. — Architectural forms, particularly at the latter end of the Middle-Ages, are often met with in goldsmithery, but to find them applied to embroidery, were practical difficulties of all sorts, seem as it were, to forbid their use, is rather unexpected for. Nor only do we find these forms in the couch ornamented with flowery crossettes, upon which the Saviour and Virgin are sitting, but as well in the gable shaped canopies hanging over the Saints embroidered upon the infulæ and the running ornament upon the sloping borders of the mitre recals also the mediæval crotchets.

Christ is well designed and full of grandeur. The Virgin, with praying hands, is crowned by an angel descending from the skies — a censer-bearing angel serves as a pendant above the head of Christ. The figures have the characteristics of the XIVth century Art — nevertheless they present a careful research of nature and style, and at all points of view, this mitre is a true work of art.

Wir haben in einer früheren Zeichnung die Rückseite dieser Bischofsmütze wiedergegeben, welche ein wahrhaftes Meisterwerk der Stickkunst des 14. Jahrhunderts bildet. Die Eintheilung bleibt auch hier dieselbe, und sind die Gruppen durch einen senkrechten Streifen in zwei Theile getheilt, deren Verzierung ganz dem unteren Rande gleicht. Man wird vielleicht bemerkt haben, daß, namentlich gegen das Ende des Mittelalters, die architektonischen Formen in den Goldarbeiten verwendet wurden; aber daß sie auch für Stickereien, trotz aller ihrer Schwierigkeiten, anwendbar, ist vielleicht weniger bekannt. So ist der Sitz des Erlösers und der Jungfrau, mit Verknöpfungen auf jedem Ende, den architektonischen Formen der Zeit entliehen; außerdem sehen wir auf den herabhängenden Bändern zwei Spitzgiebeldächer, welche heilige Personen beschirmen. Die Randverzierungen dieser Bischofsmütze erinnern gleichfalls an die beliebten Knollen des Mittelalters.

In der Krönung der Jungfrau ist der Christ von schöner Zeichnung und von hohem Charakter. Die Jungfrau, mit gefalteten Händen, ist von einem aus den Wolken herabsteigenden Engel gekrönt, ein Weihrauch sträuender Engel ist als Gegenstück über den Heiland angebracht. Die Personen besitzen die dem 14. Jahrhundert eigenthümlichen Ausdrücke und Formen, denen aber keineswegs die natürlichen Bewegungen fehlen. Bemerken wir schließlich, daß die Bischofsmütze im Allgemeinen und in allen Beziehungen ein wirkliches Meisterstück abgibt.

16e Année. — N° 412 — 15 Août 1877.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

Ve A. MOREL & Cie ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

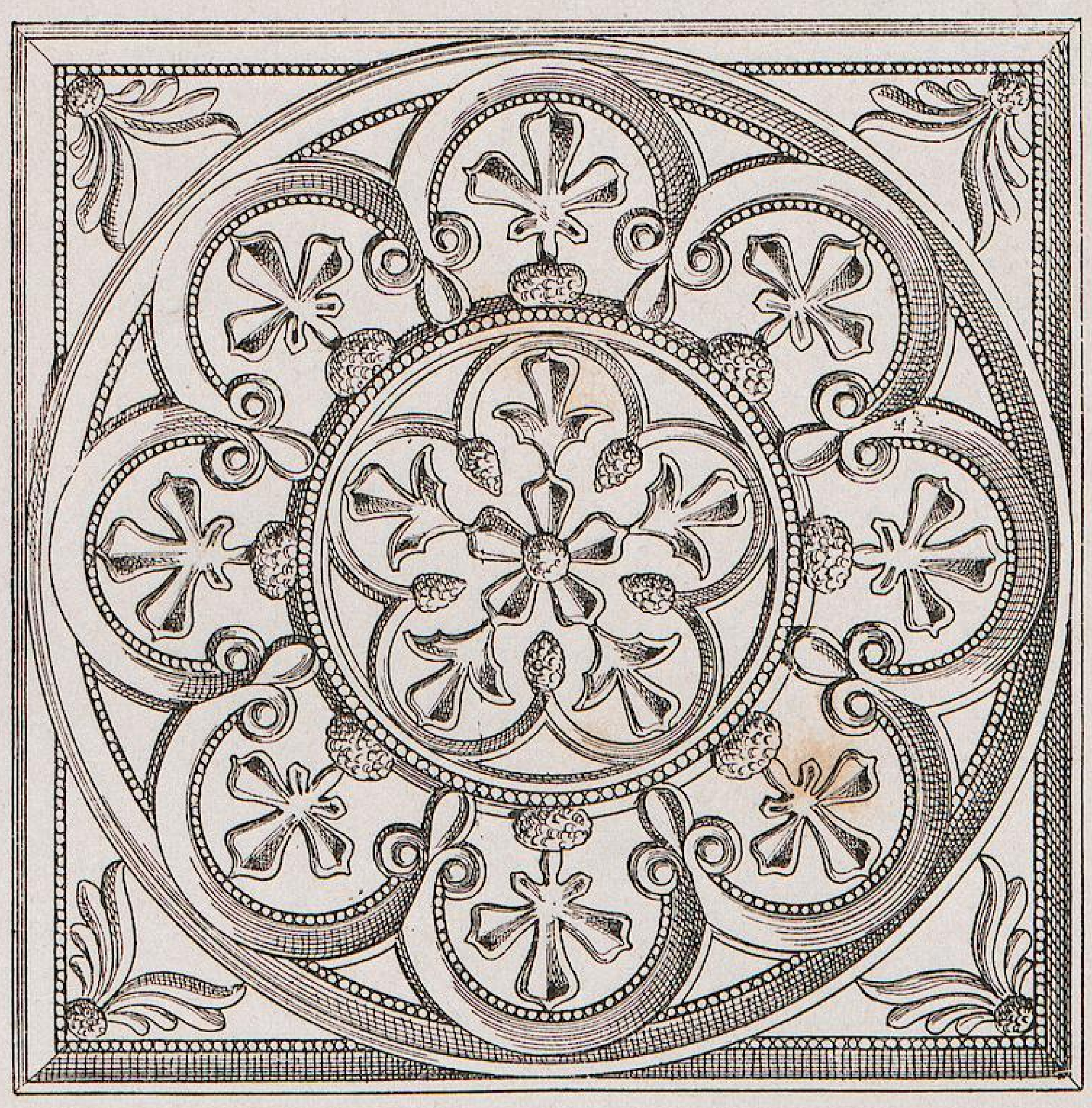
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

DÉCORATION D'UN RELIQUAIRE OU CHÂSSE.

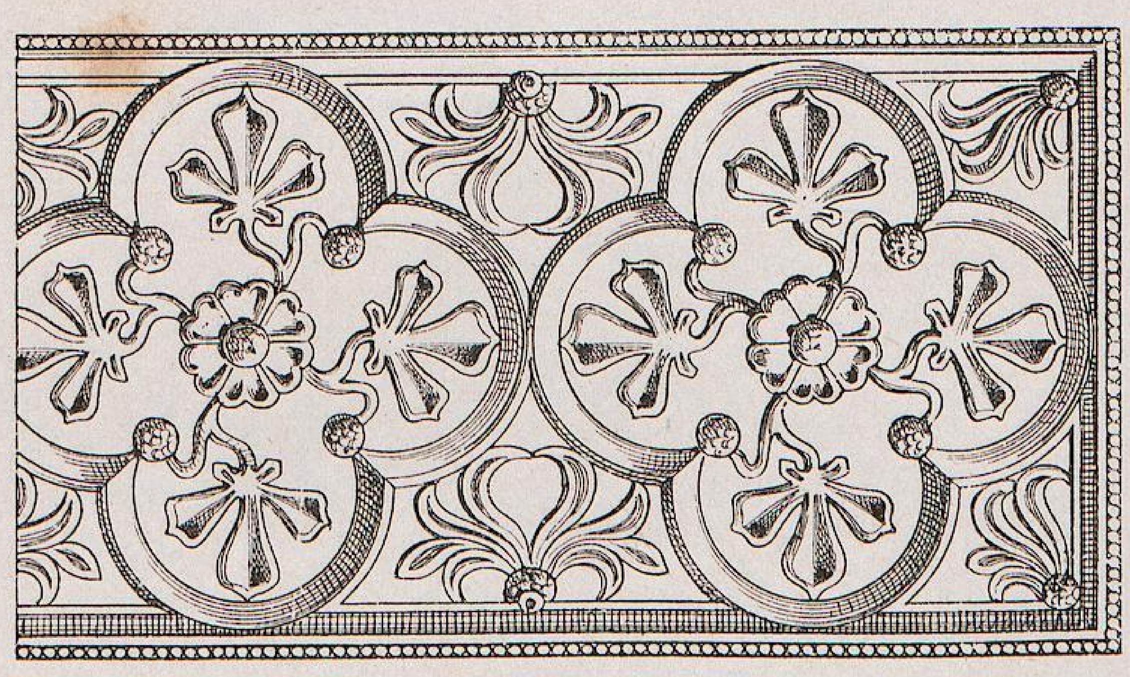
FRAGMENTS EN PLOMB FONDU ET DORÉ.

(COLLECTION DE M. CHAMBERT, A TOULOUSE.)

DESSIN DE M. E. SAUVAGEOT.



3600



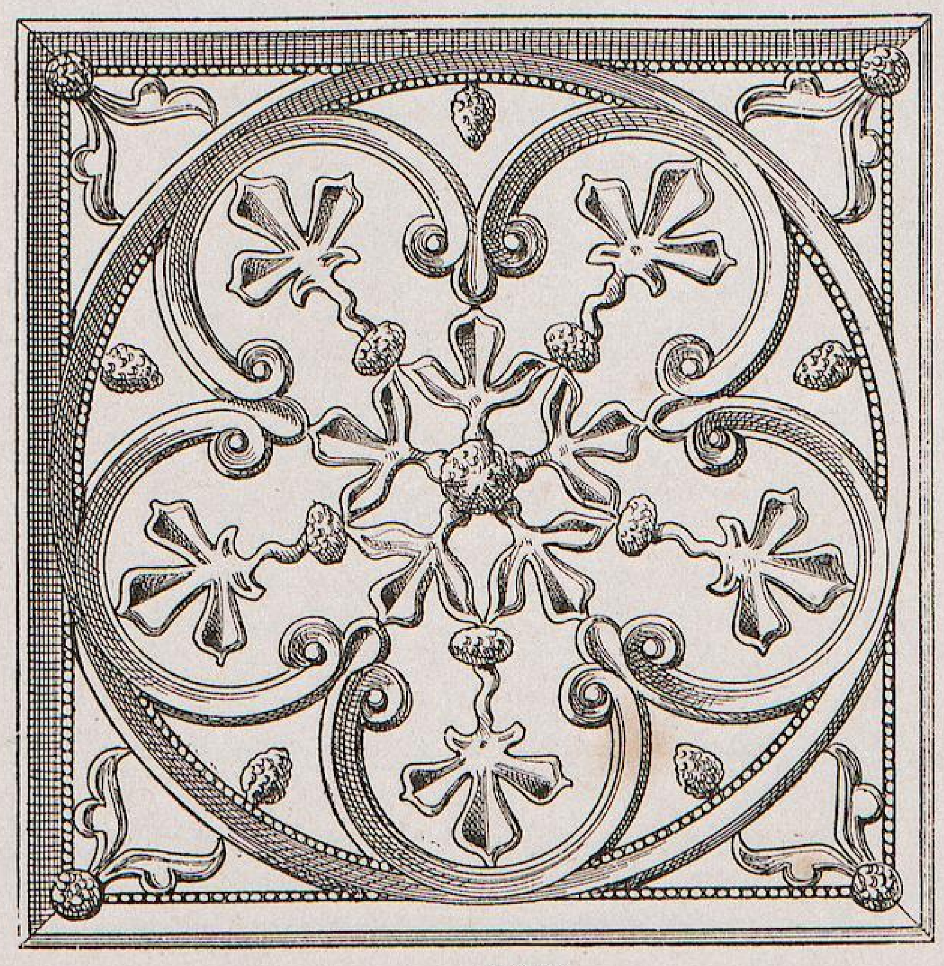
3601



3603



3604



3602



3605



3606



3607

La châsse, ou reliquaire, dont faisaient partie les divers fragments que nous réunissons, avait la forme ordinaire de ces sortes d'objets, c'est-à-dire deux pignons réunis par une sorte de toiture. Le reliquaire était en bois de chêne, et l'intérieur argenté et décoré de filets creux. Tous les motifs étaient appliqués sur un fond d'étoffe.

Das Reliquienkästchen, welchem die hier vereinigten Fragmente angehörten, besaß eine diesen Gegenständen gewöhnliche Form, das heißt zwei durch eine Art Dach verbundene Giebel.

Das Kästchen war aus Eichenholz verfertigt, innerhalb versilbert und mit hohlen Leisten verziert. Alle Ausschmückungen waren auf einen Grund von Stoff aufgesetzt.

The shrine or reliquary to which belonged the above specimens had the usual shape, *i. e.*, a roof between two gables. The reliquary was executed in oakwood, it had its interior silvered and decorated with hollow fillets. The ornaments were set upon a stuff ground.

16e Année — N° 413 — 31 Août 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. FEUILLE D'UN DIPTYQUE EN IVOIRE.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)



3643

La gravure rend difficilement les finesses et les beautés sculpturales de ce précieux objet. Il faut voir l'original, et l'examiner attentivement comme nous l'avons fait, pour s'en faire une idée exacte. — Il est vrai que les artistes qui sculptaient ces ivoires se répétaient fréquemment, et que les mêmes scènes, les mêmes figures, les mêmes types exerçaient souvent leur outil. — Malgré cela, on ne peut leur refuser un vrai mérite d'exécution et d'observation. — La naïveté n'exclut ni l'habileté, ni la conscience artistique, et les ivoiriers du moyen âge faisaient provision de ces qualités. — Les scènes figurées sont : — *La Résurrection de Lazare; l'Entrée de Jésus à Jérusalem; La Cène; l'Arrestation de Jésus; la Mort de Judas.*

Eine Zeichnung kann nur unvollkommen die Feinheit und die schöne Skulpturarbeit dieses kostbaren Gegenstandes wiedergeben. Man muß das Original vor Augen haben und es aufmerksam betrachten, um eine Idee von seinem wahren Werthe zu erhalten. Unstreitig haben sich die Künstler der Elfenbeinskulptur in gleichen Gruppen, gleichen Figuren, gleichen Ausdrücken sehr häufig wiederholt, aber darf ihnen deswegen in keiner Weise das Verdienst gelungener Ausführung und Beobachtungsgabe entzogen werden. Die Naivität scharet weder der Geschicklichkeit noch dem Kunstsinn, und besaßen die Elfenbeinschnitzer des Mittelalters in großem Maaße diese Eigenschaften. Es sind folgende Gruppen vorgestellt: die Auferstehung des Lazarus; der Einzug Jesus in Jerusalem; das Abendmahl; die Gefangennahme Jesus; der Tod Judas.

The graver fails to reproduce the delicacies and sculptural qualities of this precious work of art.

One needs to examine it attentively as we have done, to appreciate it fully.

It must be acknowledged that the ivory carvers often and again reproduced the same scenes, figures or personages — however we must admit that their handicraft was masterlike and keen their observation. " Naiveté " excludes neither artistic cleverness or sincerity and the Mediæval Ages ivory carvers possessed fully these qualities.

The scenes figured are : *Rising of Lazarus ; — Last Supper ; — Death of Judas.*

16e Année. N° 418 15 Novembre 1877.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Annee parue. 30 fr.

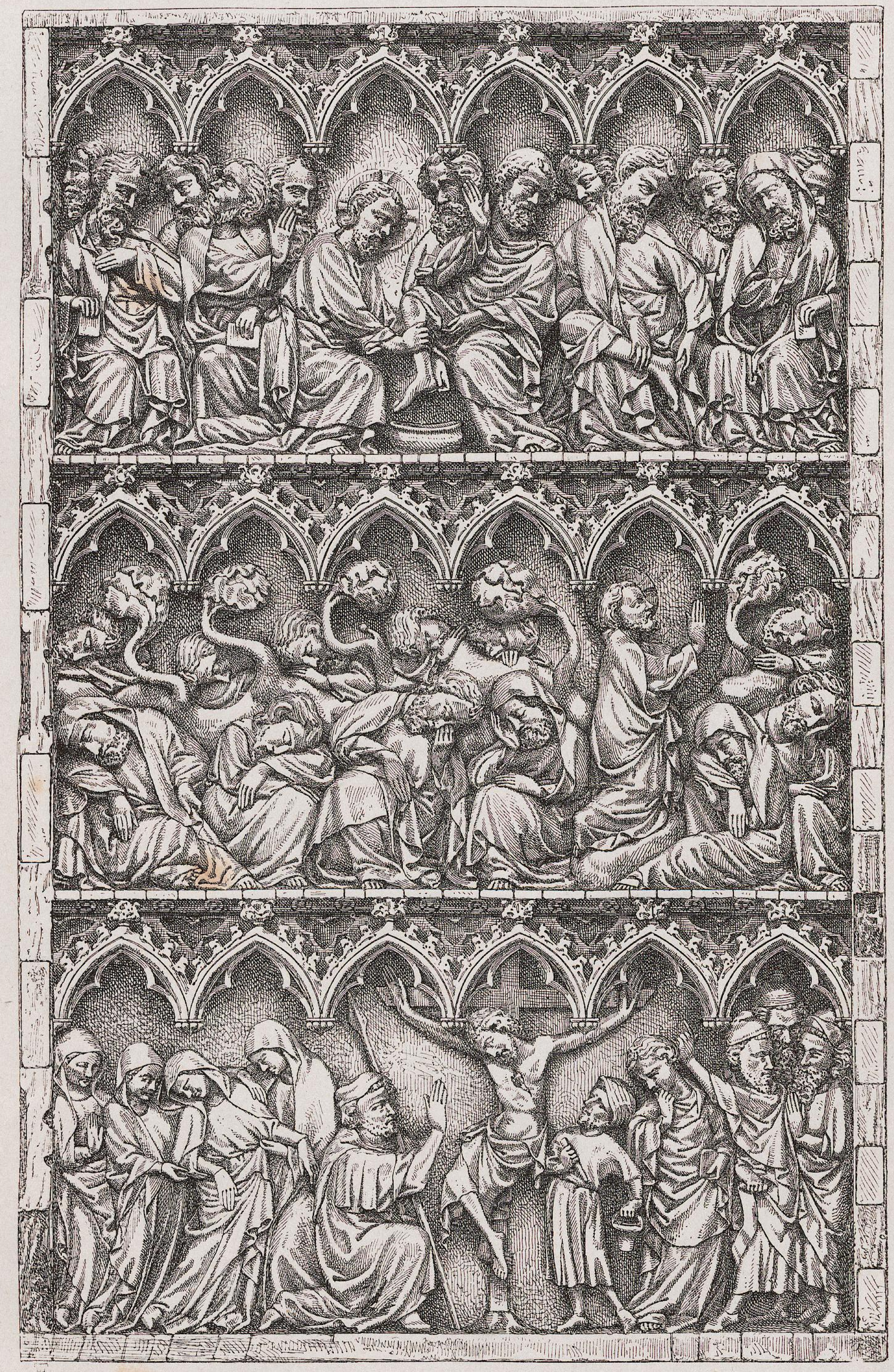
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. FEUILLE D'UN DIPTYQUE EN IVOIRE.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)



3651

La première feuille de ce riche diptyque du moyen âge a été publiée dans le numéro du 31 août, page 1649. Il était indispensable de montrer ce second côté, où nous voyons traitées d'un ciseau expérimenté trois scènes de la Passion, séparées entre elles par des arcades trilobées. Ces trois scènes sont : *le Lavement des pieds*, *Jésus au jardin des Oliviers* et *la Crucifixion.*

Das erste Blatt dieses schönen Dyptik des Mittelalters ist in der Nummer vom 31. August, Seite 1649, veröffentlicht worden.

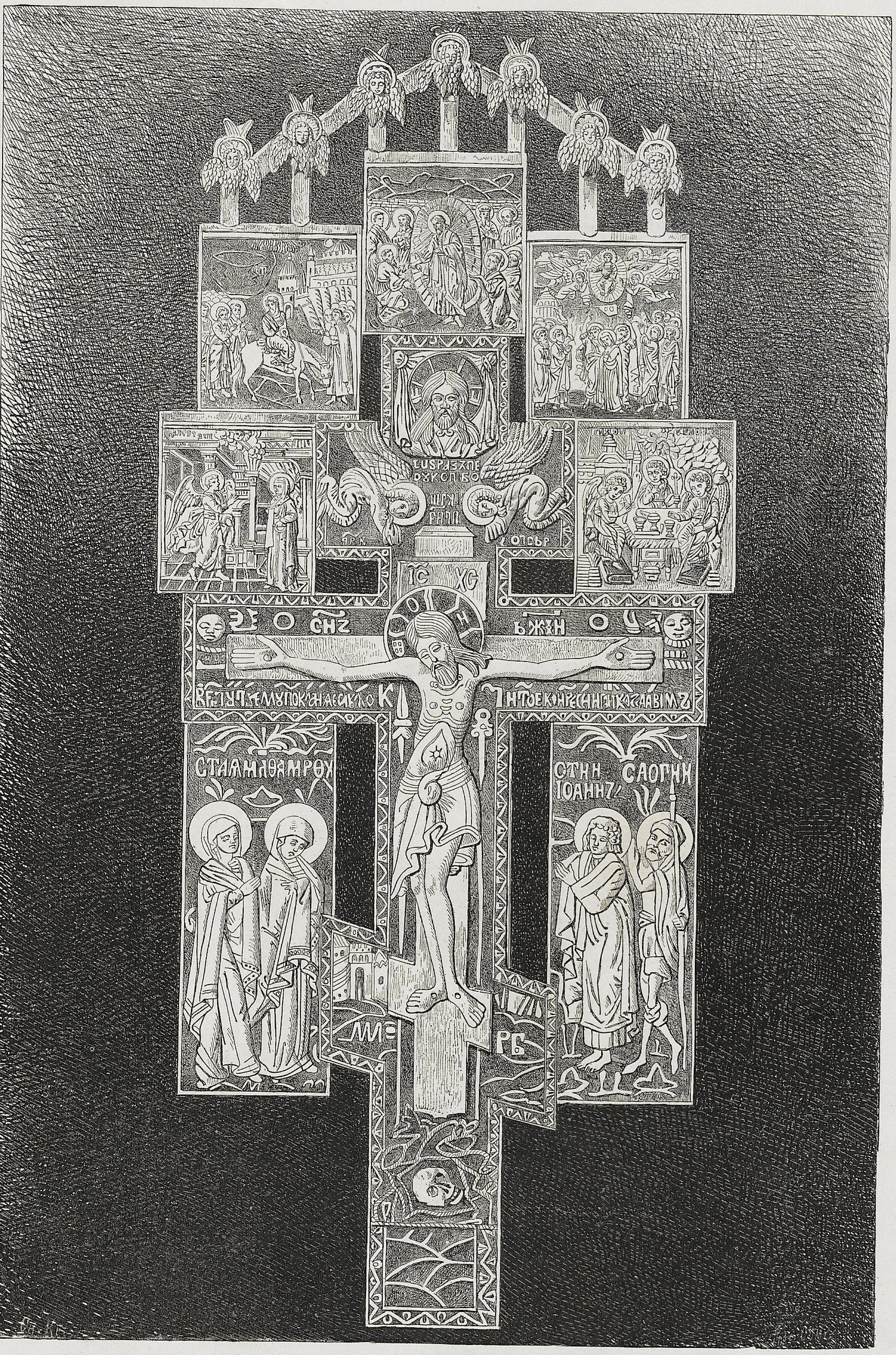
Es war unerläßlich, auch diesen zweiten Theil vorzuführen, wo mit Meisterhand drei Scenen der Leidensgeschichte, durch Bogen in Dreipaß getrennt, behandelt worden sind.

Diese drei Bilder bezeichnen : die Fußwaschung, Jesus im Olivengarten und die Kreuzigung.

The first tablet of this rich mediæval diptych has been published in the *Art pour Tous* of last August, p. 1649. It was necessary to reproduce this second tablet upon which a clever chiseller has figured three scenes borrowed from Our Lord's Passion. Separated by trefoiled arcades they represent : *The Washing of the feet; Jesus at the Garden of Olives* and *The Crucifixion.*

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE RUSSE. ÉMAIL CHANLEVÉ. — CHRIST BYZANTIN.

(COLLECTION DE M. AUGUSTE DORMEUIL.)



3689

Autour du Christ sont distribuées des scènes épisodiques dans cinq compartiments rectangulaires occupant la partie supérieure de l'objet. Au bas, se trouvent quatre personnages dont les proportions indiquent qu'ils forment une scène avec le Christ. Ce sont les témoins de la tragédie du Calvaire, c'est-à-dire les saintes Femmes, saint Jean et Longin qui ouvrit avec sa lance les flancs du Seigneur.

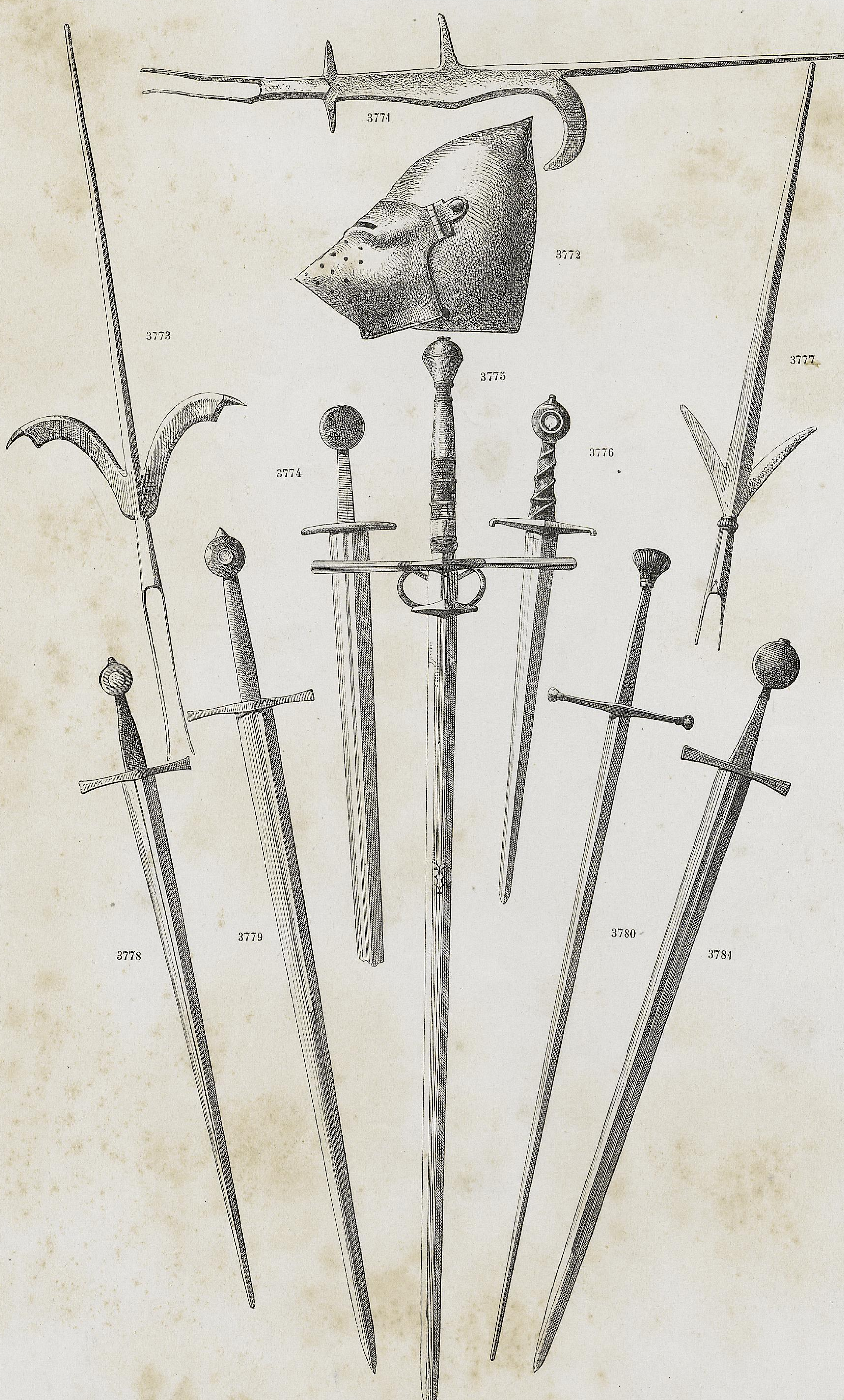
Um den Erlöser herum sind biblische Gruppen in fünf rechtwinkligen Feldern angebracht, die den obern Theil einnehmen. Unten befinden sich vier Personen, deren Größe genügend bezeichnen, daß sie zur Kreuzesgruppe gehören.

Es sind dies die Zeugen der Leidensgeschichte von Golgotha, das heißt die heiligen Frauen, Sankt Johannes und Longin, welcher mit seiner Lanze die Seiten Christus öffnete.

In the upper part of this article, five rectangular compartments are disposed around Christ, they represent episodical scenes of the Saviour's life. Below are seen four personages whose proportions seem to indicate that they are intended to form a group with the central figure. They represent the witnesses of the Crucifixion : the Holy Women, St John and Longin who with his lance pierced Our Lord.

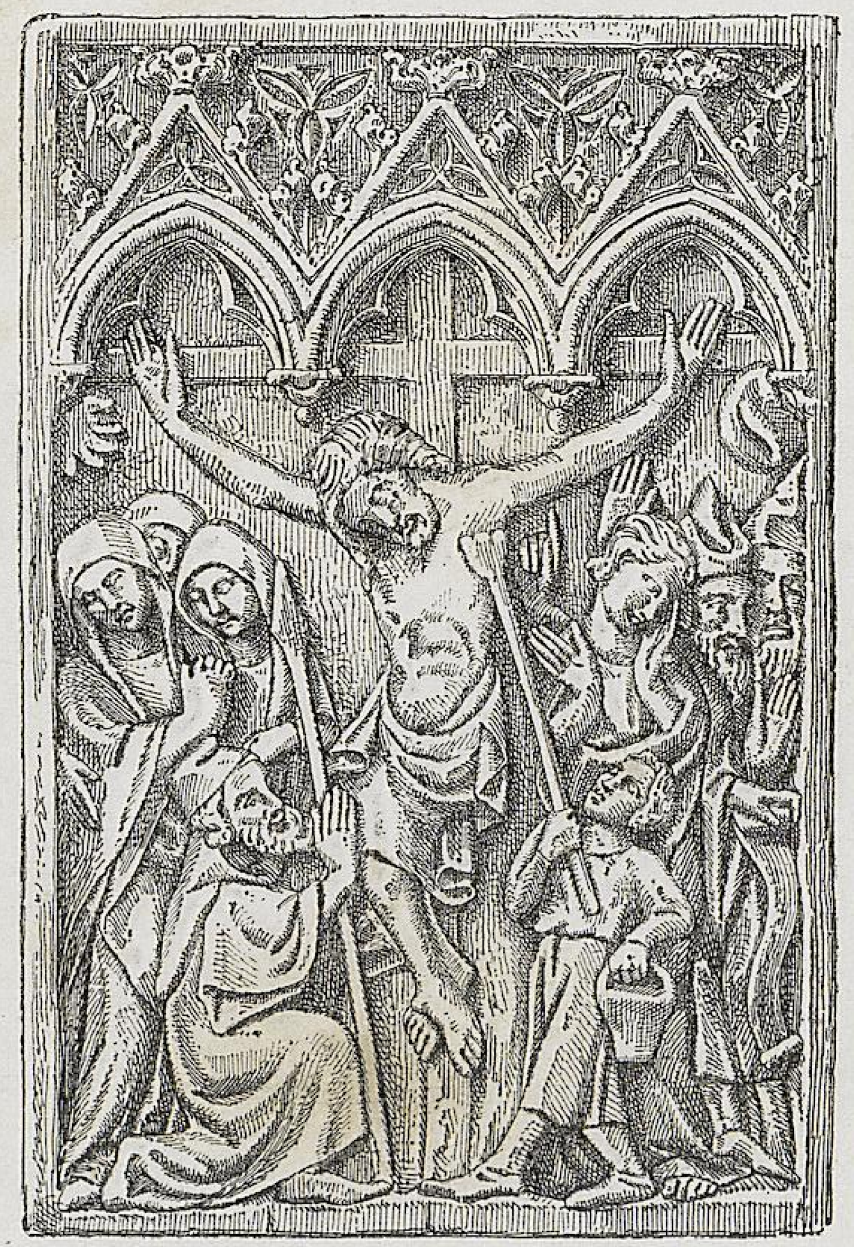
XIIIe, XIVe ET XVe SIÈCLES. — ARMES OFFENSIVES ET DÉFENSIVES.

(COLLECTION DE M. MAURICE GAUTIER.)

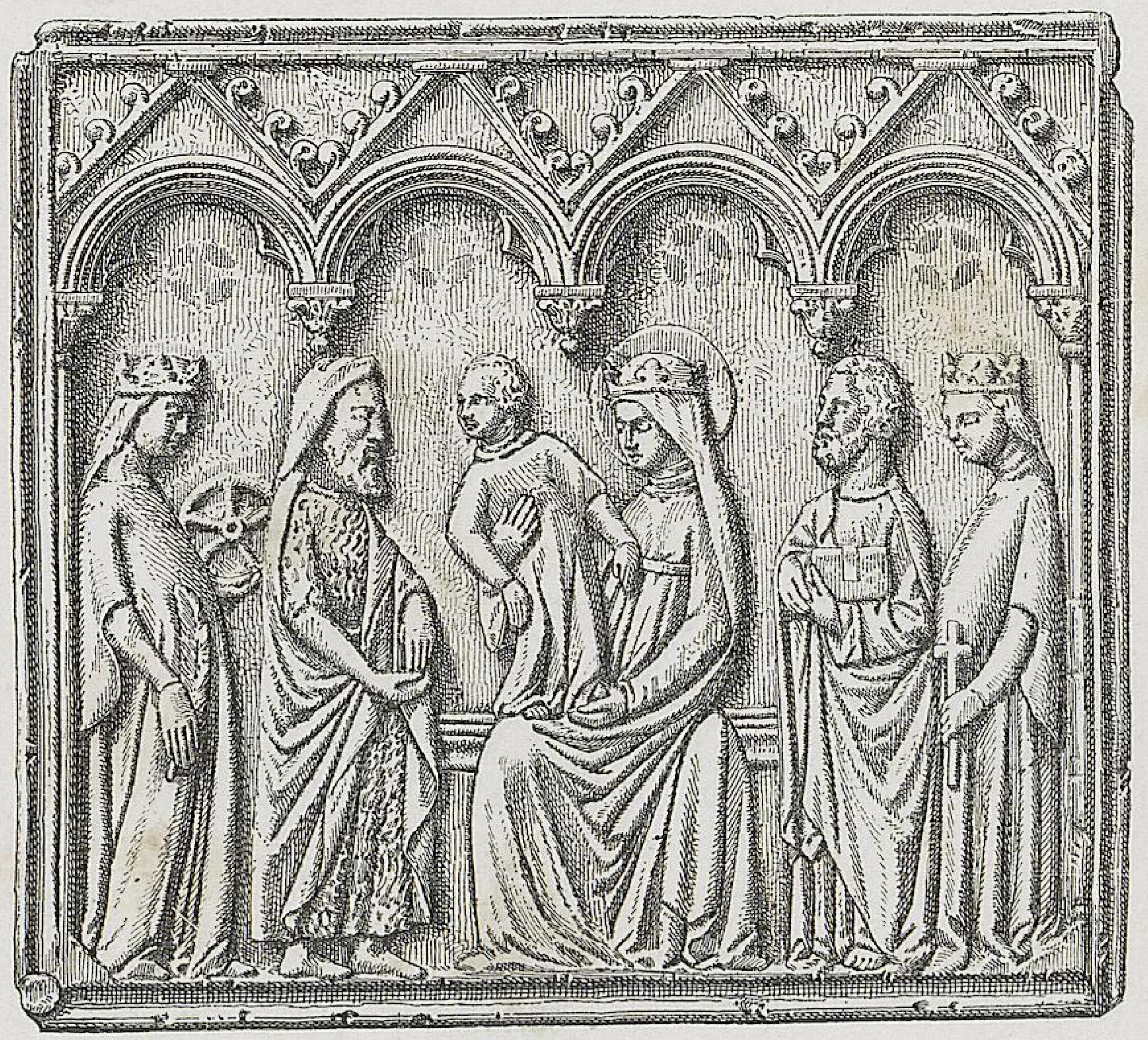


XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. SCULPTURE EN IVOIRE. — FEUILLES DE DIPTYQUES.

(COLLECTION DE M. MAURICE GAUTIER.)



3821



3822



3823

GRANDEUR DES ORIGINAUX.

Ce sont trois scènes religieuses que l'ivoirier du XIVe siècle a traitées sur chacune de ces tablettes, et, selon l'habitude de cette époque, les scènes ne manquent pas d'être abritées par une série de dais empruntés à l'architecture; ces dais maintiennent la composition et viennent ajouter à son effet décoratif. La première des scènes sculptées montre la Crucifixion. La seconde, occupant le centre de la page, est l'Adoration des Mages, et la troisième la Résurrection du Seigneur. Tout cela est bien un peu naïf parfois et d'un dessin non irréprochable, mais toujours, il faut en convenir, l'effet décoratif est obtenu.

Diese drei religiösen Gruppen, von Elfenbeinkünstlern des 14. Jahrhunderts auf diese Täfelchen geschnitzt, besitzen, nach der Mode ihrer Zeit, eine Reihe architektonischer Bogen, welche das Bild so zu sagen umfassen und auch wirklich den dekorativen Effekt erhöhen. Die erste Gruppe stellt die Kreuzigung vor; die zweite, jene in der Mitte, die Anbetung der Weisen, und die dritte die Auferstehung des Erlösers. Obgleich alles dieses etwas naiv, sowie an den Zeichnungen so Manches auszusetzen wäre, ist nichtsdestoweniger ein dekorativer Effekt nicht zu verkennen.

These above religious scenes sculptured by an ivory carver of the fourteenth century upon three tablets, as customary to the epoch, are crowned with canopies borrowed from the architectural style of the time. These canopies unite the several parts of the composition, and add to its decorative effect. The first of these scenes shows the Crucifixion; — the second, the central one, figures the Adoration of the Magi, and the third represents the Resurrection of Our Lord. These compositions are rather "naives", the drawing is not faultless, we must however acknowledge their decorative effect.

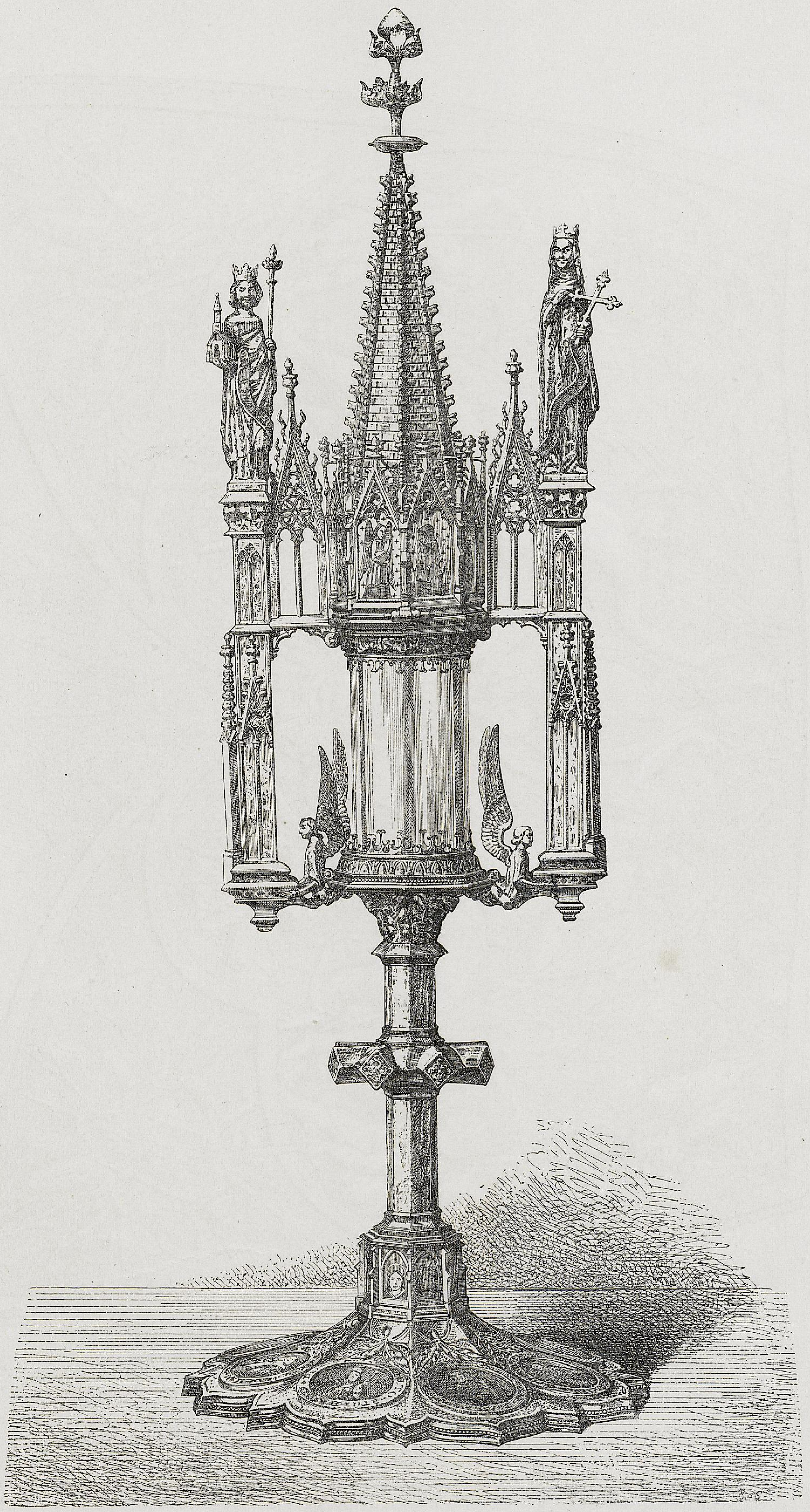
XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE. OSTENSOIR EN CUIVRE DORÉ ET ÉMAILLÉ.

(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)

Nous voici en face d'une magnifique pièce d'orfévrerie de la fin du xve siècle, que la plupart des collectionneurs parisiens connaissent et admirent. Elle fait partie de cette précieuse collection de M. Basilewski où l'on retrouve, en très-grand nombre, des objets de l'ancienne collection Soldikoff, joints à d'autres objets recueillis à grands frais dans l'Europe entière. Il faudrait des pages et presque un livre pour décrire l'ostensoir que nous montrons aujourd'hui, et non les quelques lignes écourtées que nous lui pouvons consacrer. Aussi aimons-nous mieux n'en rien dire que dire des choses par trop incomplètes. Nous nous bornerons à indiquer que l'objet sacré provient de l'ancien trésor de la cathédrale de Bâle, et que l'émail joue un rôle important dans sa décoration. Le pied montre, dans des médaillons et dans des arcatures, des bustes de saints personnages, et le sommet, sous des pinacles ornés, des anges agenouillés d'un beau dessin.

This splendid piece of goldsmith' work which dates from the end of xivth century is well known to and much admired by the Paris amateurs. It belongs to the far famed Basilewski collection which includes a great number of articles belonging to the late Soltykoff collection and many other collected at a great cost in all parts of Europe.

It would require many pages, nay a whole volume to give a complete description of the reliquary here represented. As space fails to do it the justice it deserves, we prefer saying nothing. We will content ourselves with mentioning that this monstrance belonged formerly to the Treasury of the Basel cathedral, and that enamels play an important part in its decoration. The base present medallions and arcades ornamented with busts of saints and holy personages, and the summit shows under decorated pinnacles kneeling angels will designed.



Es ist dies eine herrliche Arbeit der Goldschmiedkunst vom Ende des 15. Jahrhunderts, welche von den Pariser Kunstfreunden äußerst geschätzt wird. Sie gehört zur kostbaren Sammlung des Herrn Basilewski, welcher eine große Anzahl von Gegenständen der früheren so berühmten Soltikoff'schen Sammlung, sowie anderer merkwürdiger Sachen Europa's, ohne allemal die Kosten zu scheuen, vereinigt hat. Es brauchte ganze Seiten, vielleicht ein ganzes Buch, um dieses Hostienkästchen würdig zu beschreiben, und keineswegs diese wenige Zeilen, die uns der Raum erlaubt ihm zu weihen. Wir ziehen darum vor, lieber nichts zu sagen, als uns unvollständig auszudrücken. Dieser heilige Gegenstand stammt aus dem alten Schatze der Baseler Kathedralkirche, und bemerken wir nur, daß die Email in seiner Ausschmückung eine große Rolle spielt. Der Fuß besitzt in seinen Medaillons und in seinen Bogen Standbilder heiliger Personen; der Gipfel zeigt uns unter verzierten Zinnen knieende Engel von schöner Zeichnung.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

ALPHABET ONCIAL,
D'APRÈS UN MANUSCRIT.


3918


3919


3920


3921


3922


3923


3924


3925

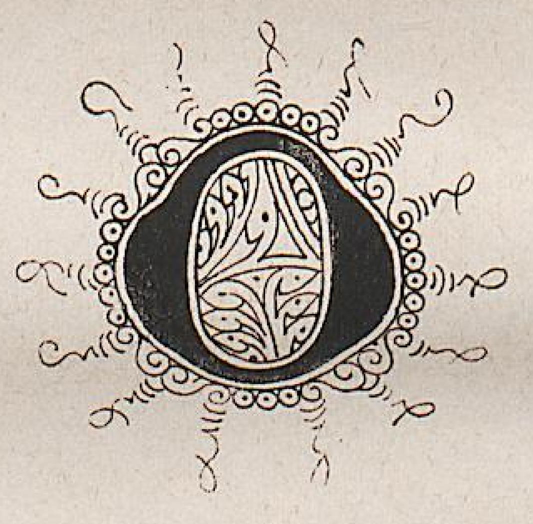

3926


3927


3928


3929


3930


3931


3932


3933


3934

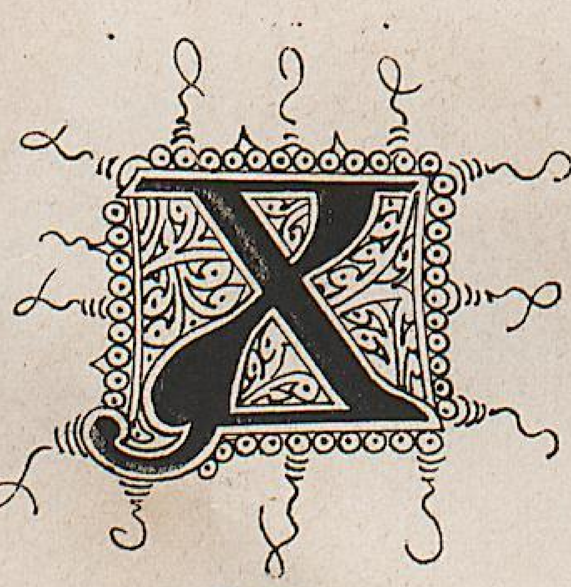

3935


3936


3937


3938


3939


3940


3941


3942

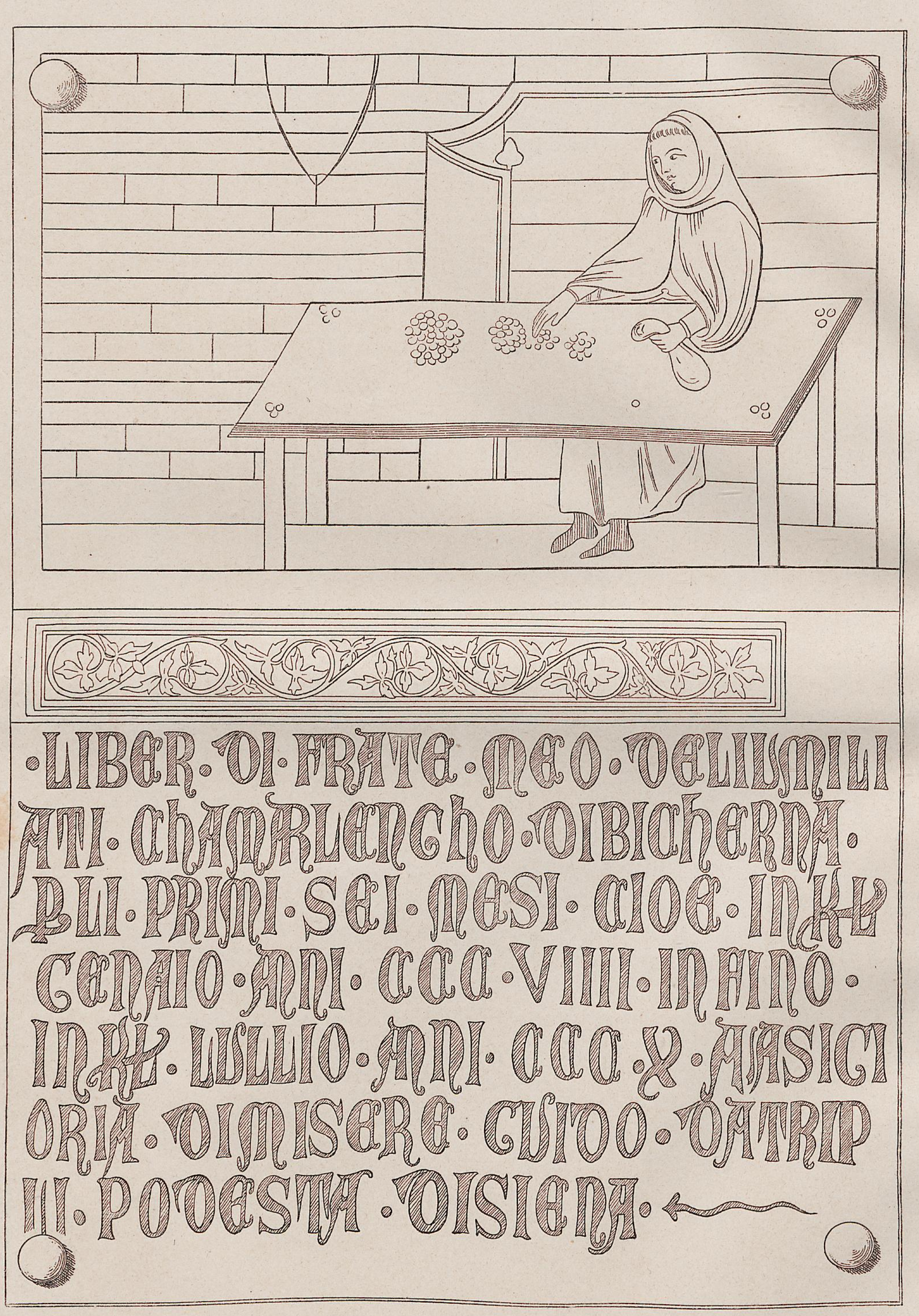
Les Allemands, qui ont conservé dans l'impression les caractères d'écriture dits gothiques, se servent encore, parfois, de caractères analogues à ceux que nous montrons. On ne retrouve plus, chez nous, de lettres de ce genre que sur d'anciens manuscrits et des livres d'heures, que l'on conserve précieusement.

Die Deutschen haben in ihren Druckwerken die sogenannte gothische Schreibschrift beibehalten, die den vorliegenden Modellen in etwas ähnlich sieht. In Frankreich sind derartige Versalien nur auf alten Manuscripten und in den Andachtsbüchern zu finden, welche durch ihren geschichtlichen Werth sorgsam aufbewahrt werden.

The German who have preserved for printing the use of the so called gothic type, use as well now and then the uncial types figured above, which in France are only met with in ancient Mss. or primers preciously preserved.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. RELIURE AU TIERS DE L'EXÉCUTION.

(D'APRÈS UN CALQUE DE M. ALFRED DARCEL.)



4008

La bande ornée de feuillages qui se voit au centre de la reliure est en cuir rouge avec rehaussés blancs. — Les lettres sont noires sur fond blanc. — Le moine qui compte des pièces d'or et d'argent est blanc ombré de brun. — L'appareil de la cellule est rouge, blanc et noir. — Les clous d'angle sont en fer.

Der mit Blumen verzierte Streifen in der Mitte dieses Einbandes besteht aus rothem Leder mit weißen Aufsätzen. Die Buchstaben sind schwarz auf weißem Grund. Der die Silber- und Goldstücke zählende Mönch ist weiß mit braun schattirt. Die Gegenstände der Zellen sind weiß, roth und schwarz. Eiserne Ecknägel.

The band ornamented with foliage shown in the centre of the binding is in red leather relieved with white flowers. — The letters are black upon a white ground. — The monk counting gold and silver pieces, is white, shaded in brown. — The walling of the cell is red, black and white. — The angle nails are in iron.

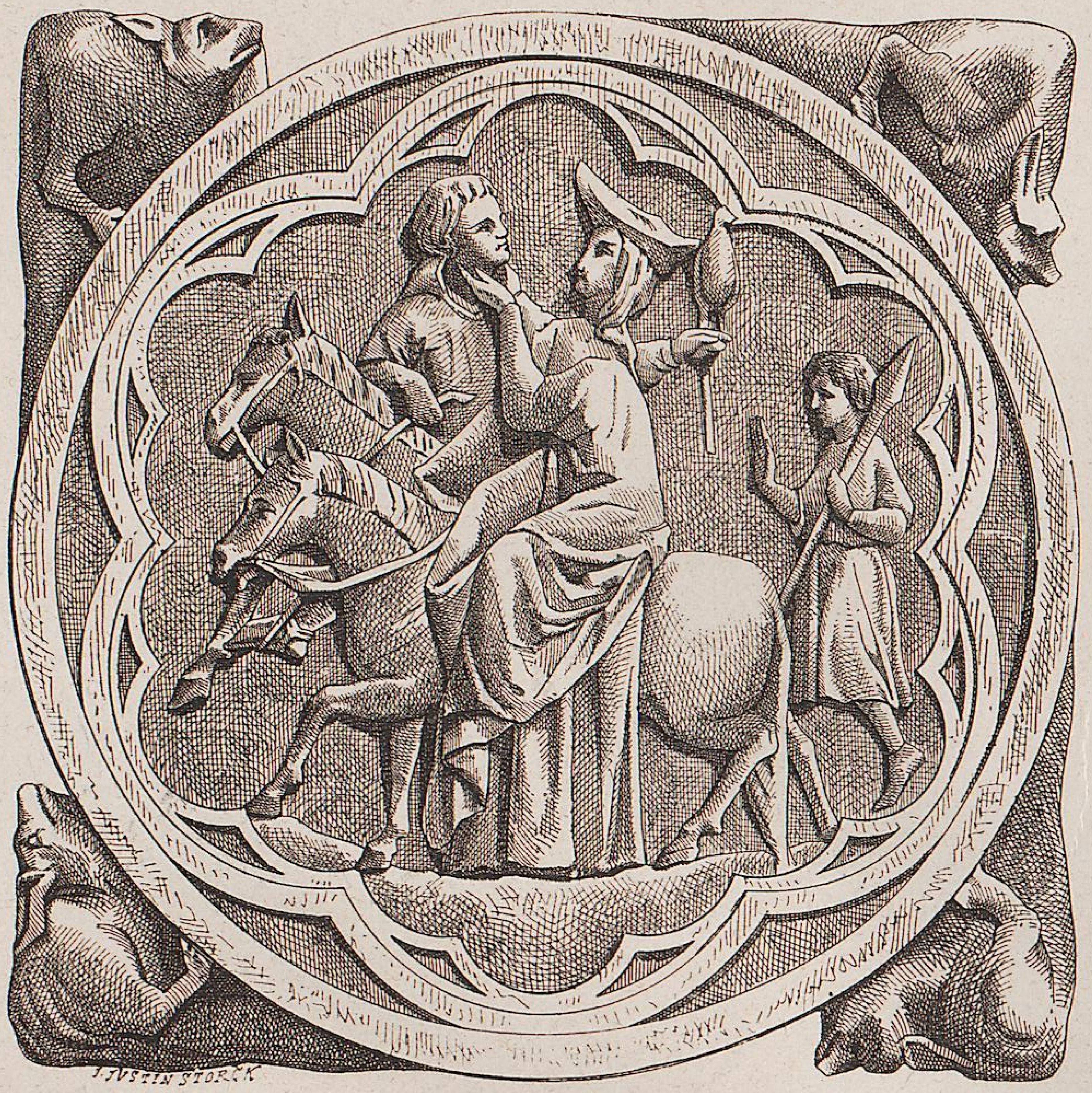
XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

GRANDEUR DES ORIGINAUX.

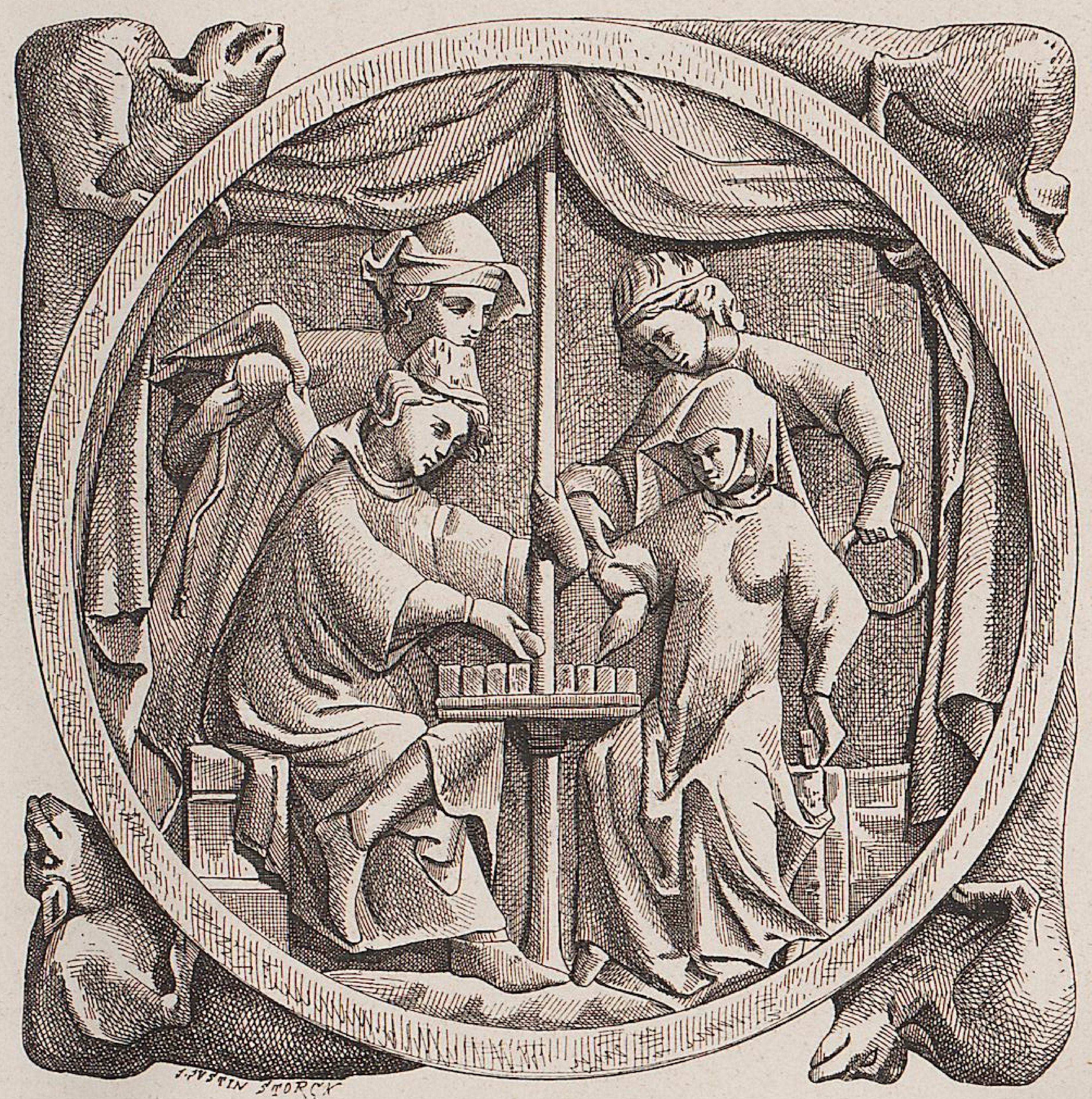
COSTUMES. — CADRES A MIROIR

EN IVOIRE.

(MUSÉE DU LOUVRE, COLLECTION SAUVAGEOT.)



4064



4063

Il est bien inutile, semble-t-il, de donner une description détaillée de ces deux revers de miroir en ivoire sculpté. Ce sont des scènes comme on en retrouve souvent sur ces sortes d'objets, et représentant les amusements d'un jeune homme et d'une jeune femme. L'un des ivoires nous les montre partant pour la chasse, et la jeune femme caressant l'époux. Dans le second sujet, on joue aux dames après les fatigues de la journée. — Ces deux compositions, inscrites l'une et l'autre dans un cercle et flanquées d'animaux formant les angles du cadre, sont, à notre avis, des plus remarquables, et on ne sait, en vérité, ce qu'il faut louer le plus, ou de l'entente de la composition, ou de la beauté et de la finesse de l'exécution.

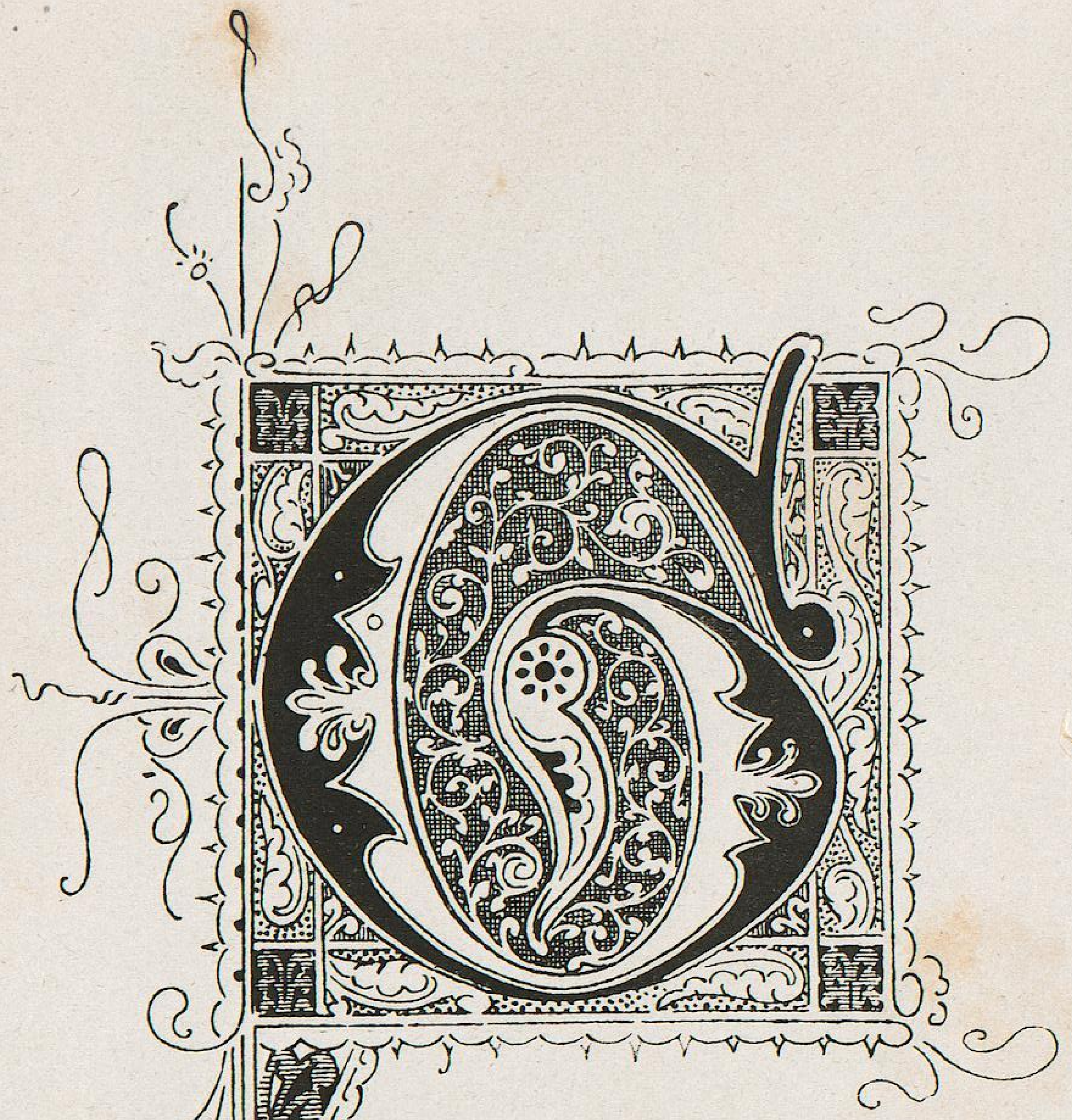
Wir halten es für überflüßig, uns in eine genaue Beschreibung dieser zwei Spiegelrücken aus geschnittenem Elfenbein einzulassen. Es sind Gruppen, die sehr oft auf derartigen Gegenständen zu sehen, und Vergnügungen eines jungen Mannes und einer jungen Frau vorstellen. Das eine der Bilder zeigt den Aufbruch zur Jagd und wie die junge Frau ihren Mann liebkost. Im zweiten Bilde amüsirt man sich nach den Tagesanstrengungen mit dem Damenspiel. — Beide Zeichnungen, von einem Kreise umschlossen, und auf den Ecken von sinnbildchen Thieren vervollständigt, sind unserer Meinung nach durchaus beachtenswerth, und weißt man wirklich nicht, ob die gelungene Zusammenstellung, das tadellos Schöne oder die Feinheit der Arbeit mehr zu loben ist.

It seems quite useless to give a detailed description of the above backs of mirrors. These ivory sculptured scenes are often met with upon the articles of the same kind, and they represent the pastimes of a young man and young lady. One of the ivories represents the starting for the chase, and the wife caressing husband. The second shows them playing at draughts after the toils of the day. — These two compositions both inscribed in a circular frame and ornamented with animals forming angles to the circle are, we think, most remarkable, and it would be difficult to point out what deserves most to be praised, whether the cleverness of the composition or the beauty and delicacy of the execution.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ALLEMANDE.

LETTRES INITIALES ORNÉES.

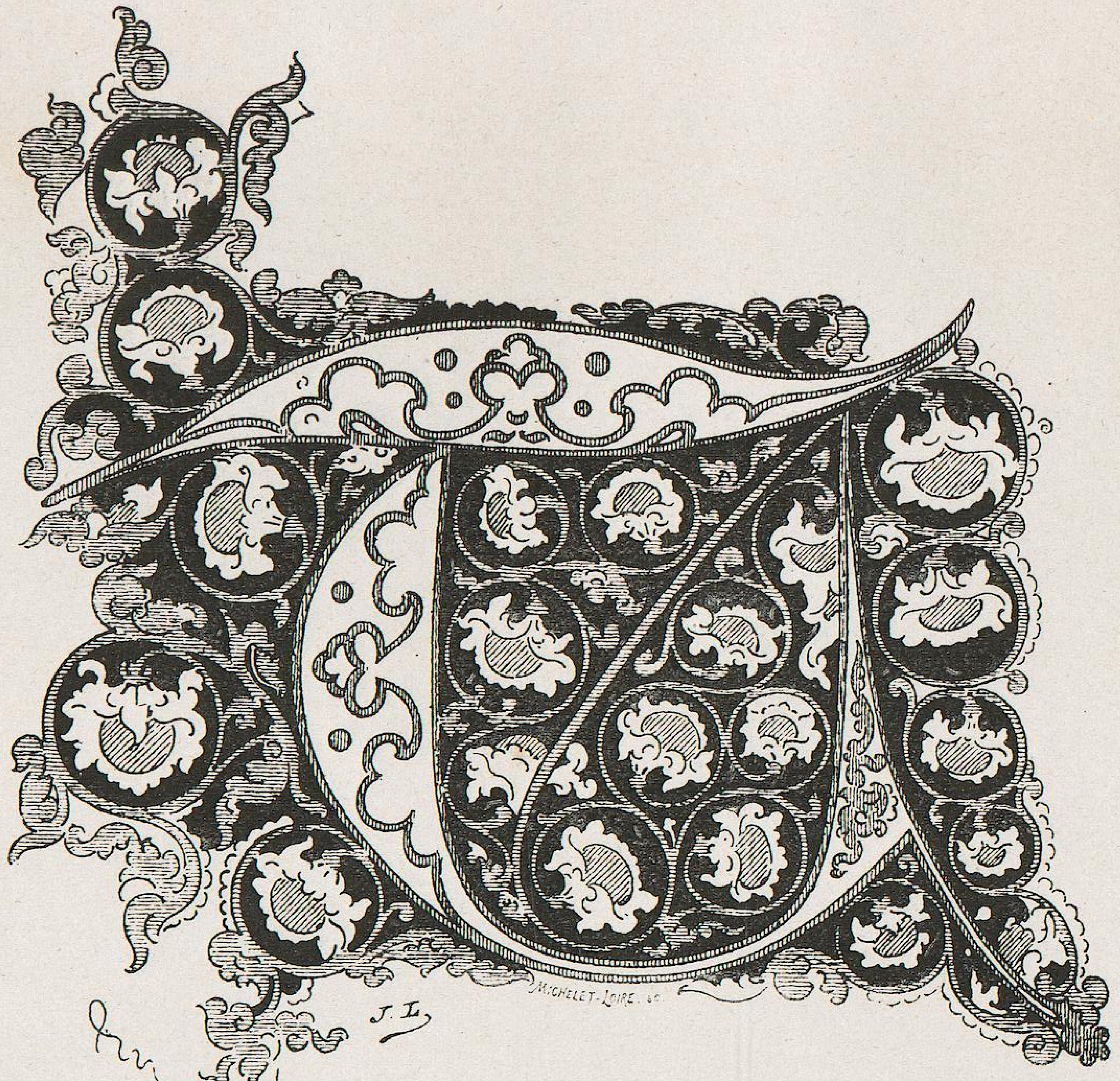
(AUX 7/8mes DES ORIGINAUX.)



La plupart des manuscrits du moyen âge sont ornés de lettres onciales dont la richesse et l'éclat tiennent parfois du prodige. — Celles dont nous reproduisons ici la forme, sinon les tons, sont relativement simples, comparées aux lettres initiales que l'on peut admirer sur certains manuscrits précieusement conservés.

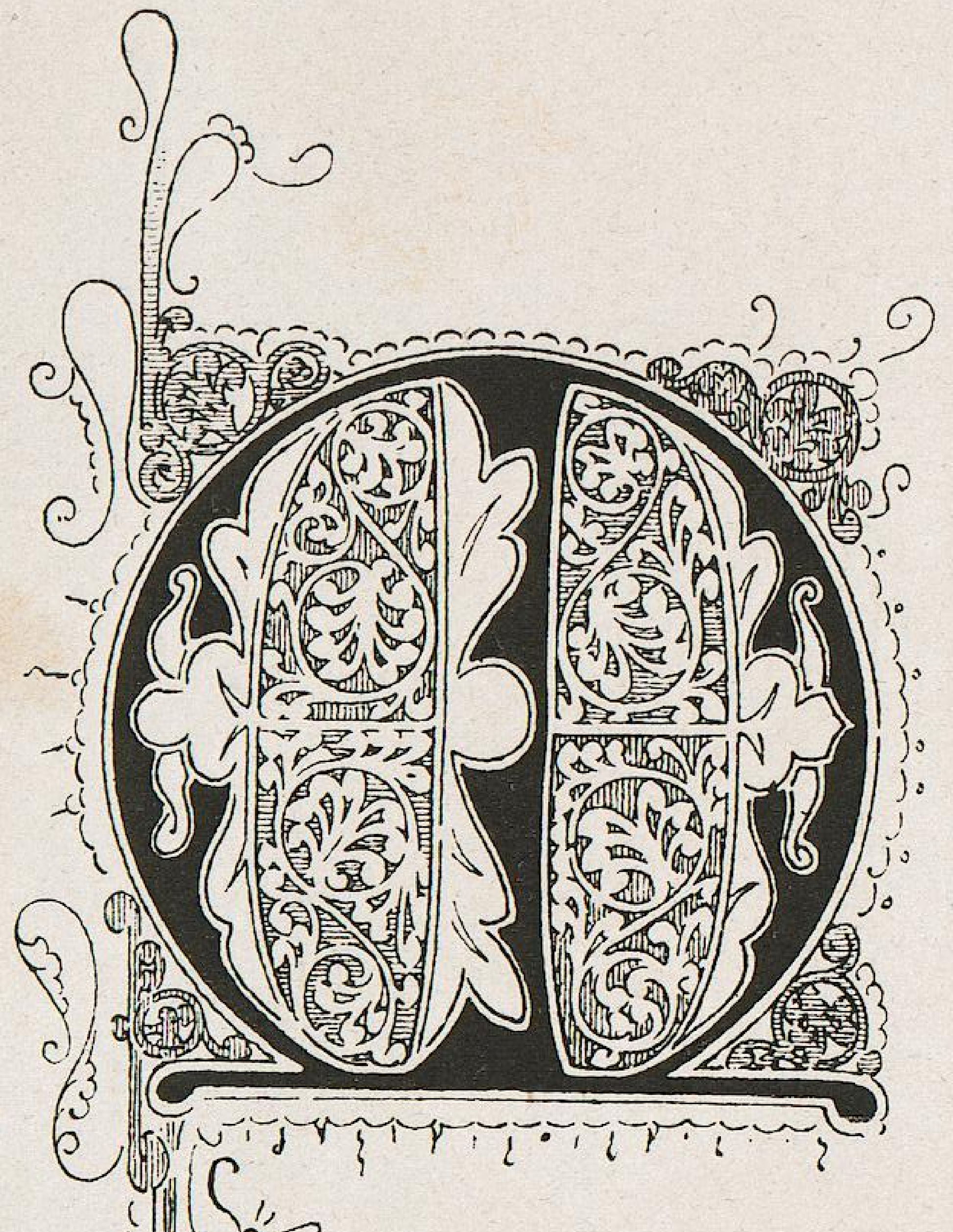
La lettre centrale T peut sembler un peu lourde de forme et trapue, et les ornements de remplissage un peu monotones. — Il n'en est pas de même dans les lettres G et M, où la pureté et l'élégance de la forme générale est significative, et où les ornements secondaires sont d'un goût si exquis et d'un beau caractère.

4260



Die Mehrzahl der mittelalterlichen Manuscripte besitzen äußerst reichverzierte Unzialbuchstaben. Die hier nach ihrer Form, aber nicht nach ihrem Reichthum vorgestellten Buchstaben sind verhältnißmäßig einfach, weil es eben davon noch reichere giebt. Der mittlere Buchstabe T ist in seiner Form etwas schwer und von seinen monotonen Verzierungen gewissermaßen erdrückt. Die Buchstaben G und M dagegen sind ihrerseits sehr elegant und ihre Verzierungen von bestem Geschmack und schönem Charakter.

4261



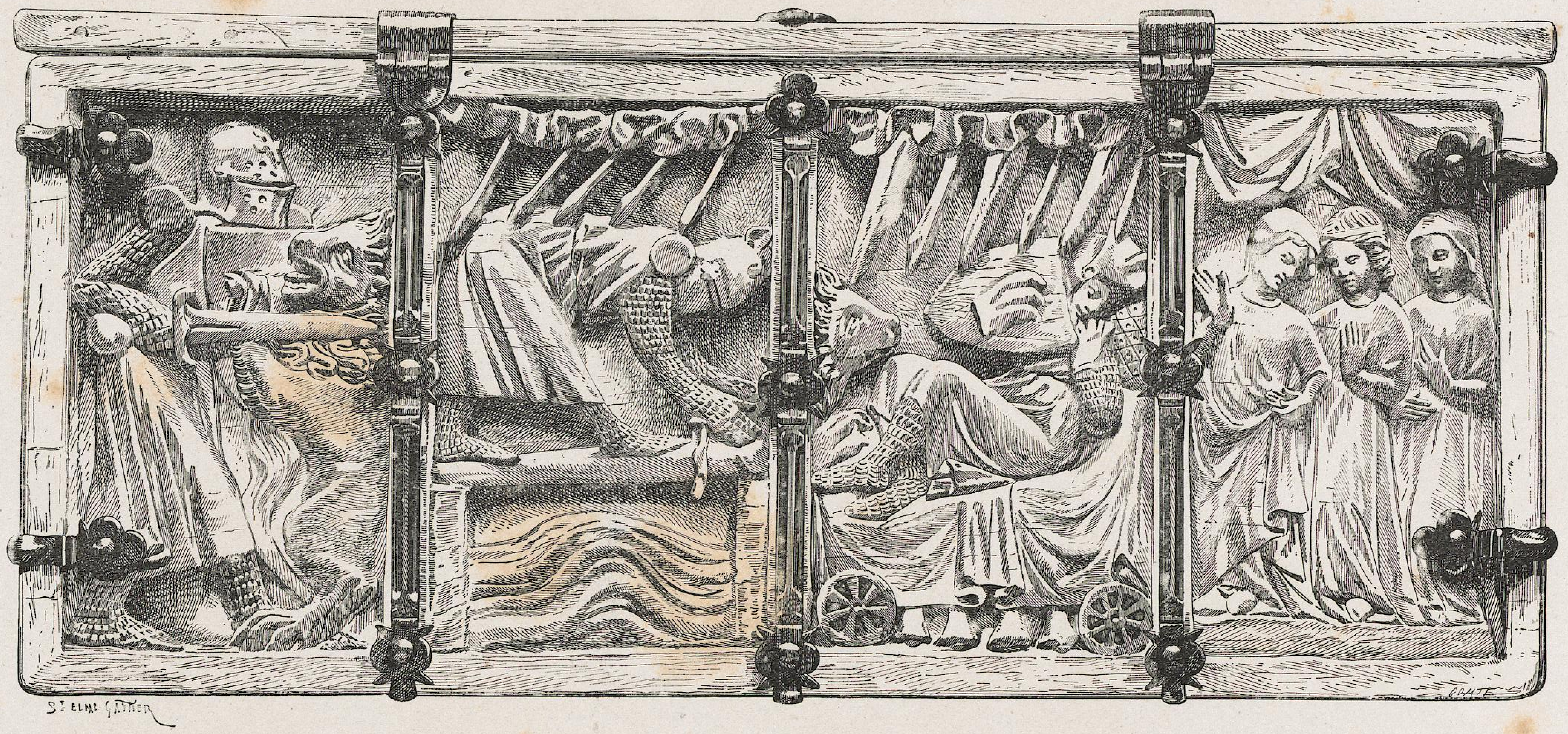
The greater part of the Middle Ages manuscripts are ornamented with uncials whose gorgeousness and brillancy seem often marvellous. The above of which we show the design if not the colouring, might appear plain if compared with the initials which are to be admired in certain most carefully kept manuscripts.

The central T may appear rather heavy and clumsy, its filling ornamentation rather monotonous, but such is not the case with the other two letters G and M; the purity and elegance of the general outline are expressive, and the accessory ornaments present a fine character and an exquisite taste.

4262

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. COFFRET EN IVOIRE AVEC ARMATURES EN BRONZE.

(GRANDEUR DE L'ORIGINAL)



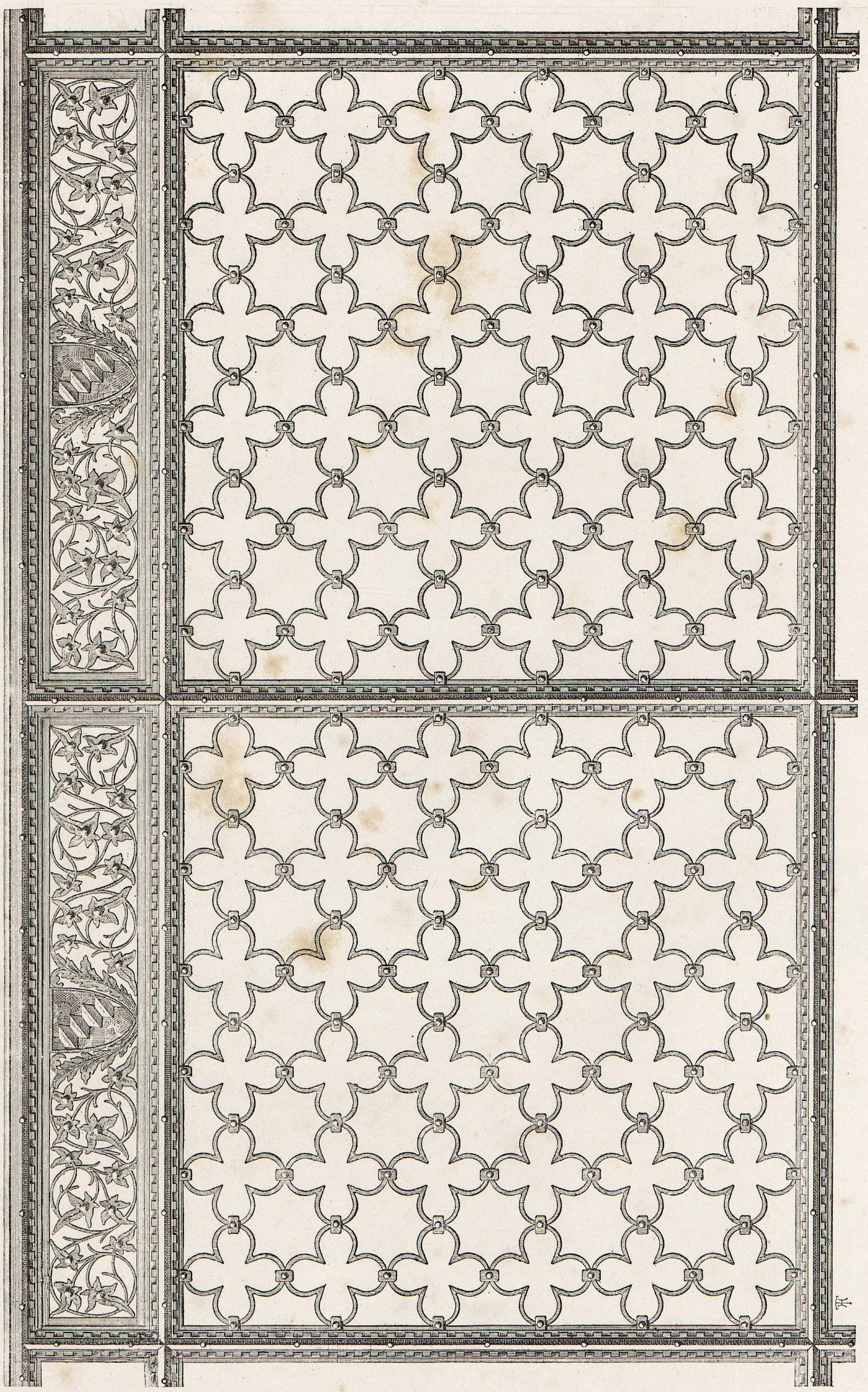
4336

Les scènes sculptées de ce coffret des premières années du XIVe siècle sont un peu naïves, et les trois dames du quatrième panneau sont de proportions un peu courtes; mais le caractère en est exquis, et l'ivoirier était, on le sent, des plus habiles. — Ce qui frappe le plus, à notre avis, dans ce charmant petit meuble, c'est la disposition et la forme des armatures de bronze qui le maintiennent. — Les quatre faces sont sculptées, ainsi que le couvercle fixé par des charnières s'adaptant à deux des armatures verticales. — L'ivoire, jauni par le temps, est devenu d'un ton admirable.

Die sculptirte Gruppe dieses Käſtchens, aus den erſten Jahren des 14. Jahrhunderts, iſt etwas naiv; die drei Frauen auf der vierten Tafel ſind im Verhältniß zu kurz, aber dagegen ſehr charaktervoll und war unſtreitig der Elfenbeinſchneider ein Künſtler. Was am meiſten von dieſem hübſchen Gegenſtande auffällt, iſt die Form und die Anordnungen der bronzenen Beſchläge, welche es zuſammenhalten. Die vier Seiten und der Deckel ſind ſculptirt; der letztere iſt mittelſt Scharnieren gehalten, an zwei der ſenkrechten Beſchläge befeſtigt. Das durch die Zeit vergelbte Elfenbein hat eine prächtige Nüance erhalten.

The sculptured scenes of this casket dating from the first years of the XIVth century are rather artless; the three ladies are somewhat short as regards proportions, but the character is exquisite, and the workmanship shows that the ivory carver ranked amongst the cleverest. — But the striking feature of this charming casket is, in our opinion, both the disposition and shape of the bronze bracing which unites its several parts. The four fronts are sculptured as well as the lid which is hinged upon two of the vertical bracings. The ivory coloured by age has acquired an admirable toning.

GRILLE EN FER FORGÉ A L'ÉGLISE SAINTE-CROIX,
A FLORENCE.



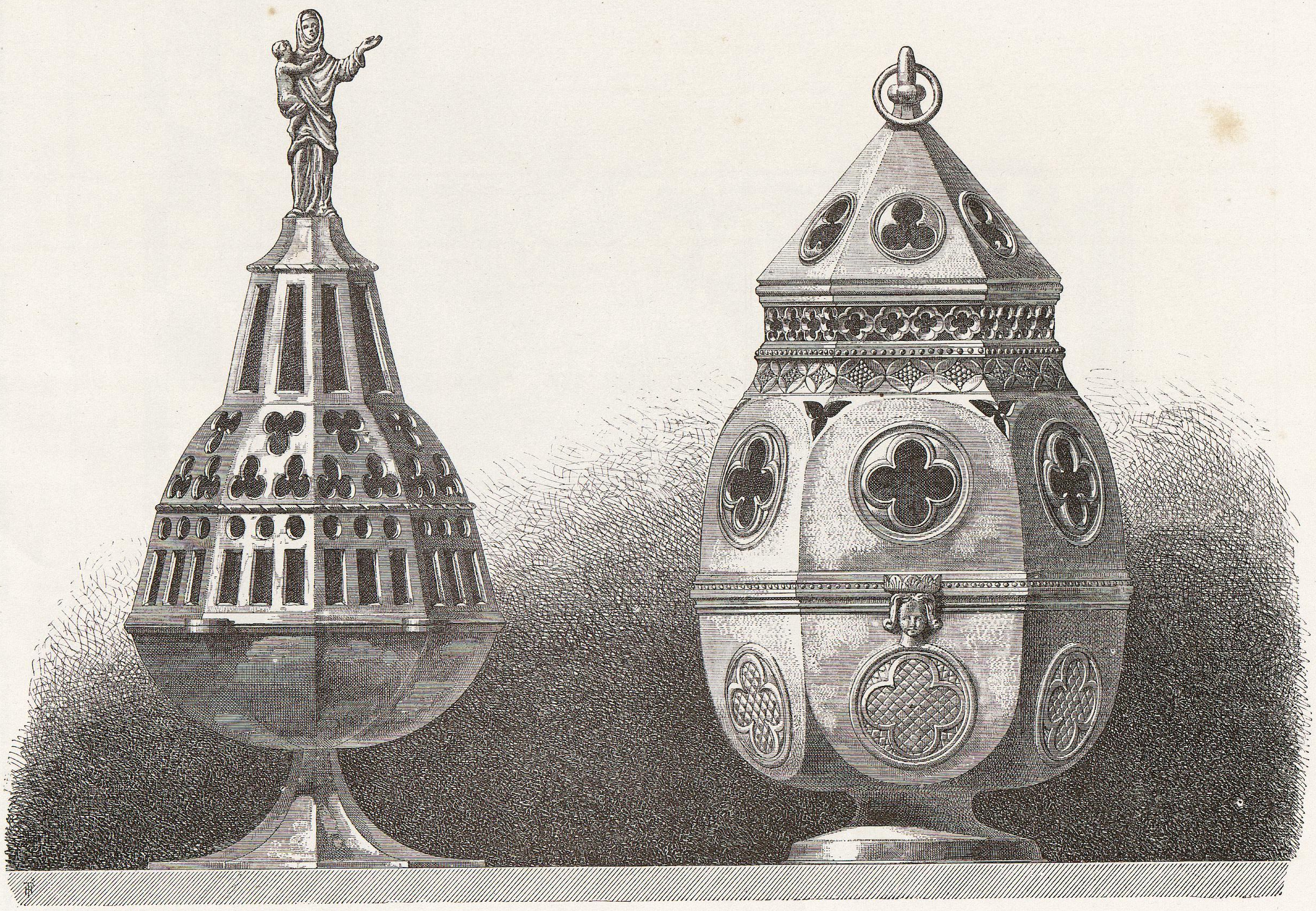
4396

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
FERRONNERIE.

XIVe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.

ENCENSOIRS EN CUIVRE DORÉ ET EN BRONZE.

(COLLECTION DE MM. THIERRY ET J. GREAU.)



4408 4409

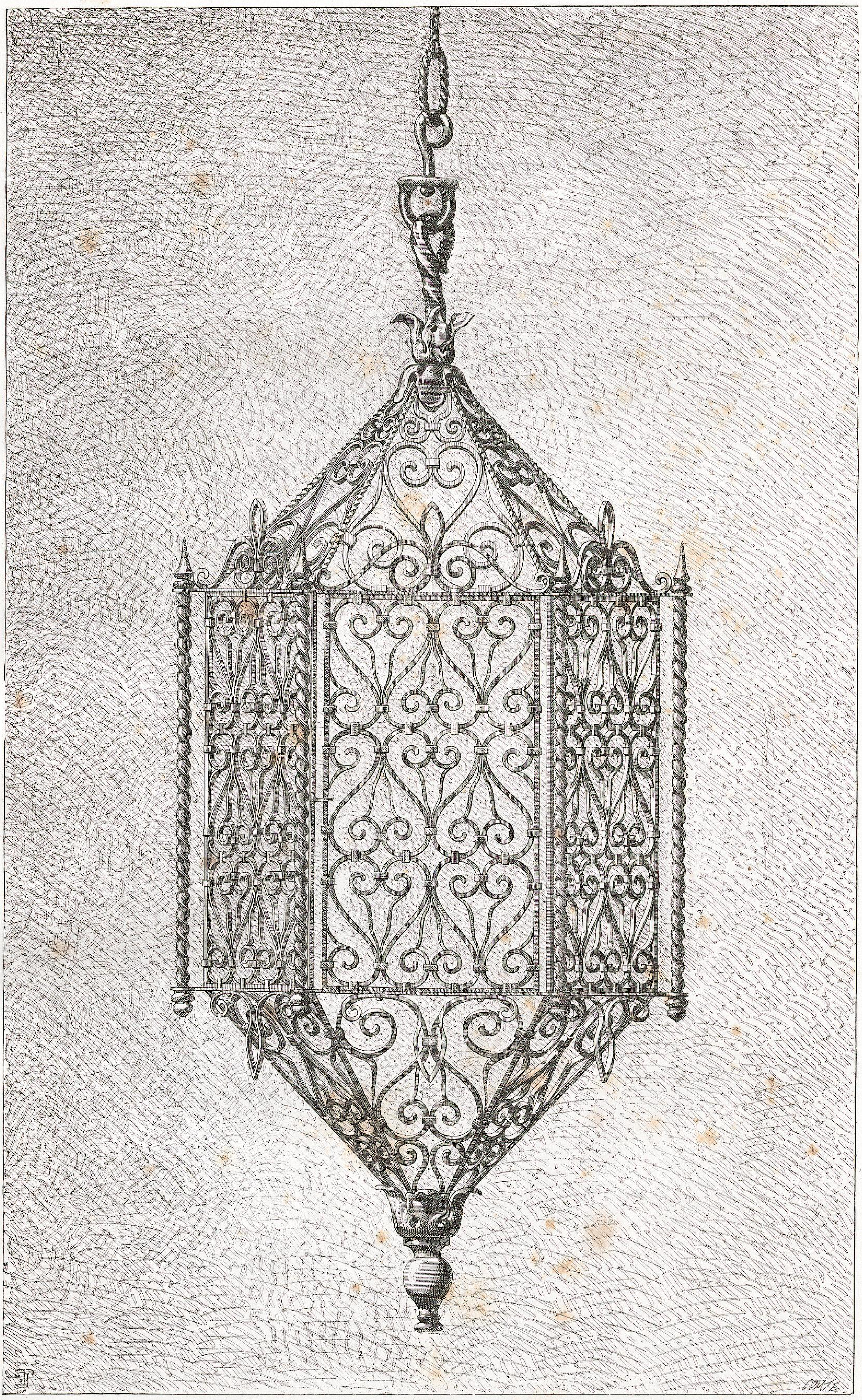
La fig. 4408, de forme élégante et caractéristique, est en bronze et montre la figure de la Vierge au sommet. L'autre encensoir (fig. 4409) est plus lourd de forme et d'aspect; il est en cuivre doré.

Die Fig. 4408, von eleganter und charakteristischer Form, besteht aus Bronze, mit der heiligen Jungfrau auf dem Gipfel. Der zweite Weihrauchkessel, Fig. 4409, ist von schwererem Anblick und Form; er ist aus vergoldetem Messing verfertigt.

The shape of the bronze censer, fig. 4408, is both elegant and full of character; the figure of the Virgin crowns the article. The other censer, fig. 4409, whose outline and form are heavier, is in gilt copper.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. **LANTERNE EN FER FORGÉ.**

(COLLECTION DE M. RÉCAPPÉ.)



4560

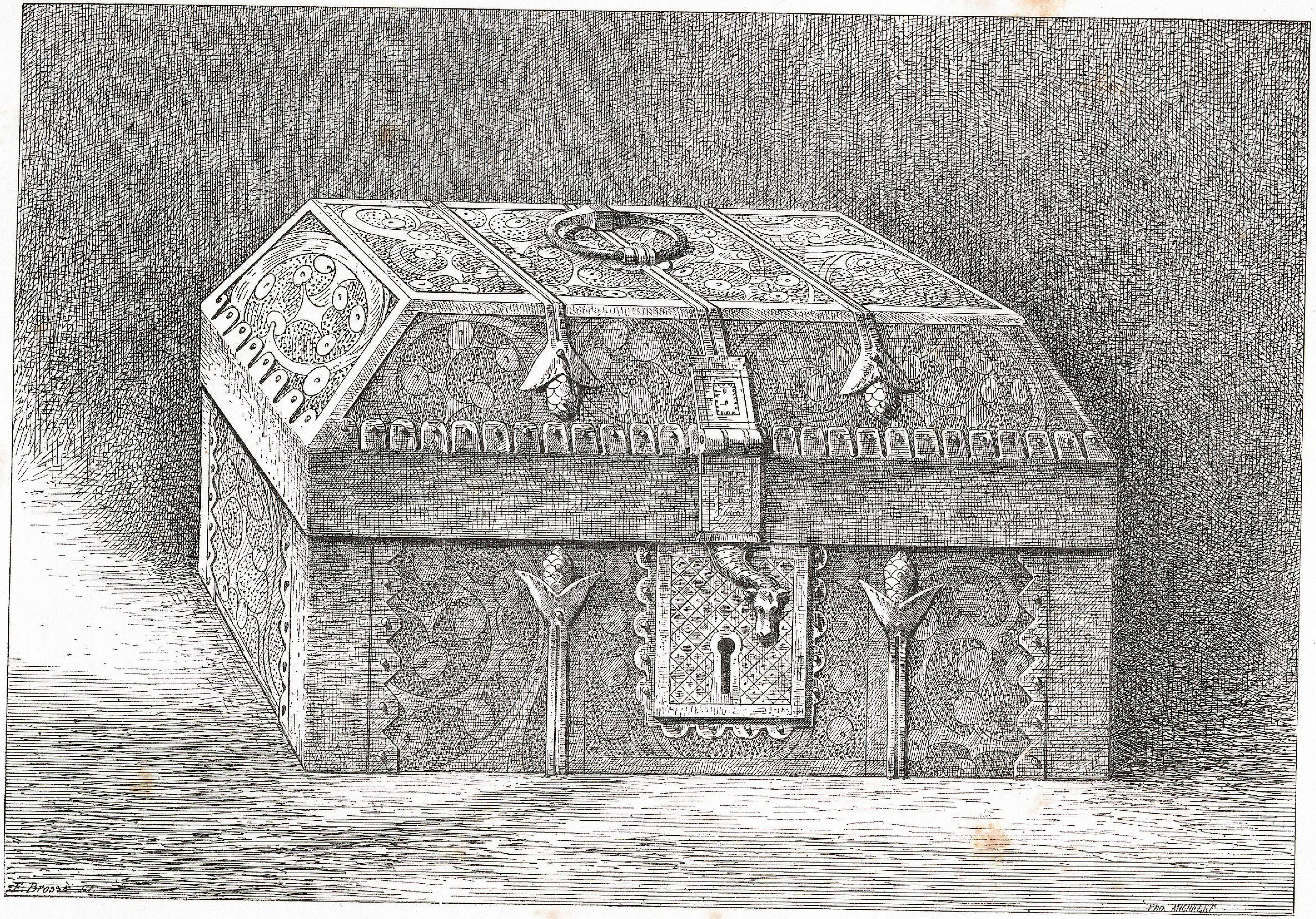
En géométralisant ce dessin, nous avons facilité la compréhension des formes et simplifié la lecture; mais c'est au détriment, il faut en convenir, de l'aspect et du pittoresque de l'objet.

Als geometrische Zeichnung betrachtet, sind die Formen dieser aus geschmiedetem Eisen bestehenden Laterne leicht verständlicher, aber wird dadurch ihr Charakter und das Malerische in den Hintergrund gedrängt.

In presenting a geometrical drawing of this wrought-iron lantern, its shape and form are more easily and readily understood, but it is to the prejudice of the character and picturesque of the article itself.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. MEUBLES. — COFFRET A BIJOUX.

(COLLECTION DE M. E. BRÉAUTÉ, DE VERNON.)



4590

Ce coffret est entièrement recouvert en cuir, avec ornements estampés. Les armatures et l'entrée de serrure, la poignée, sont en cuivre, et l'intérieur rembourré de soie d'une forte épaisseur. (Grandeur de l'original.)

Dieses Schmuckkästchen ist vollständig mit gepreßtem Leder bedeckt. Die Schloßbeschläge und der Ringhalter bestehen aus Messing. Starkes seidenes Futter garnirt das Kästchen. (Originalgröße.)

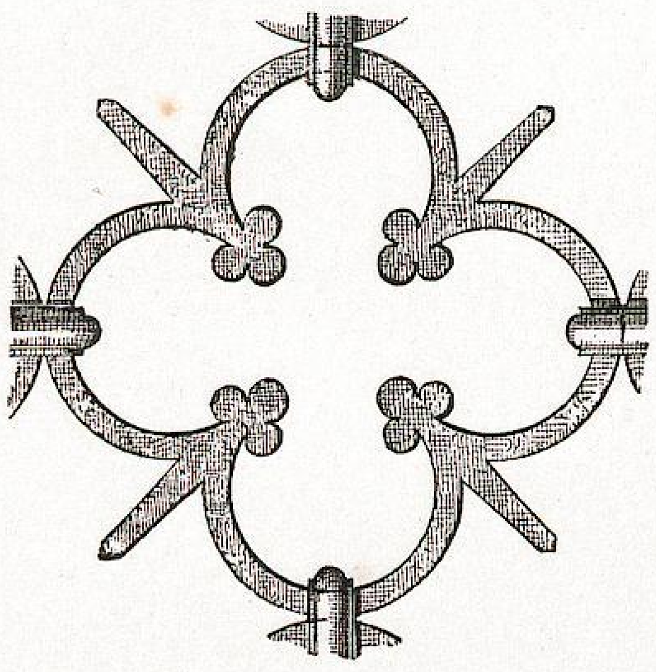
This casket is entirely overed with leather, with embossed ornaments. Its bracings, lock and handle, are in brass and its inside is stuffed with very thick silk. (Full size of the original.)

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

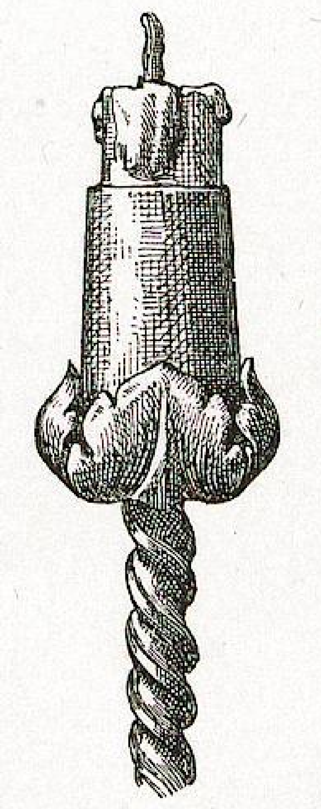
(COLLECTION DE M. A. G. MOREAU.)

LANTERNE EN FER FORGÉ.

(AU QUART DE L'ORIGINAL.)



4651



4654

Das Geometral dieser gefälligen Laterne kann die wirkliche Ansicht nicht vorführen; keiner von den so kunstreich gearbeiteten Metallstäben ist sichtbar, wie ebenfalls keine der bezüglichen Seiten. Die Aus.ührung einer perspectivischen Zeichnung würde unzweifelhaft diese Laterne bestimmter und künstlicher vorgestellt haben, würde aber andererseits dadurch die Zeichnung weniger verständlich und leicht nachzuahmen sein, wenn man Lust hätte, sie in Metall ausführen zu wollen oder sich von ihrem Modell zu inspiriren. Die Fig. 4651 bis 4655 zeigen den Aufhängering, eine der senkrechten Seiten, die Einsetztille und den Schlüssel, im dritten Theile ihrer Ausführungsgröße.

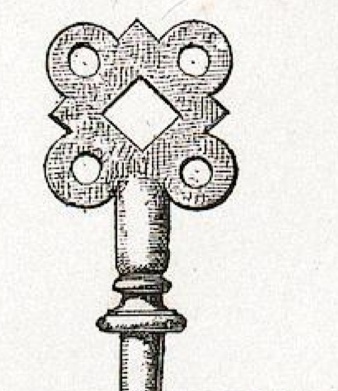


4653

The geometrical drawing of this elegant lantern fails to reproduce its real aspect; it neither shows the thickness of the metal so cleverly worked, nor the other sides of the article. A perspective drawing, with its resources, would most certainly have represented it both more exactly and artistly, but then it would have been less easy to consult and not so useful to the art craftsmen desiring to reproduce it or to borrow their inspiration from it. Fig. 4651 - 4655 show the suspension ring, one of the fourlobed ornaments of the faces, the socket and the key, reproduced one third of full size.



4652



4655

Le géométral de cette gracieuse lanterne ne peut en donner l'aspect véritable; aucune des épaisseurs du métal si savamment travaillé ne peut s'apercevoir, non plus que les autres faces correspondantes. Les accidents d'un dessin perspectif rendraient certainement l'objet d'une façon plus exacte et plus artistique, mais, par cela même, ce dessin serait moins facile à consulter et ne pourrait être appelé à rendre les mêmes services à ceux qui seraient tentés de le traduire en métal à leur tour, ou tout au moins de s'en inspirer d'une façon quelconque. Nous montrons fig. 4651 à 4655 l'anneau de suspension, un des quadrilobes des faces verticales, la bobèche et la clef au tiers de l'exécution.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

SCULPTURE SUR BOIS.

EXTRÉMITÉS DE POUTRES.

AUTREFOIS AUX HALLES D'YPRES.

Ces trois motifs, sculptés par un artiste flamand de la fin du XIVe siècle sur les poutres des anciennes halles d'Ypres, en Belgique, sont remarquables à plus d'un titre. Si on veut les envisager au point de vue seul de l'exécution, on reconnaîtra qu'il était difficile d'approcher plus près de la nature, de la vérité, tout en restant franchement dans le domaine du décor. Ces trois figures, trois portraits sans nul doute, sont vivantes et vraies de tous points. La femme, fig. 4764, montrée avec un diadème et la tête enveloppée d'une guimpe, fait preuve d'une finesse d'expression sans seconde et d'un modelé admirable. La fig. 4763 aux traits épais et grimaçants, sorte de contraste avec la figure précédente, ne lui cède en rien pourtant comme perfection de l'exécution et comme réalité. — La troisième tête, fig. 4765, charme par son rire bienveillant et doux. Ces trois têtes humaines sont entourées de feuillages on ne peut mieux ajustés, d'un modelé savant et correct. — Nos reproductions sont aux deux tiers des originaux, qui se voient aujourd'hui à l'hôtel de ville d'Ypres.



4763



4764

Diese drei von einem flämischen Künstler zu Ende des 14. Jahrhunderts auf die Balken der alten Hallen von Ypern in Belgien sculptirten Motive sind in mehr denn einer Hinsicht bemerkenswerth. Wenn man sie vom Standpunkte der Ausführung allein betrachtet, muß man zugeben, daß sie äußerst naturgetreu und voll Wahrheit gehalten sind, ohne der durch sie gewünschten Dekoration in etwas zu schaden. Alle drei Figuren, welche unzweifelhaft Porträts vorstellen, zeugen von Leben und Kraft in allen ihren Zügen. Der Frauenkopf (Fig. 4765), mit einem Diadem geschmückt und das Gesicht umhüllt, besitzt einen feinen Ausdruck und eine herrliche Modellirung. Die Fig. 4763, mit groben und verzerrten Zügen, ist gleichsam ein Contrast zum Frauenkopf, steht ihm aber in keiner Weise, weder in der Ausführung noch in Realität, nach. Der dritte Kopf (Fig. 4764) erfreut durch sein gutmüthiges Lächeln. Alle drei Köpfe sind von tadellosem Blätterwerk umgeben, welche es schwer halten würde, besser und correcter anzubringen. — Die Zeichnungen sind in zwei Drittheilen der Originale ausgeführt, welch' letztere im Stadthause von Ypern aufbewahrt werden.



4765

These three masks sculptured by a flemish artist, at the end of the XIVth century, upon the beams of the old hall of Ypres, Belgium, are remarkable at several points of view. If we consider only the execution, we must confess that although adhering to the principles of decorative art it is most difficult to be more observant of truth and nature. These three figures, portraits undoubtedly are, full of life and truth. Fig. 4764 a woman wi: a diadem upon her head which is enveloped with draperies, shows a refinement second to none and an admirable modelling. Fig. 4763 with its coarse and grinning features presents a contrast with the preceeding figure; it is however quite at par with it as regards perfection of execution and truthfulness. Fig. 4765 charms with its kind and sweet laugh. These three human masks are surrounded by foliage most skillfully disposed and cleverly modelled.

These figures are yet to be seen at the Ypres Guildhall. Scale 2/3 of full size.

XIVe SIÈCLE. — FERRONNERIE FRANÇAISE. USTENSILES DE CUISINE. — GRILS EN FER FORGÉ.

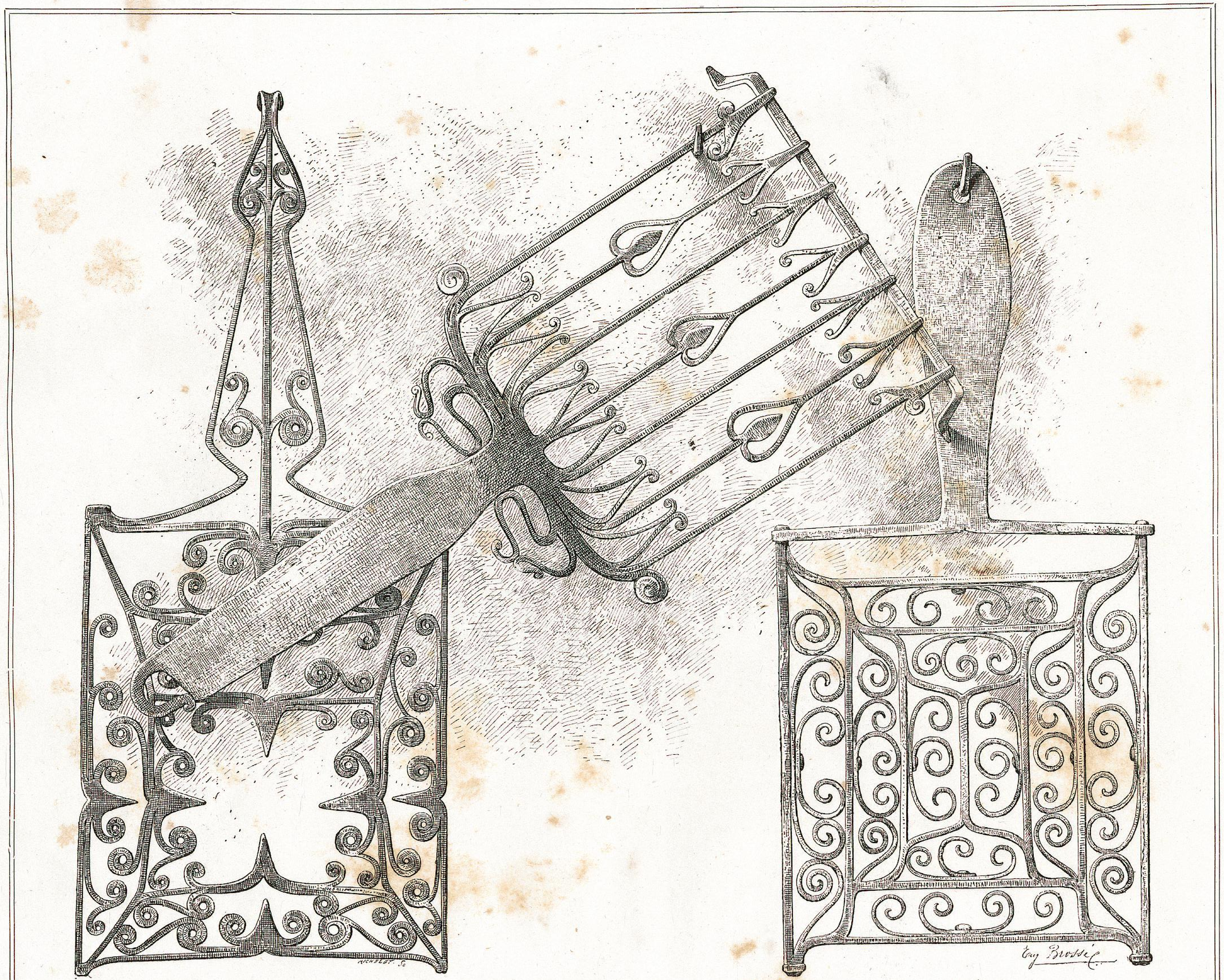
(COLLECTION DE MM. A. G. MOREAU ET MARYE.)

Autrefois, les grils en fer forgé étaient généralement façonnés de façon à cuire à point, et d'une manière uniforme, les viandes sur le charbon ou la braise. Quelques-uns de ces ustensiles de cuisine étaient parfois conçus en forme de disque délicatement ajouré, et tournant sur un axe emmanché dans un trépied plat, à pivot, ce qui permettait d'imprimer un mouvement de rotation au gril en empêchant les viandes de charbonner.

Nos pères aimaient beaucoup les viandes grillées, ce qui explique jusqu'à un certain point l'importance qui a été longtemps accordée à cet ustensile et les décors variés dont il était souvent l'objet.

Les trois grils ci-contre sont tout à fait dissemblables de décor, sinon de forme, et leur provenance doit être absolument différente : dans l'un d'eux, le manche est ajouré; dans les deux autres, il est absolument plein, avec un trou ou une volute à l'extrémité pour en faciliter la suspension.

Nos dessins ont été exécutés à un peu moins de moitié des originaux.



4816 4817

In older times, the wrought iron gridirons were generally disposed so as to insure, to a nicety, a good and uniform broiling. Some of them were in the shape of a delicately openworked disk, which was mounted upon a pivot, placed itself upon a flat tripod; this disposition allowed to give a rotatory motion to the gridiron and thus prevent the meat from charring.

Our forefathers were very partial to broiled meats; this partiality explains the importance which during a long time was attached to this cooking ustensil, and the care with which they were wrought.

The ornamentation differs in the three specimens here shown, their origin differs as well according to all probabilities. The handle of one is openworked, the two other are not, having only a hole at the end to facilitate the hanging of the article. Our drawings are somewhat under half full size.

Die geschmiedeten Roste waren früher so angeordnet, daß man das Fleisch auf jedem Feuer bestens braten konnte. Verschiedene dieser Küchengegenstände waren in flacher Form gefertigt, durchbrochen und hatten einen Zapfen, welchen man in den Dreifuß steckte, um das Rost beliebig drehen zu können und somit das Fleisch nicht verbrannte.

Unsere Vorfahren liebten vorzüglich und mit Recht die gebratenen Fleische, woraus leicht erklärlich, daß man auch die für sie nöthigen Gegenstände eine Aufmerksamkeit und einen gewissen Decor widmete, welchen wir nicht mehr kennen.

Alle drei vorliegende Roste sind von verschiedenem Decor, wenn auch ähnlich in der Form. Ihre Herkunft ist durchaus verschieden. Das eine hat den Griff durchbrochen, während die beiden anderen voll sind und nur ein Loch oder einen Haken haben, um das Aufhängen zu erleichtern. Die Zeichnungen sind etwas geringer als zur Hälfte der Originalgröße ausgeführt.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FLAMAND.
(MUSÉE DE KENSINGTON, A LONDRES.)

TISSU IMPRIMÉ.
(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)



4839

Le motif du décor, composé d'oiseaux contournés et d'ornements feuillagés, est imprimé gris foncé. Le dessin manque en général de régularité et les reports n'en sont pas toujours exacts.

La bordure est ingénieuse et relie bien l'ensemble de la composition, qui doit remonter, si nous ne faisons erreur, à la fin du XIVe siècle.

Das Motiv dieser Dekoration, aus Vögeln und Blättern zusammengestellt, ist dunkelgrau gedruckt. Die Zeichnung ist im Allgemeinen etwas unregelmäßig und sind die Ueberdrücke nicht immer genau ausgeführt.

Der Rand ist recht hübsch und beendigt geschmackvoll die Composition, welche, wenn wir nicht irren, dem Ende des 14. Jahrhunderts zugeschrieben werden kann.

The ornamental motive composed with regardant birds, ornaments, and foliage is printed in dark grey. The pattern is altogether irregular and not always symmetrically disposed.

The border is clever and gives unity to the composition which if we err not dates from the end of the XIVth century.

XIVe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE.

RELIQUAIRE EN ARGENT DORÉ ET ÉMAILLÉ.

(DESSIN DE M. P. GÉLIS-DIDOT.)

Nos gravures représentent l'objet aux quatre cinquièmes de l'exécution. Sur la face principale, est figuré en ronde bosse un saint évêque assis, crosse en main et bénissant. Cette statuette d'évêque, en argent repoussé, est entourée de cabochons et d'ornements émaillés. La plaque postérieure, où se dessinent des feuillages ornementés, en émail, au milieu d'une orbe à deux pointes, est en argent ciselé. Le pied, à six lobes, est d'un fort beau travail, et le nœud central à facettes peut passer pour un modèle du genre. Chaque lobe du pied est revêtu d'ornements émaillés.

Ce reliquaire, d'une forme particulière, se voit encore aujourd'hui à l'église de Saint-Menoux, département de l'Allier. Nous devons à l'obligeance de M. Gelis-Didot, architecte, de pouvoir le reproduire par la gravure.



4862



4863



4864

This reliquary is reproduced 4/5 of full size. Upon the principal and front plate is figured a bishop sitting crozier in hand. The frame surrounding this « repoussé » silver statuette is ornamented with enamels and uncut gems. The back plate is in silver ornamented with chiselled conventional foliage and with an inscription both surrounded by a mandorla. The workmanship ot the six lobed base is very fine and the central knob with its cut faces may becited as a model of the kind: each lobe of the base is ornamented with enamel designs.

This curiously shaped reliquary is to be seen in the church of S. Menoux " département de de l'Allier ". We owe to the kindness of Mr Gelis Didot, archt., the above engraving which reproduces his drawing of the article.

Die Zeichnungen sind in vier Fünftel der Originalgröße wiedergegeben. Auf der Hauptseite ist in erhabener Arbeit ein heiliger Bischof auf einem Sitze zu sehen, den Bischofsstab in der Hand und den Segen austheilend. Diese aus Silber bestehende Bischofsstatue ist von emaillirten Ornamenten und Edelsteinen umgeben. Die hintere Tafel, mit Laubwerkverzierungen aus Email, inmitten einer oben und unten abgespitzten Rundung, besteht aus ciselirtem Silber. Der Fuß in sechs Theilen ist eine schöne Arbeit; der mittlere Knopf kann als Modell dieses Genres dienen. Jeder Theil des Fußes besitzt emaillirte Ornamente.

Dieses Reliquienkästchen von ganz besonderer Form ist noch heutzutage in der Kirche von Sanct Menoux (département de l'Allier) zu sehen. Der Architect Herr Gelis-Didot war so gütig, uns die Zeichnung zu überlassen.

22e Année — N° 563 — 3 Novembre 1883

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FLAMANDE.

D'APRÈS M. HUGELIN, ARCHITECTE.

FRAGMENT D'UNE PLAQUE TUMULAIRE,

A BRUGES.



4123

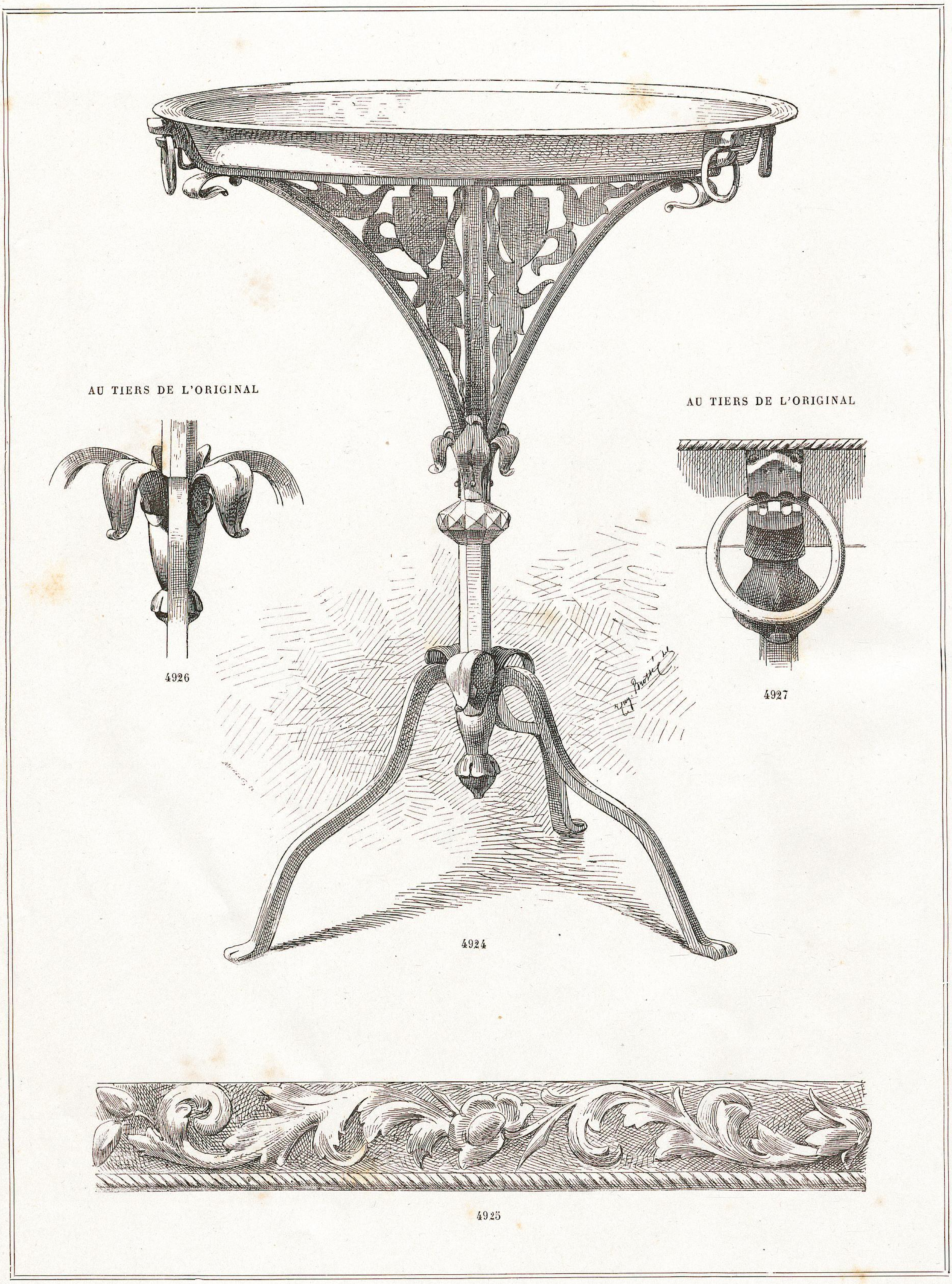
Des personnages de grandeur naturelle occupent la place principale du monument, gravés au trait. L'ornementation figurée ci-dessus montre une partie du fond sur lequel posent les personnages. — Grandeur de l'original.

Personen in natürlicher Größe nehmen den Hauptplatz dieser in Federzeichnung ausgeführten Arbeit ein. Die hier sichtbare Ornamentation zeigt einen Theil des Grundes, auf welchem die Figuren angebracht sind. In Originalgröße ausgeführt.

Full size figures play the important part of the decoration of this Flemish funeral slab. The ornamentation shown above shows a part of the ground upon which stand the figures. — Full size of original drawing.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL ESPAGNOL. BRASERO EN CUIVRE.

(COLLECTION DE M. ÉMILE PEYRE.)



AU TIERS DE L'ORIGINAL

4926

AU TIERS DE L'ORIGINAL

4927

4924

4925

La figure 4925 représente, de la grandeur de l'original, un fragment du marli du brasero. Les fig. 4926 et 4927 montrent, à une grande échelle, un des animaux de transport, l'intersection des pie l. courbés et de la tige verticale.

Fig. 4925 zeigt in Originalgröße ein Fragment des Randes dieses Feuerbeckens. Die Fig. 4926 und 4927 stellen, in einem größeren Maßstabe, einen der Transportringe auf den Seiten und den Vereinigungspunkt der gebogenen Füß mit der senkrechten Stange vor.

Fig. 4925 represents full size part of the rim of this copper brasero. Fig. 4926 and fig. 4927 show upon an enlarged scale, one of the rings used for moving it and the ornamentation at the meeting point of its three feet with the vertical stem.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. RELIQUAIRE EN BRONZE DORÉ ET ÉMAILLÉ.

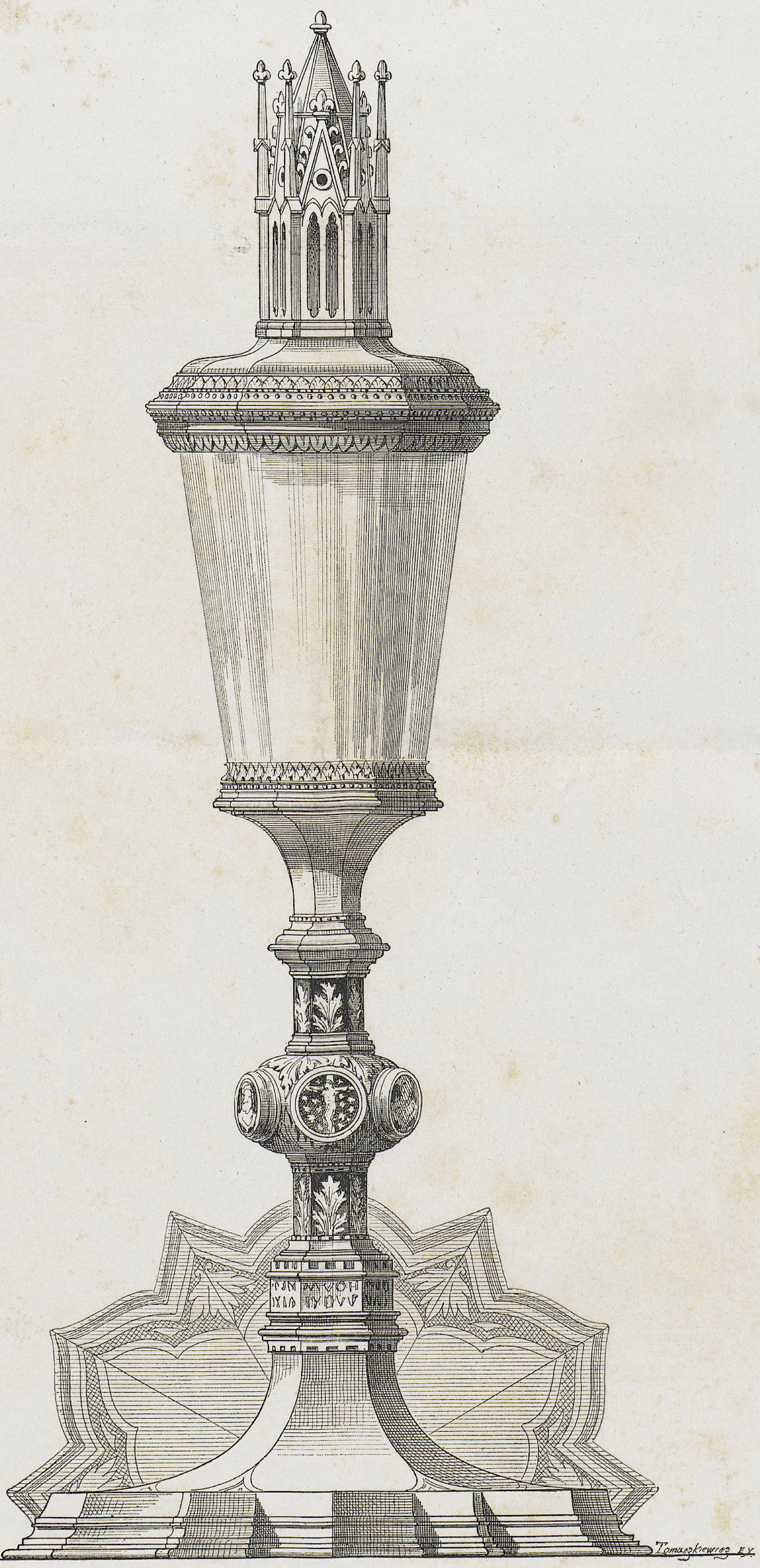
(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

Ce reliquaire en bronze doré et émaillé, véritable objet d'art d'une grande élégance et d'une grande pureté de style, porte sur son pied, en lettres d'émail bleu, la date de 1331. On serait donc fixé sur son origine et sur son ancienneté si le caractère de son décor ne le faisait amplement d'autre part, et si la ciselure ne révélait aussi une main dressée à fabriquer ces belles œuvres d'orfèvrerie que ce siècle et le précédent produisaient en si grand nombre dans l'Europe entière.

Le pied de l'objet a reçu un décor gravé au burin, comme le montre la moitié du plan fig. 4975, disposée à la base de l'objet.

L'émail apparait seulement au pied, dans le nœud central et dans les fragments de tiges qui le précèdent.

Les autres parties, et même le clocheton un peu écourté et ajouré qui surmonte le reliquaire, sont privées de cet élément décoratif d'un effet si puissant et à la fois d'un usage si fréquent vers cette époque. L'objet entier mesure 0m,45 de hauteur, et malgré les dimensions restreintes, l'artiste a su donner à toutes les moulures mises en usage le plus grand caractère et le plus absolu rationalisme. C'est à croire qu'un architecte est venu en aide à l'orfèvre, ou que ce dernier avait étudié l'architecture de son temps.



4974

This gilt and enamelled bronze reliquary is a perfect gem of art : the cipher 1331, in blue enamel inscribed upon the foot, gives us it precise date and age : there was however no need of this inscription, its origin and epoch being ful'y established by the character of the ornamentation as well as by the chiselling which denotes that proficiency in the goldsmith's art which during the XIIIth and XIVth centuries produced so many splendid chefs-d'œuvre of the kind throughout Europe.

The base of the reliquary has been ornamented with the graver as shown by fig. 4975 which is placed at the base of the article itself.

The enamel has been very sparingly used, and only upon the base, the central knob and the flowery leavesab ove it : all the other parts, even the rather heavy open-worked turret crowning the reliquary proper, bear no trace of this effective decorative element so frequently employed during those centuries.

The article measures altogether only 17 inches 7 tenths, notwithstanding this diminutive size the artist has given a very grand character, and all the parts are so well ponderated that one is led to suppose that an architect planned the design for the artist or that he had himself studied architecture.

Dieses Reliquienkästchen aus vergoldeter und emaillirter Bronze ist ein wirkliches Kunstwerk von seltener Eleganz und von seltener Stylreinheit. In blau emaillirten Buchstaben ist am Fuße das Datum 1331 zu sehen. Man würde also über seine Herkunft und sein Alter berichtet sein, wenn der Charakter seines Dekors, sowie auch die Ciselirung nicht eine jener Meisterhände erkennen ließen, welche derartige Goldschmied-Kunstwerke in diesem und im vergangenen Jahrhundert in so großer Anzahl in ganz Europa ausführten.

Der Fuß des Reliquienkästchens ist mit einem gravirten Dekor ausgeschmückt worden, wie es auf der unten angebrachten Hälfte des Planes, Fig. 4975, zu sehen ist.

Das Email ist nur am Fuße, im mittleren Theile und in den zwei Grifftheilen verwendet worden.

Die anderen Theile, ja selbst der etwas kurze und durchbrochene Thurm oben auf dem Reliquienkästchen sind von dieser so effektvollen und prächtigen Dekoration verschont geblieben, welche namentlich in dieser Zeitepoche von so allgemeinem Gebrauch war. Der vollständige Gegenstand hat 0m,45 Höhe, aber trotz dieses geringen Maßes hat der Künstler allen verwendeten Stäben den größten Charakter und den absolutesten Rationalismus zu ertheilen verstanden. Man möchte glauben, daß ein Architekt diesem Goldschmiede zur Seite gestanden habe, oder daß wenigstens letzterer die Architektur seiner Zeit ernstlich studirt habe.

XIVe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. AIGUIÈRE EN CUIVRE.

(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

(COLLECTION DE M. MAURICE GAUTIER.)

Nous croyons que cette charmante aiguière peut remonter au XIVe siècle, mais nous ne saurions l'affirmer. Tout le monde reconnaîtra avec nous sa parfaite élégance de forme et la pureté de ses profils. L'anse courbée et le goulot s'équilibrent mutuellement. Ce dernier est accolé au col du vase par une sorte d'étrésillon découpé d'un quatre-feuilles. Le couvercle est couronné au sommet par un petit bouton. La figure 5020 montre une moitié de la coupe de l'objet et l'épaisseur du métal.

Aucune ornementation ne figure sur cette caractéristique aiguière et toute sa beauté provient de l'élégance de sa forme et de la finesse de ses profils.



5020



5021

We believe that this charming copper ewer belongs to the XIVth century without however vouching for our opinion; every body will however acknowledge its perfect elegance and purity of outline. The bent handle and the spout are perfectly balanced : the spout holds to the neck of the ewer by a quatrefoil openworked stay and the cover is crowned with a small knob. Fig. 5020 gives a half section of the article and shows the thickness of the metal.

This characteristic ewer is completely devoid of ornamentation and borrows its beauty solely from its elegance of shape and delicacy of outline.

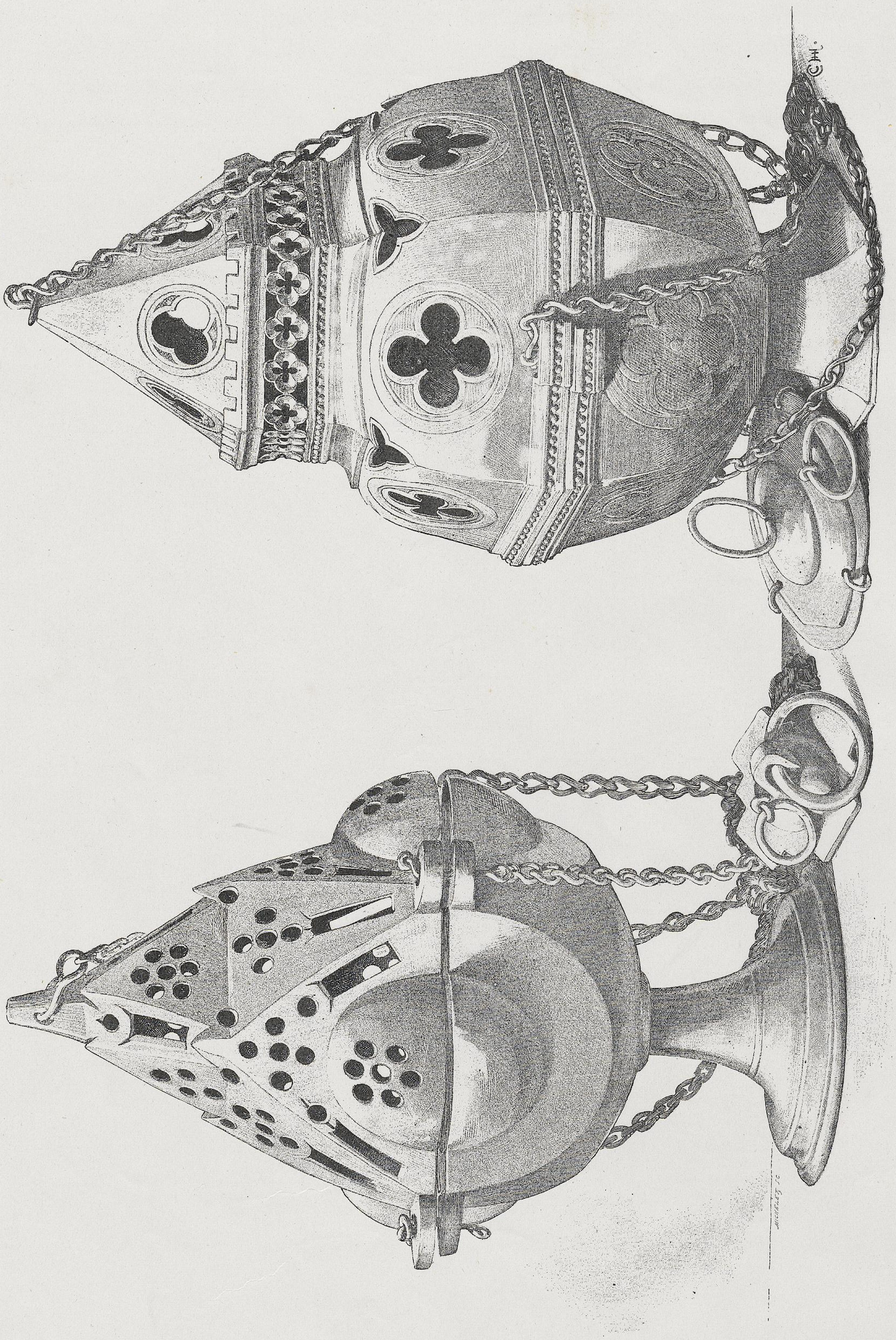
Wir glauben, daß diese hübsche Kanne aus dem 14. Jahrhundert stammen kann, ohne es allemal zu behaupten, Alle aber werden mit uns übereinstimmen, die vollkommene Eleganz der Form und die Reinheit der Profile zu erkennen. Der gebogene Henkel und der Hals harmoniren meisterhaft. Letzterer ist am Halse durch eine Art Spreize gehalten, in Vierblattform ausgeschnitten. Der Deckel besitzt oben einen kleinen Knopf. Fig. 5020 zeigt den Querschnitt und die Dicke des Metalls.

Keinerlei Verzierung schmückt diese charakteristische Kanne, deren ganzer Werth in der hochfeinen Eleganz der Form und der Profile besteht.

ENCENSOIRS EN CUIVRE MARTELÉ.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(COLLECTION DE M. COURAJOD.)



5022 5023

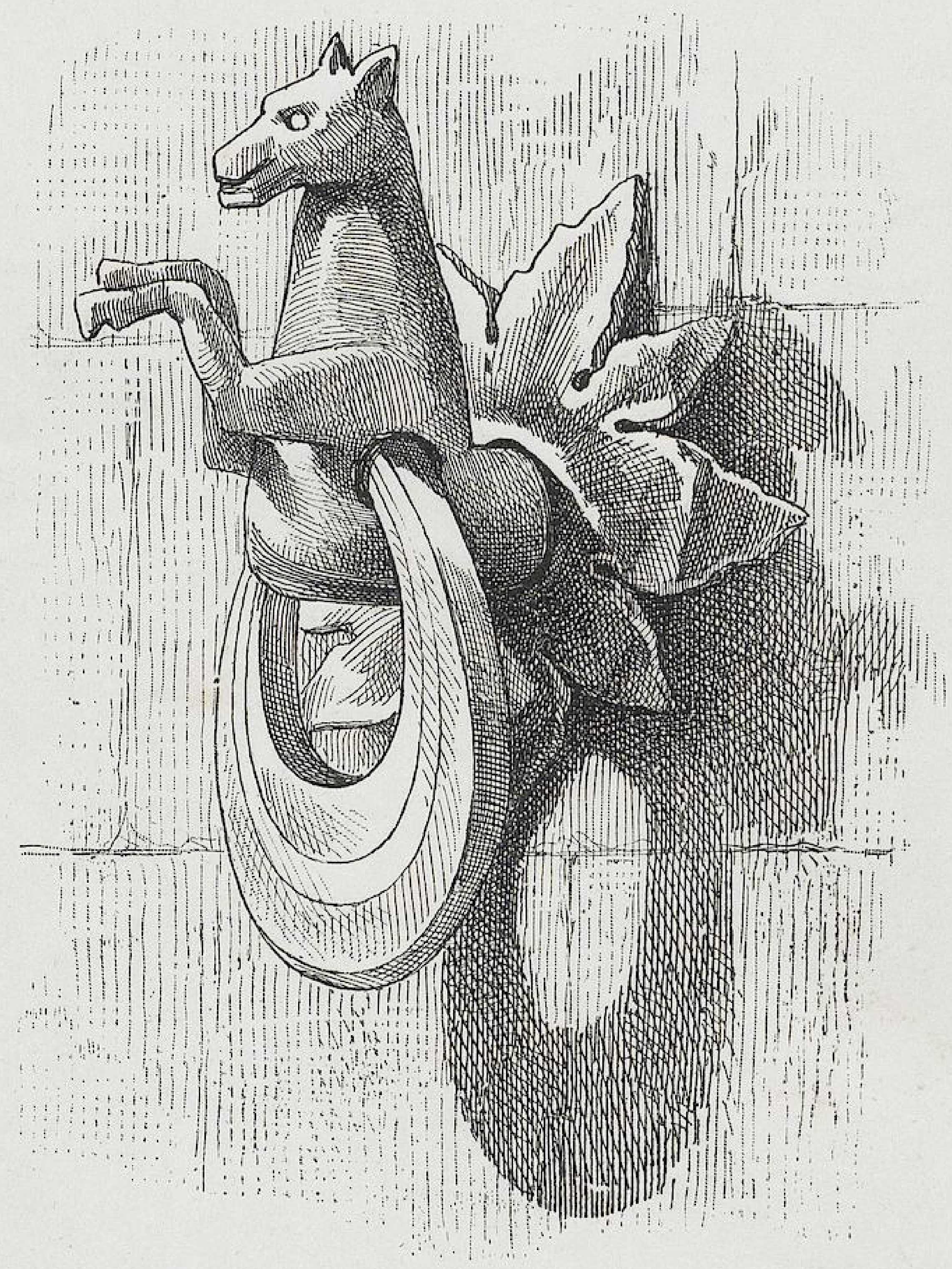
XIIIe, XIVe ET XVe SIÈCLES. — ÉCOLE ITALIENNE.

(DESSIN DE M. H. NODET.)

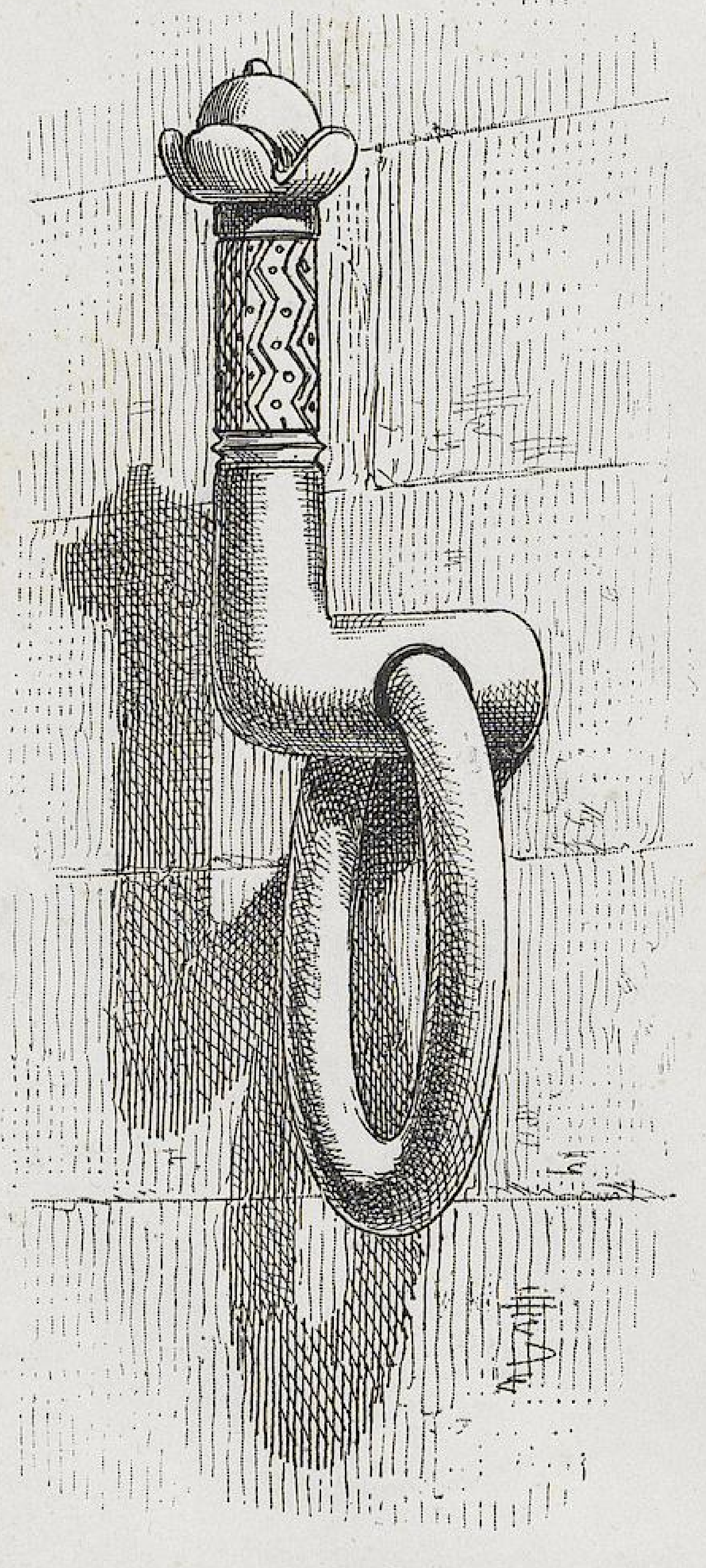
ANNEAUX ET PORTE-ORIFLAMMES EN FER FORGÉ, A SIENNE (TOSCANE).



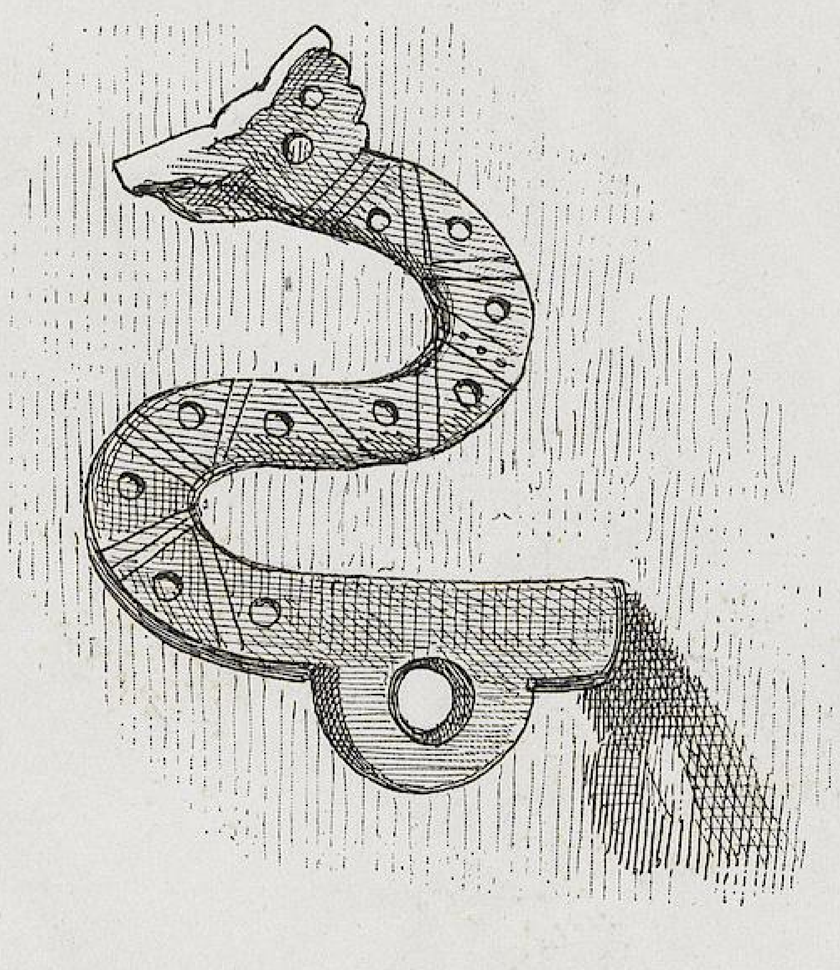
5076



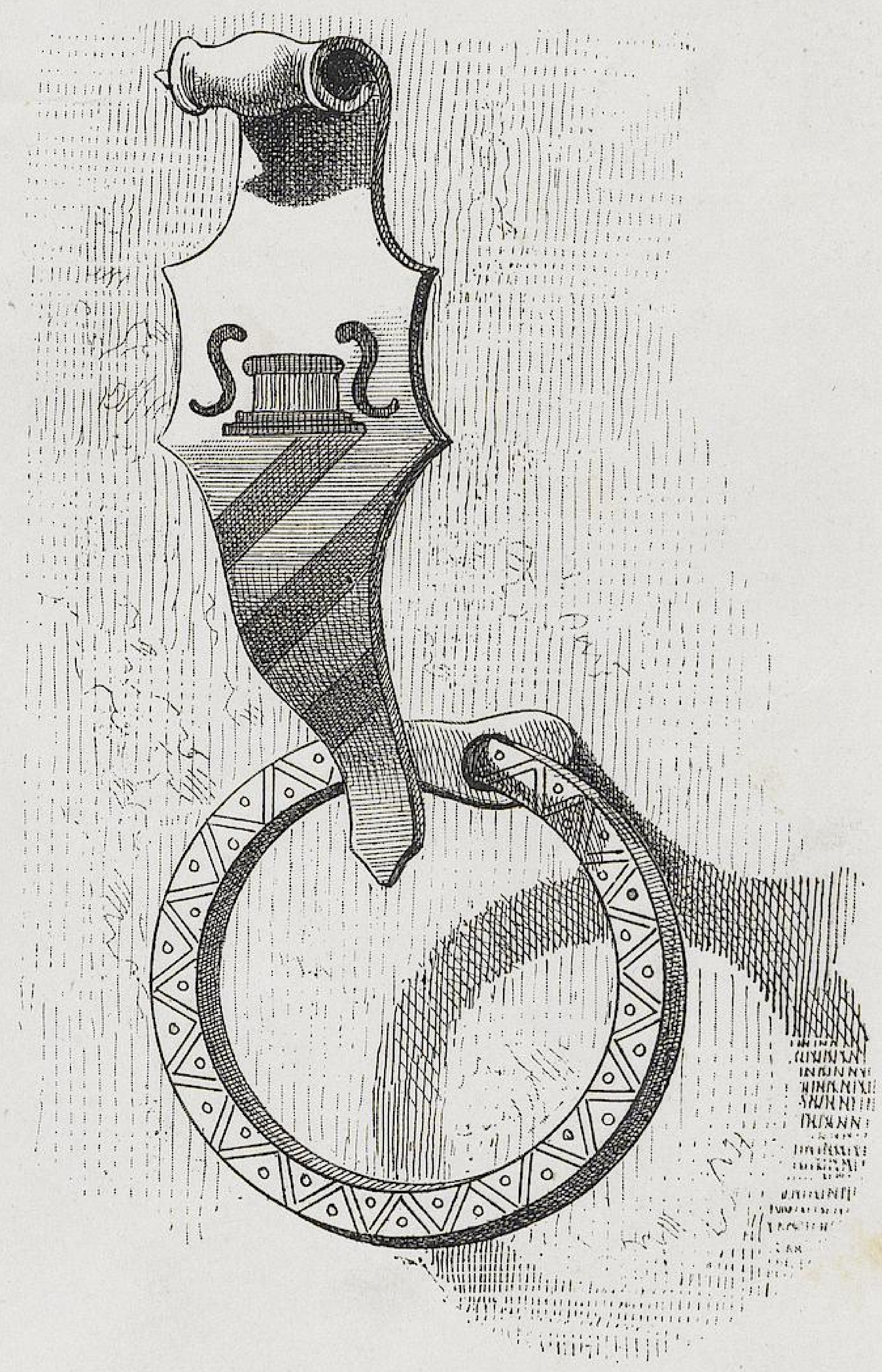
5077



5078



5079



5080

La ville de Sienne montre encore un grand nombre d'objets archéologiques du moyen âge, et les palais ou riches maisons d'autrefois laissent encore voir de très curieux ferrements en bronze et en fer forgé, précieux autant par la main-d'œuvre que par la beauté et la singularité de leur caractère. La fig. 5079 date du XIIIe siècle.

Die Stadt Sienna ist reich an archäologischen Gegenständen des Mittelalters, und die alten Paläste oder reichen Häuser besitzen noch äußerst merkwürdige Beichläge aus Bronze oder Schmiedeeisen, welche ebensowohl durch die kunstvolle Arbeit, als auch durch die Originalität ihres Charakters kostbar sind. Fig. 5079 stammt aus dem 13. Jahrhundert.

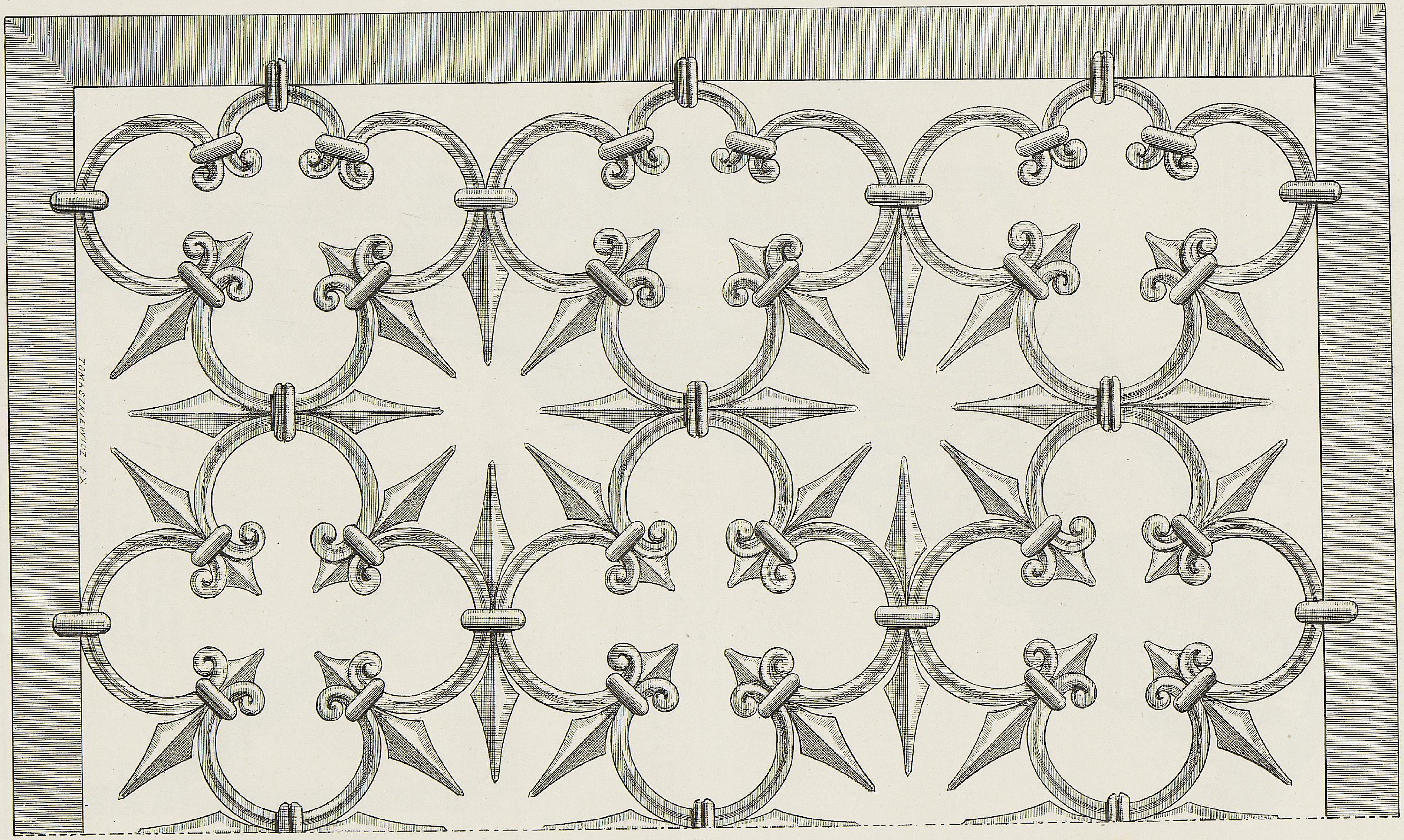
Many curious archaeological antiquities dating from the mediaeval age ares yet to be seen in the city of Sienna, and the palaces and mansions of the epoch present most interesting specimens of bronze and wrought iron works, precious as well for their workmanship as for the beauty and quaintness of their character. Fig. 5079 dates from the XIIIth century.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

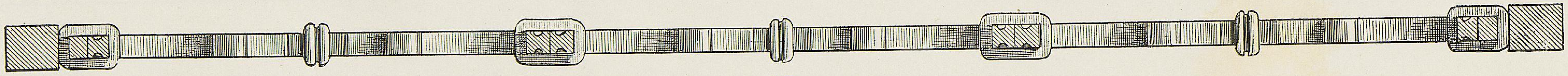
FRAGMENT D'UNE GRILLE EN FER FORGÉ

AUX 2/3 DE L'EXÉCUTION.

(APPARTIENT A M. SALEVESTRE.)



5266



5267

Cette grille provient de Brescia. Le travail sobre rappelle la grille de Sainte-Croix de Florence, publié antérieurement dans l'*Art pour Tous* (20e année, page 1995).

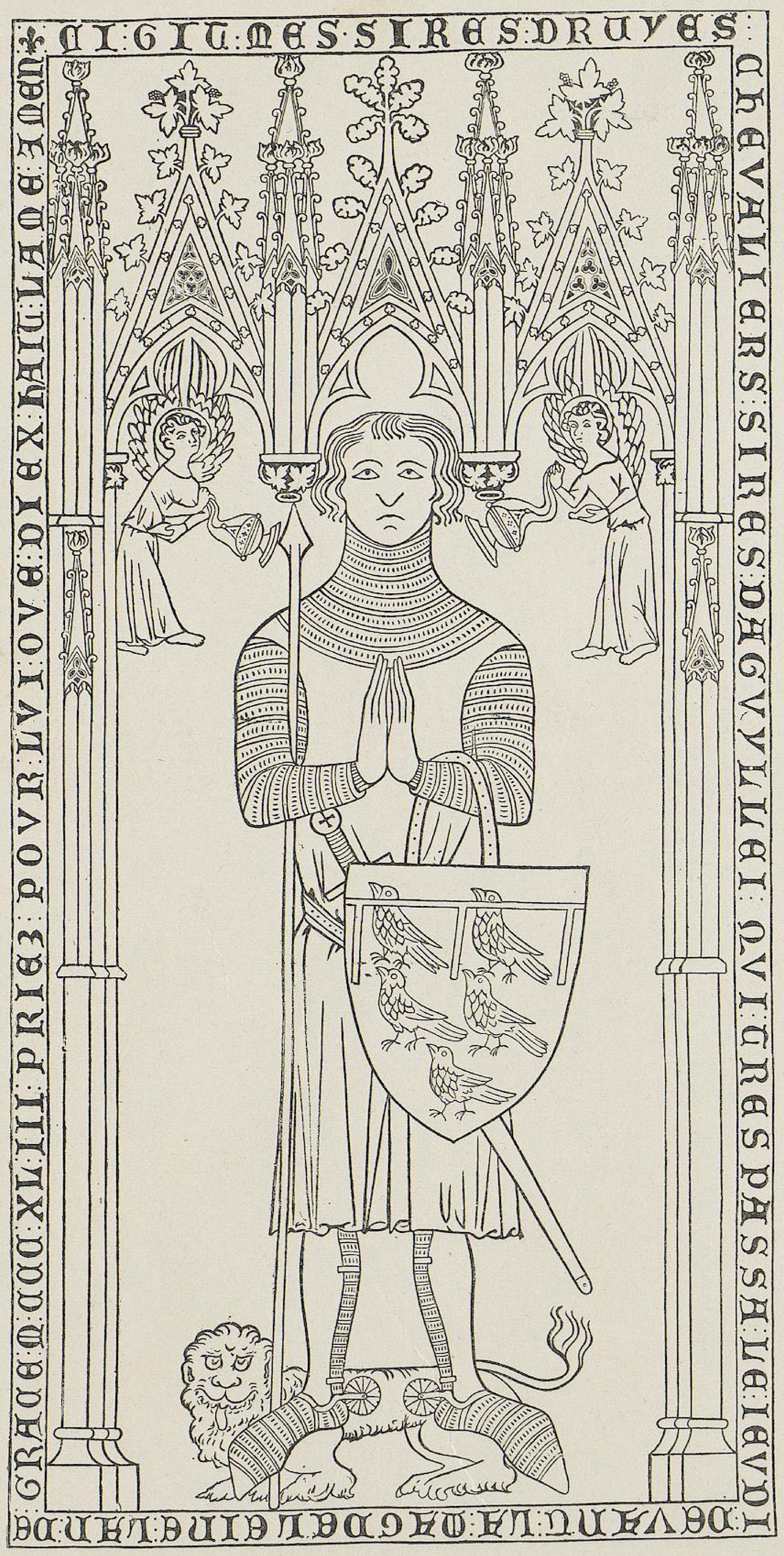
Dieses Gitter stammt aus Brescia. Die sorgfältige und bescheidene Arbeit erinnert an das Gitter von Santa Croce in Florenz, welches im XX. Bande, Seite 1995, vorgeführt worden ist.

Italian railing from Brescia : its sober workmanship recalls the railing of Santa Croce, Firenze, see *Art pour Tous*, 20th vol., p. 1995.

XIVe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE
(ÉCOLE BOURGUIGNONNE)

ENTOURAGES — COSTUMES
Deux pierres tombales
de 1343 et 1388

(A L'ÉGLISE SAINT-BÉNIGNE DE DIJON)



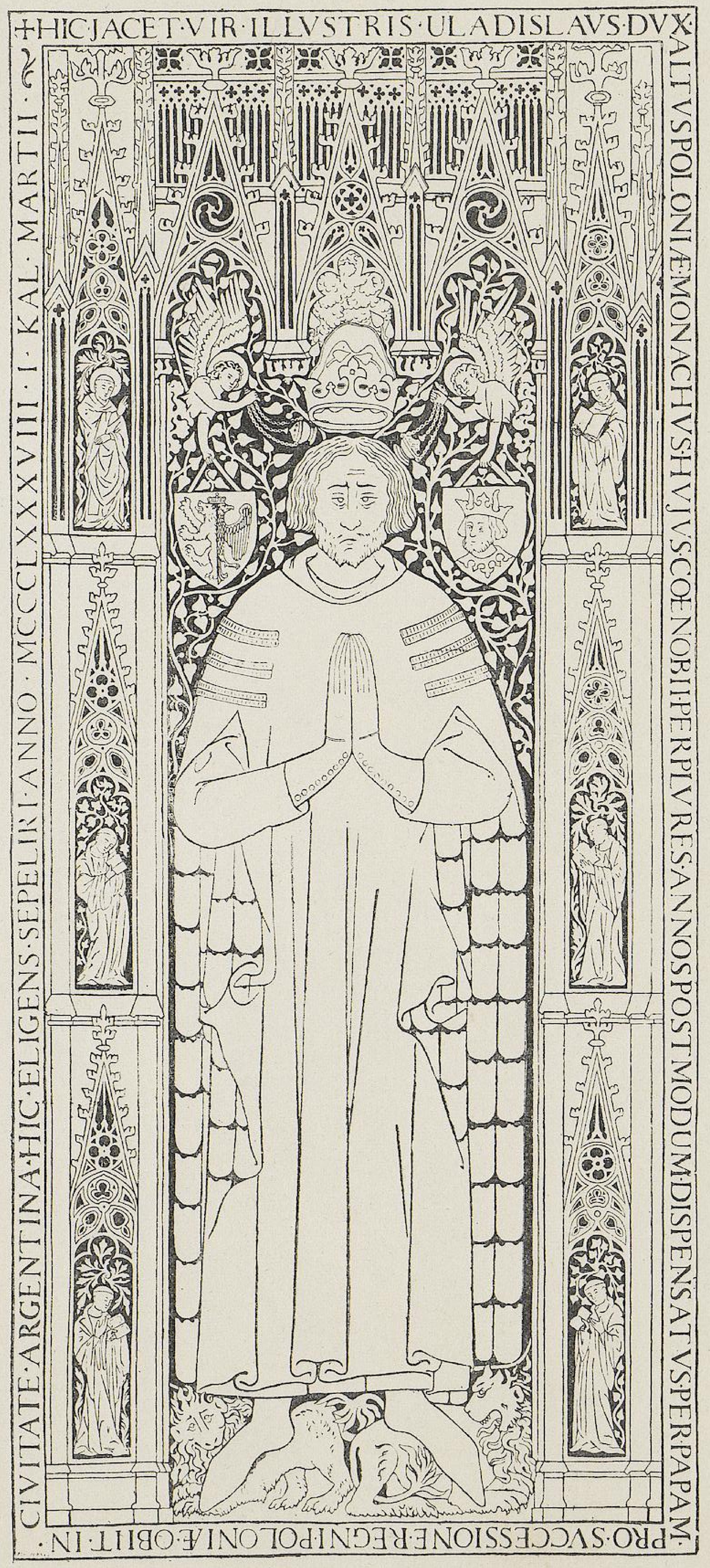
5425

Le dernier volume des Mémoires de la Commission archéologique de la Côte-d'Or contient un remarquable travail intitulé : *Epigraphie bourguignonne. — Église et Abbaye de Saint-Bénigne de Dijon,* par M. Gabriel Demay.

Nous avons remarqué dans cet ouvrage plusieurs reproductions de pierres tombales obtenues par voie photographique sur les estampages originaux, et fort exactement réduites par M. E. Jobard, l'intelligent imprimeur dijonnais, qui nous a procuré l'autorisation d'en prendre des clichés et de les publier ici. Nous remercions M. Jobard et la Commission archéologique de cette communication gracieuse.

Fig. 5425. — Tombe de *Druyes d'Eguilly*, chevalier. La légende du pourtour dit : CI. GIT. MESSIRES. DRUYES. CHEVALIERS. SIRES. D'AGUYLLEI. QUI. TRESPASSA. LE. JEUDI. DEVANT. LA. MAGDELEINE. L'AN. DE. GRACE. M.CCC.XL.III. PRIEZ. POUR. LUI. OVE. (dont). DIEX (Dieu). HAIT (ait). L'AME. AMEN. Le chevalier est en costume militaire, les pieds appuyés sur un lion, et tête nue. Un dais supporté par des pilastres et orné de clochetons, couronne le haut de la pierre; dans les arcatures trilobées de droite et de gauche on voit des anges thuriféraires.

A la fig. 5426. — Tombe de *Wladislas de Pologne* — on lit : HIC. JACET. VIR. ILLUSTRIS. VLADISLAUS. DUX. ALTUS. POLONIÆ. MONACHUS. HUJUS. COENOBII. PERPLURES. ANNOS. POSTMODUM. DISPENSATUS. PER. PAPAM. PRO. SUCCESSIONE. REGNI. POLONIÆ. OBIIT. IN. CIVITATE. ARGENTINA. HIC. ELIGENS. SEPELIRI. ANNO. M.CCC.LXXX.VIII. KAL. MARTII. — *Ci-gît Illustre homme Wladislas, grand-duc de Pologne, qui fut, pendant plusieurs années, moine en ce couvent, et qui fut ensuite dispensé par le pape de la succession du trône de Pologne. Il mourut dans la ville de Strasbourg, et voulut être enterré ici. L'an 1388, en mars.* — L'ornementation est des plus riches. Les pilastres sont ornés de niches où l'on voit des moines; les arcatures du haut portent des fenestrations, et les anges thuriféraires, qui tiennent des écussons, se détachent sur un fond noir orné de rinceaux de lierre. Au-dessus du personnage, dont le manteau est fourré de petit-gris, la couronne grand-ducale de Pologne.



5426

XIVe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(STATUAIRE)

STATUETTE DE LA VIERGE
BOIS SCULPTÉ

Appartient à M. Gélis-Didot



6868

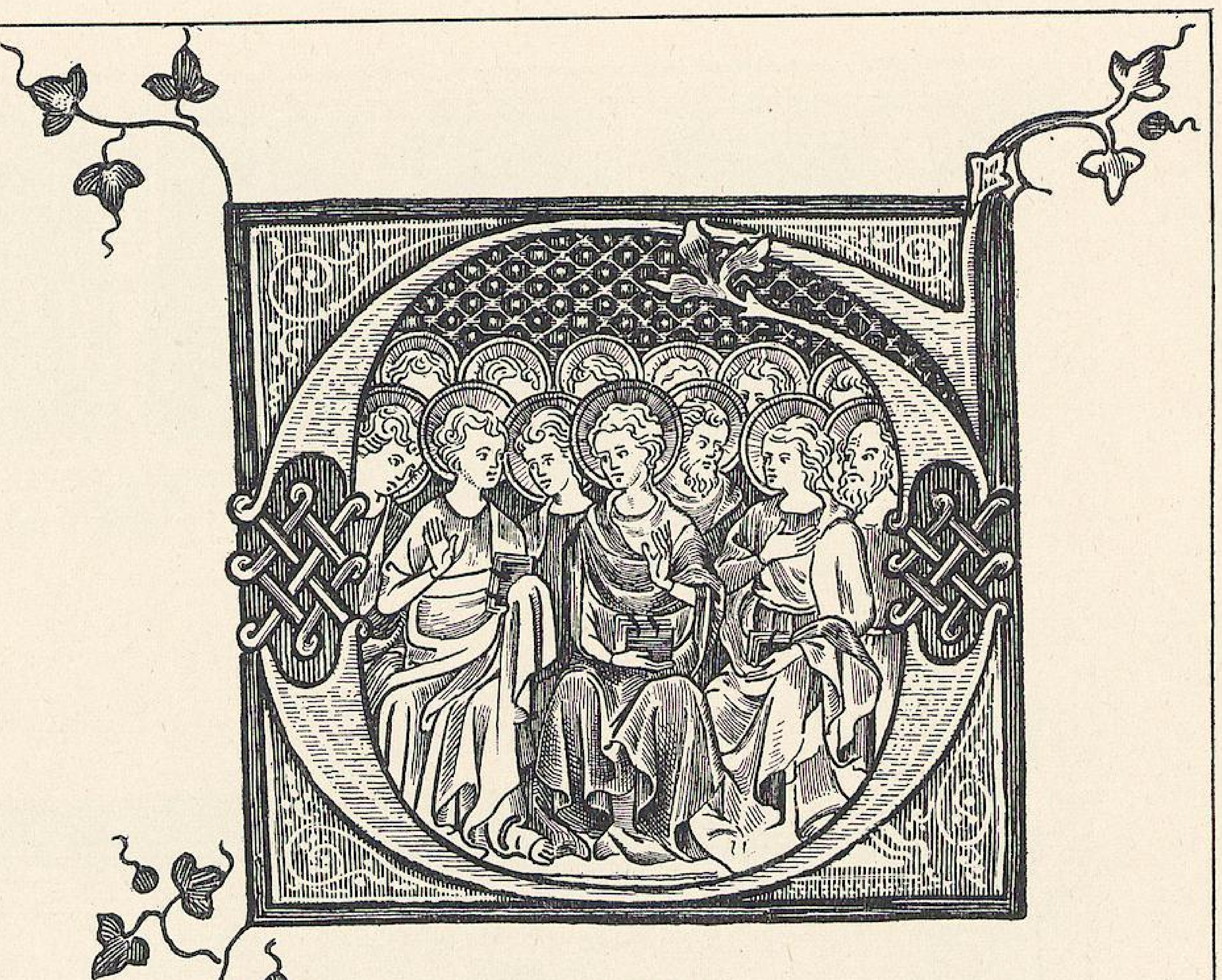
Cette statue de la Vierge, assise et portant l'Enfant Jésus, a été trouvée en Bourgogne. On voit encore quelques traces de la peinture qui la recouvrait à l'origine. Toute la partie postérieure, qui formait le dossier du siège, manque malheureusement. La partie supérieure de la tête est entaillée pour recevoir une couronne de métal.

XIVe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE LETTRES HISTORIÉES

Appartient à M. P. Gélis-Didot.



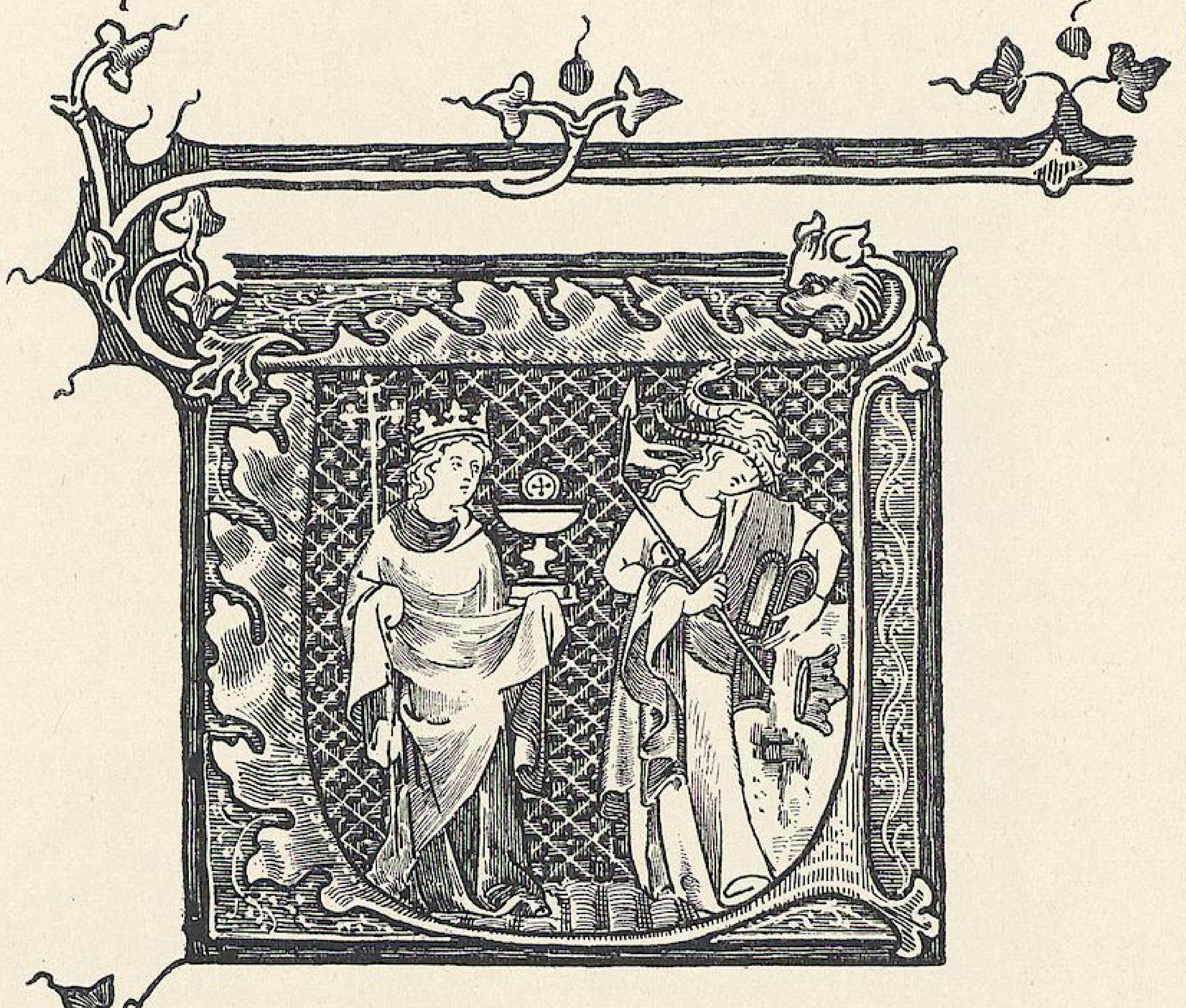
7419



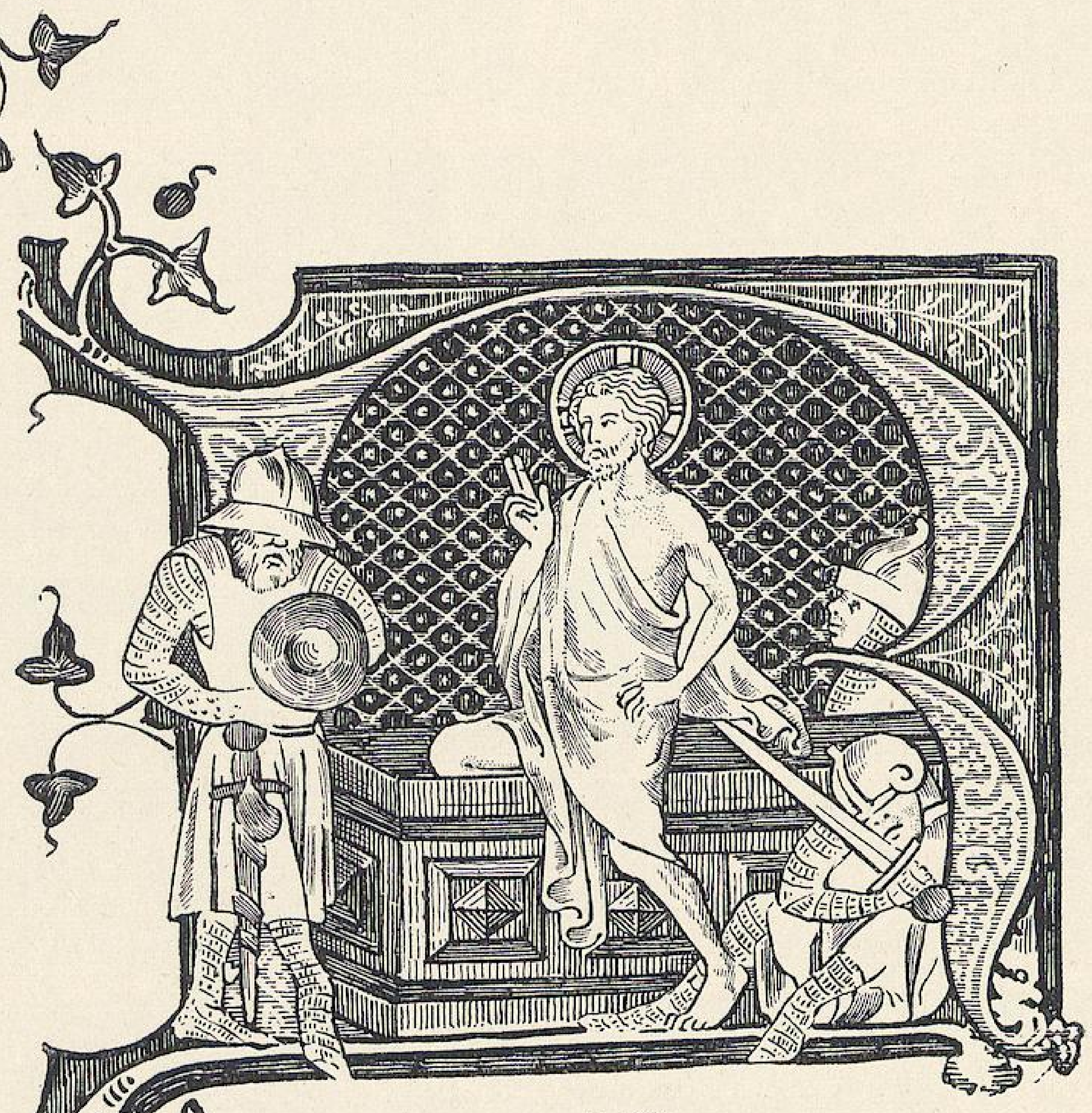
7420



7421



7422



7423



7424

Ces miniatures sont tirées d'un missel de l'église d'Arras, qui a fait autrefois partie de la bibliothèque de M. A. Firmin-Didot; elles représentent : un service funèbre (7419); une réunion de saints (7420); l'ascension (7421); la victoire de l'Église sur le paganisme (7422); la résurrection (7423); la Vierge et l'Enfant Jésus (7424).

XIVe SIÈCLE — ART FLAMAND
(SERRURERIE)

PENTURES DORÉES
SUR UN FOND VERT D'EAU

Sacristie de l'église Saint-Jacques, à Liège

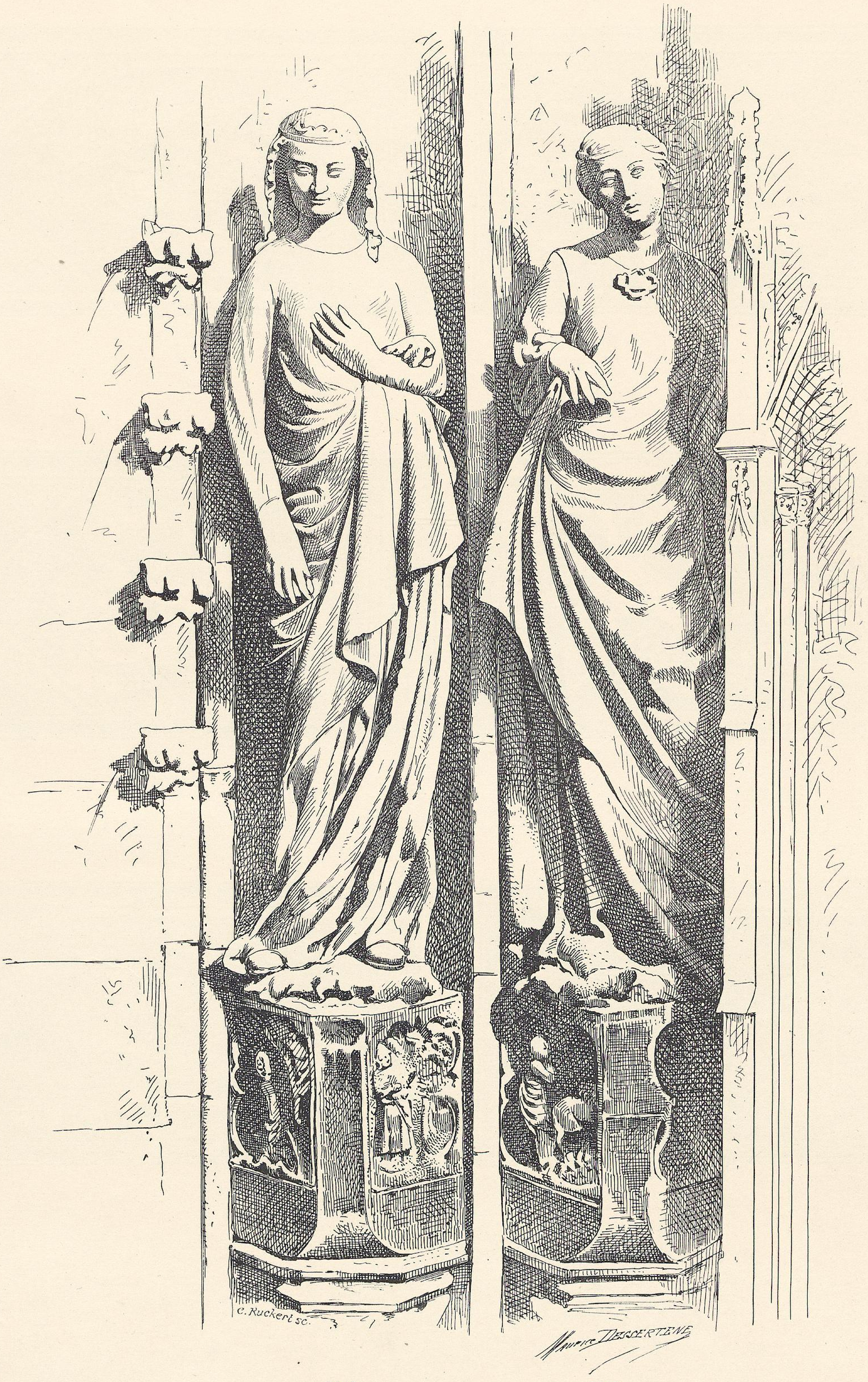


7471

C'est sur les panneaux d'une armoire à reliques qu'ont été relevées ces pentures. Elles figurent des enroulements de rinceaux terminés par des rosettes de feuilles d'érable et de renoncule; les entrées de serrures figurent également des rosettes; les poignées ont la forme de triangles. Les panneaux mesurent 3m,80 de hauteur sur une largeur de 2 mètres. Nous devons ces documents à l'obligeance de M. le chanoine Dubois, professeur d'archéologie au séminaire de Liège.

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE RHÉNANE
(SCULPTURE)

STATUES
CATHÉDRALE DE STRASBOURG



7707 7708

Quoique inférieure en général, comme style, à la statuaire champenoise et à celle de l'Ile-de-France, la statuaire rhénane du XIIIe et du XIVe siècle présente, cependant, comme les deux statues de la cathédrale de Strasbourg que nous donnons ci-dessus, de grandes qualités de composition et de facture. En étudiant de près ces deux motifs, on retrouve l'usage, commun à tous les artistes de cette époque, de prendre leurs modèles dans les types qu'ils avaient sous leurs yeux.

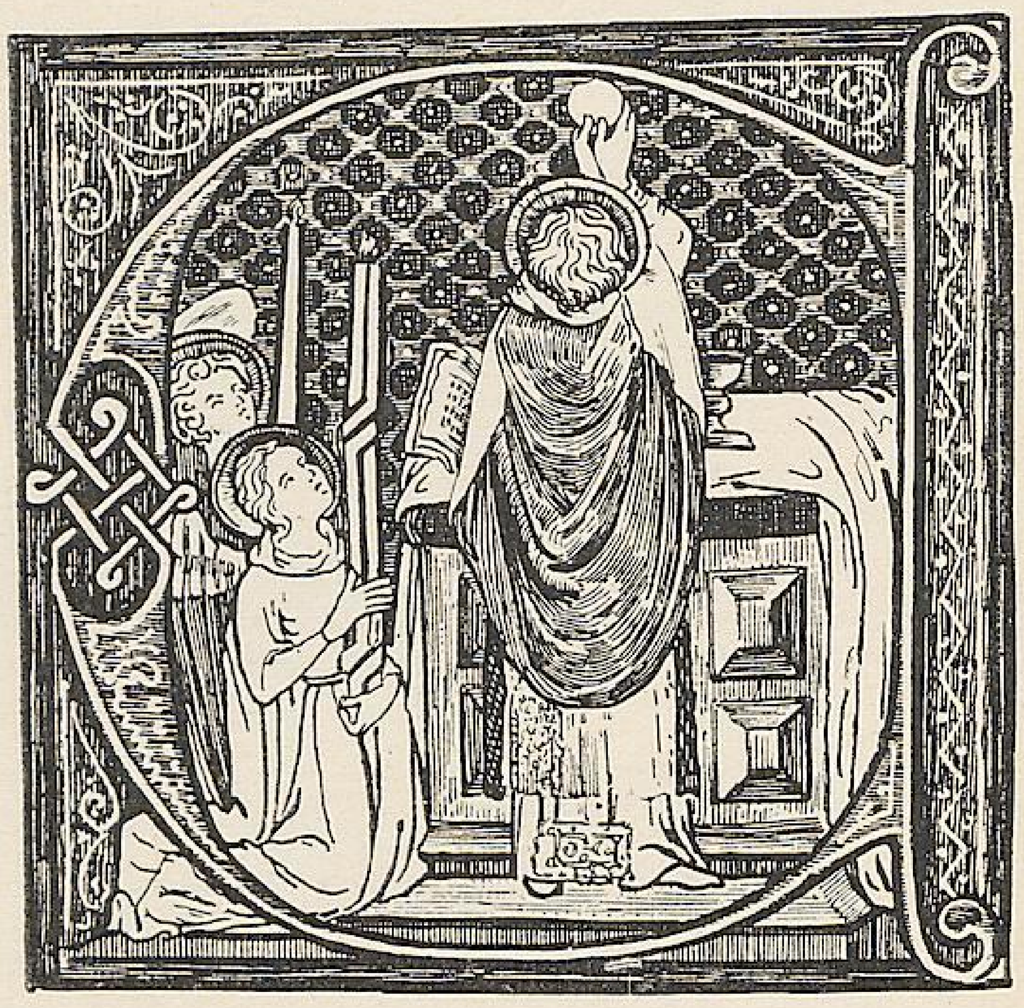
XIVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

LETTRES ENLUMINÉES

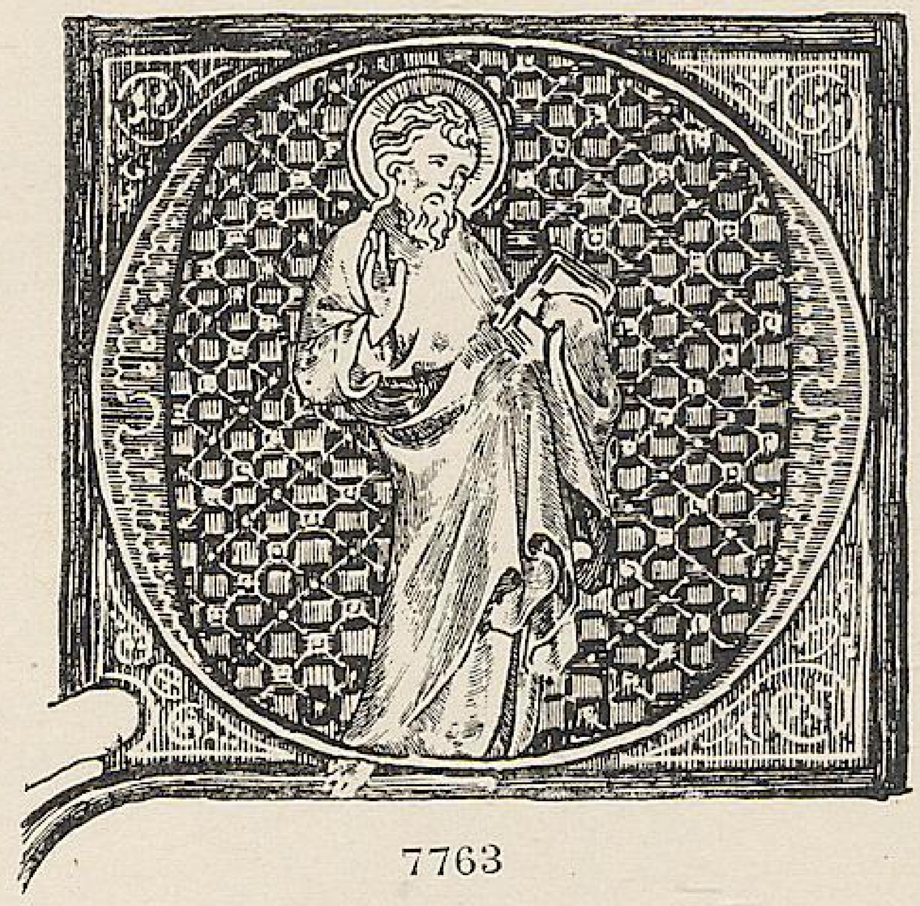
Appartient à P. Gélis-Didot.



7761



7762



7763



7764



7765



7766

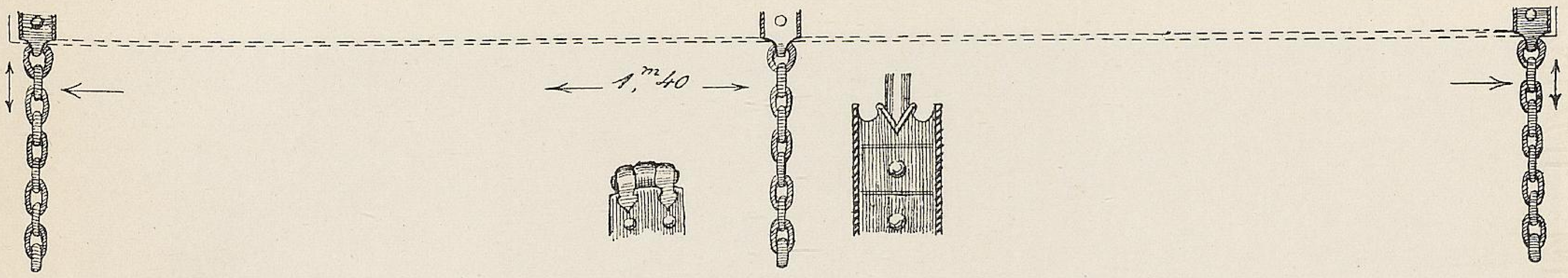
Ces miniatures ont été tirées, comme celles que nous avons déjà reproduites (voir p. 3323, 1894), d'un remarquable manuscrit sur vélin, exécuté en France pendant la première moitié du XIVe siècle et qui fit autrefois partie de la bibliothèque de A. Firmin-Didot. Celles que nous donnons ci-dessus représentent :

7761. — La naissance du Christ.
7762. — L'élévation du saint-sacrement.
7763. — Saint Paul.
7764. — La Trinité.
7765. — La mort de la Vierge.
7766. — Plusieurs saintes.

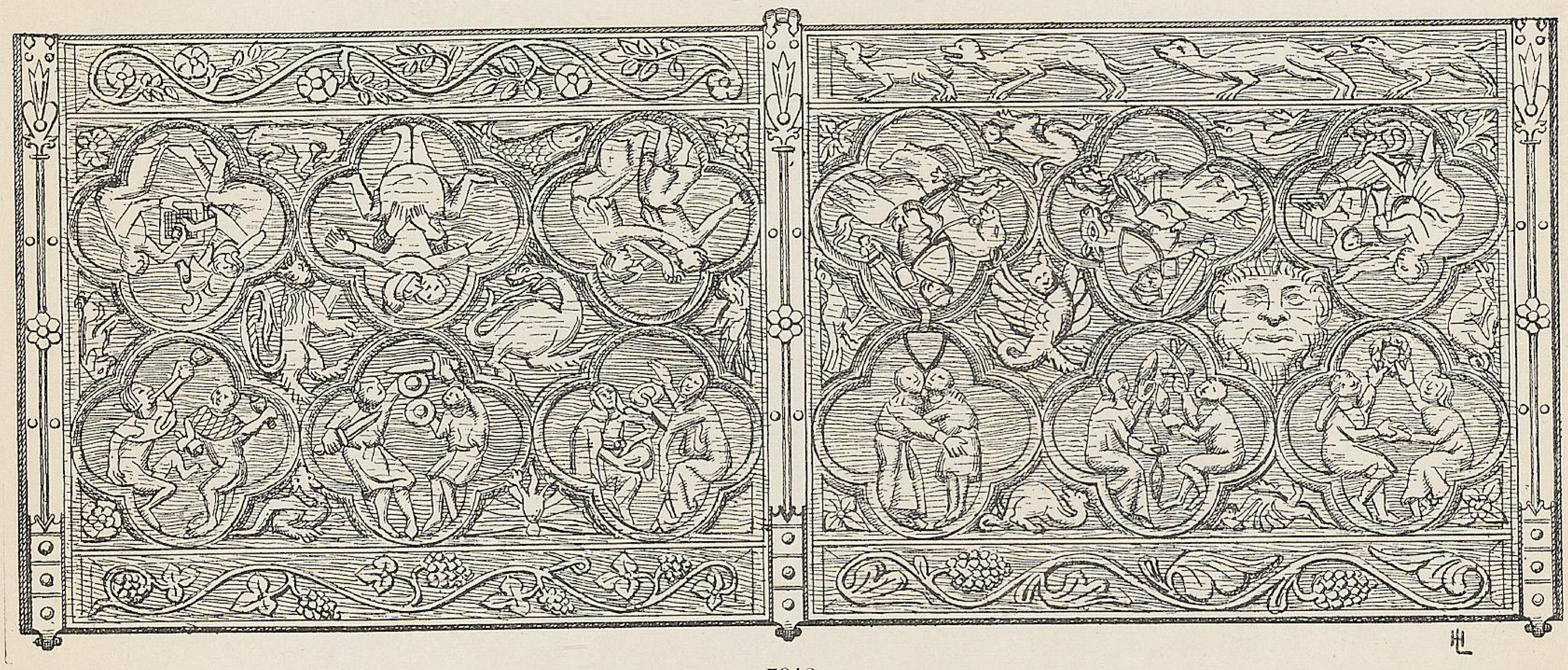
XIVe SIÈCLE — FABRIQUE LORRAINE
(MEUBLES)

BAHUT
EN BOIS DE CHÊNE SCULPTÉ

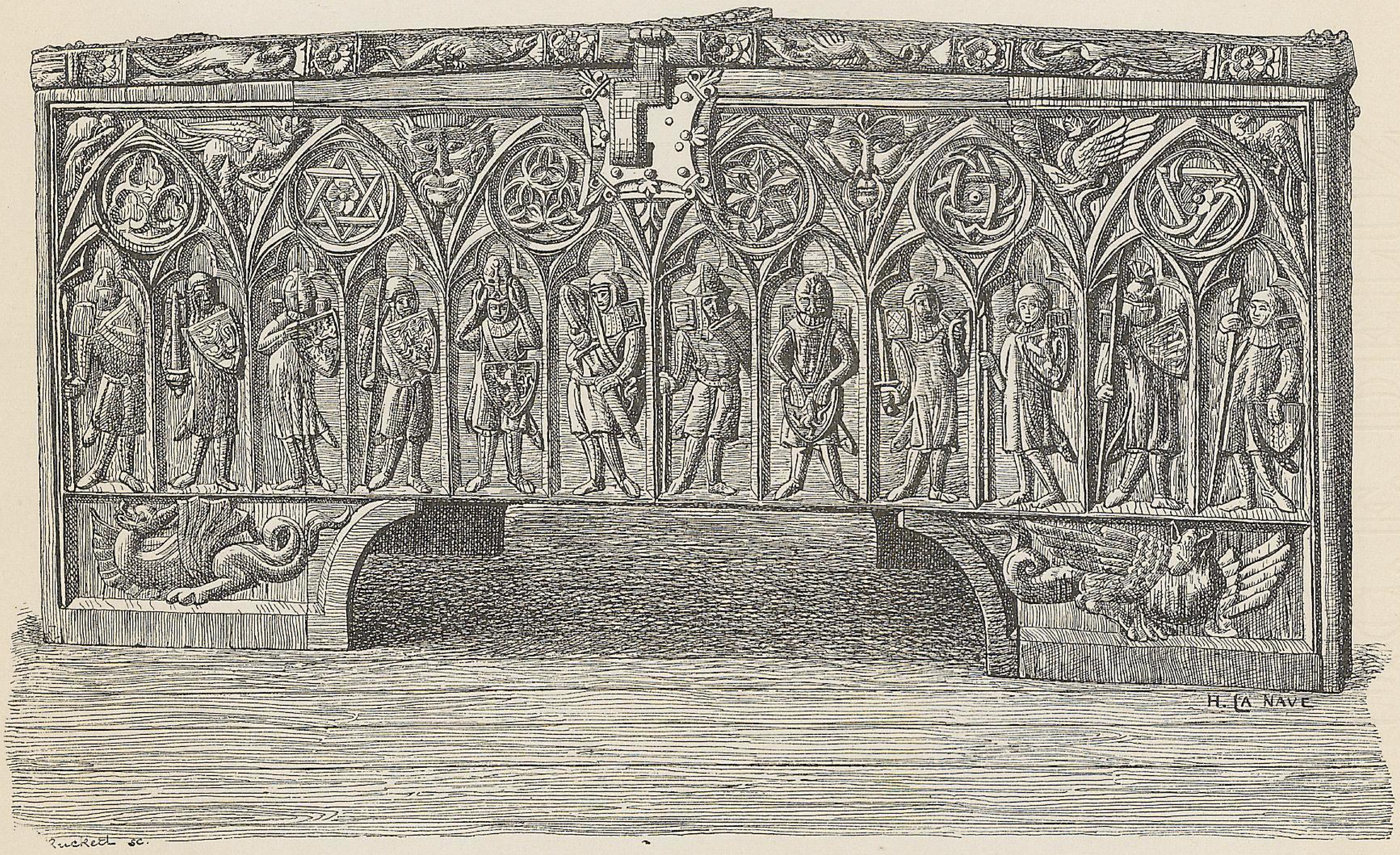
Au Musée de Cluny



7911



7912

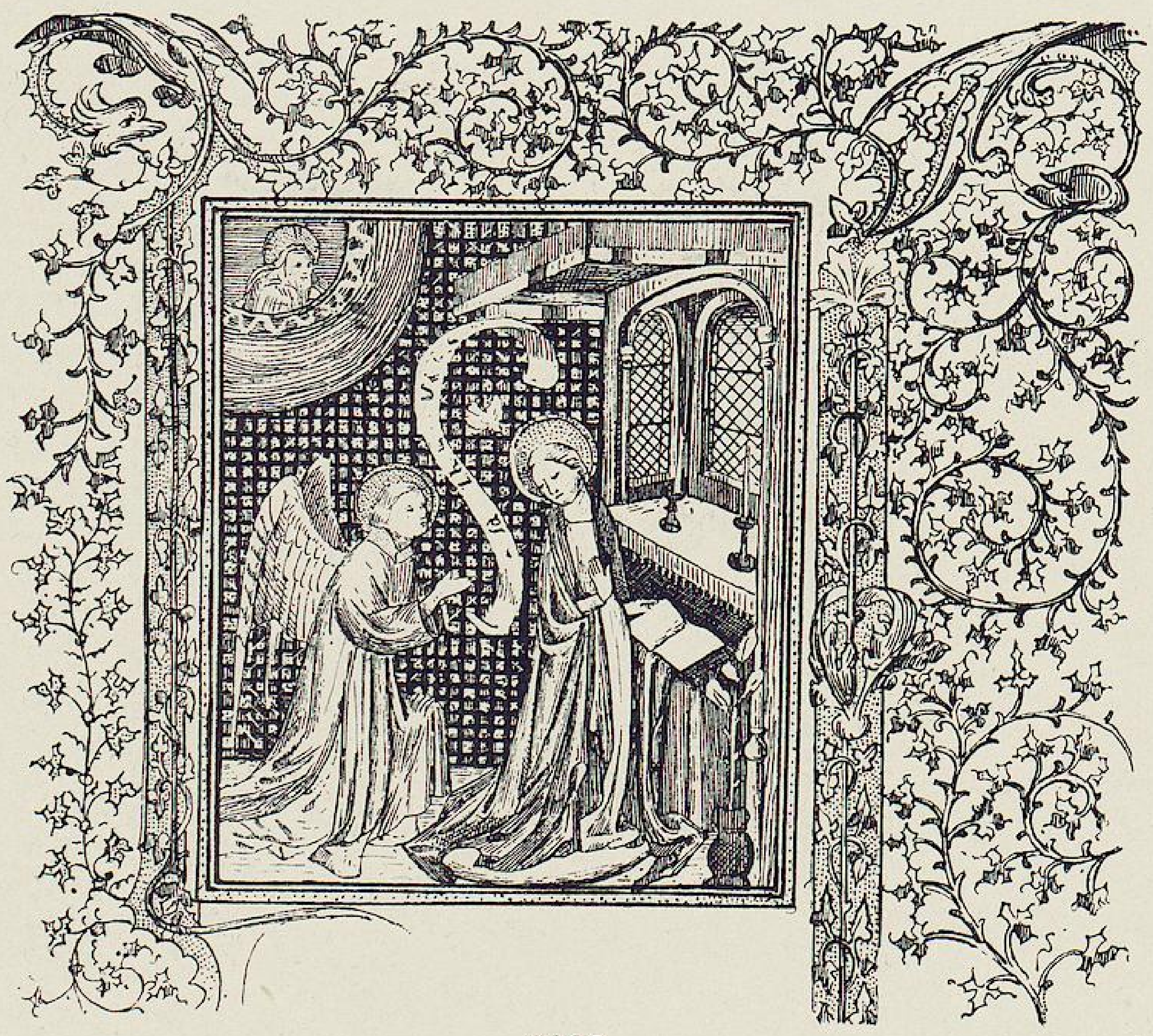


7913

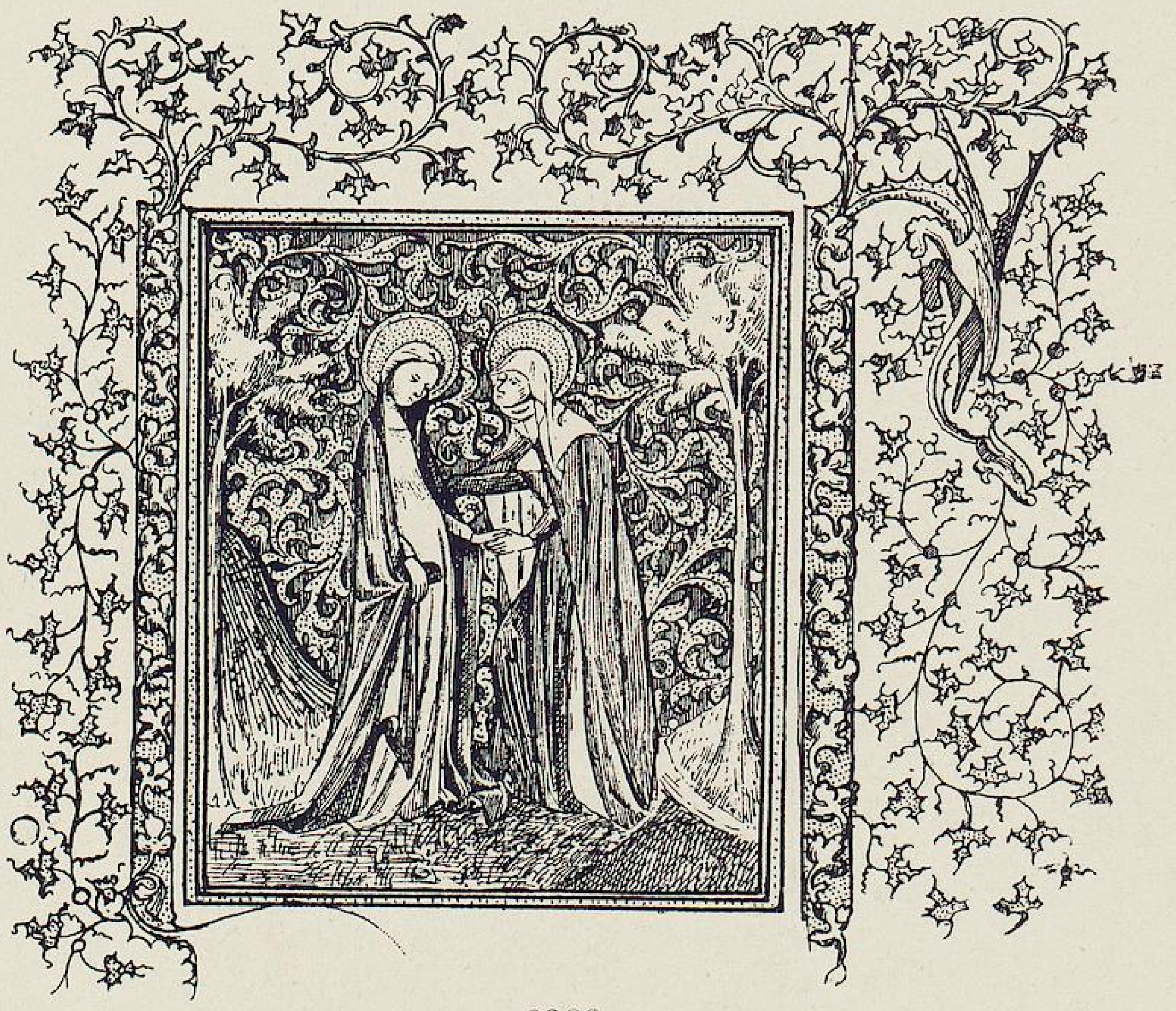
Les quatre faces du meuble, ainsi que le couvercle, sont ornés de sculptures très curieuses comme composition et d'une exécution remarquable. Sur la face principale (7913) on voit douze guerriers, placés sous des niches d'architecture ogivale, dans des poses variées et d'une belle allure. Le couvercle est décoré de douze médaillons représentant chacun une scène différente (7912). Les bases du coffre sont ornées d'animaux chimériques. Ce coffre, qui date des premières années du XIVe siècle, possède toutes ses pentures, ferrures et serrures du temps; nous donnons, en 7911, le développement et la longueur des trois chaînes qui font charnières.

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE MINIATURE

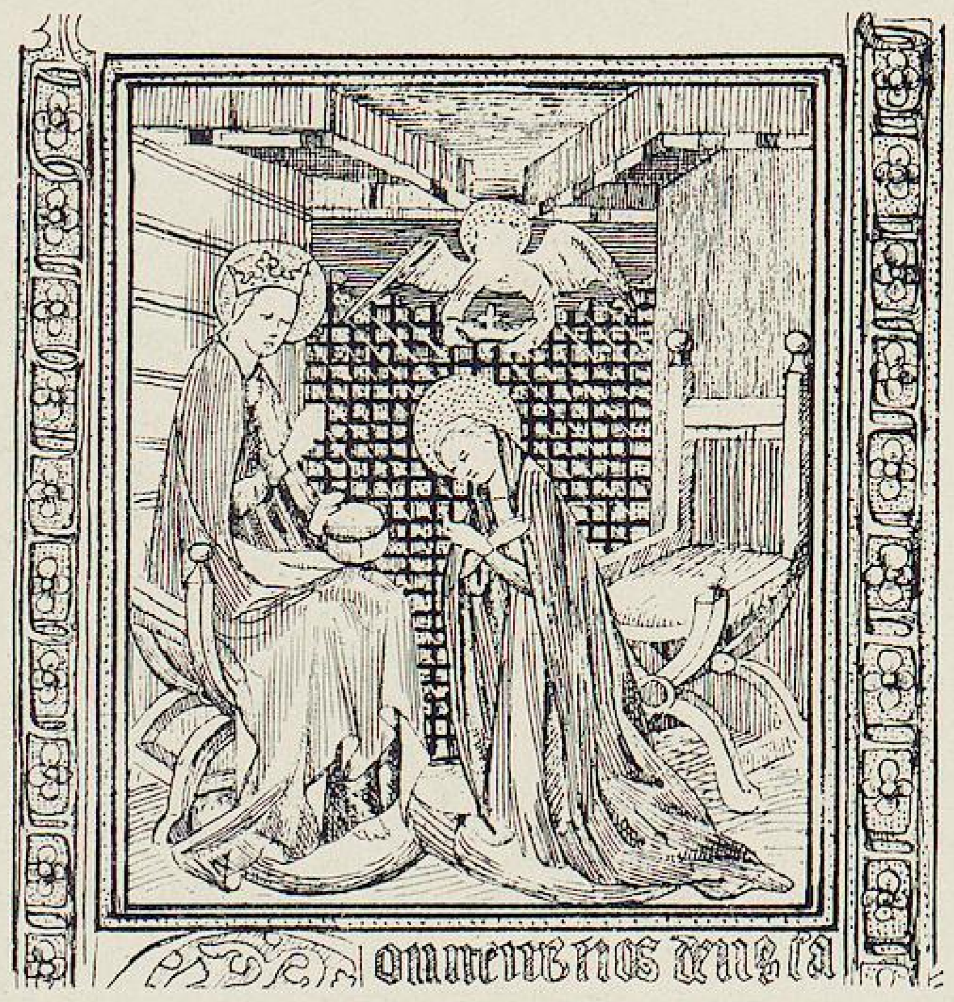
Appartient à M. P. Gélis-Didot



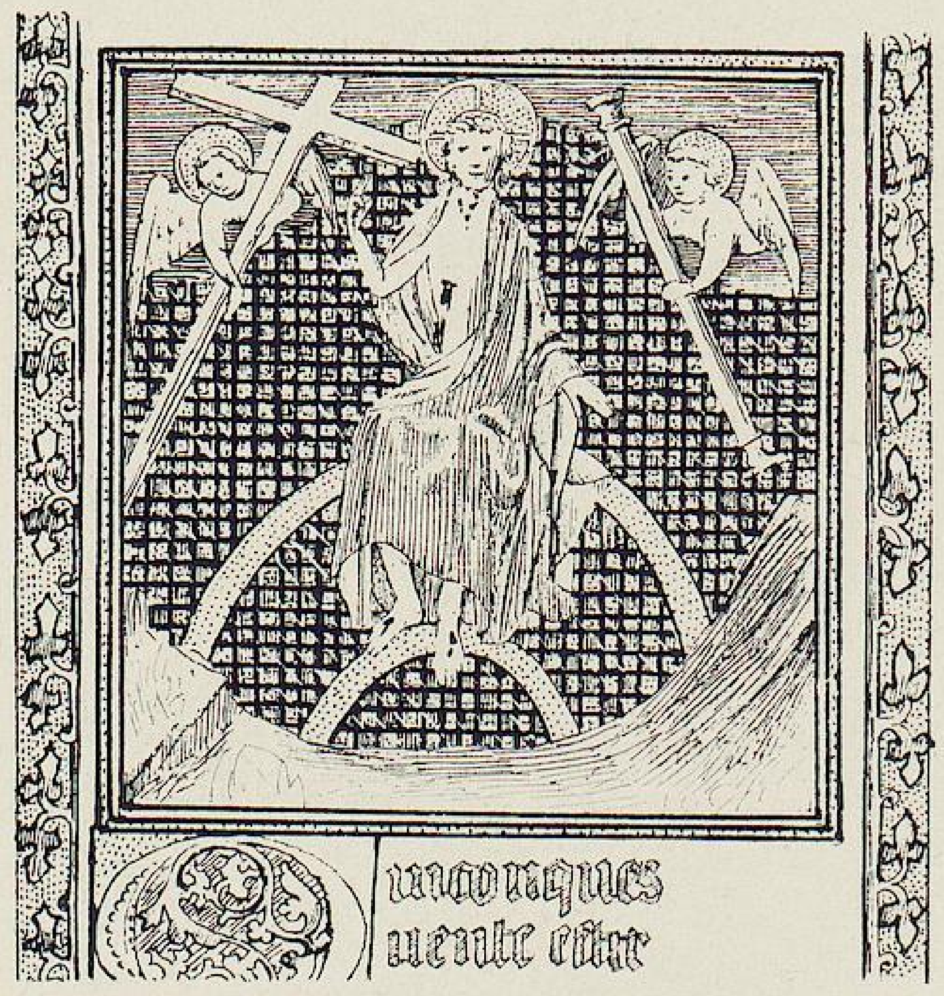
8287



8288



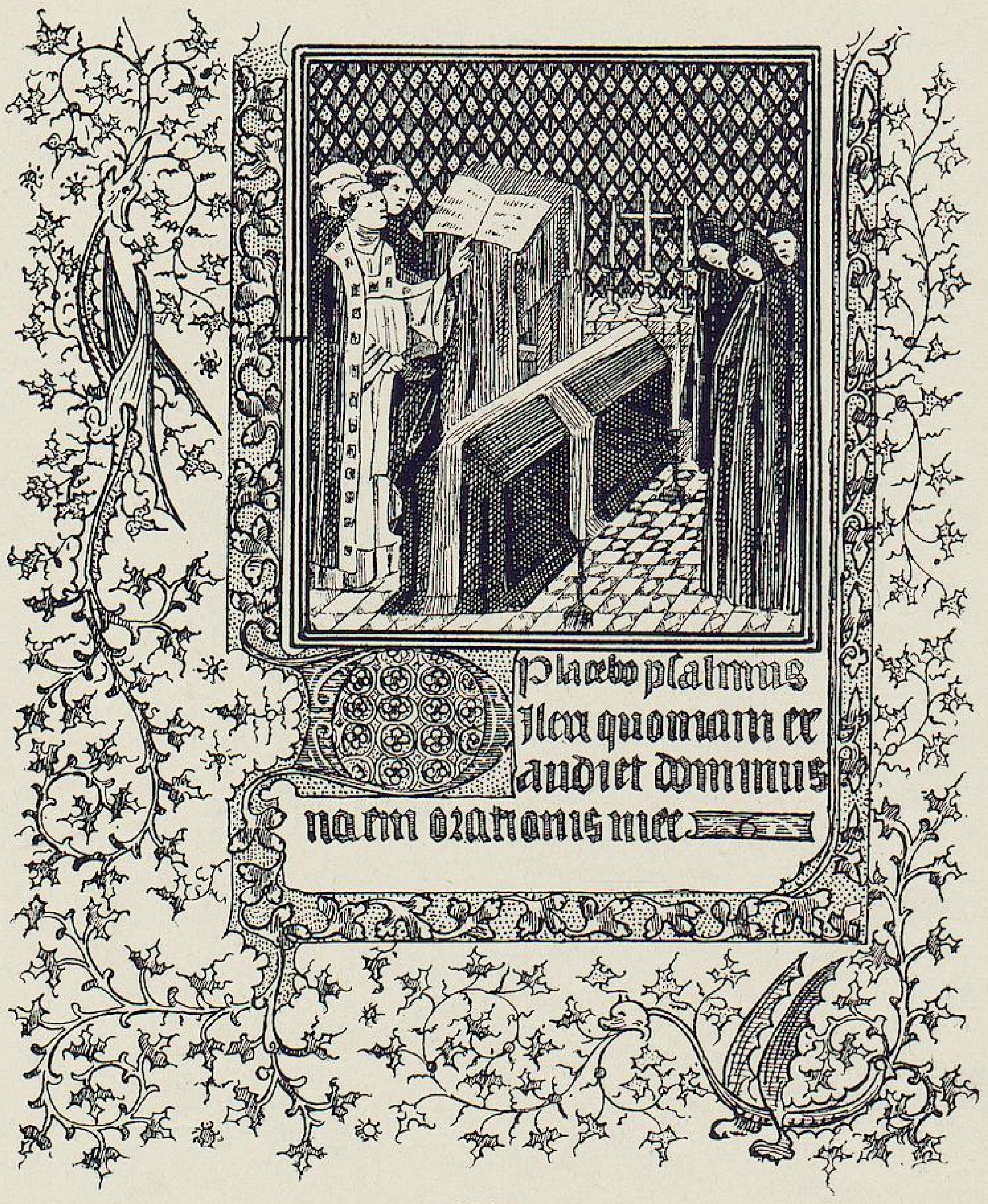
8289



8290



8291

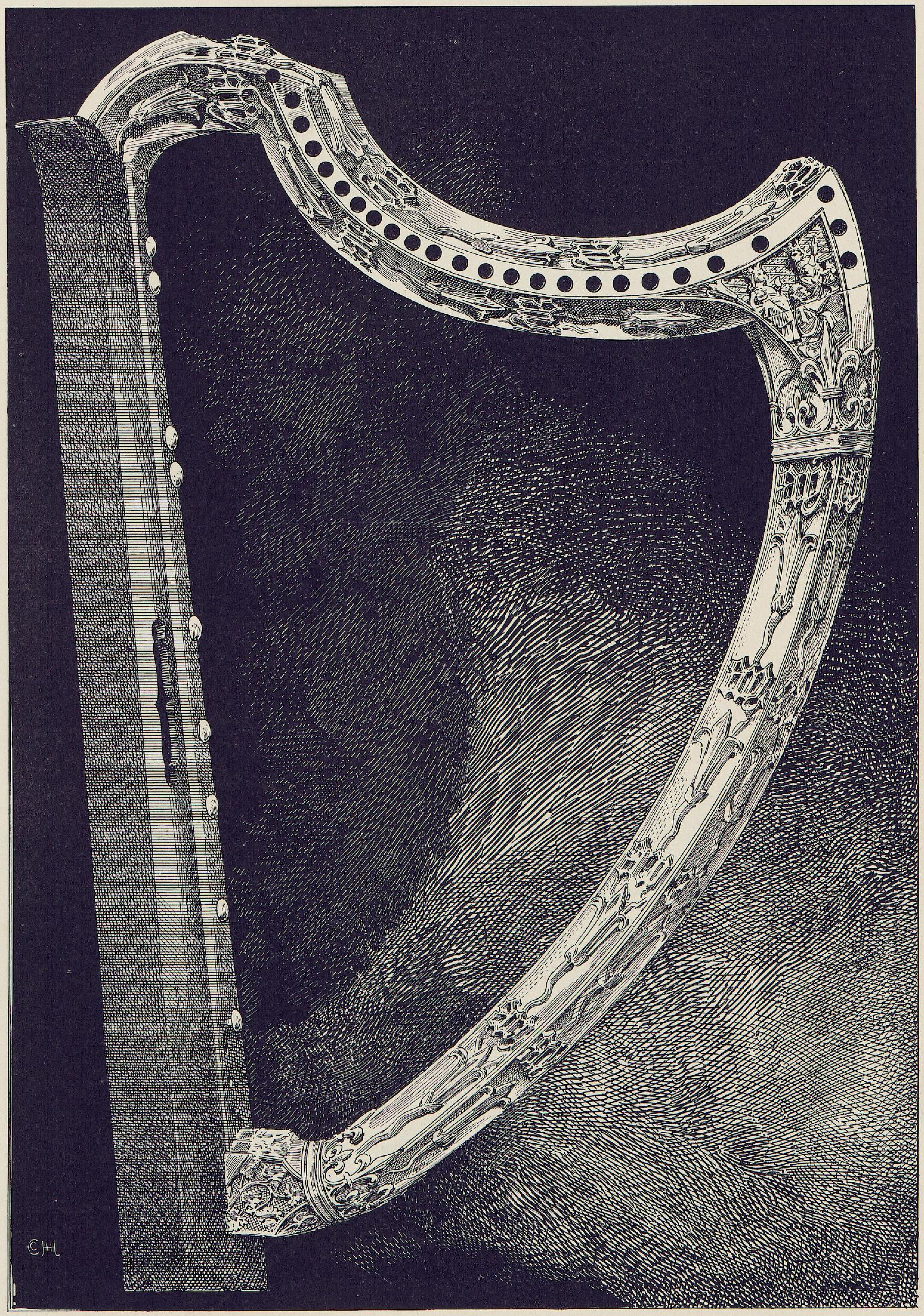


8292

Ces six miniatures sont tirées d'un manuscrit français, exécuté à la fin du XIVe ou au commencement du XVe siècle, probablement à Paris. Elles représentent : l'Annonciation (8287), la Visitation (8288), le Couronnement de la Vierge (8289), le Christ au jour du Jugement dernier (8290), la Vierge et l'Enfant Jésus (8291) et l'Office des morts (8292).

XIVe SIÈCLE (FIN DU) — ART FRANCO-FLAMAND | HARPE EN IVOIRE

Au Musée du Louvre



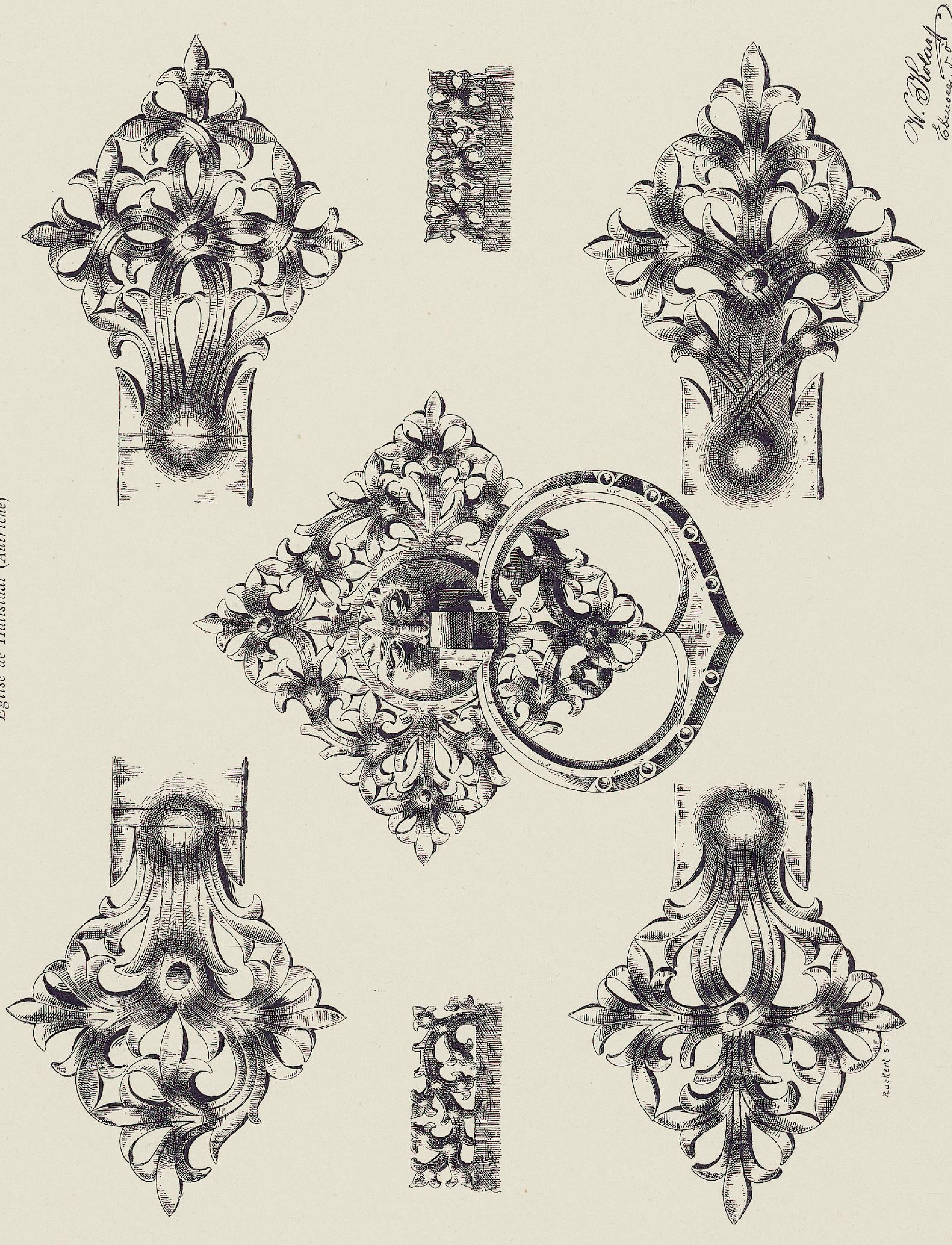
8309

Cette harpe (8309) se compose de deux morceaux d'ivoire; l'un est un montant vertical recourbé, l'autre vient se fixer horizontalement sur le premier et forme traverse. Dans le bas, d'une couronne ouverte fleurdelisée montent des fleurs de lis naturelles alternant avec une devise composée des lettres A, Y, en écriture gothique.

PENTURES ET HEURTOIR

EN FER FORGÉ

Église de Hallstadt (Autriche)



8340-8346

XIVe SIECLE — ART ALLEMAND

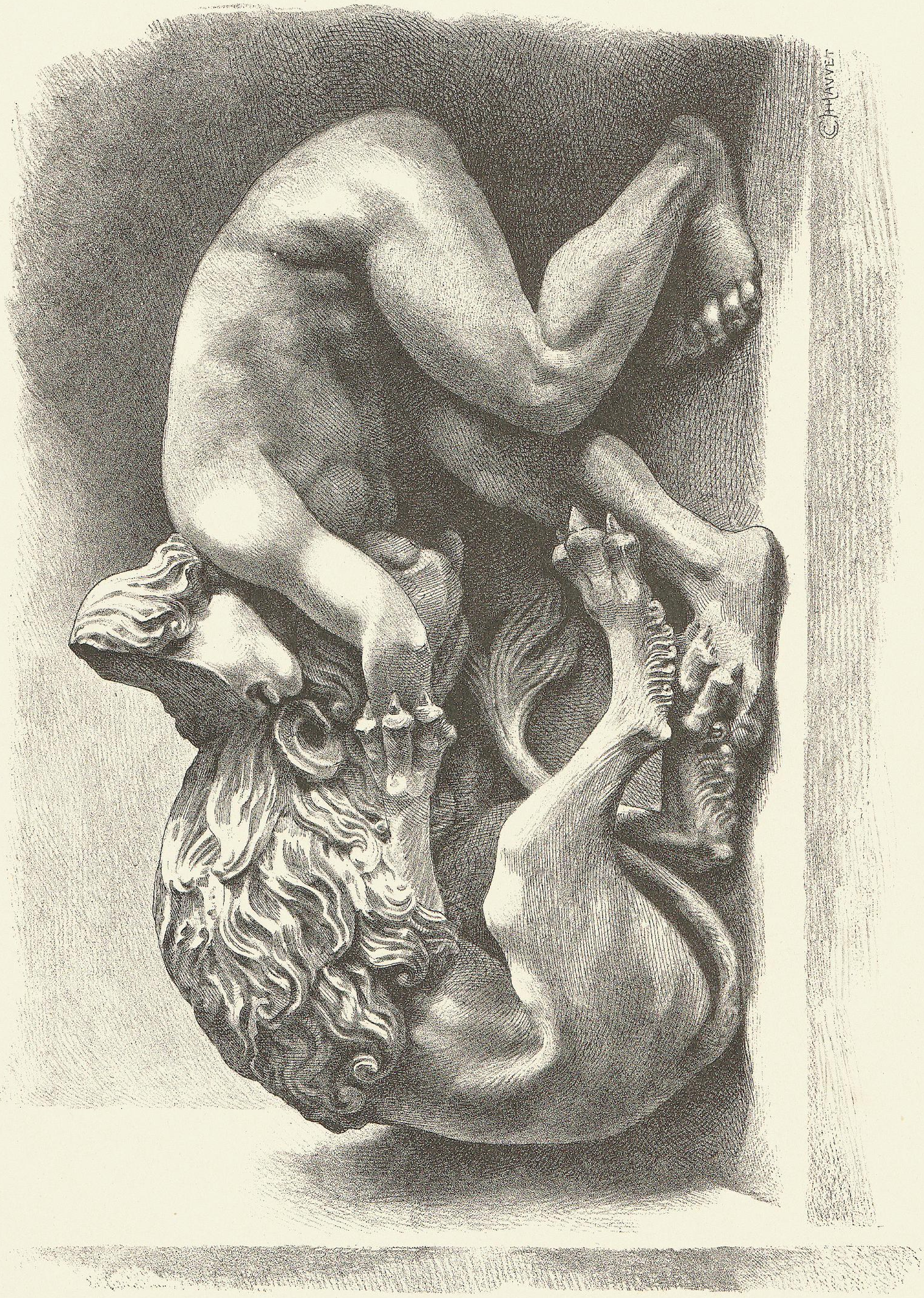
(FERRONNERIE)

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(SCULPTURE)

BAS-RELIEFS

CATHÉDRALE SAINT-PIERRE, A TROYES



8585

Ce superbe fragment de sculpture a été relevé pour nous | dans la cathédrale Saint-Pierre, à Troyes. Il orne le dessus | d'une porte d'entrée dans le haut des tours et représente | la lutte symbolique de Samson avec le lion (8585).

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(MEUBLES)

COFFRE DE MARIAGE
EN BOIS GRAVÉ

Au Musée municipal de Turin (Italie)



8897

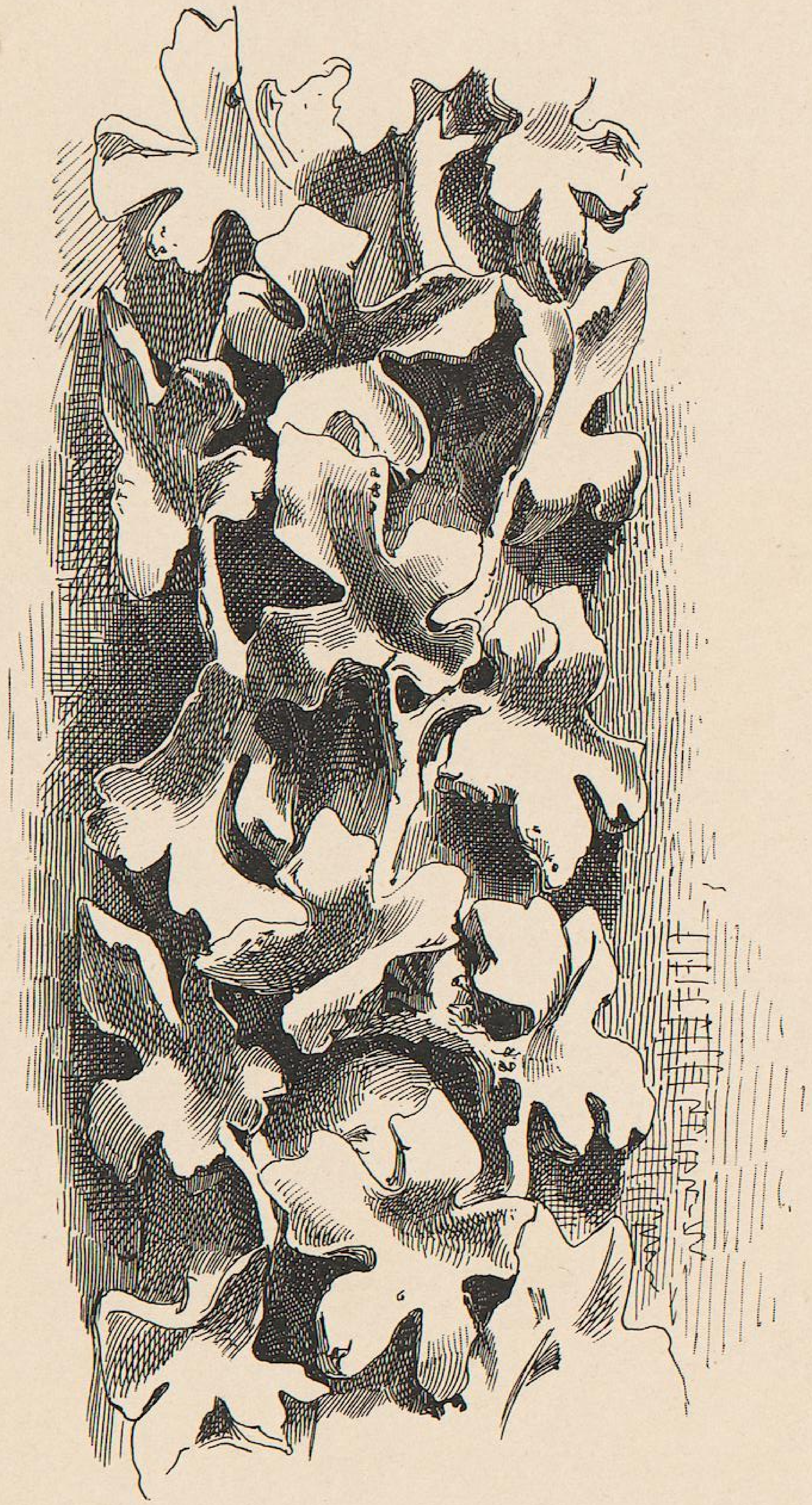
Le coffret, coffre de petite taille, affecta, comme le coffre, les formes les plus diverses suivant l'usage auquel on le destinait et les objets qu'il devait contenir. Il est donc tout naturel que les coffrets de mariage, comme celui que nous donnons ci-dessus (8897), fussent ornés de sujets fantaisistes ou symboliques gravés dans le bois même, généralement précieux. Ce joli meuble mesure 0,56 de largeur sur 0,26 de hauteur.

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

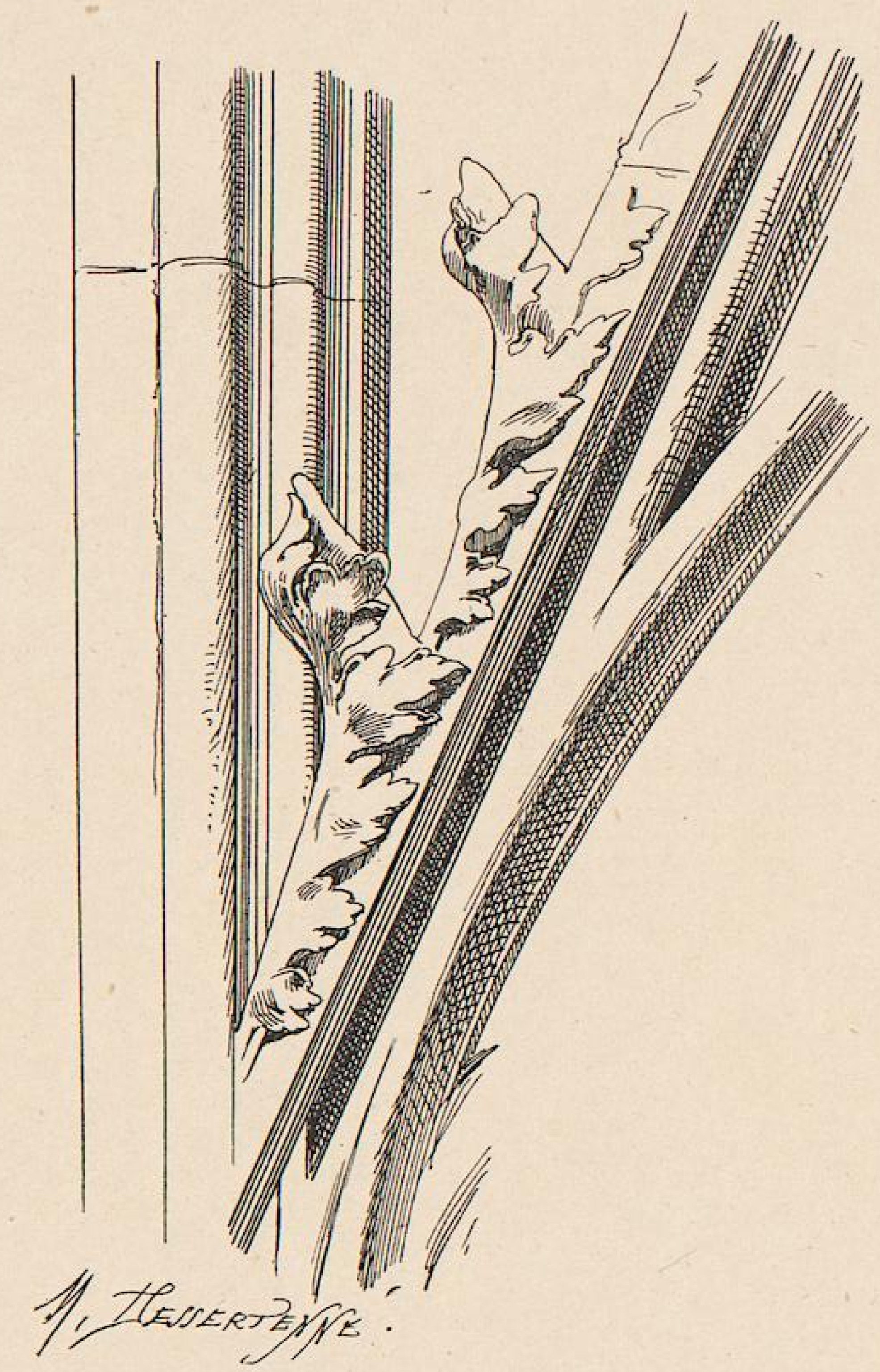
(SCULPTURE SUR PIERRE)

DÉTAILS

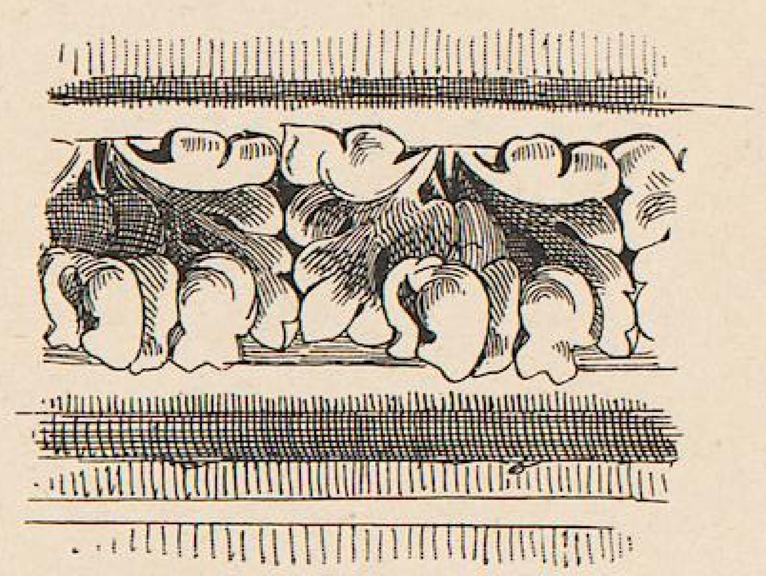
BOURGES, TROYES, SOUVIGNY, SOISSONS



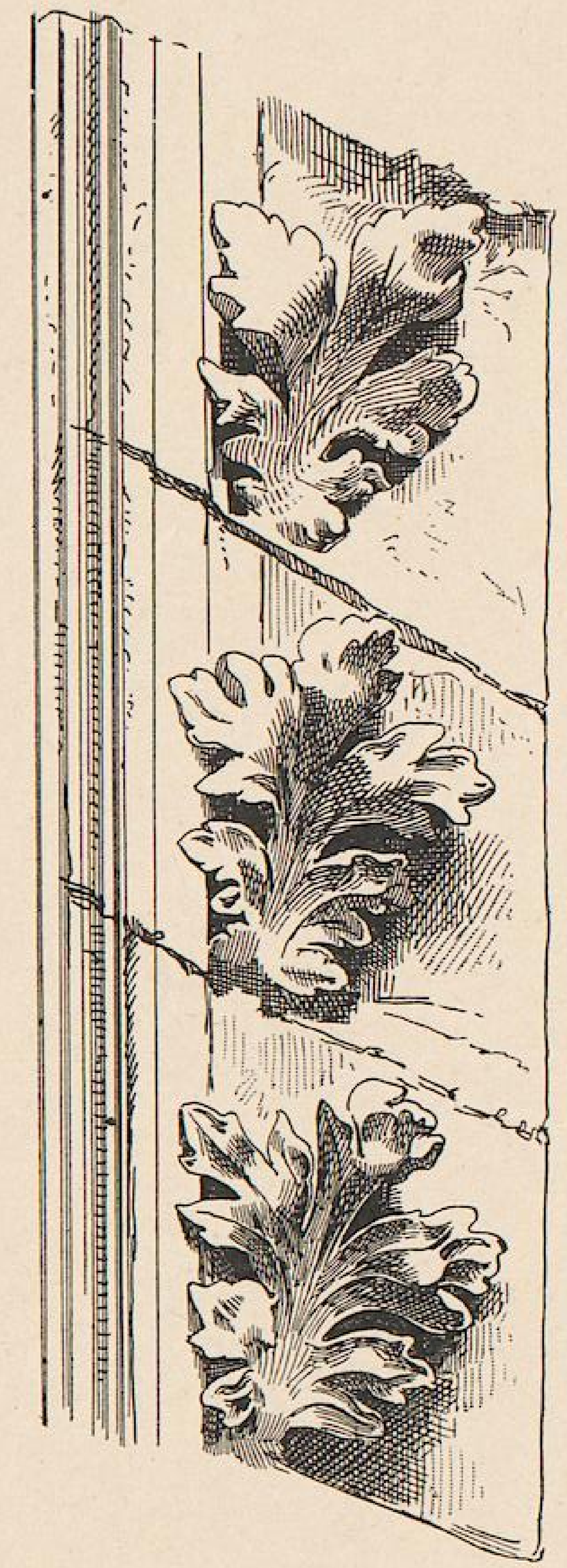
8916



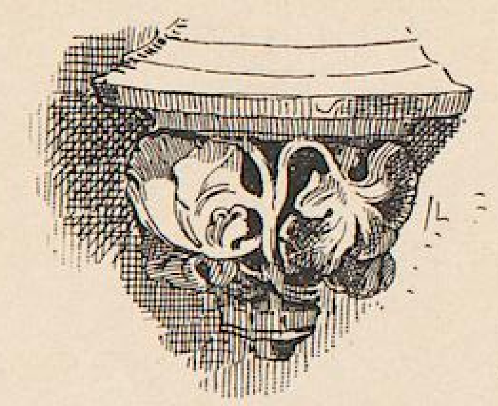
8917



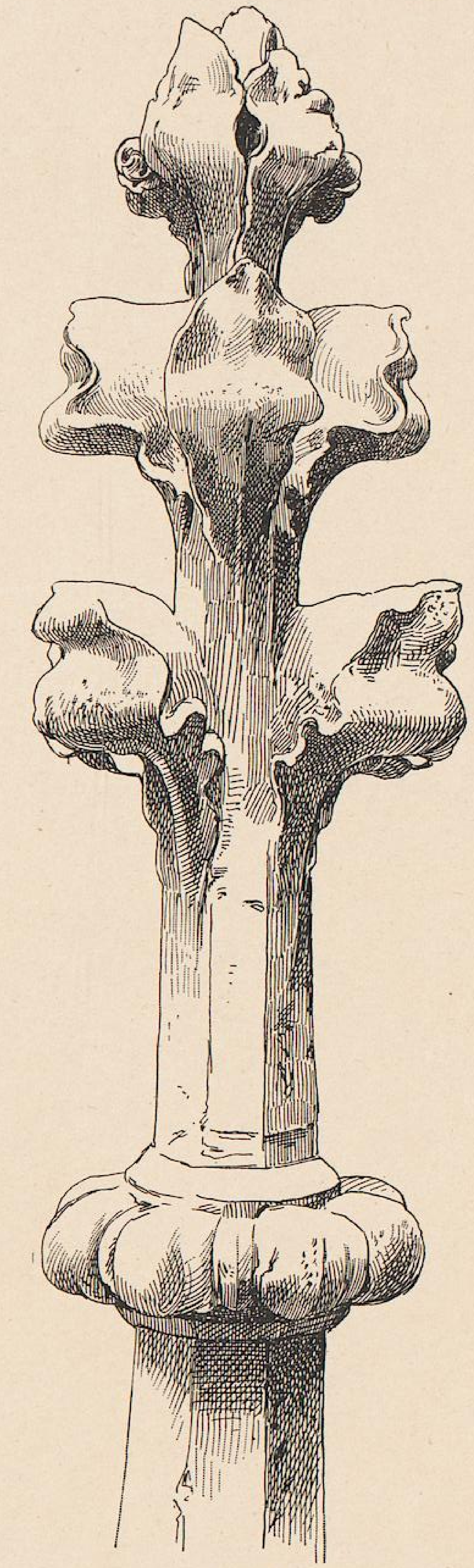
8918



8919



8920



8921

8916 : Fragment d'une archivolte de la cathédrale de Bourges : branche d'érable naturelle, c'est-à-dire non interprétée. — 8921 : Fleuron de l'église Saint-Urbain de Troyes : chêne dont les dents sont transformées par les ondulations de la feuille. — 8917 : Rampant de la même église : vigne allongée et à dents pointues, avec laquelle l'armoise a une grande ressemblance. — 8919 : Rampant, même église : armoise ondulée, plissée, bien caractérisée. — 8920 : Console dans la crypte de l'église de Souvigny (Allier) : vigne à feuilles larges, annonçant déjà le xve siècle. — 8918 : Frise de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons : chélidoine donnant bien le caractère du xve siècle.

GRILLE
EN FER FORGÉ

Au Musée municipal de Turin

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE
(FERRONNERIE)



9058

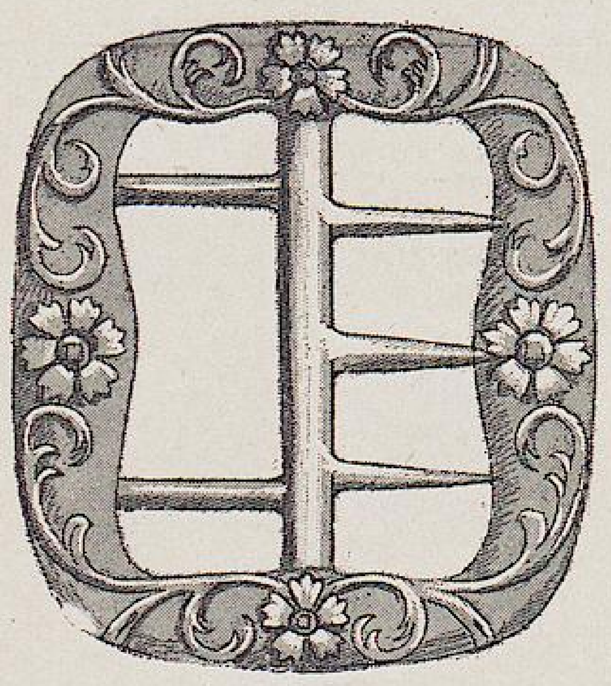
Ce détail (9058), presque grandeur d'exécution, appartient à une grille en fer forgé de la fin du XIVe siècle, actuellement au Musée municipal de Turin et provenant de la vallée d'Aoste, en Piémont. Des échantillons d'un travail analogue et de provenance française se trouvent dans les collections du *Musée des Arts décoratifs*, à Paris, et peuvent prêter à des études comparatives intéressantes entre les deux écoles.

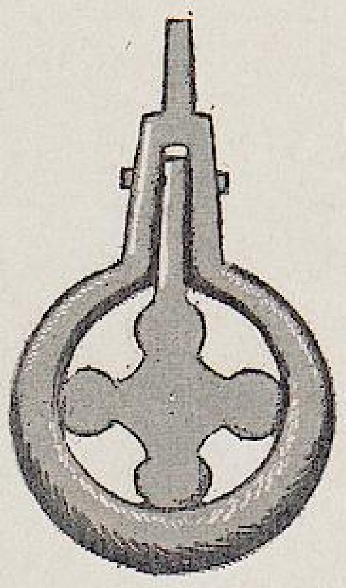
XIVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(FABRICATION PARISIENNE)

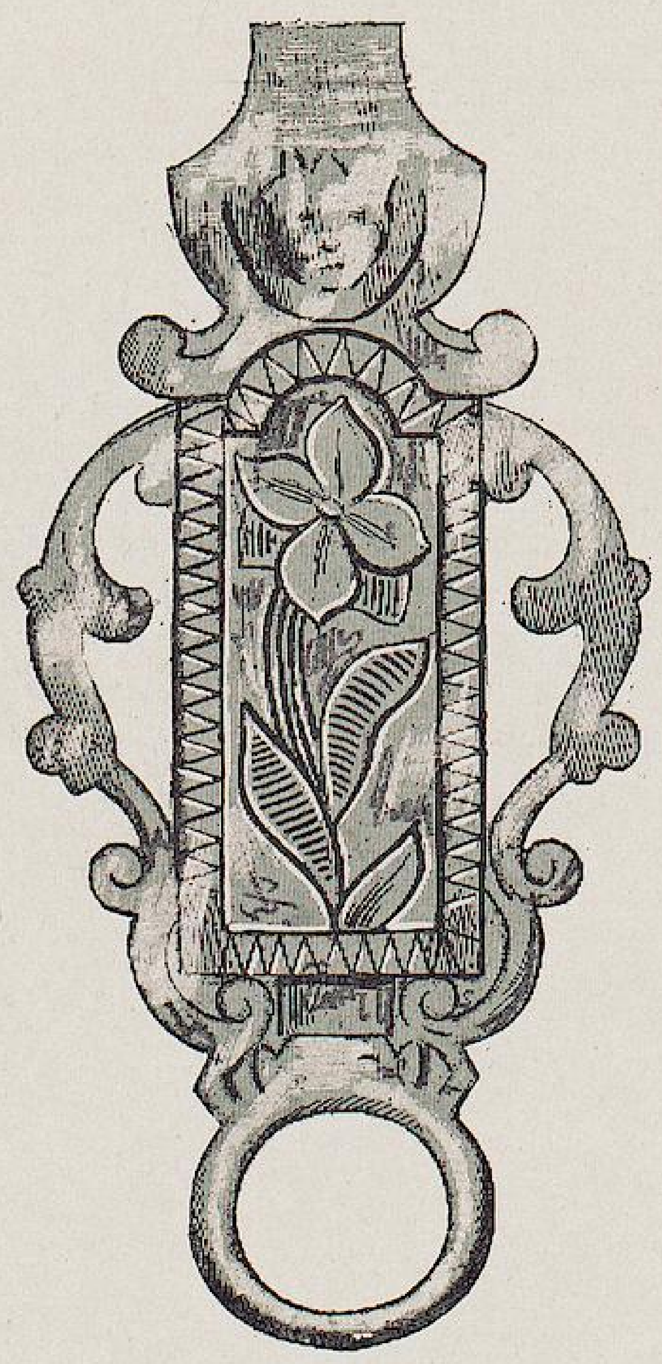
BOUCLES ET CROCHETS

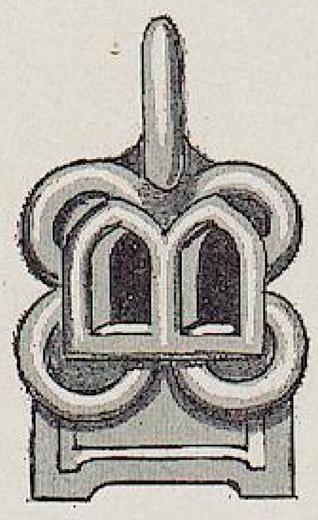
BRONZE ET PLOMB

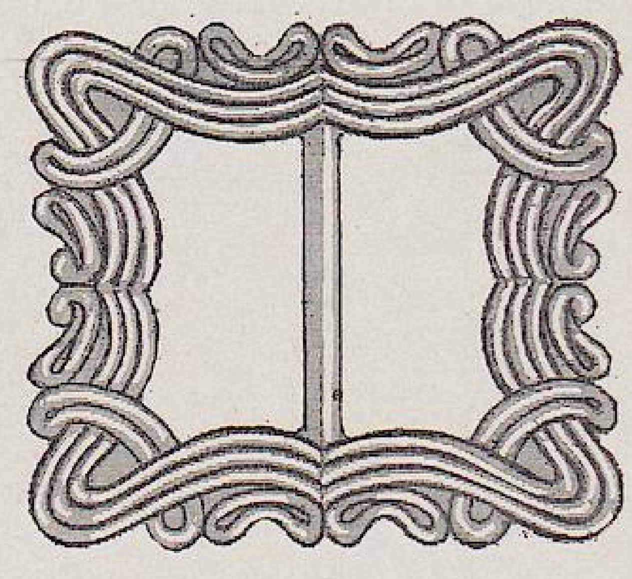
Au Musée Carnavalet, Paris

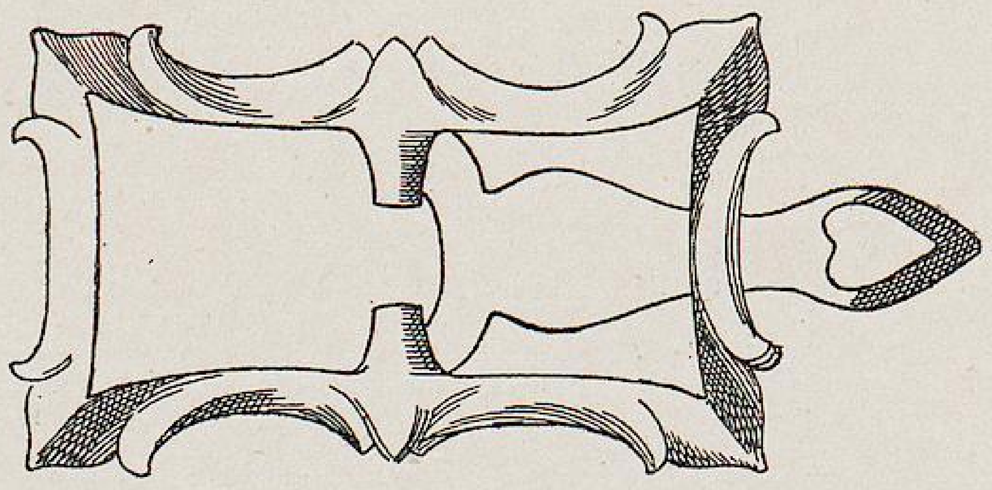

9111

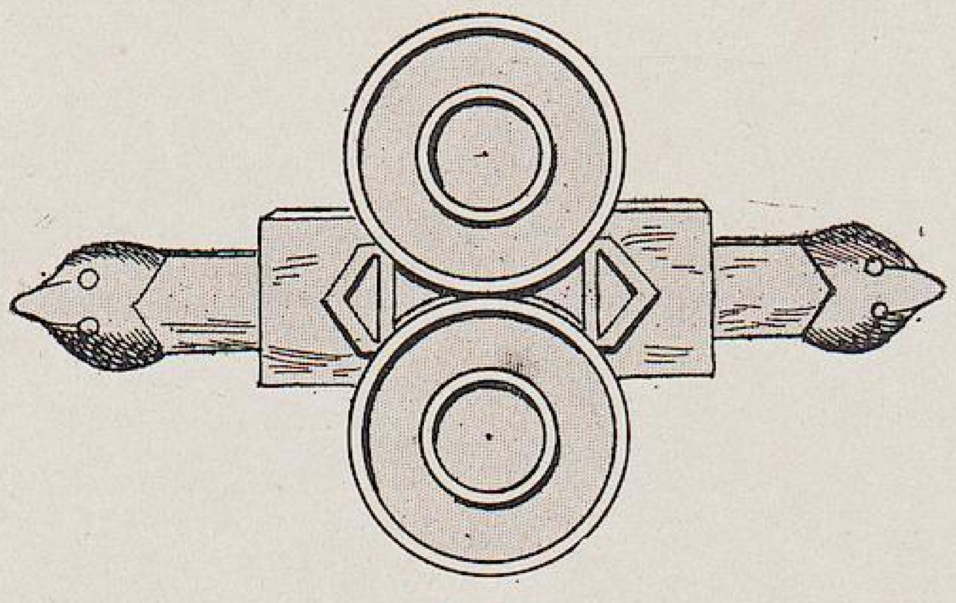

9112


9113

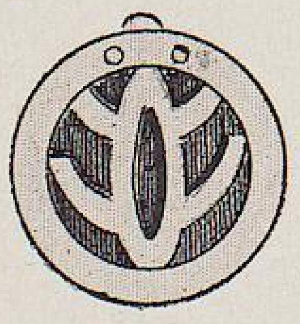

9114


9115


9116


9117

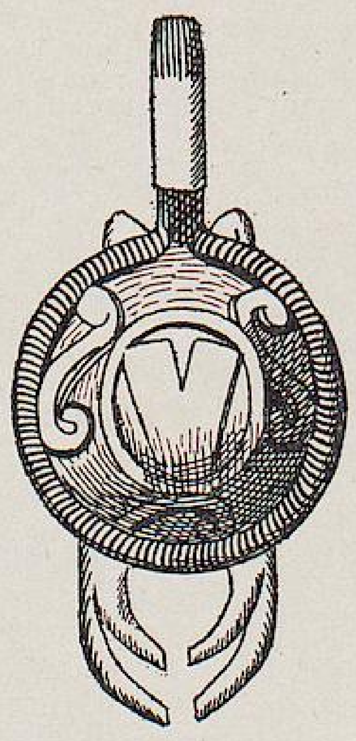

9118

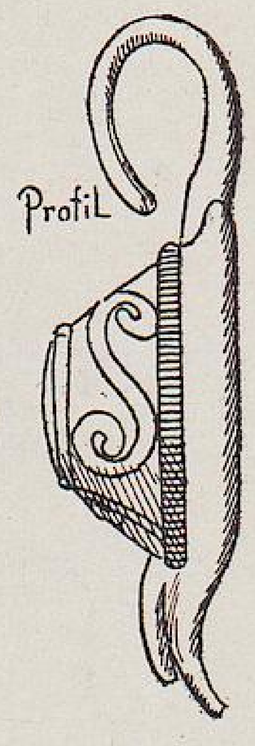

9119


9120

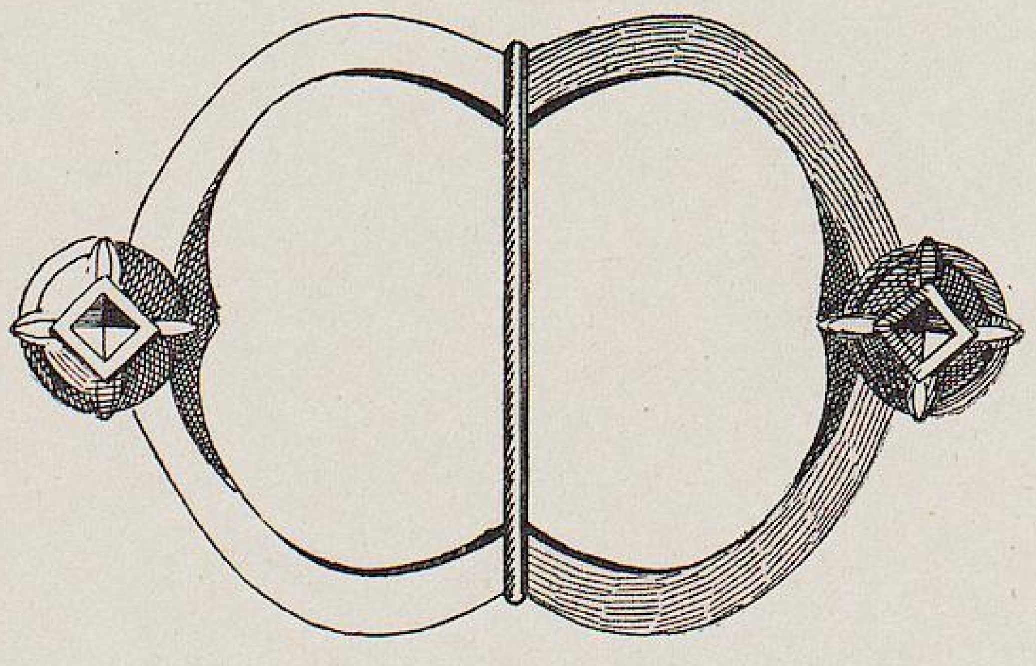

9121

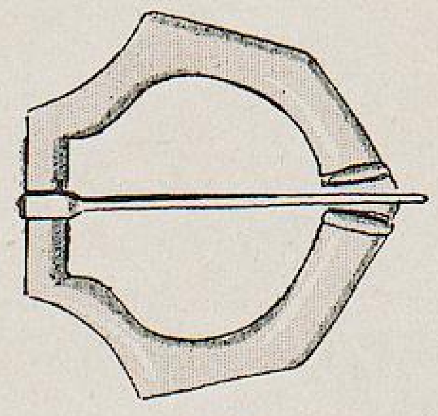

9122

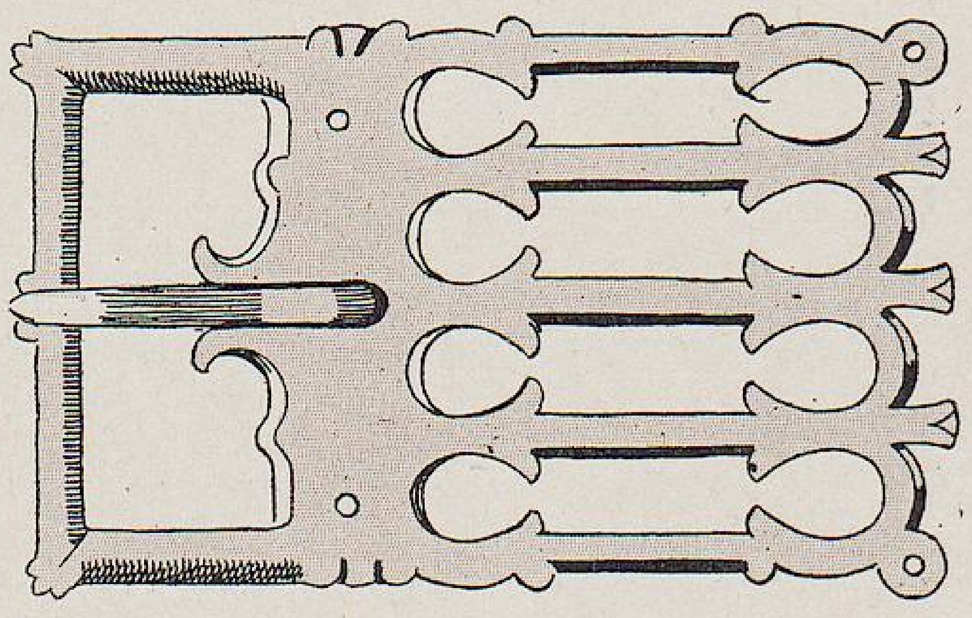

9123

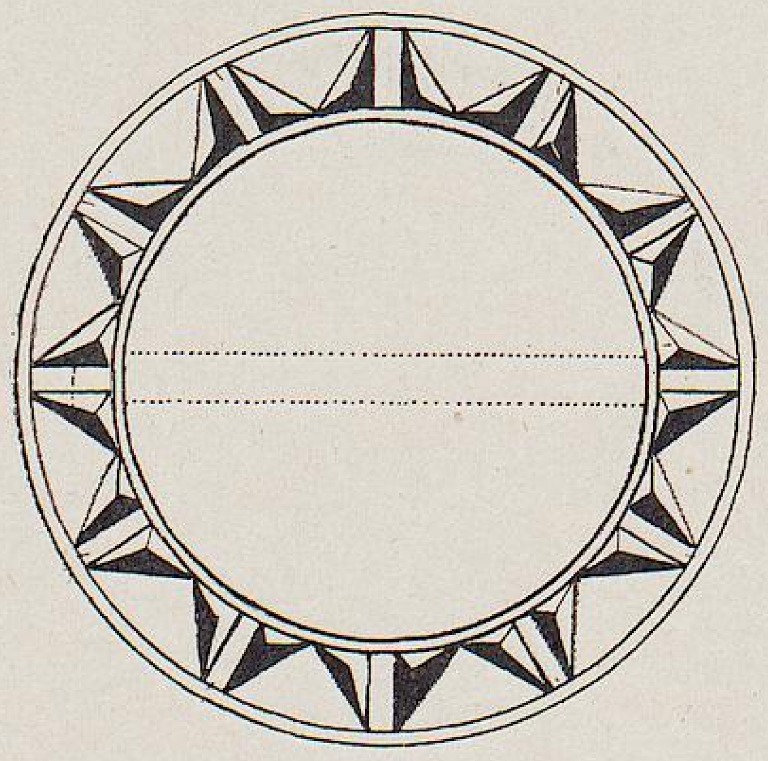


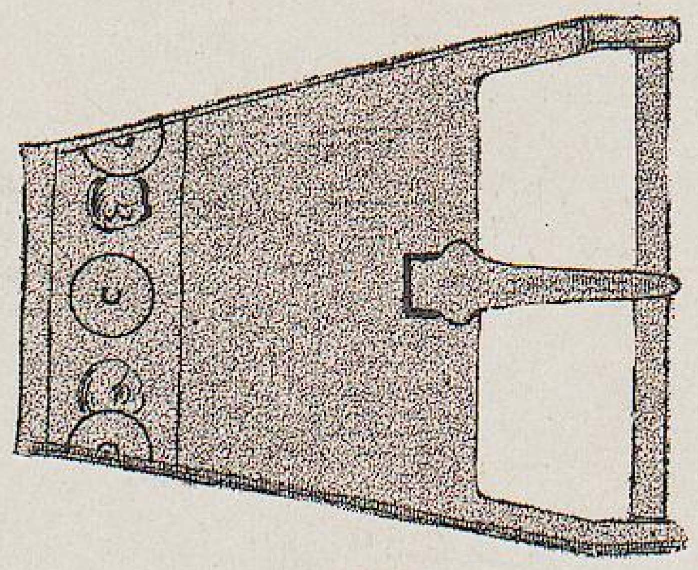
9124

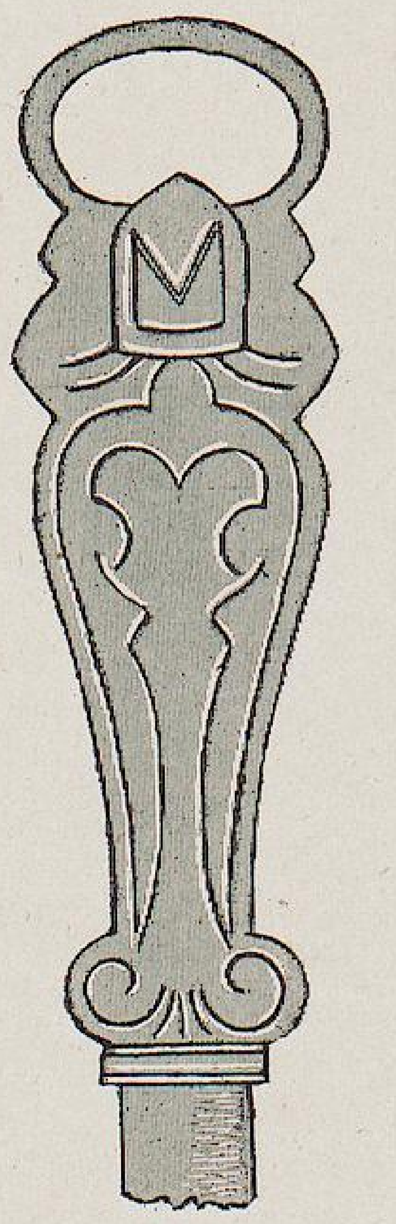

9125

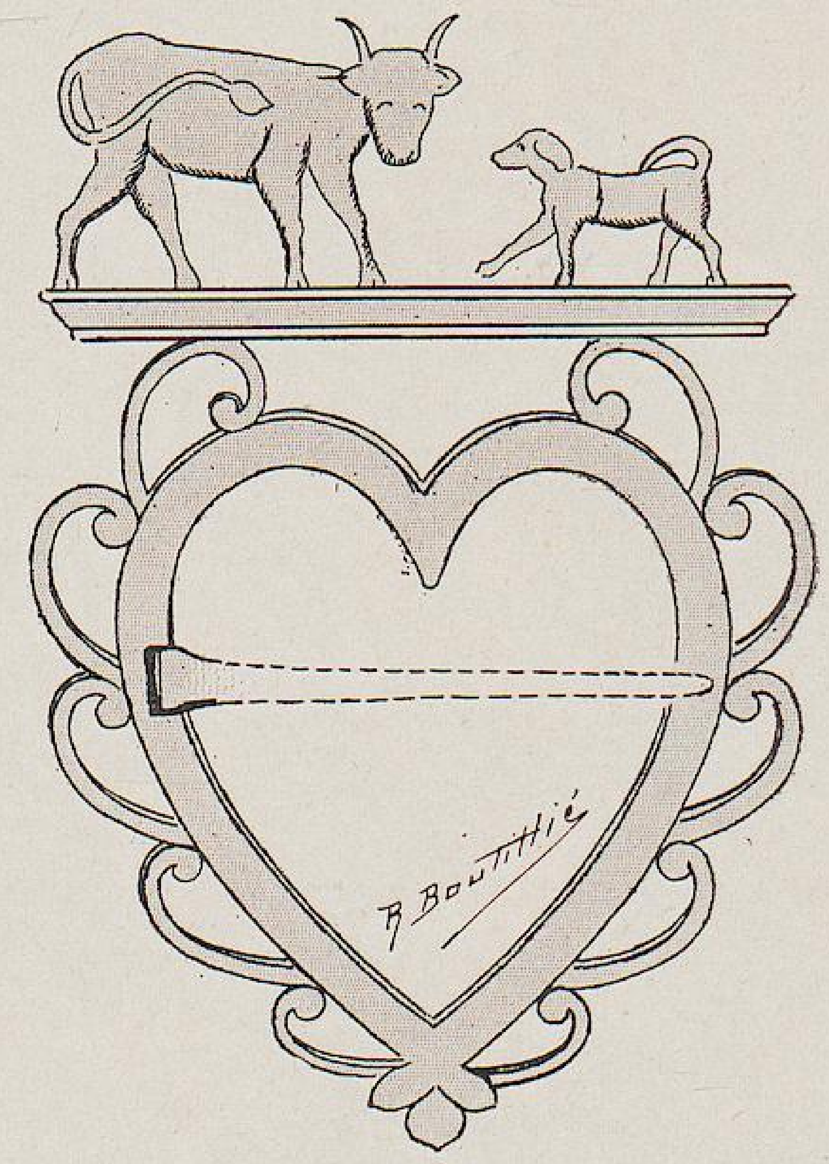

9126


9127


9128


9129


9130


9131

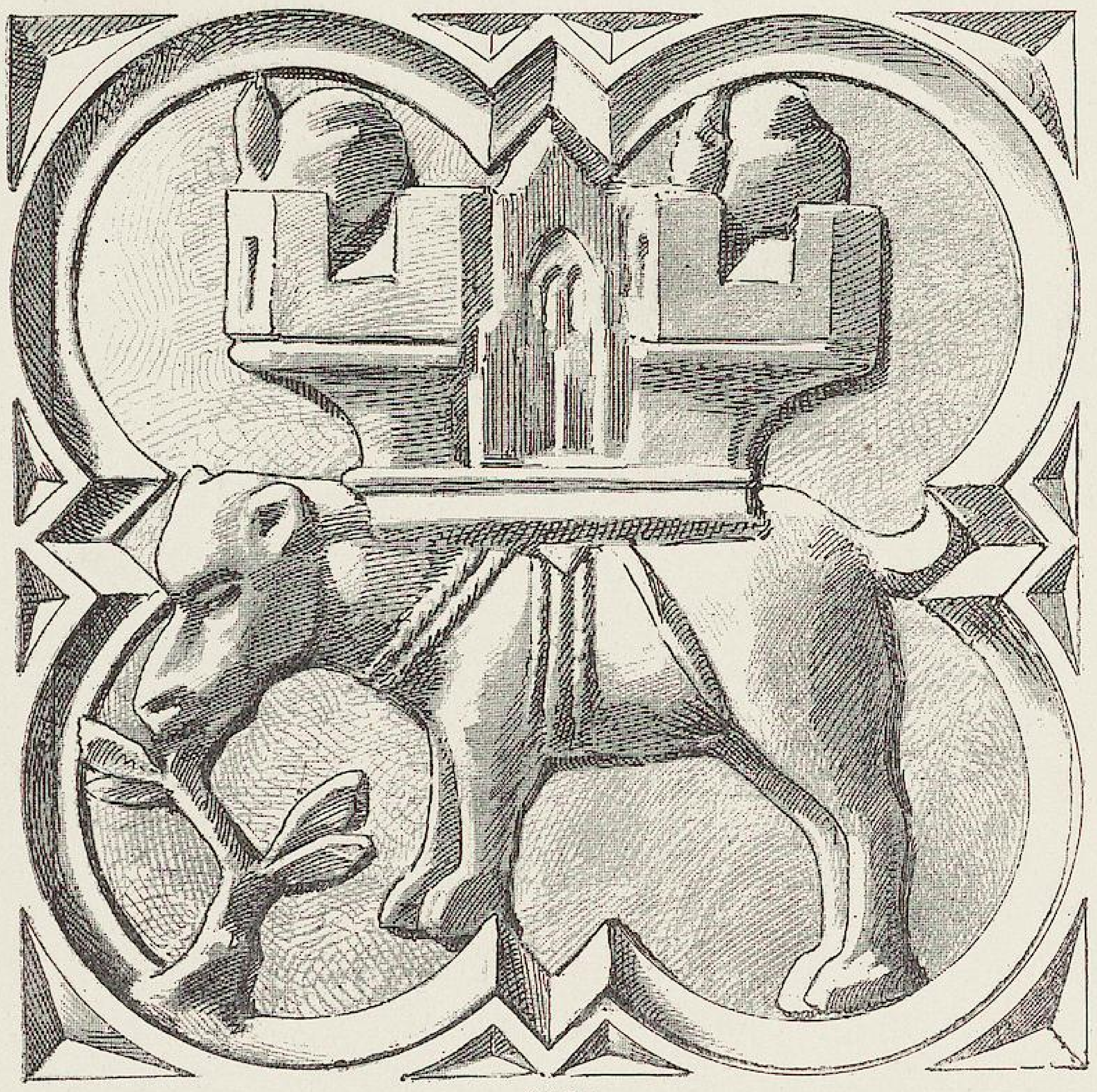
Cette série de vingt objets divers, qui complète la planche donnée précédemment (p. 3819), est composée, tout entière, de produits de fabrication parisienne, trouvés dans le lit de la Seine, lors des travaux de dragage effectués à diverses époques. Tous ces objets sont en bronze, sauf le n° 9131, qui est en plomb.

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

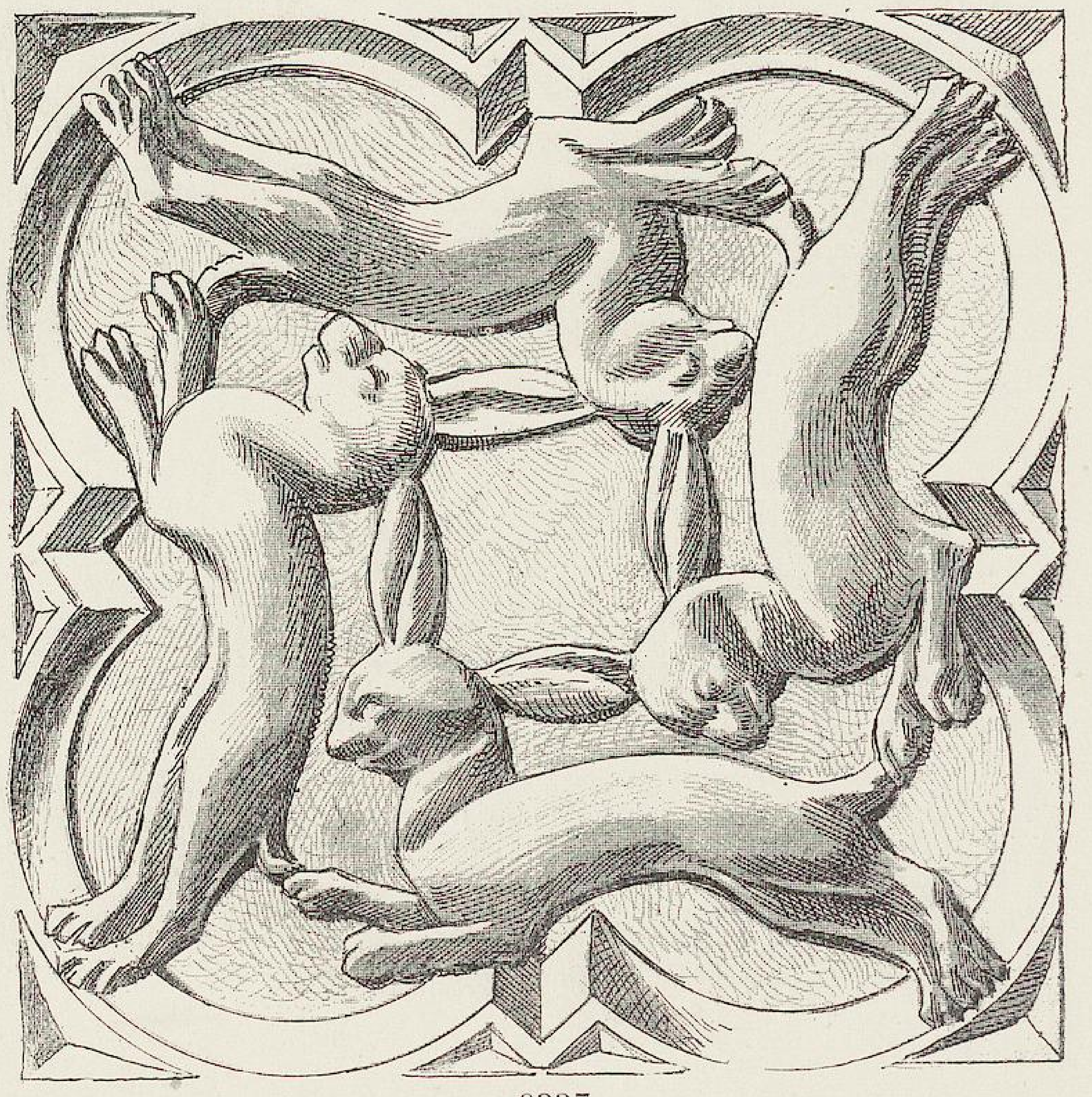
BAS-RELIEFS

PORCHE DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN

A Lyon



9334



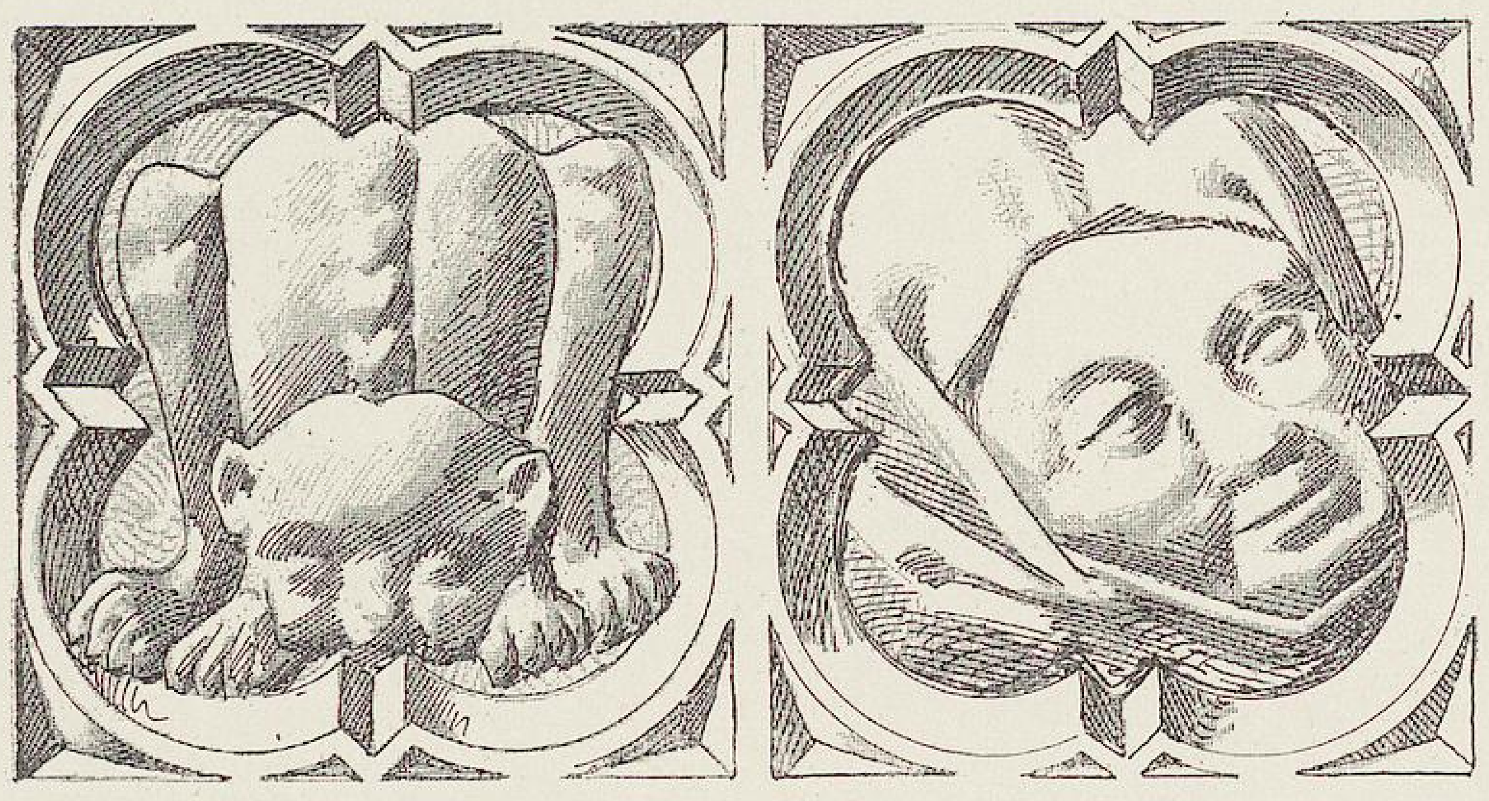
9337



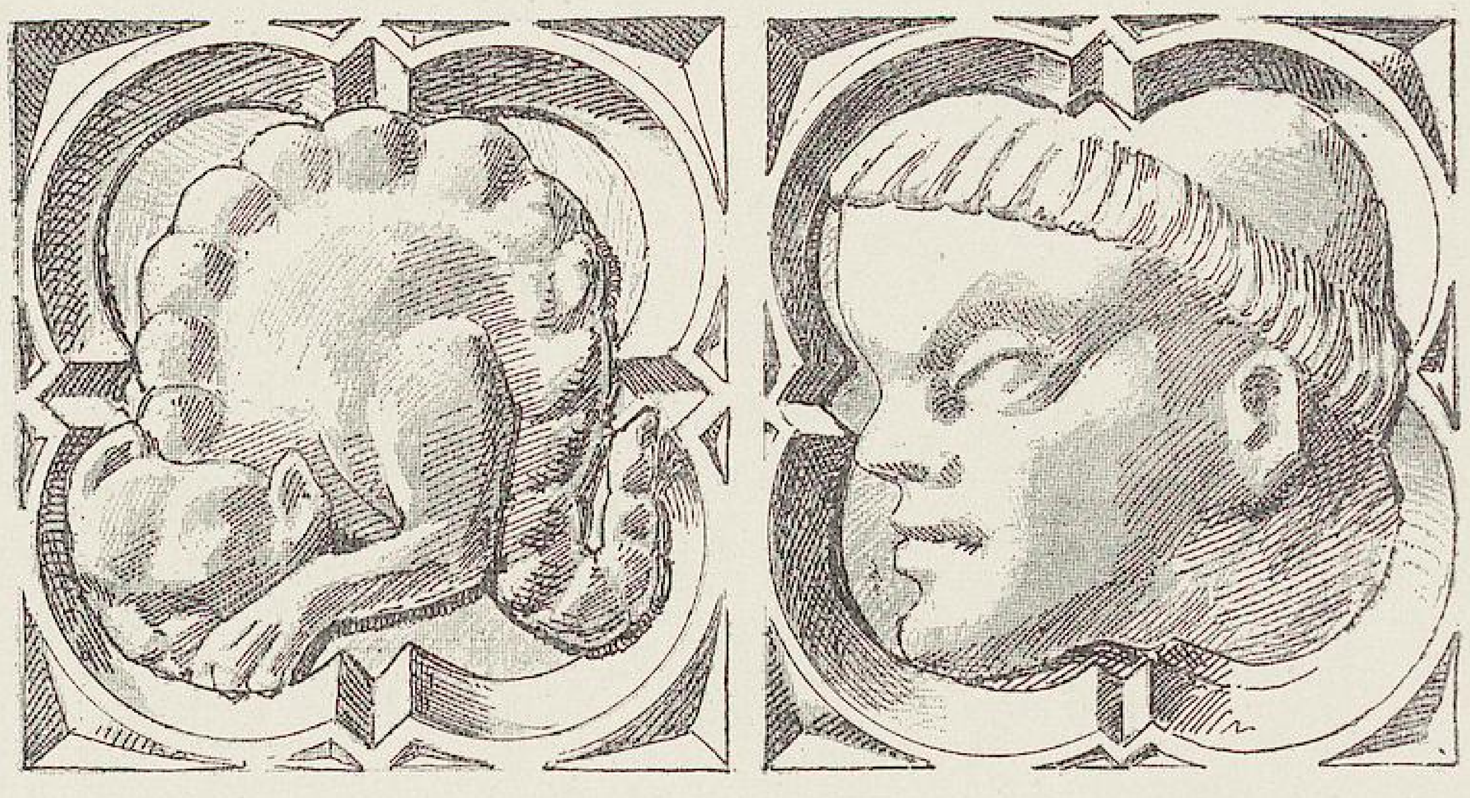
9335



9338



9336



9339

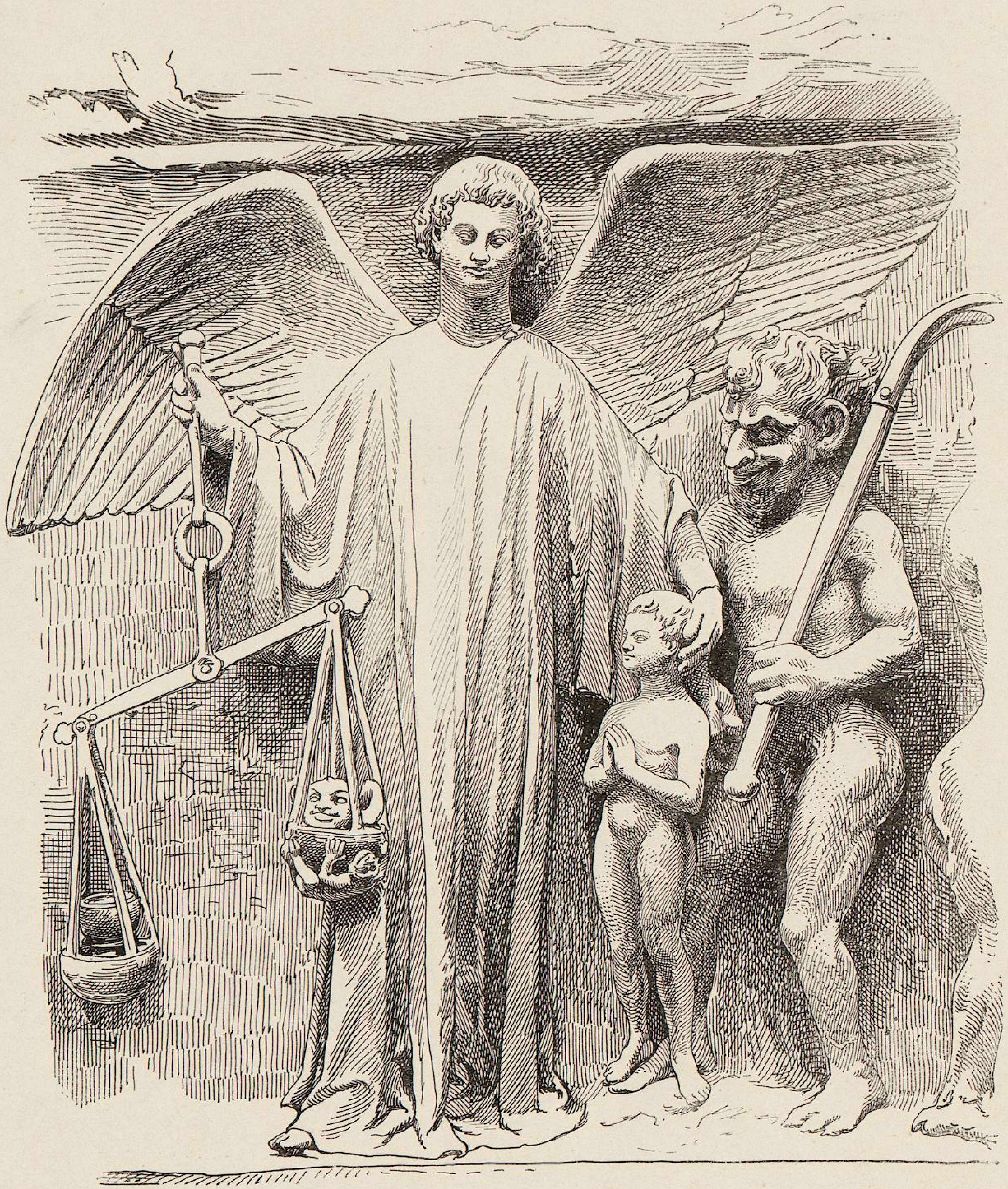
Ces six bas-reliefs imagés, en pierre sculptée, ornent le porche de l'église cathédrale de Saint-Jean, à Lyon. Le n° 9337, qui représente quatre lièvres courant, avec quatre oreilles seulement, au lieu de huit, — une de ces fantaisies si communes chez les imagiers du XIVe siècle, — jouit dans le peuple, à Lyon, d'une vraie célébrité.

XIVe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

TYMPAN ET STATUES
BOURGES ET BORDEAUX



9730



9729



9731

Le grand bas-relief (9729) représente l'archange saint Michel qui pèse les âmes et sourit en prenant sous sa protection un enfant que Satan voudrait saisir; il est emprunté au tympan de la porte centrale de Bourges. En 9730 et 9731, on voit deux statues de pierre représentant des évêques ; elles ornent les ébrasements de la porte du portail nord, à la cathédrale de Bordeaux (V. le *Bulletin* n° 182).

XIVe SIÈCLE — ART ALLEMAND
(ORFÈVRERIE)

Musée de Condé, Château de Chantilly

GRANDE CROIX
DITE : DU TRÉSOR DE BALE
ARGENT DORÉ



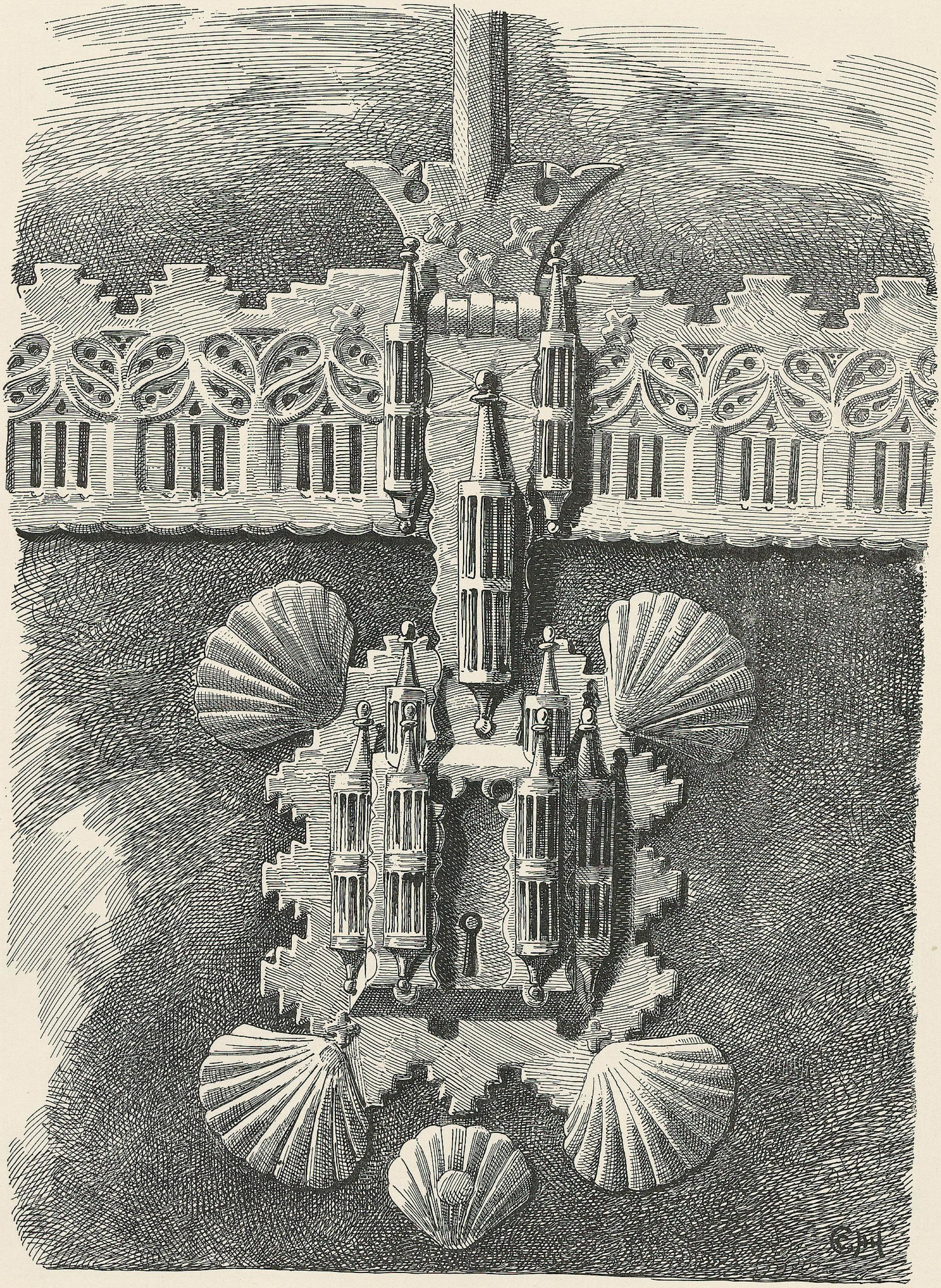
9975

La grande croix du Trésor de Bâle, mesurant 0m,75 de hauteur, est en argent doré, qui a pris actuellement l'aspect de l'argent noirci. Elle est formée d'une grande quantité de pièces rapportées avec une rare rectitude de formes et exécutées avec un goût exquis. Les châsses, placées sur les bras de la croix, sont ingénieusement disposées et les grosses pierres qui y sont serties forment un gracieux contraste avec les petits ornements découpés à jour (9975).

XIVe SIÈCLE — ART MOZZARABE c'est-à-dire Espagnole
(SERRURERIE)

SERRURE
EN FER FORGÉ

Appartient à M. L. Panis



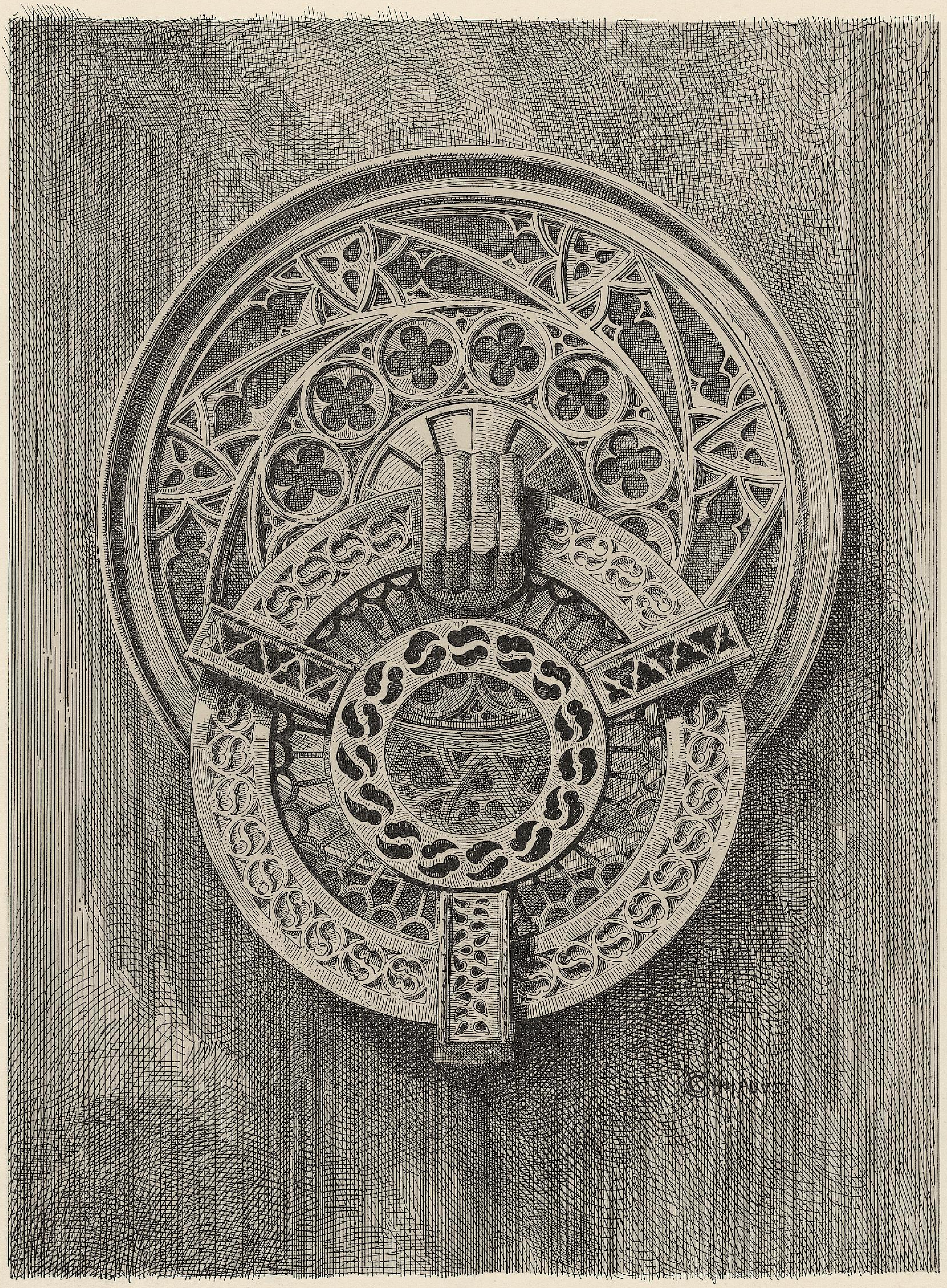
10.124

Cette garniture ferme un coffre en cuir ciselé de la belle époque mozzarabe, c'est-à-dire espagnole, de la fin du XIVe siècle; la ferrure se compose d'une sorte de frise à jour et d'une serrure, ornée de colonnettes finement travaillées, consolidant la plaque qui se rabat sur le coffre (10.124).

XIVe SIÈCLE — ART MOZZARABE
(ESPAGNE)

MARTEAU DE PORTE
EN FER FORGÉ

Appartient à M. Panis



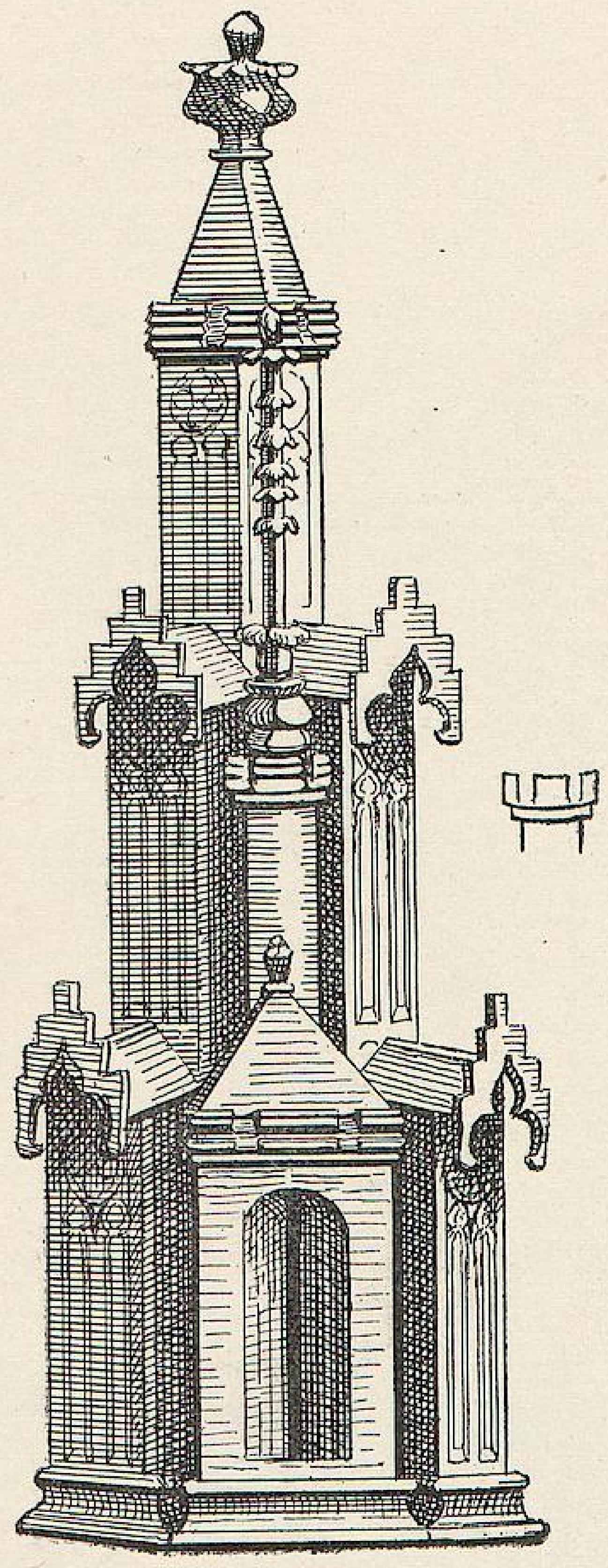
10.225

C'est de la cathédrale de Saragosse que provient cette belle pièce de ferronnerie, qui fait partie actuellement de la collection Panis. Le marteau et la plaque d'attache, rare spécimen de l'art mozzarabe espagnol de la fin du XIVe siècle, sont en fer forgé et ciselé (10.225). Ils mesurent une largeur totale de 0m,20.

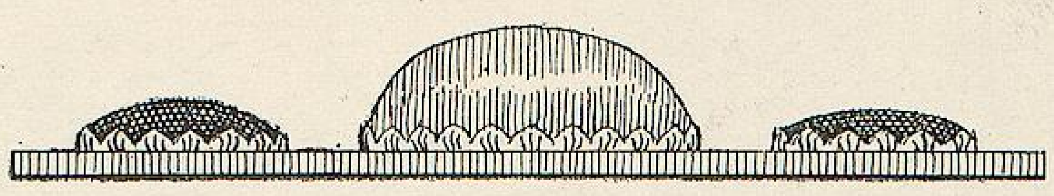
XIVe SIECLE — ÉCOLE ALLEMANDE
(ORFÈVRERIE)

RELIQUAIRE
BRONZE ET ÉMAUX

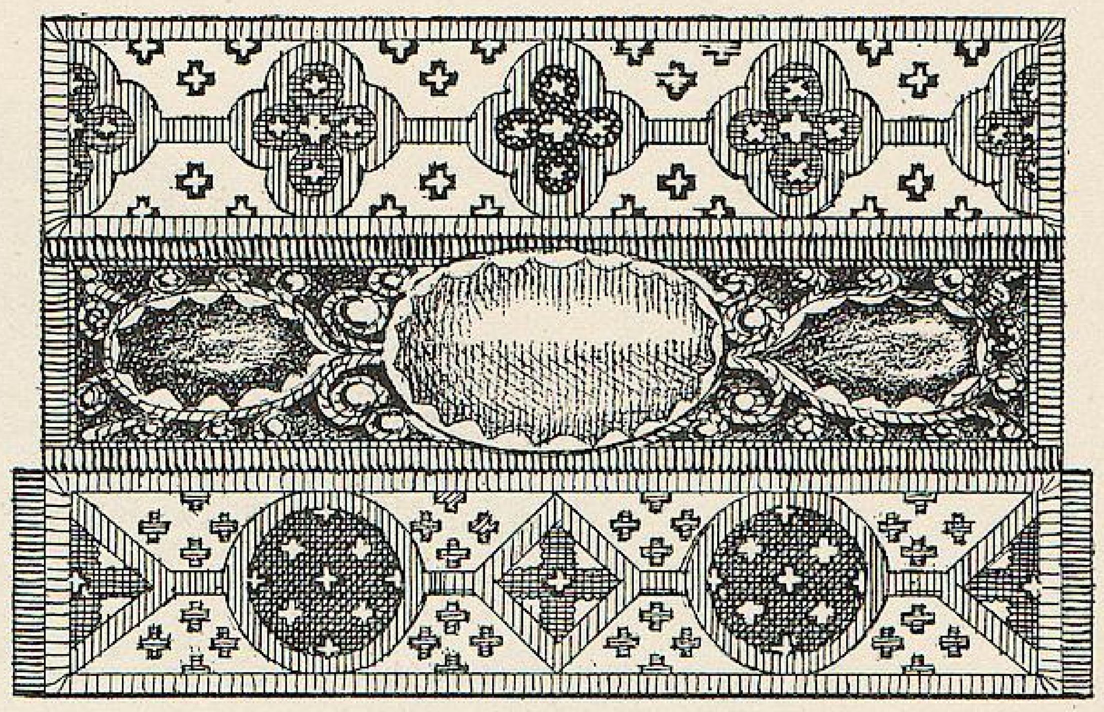
Musée de Cluny, Paris



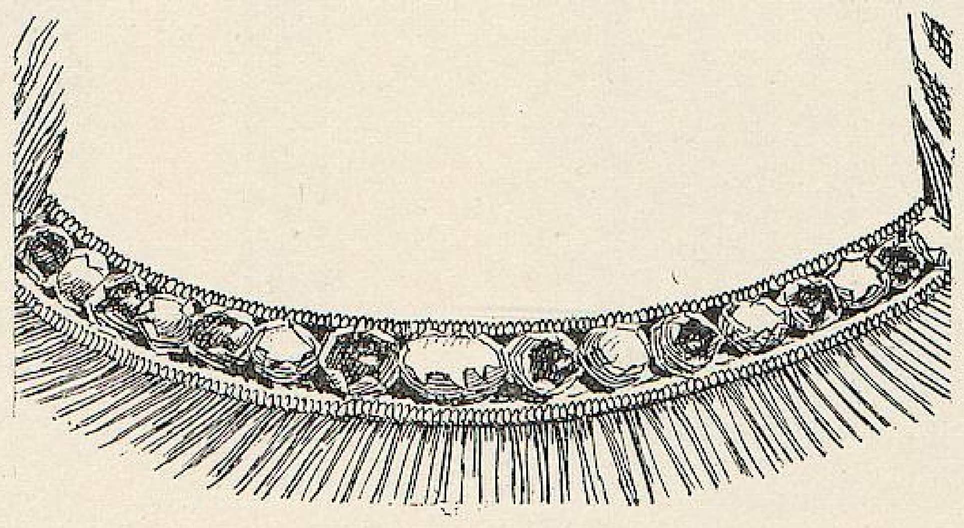
10.280



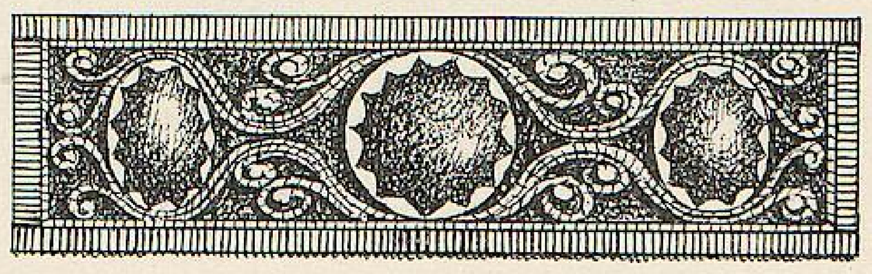
10.279



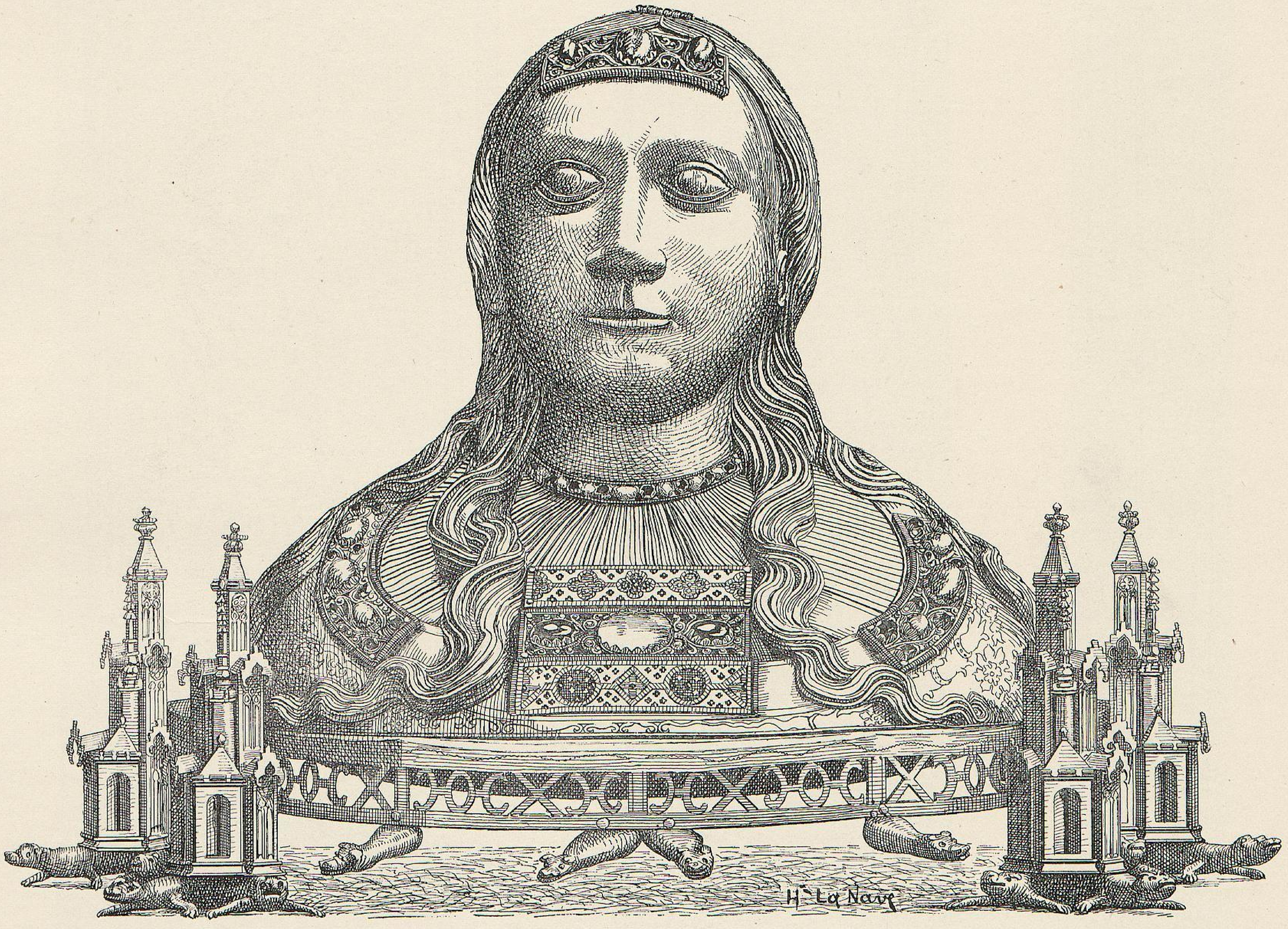
10.282



10.281



10.283



10.284

Ce curieux motif (10.284) représente une tête de sainte, revêtue d'une robe et placée sur un socle reposant sur quatre tourelles (10.280). La plaque qui orne la poitrine (10.282) présente un décor émaillé aux tons bleu et blanc; au milieu, de gros grenats en cabochons. Le diadème (10.283) offre trois émeraudes, reliées par un ornement en gros filigrane cordé que nous reproduisons en plan horizontal (10.279). Le collier est formé de grenats et de turquoises. Ce reliquaire mesure une hauteur de 0m,40.

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE ESPAGNOLE
(ORFÈVRERIE)

CALICE
EN ARGENT DORÉ

Au Musée national du Louvre



10.347

Ce calice, aux armes des Gusman (?) de même provenance que la crosse donnée (p. 4153), mais de date bien antérieure, est une nouvelle acquisition du musée du Louvre. La coupe, de forme évasée, couverte d'arabesques, est portée par un pied hexagone orné d'émaux translucides, teintés de gris sur notre dessin (10347).

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

SCULPTURE SUR PIERRE

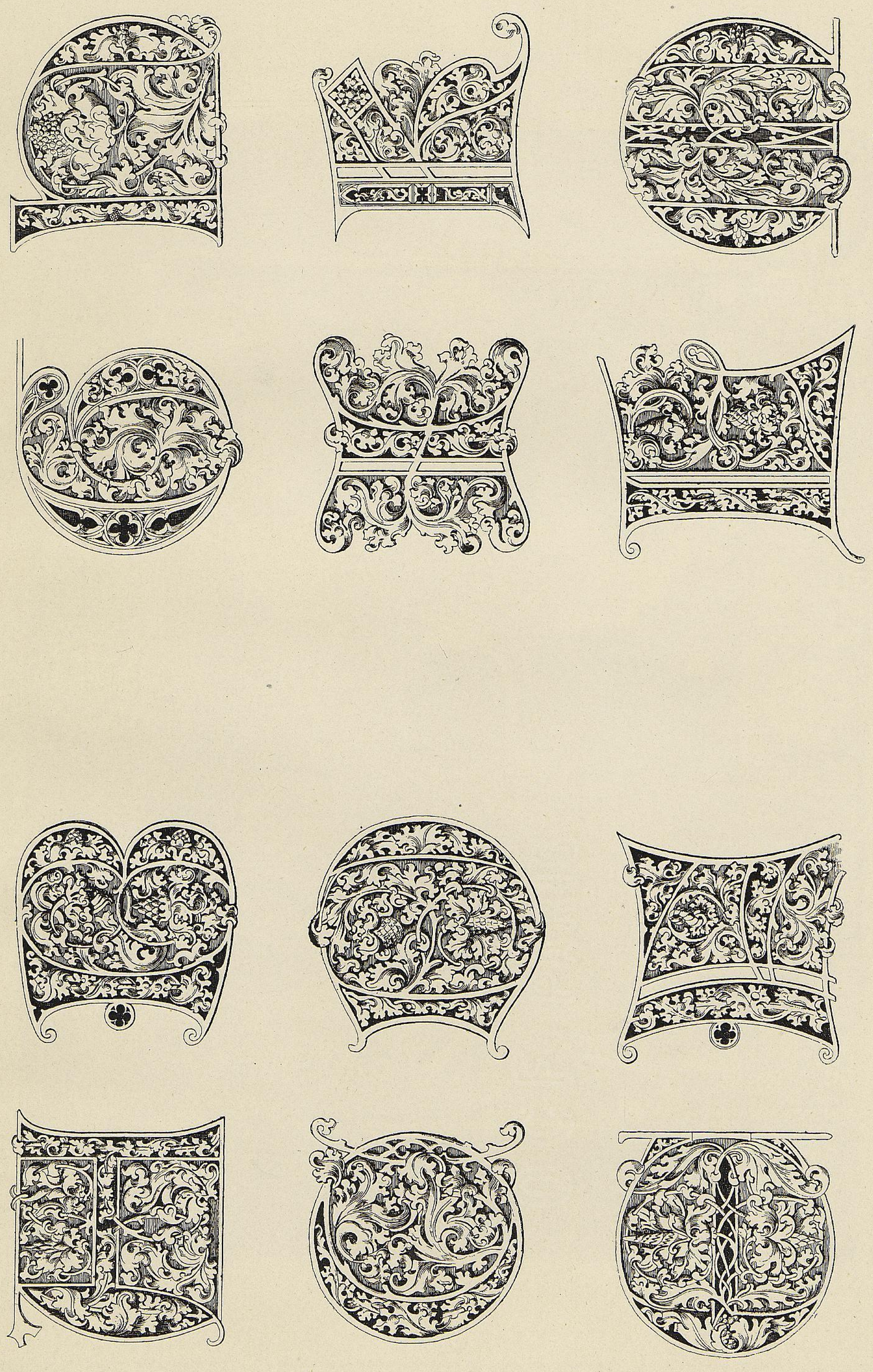
Eglise de Cadouin (cloître), Dordogne. — Pendentifs du Cloître.



Le cloître de Cadouin, dit M. Raphaël Gasperi, est un parallélogramme rectangle, figurant un carré légèrement allongé de l'est à l'ouest. Il est composé de vingt-six travées égales entre elles, dont six dans les galeries du nord et du midi, cinq dans celles de l'est et de l'ouest, et une à chaque angle. Chaque travée est éclairée par une arcade ogivale à hauteur d'appui. Le tympan des ogives est flamboyant, découpé à jour, et d'une très grande richesse. Pas un tympan qui ne soit ouvragé, fouillé, ciselé, et qui ressemble à celui qui l'avoisine. Il y a des rosaces, des fleurs de lys, des trèfles, des flammes, des arceaux trilobés, gemmés, des accolades, le tout formant un ensemble des plus gracieux.

Un cloître roman occupait à peu près le même emplacement; on y retrouve même quelques fragments de sculptures et des traces de peintures de cette époque. Une fresque, représentant une Annonciation, existe encore dans la galerie nord, à côté du siège abbatial; elle est loin d'être un chef-d'œuvre, mais elle est fort curieuse; le peintre ne s'est servi que de deux couleurs, le rouge et le noir, laissant pour les tons clairs le blanc de la muraille. Une des plus belles choses de cette construction, ce sont les pendentifs que nous reproduisons. M. de Montalembert écrivait à Victor Hugo : « ..... Ce qu'il y a de plus admirable dans le cloître de Cadouin, ce sont les pendentifs de la voûte, elle-même sillonnée et surchargée d'arches ciselées. Ces pendentifs se trouvent à chaque clef de la voûte, se composant chacun d'un travail exquis; c'est tantôt le symbole consacré d'un évangéliste, tantôt un prophète à longue barbe, tantôt un ange ailé se balançant presque sur une longue banderole où sont inscrites les louanges de Dieu. Toutes ces figures planent sur le spectateur et semblent le contempler avec une infinie douceur; on dirait que les cieux se sont entr'ouverts et que les élus viennent présider aux innocents délassements des habitants de ce lieu solitaire et sacré. »

MINIATURE



Henry Guély, direxit.

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE

Cet Alphabet, dont nous ne donnons que le commencement dans ce numéro, présente, sur l'original, des enluminures très brillantes se détachant sur un fond or. Ce manuscrit très complet se termine par cette inscription : *Anno domini millesimo tricentesimo quinqua gesimo comparatus est iste liber sub. procur. honorabilium virorum : Henrici Vorchtel et Seyfridi Maurer civium Nurimbergens.*

MINIATURE

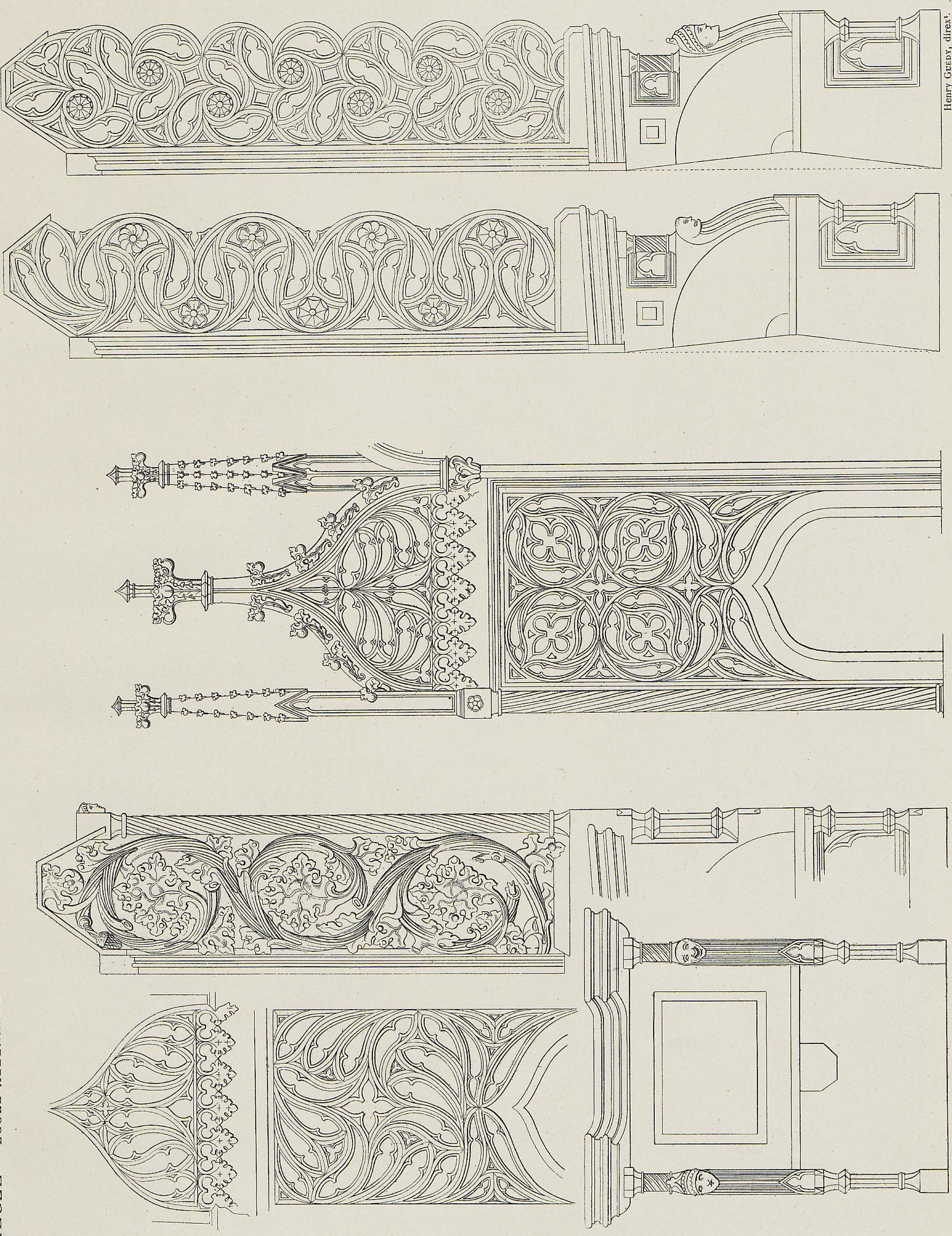


Henry Guédy, direxᵗ.

Cet alphabet dont nous avons donné le commencement page 4264 de notre 42e année, présente, sur l'original, des enluminures très brillantes se détachant sur un fond or. Ce manuscrit très complet se termine par cette inscription : *Anno domini millesimo tricentesimo quinqua gesimo comparatus est iste liber sub. procur. honorabilium virorum Henrici Vorchtel et Seyfridi Maurer civium Nurimbergens.*

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE

BOISERIES



Château d'Altemberg

Chapelle Saint-Georges : détails des stalles.

Henry Guédy, dirext.

XIVe SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE

DIVERSES ÉPOQUES SCEAUX

Collection de M. H. Duris.

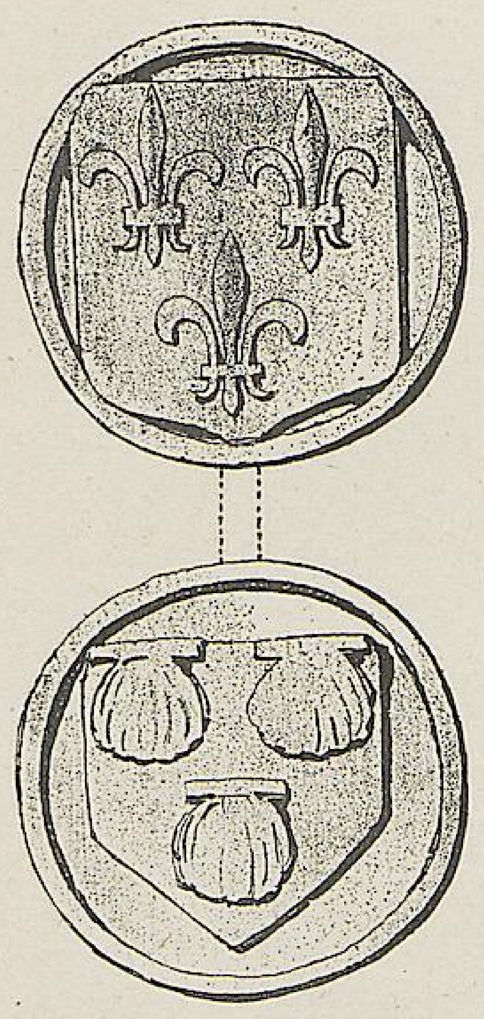


Fig. 1.

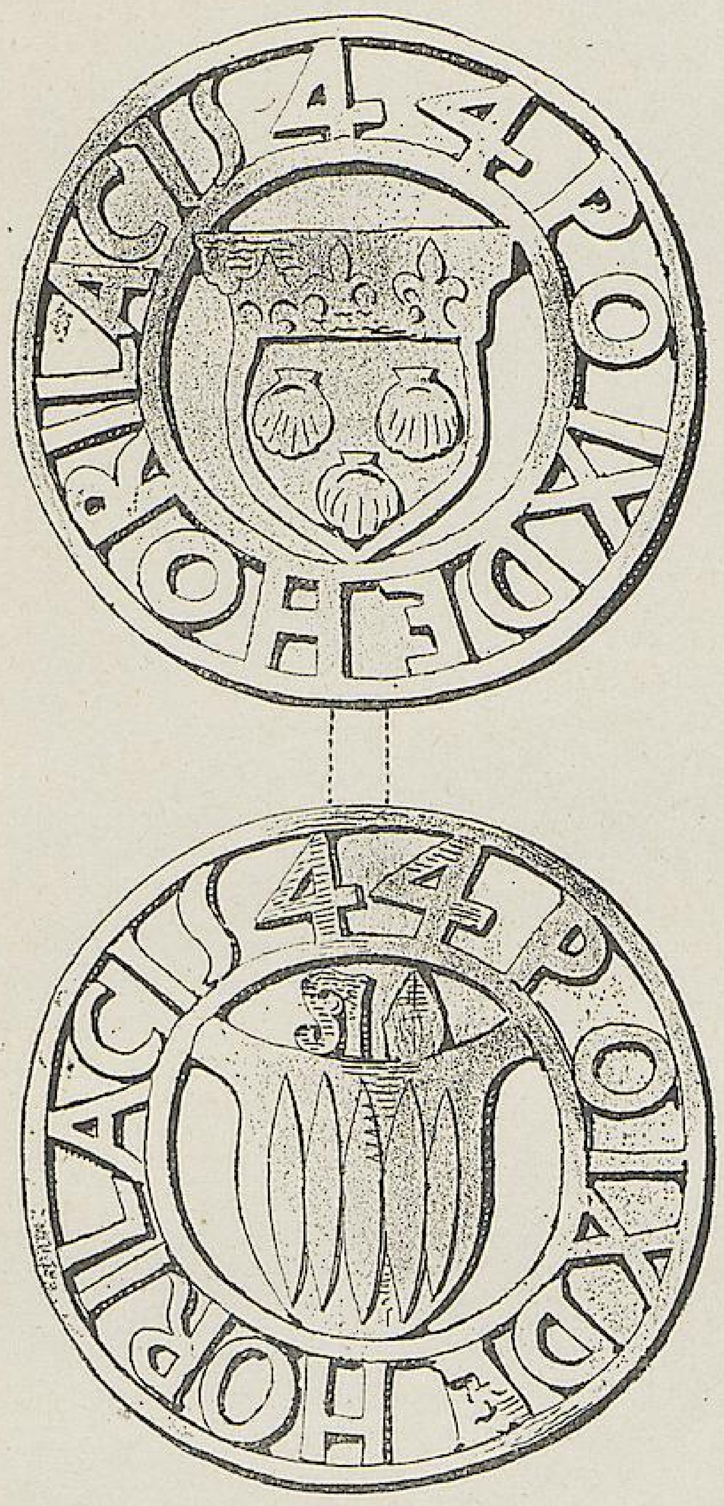


Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.

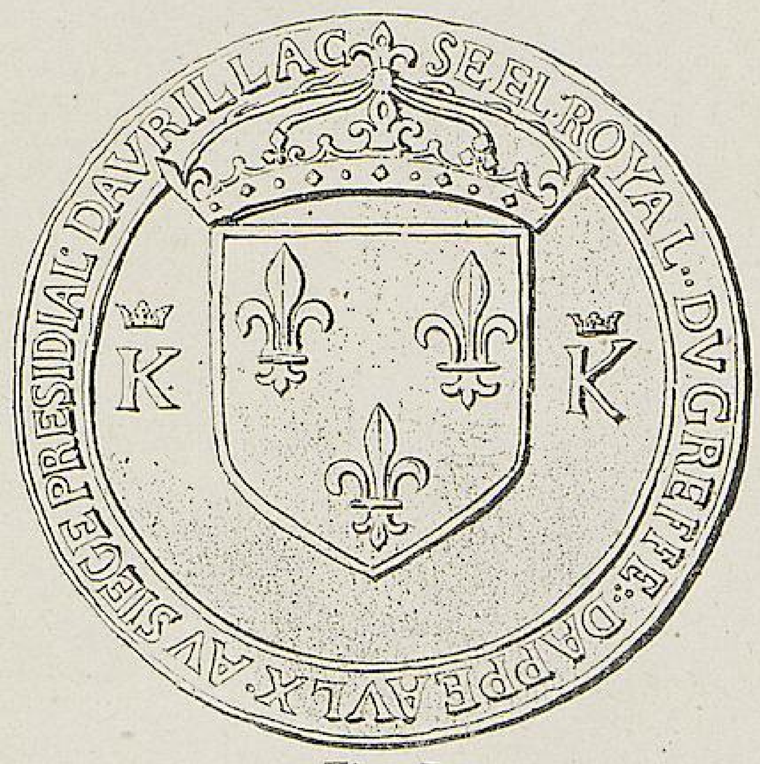


Fig. 7.

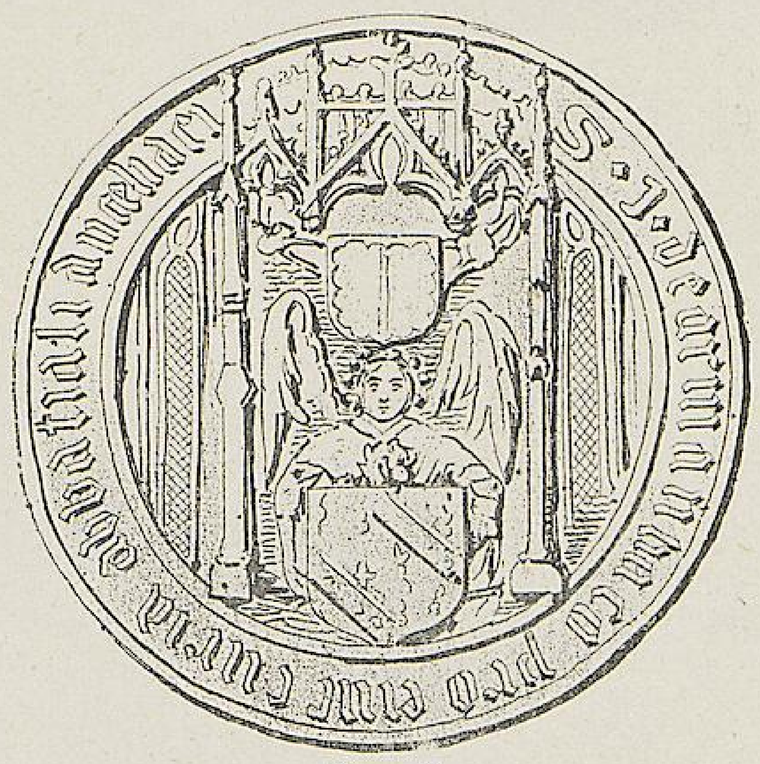


Fig. 8.



Fig. 9.



Fig. 10.

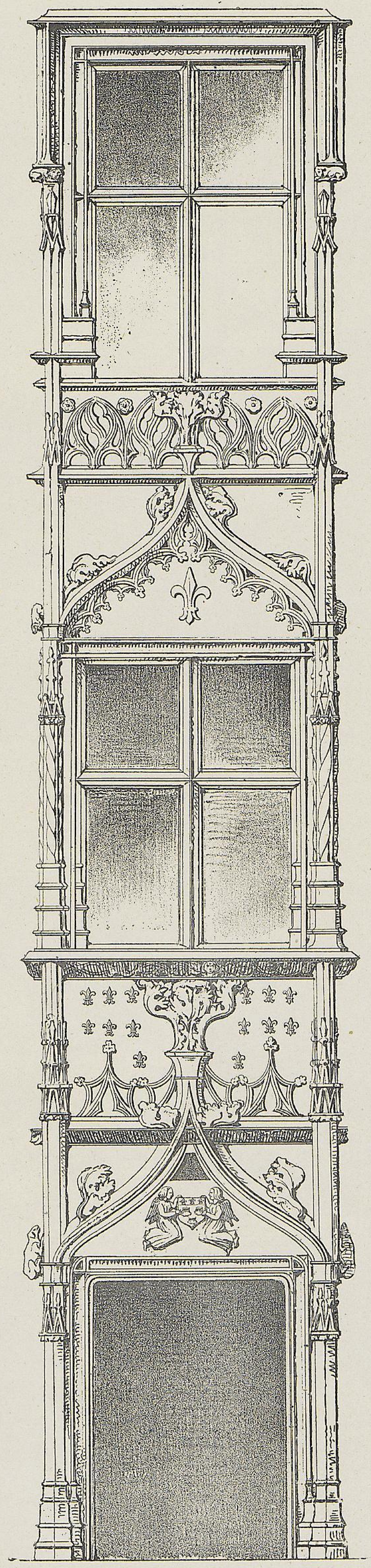


Fig. 11.

Fig. 1. Ancien poids de la ville d'Aurillac. Fig. 2. Poids de la ville d'Aurillac en 1344. Fig. 3. Sceau du doyen de l'abbaye de Mauriac. Fig. 4. Sceau de la Roquebron. Fig. 5. Sceau de la commune d'Aurillac. Fig. 6. Sceau du prieuré de Montvert. Fig. 7. Sceau du greffe de la ville d'Aurillac. Fig. 8. Sceau de l'abbaye de Saint-Gérand, 1478. Fig. 9. Sceau de l'église paroissiale d'Aurillac. Fig. 10. Contre-sceau des cordeliers d'Aurillac. Fig. 11. Porte consulaire d'Aurillac.

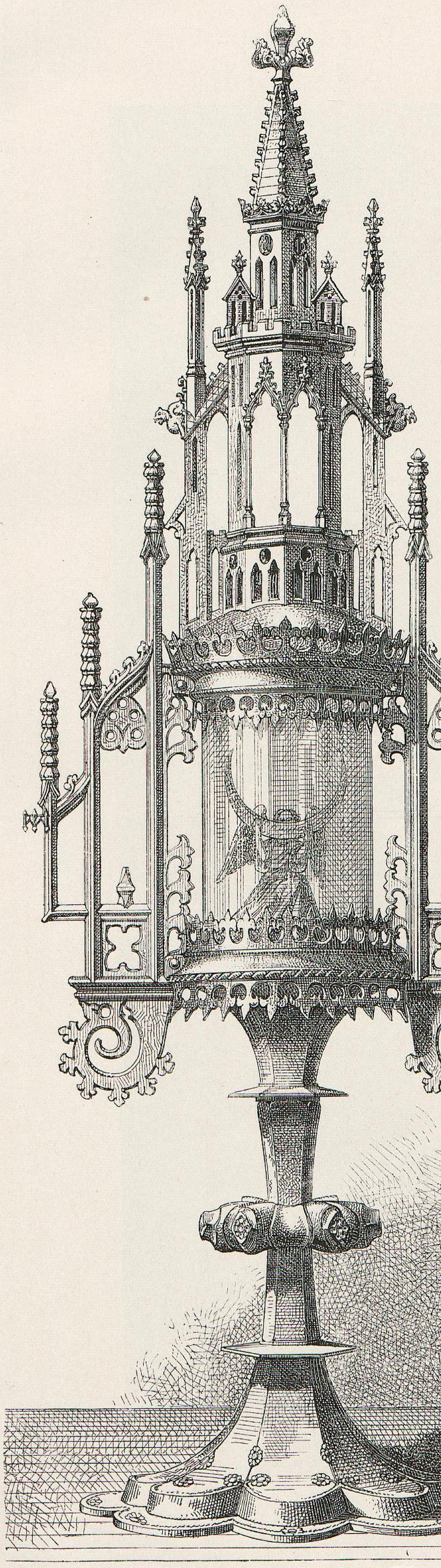


Groupe en marbre blanc.

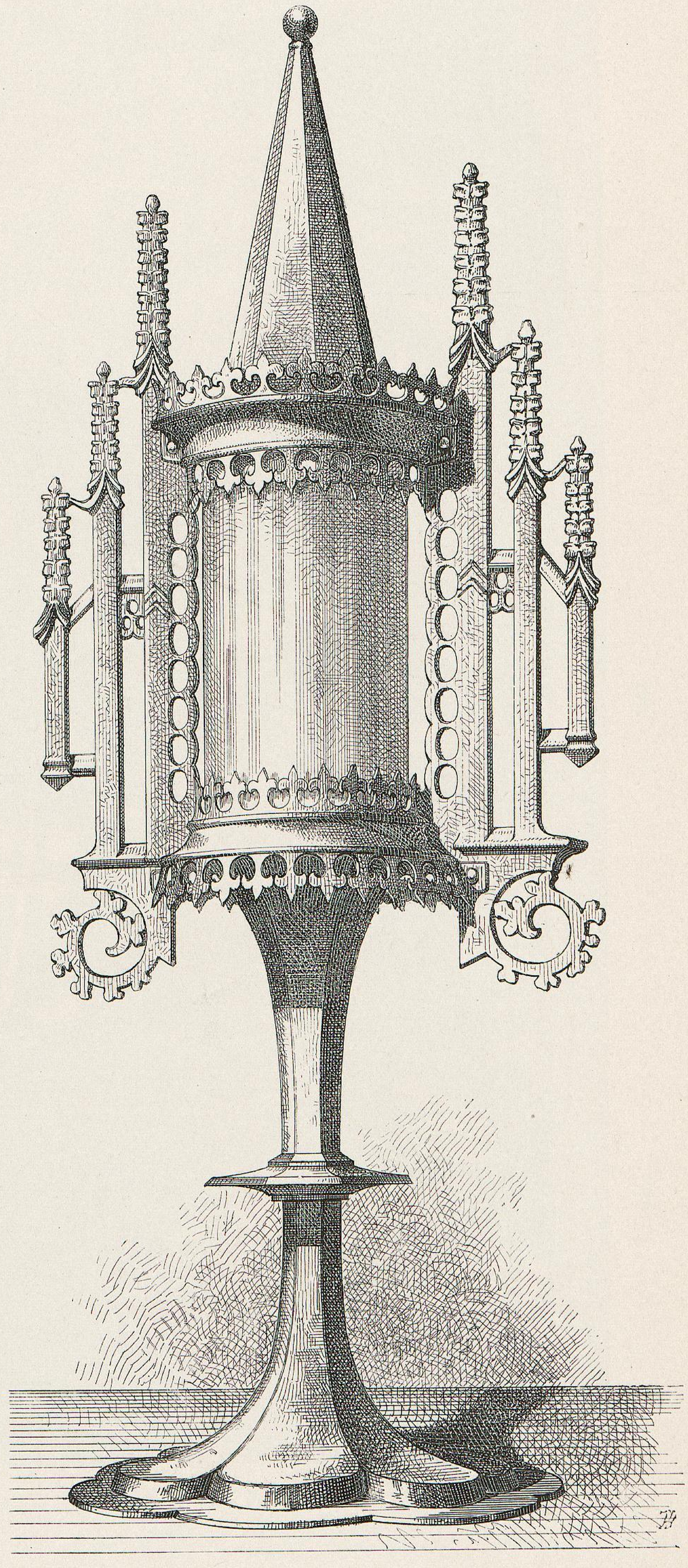
Musée du Puy.

XIVe ET XVe SIÈCLES. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE. (AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

OBJETS DU CULTE. — MONSTRANCES EN CUIVRE DORÉ AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.



2459



2460

Bien qu'elles appartiennent à un siècle différent, ces deux monstrances sont cependant à peu près de la même époque. L'une remonte à la fin du XIVe siècle, et l'autre date des premières années du XVe. Comme dans tout objet d'orfévrerie de cette nature et de ces époques, on remarque l'emploi presque exclusif des formes architecturales. La partie centrale est vitrée.

Indem sie einem anderen Jahrhundert gehören, sind diese zwei Gegenstände doch beinahe von der nämlichen Epoche. Der eine ist von dem Ende des 12. Jahrhunderts, und der andere datirt von den ersten Jahren des 15. Man bemerkt, wie bei allen Goldschmiedartikeln dieser Art und dieser Epoche, den ausschließlichen Gebrauch der Architekturalformen. Der innere Theil ist von Glas.

Although belonging to different centuries these two monstrances are nearly of the same period. One belongs to the end of the XIVth cent. and the other to the beginning of the XVth. As in nearly all goldsmith's work of this sort and period, architectural forms are almost exclusively used. The central part is glazed.

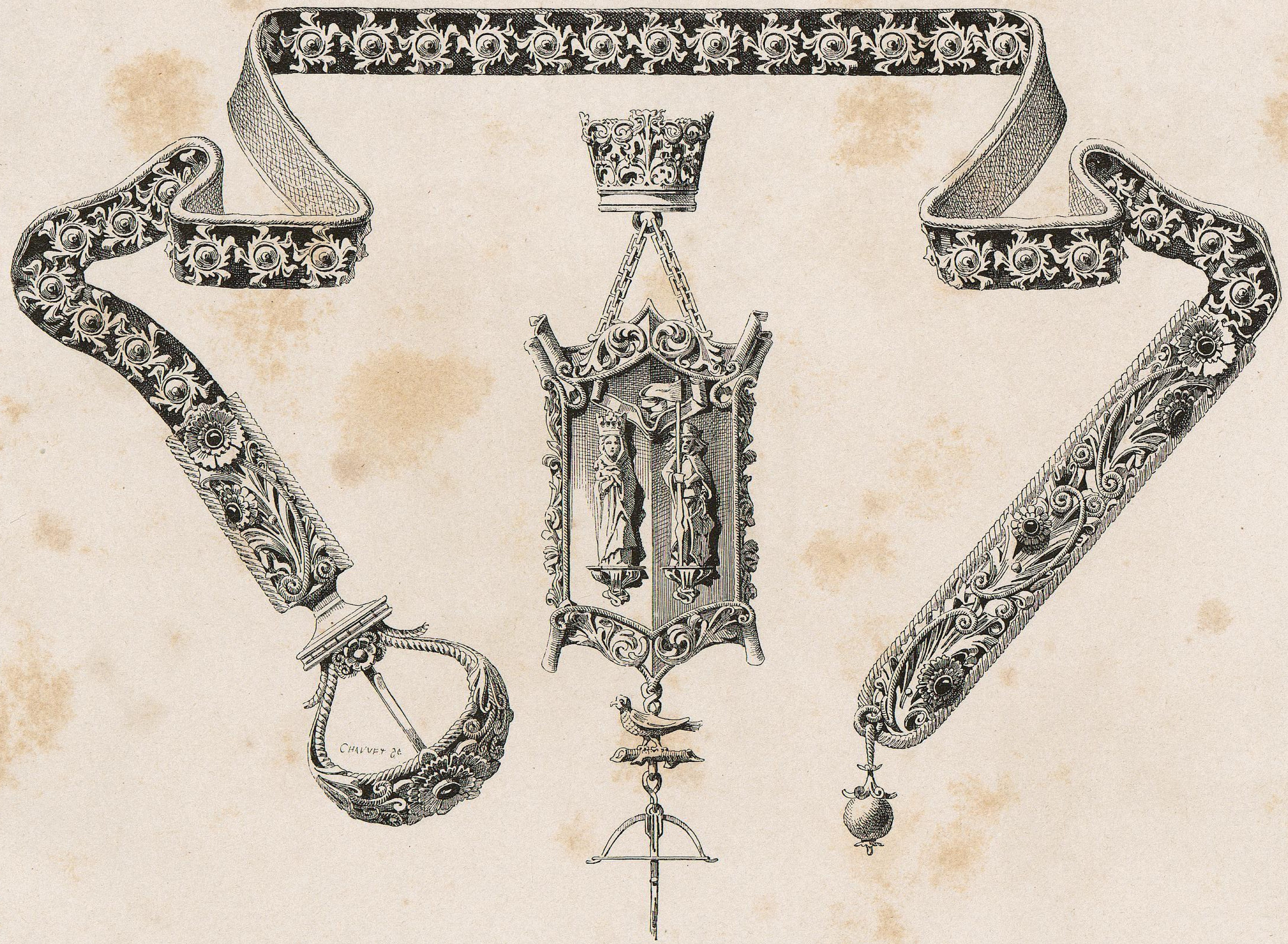
XIVe ET XVe SIÈCLES. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(MUSÉE DE L'HOTEL DE CLUNY, A PARIS.)

CEINTURE EN ARGENT CISELÉ ET DORÉ

ET PRIX DE L'ARBALÈTE.

2956



2957

La ceinture, fig. 2956, est un ouvrage de la fin du XIVe siècle; les rosaces sont appliquées sur une bande de velours doublée d'un galon d'or; le fermoir est enrichi de feuillages et de pierres précieuses; la pièce d'orfèvrerie 2957, désignée sous le nom de « prix de l'arbalète », est en argent repoussé, doré, ciselé et gravé, et peut remonter à la fin du XVe siècle.

La couronne est ajourée: un pigeon en argent massif et une petite arbalète ciselée terminent le tout.

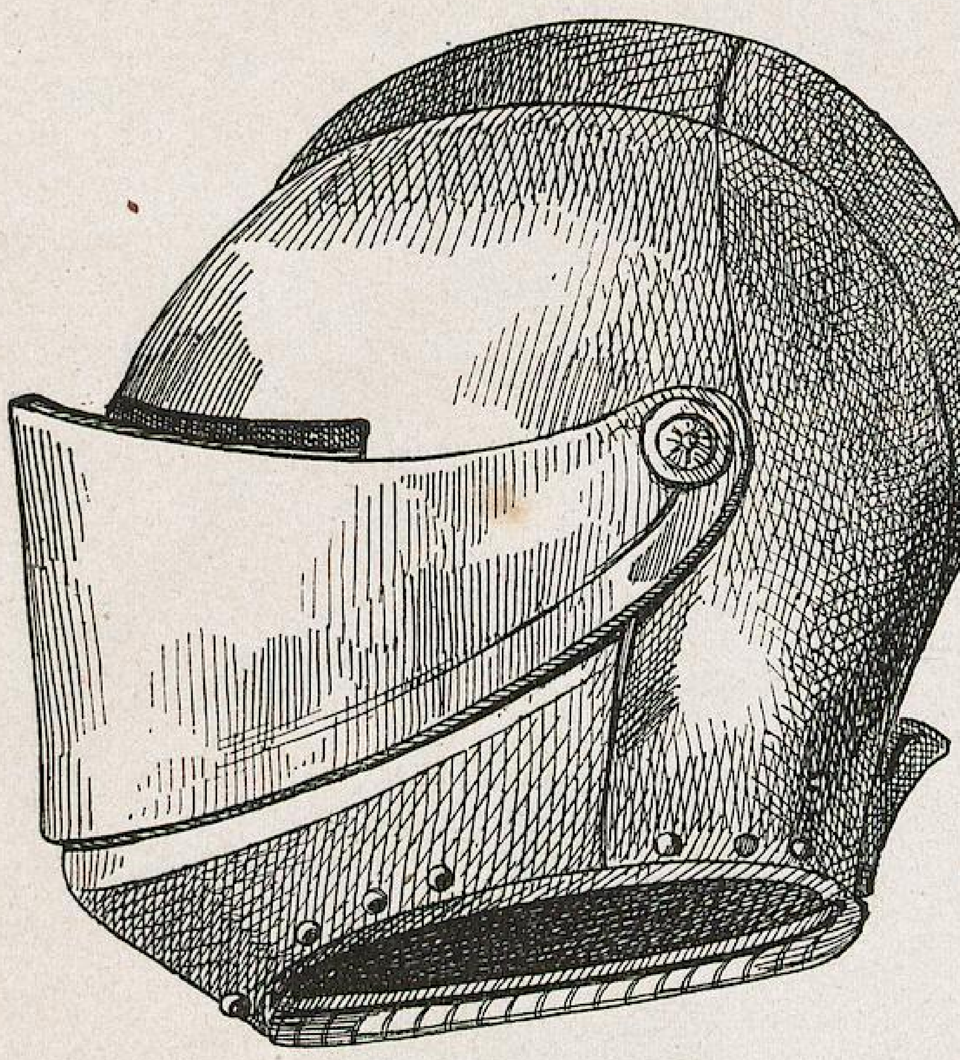
Der Gürtel, Fig. 2956, ist eine Arbeit vom Ende des 14. Jahrhunderts; die Rosetten sind auf einen Sammetstreifen, von einer goldenen Borte besetzt, angebracht; das Schloß ist mit Laubwerk und Edelsteinen bereichert 2957; die mit dem Namen „Armbrust-Preis" bezeichnete Goldschmiedarbeit ist aus aufgetieftem Silber, vergoldet, ciselirt und gravirt, welche vom Ende des 15. Jahrhunderts herstammen kann. Der Kranz ist durchbrochen; eine Taube aus massivem Silber und eine kleine ciselirte Armbrust beendigen das Ganze.

This belt belongs to the end of the XIVth century. The roses are laid upon a velvet ground lined with a gold band. The clasp is ornamented with foliage and studded with precious stones. — The piece of goldsmithery 2957 called " *Prix de l'arbalète* " is in silver repoussé, gilt, chased and incised. It may belong to the end of the XVth century.

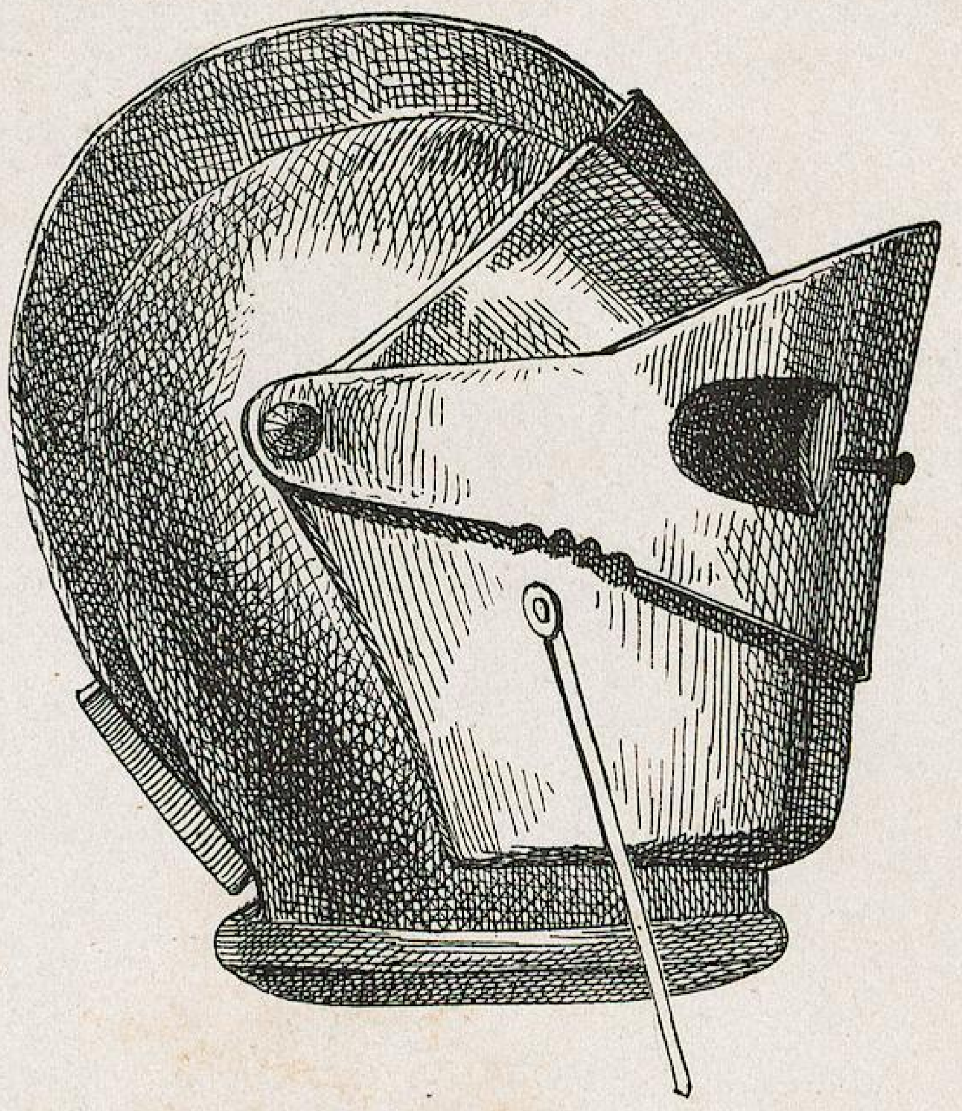
An openworked crown, a massive silver dove and a small chiselled cross-bow complete this piece.

XIVe ET XVe SIÈCLES. ARMES DÉFENSIVES. — ARMETS DIVERS.

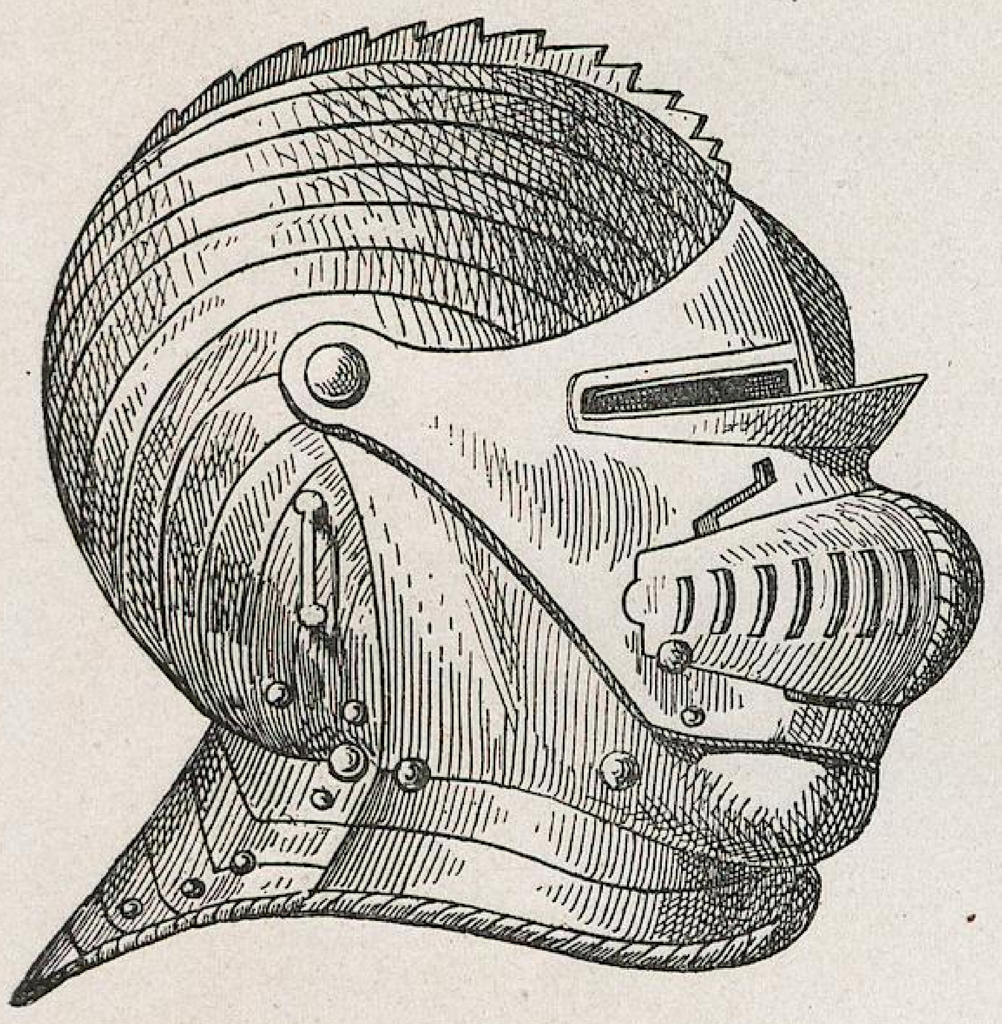
COLLECTIONS DU CHATEAU DE PIERREFONDS.



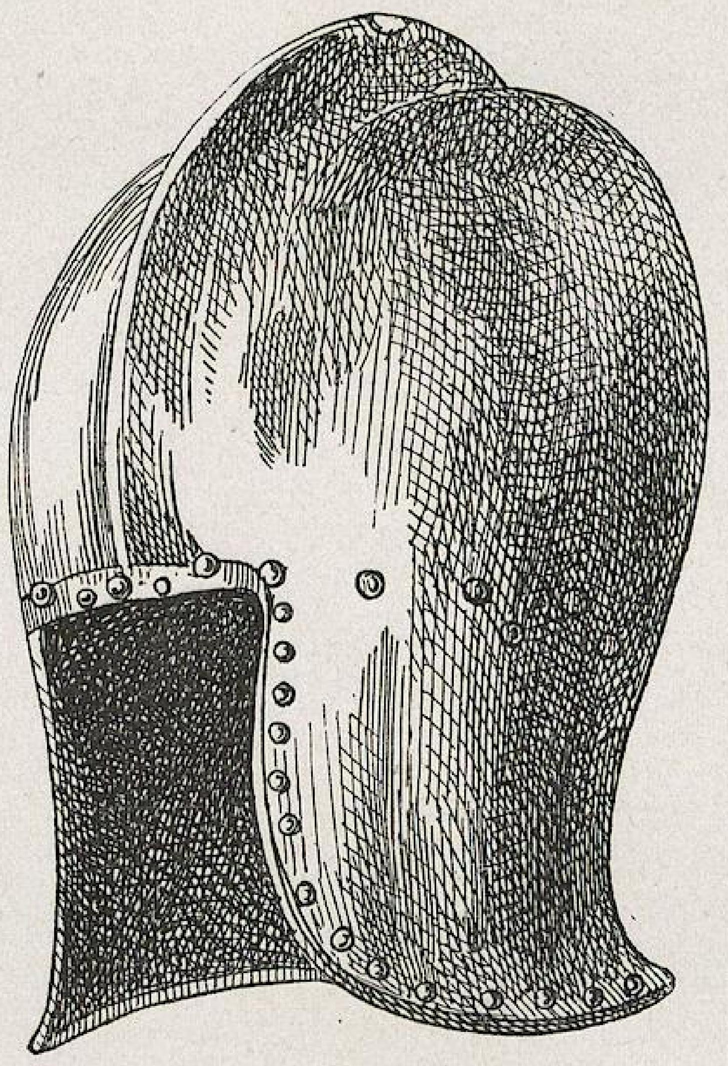
3107



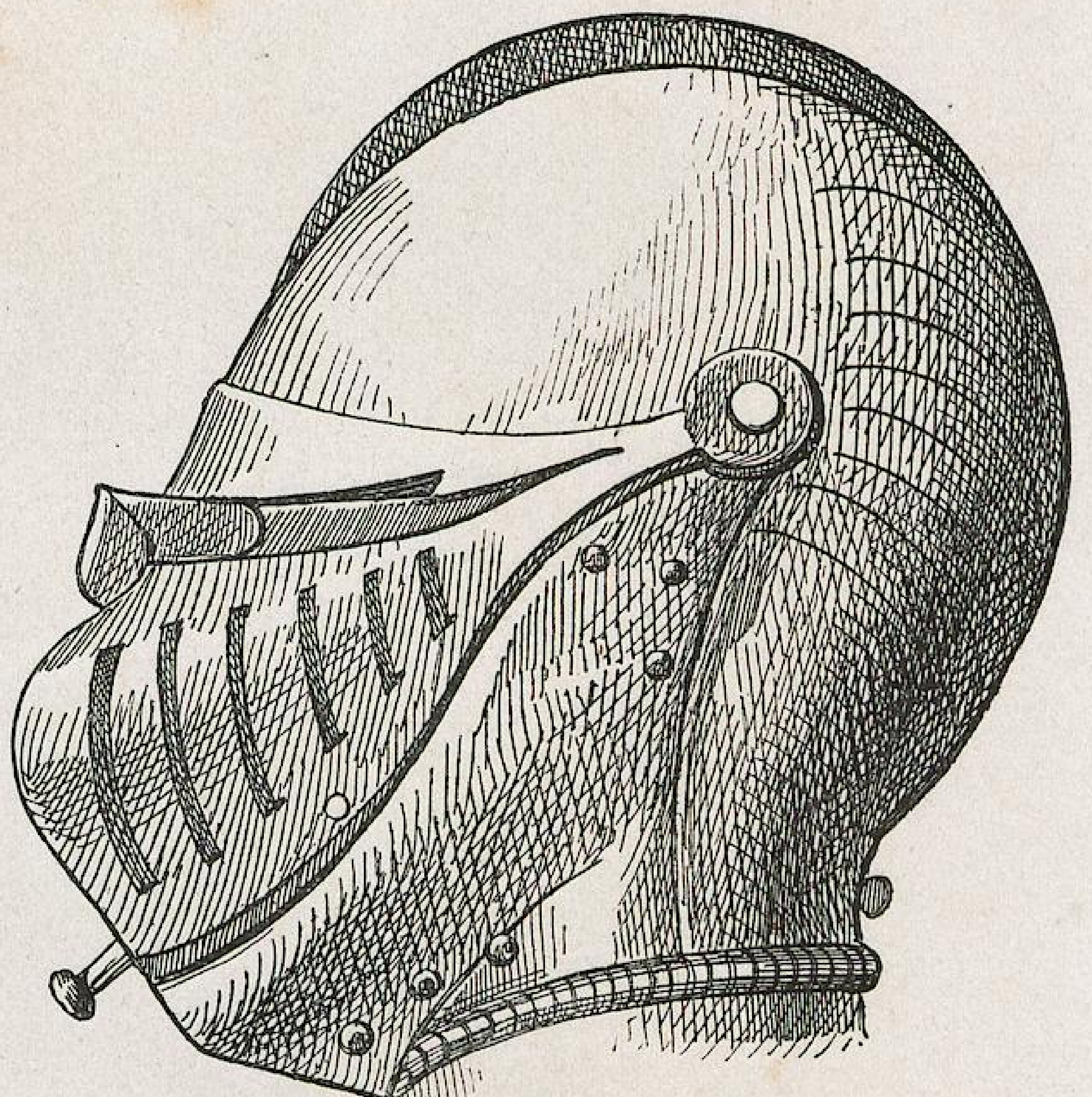
3108



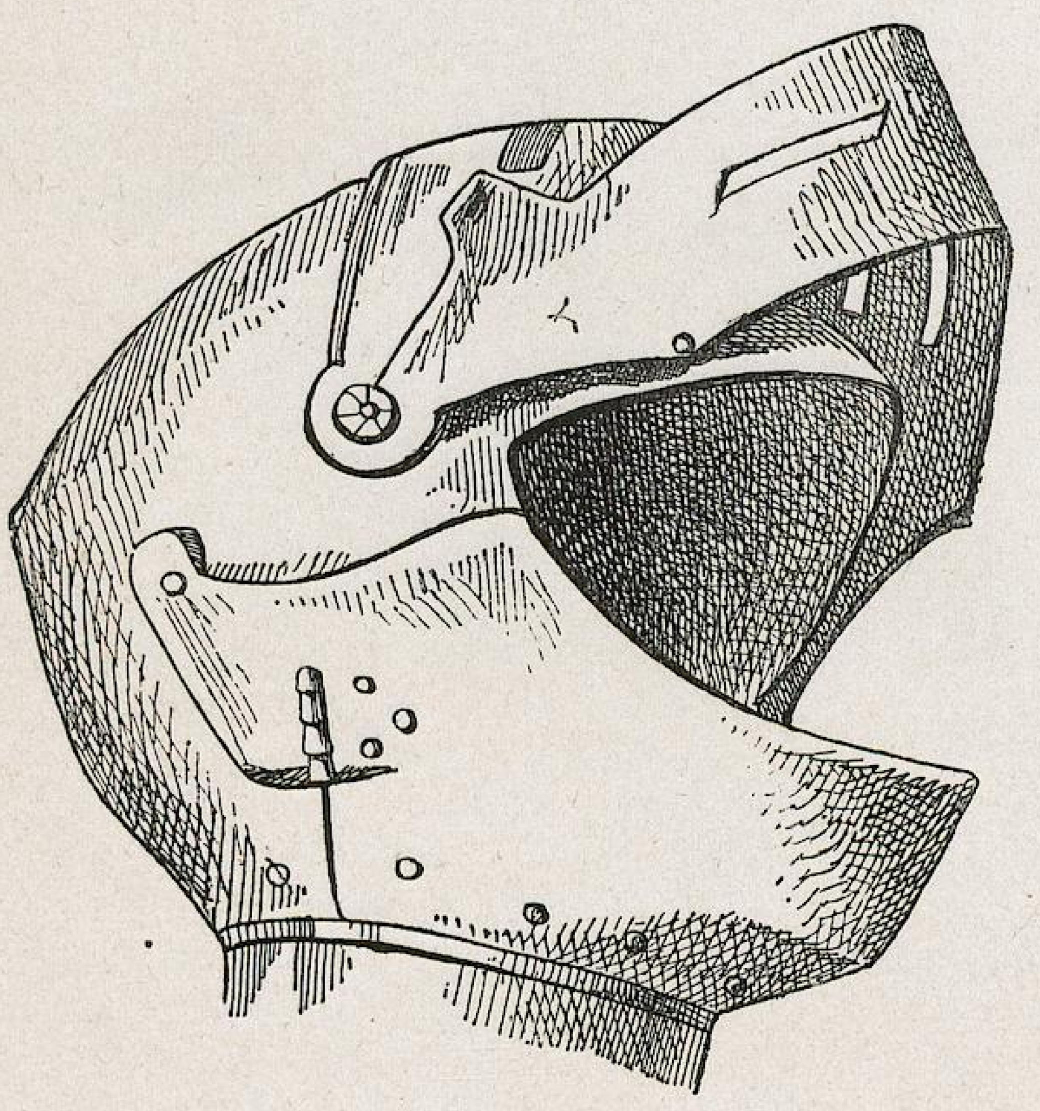
3109



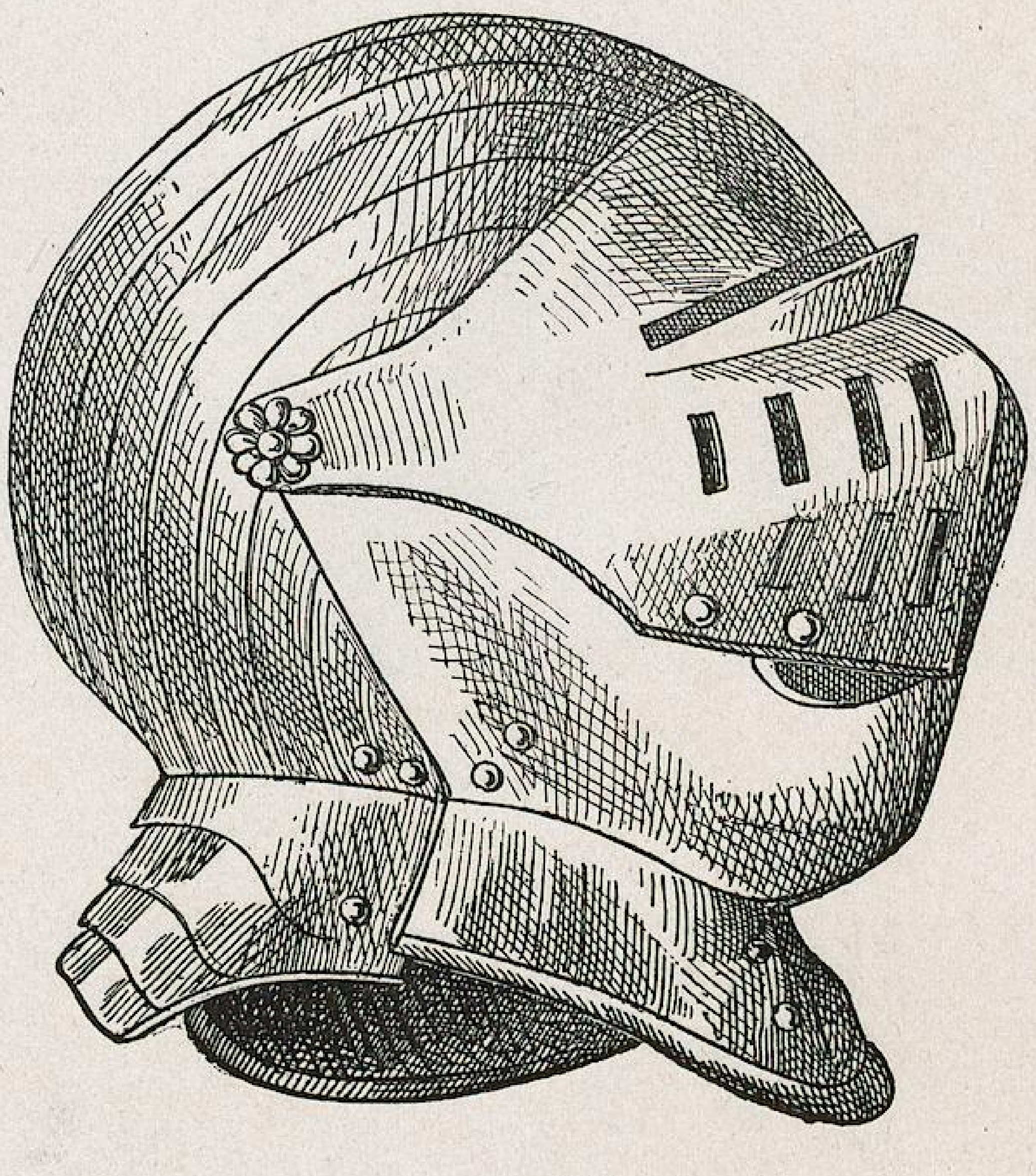
3110



3111



3112



3113

D'APRÈS LES DESSINS DE M. CAUDRAN.

La plupart de ces casques ou armets proviennent d'armures dites maximiliennes et affectent des formes plus étranges que belles. — Le travail d'assemblage en est généralement très-remarquable.

Die Mehrzahl dieser Helme oder Pickelhauben stammen von sogenannten Maximilianischen Waffen ab und besitzen mehr eigenthümliche als schöne Formen. Die Gliederungsarbeiten sind gewöhnlich auf die befriedigendste Weise ausgeführt.

The greatest part of these helmets or armets belong to maximilian armours.

Their shapes are quaint rather than elegant; the workmanship is generally most remarkable.

XIVe ET XVe SIÈCLES. — FABRIQUES ALLEMANDES ET ANGLAISES.

(COLLECTION DE M. W. H. RIGGS).

ARMES OFFENSIVES ET DÉFENSIVES.

SALADES ET ÉPÉES.

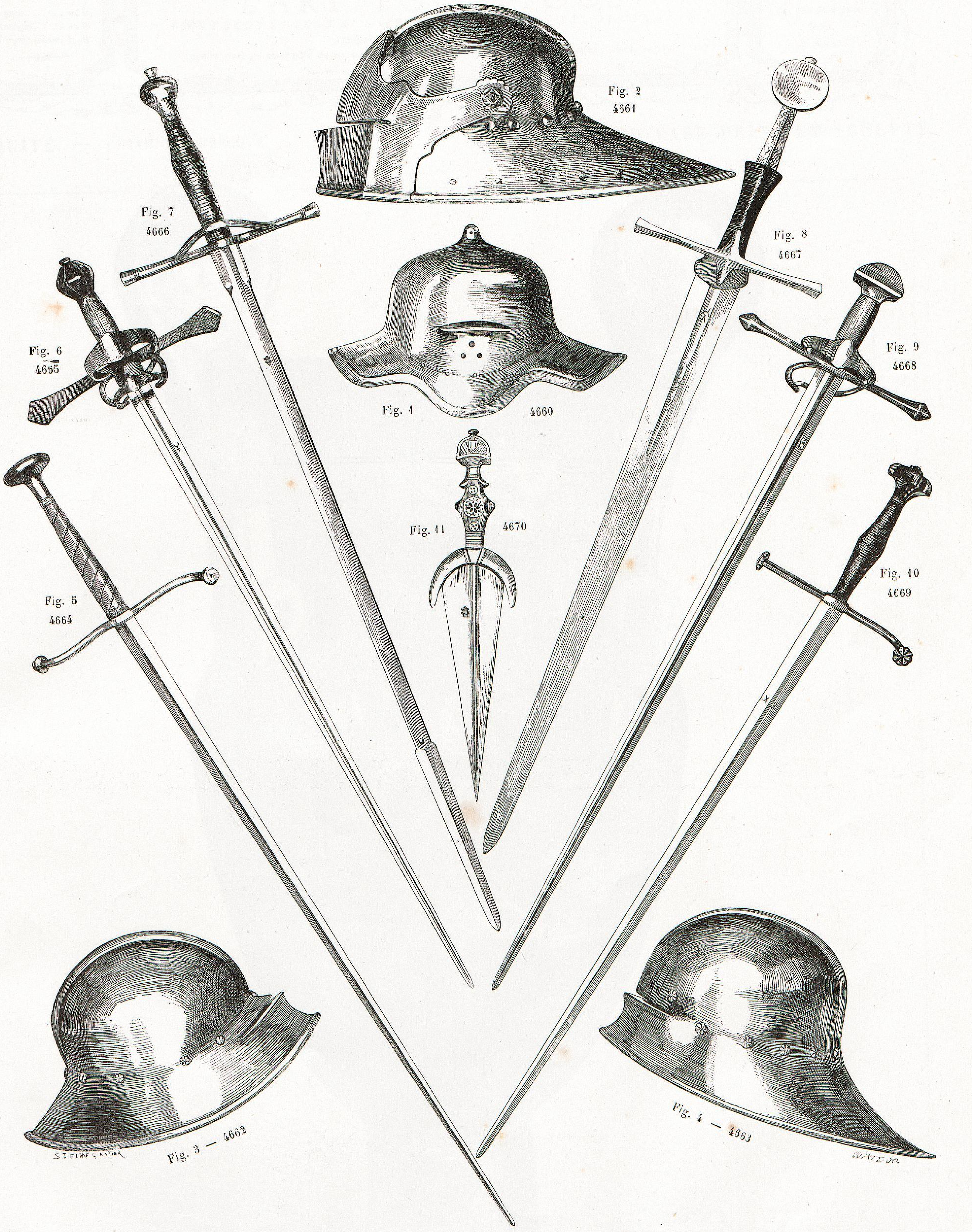


Fig. 1. Capel d'archer allemand de la deuxième moitié du XIVe siècle. Fig. 2. Salade d'assaut à visière mobile allemande, seconde moitié du XIVe siècle. Fig. 3. Salade à visière, première moitié du XVe siècle. Fig. 4. Salade allemande à visière et à couvre-nuque, XVe siècle. Fig. 5. Estoc allemand à lame triangulaire évidée, XVe siècle. Fig. 6. Estoc saxon à double garde et pommeau de fer noir, XVe siècle. Fig. 7. Épieu d'arçon à longue lame triangulaire avec spatule diamantée, XVe siècle allemand. Fig. 8. Épée anglaise de chevalier avec garde en croix et pommeau plat, XIVe siècle. Fig. 9. Estoc allemand avec pommeau carré et courte fusée, lame évidée en arêtes, XIVe siècle. Fig. 10. Estoc allemand, garde en fer noir, lame diamantée, XVe siècle. Fig. 11. Dague dite *miséricorde*, avec poignée en corde ornée de laiton, XVe siècle.

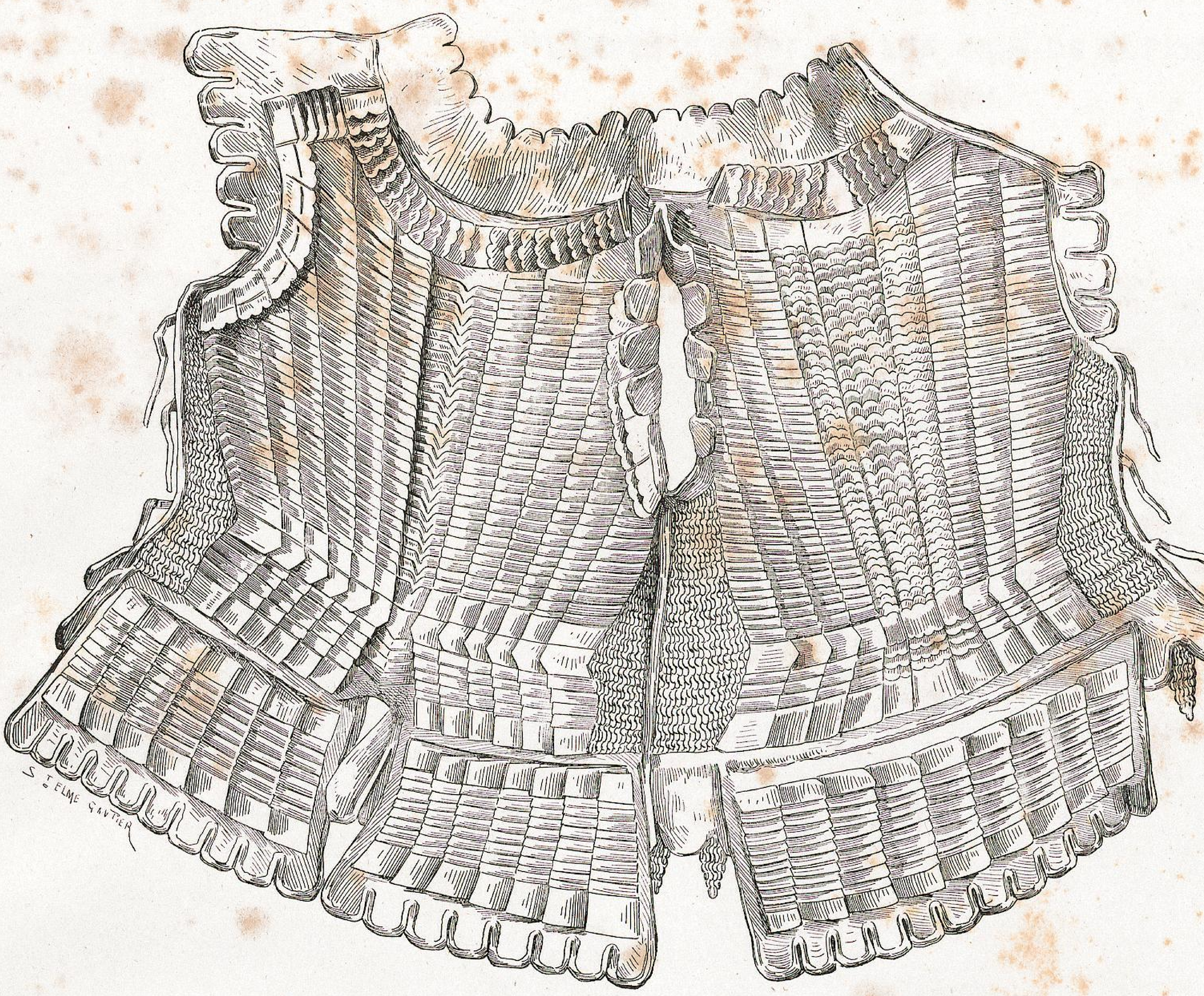
Fig. 1. Helm deutscher Armbrustschützen aus der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts. Fig. 2. Deutscher Sturmhelm mit beweglichem Visir, zweite Hälfte des 14. Jahrhunderts. Fig. 3. Helm mit Visir, erste Hälfte des 15. Jahrhunderts. Fig. 4. Deutscher Helm mit Visir und Nackenstück, 15. Jahrhundert. Fig. 5. Deutscher Stoßdegen mit dreikantiger Klinge, 15. Jahrhundert. Fig. 6. Sächsischer Stoßdegen mit Doppelschirm und Knopf aus schwarzem Eisen, 15. Jahrhundert. Fig. 7. Spieß mit langer, dreikantiger Klinge und diamantirter Spitze, 15. Jahrhundert. Fig. 8. Englischer Ritterdegen mit Kreuz und flachem Knopf, 14. Jahrhundert. Fig. 9. Deutscher Stoßdegen mit eckigem Knopf, 14. Jahrhundert. Fig. 10. Deutscher Stoßdegen, Schirm aus schwarzem Eisen, diamentirte Klinge, 15. Jahrhundert. Fig. 11. Degen, Miséricorde benannt, mit Griff, 15. Jahrhundert.

Fig. 1. Chapel de fer of a german archer, latter half of XIVth century. Fig. 2. German salad with moveable visor, latter half of XIVth century. Fig. 3. Salad with visor, first half of XVth century. Fig. 4. German salad with visor and neck cover, XVth century. Fig. 5. German sword with triangular blade. Fig. 6. Saxon sword with double hilt and a black iron pommel, XVth century. Fig. 7. German riding boar spear with a square blade, XVth century. Fig. 8. English knight's sword with cross-hilt and flat pommel, XIVth century. Fig. 9. German sword with square pommel and short handle, XIVth century. Fig. 10. German sword with black hilt and squared blade, XVth century. Fig. 11. Dagger called " miséricorde " with cord handle ornamented with brass, XVth century.

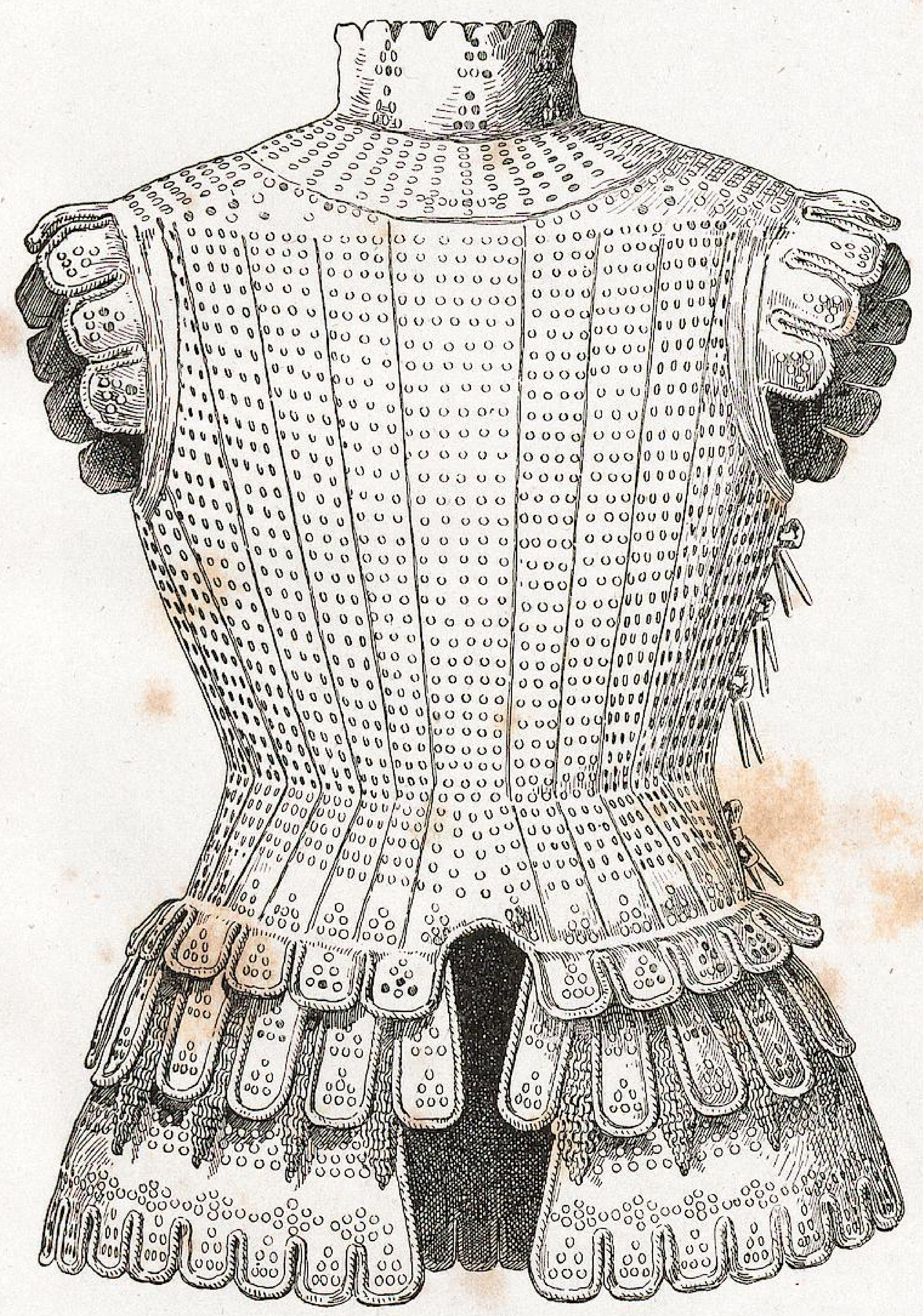
XIVe ET XVe SIÈCLES. — FABRIQUES ITALIENNES. ARMES DÉFENSIVES.

BRIGANDINES RECOUVERTES DE VELOURS ET DE SATIN VERT.

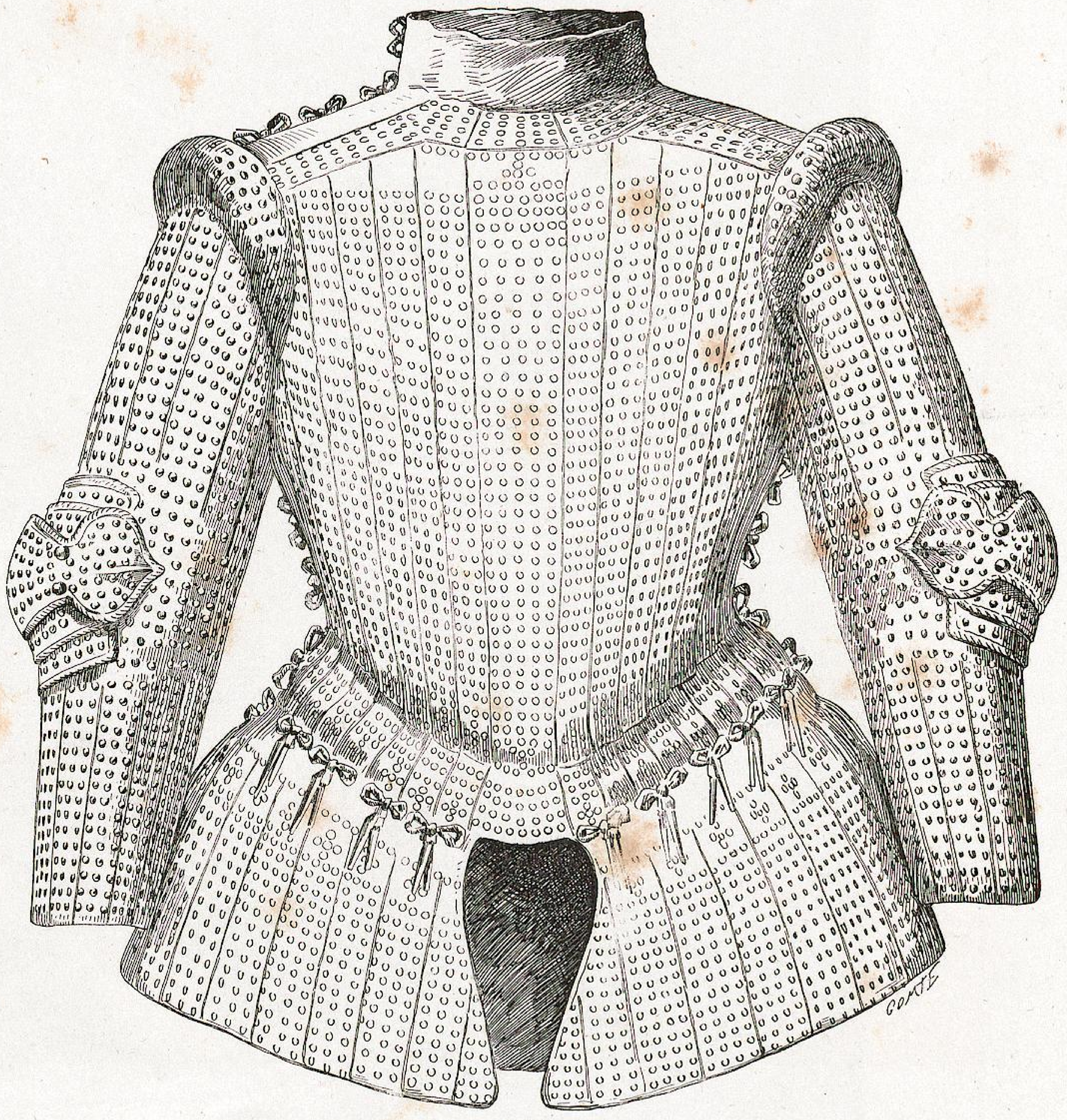
(COLLECTION DE M. W.-H. RIGGS.)



4732



4733



4734

La figure 4734 a conservé ses brassards et ses tassettes; elle a appartenu au duc de Savoie, Amédée VI. La figure 4733 est recouverte en velours cramoisi, semée de rivets d'or et garnie de mailles dorées; elle a appartenu au Capitaine Coleoni. Fig. 4732. Vue intérieure de la brigandine montrant la disposition des écailles et des mailles.

Fig. 4734 hat Arm- und Beinstücke bewahrt; diese Rüstung gehörte dem Herzog von Savoyen, Amedeus VI. — Fig. 4733 ist mit hochrothem Sammet bedeckt, von goldenen Nieten gehalten und mit vergoldeten Maschen versehen. Sie gehörte dem Hauptmann Coleoni. — Fig. 4732 zeigt die innere Ansicht eines Panzerhemdes, mit Anordnung der Schuppen und Maschen.

Fig. 4734. This brigandine has its brassarts and taces; it belonged to Amedeus VI, duke of Savoy. Fig. 4733 is covered with crimson velvet studded with gold rivets and ornamented with gilt mail; it belonged to the condottiere Bartolomeo Coleoni. Fig. 4732 shows the interior of this brigandine and the disposition of the iron plates and mail.

XIVe ET XVe SIÈCLES — Orfèvrerie

ÉCOLE FRANÇAISE

CROSSE ÉPISCOPALE

IVOIRE SCULPTÉ

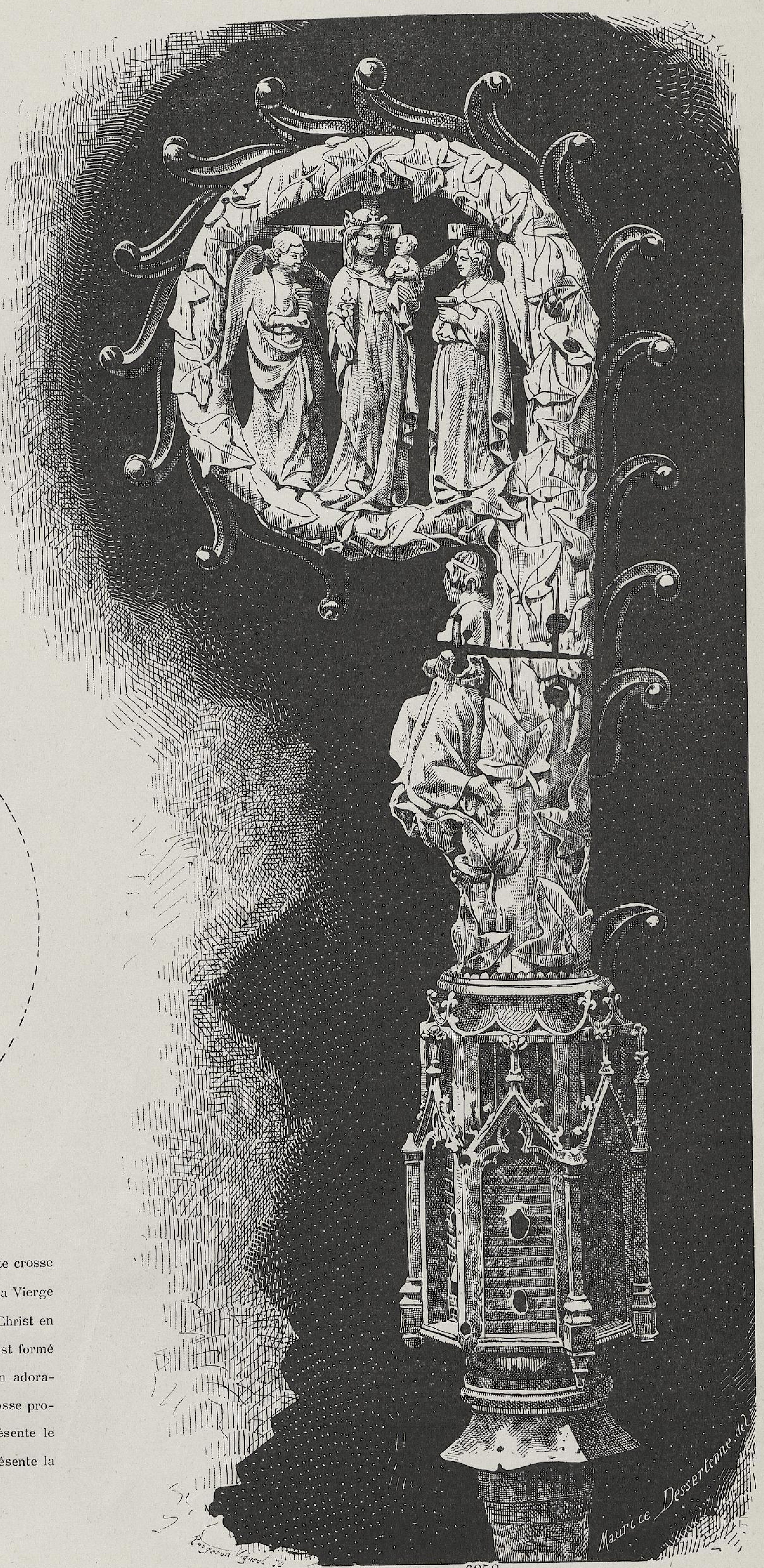
Au Musée de Cluny



6859



6860



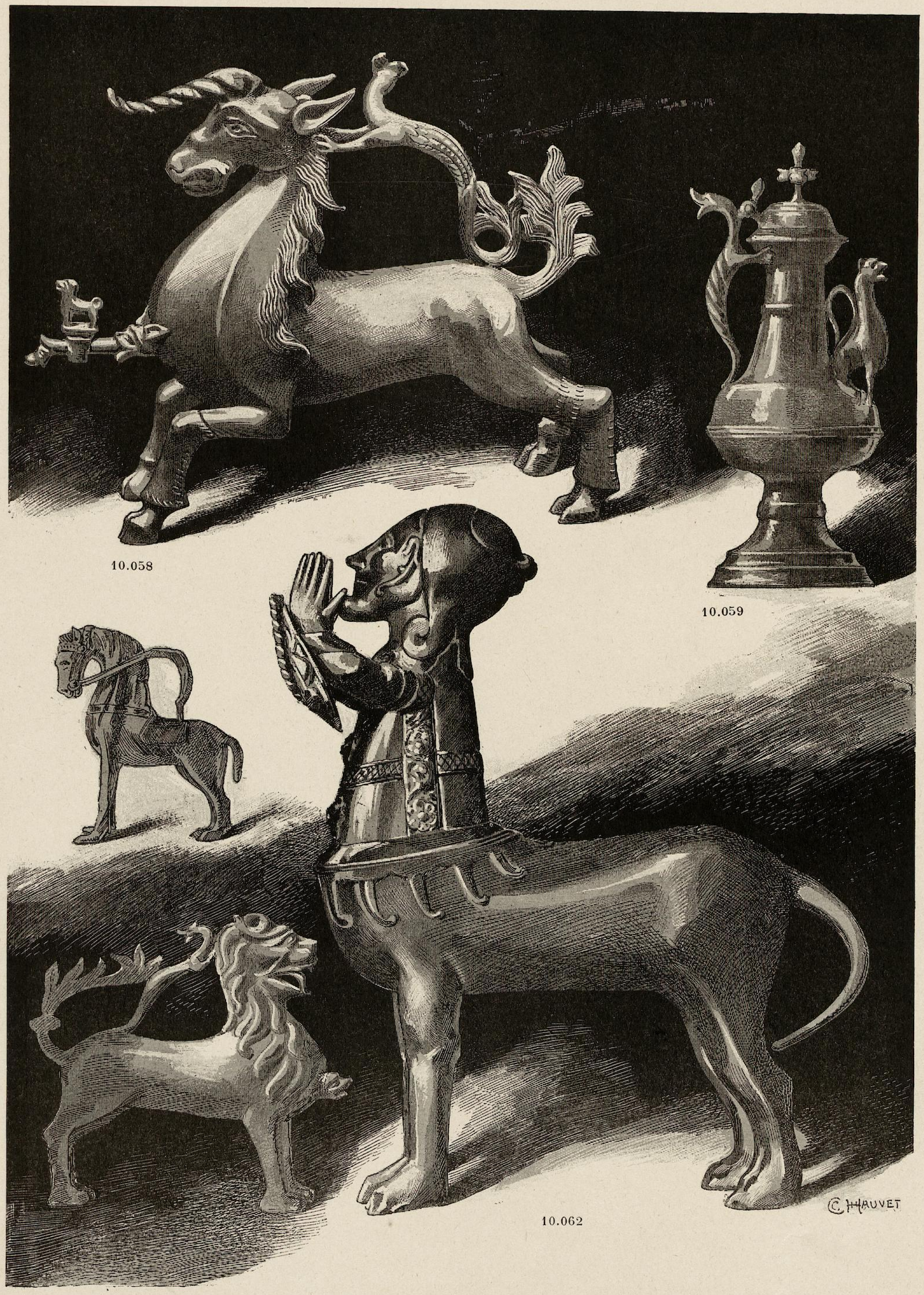
6858

C'est encore au Musée de Cluny que nous avons relevé cette crosse épiscopale, en ivoire sculpté. Une des faces (6858) représente la Vierge et l'Enfant Jésus entre des anges; l'autre face (6860) montre le Christ en croix entre Marie et saint Jean. L'enroulement de la crosse est formé par une branche couverte de lierre, soutenue par un ange en adoration (6859). La monture en cuivre doré date du xve siècle; la crosse proprement dite est du xive. On remarquera que la face qui représente le Christ (6860) est d'un travail plus primitif que celle qui représente la Vierge (6858) et ne semble pas être l'œuvre du même artiste.

XIVe ET XVe SIÈCLES — ÉCOLES DIVERSES (DINANDERIE)

AIGUIÈRES EN CUIVRE REPOUSSÉ

Musées de Cluny et de Bruxelles



10.058 10.059 10.062 10.060 10.061

Nous avons réuni, sur cette planche, cinq motifs d'aiguières dans lesquelles la forme animale fait partie essentielle de la décoration. 10.058, une Chimère, galopant et d'un beau mouvement, est au Musée de Cluny; les quatre autres objets sont au Musée de Bruxelles. 10.062, un cheval, à figure humaine, est d'origine hongroise,

ÉPOQUES DIVERSES — SCULPTURE SUR PIERRE

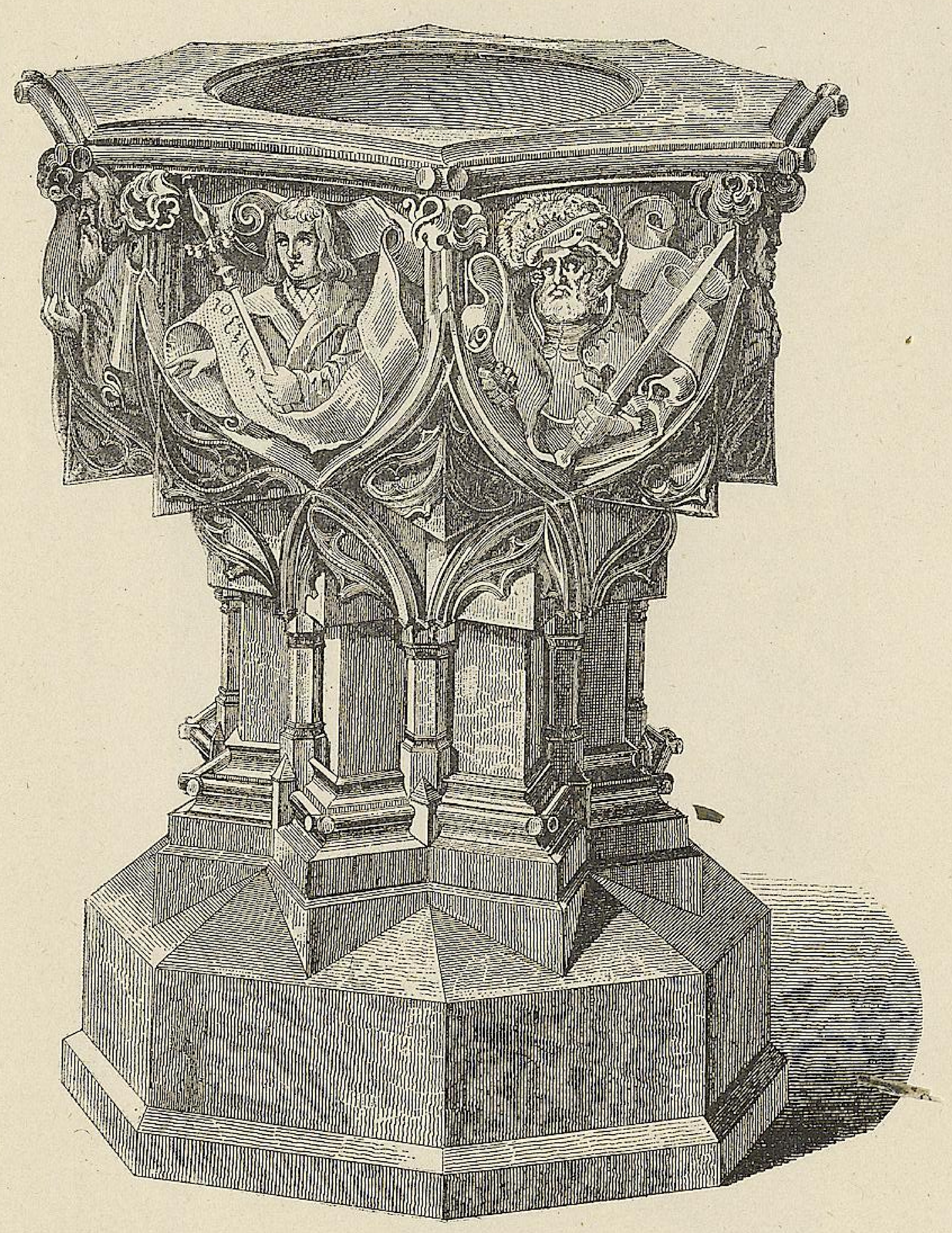
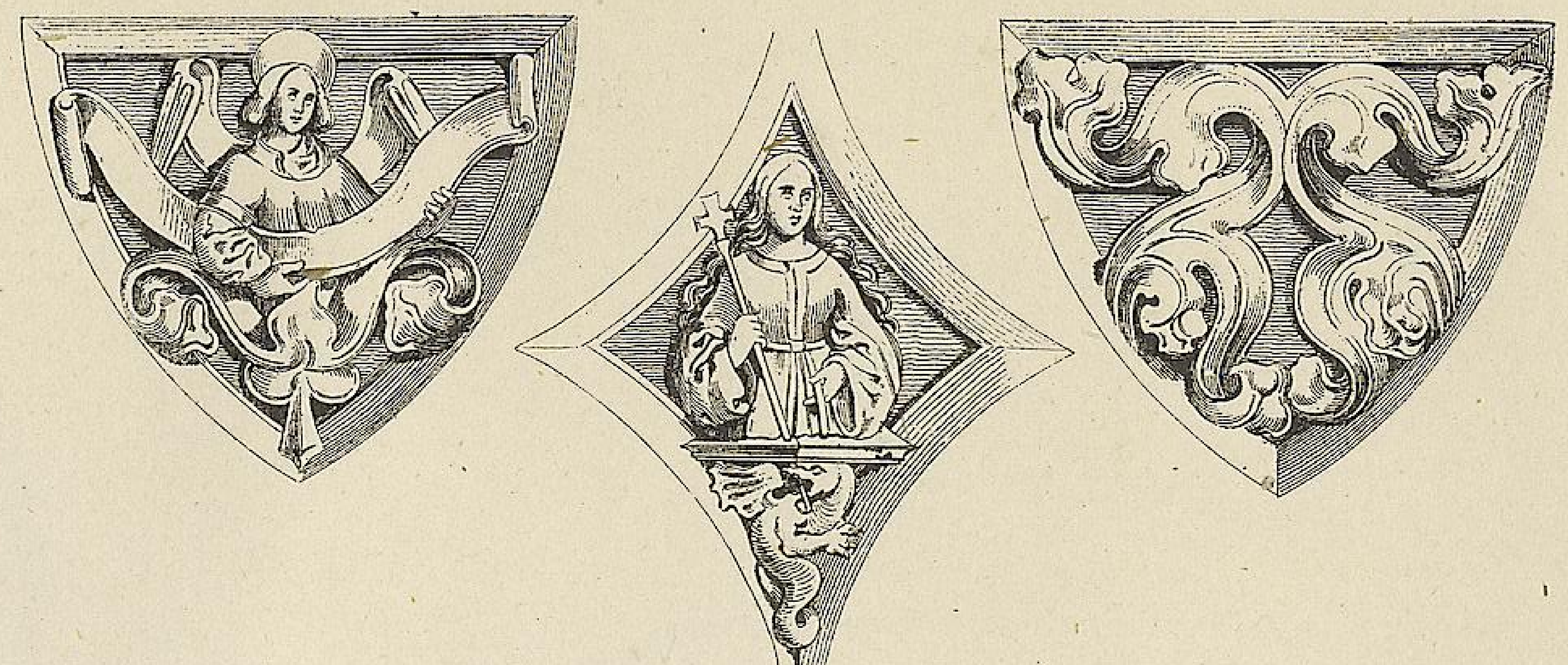


Fig. 1.



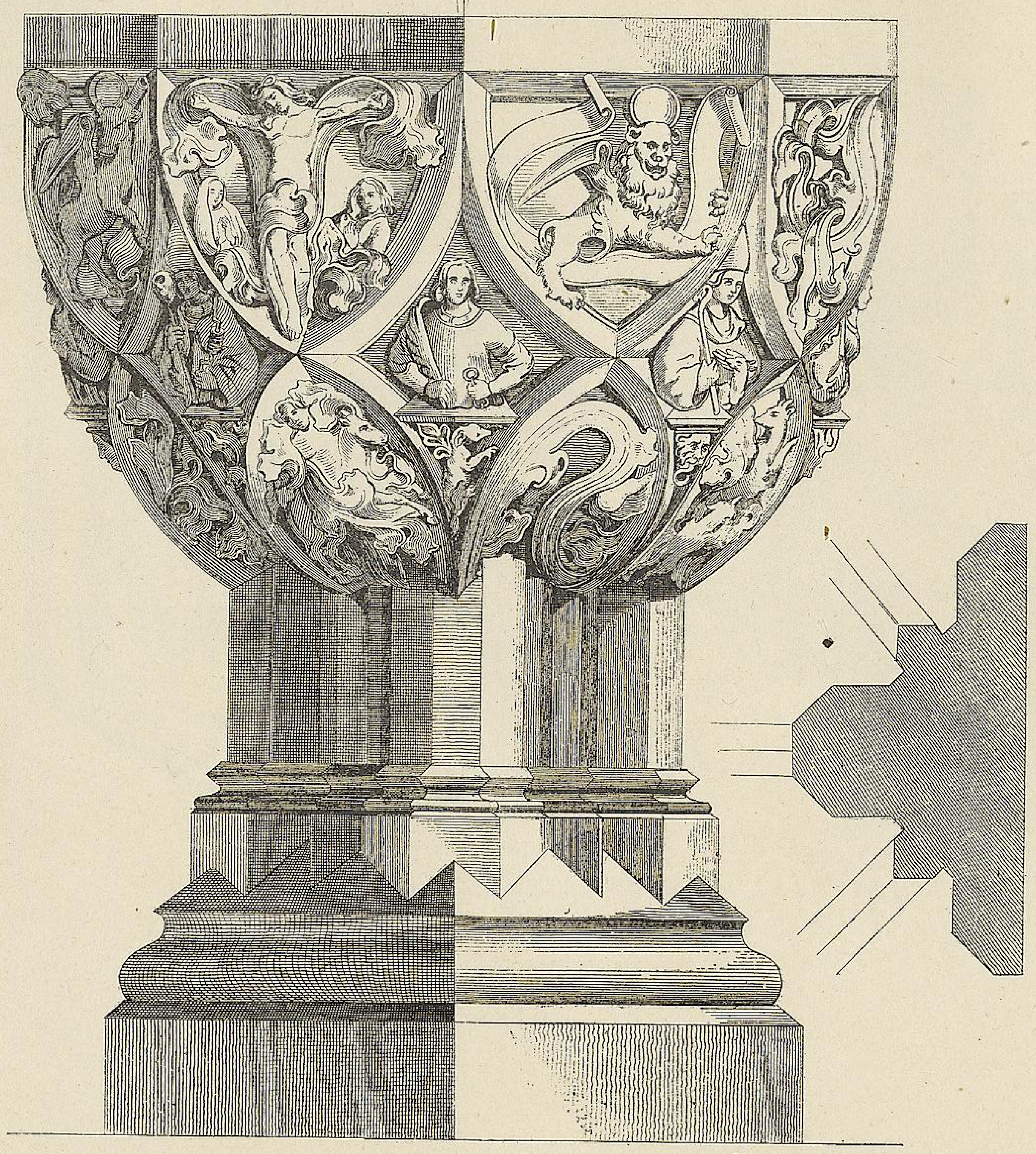


Fig. 2.

Henry Guédy, direx[t].

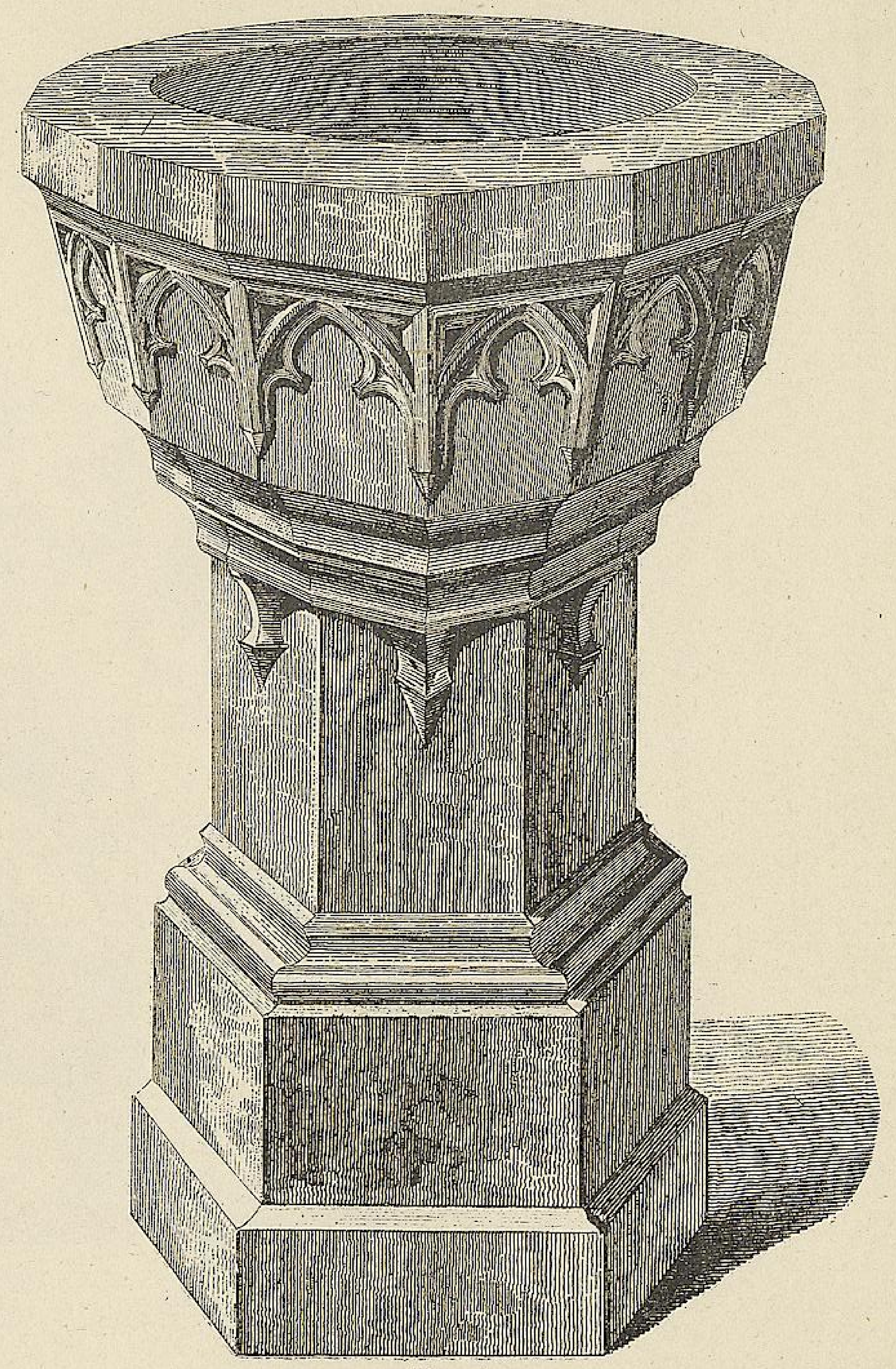


Fig. 3.

Fig. 1. — Baptistère provenant de la cathédrale de Saint-Amand, à Urach; il porte la date de 1518.

Les figures représentent : Isaïe, Salomon, David, Jérémie.

Fig. 2. — Baptistère de la cathédrale de Grimmenthal, célèbre comme lieu de pèlerinage. L'architecte fut, dit-on, Giovanni Eberlein.

Ce baptistère date de la même époque que la construction de l'église.

Il représente les attributs des évangélistes, le Christ en croix, la Vierge et saint Giovanni.

Fig. 3. — Baptistère de l'église de Saint-Georges, à Kraftshof, daté de 1315.